



IMPRIMERIE DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE  
CHARTRES — PARIS

PUBLICATIONS  
DE L'INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES MAROCAINES  
TOME XXII

ÉTUDE  
SUR LES  
DIALECTES BERBÈRES  
DES  
BENI IZNASSEN, DU RIF  
ET DES  
SENHAJA DE SRAÏR  
*GRAMMAIRE, TEXTES ET LEXIQUE*

PAR  
A. RENISIO  
Interprète-Capitaine

PARIS  
ÉDITIONS ERNEST LEROUX  
28, RUE BONAPARTE. 28.

1932



15336

283120

ÉTUDE  
SUR LES  
DIALECTES BERBÈRES  
DES  
BENI IZNASSEN, DU RIF  
ET DES  
SENHAJA DE SRAÏR



A MON FRÈRE ALEXANDRE  
*Officier-Interprète*

*Mort à Debbon, le 11 mars 1914.*

*Victime de son dévouement*

*et qui, le premier, m'initia à l'étude du Berbère.*

IN MEMORIAM

## PRÉFACE

En général on convient de diviser le Maroc berbérophone en trois grands groupes dialectaux : le Sous, le Béraber central et le Rif. Dans cette dernière région, située au Nord du Maroc, sous le nom vague de Rif, sont englobées les trois confédérations de tribus dont ce travail étudie les parlers sensiblement différents : Beni Iznassen, Rif proprement dit et Senhaja de Sraïr. Les deux premières se trouvent sur la versant de la Méditerranée, la dernière à cheval sur la ligne de partage des eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée. Ces trois zones linguistiques s'étendent, de l'Est à l'Ouest, de la frontière algérienne jusqu'aux Ghomara exclusivement.

La première est constituée par les Beni Iznassen dont le parler est étudié ici, et auxquels on peut rattacher celui des Beni Bou Zeggou et Zekkara au Sud, celui des Beni Snous à l'Est, c'est-à-dire en Algérie et celui des Khdana à l'Ouest. Cette dernière tribu est à cheval sur les deux rives de la Moulouya, rivière qui, sur la partie inférieure de son cours, constitue la limite entre les deux Protectorats français et espagnol. On peut encore rattacher à ce groupe les Beni Bou Yahi, Oulad Setout et Metalsa, tribus de l'intérieur voisines des précédentes. On peut y adjoindre aussi, comme ayant un parler proche parent, les Beni Ouaraïne, Marmoucha et Aït Seghrouchen, confédérations de tribus situées au Sud de Taza.

La deuxième zone est constituée par le Rif proprement dit. Elle englobe, de l'Est à l'Ouest, les tribus Guelaya Beni Saïd, Tamsaman, Aït Oulichek, Tafersit, Guezmaya, Beni Touzine, Beni Ouriaghel, Boqqoya et Beni Ammert. Les parlers de ces quatre dernières tribus sont étudiés dans le présent ouvrage.

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérissant par le P. SARRIONANDIA<sup>1</sup>, vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. COLIN<sup>2</sup>. Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassen se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. MICHAUX-BELLAIRES<sup>3</sup> suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. GAUTIER<sup>4</sup> pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. COLIN, dans son étude du parler berbère Ghomara<sup>5</sup>, émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien EL BEKRI, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica da lingua rifeia*, Prologo, p. x.

2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1<sup>er</sup> trimestre.

3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.

4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 101.

5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1<sup>er</sup> trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérissants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

BIARNAY déclare<sup>1</sup> que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. LAOUST, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Imarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origine. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresse d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérissés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif*.

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérissant par le P. SARRIONANDIA<sup>1</sup>, vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. COLIN<sup>2</sup>. Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassens se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. MICHAUX-BELLAIRE<sup>3</sup> suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. GAUTIER<sup>4</sup> pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. COLIN, dans son étude du parler berbère Ghomara<sup>5</sup>, émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien EL BEKRI, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramática de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.

2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1<sup>er</sup> trimestre.

3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.

4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 261.

5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1<sup>er</sup> trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérissants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

BIARNAY déclare<sup>1</sup> que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. LAOUST, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameer, Beni Ouaraïn, Inarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origine. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresse d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérissés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif*.

La deuxième comprend des textes et leur traduction pour chacun des sous-dialectes envisagés;

Enfin les troisième et quatrième comprennent deux lexiques comparés de ces sous-dialectes, l'un berbère-français, le plus important, et l'autre français-berbère abrégé.

La plus grosse partie de notre ouvrage se rapporte à l'étude du dialecte des Beni Iznassen. Les matériaux recueillis chez ces derniers ont été abondants, car durant notre long séjour parmi eux, il nous a été loisible d'étudier leur langage en détail et de prendre sous leur dictée, au cours de nos tournées en tribu, une foule de textes. La meilleure partie des matériaux ainsi glanés a été utilisé dans le présent ouvrage.

En même temps, l'étude des dialectes du Rif proprement dit a été entreprise par nous en nous servant comme informateurs occasionnels des plus intelligents parmi les Rifains qui traversaient les Beni Iznassen pour aller travailler en Algérie.

Muté au Maroc occidental, nous avons étendu nos notes aux dialectes des Senhaja de Sraïr en utilisant comme informateurs quelques-uns des habitants de ces tribus faits prisonniers en 1915, ou venus demeurer à Fez depuis quelques années.

Nous pensons que cette étude, bien que forcément incomplète, pourra rendre quelques services aux berbérissants des Protectorats français et espagnol. Elle n'aurait pu être menée à bien sans l'aide précieuse que nous ont prodiguée nos maîtres éminents MM. LAOUST et A. BASSET. Le premier, en effet, dès 1924 nous a poussé et encouragé à coordonner nos matériaux en vue de leur publication ultérieure. Quand à M. A. BASSET, il a bien voulu nous consacrer de longues heures de son temps à revoir une partie de nos notes de grammaire et à nous aider de sa précieuse érudition. Qu'ils nous permettent de leur en témoigner ici toute notre gratitude.

Nos plus vifs remerciements vont également à M. LÉVI-PROVENÇAL, directeur de l'Institut des Hautes Études marocaines, pour les encouragements qu'il nous a prodigués, et à M. le Général FREYDENBERG, notre ancien Commandant de Région, ainsi qu'au Colonel JACQUET, qui ont bien voulu s'intéresser à notre ouvrage, en nous facilitant notre tâche.

## INTRODUCTION

### CLASSIFICATION DES GROUPEMENTS

Les dialectes qui font l'objet de la présente étude sont ceux des confédérations suivantes :

- A. — Beni Iznassen (ai' iznassen).
- B. — Rifains (irifiyen).
- C. — Senhaja (iṣanhajen).

#### A. — AÏ IZNASEN

Ils comptent quatre grandes familles :

- Beni Khaled (Aï hāled).
- Beni Mengouch (Aï menqus).
- Aï (Beni) Atiq (Aï aṭiq).
- Aï (Beni) Ourimnech (Aï urimneṣ).

#### BENI KHALED.

- |            |   |                 |   |                      |
|------------|---|-----------------|---|----------------------|
| Aï el Dîr. | { | Oulad el Ghazi. | { | Oulad el Bali.       |
|            |   |                 |   | Aï el Bou Ammal.     |
|            |   |                 |   | Aï el Tizi.          |
|            |   |                 |   | Ouchanan.            |
|            |   |                 |   | Bou Aïa.             |
|            |   |                 |   | El Mqakra.           |
|            |   |                 |   | Oulad Sliman.        |
|            |   |                 |   | Aï el Douz (Zaouia). |
|            |   |                 |   | Ikhezzanen.          |
|            |   |                 |   | Oulad el Mongar.     |
|            |   | Aï el Kala.     |   |                      |

1. Voir plus loin les signes employés pour la transcription.

Remise.

Oulad Zaïm.	Oulad Moumen.	Oulad ben Ichou.
	Oulad Amara.	Oulad Moussa.
O. el Gadi.	Oulad Boujema.	Oulad Bou Abdallah.
		Oulad Boujema.
Bouhelalen.		Iallaine.
		O. Hassaine.
Ouedjajen.		O. Naceur.
		El Bekhalu.
Ahel Taghejjirt.		Chemala.
		Mesabha.
Beni Yalio.		Ighoyouyen.
		Beni Tallest.
Tagherrabl.		Braqig.
		O. Bel Lahsen.
Bou Hassane.		El Mehada.
		Ichikhiyon.
Ahel Aghrem.		Ibouchichen.
		Oufiden.
		El Medadha.
		Ikheffen.
		Ibousseggouren.
		Rehamna.
		Ahel Tamjout.
		Berregouren.
		El Becharie.
At Udrar (Beni Drar).		Oulad Lahmam.
		Zeraga.
		Iaziraine.
		Kezenaya.
		El Aidane.
		Beni Shou.
		O. Tajer.
		Isgaïnen.
		Jefafou.
		El Henadza.
		Ahel Tanout (Beni Chieb).
		Beni Segmimane.
Oulad Aïssa.		Oulad Tahar.
		Chetaita.
		Cheraga.
		Oulad Mimoun.
		Zeraina.
		Oulad Khelifa.
		Oulad Meriem.
		El Arara.
		O. Hammou.
		O. Amar.

At Udrar (Beni Drar) (*suite*). Oulad Aïssa. . . . . { O. Ben Youb.  
 { O. Sidi Sliman.  
 Oulad ben Azza (cités pour mémoire. Chorfas parlant arabe).

## BENI MENGOUCH.

Iaziraine.	{ Iaziraine.
	{ Tiberanine.
Ifkren.	
Ibou Yahiaouen.	{ Ibou Yahiaouen.
	{ Oulad Hassaine.
Aoungout.	{ Oulad Boughenem.
	{ Aouen.
Isellanen.	{ Ahel Sman.
	{ Ibougendouzen.
	{ Ahel Moudjou.
	{ Beni Aziman.
	{ Guchahda.
Beni Mehoud.	{ Jefafa.
	{ Ibou Nouhen.
	{ El Hassania.
Iatmanen.	
O. Bou Mimoun.	{ Oulad Hammou ou Ali.
	{ Oulad Seghir.
At Ouammas.	
	Ahel Antera.
	Oulad Herrou.
	Ahel Tarnant.
	Ahel Aouggout.
	Ahel Imilet.
	Ichikhiine.
	{ O. Ali ou Lahsen.
	{ O. Bou Taba.
Ujdaine.	{ M' Sifen.
	{ Ourala.
	{ O. Belkacem.
Ahel Kellad ou Ahfir.	
	Tamart.
	Ahel Bou Zabel.
Beni Abdallah.	{ Iguedfane.
	{ Tigrouine.
	{ Bou Touar.
	{ Jeradat.
	{ Agdal.
	{ Ihoubaïn.
Beni Ouaklane.	{ Ajdir.
	{ Imejniouen.
	{ Imellouken.

Aï Ouammas ( <i>suite</i> ).	El Mrabtine.	Iacouben.
	O. El Ghazi.	Oulad ben Tahir.
Beni Mengouch d'Angad.	Beni Marissen.	Bessara.
		Beni Mimoun.
		Ahel Sefrou.
	Beni Khellouf.	Oulad El Ball.
		Ibouchichen.
		Oulad El Hadj
		Oulad Atssa.
		Oulad Bou Ferra.

## BENI ATIG.

Ben Atig Dekhala.	Teghasrout.	Ahel Tanout.
		Tizi Ou Zemmour.
		Tazaghine.
		Taqarhoust.
		O. Moulay M'hammed.
		O. Sidi Ali el Bekkay.
	Beni Amieur.	Gheraria.
		Haouara.
		Oulad El Hadj.
		O. Ali ben Yassine.
Beni Atig Barraniin.	Jebala.	Beni Mimoun.
		Beni Bou Yala.
	Beni Moussi.	B. Moussi Latach.
		B. Moussi Roua.

## BENI OURIMMECH.

Aï Abbou		Berdil.
		Harakat.
		Rislano.
		O. Boukhriss.
		Kizennaya.
	Ahel Tittest.	O. Amar.
		O. Yahia.
		O. Ahmed Ou Ali.
		O. Habja.
		O. Yacoub.

Aï Abbou ( <i>suite</i> ).	{	Ahel Tittest.	{	Ahel Yemyam.
				Zaara.
				O. Bou Mia.
				O. Ali Tafelount.
	{			El Mrabtine.
				Ahel Aounout.
Ahel Taima (Tagma).				Ahel Maaboura.
				O. Yacoub.
				Jorarda.
	{			Icharqien.
				O. Abdessadoq.
	{			El Herarda.
				At ben Amar.
Aï Bou Abdessid.				O. Ou Kerdad.
				Mahjouba.
				Ahel Fasir.
	{			O. Ben Attia.
				Ahel Tazart.
				At Yacoub.
				At Youssef.
	{			At Ibrahim.
Aï Ali Chebah.				At Said.
				O. Ali Nsaba.
				Ahel Aounzakht.
				Beni Oual.
	{			O. El Baroudi.
				O. ben Otmane.
Aï Nouya (Bani Noug).				O. bou Daoud.
				Qannin.
				Legreb.
Beni Mshiou.				

NOTA. — Dans la plaine des Trifa, sur les bords de la Moulouya, se trouvent encore les Oulad El Hadj, fraction de la tribu berbère des Kbdana de la rive gauche de cette rivière.

## B. — IRIFIYEN.

Parmi les familles de la confédération rifaine proprement dite, les seules dont le dialecte a été étudié ici sont :

Beni Ouriaghel (ait wariaḡar).  
Beni Touzin (ait tuzin).  
Boqqoya (Iboqqoyen).  
Beni Amret (al ɣammari).

## BENI OUMAGHEL.

1 <sup>re</sup> Khoms.	{	Ait Ali (aḡri).	{ Ait Marḡa. Tafrast et Imhauren. Ait Moussa ou Omar. Tigart. Bou Menged. Ait Abbas en dars. Tajdir. Ajdîr. Izebrafen. Ait Inand ou Yahia. Ait Turat. Tzourirt.
		Ait Youssef ou Ali.	
2 <sup>e</sup> Khoms.	{	Ait Aadiya (Aitia).	{ Ait Bou Qiaden. Ighmiren. Ait Mrid. Ait Tzourakht. Ait Igor Wanou.
		Ait Bou Ayach.	{ Imkiron. Ait Tfarouin. Isufiyen. Ait Taa. Ait Bou Khlef. Iakiyen. Ait Arous.
3 <sup>e</sup> Khoms.		Imrabden n'dalaa.	{ Ait Aziz. Ait Zaouiet en Sidi Abdel-Krim. Ait el Qadi. Idadouchen. Ait Qamra. Ait Kemmoun.

3 <sup>e</sup> Khoms (suite).	Imrabden n'ousday.	{ Ait Zaouiet en Sidi Youssef. Ait Hichem. Ait Messaoud. Ifasiyen. Ittajiwen.
4 <sup>e</sup> Khoms.	Ait Hedifa.	{ Ait Amar ou Saïd. Ihadduten.
5 <sup>e</sup> Khoms Ait Abdallah.	Ait Moussa.	{ Bou Salah. Tizemmourin. Tmajurt. Ait Ziane.
	Ougrichen. Ireddaben.	{ Taliwine. Ibou Nharen. Dhar en tzemmour. Boujnane.

## BENI TOUZINE.

Elle compte cinq fractions ou khoms :

- 1<sup>re</sup> Acht Belaiz (Ait Belaiz).
- 2<sup>e</sup> Acht Akki.
- 3<sup>e</sup> Igharbiyen.
- 4<sup>e</sup> Acht Yahî.
- 5<sup>e</sup> Ach Taaban.

## Villages des Acht Belaiz.

Guermawas — Beni Hassane — Irezzougen — Inhand ou Amar — Waouzart — Iwerdijen — Asouf — Imiyissar — Iwasit.

## Villages des Acht Akki.

Imyayen — Izzrai — Tamezyida ou Meddah — Bou Brahim — Imenniten — Iqechouane — Itmileche — Taammart — Taghzout — Boudileb — Islimaten.

## Villages des Igharbiyen.

Bou Meddour — Ait Bou Iri — Iznayen — It bou Tegbach — Sidi Yahia. Tous des Igharbiyen n'Oudrar (de la montagne).

It Ou Allaten — Acht Waddar — Ich Bou Iri — Imezzadjen — Tamechsi — Iberdaan — Icht Meddjur — Icht el Kacem (Azib de Midar), tous des Igharbiyen en djuda (de la plaine).

*Villages des Acht Yahi.*

Aït Addoud — Idarrazen — Tala Mghacht — Ijaaounen — Sidi el Hadj Ali.

*Villages des Acht Taabane.*

It bou Houdja — It eddehar — It Amran — It bou Setta — Imnohen — Iguerdouhen — It Azzimane — Ionhouden.

## BENI AMMERT.

Elle compte deux grandes fractions :

1<sup>re</sup> Aït Driss.

2<sup>re</sup> Yi n'Saïd Iekhref (Aït n'Saïd Iekhlaf).

*Villages des Aït Driss.*

Oued Mahkem — Sammar — Bouhout — Ijwawen — Aghir Ahmed — Khuzriet — Ikharbachen — Aït Makhlaf — Aït Abbou — Arma Ibawen — Armannifest — Addjar — Taghzout.

*Villages des Yi n'Saïd Iekhref.*

Taghzout — Aït Maasoum — Ijaaounen — Tamchett — Touzzert — Aït Moussa.

## ISOQQOYEN (BOQQOYA).

Tagidit.	Tiggot.
	Dchar en Daraa.
	Dchar en Wadday.
	Asru Urtan.
	Taghza.
Azghar.	Boughonbu.
	Iatmanon.
	Ijeddouten.
	Maya.
	Askrom.
Iremmouren.	Izbariyen.
	Imzeihen.
	Aghbar.
	Taoussert.
	Iguer Ayach.
	Tafensa.
	Izemmouren.

## C. — ISANHAJEN

Parmi la grande confédération des Senhaja le seul groupement étudié ici est celui des Senhaja de Sraïr parce qu'il renferme encore des tribus et des villages berbérophones. Les autres groupements parlent exclusivement arabe.

## TRIBUS SENHAJA DE SRAÏR

Zarget ;  
Aï Behir (Beni Behir) ;  
Aït Ahmed ;  
Aï Bouchibet (Beni Bouchibet) ;  
Taghzout ;  
Aï Bou Nçar ;  
Aït Khennous ;  
Aït Seddat (Beni Seddat) ;  
Ikoutamen (Ktama).

## ZARQET (tous berbérophones).

Principaux villages : Bellahkeni — Ifellihen — Ikharrouden — Afrag ou Aïch — Amlal — Iouriam — Agouni — Adjab — Oursane — Boundjel — Almou n'Teizirt — Iyermallet — Aghennouy — Amdar (lieu de réunion des notables de la tribu, au mausolée Sidi el Ouaï) — Tighza — Smaet — Iguedman — Timiloukt — Bou Qerouach.

## Aï BCHA.

Principaux villages : Imsed (b.) — Oudil (b.) — El Qoura (b.) — Tadiacht (a.) — Tagounit (a.) — Tasasnoui (b.) — Feddan Mana (a.) — Bou Hadi (b.) — Igouriden (b.) — Tizirt (b.).

## Aït AHMED.

Principaux villages : Azrou Zougga<sup>2</sup>ghen (b.) — Irehji (b.) — Bou Msahel (b.) — Oudil (b.) — Imougzen (b.) — Tafza (b.) — Aït Ayahem (b.) — Tamgandest (b.) — Mazouz (b.) — Aït Oukhiam n' Ali (b.) — Ougni (b.) — Tafournout (a.) — Adman (b.).

1. Berberophones.
2. Arabophones.

BENI BOU CHIBET (tous arabophones).

Principaux villages: El Khendaq — Taberrant — Ibezzazen.

TAGHZOUT (tous berbérophones).

Principaux villages: Iourtiten — El Qelaa — Igouraren.

AI BOU NGAH (tous berbérophones).

Principaux villages: Tamadit — Iattaren — Amagdane — Louda — Adouz — Aït Hous — Iberreqchichen — Zerkat — Andarfou Tighza.

AÏT KHENNOUS (tous berbérophones).

Principaux villages: Ledday — Igraimiyen — Bou Atta — Tizi Khattab — Tigraou — Aït Taïman — Araben — Ikhadiren — Tamsiyet.

BENI SEDDAT (tous arabophones).

Principaux villages: Tamedda — Imasinen — Talarouaq — Tiyyidouine — Tighisa — Azila — Iabdennoûren — Agersif — Ouarg — Tacht — Asdah — Dadouh.

IROUTAMEN (Ktamm).

Principaux villages: Tamlaouggit (a.) — Ouahchiyet (a.) — Ettlata (a.) — Oued ettout (a.) — Asmartas (a.) — Ihouyak (a.) — Griha (a.) — Adghous (a.) — Margel (a.) — Amgoud ou Mellah (a.) — Tamsaouket (a.) — El Makhzen (b.) — Aït Aïssa (b.) — Assammer (b.) — Takoucht (b.).

## OUVRAGES CONSULTÉS

- R. BASSET, *Étude sur les dialectes berbères*. Paris, in-8, 1894.  
*Études sur les dialectes berbères du Rif*. Paris, in-4;  
 XI<sup>e</sup> Congrès des Orientalistes.
- BIARNAY, *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, in-8, 1917.
- P. FR. SARRIONANDIA, *Gramática de la lengua rifeña*. Tanger, 1905.
- DESTAING, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*. Paris, in-8, 1907.  
*Dictionnaire français-berbère des Beni Snous*. Paris, 1914.  
*Étude sur le dialecte berbère des Aït Sghrouchen*. Paris, in-8.
- V. LOUBIGNAC, *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*. Paris, in-8, 1924.
- LAOUST, *Mots et choses berbères*. 1920.  
*Étude sur les dialectes berbères des Ntifa*, 1918.  
*Cours de berbère marocain* (dialectes du Maroc central), 1924.
- Commandant JUSTINARD, *Manuel de berbère marocain*, 1926.

## TRANSCRIPTION DES SONS

## I. — CONSONNES

Bilabiale sourde occlusive..	p	Linguo-palatale sourde spirante	
Bilabiale sonore occlusive..	b	(1 <sup>er</sup> degré; à tendance chuintante).	k
Bilabiale sonore spirante..	β		
Labio-dentale sourde..	f	Linguo-palatale sourde spirante (3 <sup>e</sup> degré; à tendance chuintante).	tʃ
Linguo-dentale sourde occlusive..	t	Linguo-palatale sourde spirante (emphatique; à tendance chuintante).	tʃ
Linguo-dentale sourde spirante..	t̥		
Linguo-dentale sonore occlusive..	d	Linguo-palatale sonore occlusive.	g
Linguo-dentale sonore occlusive emphatique..	d̥	Linguo-palatale sonore spirante (1 <sup>er</sup> degré).	g̥
Linguo-dentale sonore spirante..	d̥	Linguo-palatale sonore spirante (2 <sup>e</sup> degré).	j
Linguo-dentale sonore spirante emphatique..	d̥̥	Linguo-palatale sonore spirante (3 <sup>e</sup> degré) emphatique.	j̥
Sifflante sourde..	s	Vélaire sonore spirante..	ʃ
Sifflante sourde emphatique..	s̥	Vélaire sourde spirante..	ʃ̥
Sifflante sonore..	z	Vélaire sourde occlusive..	ʒ
Sifflante sonore emphatique..	z̥	Laryngale sourde spirante..	ħ
Vibrante linguale médiane..	r	Laryngale sonore spirante..	ħ̥
Vibrante linguale médiane emphatique..	r̥	Laryngale sonore spirante..	ħ̥̥
Vibrante linguale médiane peu vibrée et sifflante..	r̥̥	Nasale labiale..	m
Vibrante linguale latérale..	l	Nasale linguo-dentale..	n
Vibrante linguale latérale emphatique..	l̥	Dentale nasale mouillée ou palatalisée..	ɲ
Prépalatale mi-occlusive sourde..	ɬ	Nasale vélaire..	ŋ
Prépalatale mi-occlusive sonore..	ɬ̥	Sonnante vélaire (à l'état de consonne)..	ŋ̥
Linguo-palatale sourde occlusive..	k	Sonnante palatale (à l'état de consonne)..	y = i
Linguo-palatale sourde spirante 1 <sup>er</sup> degré..	k̥		

## II. — VOYELLES

e Voyelle furtive : <i>effaj</i> , sortir.	Représente aussi, dans certains parlers la voyelle furtive devant r : Ex. : <i>ettar</i> , demander ; <i>-ekkar</i> , se lever.
ɛ Variété plus fermée du son précédent : <i>luzed</i> , il est venu ; <i>ekkes</i> , onlever.	
ê Même son au voisinage d'une emphatique : <i>zudj</i> , coucher qqn, l'endormir.	ā Le même son au voisinage d'une emphatique : <i>ettāj</i> , dormir.
a Voyelle ouverte : R. Senh. : <i>amelka</i> , bergon. Parfois voyelle furtive devant r : (Bq. Am. <i>kars</i> (In. <i>ekres</i> ), nouer ; W. Bq. Am. Senh. <i>amarza</i> , blessé à la tête), et aussi devant g : <i>ettaj</i> .	i Voyelle palatale : <i>linifin</i> , petits pois.
é Même son avec tendance à fermeture palatale : In. <i>larjajatin</i> , fièvre ; <i>-innās</i> , il lui dit ( <i>inna</i> , il dit).	ī Le même son au voisinage d'une emphatique : <i>līj</i> , mil.
	u Voyelle vélaire : <i>luzzai</i> , toux.
	ū Le même son au voisinage d'une emphatique : <i>allūj</i> , vaso.
	o Voyelle vélaire plus ouverte que la précédente ; s'entend rarement : <i>ekwejt</i> , le milieu.

## SIGNES CONVENTIONNELS

- a — u — i : (sans signe) voyelle de valeur moyenne.  
 ā — ū — ī — ē : voyelle fortement nasalisée.  
 ā — ū — ī : voyelle longue.  
 ā — ū : voyelle très longue, résultant de la suppression d'un r.  
 ā — ū — ī : Voyelle accentuée.

Le signe — réunissant plusieurs mots indique qu'ils forment un complexe devant se prononcer sans arrêt.

Le signe — est le signe de liaison entre deux mots ou entre deux groupes de mots.

Un son inscrit en petit caractère au-dessous de la ligne est très bref : —<sup>h</sup> ; —<sup>u</sup> ; —<sup>a</sup> ; —<sup>i</sup> ; —<sup>r</sup> ; —<sup>o</sup>.

## SCHEMES

Dans les schémas un trait horizontal tient lieu de radical.

a — représente une consonne dans un radical.

L'exposant de e indique le rang occupé par la consonne dans la structure du mot.

## ABRÉVIATIONS

Les mots propres à chacun des sous-dialectes étudiés sont précédés du nom abrégé de la tribu qui les emploie :

Izn.	Iznasen.	Bq.	Iboqqoyen.
W.	Ouariaghel.	Am.	Amret.
Tz.	Touzin.	Senh.	Senhaja de Srair.

Les mots ou les phrases qui se prononcent de la même façon dans les quatre tribus du Rif proprement dit : W., Tz., Bq. et Am., sont simplement précédés de la lettre R. (Rif).

adj.	adjectif.	lat.	latin.
adv.	adverbe.	loc. prép.	locution prépositive.
Ar.	Arabe.	m. à m.	mot à mot.
ar. dial.	arabe dialectal.	métat.	métathèse.
aff.	affixe.	m. s.	même sens.
cf.	conférer.	n. d'act.	nom d'action.
coll.	collectif.	onom.	onomatopée.
compl.	complément.	p.	page.
comp.	comparer.	part.	participe.
conj.	conjonction.	pers.	personne.
dém.	démonstratif.	pl. plur.	pluriel.
dim.	diminutif.	prép.	préposition.
dir., indir.	direct, indirect.	prét.	prétérit.
Esp.	Espagnol.	pr. pron.	pronom.
F. II.	Forme d'habitude.	qqch.	quelque chose.
fém.	féminin.	qqn.	quelqu'un.
gram.	grammaire.	rac.	racine.
imp.	impératif.	sing.	singulier.
inv.	invariable.	trans., intrans.	transitif, intransitif.
It.	Italien.	v.	voir.

## PHONÉTIQUE

## I. — LES VOYELLES

## 1. — Changement de timbre.

a) On constate des différences de timbre dans les mêmes mots, de parler à parler, sans qu'on puisse toujours en déterminer les causes :

- 1° *u-i* R. *aduf*; Senh. *adif*, moelle;  
 2° *a-u* Izn. *ihatemt*; Bq. Am. *ihuent*, bague;  
 3° *a-i* Izn. *dahel*; Senh. *dihel*; W. Bq. Am. *dihet*, dedans.

b) Mais dans les exemples suivants, il semble y avoir assimilation à distance :

*a > i* : W. *din ig igqim* (pour *ag igqim*), c'est là qu'il resta.

*i > u* : W. *ujj umrabéd* (pour *ijj umrabéd*).

*u > u* : Am. *bûs ñs itett akidi* (pour *bañ ñs* .....),  
 afin qu'il ne te mange pas avec moi.

Am. *â gurs man ga itâ* (pour *â gars* .....),  
 il n'avait rien à manger.

## 2. — Traitement de la voyelle initiale.

Dans le Rif et chez les Izn., la voyelle initiale d'un grand nombre de substantifs tend à disparaître, ce qui n'a pas lieu chez les Senh.

Izn. R. *yur*; Senh. *ayur*, lune.

Izn. R. *ban*; Senh. *abau*, fève.

Izn. R. *yazil*; Senh. *ayazil*, coq.

Izn. R. *ful*; Senh. *aful*, genon.

Izn. R. *fus*; Senh. *afus*, main.

Izn. *filâ*; R. *firâ*; Senh. *ifilu*, fil.

## II. — LES SONNANTES

3. — Les sonnantes palatales et vélaires prennent la forme voyelle *i*, *u*, ou la forme consonne *y-i*, *w* suivant leur position :

Senh. *anu*, plur. *inawen*, puits.

R. Izn. Senh. *inna*, il dit; *tawod*, il parvint.

On observe la chute du *w* : Senh. : *warg* « rêver »; Tz. W. Bq. *arj*, rêver; Izn. *lārīa*, Senh. : *liwarwar* « humeur desséchée de l'œil ».

4. — *w* dans certaines formes grammaticales passe :

1<sup>o</sup> à *gg*<sup>ue</sup> chez les W. Bq. Am. et Senh :

W. Bq. Am. *edwer*; F. H. *dugg<sup>ue</sup>er*, retourner (là-bas).

Senh. *erwel*; F. H. *rugg<sup>ue</sup>el*, s'enfuir.

Bq. Am. W. *erwer*; F. H. *rugg<sup>ue</sup>er*, s'enfuir.

Senh. *ezwi*; F. H. *zug<sup>ue</sup>i*; W. Bq. Am. *ezwed*; F. H. *zug<sup>ue</sup>ed*; secouer un arbre (pour en faire tomber les fruits) (v. développement d'un appendice labio-vélaire § 85).

Considérer également :

*w* et *j* dans Tz. *lajwul* et W. *lajgul*, bêlement.

*w* et *g* dans Tz. *amezwaru*; W. Bq. Am. *amezgaru*, premier.

*u* et *gg*<sup>ue</sup> dans W. Bq. Am. *adu<sup>ue</sup>ar*, pl. *ideuran*, parent par alliance.

*w* et *jj* dans Senh. *yūwen*; Tz. *ijjen*; Izn. *idjen*, un (où le *w* passe à *jj*, *dj*).

*w* et *n* dans W. Am. *uhrawen*; W. *uhranen*, renards.

2<sup>o</sup> à *kk*<sup>ue</sup> chez les Izn. et Tz. :

Izn. *edwel*; F. H. *dukk<sup>ue</sup>el*; Tz. *dukk<sup>ue</sup>er*, retourner là-bas.

Izn. *erwel*; F. H. *rukk<sup>ue</sup>el*; Tz. *rukk<sup>ue</sup>er*, s'enfuir.

Izn. Tz. *ezwed*; F. H. *zukk<sup>ue</sup>ed*, secouer un arbre.

3<sup>o</sup> à *b* dans le Rif, dans les phrases négatives du genre de celle-ci :  
*ur iddji burāz*, il n'y a pas d'homme.

*y*, *i* passe à *g* :

Izn. *ebb<sup>ue</sup>ās agella* (de *ai tella*) *ur iug*.

c'est son père qui ne voulut pas.

W. *ug engin* (de *ni iengin*), qui a tué? (v. traitement de *g*).

Considérer d'autre part :

Izn. *igeid*; Senh. *igejd*, chevreau.

Arabe *ganai*; Tz. *gennej*, chanter (des poèmes).

Traitement des sonnantes.

5. — Les verbes *awi*, emporter et *awod*, parvenir, font au prétérit, *awiag*, j'ai emporté, *iudén*, il parvinrent (au lieu de *awiag* et *uwedén*).

### III. — LES CONSONNES

#### A. — Le matériel consonantique des parlers et ses tendances évolutives.

6. — *p*. Ce son, très rare et plus explosif qu'en français, a été relevé dans des mots du langage enfantin et dans des termes d'origine étrangère.

Izn. Tz. *pappa*, pain, nourriture<sup>1</sup>.

Senh. *tarpuš*, calotte rouge, « chechia ».

W. Bq. Tz. *aspaniu*, pl. *ispūnīa*, Espagnol.

W. *Punta*<sup>2</sup>, sobriquet de Si Mohamed Azerqan, ex-ministre d'Abdel krim.

7. — *b*. Ce son à l'état occlusif est le plus communément employé.

Izn. R. *bešš*, uriner; Izn. *bedd*, se tenir debout.

W. Bq. Tz. Am. *gabū*, pl. *iquba*, houlette, bâton.

Izn. *izabb*, pl. *izabben*, mouche de cheval.

8. — *b*. Il passe à *β* à l'ouest de l'oued Kert dans certains parlers seulement.

R. *bedd*, se tenir debout.

Am. Bq. *avarru*, criquet.

W. Bq. Am. *adbir*, pigeon, colombe.

9. — *b > f*. On rencontre quelques cas de passage de *b* à *f*.

Senh. *lašebbāš* (pl. *lišebbāšin*), flûte.

Tz. *lajačbuš* (pl. *lijačbūš*), étui.

Mais l'évolution n'est pas absolue, elle ne semble pas inconditionnée, car il y a influence évidente du *l*.

10. — *b > zéro*. *b* semble avoir disparu dans l'exemple suivant :

Izn. *liddi* et *taddi* (Senh. *ibeddi*), hauteur d'une personne debout.

11. — *f*. R. Izn. *fašis*, lentisque.

R. Izn. *fūš*, main.

W. Bq. *skufes*; Am. *skusef*, cracher.

12. — *f > b*. Comparer Bq. Am. *afruš*, pl. *ibrigen*, enfant, bébé.

13. — *f > i*? *f* semble avoir disparu dans le mot :

W. Bq. Am. *iseini*, grosse aiguille (*lišegnefī*, aiguille).

1. Cf. espagnol : papas, panada, bouillie pour les enfants.

2. De l'esp. punto, point ou punta : pointe.

14. — *t*. Cette occlusive apparaît rarement et dans des cas bien définis :

1° à la deuxième radicale des verbes, forme d'habitude ; elle provient souvent de l'assourdissement du *d*.

Izn. Bq. Am. [*ader*] F. H. *ettar*, descendre dans un lieu.

W. [*fedr*] F. H. *fetter*, avoir l'onglée.

Izn. *arettal*; R. *arettar*, prêt (en regard de Izn. *erdel*;  
R. *erdes*, prêter).

Izn. [*hien*] F. H. *hetten*, circoncire.

2° Dans les verbes de la forme *c'e'c'*.

R. Izn. Senh. *ettār*, demander [en regard de *iūra*, la demande].

3° Quand elle est immédiatement suivie d'une sifflante :

Izn. *tsumia*; Bq. Am. W.-Tz. *tsummet*, [pl. *tsumiawin*], oreiller,  
accouder.

Bq. Am. *zi tzarzait*, de variole.

4° Quand elle est au contact d'un *l* ou *n* :

Izn. *iatškult*, outre — baratte.

Izn. *ultma*, ma sœur.

Tz. *antun*, levain.

Izn. *alinti*, berger.

Izn. Bq. Am. Tz. Senh. *ladunt*, graisse.

(Voir à *d*, pour passage de *t* à *d*.)

5° *t* sert aussi à former les formes d'habitude et passives :

Izn. R. [*ettār*] ; F. H. *tettār*, demander.

Izn. *itwaker*, il a été volé.

Izn. R. *itwatef*, il a été pris, arrêté.

6° Chez les Bq. le *t* occlusif est employé souvent à l'initiale du nom féminin, alors que dans tous les autres parlers envisagés ici, on emploie la spirante *t*.

Bq. *tukharda* [Am. *tukkaridar*] ; Izn. *likkurda* ; Senh. *lak'ra*, vol,  
larcin

7° Enfin *t* est occlusif dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Senh. *lugettunt*, pl. *liqelnin*, fagot, fardeau.

8° *ad + t* préfixe des 2<sup>es</sup> personnes des deux nombres et 3<sup>e</sup> personne du féminin singulier qui, par assimilation donne *at*, devient *at*.

Izn. W. Tz. *aterzud* (de *ad terzud*) tu chercheras.

— *atersu* (de *ad terzu*) elle cherchera.

— *aterzum* (de *ad terzum*) vous chercherez.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *t* :

Izn. *lemmut tānta iši teimāri* (pour *lemmut tania iši leimāri*),  
une jument mourut encore.

Izn. *urī issidif šait tmezdiya* (pour *imezdiya*),  
il ne le fait pas entrer à la mosquée-école.

Izn. *ekkrent tirbātin* (pour *tirbālin*),  
les jeunes filles se levèrent.

9° *t > t' > h > zéro*.

Izn. W.-Tz. [*netta*, lui] pl. *niñin* ; Izn. *niñin* et *nihnin*, eux.

Bq. *iengān snāin* (de *iengā len seīnāin*),  
il les tua tous deux.

Bq. *aqqaīn da* (de *agqaīlen da*),  
ils sont ici, les voici.

15. — *d*. Son assez rare. Il apparaît dans les mêmes conditions que *t* (§ 1° ; 2° ; 3° ; 4°).

W. Bq. Am. [*edr*] F. H. *edder*, conver.

Izn. [*edr*] F. H. *eddar*, tresser une corde en *alā*.

R. Izn. Senh. [*ehdem*] F. H. *heddem*, travailler.

R. Izn. *edder*, vivre (en regard de *iuderī*, vie).

Izn. *akidsen* (et non *akiūsen*) avec eux.

Izn. *aldun* ; Am. *dandun*, plomb.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *d* :

Izn. *ledzed dinnī jif* (pour *ledzed dinnī*),  
tu as planté là-bas un pieu.

Izn. *īsed damezwar* (pour *īsed damezwar*),  
il arriva en premier lieu.

W. *atjumged dunnit* (pour *atjumged*),  
tu parleras beaucoup.

16. — Il provient, chez les W. seulement, du *t* final du fém. sing. précédé d'un *n*.

W. *ladund*, graisse.

W. *landind*, ville.

(Pour l'assourdissement du *d* en *t* voir *t*, § 1°.)

REMARQUE. — Dans W. Tz. Bq. *miden*, gens, le *d* s'est maintenu occlusif parce qu'il représente une ancienne gémée (Cf. Izn. Am. *mīden*, gens).

17. — *i* Employé constamment sauf dans les cas signalés pour *t*.

Izn. *ierier* ; W. Bq. Am. *sierier* ; Tz. *siāā*, bouillir. R. Izn. Senh. *īri*, étoile.

18. — *d* Spirante employée constamment, en dehors des cas signalés pour l'occlusive *d*.

Izn. R. Senh. *da*, ici; *drus*, peu.

Izn. R. Senh. *tidi*, sueur.

R. Izn. *azdād*, mince, maigre.

19. — *q* Son très rare.

R. *tiqqa*, sangsue.

20. — *q* Ce son est assez fréquent :

R. Izn. *iqēs*, sommeil.

R. Izn. Senh. *daq*, doigt.

21. — Il provient quelquefois du *t* d'un mot arabe (v. § 176).

Izn. *adlib*; W. *adrib*, [A. *tlīb*, ennemi]. Am. Bq. *erkigēd*; W. *rkigēd*; Tz. *erīgēd*, papier.

22. — *t* Ce son n'apparaît que dans certains cas bien déterminés :

1° Dans les verbes : *c'e'e*.

R. Izn. Senh. *ettāf*, prendre, saisir (en regard de Bq. Am. *uduf*, act. de prendre); *ettas*, dormir (en regard de *iqēs*, sommeil).

2° Dans les formes d'habitude :

R. Izn. [ebda] F. H. *batta*, partager.

3° Dans certains mots d'origine arabe :

Senh. *atlib*, ennemi.

Senh. W. Bq. Am. *thar*, circoncire.

23. — REMARQUE SUR LES EMPHATIQUES *d*, *q*, *t*. — De même que l'on trouve d'une façon générale dans les parlers berbères *tt* à la F. H. en regard de *d* de la forme simple, l'on trouve, dans les parlers qui nous occupent *tt* en regard de *d* :

Izn. W. Tz. Bq. *ebda*, F. H. *batta*, partager.

Senh. *ehda*; F. H. *hatti*; Izn. *hatta*, surveiller.

Le même phénomène se rencontre ailleurs :

Izn. *ṣad* pl. *ṣattēn*, dragon.

Izn. *būd* pl. *ibattēn*, souche, pied d'une plante.

24. — *s* Se rencontre fréquemment dans tous les parlers :

R. Izn. Senh. *sānu*, arbousier.

Izn. Senh. *iles*; R. *ires*, langue.

25. — La F. H. du verbe à la forme factitive doit préfixer un *t*

qui (sauf chez les Senh.) s'assimile au *s* formatif pour donner *ss*. Mais cette gémée est souvent abrégée.

Izn. [siley], F. H. *ssālūy* et *sālāy* (de *tsālāy*).

W. Bq. Am. *siri*, F. H. *ssārāy* et *sārāy* (de *tsārāy*) [Senh. *sāli*, F. H. *tsali*], élever, exhausser.

26. — *ṣ*. Se rencontre peu et apparaît, semble-t-il, soit à la suite d'une assimilation, soit dans les mots empruntés à l'arabe.

R. Izn. Senh. *lašmūdi*, fraîcheur.

— *ettas*, dormir.

27. — *z*. Assez fréquent :

R. Izn. Senh. *azdem*, faire le bûcheron, ramasser du bois.

— *izi*, mouche.

— *eddez*, piler.

28. — *dz*. résulte de *z* en cas de gémation, chez les Senh. et Am seulement. Senh. Am. *erzem*, F. H. *redzem* (Izn. *rezem*), lâcher, répudier.

Am. *erzu*, F. H. *redzu*, épouiller.

29. — *z*. Se rencontre peu souvent :

R. Izn. Senh. *izzi*, fiel.

— *īazzūl*, plantation.

Tz. *imezzēs*, mouche de cheval.

30. — *r*. Est employé dans tous les parlers envisagés ici :

Izn. R. Senh. *aren*, farine; *ari*, alfa.

Tz. *ariwej*, étincelle.

Izn. W. Tz. *īaziri*; Am. B. *dziri*, clair de lune.

R. *azir*, clarté du jour.

31. — Traitement de *r* > *ā*.

Chez les Tz. et quelquefois chez les W. *r* tombe devant consonne ou en finale absolue, en dégageant une voyelle *a*; il se maintient devant voyelle (v. *r* ci-dessus).

Tz. *īazzāi*, pl. *īizzā* (de *īazzari*) fourche en bois (pour vanner).

Tz. *īāden* (de *īraen*), blé.

Tz. *āṣaq*, puer; *īāṣud*, il pue (de *arṣad*).

Tz. *muzzān*, pl. *imuzzān* (de *muzzur*), gros.

W. *wami ga idā uspanūh*, lorsque l'Espagnol débarqua.

Tz. *amjā*, pl. *imeirān*, faucille.



32. — *r*. Ce son emphatique se rencontre rarement :

R. Izn. Senh. *aru*, enfanter, mettre bas.  
Izn. Bq. W. Tz. *ēr*, casser, briser.

33. — *r*. Dans le Rif proprement dit, Iqarçiyen y compris, le son *l* ne s'entend que dans un très petit nombre de mots d'origine arabe. Il est remplacé par une articulation (*r*) dans laquelle il semble que la langue vibre moins que pour *r* et qu'à l'expiration se produise un léger sifflement. En tous cas, contrairement aux notations traditionnelles, ce son ne se confond pas avec *r*. L'on distingue nettement *iisira*, sandales en alfa, de *iisira*, meules, molaïres, *-edder*, couvrir, de *edder*, vivre.

34. — *l*. La liquide *l* est employée constamment par les Izn. Ikebdanen et Senh. <sup>1</sup>.

Izn. *lum* ; Senh. *alim* [R. *rum*], paille.  
Izn. *filu* ; Senh. *ifilu* [R. *firu*], fil.  
Izn. *ayujil* ; Senh. *abujil* [W. Bq. Am. *abujir*], orphelin.

35. — Traitement de *ll* (géméné).

*ll*. Géméné des Izn. et Ikebdanen se transforme dans les autres parlers étudiés ici, en *ddj*. Chez les W. et Bq. on entend aussi *dd*.

Bq. Am. Tz. *feddjed*, F. H. de *ferd*, avoir l'onglé.

W. Tz. *eddjef*, divorcer (n. verbal *aruf*, divorce).

W. Bq. *seddem* (arabe : *sellem*), saluer.

W. *anrah addjgarb* (de *ar rgarb*), nous allons vers l'occident.

36. — *l*. Emphatique se rencontre peu.

Izn. *laz*, faim ; *ellaz*, avoir faim.  
Izn. R. Senh. *allah*, Dieu.

37. — *tš*. Ce son se trouve dans certains mots dont l'étymologie reste très obscure.

R. Izn. Senh. *etš*, manger.

R. *tšamma*, pelote et jeu de la pelote.

Il peut aussi résulter :

1° de la transformation du groupe *ll-rt* chez les Tz. W. et quelquefois Bq.

W. Tz. *iagiutš* (Bq. *tagiurt*), ânesse.

W. Tz. Bq. *utšma* (Izn. *ultima*), ma sœur.

1. On note cependant, senh. *tadwirt*, vigne, qui semble provenir de l'ar. *dālia*.

2° du *s* en cas de gémination chez les Senh. *ekšem*, F. H. *kešem*, entrer.

3° de l'altération du *kk* chez Izn. Bq. Am.

Senh. *ağu ikkil* ; Izn. *ağu datšil* ; Bq. Am. *atšir*, lait caillé.

REMARQUE. — Dans ces mêmes cas les W. Tz. prononcent *tšš*.

W. Tz. *aššir*, lait caillé.

W. *iheššiven* (Senh. Bq. Am. *iheššiven*), crasse, saleté.

38. — *dj*. Cette affriquée se rencontre assez rarement et seulement chez les Izn. Am. et Bq. Les autres dialectes étudiés emploient *jj*.

Izn. Am. Bq. *edj* ; W. Tz. *ejj* ; Senh. *aj*, laisser.

39. — *ddj*. Provient soit du *ll* géméné (voir *ll*), soit, chez les Izn. Am. Bq. d'un *gg* géméné (v. en outre palatalisation du *g*).

Senh. *tameggart* ; Bq. Am. *tamuddjari*, nuque. Senh. *aggag* ;

Izn. Am. Bq. *addjaj*, tonnerre.

40. — *k*. Ce son occlusif apparaît :

1° par gémination radicale à la forme d'habitude :

Izn. *-kel*, F. H. *ekkal*, passer la journée.

2° A la suite d'assimilation :

*ekker*, lève-toi (de *enker*), F. H. *tekker* (v. traitement de *k*).

41. — *k*. Premier stade d'évolution vers la chuintante, s'observe chez les W. Bq. Am. et Senh.

W. Am. Senh. *karz* ; Bq. *ekrez*, labourer.

Izn. *tukla*, il frappa ; *tamesliukt*, audition

(v. développement d'une linguo-palatale).

42. — *k*. Deuxième stade d'évolution vers la chuintante. Ce son est employé par les Izn.

*ekrez*, labourer ; *kettif*, fourmi.

43. — *š*. Stade le plus avancé et le plus fréquent d'altération de l'occlusive post-palatale. S'observe constamment chez les Tz. et quelquefois dans les autres parlers.

Tz. *šdz*, labourer.

Izn. *išira* ; Tz. *tšira* (W. Bq. Am. *ikira*), cuire.

(V. altération de *k* § 78 et développement d'une linguo-palatale § 82.)

44. — *š*. Son emphatique très rare :

Izn. W. Bq. *ušša* ; Tz. Am. Senh. *uššay*, lévrier.

45. — *g*. Cette occlusive s'observe normalement chez les Izn. Elle est peu employée chez les Senh. et dans le R. et apparaît surtout en cas de gémination :

Izn. *agella* ; Tz. Bq. Am. *agra*, biens, richesse.

Senh. *agartil*, natte en alfa.

Izn. *iaggent* ; W. Tz. Bq. *tiggent* ; Am. Senh. *ameggun*, taon, grosse mouche qui pique les animaux.

Am. *zeggur* (F. H. de *ezgur*), tendre à quelqu'un une embuscade.  
Senh. *maggur* (F. H. de *emgar*), moissonner.

46. — *g* > zéro. *g* a disparu dans l'exemple suivant :

Senh. *amuri* [de Am. *agmir*], limite entre deux terres (v. *ddj*. et phénomènes de palatalisation, traitement de *g* § 72).

47. — *ǵ*. Cette spirante, inconnue des Izn. remplace normalement l'occlusive *g* chez les W. Bq. Am. Senh. (v. pour transf. du *g* en *j* et *y* phénomènes, de palatalisation, traitement de *g*).

W. Bq. Am. *ǵer*, être suspendu.

Senh. *ǵar*, entre, parmi.

48. — *j*. Izn. Tz. *ejwa* ; W. *ejwu* ; Bq. Am. *ejgu*, bêler.

R. Senh. *jummʷaǵ*, parler.

Provient le plus souvent de la palatalisation d'un *g* (v. phénomènes de palatalisation, traitement du *g* § 72).

49. — *j*. Emphatique très rare :

Izn. R. *ejjaǵ*, être galeux, avoir la gale.

50. — *ǵ*. Cette vélaira sonore s'observe dans tous les parlers.

R. Izn. Senh. *ǵars*, égorger.

R. Izn. Senh. *zǵer*, trainer.

51. — Elle tend à s'assourdir chez les Tz. en fin de mot :

Tz. *nih* [Izn. *nag* ; W. Bq. Am. Senh. *nig*], ou, ou bien.

Tz. *twarih* [Izn. *twalig*], j'aperçois.

(Pour le passage de *ǵ* à *q* voir ci-dessous *q*.)

52. — *h*. Ce son apparaît généralement comme une forme assourdie de *ǵ* ex. : *tismahǵ* (masc. *ismag*), négresse ou dans des mots d'origine arabe.

Izn. R. Senh. *hǵem*, travailler.

Izn. R. Senh. *hǵess*, falloir.

53. — Il se trouve en outre, mais beaucoup plus rarement dans des termes peu clairs :

Izn. R. Senh. *lahna*, anus.

Izn. Senh. *ihhan* [Cf. R. Izn. *izzan*], excréments.

54. — *h* > zéro. *h* semble avoir été éliminé dans :

Izn. *lessa* [Zenaga *lahsa*], foie.

55. — *q* apparaît comme forme secondaire de *ǵ* en cas de gémination et aussi dans des mots étrangers.

R. Izn. *eqqaz*, F. H. de Am. Bq. *gez* ; Izn. W. Tz. *egz*, creuser.

Izn. *eqqel*, voir [imugli, vision].

Izn. W. Tz. Senh. *eqqen*, lier [figuni, lien].

56. — On le rencontre dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Izn. W. Tz. *izeqqa* [pl. *izegwin*], terrasse.

Izn. Tz. *azeqqur* [pl. *izegran*], tronc d'arbre.

57. — *h* apparaît surtout dans des mots arabes :

R. Izn. Senh. *heffa*, se raser.

Izn. Senh. *ehli* ; W. Tz. *ehru*, être doux, bon.

Il semble exister dans des mots berbères :

Bq. *ahllum*, petit.

Izn. *nahlulof*, glisser.

W. Bq. Am. *hari* ; Tz. *hdi*, moude.

58. — Il disparaît dans le mot :

Izn. Guclaya *isi* (R. Tz. *ahsi*), giron.

59. — Il apparaît même dans *ihidivan*, pl. de *ndu*, vent.

60. — Il peut résulter aussi de l'altération de *ǵ* :

R. Senh. *tajemmaht* [pl. *tijemmaǵin*], parole, discours.

Izn. W. Tz. *iareqqiht* [pl. *irqiǵin*], reprise, accommodage.

61. — *ǵ* apparaît dans les mots d'origine arabe seulement :

R. Izn. Senh. *ǵazri*, célibataire.

R. Izn. Senh. *ǵass*, veiller, surveiller.

Izn. *lebzuǵ* (coll.) « harka », troupe levée pour une opération (v. également *h*).

62. — *h*. Son assez rare en Berbère. Se rencontre surtout dans les mots venant de l'arabe.

Izn. W. Bq. Am. *aherkus*; Tz. *ahākus*, semelle en cuir, sandale.  
Izn. Senh. *ehlek*; W. Bq. Am. *ehjek*; Tz. *ehšaš*, être malade.

63. — Il provient quelquefois d'une altération de *t*: *t* > *t* > *h* dans de rares mots:

Izn. *nihnīn* [Bq. *nīnīn*; Ida ou Semlal *nīnī*], eux.

64. — *h* > zéro. *h* s'élimine quelquefois:

Izn. *smuirei* [W. Bq. Am. *smuhert*], mugir.  
Izn. Senh. *adjāl*; Bq. Am. *adjar*; W. Tz. *ajjar*, veuf (ar. *hadjal*).  
Tz. *adrim* [ar. *dirhem*] pl. *idrimen*, monnaie, argent.  
Bq. *lefqei*, pl. *ilefqiyeen*, renard [ar. *lefqih*, lettré, jurisconsulte].  
Tz. *epbāim* [Senh. *elbhāim*], troupeau des chèvres.

65. — Il apparaît en outre, dans certains mots, dans des conditions obscures:

Senh. *tahala* [Izn. *tāla*], fontaine (Cf. Foucauld-Ahaggar, T. I, p. 393).

Bq. Am. *amuzzhur* [Izn. W. *muzzur*], gros, corpulent.

66. — *m*. W. Tz. *mīrus*, boue.

Izn. *tammemī*; R. Senh. *tamment*, miel.  
W. Senh. *agem*; Izn. Tz. *ayem*, puiser de l'eau.

67. — *n*. R. Izn. Senh. *anzār*, pioie.

Izn. W. Tz. Senh. *meng*, se battre.  
W. Tz. *anfufon*, lèvres.

68. — *ad* + *n* préfixe de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel qui, par assimilation donne *ann*, devient *an*.

Izn. W. Tz. *anerzu* (de *ad nerzu*), nous chercherons.

69. — *n* > zéro — *n* a disparu dans les mots:

Bq. *edduil* [Izn. *eddunil*], le monde, la création, les gens; Senh. *luka* [ar. *lukān*], si (conj.).

70. — *ñ*. Ce son apparaît chez les Izn. et Tz. dans la préposition *en*, quand elle est suivie d'un mot commençant par *i* ou *y*.

Izn. *bāb en ismag*, le maître de l'esclave.

Un seul mot a été relevé présentant dans sa constitution même, cette prononciation, c'est:

Izn. Tz. *eñyi*, monter à cheval.

71. — *ñ*. Ce son apparaît chez les Izn. seulement dans la préposition *en* quand elle est suivie d'un mot commençant par *u* ou *w*.

*a lārbāl en unān*, O! fille (qui fréquente) des puits!

Un seul mot a été relevé présentant ce son dans sa constitution même, c'est:

*ehwa*, être cuit, mur [F. H. *tnenna*].

### Phénomènes de palatalisation.

72. — Traitement du *g*.

73. — *g*. aboutit, suivant le cas, à *ǧ*, *j*, *y*, ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue ou voyelle sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions:

Senh. *isgars*; Bq. *isegres*; W. *isiǧars*; Izn. *istres*, musette, mangeoire.

W. Am. *asegnu*; Bq. *useǧnu*; Tz. *aseinu*; Izn. *asīnu*, nuage.

Senh. *ideǧdeǧ*; W. *ideideǧ*; Tz. *ideidey*; Izn. *ideidi*, mortier, pilon.

W. Bq. Am. Senh. *lameǧra*; Izn. *lamejra*; Tz. *lameira*, moisson.

W. Bq. Am. Senh. *ezzeǧ*; Izn. Tz. *ezzey*, traire.

Ce *y*-i provenant du *g* peut devenir *š* chez les Tz. *imazzašt*, pl. *imazzašin*, pis de la vache (V. assimilation *i* et *k-š*).

74. — *g* et *j*, *j* et *y* peuvent apparaître dans un même parler.

Am. Bq. *amjar*, pl. *imeǧran*, faucille.

Tz. *amjā*, pl. *imeirān*, faucille.

75. — On notera la correspondance de *j-y* dans:

Izn. W. Tz. *ejjiwen*; F. H. *tyawan*, être rassasié, [à côté de Senh. *djun*; F. H. *tjawan* et Bq. Am. *edjwan*; F. H. *djawan*].

76. — Le *gg* géminé se palatalise quelquefois en *ddj* chez les Izn. Am. Bq. (voir *ddj*, ci-dessus) et en *jj* chez les W. Tz.

Senh. *lammeggart*; Bq. Am. *lameddjari*; W. *lamejjari*, nuque.

Senh. *uggaǧ*; Izn. Am. Bq. *addjaǧ*; W. Tz. *ajjaǧ*, tonnerre.

77. — Un problème particulier est posé par les mots empruntés à l'arabe :

- W. *lagzirt*; Izn. Tz. *laizirt*, île (de l'ar. جزيرة, *jazīra*).  
 Senh. *gewez*, faire passer (de l'ar. جاز, *jaz*, passer).  
 W. Bq. Am. Senh. *lamezgida*; Izn. *lamezyida*; *lamecida*, mosquée-école (de l'ar. مسجد, *mesjid*, mosquée).

78. — Traitement de *k*.

79. — *k* évolue en *k̄* (Izn.), en *s̄* (Tz.) et *k̄* pour le restant des parlers étudiés, pour aboutir à *v-i-* (ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue, comme voyelle ou même étant susceptible de disparaître), sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions.

- Am. *aksoum*; Senh. W. Bq. *aksum*; Tz. *ašsum*; Izn. *ašum*, viande.  
 Bq. W. Am. *laksart*; Tz. *lašsəl*; Izn. *laisart*, déelivité (d'un terrain).  
 Am. *arekti*; Izn. *arekti*; Tz. *āšti*; W. Bq. *ariti*, pâte levée.  
 Izn. *lekū*; W. Bq. *artū*, couche, lit surélevé.  
 Senh. *ek*; Izn. *uk*, donner.  
 W. Bq. Senh. *ikmez*; Izn. Tz. *imez*, ponce.  
 Izn. *ad ai nuš lūmuzunin* (de *ad ak nas*), nous te donnerons de l'argent.  
 Izn. *asi*; F. H. *kessi*, prendre, soulever, porter.  
 Comparer Senh. *lafukt*; Izn. *lfuikt*; Tz. *ifusl*; W. Bq. Am. *ifuil*, soleil.  
 80. — On trouve même les évolutions *k̄-s̄* dans le même dialecte, chez les Izn. *lrikt*, pl. *lrišin* [Tz. *lrišl*], selle.  
 81. — Le *kk* géminé évolue en *ts̄* (v. ci-dessus) chez les Izn. Bq. Am. et en *šš* (v. ci-dessus) chez les W. et Tz.

Développement d'une linguo-palatale sourde.

82. — Un *k̄* (Izn.); *k̄* (R. et Senh.) apparaît quelquefois entre le *i* final d'un nom féminin et le *u* ou le *i* qui précède.

- Izn. *twafik̄l* [W. *twafil*], trouvaille.  
 Izn. *lifrik̄l* [W. Bq. Am. *lifril*], feuille.  
 Senh. *lišiikt* [Am. *lišiit*], calotte rouge.

Izn. *lamesliukt* [pl. *limesla*], son, audition, ouïe.  
 Senh. *laḡaššut*, [Izn. *laḡaššut*], hutte, gourbi (voir assimilation de sonorité).

83. — Traitement de *l* (*l > r > j - dj*).

84. — *l-r* évolue quelquefois en *j-dj*.

- Izn. *ablaluz*; W. *abrapuz*; Bq. Am. *abradjuz*, asphodèle.  
 Senh. *lisemlelt* et *lisemlej*, osier.  
 Senh. *abālāl*, verge et *labājāt*, petite verge.  
 Senh. *lagilt* et *lagijit* [pl. *ligijin*], œuf.  
 Izn. *lazult*; Bq. *lazurt*; Am. Senh. *lazuji*, kohl, collyre.

Nota: Chez les W. et Tz. on a *lazutš* par métathèse et assimilation de la sonore par la sourde, ce qui expliquerait la transformation du groupe *lt* en *ts̄* (v. *ts̄* ci-dessus).

Développement d'un appendice labio-vélaire.

85. — Après *k, g, b, m, f*, — simples ou géminées — parfois aussi avant et après peut apparaître un appendice labio-vélaire ultra bref *w-u*.

- 1° *g*. Senh. *targ<sup>wa</sup>*, canal, segna.  
 Senh. *amg<sup>war</sup>*, faucille.  
 Senh. *agg<sup>el</sup>mām*, lac, étang.  
 W. Bq. Am. Senh. *ladugg<sup>at</sup>*, soir.  
 R. *izaugg<sup>an</sup>*, poils de l'aîne et des aisselles.  
 Senh. *li<sup>gg</sup>as*, [pl. de *taggust*], pieu, piquet.  
 Izn. W. Bq. Tz. *e<sup>gg</sup>ej*, être éloigné, s'éloigner.  
 2° *k*. Senh. *ak<sup>er</sup>*, voler et *amknk<sup>er</sup>*, voleur.  
 Izn. *izaukk<sup>an</sup>*, poils de l'aîne et des aisselles.  
 Bq. *zukk<sup>i</sup>*, moineaux (collect.).  
 3° *m*. W. *kum<sup>wi</sup>* pl. *ikumin<sup>isen</sup>*, poignée.  
 4° *b*. Izn. *ebb<sup>a</sup>*, mon père.  
 5° *f*. Izn. *uff<sup>al</sup>*, fenouil.

Traitement des vélaires.

86. — On observe en plusieurs cas l'assourdissement de *g*.

- 1° *g > k̄*.  
 W. Am. Senh. *agak*; Tz. *agās*; Izn. *ahak*, tiens.  
 Izn. *sgirnes*; Am. *shirnes*, être taciturne, renfrogné.  
 Izn. *noḡ*; W. Bq. Am. Senh. *niḡ*; Tz. *niḡ*, ou, ou bien.

Chez les Tz. la désinence personnelle *g* de la 1<sup>re</sup> personne du singulier est toujours assourdie en *h*.

Izn. Senh. Bq. Am. W. *ettrug*; Tz. *ettruh*, je pleure.

1<sup>o</sup> *g* > *h* > *q*.

Senh. *taġfart*; Tz. *taħfart*; Izn. Am. *taqfart*, sorte de buisson épineux, églantier.

*g*, *h*, *q* apparaissent également tous trois dans le préfixe *g*, *gen* (v. § 186, 3<sup>o</sup>).

3<sup>o</sup> *g* > zéro. — *g* s'élimine quelquefois dans le corps d'un mot et en finale parce que faiblement articulé.

Izn. *elkād* pl. *lekwaḍ* [ar. *الكاد* *elkaḡiṭ*], papier.

Izn. *aselġag*; Am. *aselġa*, sève, résine, glu

### 87. — Traitement de la laryngale ع.

Ce son étranger au Berbère s'élimine quelquefois dans les mots d'origine arabe qui le renferment, parce qu'il est difficile à prononcer :

W. *amā n aħmidu*, *أمر* Amar d'Aħmidou.

Am. *palla qunda* (Kizennaya: *qundġa*), araignée (origine douteuse).

### Sur quelques relations obscures.

Phénomènes de nasalisation et de dénasalisation.

88. — *b* > *m* et *m* > *b*.

1<sup>o</sup> *b* > *m*. — Bq. Am. *deblej*; Senh. *demlej*, *دبلج* bracelet.

2<sup>o</sup> *m* > *b* (?). — Senh. *mišsu mišsu*; R. *bešbeš*, cri pour appeler le chat.

Comparer en outre : Tz. *abeħħaš* avec Izn. *ameħħaš*, baiser d'amour. *l* et *n*.

Am. *tennasen alġam* (de *anġam*), elle leur répondit oui.

Senh. *lhar el ħad* (de *nhar*), dimanche.

Peut-être y a-t-il dans le premier exemple dissimilation et dans le second assimilation.

### 89. — Sonores et sourdes.

90. — *l* et *d*.

W. *a dādbiri a iḍḍji* (de *a taḍbiri*), O ! Colombe, ô ma fille !

Senh. *dkar* [Izn. *tšar*], être plein.

Izn. *thaiemt*; Tz. *thadent*, pl. *iħudām*, bague.

Bq. *arahdiu* (pour *araħtiu*), venez.

Am. *ġad ai dfaq targu* (pour *tfaq*), alors seulement l'ogresse se réveilla.

91. — *s* et *z*, *š* et *ž*. Souvent *s* et *š* des mots arabes deviennent respectivement *z* et *ž* (v. plus loin traitement des emprunts faits à l'arabe).

92. — ع et ħ. Dans certains mots d'origine arabe se produit le passage de ع à ħ.

Seuh. *aššeffiħ* [ar. *شعفا* *šāfġa*], gille, soufflet.

Izn. *u ħasa* [ar. *حصى* *u ġasa*], à plus forte raison.

### 93. — Point d'articulation.

94. — *z* et *j*.

Bq. Am. *laazarzail*; Izn. *tjarjail*, variole.

W. Bq. *abziz*; Senh. *abujij*, bousier, cafard.

95. — *k* et *q*.

Izn. *laqzint*, petite chienne; Senh. *lakzint*, chienne.

Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*; Bq. *eknunner*, devaler, rouler (caillou).

Izn. *iqeššuden*; W. *ikeššuden*, bois (à brûler).

96. — *g* et *q*.

Izn. *lagga*; Tz. Bq. Am. Senh. *laqqa*, genévrier.

R. *eqqes*, piquer, démancher, brûler; Senh. *egges*, griller.

Dans ce dernier cas, il y a en outre une différence de sonorité, cause initiale, peut-être, de la différence de point d'articulation (V. traitement des emprunts faits à l'arabe).

### 97. — Quelques faits de prononciation rapide.

1<sup>o</sup> Le *r* de la négation *ur* s'élimine souvent :

Senh. *ā yi iqqim ša ġaġrum* (pour *ur yi iqqim*), il ne me reste plus de pain.

W. *u ġri buġrum*, je n'ai pas de pain.

Tz. *wā ġari ikeššuden*, je n'ai pas de bois.

Izn. *u li d iau* (pour *ur illi d iau*), il n'est pas à moi.

2<sup>o</sup> L'expression Izn. *u ma iss*, qui sait ? que sais-je ? semble être la contraction de *u māin ssnaġ* (m. à m. : et que sais-je ?).

3<sup>o</sup> Senh. *takka* [Demnat : *akkal*], terre.

W. Izn. Bq. Am. *ibārda*; Senh. *tabarda* (de l'ar. *berdā*) bât.

## 98. — Conclusion.

En somme, les caractéristiques principales des parlers que nous avons étudiés sont les suivantes :

Ces parlers sont des parlers spirants qui ne connaissent l'occlusive que dans les cas de gémiation tels que F. H., certains singuliers....., etc.

Certains d'entre eux (Rif proprement dit) présentent un traitement particulier de *l* qui devient *r*.

Ils témoignent d'une tendance marquée à la pulatalisation par le traitement chuintant de *k* et *g* ; et aussi par celui de *ll* > *ddj*, *l* — *r* > *j*. En même temps, ils présentent une tendance à la vélarisation (v. développement d'un appendice labio-vélaire).

Ces deux tendances ont vraisemblablement une cause commune, qui n'est autre que la tendance générale des parlers à la spirantisation.

## B. — Assimilation.

## 1. — ASSIMILATION PAR CONTIGUITÉ

## 99. — A. Assimilation complète.

## 100. — 1° ASSIMILATION DE SONORITÉ.

101. — a) Dentales : *t* et *d*.102. — *dt* > *tt*.

Izn. R. *imizitt* (pour *imizidd*), douce.

Bq. Am. *tasgett* (pour *tasgedt*), piquant de porc-épie.

Tz. Izn. *ettidet* (pour *a tidet*), c'est vrai.

Izn. *iggit taffa* (pour *d taffa*), il en lit une meule.

Izn. *lufitt* (pour *lufidi* ou *tufidi*), tu l'as trouvé, trouvée.

Izn. *luset tmettut* (pour *lused tmettut*) la femme vint.

A la 2<sup>e</sup> personne du singulier, à la 3<sup>e</sup> personne du féminin singulier, ainsi qu'à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel des deux genres du futur, le *a* de *ad* est assimilé par *t* préfixe de conjugaison et devient *att* qui se prononce le plus souvent *at* par abrégement.

R. Izn. Senh. *atufed* (pour *ad tafed*), tu trouveras.

103. — *td* > *dd*.

Izn. *lused ddugg<sup>at</sup>alt* (pour *ldugg<sup>at</sup>alt*), cennes, sa belle-mère arrive.

Izn. *aggaadda* (pour *aggaat da*), le voici.

Izn. *immud dinni* (pour *immul dinni*), il mourut là-bas.

Am. *ar eddugg<sup>at</sup>al* (pour *ar ldugg<sup>at</sup>al*), au soir.

Izn. *itugg<sup>ed</sup> zi ddersa* (pour *zi ldersa*), il a peur d'une corde.

Izn. *māin hef eddurri* (pour *ldurri*), pourquoi s'est-elle éclipsée.

Izn. *iddargil* (pour *ldargil*), il devient aveugle.

Izn. *edjitet dinni* (pour *edjitet dinni*), abandonne-las là-bas.

Izn. *eddar* (pour *tdar*) [F. H. de *edr*], tresser une corde.

Izn. *iufid din* (pour *iufil ain*), il le trouva là-bas.

## 104. — b) Antéro-linguales.

105. — *sz* > *zz*.

Izn. *iuvīdz zzil* (pour *iuvīds zzil*), il lui porta de l'huile.

106. — *y-i* et *k-k*. *y-i*, passe à *k* chez les Senh. et à *š* chez les Tz. à la fin des noms, devant *l* :

Am. W. Bq. *lahnail* ; Tz. *lahnašl*, poutre soutenant la toiture.

Izn. *lameslait* ; Senh. *lameslakt* ; Tz. *lamespāšl*, une question.

Izn. *lajettuil* ; Tz. *lajettušl* [pl. *lajettuyin*], touffe de cheveux sur le crâne des hommes.

Izn. W. Bq. Am. *zil* ; Tz. *zēšl*, huile.

Bq. Am. *tazenzait* ; Senh. *tazenzakt* ; Tz. *tazēzāšl*, variole.

Izn. *zawil* ; Tz. *zawēšl* « zaouia ».

## 107. — c) Post-palatales.

108. — *gs* > *ks*.

Bq. W. Am. *laksari* [pl. *lakesriwin*].

Senh. *laksari* [pl. *ligasrin*], pente, déclivité d'un terrain.

(Comparer : Demnat. *eksud* et R. Izn. Senh. *eggwed*, avoir peur.)

109. — *šr* > *jr*.

Senh. *laqejrurt* ; W. *laqesrurt*, pot à pommade.

## 110. — d) Vélaires.

111. — *g* et *h*. Lorsqu'un *g* est en finale de mot et un *h* à l'initiale du mot suivant, ou inversement, il y a gémiation en *hh* :

Izn. *eñteg huserdun* (prononcer : *eñteh huserdun*), je suis monté sur un mulet.

## 112. — e) Laryngales.

113. — *et* > *ht*. *ε* devient *h* lorsqu'il est suivi d'un *t-l* :

Izn. W. Tz. *lareqqilt* [*lireqqin*], reprise, raccommodage.

Izn. *lafqahī* [ar. dial. *fegga*], peine, dépit, désespoir.  
Am. *lahtert*; Bq. *lahṭirī* [ar. dial. *ḡalla*], serfonette.

144. — 2° ASSIMILATION DE POINT D'ARTICULATION.

145. — a) Consonnes orales :

146. — *st* > *ss*.

Izn. *issma* (pour *isīma*), mes sœurs [W. Bq. Am. *suiīma*].

147. — *ts* > *ss*.

Izn. *essalay*, F. H. (pour *tsalay*) [Senh. *salī*, F. H. *tsalī*], hausser, élever.

148. — *sš* > *šš*. Le *s* devant précéder un *š* double cette consonne :

W. Bq. Am. *iššarī* (pour *išsari*) [Senh. *iškari*], ail.

Izn. Tz. W. *išš* (pour *išš*) [Senh. *išk*], corne.

Am. *ur isenšši* (pour *ur isens šš*), il ne passa pas la nuit.

Cette assimilation n'a pas lieu dans les verbes :

Tz. *esšen*; F. H. *ššan*, montrer, indiquer [Izn. *esken*].

Tz. *iššā* [ar. *šker*], il s'est évanoui.

149. — b) Consonnes orales emphatiques.

120. — *qđ* > *qđ*.

Izn. *awođdin* (pour *awođ din*), parviens là-bas.

121. — *đđ* > *qđ*.

R. *đara đđar inu* (pour *đđar inu*), ce pied est mon pied.

122. — c) Consonnes orales et nasales.

123. — *mn* et *nm* > *mm*.

Bq. Am. *iūmma* (pour *iūmma*), pl. de *aīmun*, palonnier de la char-rue.

Izn. *aiđi m-Mođand* (pour *en Mođand*), le chien de Mođand.

124. — *đn* > *nn*.

Izn. *šek ennetš* (pour *đnetš*), toi et moi.

A la première personne pluriel du futur le *đ* de *ad* est assimilé par le *n* préfixe de conjugaison ; on obtient *ann* qui devient *an* par abrégement.

W. Bq. Am. *anuđer* (pour *ad nuđer*), nous marcherons.

Izn. *anetš* (pour *ad netš*), nous mangerons.

125. — *nr* > *nn* et *rr*.

Am. *edjanag annađ* (pour *anrađ*), laisse-nous partir.

W. Bq. Am. *annār* (pl. *inurār*) ; Senh. *arrār*, plur. *inurār*, aire à battre.

Izn. *Ber Rađo* (pour ar. *ben Rađo*), nom de lieu chez les Izn. d'Angad.

Izn. *iallah arruđ* (pour *anrođ*), allons.

126. — *nl* > *ll* — *n* de la préposition *en* devant précéder *l*.

Izn. *nesmađ đi deggu llehkām* (pour *en lehkām*), nous n'avons que faire d'une pareille façon de gouverner.

Iz. *lakessut elleđbar* (pour *en leđbar*), transport du fumier.

127. — 3° ASSIMILATION DE SONORITÉ ET DE POINT D'ARTICULATION.

128. — a) Consonnes orales.

129. — *ds* > *ss*.

W. *Haj Šiddi ssi* (pour *dsi*) *Mođand*, El Hadj Chiddi et Si Mođand.

130. — *đš* > *šš*.

Izn. *netš eššek* (pour *đšek*), moi et toi.

131. — *sđ* > *ss*.

Izn. Senh. *ezsal* [W. Bq. Am. *zdat*] (pour *sdat*), devant.

Tz. *agezzis* (pour *iges iđis* ?), côté, flanc.

132. — *lt* > *ll*.

Izn. *ultima* et son doublet *ullma*, ma sœur.

REMARQUE. — Le groupe *lt* donne *tš* chez les Tz. W. et quelquefois chez les Bq. (voir *tš* et traitement de *l*).

133. — b) Consonnes orales emphatiques.

134. *đt* > *tš*.

R. Izn. *iamšatš* (pour *iamšadł*) [pl. *iimšđin*], peigne.

Bq. Am. Tz. *imitt* [pl. *iimidın*], nombril.

Izn. *siwođđ* (pour *siwođł*), fais-le parvenir.

135. — *id* > *đđ*.

Izn. *di đđunt* (pour *di idunt*), dans le gradin cultivé.

Izn. *di đđuft* (pour *di iauđł*), dans la laine.

136. — c) Consonnes orales et nasales.

137. — *nk* et *kn* > *kk*.

Izn. *ekker* (pour *enker*) [F. H. *tnekker*], se lever.

Izn. *azeknun*; Senh. *azekkun*, grappe de raisin.

138. — *nt* et *tn* > *nn*. L'assimilation du *t* initial des noms par *n* de la préposition *en* qui les précède est spéciale aux Am.

Am. *gars ināin nnemgarin* (pour *en temgarin*), il avait deux femmes.  
Am. *brah ar list emwessart* (pour *en twessart*), elle alla chez une vieille.

Am. *amān ennara* (pour *en fara*), l'eau de la source.

Am. *ladufi ennihs* (pour *en lihs*), la laine de la brebis.

Am. *aseffai n funāsin* (pour *en tfunāsin*), le lait des vaches.

Am. *memmis en mukrist* (pour *en tmukrist*), l'enfant de l'espiègle.

REMARQUE I. — Dans les deux derniers exemples *nn* s'est abrégé en *n*.

REMARQUE II. — L'assimilation n'a pas lieu quand elle peut prêter à confusion :

Am. *ak ezzug iist en tessah*, je vais planter à ton intention un pommier (et non *iist en nteffah*, qui voudrait dire : une prise de tabac).

Izn. *idjen nnain emmidden* (pour *idjen inain*), quelque deux personnes, deux certaines personnes (seul exemple relevé chez les Izn.).

Le *t* final des verbes au féminin pluriel s'assimile au *n* qui le précède chez les Am. et quelquefois chez les Izn. (Beni Khaled en particulier).

Am. *lifray ines tisrawenn* ou *tisrawen* (pour *tisrawent*), ses feuilles se fanent.

Izn. *ma illa terwennās* (pour *terwentās*), *timuzunin ierru ad asen* (pour *ad asent*) *inā frank*, si elles lui ont recueilli beaucoup d'argent, il leur donne un franc.

L'assimilation est régressive dans l'exemple suivant :

Am. *ennaya* (mis pour Bq. *inaya*), équitation.

139. — *nt* > *tt*. L'assimilation du *n* par le *t* semble s'être produite dans l'exemple suivant :

Izn. *ia betti* (pour arab. *ia bentī*), Ô ma fille ! Ô ! ma chère !

#### B. Assimilation incomplète.

140. — 1<sup>re</sup> ASSIMILATION DE SONORITÉ.

141. — a) Consonnes orales.

142. — *tz* > *dz*.

Izn. *dzim* (pour *zim*) [F. H. de *zim*], rugir (lion).

Izn. *lommmit en dzizwa* (pour *lizwa*), du miel d'abeilles.

Izn. *lazura*; W. Bq. *dzura* (pour *tzura*), ver rongeur du bois.

143. — *sd* > *zdd*.

Senh. *ami azd-dessiwal* (pour *as-d iessiwal*), lorsqu'elle lui parla.

Senh. *azddgarš ala* (pour *asd igarš*), elle lui coupera des rameaux.

144. — *sd* > *zd*.

Izn. W. *ikkāzd* (pour *ikkaszd*) *zug gusdis*, il passa sur son flanc.

Izn. *izdiwilen* (pour *isdiwilen*), il les rassembla.

W. *neuyaz d* (pour *neuyas d*), nous lui avons pris.

145. — *dk* > *tk-ts*.

Senh. *dkar*; Izn. Bq. Am. *tsar*, être plein, rempli.

(Cf. Izn. *dikkuk*; W. Tz. *tkkuk*, coucou).

146. — *zi* > *st*.

W. Bq. Am. *largast* (pour *iargast*), courage, bravoure.

147. — *jt* > *st*.

Senh. *išt*; W. Tz. Bq. Izn. *išt* (du masc. Izn. *ij*), une.

Am. Bq. *iagarrušt* (pl. *iigarrujin*), cruche, baratte.

Senh. *iagfist* (pl. *iigfjin*), œuf.

148. — *gt* > *ht*.

Izn. R. *iamašihl* (pour *iamašigil*), langue berbère.

W. Bq. Am. *iaddehl* (pour *iaddegit*) [pl. *iaddegiwin*], aisselle.

Izn. R. *išmahl* (pour *išmagil*), négresse.

149. — *gs* > *hs*.

R. *iges*, pl. *ihsan*, os, fraction de tribu.

150. — *g k-s* > *h k-s*.

Izn. *zrihs*; *zrihkemt*, je t'ai vu, je vous ai vues.

Senh. *zrihkund*, je vous ai vues.

151. — b) Consonnes orales et orales emphatiques.

152. — *st* > *št*.

Izn. *šimāšt* [pl. *šimzin*], grain d'un épi.

c) Consonnes orales et nasales.

153. — *nt* > *nd*. Cette assimilation est spéciale aux W.

W. *landind* et *dandind* (pour *iandint*), ville.

W. *qimen gi dmasind* (pour *imasint*), ils séjournèrent à Temassint.

154. — 2<sup>e</sup> ASSIMILATION DE POINT D'ARTICULATION.

155. — *mt* > *nt*.

Izn. *iazmmt*; Am. *iazmnt*; Tz. *tasrent*, anguille.  
Izn. *tanmmmt*; R. Senh. *tamment*, miel.

II. — ASSIMILATION A DISTANCE

156. — 1<sup>re</sup> ASSIMILATION DE SONORITÉ.

157. — *s-z* > *z-z*.

Senh. *sebzam* (pour *sebzem*), mettre une broche.  
R. Izn. Senh. *senz* (pour *sanz*), vendre.

158. — 2<sup>e</sup> ASSIMILATION D'ARTICULATION.

159. — *s-dj* > *š-dj*.

Senh. *šendjef* (pour Touareg *sengef*, v. Foucauld), épiler, arracher les cheveux.

160. — *š-t* et *t-š* > *š-t* et *t-š*.

Senh. *šadut*; Izn. R. *šadufi*, laine.

161. — 3<sup>e</sup> ASSIMILATION DE SONORITÉ ET D'ARTICULATION.

*s-j* > *j-j*.

Izn. W. Senh. Tz. *ejjenjar* (pour *tjenjar*, pour *tsejjar*), F. H. de *senjar*, se rouiller, s'oxyder.

162. — C. Dissimilation.

163. — *n-n* > *n-l* (?).

Am. *tennasen alɛam* (pour *anɛam*), elle leur répondit : « oui ».  
(V. ci-dessus : sur quelques relations obscures.)

164. — D. Métathèses.

Senh. *gufel*; Izn. *geilef*, être affligé, oppressé.  
R. *egmi*; Senh. *emgi*, germer, pousser, croître.  
Izn. W. *farez*; Senh. *arfez*, jaune d'œufs.  
Izn. *ifker*; W. Bq. Am. Senh. *ikfar*; Tz. *išfā*, tortue.  
Bq. Am. Tz. *ferā*, F. H. *feddjad*; W. *fadr*, F. H. *fetter*, avoir l'onglée.  
W. Bq. *skufes*; Am. *skusef*, cracher.  
Tz. Tamsam. *susef*; Izn. *sufes*, cracher.  
Kizemaya. *anisi* (de *anilti*); Izn. *alinti*, berger.

W. Bq. Senh. *lawarna*, pl. *liwarniwin*; Izn. *tanterī*, pl. *liniriwin*, front.

W. Tz. Am. *aneg*; Senh. *agan*, palais buccal.

Izn. *erd*; Bq. *edr*, vêtir, être vêtu.

W. Tz. Am. *hɛdar* (de l'ar. *hl*), survenir, arriver.

Izn. *hda* (de l'ar. *dhā*), être dans l'après-midi, devenir.

W. *merfaq*, F. H. *imerqaf* (de l'ar. *rfg*), aller de compagnie.

W. *ajarbuc*; Senh. Am. *djaɛbur*, gerboise.

E. — Épenthèses.

165. — a) Entre consonnes :

Développement en berbère d'un *i* épenthétique qui se place entre autres :

1<sup>re</sup> Devant les particules de localisation précédées des pronoms compléments directs 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes.

Izn. *liutast id*, tu la lui as apportée.

Izn. *liuiast id*, apporte-la-lui.

Izn. *wi dast id tiwid*, à qui l'as-tu apportée ?

2<sup>e</sup> Devant ces mêmes pronoms quand ils sont précédés d'un verbe conjugué à l'une des personnes dépourvues de suffixe de conjugaison, ou à l'impératif singulier, quand ce verbe est terminé par une des consonnes *s*, *z*, *j*, *š*, *g*.

Izn. *tetšiten*, il les a mangés.

Izn. *egzil*, creuse-le.

Izn. *idjilen*, il les laissa.

166. — b) Entre voyelles :

Rupture d'hiatus.

1<sup>re</sup> Développement d'un *i-y* :

Am. *anzār bla i ajenna*, de la pluie sans nuage.

Izn. *iufa i aḥmin iersa*, il a trouvé les tas de gerbes posés.

Am. *a i uma*, ô ! mon frère !

Izn. *ɛamru i amān ur diinni uszilen*, jamais les eaux n'ont coulé là.

REMARQUE. — On note la présence de *i* dans les cas suivants :

Am. *irah ar uḥma i enn*, il alla vers la prairie en question.

Izn. *iugg'ed zu i enni*, il eut peur de cela.

2<sup>e</sup> Développement d'un *g*.

Les Am. intercalent un *g* ultra-bref entre le *a* final des verbes qui prennent cette voyelle à la 3<sup>e</sup> personne du singulier et le *a* initial du

complément qui le suit; ou entre un *a* final d'un nom et le *t* initial d'un verbe à la 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier :

*tenga ḡ agenduz*, il tua le veau.

*argaza ḡ tula ḡ agenduz*, cet homme frappa le veau.

167. — *c*) Autres phénomènes d'épenthèses.

Senh. Am. *aḥendruq* (W. Tz. *aḥenduq*) (de l'ar. *ḥendaq*), fossé, précipice.

168. — Considérer en outre les problèmes obscurs :

1<sup>o</sup> *n*) Bq. Am. Senh. *atemmun* (Zwawa *atemmū*), meule de paille.

2<sup>o</sup> *h*)

Izn. Bq. Am. *aherkus*, chaussure en cuir; Am. *arkās*, semelle en cuir servant de chaussure.

Senh. *lahala*; Izn. *lala*; R. *lupa*, source.

Bq. Am. *amuzzhur*; Izn. W. *muzzur*, gros, corpulent.

169. — F. Traitement des emprunts faits à l'arabe.

Nous groupons ici les traits principaux qui ont été énumérés au fur et à mesure de l'étude des sons :

170. — A arabe *ṣ* répond berbère *ṣ*; et peut-être aussi à arabe *z*, berbère *s* :

R. Izn. Senh. *zum* (ar. *ṣam*), jeûner.

Izn. *zall*; R. *zaddj* (ar. *ṣalla*), prier.

Izn. Senh. *ḥimes* (ar. *ḥems*), pois chiche.

L'ar. *nḡez*, semble avoir donné *elmenḡas*, aiguillon.

171. — A l'arabe dialectal *ḡ*, issu de *ḡ* répond berbère *ḡ* :

Tz. *taḡduḡt*; Senh. *aḡdah*, cruche à eau.

Izn. *aḡidun* (ar. dial. *ḡidun*), tente en toile.

W. Bq. Am. *ḡraḡ* (ar. dial. *ḡlaḡ*), arracher, enlever.

W. Bq. Am. *erḡummeḡ*, punaise (ar. dial. *alḡumal*, les poux).

172. — *j* et *dj*. Le *j* des mots arabes reste tel chez les W. et Tz. et devient *dj* dans les autres parlers (v. en outre traitement *ḡ*, dernier paragraphe).

Senh. Izn. Bq. Am. *adjar*; W. Tz. *ajjar* (ar. *jar*), voisin.

Senh. *djaḡbur*; W. *ajarbuḡ* (ar. *jarbuḡ*), gerboise.

Izn. Senh. *adjal*; Bq. Am. *adjar*; W. Tz. *ajjar*, veuf.

173. — *ḡ* et *h* tendent à tomber.

Tz. *erḡaim* (Senh. *lebḡaim*), troupeau de chèvres.

Izn. *ibārda* (ar. *berdaḡa*), bât (v. étude des sons : *h* > zéro et faits de prononciation rapide).

174. — *t* final de nom apparaît souvent :

R. *thareṭ* (ar. dial. *thara*), circoncision.

Izn. *lamimunt* (ar. dial. *mimuna*), fortunée.

Cependant le son *a* se trouve dans certains mots :

Am. *lemtirqa*, marteau.

Senh. *elbetma*, térébinthe.

175. De même que dans les mots proprement berbères, les occlusives deviennent spirantes :

$t > t$ ,  $d < d$ ,  $ṭ > ṭ$ .

Senh. *eqnaṭ* (ar. *qnt*), être triste, mécontent.

Izn. *aṭlib*; W. *aṭrib* (ar. dial. *ṭlib*), ennemi.

Izn. R. *aṭbib* (ar. *ṭib*), médecin.

Am. *egḡaṭ* (ar. *qḡṭ*), être sec.

Cependant le *t* peut persister en passant au Berbère.

Am. *lemtirqa*, marteau.

Senh. *aṭlib*, ennemi.

W. Bq. Am. Senh. *ṭhar*, circoncire.

176. —  $k > ḡ$  (Izn.) >  $κ$  dans le Rif, sauf chez les Tz. où il se prononce  $ṣ$  :

Senh. *ḡarka*; Izn. *ḡarḡet*; W. *ṣarḡet*.

Tz. *erḡāṣet*, la « ḡarka », troupe de partisans.

177. — Ajoutons qu'au point de vue morphologique, il y a lieu de faire les remarques suivantes :

Les termes empruntés ont parfois conservé leur article — assimilé ou non à la première radicale, suivant la phonétique arabe — et ont gardé un aspect étranger au Berbère; parfois ils ont été berbérisés, tantôt en incorporant, tantôt sans incorporer l'article.

W. Bq. Am. *erḡummeḡ*, punaise.

R. Izn. Senh. *eddin*, la religion.

Izn. Senh. *ezziṭ*, huile.

Izn. *elleṭ*; R. *edḡeṭ*, navets (collect.).

Izn. *laṭṭint*, orange.

W. Bq. Am. Senh. *lameḡḡid*, mosquée-école.

Izn. *ameḡlud*; W. Bq. Am. *ameḡrud*, pauvre.

REMARQUE. — Chez les W. Tz. Am. l'article, précédé de la préposition se prononce comme s'il était géminé :

en *adḡebḡar*, de la mer (de en *rebḡar*).

en *adḡeḡat*, de la limite.

178. — Les verbes à 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> radicales semblables prennent un *a*

final, sauf (Izn. R. et Senh.) *ress*, (F. H. *ressās*), surveiller, monter la garde, qui ne le prend pas.

Izn. *ressa*; F. H. *ressa*, être cher, faire les condoléances.

Izn. R. *heffa* (F. H. *heffa*), raser, se raser.

179. — Les verbes à 3<sup>e</sup> radicale sonnante ont à l'impératif et à l'aoriste une voyelle finale *a*, et au prétérit une voyelle *i* ou *a* suivant la personne (suivant le type *ers*).

Izn. *abda*, commencer.

Izn. *ehda*, devenir.

### Éléments de lexicologie.

#### A. — Redoublement de radicales.

##### 180. — a) REDOUBLEMENT COMPLET.

Il existe d'une façon très nette un redoublement complet de racine bilitère :

Izn. *ierier*; W. Bq. Am. *sterler*, être en ébullition, produire les vibrations de l'ébullition (marmite).

Am. *aqarqur*; Izn. *qargriu*, crapaud.

Bq. *tsentsana*; Am. *tsentsana*, petit tambourin, « pande-reta » espagnole.

Senh. *guzgaz*, grincer (porte).

Am. *seugay*, braire.

W. Bq. Am. *maemie*, bégayer.

Senh. *ferfer*, s'envoler, voler.

Izn. *sqrqr*; R. *sqāqā*, glousser (poule).

Senh. *skuṣkuṣ* [Izn. *skuṣ*], glapir (chacal).

Senh. *teštuša*, *wamān*, chéneau.

Am. Bq. *teftef*, palper.

Senh. *igefgufen*, écume.

Izn. R. *bekbak*, appel du chat.

Senh. *abephug*, escargot.

Tz. *bizbiz*; Am. *buzbuz*, bousier, cafard.

##### 181. b) — REDOUBLEMENT PARTIEL.

On a quelques exemples nettement caractérisés de redoublement de la troisième radicale de trilitères; ainsi :

W. Bq. Am. *azegrār*; Izn. *azirār*; Tz. *azirā* long [de *-ger*, être long].

Il se peut qu'il y ait redoublement de deuxième radicale de bili-

tière ou redoublement de première radicale de bilitère, mais il est difficile de trouver là des exemples sûrs.

Un certain nombre de termes doivent être examinés de ce point de vue, par exemple :

##### 182. — 1<sup>er</sup> REDOUBLEMENT DE LA 1<sup>re</sup> RADICALE.

Izn. *adeddi*; W. *addei*, blessure.

R. *sifif*; F. H. de *sif*; [Senh. *sif*, F. H. *sifay*], cribler, tamiser.

Izn. *abebbiš*; R. *abbiš*, mamelle.

Senh. *amkuk<sup>ar</sup>*; Bq. *amakkar*, voleur [de R. *aker*], voler.

Senh. *skerkis*; Izn. *serkis*, mentir.

Izn. *iigigil*, [ar. dial. *iigašt* de *agi*, lait?], carnillet, saponaire (plante).

##### 183. — 2<sup>e</sup> REDOUBLEMENT DE LA 2<sup>e</sup> RADICALE.

Senh. *talhihi* pl. *tihah* [de l'ar. *lahya*], barbe.

Izn. *āsrured*, act. de faire des sauts [Cf. *šurdu*, puce].

Izn. *tišraradin*, orge grillé [Cf. *āsrured* et *šurdu*].

Am. *ahninnaš*; Senh. *ahennus*, marcassin.

Izn. Tz. *hrured*, se trainer sur son séant [Cf. *šurdu*].

Am. *anegtattam*, personne longue et maigre [Cf. Izn. *ayattum*, perche].

Senh. *akeskas*; Bq. *taseksut*, récipient destiné à cuire le couscous à la vapeur.

W. Bq. Senh. *amšiš*; Izn. Tz. Am. *muš*, chat.

Izn. *tahlalāst*, maladie incurable [Cf. Izn. *abehlus*, lamentations, pleurs pour un mort].

##### 184. — 3<sup>e</sup> REDOUBLEMENT DE LA 3<sup>e</sup> RADICALE.

Am. Bq. *aṣanquq*, bossu [Cf. ar. *ṣunq*, cou].

Izn. *aṣartattu*; Bq. *aṣarettu*, papillon.

Izn. *aselgag*; W. Bq. *aseṣgag*, résine, glu, [Cf. Izn. *lastiuga*; W. Tz. Bq. *iasṣigwa*, caroube].

Senh. *agg<sup>al</sup>mām*; Bq. Am. *agelmām*; W. *agermām*, étang, mare, [Cf. Senh. *ialmul*; Am. *arma* et *larmal*, mare, prairie].

### Préfixation et suffixation.

#### 185. — A. PRÉFIXATION.

Il existe un certain nombre de préfixes nettement caractérisés en Berbère; ainsi :

1<sup>re</sup> l :

W. Tz. Bq. *liřetřet*, petit doigt, auriculaire (de *dař*, doigt).  
Izn. *ilmessi*, foyer (de *řimessi*, feu).

2<sup>o</sup> ber :

Senh. *aberglāl* (Izn. *aglāl*), escargot.  
Tz. Am. Senh. *aberhuřřar*; W. Bq. *abarhuřřa*; Izn. *aberhuř*, chien  
croisé de « *slougui* », lévrier (de *uřřar*, *uřřa*,  
lévrier).  
Ibz. *iberdammen*, œdème, sang mêlé à du pus (de *idam-*  
*men*, sang).  
Bq. *bruřsey*, vaciller, s'éteindre [Cf. W. Tz. Izn. *eřsey*,  
être éteint].

Peut-être faut-il rapprocher quelques mots où l'on croit reconnaître  
un *b* préfixe.

Bq. *abarduz* (Am. *arduz*), bourdon (insecte).  
Senh. *bekkindu* (Am. *kundu*), ophtalmie.  
Bq. Am. Senh. *aberyqāř*, bariolé, grêlé (de petite vérole) [du v.  
arabe *rqāř* رقاړ, barioler, bigarrer].  
Izn. *abeřilus*, lamentations (pour un mort) [Cf. *lařlalāř*,  
maladie incurable, mortelle].  
Senh. *abeřřiz*, pet bruyant [Cf. Izn. *iřřan*, excréments].  
W. *abagruř* en *řagždend*, inflorescence du palmier nain  
[Cf. ar. *gurdjum*, rameau de palmier].  
W. *ibererzi*, mouche de cheval [Cf. *arerzi*, guêpe].  
W. Tz. Izn. *buřřury*, vaciller, s'éteindre (flamme) [Cf. W. Tz.  
Izn. *eřsey*, s'éteindre (feu, lumière)].  
Senh. *řbuřřet*, se moucher, avoir de la morve, [Cf. Senh. *iřřulen*,  
morve].

3<sup>o</sup> ġ, ġen. — Ce préfixe se présente sous des formes multiples en  
raison des altérations phonétiques que ġ peut subir (v. phonétique):  
*h*, *řen*, *q*, *řen* et peut-être aussi: *g*, *řen*, *y*, *řen*, *j-ř*, *řen* et *n*.

On le rencontre surtout dans les noms désignant les parties de la  
tête ou du corps ayant des membranes muqueuses, les organes rap-  
prochés de ces muqueuses et même les sécrétions de ces muqueuses.

Remarque sur *ř-řen* et *j*. — Peut-être faudrait-il les considérer  
comme des préfixes indépendants au lieu d'en voir des formes du  
préfixe ġ.

a) Izn. *agembu* et *agembub*, visage; Tz. W. Am. même sens, mais  
péjoratif.

Tz. *gembu*, gorgée d'eau, de liquide.

Bq. *agembuz*, bec.

Izn. *ařenfur*, gueule, muse, museau, hure.

Senh. *ařenfur*, même sens.

Izn. *agemmum*, bouche (sens péjoratif).

R. *agemmum*, bouche.

Senh. *lařemmuř*, baiser d'amour. (Pour le suffixe *uřř*, voir plus  
bas).

Bq. *agřenfuř*, museau, hure.

Senh. *agřenqub*; Izn. *agřenqum*, bec [cf. ar. *aqeb*, piquer, becqueter].

Am. *ařenqub*, bec.

Bq. *agřenř*, lèvres.

W. *agřenřif*, museau, muse, hure, gueule.

Tz. *agřenřif*, même sens.

W. Tz. *anřufen*, muqueuses de l'anus.

Tz. *ařenřuř*, figure, visage, muse.

W. Am. *agřenřuř*, lèvres.

Izn. Tz. *anřuř*, lèvres.

Plusieurs de ces mots semblent contenir le thème *m-* (*imi*, bouche),  
devenu *b*, *f* et peut-être *ř*.

b)

Am. *agřenzur*, muse.

Senh. *iřenřiren* (pl.), morve.

W. *agřenzur*, visage, figure.

Izn. *ařenřur*, clitoris.

Bq. *ařenřur*, même sens.

Senh. Am. *ařenřur*, clitoris et crête de coq.

Izn. *ařenřur*, crête de coq.

Senh. *ařenřur*, lèvres.

Am. Bq. *agřenzur*, mare, trou d'eau.

W. *agřenzur*, même sens.

Tz. *agřenřuř*, même sens.

Izn. *anřur* (pl. *anřuren*), lèvres.

Ces composés semblent contenir, les trois premiers du moins, la  
racine *nřr* (idée du nez).

c) Izn. *agřenřul lebřar*, coquillages, escargot de mer et *lařagřenřul*,  
pot de pommade.

Tz. W. *agřenřur*, pot de pommade.

Bq. *tařřur* en *djebřar*, arapède.

Ces composés dérivent tous de Izn. *aglāl*, escargot et W. Bq. Tz.  
*agřenřur* (en *djebřar*), escargot de mer.

d) Am. *ařenřis*, obscurité, ténèbres [cf. Izn. *lařleř*, même sens].

Senh. *agřenřul* (Izn. *akřul*), épi de maïs.

Senh. *agřenřuř*; Bq. Am. *qřenř* [cf. Tz. W. Izn. *iřř*], corne.

Izn. W. *agřenřuř*, bariolé, bigarré, grêlé de petite vérole [cf. ar. *rqāř*,  
barioler, bigarrer].

Izn. *aqbuš*, jarre [cf. Izn. *buš*, cruche sphérique, servant au transport de l'eau].

#### 186. — B. SUFFIXATION.

1<sup>o</sup> *uš*. Ce suffixe ajoute au sens du nom, une idée de petitesse.

R. *ʕalluš*, petit ʕAlla (diminutif de ʕAbdallah).

W. Bq. Am. *aħarmuš*, petit gars, garçon (de *aħram*, gars).

Senh. *taqemmušt*, baiser d'amour (de *aqemmum*, bouche).

2<sup>o</sup> *n* (?). W. *berrken* (Senh. *herrek*), devenir noir.

#### 187. — Composition.

a) Il existe des noms composés dans lesquels on retrouve juxtaposés les éléments radicaux des deux noms composants avec un vocalisme nouveau.

Izn. B. Am. W. Senh. *agesdis*; Tz. *agezzis*, côte (composé de *iges*, os, et de *adis* (R. Izn. Senh. *ʕeaddis*, ventre).

b) Il existe par ailleurs des appellations constituées par deux noms unis entre eux par le rapport d'annexion.

W. Am. Bq. *igār mezzuġ*, rocher, partie du crâne derrière l'oreille m. à m. le champ de l'oreille).

Bq. *mizeyyawen*, la belle (dame) [m. à m. celle qui possède les grâces].

Am. *štuberra*, figuier mâle de petite espèce produisant des petits fruits (formé de Bq. *ušt* R. et Senh. *anešt*, gros comme et de *liberra*, crottin).

Bq. *amensi ntġarġart*, papillon nocturne, phalène (m. à m. dîner du foyer).

Tz. *agrūm en tbaġra*, champignon (m. à m. pain de corbeau).

c) Il en est d'autres formées par un mot précédé d'une préposition autre que *en* citée dans les deux exemples précédents :

Izn. *ħuħiām*, terrasse (m. à m. sur la maison).

d) Il en existe encore constituées par une proposition organisée avec verbe et le cas échéant complément ou sujet :

Izn. *teħli duraġ*, luciole, ver luisant (m. à m. elle est du brillant, ou, elle est en or). Cette appellation est modifiée comme suit selon les parlers :

Am. *melli dura*; W. Bq. *meddji duraġ*; Tz. *tsidura*; Senh. *jidura*, pl. *jidurat*.

#### 188. — LA COMPOSITION DE CERTAINS NOMS DE PARENTÉ.

Du mot *imma* dérivent par combinaison avec *u*, fils de..., pluriel *ait*, *ult*, *ull* et *utš*, fille, pluriel *iss*, *suit* et *sušt* les noms suivants :

a) *uma*, pl. *aiġma*, frère et mon frère (m. à m. fils de ma mère).

REMARQUE. — *uma* a pour pluriel *aumaien*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif, comme par exemple :

Izn. *netšin d' aumaien*, nous sommes frères.

b) Izn. *ultima* et *ullma*; W. Tz. *utšma*, plur. Izn. *issma*; W. Bq. Am. *suilma*; Tz. *sušma*, sœur (m. à m. fille de ma mère).

REMARQUE. — *ultima* a pour pluriel *taumalīn*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif : *miġninī taumalīn*, elles sont sœurs. (V. en outre pour l'emploi avec pronom § 313).

#### 189. — L'Euphémisme.

Par euphémisme, pour éviter de prononcer, surtout le matin, un mot néfaste, on appelle :

Izn. *lanerbuħt*, la marmite (littér. rémunératrice).

R. *ephenni*, le fumier (littér. henné).

Tz. *ermard ezzin*, la peste (m. à m. la jolie maladie).

W. *reħyak azdād*, la peste (m. à m. le mal mince).

Izn. *lamment uqeššud*, le goudron (m. à m. miel de bois).

Bq. *ziġ u wuddji*, le goudron (m. à m. huile pour brebis, ovins).

Izn. *imselmen*, les démons, les esprits (littér. musulmans).

Izn. *dis imselmen*, il est possédé des démons.

## MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

## I. — LE VERBE

## 190. — Désinences personnelles.

Tous les verbes ont le même jeu de désinences personnelles qui est le suivant :

a) Au prétérit, à l'aoriste et à la forme d'habitude :

SINGULIER		PLURIEL
1 <sup>re</sup> pers. (2 genres)	<i>y</i> <sup>1</sup>	1 <sup>re</sup> pers. (2 genres) <i>n</i>
2 <sup>e</sup> pers. (2 genres)	<i>d</i>	2 <sup>e</sup> pers. (masc.) <i>i</i>
3 <sup>e</sup> pers. (masc.)	<i>i</i>	2 <sup>e</sup> pers. (fém.) <i>i</i>
3 <sup>e</sup> pers. (fém.)	<i>i</i>	3 <sup>e</sup> pers. (masc.) <i>ni</i> <sup>2</sup>
		3 <sup>e</sup> pers. (fém.) <i>n</i>
		3 <sup>e</sup> pers. (fém.) <i>nt</i>

b) à l'impératif :

1 <sup>re</sup> personne (2 genres) (absence de désinence)	2 <sup>e</sup> pers. masc. <i>m</i> <sup>3</sup>
	2 <sup>e</sup> pers. fém. <i>nt</i> <sup>4</sup>

## 191. — A. Idée du Passé.

1<sup>o</sup> Le passé affirmatif emprunte la forme simple du verbe et subit généralement des transformations vocaliques :

Izn. R. et Senh. *iufa*, il trouva (ou) il a trouvé (de la forme simple *af*).

2<sup>o</sup> Le passé négatif emprunte également la forme simple en transformant généralement la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *i*. Il est précédé de la négation *ur* et suivi généralement de *šra*, *ša* ; ou *ši*, *š*.

Izn. *ur iufi š*, il ne trouva pas, il n'a pas trouvé.

1. Exception faite pour les Tz., qui prononcent *-h*.
2. Sauf les Izn qui prononcent : *i* — *i* ou *i* — *nt*.
3. On entend également *-i* et quelquefois *-iu* ; ou *nt*.
4. Sauf les Izn. qui prononcent *-nt*.

## 192. — B. Idée du Présent.

1<sup>o</sup> Le présent affirmatif emprunte une forme spéciale que l'on appelle forme d'habitude sans aucun changement vocalique :

Bq. Am. *itaf*, il trouve (habituellement) il est en train de trouver (F. H. *taf*).

2<sup>o</sup> Le présent négatif emprunte cette même forme avec changement, généralement de la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *-i* :

Bq. Am. *ur itif*, il ne trouve pas (habituellement).

## 193. — C. Idée du Futur.

1<sup>o</sup> Le futur affirmatif et le futur confirmatif empruntent la forme simple précédée de *ad* et *ga* et ne subissent généralement pas de modification vocalique :

Izn. R. et Senh. *ad iāf*, il trouvera (ou) il va trouver.

Izn. R. et Senh. *ga iāf*, il trouvera (ou) il doit trouver.

Dans la pratique on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux particules pour exprimer le futur, sauf les Senh. qui ignorent *ga* et la remplacent par *māši*, d'origine arabe, suivi de *ad*.

Senh. *māši ad iāf*, il va trouver, il trouvera, il doit trouver.

2<sup>o</sup> Le futur négatif emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur* et suivie le plus souvent de *šra*, *ša* (ou) *ši*, *š*. Il se confond par conséquent, avec le présent négatif :

Bq. Am. *ur itif*, voudra donc dire selon le sens général du discours : il ne trouve pas (habituellement), il ne trouvera pas (habituellement) et il n'ira pas trouver.

## 194. — D. Impératif.

1<sup>o</sup> L'impératif affirmatif, celui qui implique un ordre de faire l'action exprimée par le verbe emprunte la forme simple :

Izn. R. et Senh. *af*, trouve.

2<sup>o</sup> L'impératif négatif, c'est-à-dire celui qui exprime la défense d'exécuter l'action exprimée par le verbe, se met à la forme d'habitude mais sans nulle transformation vocalique :

Bq. Am. *ur taf*, ne trouve pas.

## 195. — E. Participe.

Quand les pronoms relatifs sont sujets d'un verbe, celui-ci se met à une forme spéciale que l'on nomme participe.

Cette forme, qui est invariablement la même pour toutes les per-

sonnes au singulier et au pluriel, s'obtient par la suffixation d'un *n* à la troisième personne du singulier, de la forme simple ou de la forme d'habitude.

(Pour l'emploi du participe, voir, problème du pronom relatif :)

Izn. *lamgart enni iufin aldi*, la femme qui trouva le chien.

Izn. *d šek ai ga iafen lasekkuri*, c'est toi qui trouveras une perdrix.

Izn. *wen ur itifen linuzunin*, celui qui ne trouve pas (d'habitude) d'argent.

#### 196. — La forme d'habitude.

La forme d'habitude dérive de la forme simple :

1° Par l'addition d'un *t* préfixe :

Izn. *adef*; F. H. *tadef*, entrer.

2° Par l'addition d'une voyelle, soit dans la racine, soit après la dernière consonne :

Izn. *šken*; F. H. *škan*, indiquer.

Izn. R. *sig*; F. H. *saga*, tendre (la main).

3° Par le redoublement d'une des consonnes :

Izn. *kal*; F. H. *ekkāl*, passer la journée.

Bq. *okraz*; F. H. *kerrez*; W. Am. Senh. *karz*; F. H. *karrez*, labourer.

Izn. R. et Senh. *eng*; F. H. *naqq*, tuer.

4° Par la combinaison de deux des façons précédentes :

Izn. R. Senh. *enmel*; F. H. *metta*, mourir.

Izn. R. Senh. *ens*; F. H. *tnusa*, passer la nuit.

#### Transformations vocaliques des verbes.

197. I. Verbes ne subissant nulle transformation vocalique.

198. a) Certains verbes n'éprouvent aucune modification vocalique qu'ils soient à leur forme simple ou à leur forme d'habitude. Ces verbes sont du reste peu nombreux. En voici quelques-uns :

1° Les verbes de deux radicales ayant pour finale ou initiale un *u* ou un *i* (issu de *w* ou de *y*) et qui ont un *t* préfixe à leur forme d'habitude :

Izn. Tz. *zu*; F. H. *izu* et *dzu*, aboyer.

R. *ru*; F. H. *tru*, pleurer.

Izn. Tz. W. *if*; F. H. *tif*, surpasser en bonté, en qualité.

2° Le verbe Izn. Bq. Am. *uff*; F. H. *tuſſ*, être enflé, mouillé, trempé.

3° Le verbe Izn. Tz. *gedd*, suffire, qui s'emploie de la même façon à la forme d'habitude.

4° Les verbes formés de plusieurs consonnes qui se terminent par un *u* ou un *i* (issu de *w* et *y*) et qui ont à la forme d'habitude leur avant-dernière consonne redoublée.

Izn. W. *erzu*; F. H. *rezzu*, chercher.

Izn. *erai*; F. H. *renni*; Tz. *āni*; F. H. *āni*; W. Bq. Am. Senh. *ānu*; F. H. *rennu*, ajouter, répéter, approcher, naître.

199. — b) D'autres n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme simple seulement, c'est-à-dire aux temps où cette forme simple s'emploie; ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques : Type *c'ec'c'* :

R. et Senh. *badd*, s'arrêter, se lever, se tenir debout.

W. Tz. *zenim*, presser, comprimer.

2° Les verbes formés de consonnes qui intercalent *i* ou *u* après la première radicale simple ou géminée :

R. *sig*, tendre (quelque chose à quelqu'un).

Izn. *zim*, rugir.

Izn. R. *eggim*, s'asseoir, rester.

200. — c) D'autres enfin n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme d'habitude, ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques :

Izn. R. Senh. *naqq* (F. H. du verbe *eng*), tuer.

2° Les verbes ayant l'avant-dernière radicale redoublée :

Izn. *karrez* (F. H. de *ekrez*); B. W. Am. Senh.

*karrez* (F. H. de *karz*); Tz. *šurrez* (F. H. de *šāz*), labourer.

Izn. W. Bq. Senh. *rezzem* (F. H.), lâcher, délier.

Izn. *garres*; Bq. Am. *karres* (F. H. de *kars*), nouer.

201. — II. Verbes subissant des modifications vocaliques au prétérit négatif seulement.

Ce sont les verbes composés exclusivement de consonnes avec voyelle *e* (ou accidentellement *ā*).

Ils peuvent se classer en diverses catégories selon la position de la voyelle dans le verbe considéré toujours à l'impératif 2° personne singulier.

202. — Type *c'ac'c'* :W. Am. Senh. *karz*, labourer.1<sup>re</sup> Au prétérit affirmatif, pas de modification :  
*kärzäğ, tkärzed, ikärz, tkärz, nkärz, tkärzem, tkärzent, kärzen, kärzent.*2<sup>re</sup> Au prétérit négatif, voyelle *i* :  
*ur kizäğ, ur tekrized, ur ikriz, ur tekriz, ur nekriz, ur tekrizem, ur tekrizent, ur ekrizen, ur ekrizent.*

Verbes du même type :

R. et Senh. *garz*, égorger.Bq. Am. *kars* ; Tz. *šäs*, nouer.W. *fađz*, avoir l'onglée.203. — Type *ec'c'ec'* :Izn. *ekres* ; Senh. *ekres*, nouer.1<sup>re</sup> Au prétérit affirmatif : a) le *e* initial disparaît à la 1<sup>re</sup> personne du singulier, à la 2<sup>e</sup> personne singulier et pluriel, enfin à la 3<sup>e</sup> personne masculin et féminin pluriel ; b) il y a déplacement de la voyelle intérieure aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du pluriel :*kersäğ, tkersed, tekras, tekras, nekres, tkerssem, tkersent, kersen, kersent.*2<sup>re</sup> Au prétérit négatif le *e* initial persiste et à la place du *e* entre la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> radicale, apparaît un *i* dont la position est immuable ;  
*ur ekrisäğ, ur tekrised, ur tekriz, ur tekriz, ur nekris, ur tekrisem, ur tekrisent, ur ekrisen, ur ekrisent.*

Verbes du même type :

Izn. *elmed* ; R. *eymed*, apprendre.Izn. W. Bq. Am. *erzem* ; Tz. *äzem*, lâcher, délier.Izn. W. Tz. *ešmad*, être froid.204. — Type *ec'c'ec'* : Izn. *effär*, cacher.

Verbes dont les deux premières radicales sont identiques.

Au prétérit affirmatif, pas de modification.

Au prétérit négatif, apparition de *i* intra-radical :*ur effiräğ, ur teffired, ur teffir, ur teffir, ur neffir, etc.*

Verbes du même type :

Izn. R. Senh. *effäğ*, sortir.Izn. *ellef* ; R. *eddejef*, divorcer.Izn. R. Senh. *eggen*, attacher.Izn. R. Senh. *ettäs*, dormir.Izn. R. Senh. *ettäğ*, attraper.

REMARQUE. — Les verbes du même type, à la forme d'habitude se conjuguent de la même façon, dans les temps auxquels ils s'emploient.

Le verbe F. H. *essäğ* (forme simple *säğ*, acheter) fera :Au présent négatif : *ur essigäğ, ur lessiged, ur tessig, ur tessig, ur nessig, ur tessigem, ur tessigent, etc.* je n'achète pas (habituellement) ou n'achèterai pas ; tu..., etc...

## 205. — III. Verbes subissant des modifications vocaliques à tous les temps.

206. — Type *c'ec'* : Izn. *šer* ; Senh. *šär*, voir Verbes ayant deux consonnes :Au prétérit affirmatif apparition de *i* après le radical aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier et 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du pluriel et de *a* aux autres personnes ; présence de *e* avant le radical. Au participe, apparition de la voyelle *i*.

<i>šerig</i> , j'ai vu <i>nešra</i> .	
<i>tešrid</i> ,	<i>tešrim</i> .
<i>tešra</i> ,	<i>tešrint</i> .
<i>tešra</i> ,	<i>tešin</i> .
	<i>tešrint</i> .

Participe *wen tešrin*.Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes ; *e* devant le radical :*ur ešrig, ur tešrid, ur tešri, ur tešri, ur nešri, ur tešrim, ur tešrint, ur ešin, ur ešrint.*

Verbes du même type :

Izn. Bq. Tz. *jen*, s'étendre par terre, s'accroupir (animal).Izn. *sel* ; R. *ser*, entendre.Izn. *kel*, passer la journée.Tz. *der*, couvrir.Izn. Tz. *säğ*, acheter.Am. Bq. *gez*, creuser.Bq. Am. Tz. *res*, tondre.R. *ney*, monter à cheval.207. — Type *ec'c'* :Izn. Bq. Am. *ers*, se poser, camperou type *ec'c'* :Izn. R. Senh. *egg*, faire,se conjuguent de la même façon que le type *c'ec'*. Tels sont :Izn. W. Tz. *egz*, creuser.Izn. *els* ; W. *äpz*, tondre.

Izn. Bq. Am. *edj*; W. Tz. *ejj*, laisser.

Izn. R. Senh. *ens*, passer la nuit.

Izn. R. Senh. *eng*, tuer.

Izn. W. Bq. Am. Senh. *esš*; Tz. *esš*, manger.

Izn. *err*; R. *ārr*, rendre.

Izn. Am. *ekh*, passer.

W. Bq. Am. Senh. *esg*, acheter.

Se conjuguent encore de la même façon :

Izn. Tz. *ēnu*, être coit, mdr.

R. *ednu*, s'envoler.

Izn. R. Senh. *su*, boire.

Izn. *ēhyi*; Senh. *any*, monter à cheval.

Izn. *uhs*, donner.

Izn. R. et Senh. *awel*, *nwel*, frapper, se conjugue :  
chez les Izn. *uflig*, *luflid*, *lufla*, etc.

et chez les W. Tz. Bq. Am. *ufig*, *luflid*, *ula*, etc.

Fait exception le verbe *chs*, vouloir, aimer, qui ne subit nulle modification chez les Izn. Dans le R. il ne subit nulle transformation au prétérit affirmatif, mais fait au prétérit négatif :

*ur hiseg*, *ur lhised*, *ur ihis*, *ur lhis*, *ur nhis*, *ur lhisem*, *ur lhisent*,  
*ur hisen*, *ur lhisent*, je n'ai pas voulu, tu..., etc...

208. — Verbes à une consonne et *a* initial.

Type *ac'* : Izn. W. Tz. Senh. *af*, trouver.

Au prétérit affirmatif et négatif, le *a* se change en *n*.

Au prétérit affirmatif apparition d'un *i* après le radical aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier ainsi qu'aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du pluriel.

Aux autres personnes apparition d'un *a*.

Au participe apparition d'un *i*.

Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes

#### PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

*ufig*, j'ai trouvé; *nufa*.

*luflid*, *luflim*.

*lufla*, *luflint*.

*lufla*, *luflin*.

*luflint*.

Participe : *wen luflin*, celui qui trouva.

Prétérit négatif : *ur ufig*, *ur luflid*, *ur lufla*, *ur luflin*, etc.

Verbes du même type : R. *ar*, vider; Senh. *aj(d)*, laisser; Izn. R. Senh. *eg*, prendre (usité seulement à la 3<sup>e</sup> pers. du sing.). Le verbe Izn. Tz. Am. Senh. *as*, qui ne s'emploie, comme *aj*, — laisser,

des Senh., — qu'avec la particule *d* de proximité, se conjugue de la manière suivante<sup>1</sup> :

#### PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

*usig d*

*lusi d*

Izn. Tz. *lus ed*; Senh. *lus ad*; Am. *lu sid* *lusint id*.

Izn. Tz. *lus ed*; Senh. *lus ad*; Am. *lu sid* *usin d*.

*usint id*.

209. — Verbes du type *ac'i* : R. *ari*, écrire.

Ils se conjuguent au prétérit affirmatif et négatif comme s'ils étaient du type *ac'* : *af*. Cependant le *i* final peut indifféremment devenir *a* ou rester *i* aux deuxième et troisième personnes du pluriel :

*urig*,

*lurid*,

*lura*,

*lura*,

*nura*.

*luram* ou *lurim*.

*lurant* ou *lurint*.

*uran* ou *urin*.

*urant* ou *urint*.

Participe *wen lurin*.

Prétérit négatif : *ur urig*, *ur lurid*, *ur luri*, *ur luri*, etc.

Verbes du même type :

Izn. *afi*; Tz. *asa*, s'éveiller, se ressaisir.

Izn. R. *arji*, rêver.

R. *agi*, ne pas vouloir (Par suite de son sens, ce verbe ne s'emploie pas au prétérit négatif).

210. — Verbes du type *ac'ac'* : R. *aker*, voler.

Au prétérit affirmatif, le *a* se change en *n*; le *e* disparaît aux premières personnes du singulier, deuxième et troisième personnes du pluriel, ainsi qu'au participe :

*ukrag*,

*lukred*,

*uker*,

*luker*,

*nuker*.

*lukrem*.

*lukrent*.

*ukren*.

*ukrent*.

Participe : *wen lukren*, celui qui a volé.

Au prétérit négatif, apparaît un *i* intra-radical :

*ur ukrag*, *ur lukired*, *ur lukir*, *ur lukir*, *ur nukir*, etc.

Verbes du même type :

1. Voir plus loin conjugaison de *awi* avec *d* (n° 210).

Izn. W. Tz. Bq. *ades*, être proche.

Izn. Bq. Am. *ader*, s'abaisser, descendre.

Senh. *ares*, camper, descendre.

Izn. R. *adeſ*, entrer.

Izn. Senh. *aley* ou *alei*; R. *aſey*, monter.

Izn. *aſey*, s'envoler.

Izn. W. Tz. *aſer*, surpasser en quantité, être en plus grand nombre.

Les verbes Izn. R. Senh. *awi*, emporter et Izn. R. Senh. *awéd*, parvenir, changent le *u* initial en *i* (Voir Dissimilation).

#### PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

<i>iwaſ</i> , <i>iwaſ</i> ,	<i>niwi</i> , <i>niwéd</i> .
<i>iwid</i> , <i>iwid</i> ,	<i>iwiw</i> , <i>iwidem</i> .
<i>iwi</i> , <i>iwiſ</i> ,	<i>iwiwint</i> , <i>iwidént</i> .
<i>iwi</i> , <i>iwiſ</i> ,	<i>iwiwint</i> , <i>iwidén</i> .
	<i>iwiwint</i> , <i>iwidént</i> .

#### PRÉTÉRIT NÉGATIF :

*ur iwiſ* (le reste comme le prétérif affirmatif), *ur iwid*, *ur iwid*, etc.

Le verbe Izn. R. et Senh. *aru*, enfanter, avoir des enfants, se conjugue comme le verbe *aker*, mais en raison de sa nature, *a* final se présente de la façon suivante :

#### PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

*urwag*, *urwéd*, *urru*, *urru*, *nuru*, *urwem*, *urwent*, *urwen*, *urwent*.

#### PRÉTÉRIT NÉGATIF :

*ur urwag*, *ur urwéd*, *ur urru*, etc.

211. — Verbes ayant un *a* interne et la première consonne redoublée.

Type *ec'e'ac'* : Izn. *ellaz*; R. *eddjaz*, avoir faim.

Au prétérif affirmatif et négatif le *a* se change en *u*.

<i>elluſag</i> ,	<i>nelluſ</i> .
<i>elluſed</i> ,	<i>nelluſem</i> .
<i>elluſ</i> ,	<i>nelluſent</i> .
<i>elluſ</i> ,	<i>nelluſen</i> .
	<i>nelluſent</i> .

Verbes du même type :

Izn. W. Tz. *eggāſ*, déménager.

Izn. R. *effād*, avoir soif.

Izn. *ezzāl*; R. *ezzādſ*, prier.

Izn. *eddjāl*, R. *jāddſ*, jurer, prêter serment.

Les formes d'habitude de ce type se conjuguent régulièrement au présent affirmatif et transforment le *a* en *i* au présent négatif :

Izn. *ur ekkilaſ*, je ne passe pas (par habitude) la journée.

212. — Verbes ayant un *a* final quel que soit le nombre de leurs radicales :

Type *c'c'a* et *ec'c'a* : Izn. Tz. W. *chwa*, descendre.

Au prétérif affirmatif le *a* se change en *i* à la première personne et à la deuxième personne du singulier :

<i>chwīg</i> ,	<i>nehwa</i> .
<i>tehwid</i> ,	<i>tehwaſ</i> .
<i>tehwa</i> ,	<i>tehwaſ</i> .
<i>tehwa</i> ,	<i>chwaſ</i> .
	<i>chwaſ</i> .

Au prétérif négatif le *a* se change partout en *i* :

*ur chwīg*, *ur tehwid*, *ur tehwi*, *ur tehwi*, etc.

Contrairement à la règle générale, le futur change le *a* en *i* à la première et à la deuxième personne du singulier :

*ad chwīg*, *atehwid*, *ad tehwa*, *atehwa*, etc.

Verbes du même type :

Izn. *sehwa*, chauffer; Tz. *sihwa*, m. s.

Izn. *melga*, se rencontrer.

Izn. *ebna*, construire.

Izn. Tz. *chda*, garder, surveiller.

Izn. W. Tz. *ebda*, commencer.

Izn. R. Senh. *ehwa*, être chaud.

213. — Les formes d'habitude de ces verbes qui s'obtiennent par le redoublement de la deuxième radicale, et les mêmes formes se terminant par un *a* se conjuguent de la même manière que plus haut. Ce sont :

1° Type *c'ac'c'a* : Izn. W. Tz. Bq. *baſſa* (F. H. de *ebda*), partager.

Présent affirmatif :

*baſſig*, *ibattid*, *ibatta*, *ibatta*, *nbatta*, *ibattam*, etc., je partage (habituellement), tu partages, etc.

Impératif (défense) *ur baſſa*, ne partage pas (habituellement).

2° Verbes du type *tc'ec'c'a* :

R. *tbedda* (F. H. de *bedd*), se lever.

Izn. R. Senh. *tmatta* (F. H. *emmet*), mourir.

Tz. *temma* (F. H. de *temni*), lordre, presser, comprimer.

Izn. *tnusa* (F. H. de *ens*), passer la nuit.

214. — Verbes *ini*, dire et Izn. Senh. *ili*; R. *ipi*, être.

Ils se conjuguent au prétérit seulement comme ceux terminés par *a*. Ils perdent en outre à ce temps le *i* initial et redoublent la consonne qui suit :

Izn. *ellig*, *tellid*, *iella*, *tella*, *nolla*, *tellām*, *iellant*, *tellān*, *ellānt*.

215. — Verbes ayant un *a* interne et un *a* final.

Type *c'ac'a* : Izn. *laga*; R. *raga*, appeler.

Au prétérit affirmatif en ce qui concerne le *a* final, ils suivent la conjugaison du verbe *chwa*, descendre, cité plus haut.

<i>lagig</i> ,	<i>nlaga</i> .
<i>ilagid</i> ,	<i>ilagām</i> .
<i>ilaga</i> ,	<i>ilagant</i> .
<i>ilaga</i> ,	<i>lagan</i> .
	<i>lagant</i> .

Participe : *wa ilagan*, celui qui a appelé.

Futur : *ga lagig*, *ga ilagid*, *ga ilaga*, *ga ilaga*, etc.

Au prétérit négatif les deux *a* se changent en *i* : *ur ligig*, *ur iligid*, *ur iligi*, *ur iligi*, etc.

Verbes du même type :

Izn. R. *fafa*, palper

R. *eggama*, ne pas pouvoir (par suite de son sens ce verbe n'a pas de prétérit négatif).

Les formes d'habitude ayant également un *a* final et un *a* interne se conjuguent de la même manière que plus haut.

Type *t × a × a* : *ilaga* (F. H. *laga*, appeler).

#### PRÉSENT AFFIRMATIF :

*ilagig*, *ilagid*, *ilaga*, *ilaga*, *nellaga*, *ilagām*, *ilagant*, *ilagan*, *ilagant*.

#### PRÉSENT NÉGATIF.

*ur iligig*, *ur iligid*, *ur iligi*, *ur iligi*, *ur nelligi*, etc.

Verbes du même type :

Izn. Tz. W. Senh. *tfafa* (F. H.), palper.

Izn. W. Tz. *tgaja* (F. H.), déménager.

Izn. Tz. *tnama* (F. H.), s'habituer, être habitué.

Izn. R. *essaga* (pour *tsaga*) (F. H. de *sig*), tendre la main.

216. — Verbes à la forme d'habitude ayant deux *a* internes.

Type *c'ac²ac²* : Izn. *sawāl*; R. *sawar* (F. H. de *siwel*, *siwer*), parler.

Au présent affirmatif, ils ne subissent pas un changement vocalique.

Au présent négatif, les deux *a* se changent en deux *i* :

*ur siwilag*, *ur tsiwiled*, *ur isiwil*, *ur isiwil*, *ur nsiwil*, *ur tsiwilem*, etc.

Verbes du même type :

Izn. *twakraz*, être labouré.

Izn. R. Senh. *sawad* (F. H. *sawéd*), faire parvenir.

Izn. R. *sawg²ad* (F. H. de *sugg²ed*), effrayer.

Izn. R. *sadaf* (F. H. de *sides*), faire entrer.

Izn. R. Senh. *sazal*, faire courir, faire galoper.

Izn. *ilaza* (F. H. de *ellaz*), avoir faim.

Izn. *ifāda* (F. H. de *effād*), avoir soif.

Dans le R. ces deux derniers verbes sont *ilaz*, *ifād* et se conjuguent sans modification vocalique, sauf au présent négatif où leur *a* se change en *i* selon la règle générale.

#### 217. — Formes dérivées.

Le verbe dérivé est formé du primitif par l'adjonction d'un ou deux des éléments préfixes suivants : *s*, *m* (ou) *n*, *twa*.

Selon l'élément préfixe, le nouveau verbe ajoute à sa signification primitive, l'idée factitive ou transitive avec *s*, de réciprocité avec *m* ou *n*, et l'idée passive avec *twa*.

Dans un verbe donné, toutes les formes dérivées ne sont pas nécessairement usitées; assez fréquemment une, parfois deux, rarement trois.

Chacune des formes dérivées que l'on va étudier a sa forme d'habitude. Elle s'obtient comme pour certains verbes primitifs, par la préfixation d'un *t* ou l'introduction d'une voyelle dans le corps ou à la fin du radical.

La conjugaison de ces formes dérivées sera la même que celle des verbes primitifs, dont ils auront les caractéristiques.

#### 218. — I. Forme factitive ou transitive.

Elle s'obtient par la préfixation d'un *s* à un verbe primitif ou même à un substantif :

Elle a le sens de faire faire :

Izn. W. *setš*; F. H. *setša*, faire manger (de *etš*, manger).

Izn. R. Senh. *siwéd*, faire parvenir (de *awéd*, parvenir).

Izn. R. Senh. *sudés*; F. H. *sudus*, faire dormir (de *iaes*, sommeil).

Elle a un sens factitif :

Izn. *sers*; W. Bq. Am. Senh. *sārs*; F. H. *srusa*, poser, déposer (de *ers-ars*, se poser, descendre en un lieu).

Elle rend souvent transitif un verbe qui ne l'était pas au primitif, tandis qu'elle rend doublement transitif un verbe simplement transitif :

Izn. Tz. *siyem*; F. H. *tsiyam*, élever, éduquer (de *eyem*, s'élever, s'éduquer).

Izn. *siyédj*; F. H. *siyadj*, exiler, bannir (de *égguj*, déménager, décamper).

Izn. W. Tz. Senh. *sufag*; F. H. *sufug*, expulser, exorciser (de *offag*, sortir).

Izn. R. *selmed*; F. H. *selmad*, enseigner (doublement transitif (de *elmed*, apprendre (déjà transitif)).

Quelques onomatopées imitant certains cris d'animaux empruntent cette forme :

Izn. *skué*; F. H. *skuen*, glapir (chacal).

R. et Senh. *sqaya*; F. H. *sqaqat*, glousser (poule).

W. Bq. Am. *smuker*; F. H. *smukru*, mugir (bovins).

#### 219. — II. Idée de réciprocité.

Le *m* ou le *n* placés devant la racine primitive donnent au verbe la signification réfléchie, l'idée de réciprocité, de mutualité et quelquefois le sens passif. Ce verbe s'emploie le plus souvent au pluriel. Il n'est usité au singulier, que suivi de *akéd*, *akid*, *ag*.

Izn. R. *meng*; F. H. *imenğa*, se battre (de *eng*, tuer).

Izn. *mengen*, *jarasen*, ils se querellèrent entre eux.

Izn. *imenğ akod uma*, il se disputa avec mon frère.

Izn. *melqa*; F. H. *imelqa*, se rencontrer (de *elqa*, rencontrer).

Izn. *melqig akides*, je me suis rencontré avec lui.

Izn. R. et Senh. *menz*; F. H. *imenza*, se vendre.

#### PRÉFIXATION DU *n*.

Izn. Tz. *negleb*; F. H. *tnegleb*, se renverser, se retourner (de *glob*, renverser).

Izn. W. Tz. *ekker* (pour *enker*); F. H. *tenker*, se relever.

Certains verbes à cette forme prennent un *l* entre le *m* et le verbe primitif (sans doute de *ma* par dissimilation; v. phonétique) :

Izn. *emlukker*; F. H. *temlukker*; W. *myukur*, se disputer, s'injurier (de *ukker*, insulter, injurier).

W. *mya<sup>gg</sup>ej*; F. H. *temya<sup>gg</sup>aj*, s'éloigner, les uns des autres (de *ugg<sup>ej</sup>*, être loin).

La deuxième forme peut se combiner avec la première et l'on a alors la réunion des éléments formatifs : *sm*, *ms*, *sn*.

R. Senh. *smeng*; F. H. *smenga*, faire se battre ensemble.

Izn. W. Tz. *mschda*; F. H. *temschda*, se séparer.

W. Tz. *msuruf*; F. H. *temsuruf*, se séparer par le divorce (*uruf*, divorce).

W. Am. *msager*; F. H. *temsagar* (*akis*), se rencontrer avec quelqu'un.

R. *snuffur*; F. H. *snuffur*, cacher (Izn. *effur*, cacher).

Par suite de déviation de sens, le sens du dérivé peut être assez éloigné du sens du verbe simple :

Izn. *smurdés*; F. H. *smurdus*, étrangler, pendre (quelqu'un) (de *arsad*, puer).

#### 220. — III. Sens passif.

Le passif est caractérisé par la préfixation de *twa* au verbe primitif :

Izn. R. Senh. *twatef*; F. H. *twataf*, être pris, saisi, emprisonné (de *atef*, prendre, saisir).

Izn. *twagbel*; F. H. *twagbul*, être accepté (de l'Arabe *qbel*, agréer, accepter).

Izn. *twaker*; F. H. *twakar*, être victime d'un vol (de *aker*, voler).

Cette forme peut se combiner avec la forme factitive :

Izn. R. *twasekk*, F. H. *twasakka*, être envoyé, expédié (de *ekk*, passer, *sakk*, faire passer).

#### 221. — Attraction<sup>1</sup>.

Certains termes que nous appellerons « mobiles » ont, dans la phrase par rapport au verbe, une place qui varie sous l'influence d'autres termes qui seront appelés attractifs.

#### 222. — Liste des termes mobiles.

<sup>1</sup> Les prépositions *hes*, *h* : sur; *ger*, chez; *akid*, *akad*, *ag*, avec en compagnie de..., *seg*, *ze*, *zi*, avec, en; *a*, *ā*.

1. Loubignac. *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Zgougou*, p. 181.



2° Les pronoms affixes compléments directs des verbes.

3° La particule de localisation *d* et les adverbies de lieu *da*, ici; *din*, là; *dinni*, *diha*, là-bas; *sa*, par ici, d'ici; *senni*, *sinni*, par là, de là.

#### 223. — Liste des termes attractifs.

1° Les pronoms conjonctifs et interrogatifs: *mān*, *min*, quoi, que; *mān*, quel; *wi*, qui; *wen*, celui que, celui qui; *ai*, que, qui.

2° Les particules verbales du futur: *ad* et *ga*.

3° La particule de la négation: *ur*, *war*.

4° Les conjonctions comparatives *am*, comme; de temps: *ami*, lorsque, quand; *al*, R. *ar*, jusqu'à et leurs dérivées; *alami*, jusqu'à ce que; *leqni*, lorsque; enfin celle de manière *huma*, afin que.

#### 224. — Place de ces termes par rapport au verbe.

Termes mobiles employés seuls.

Lorsque les termes mobiles ne sont pas sous l'influence des termes attractifs, ils se placent après le verbe et dans l'ordre suivant:

1° Pronoms compléments indirects.

2° Pronoms compléments directs.

3° Particule de localisation.

Izn. *liwi-as-t-ed*, tu le lui es apporté.

#### 225. — Termes mobiles sous la dépendance de termes attractifs.

Sous la dépendance de termes attractifs, les termes mobiles sont préfixés par rapport au verbe et suivent l'ordre indiqué plus haut en s'intercalant entre le terme attractif et le verbe, ce qui revient à dire que l'ensemble des deux sortes de termes est préfixé au verbe:

*mān d iūāg*, qu'ai-je apporté?

*mān d as-t-id iūāg*, que lui ai-je apporté?

*wi das-t-id tiwid*, à qui l'as-tu apporté?

*ad-as-t-id iwi*, il la lui apportera.

*add awin* (mis pour *ad d awin*), ils apporteront.

*ga-d awin* (cependant le *ga* peut rester collé au verbe *d-ga iawin*), ils apporteront.

*mānš iugin*, qu'as-tu? (m. à m. qu'est-ce qui t'a pris?).

*wi-das-t-innān*, qui le lui a dit?

*wen d iusīn*, celui qui est venu.

*ur das-t-id iwi*, il ne la lui apportera pas.

*ur das-t-id tawi*, ne la lui apporte pas.

*ur senni takk*, ne passe pas par là.

#### 226. — De la particule de localisation *d*.

La particule de localisation s'ajoute au verbe pour indiquer un état de proximité ou un mouvement d'approche.

Aucun des dialectes considérés ici n'emploie la particule *n* d'éloignement avec le verbe:

*awi*, emporter.

*awid*, apporter.

*edwel*, retourner.

*edweld*, revenir.

*err*, emporter, ramporter.

*erred*, rapporter.

*awéd*, parvenir (là-bas).

*awéled*, arriver (ici).

Beaucoup de verbes n'admettent pas cette particule. Ils prennent les adverbies de lieu *da* et *sa*, ici, si l'on veut spécifier que l'action est proche ou s'approche, ou bien *din*, *dinni*, *den*, *senni*, *sinni*, si l'on veut établir que l'action est éloignée.

Izn. *iufit da*, il le trouva ici (prononcer *iufidda*).

Izn. *ekk sa ur senni takk*, passe par ici, ne passe pas par là-bas.

#### 227. — Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état.

Pour exprimer un état, une manière d'être permanents ou habituels, présents ou passés, on emploie le verbe être à la forme d'habitude. Pour exprimer la simple existence, ou une manière d'être transitive, accidentelle, on emploie toujours la forme simple:

Izn. *māni iūli flān*, ou est (d'ordinaire) un tel?

Izn. *ayn ag ellān*, c'est tout.

Izn. *iella lhaqq nag ur iellīs*, la justice existe-t-elle oui ou non?

228. — Le verbe être, pour une action présente ou future, souvent n'est pas exprimé. La phrase est alors nominale et le mot qui sert d'attribut est précédé de la particule attributive *d*.

Izn. *yis-u daberkan*, ce cheval est noir.

Izn. *tiutša* (mis pour *ditiutša*) *dga tasent*, c'est demain qu'elles viendront.

229. — Pour exprimer la négation de ces phrases nominales on emploie la particule invariable.

Izn. *uli* (R. *uri*).<sup>1</sup>

Izn. *netšin dirumyen uli d imselmen*, nous sommes chrétiens, non pas musulmans.

*igyal-u uli d ennem inu*, ces ânes ne sont pas à toi, ils sont à moi.

1. Faut-il y voir l'abréviation de *ur telli*?

230. — Dans les phrases interrogatives sur l'origine des personnes, des animaux ou des choses on emploie le verbe *aɛna*.

Izn. *māin aɛnān midden-u*, qui sont ces gens ?

Bq. *māin aɛnān midden-a*, m. s.

Les Beni Am. emploient *eškun* et les Senh. *ašku* (d'origine arabe) dans le même sens.

Senh. *ašku midden-ɾa*, qui sont ces gens ?

Les Izn. disent aussi pour demander l'origine de quelqu'un :

*ma g mess wu*, qui est-il ? Mais le verbe *mess* ne s'emploie que dans cette expression.

231. — On rend encore le verbe être au présent de l'indicatif par le verbe *egg*, qui signifie faire, mettre, placer et qui a par conséquent les mêmes acceptions que son équivalent arabe *dār* (دار).

Izn. *mammek leggid šwai*, Comment es-tu ? comment vas-tu ?

Izn. *mammek legga inwrl enwem*, comment est votre pays ?

232. — Être, avec le sens de voici ou voilà s'exprime chez les Izn. R. et Senh. par *aqqa* (et aussi *aqya*) qui est le verbe voir à l'impératif, 2<sup>e</sup> personne du singulier. Cette particule est suivie des pronoms compléments directs.

SINGULIER	PLURIEL
Izn. <i>aqqliyi</i> et <i>aqgayi</i> , je suis, me voici.	Izn. <i>aqqanaj</i> , nous sommes, nous voici.
<i>aqqaɬ</i> , tu es, te voici (m.).	Izn. <i>aqqaɛn</i> ; Bq. <i>aqqaɛkum</i> ; Senh. <i>aqqa-</i>
<i>aqqam</i> , <i>aqqaɛm</i> , tu es, te voici (f.).	<i>wen</i> ; Am. <i>aqqaɛwen</i> ; Tz. <i>aqqaɛnina</i> ,
<i>aqqaɪ</i> , <i>aqqaɪɪ</i> , il est, le voici.	vous êtes, vous voici (m.).
<i>aqqaɪt</i> , <i>aqqaɪt</i> , elle est, la voici.	Izn. <i>aqqaɛnt</i> ; Bq. Am. <i>aqqaɛnt</i> ; Tz.
	<i>aqqaɛnninaɪ</i> , vous... (f.).
	Izn. R. <i>aqqaɛn</i> ; Senh. <i>aqqaɛn</i> , ils...
	Izn. R. <i>aqqaɛn</i> ; Senh. <i>aqqaɛnt</i> , elles...

Izn. *aqqaɬ da*, tu es ici ? *aqqliyi da*, j'y suis.

Izn. *aqqliyi la bās*, je suis en bonne santé (littéralement vois moi sans mal).

233. — Cette forme souvent n'est pas exprimée quand elle indique une circonstance de manière ou de lieu :

Izn. *la bās hi*, je suis en bonne santé.

Izn. *ma ain immāk*, ta mère est-elle là-bas ?

Izn. *wi dān*, qui est là ?

Izn. *ur dīn had*, personne n'est là.

Izn. *māin dīn*, qu'y a-t-il ?

234. — Chez les Izn. Guelaya et Kebdana, la particule invariable *tuğa*, suivie de pronoms affixes compléments directs s'emploie pour traduire l'imparfait, les passés définis, indéfinis et antérieurs du verbe être. (Les W. Am. Bq. remplacent *tuğa* par *ira eddjig*, *ira leddjid*, etc..., les Tz. et Senh. par *dja ddjih*, *dja leddjid*, etc...).

SINGULIER	PLURIEL
<i>tuğayɪ</i> , je fus, j'étais, j'avais été.	<i>tuğanaɪ</i> , nous... etc...
<i>tuğaɬ</i> ou <i>tuğaɪ</i> , tu... etc... (m.)	<i>tuğalen</i> , vous... etc... (m.)
<i>tuğaɛm</i> , tu... etc... (f.)	<i>tuğalɛnt</i> , vous... etc... (f.)
<i>tuğai</i> , il... etc...	<i>tuğalen</i> , ils... etc...
<i>tuğat</i> , elle... etc...	<i>tuğalɛnt</i> , elles... etc...

<i>ur dī tuğɪ</i> ou <i>ur dī tuğɪ</i> , je ne fus pas.	<i>ur dī annaj tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , nous... etc...
<i>urɪ tuğ</i> ou <i>urɪ tuğɪ</i> , tu ne... pas (m.)	<i>ur ɛn tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , vous... etc... (m.)
<i>urɛm tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , tu... etc... (f.)	<i>ur ɛnt tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , vous... etc... (f.)
<i>urɪ tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , il... etc...	<i>ur ɛn tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , ils... etc...
<i>urɪ tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , elle... etc...	<i>ur ɛnt tuğ</i> ou <i>tuğɪ</i> , elles... etc...

Izn. *māniš ettug*, où étais-tu ?

Izn. *tuğayɪ ɛer uma*, j'étais chez mon frère.

Le futur antérieur se formera avec cette même particule de la manière suivante :

Izn. *ad tili tuğas ɛer uma*, tu auras été chez mon frère.

Izn. *ad tili ur ɛen ettug dug nārār*, vous n'aurez pas été à la montagne.

235. — Les Bq. forment le futur antérieur avec une particule *atağ*, de la même racine que *tuğ*. Les Tz. la prononcent *attah*. — Quant aux Am. ils emploient la particule invariable *ataf*, qui vient du verbe *af*, trouver.

« Tu auras été chez mon frère », ou, « peut-être tu auras été chez mon frère », se traduit :

Bq. *atağ ira leddjid ɛar uma* ;

Tz. *attah idja leddjid ɛā uma* ;

Am. *ataf ira leddjid ɛar uma*.

t. Chez les Beni Izn. on entend aussi *ur dī ttuğ*, *urɪ ttuğ*... etc...

## Idée de possession.

236. — Manière d'exprimer le verbe avoir ;

R. *ira* ; Izn. *tug* (quelquefois non exprimé) accompagné de certaines prépositions *ger*, chez ; *di*, dans, rend le verbe avoir.

237. — Quand le verbe avoir a en français le sens de posséder, d'avoir en son pouvoir, dans sa demeure ou en mains, on emploie la préposition *ger-gur*.

Izn. *gri agella* ; Tz. Senh. *guri agudja*, j'ai des biens.

238. — Quand le verbe avoir a en français le sens de contenir, d'exister, ou bien quand il signifie être sous l'influence, sous l'empire d'une affection morale ou physique, on emploie la préposition *di-deg*.

Izn. *main dis dug wahramu itru*, qu'a cet enfant à pleurer ?

Izn. *dis ineglân*, il a des caprices.

Izn. *aidi ennes dix ikordan*, son chien a des puces.

Senh. *ahardan ennes dix ikordan*, son chien a des puces.

239. — Dans la conjugaison au présent de l'indicatif le verbe n'est pas exprimé ; on dit :

Izn. *gri limuzunin*, j'ai de l'argent (littéralement : chez moi de l'argent).

IZN. W.	BQ.	AM. TZ.	SENH.	
<i>gri</i>	<i>gari</i>	<i>gari</i> , Am. Tz.	<i>guri</i>	j'ai
<i>grek</i>	<i>garek</i>	<i>garek</i> , Am. Tz.	<i>gurek</i>	tu as (m.)
<i>grem</i>	<i>garem</i>	<i>garem</i> , Am. Tz.	<i>gurem</i>	tu as (f.)
<i>gres</i>	<i>gares</i>	<i>gares</i> , Am.	<i>gures</i>	il a, elle a
		<i>gâs</i> , Tz.		
<i>gernağ</i>	<i>ğarnağ</i>	<i>ğarnağ</i> , Am.	<i>ğarnağ</i>	nous avons
		<i>ğânah</i> , Tz.		
<i>ğerwem</i>	<i>ğar kam</i>	<i>ğarwem</i> , Am. Tz.	<i>ğarkam</i>	vous avez (m.)
<i>ğerwemt</i>	<i>ğar kent</i>	<i>ğarwemt</i> , Am.	<i>ğur kumt</i>	vous avez (f.)
		<i>ğarkent</i> , Tz.		
<i>ğersen</i>	<i>ğarsen</i>	<i>ğarsen</i> , Am. Tz.	<i>ğursen</i>	ils ont
<i>ğersent</i>	<i>ğarsent</i>	<i>ğarsent</i> , Am. Tz.	<i>ğursent</i>	elles ont

IZN.	SENH.	AM. TZ.	BQ. W.	LITTÉRALEMENT
<i>di</i>	<i>di</i>	<i>dı</i> Am.	<i>dı</i>	j'ai (dans moi)
		<i>dıy</i> Tz.		
<i>dik</i>	<i>dik</i>	<i>dıke</i>	<i>dıke</i>	tu as (m.)
<i>dım</i>	<i>dım</i>	<i>dıım</i>	<i>dıgem</i>	tu as (f.)
<i>dis</i>	<i>dis</i>	<i>dıis</i>	<i>dıges</i>	il a, elle a
<i>dınağ</i>	<i>dınağ</i>	<i>dıınağ</i> Am.	<i>dınağ</i>	nous avons
		<i>dınağ</i> Tz.		
<i>dınen</i>	<i>dınen</i>	<i>dıınen</i> Am.	<i>dıkkem</i> <sup>1</sup>	vous avez (m.)
		<i>dıınen</i> Tz.		
<i>dıwemt</i>	<i>dııwemt</i>	<i>dııkkent</i> Tz.	<i>dıkkent</i> <sup>1</sup>	vous avez (f.)
<i>dıkkent</i> <sup>1</sup>		<i>dııwemt</i> Am.		
<i>dısen</i>	<i>dısen</i>	<i>dıısen</i> Am.	<i>dığsen</i>	ils ont
		<i>dıısen</i> Tz.		
<i>dısent</i>	<i>dısent</i>	<i>dıısent</i> Am.	<i>dığsent</i>	elles ont
		<i>dıısent</i> Tz.		

240. — Quand la chose possédée est représentée par un pronom on fait précéder ce dernier de la particule *aqqa* ou *aqqa* déjà étudiée.

Izn. *aqqa* *gri* (ou) *aqqa* *gri*, je l'ai.

Izn. *aqqa* *grek* (ou) *aqqa* *grek*, tu l'as... etc...

Izn. *ma gres ağıul*, n'est-il un âne ; *aqqa* *gres*, il l'a.

241. — Mais le verbe apparaît dans les phrases déterminatives, confirmatives et quelquefois négatives :

Izn. *wen gri tellân ulid inu*, Celui que j'ai n'est pas à moi.

Am. Bq. *wen gri iddjân nıd inu*, —

W. *wen gri iddjân ıd inu*, —

Tz. *wen gri iddjân wâ idji inu*, —

Izn. *ur gri telli*, je ne l'ai pas.

242. — Le passé se rend par *tug*, chez les Izn. ; *ıra*, chez les W. Bq. Am. ; *ıja*, chez les Senh. et *ıdja*, chez les Tz. — Ce sont des particules invariables, suivies de *ger*, *gur*, et des pronoms.

Izn. *tug gri*, j'eus, j'ai eu, j'avais, j'avais eu.

W. Bq. Am. *ıra gri*, —

Tz. *ıdja gri*, —

Senh. *ıja guri*, —

Izn. *main tug gersen* ; *tug ur gersen* *ıai*, qu'eurent-ils ?  
Ils n'eurent rien.

1. Mis pour *dıkkem*, *dıkkent*,

243. — Quand l'objet de la possession n'est pas nommé, le verbe *ili*, être, est exprimé et se met à la personne correspondant à l'objet en question non exprimé.

Izn. *tuḡ tella gri'*, je l'avais (l' pron. fém. sing.).

W. Bq. Am. *ipa ddjan grek*, tu les avais.

Tz. *dja* (ou) *ja ddjan gres*, il les avait.

Senh. *ija djjan gures*, —

Au négatif l'on a :

Izn. *tuḡ ur gri*, signifie : je n'avais pas.

Izn. *tuḡ ur gri telli*, signifie : je ne l'avais pas.

Izn. *tuḡ ur gri ellin*, je ne les avais pas.

A l'interrogation :

Izn. *tugaen grek*, on répond : *ella tuḡ ur gri ellin*, non je ne les avais pas.

244. — Le futur se forme avec *adiili*, pour les Izn. Senh. et *ad iiri*, pour le R. suivie de *ger* et des pronoms, quand la phrase est affirmative et que l'objet de la possession est nommé :

Izn. Senh. *ad tili gri* (Senh. *guri*), j'aurai.

Izn. Senh. *ad tili grek* (Senh. *gurek*), tu auras... etc...

R. *ad iiri gri* (ou *gari*), j'aurai.

245. — Quand la chose n'est pas nommée, il se conjugue ainsi :  
a *gri tili*, je l'aurai (l' masc.) ; *ur gri itili*, je ne l'aurai pas (m.).  
a *gri tili*, je l'aurai (l' fém.) ; *ur gri tili*, je ne l'aurai pas (f.).  
a *gri tilin*, je les aurai ; *ur gri tilin*, je ne les aurai pas.

246. — Dans les phrases confirmatives et corroboratives le futur se rend de la manière suivante :

*tintša ai gri ga tilin* : demain je les aurai, ou c'est demain que je les aurai.

*māni ga grek tilin*, où les auras-tu ?

*di tiddart inu ai gri ga tilint* : je les aurai dans ma maison, ou, c'est dans ma maison que je les aurai.

#### Syntaxe du verbe.

247. — I. PLACE. — Le plus souvent, le verbe précède son sujet qui subit les modifications étudiées plus loin.

248. — II. ACCORD. — Le verbe s'accorde en genre et en nombre

1. Les Izn et Kabdaua disent également *tugat gri*, je l'avais, *tugat grek*, tu...

avec son sujet. Quand il y a plusieurs sujets, le verbe s'accorde avec le premier seulement. — Il y a priorité de la 1<sup>re</sup> personne sur la 2<sup>e</sup> et de la 2<sup>e</sup> sur la 3<sup>e</sup> :

Izn. *ad ruḡaḡ natš dsem*, (j'irai moi et toi) nous irons.

Izn. *atruhem šek dnettāla*, vous irez (m.) toi (masc.) et elle.

Correspondance des temps de la conjugaison berbères avec ceux du français.

#### PRÉTÉRIT.

249. — Le prétérit s'emploie :

1<sup>re</sup> Pour exprimer un fait passé. Il correspond alors au passé défini, indéfini et antérieur de notre mode indicatif :

Izn. *tused tsivant tehūlaf arḡan n ussen letšiten*.

un milan vint, déroba la progéniture du chacal et la mangea.

Am. *iniqudas yijj umotta h uudem*,  
une larme lui coula sur le visage.

W. a *uradi māin tiwim*,  
O mes enfants, qu'avez-vous apporté ?

Senh. *ekkānt as laššikt arami idjwen*,  
elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il fût rassasié.

Am. *htarmanit iqan qbara ihsed luqid inās timessi*,  
quand il l'eut bien attachée, il tira des allumettes et y mit le feu.

2<sup>re</sup> Pour exprimer notre imparfait, en ce qui concerne le verbe *ili-iri*, être, seulement, car les autres verbes devant exprimer l'imparfait se mettent à la forme d'habitude :

Am. *ira iddja yijjen zik gars ināin nemḡarin*,  
il était autrefois quelqu'un qui avait deux épouses.

3<sup>re</sup> Pour exprimer le plus-que-parfait. Dans ce cas le verbe est précédé des particules invariables déjà étudiées :

*tuḡ* ou *tuga* pour les Izn. ; *-ira* pour les W. Bq. Am. *-idd'a*, pour les Tz. *-ija* pour Senh.

Izn. *ajellid tegga lwazir dug wamkān ennos ayga tuga innās el wazir injellid māger tegged eddeggu llehkām*, le roi installa le vizir à sa place, car ce dernier lui avait dit : « pourquoi rends-tu pareille justice ? »

Tz. *Hammu lehrāimi iddja iurei h wālu*,  
Hammou le dégourdi avait grimpé sur un figuier.

4<sup>re</sup> Le prétérit précédé de *mer*, si, exprime l'imparfait quand le

verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au futur. Ce dernier correspond alors à notre conditionnel présent ou futur :

Izn. *mer essinağ atufid ad aseğ d ahuwân*,  
si je savais que tu tiennes parole, je viendrais en larron.

5° Quand le verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au prétérit il est précédé de *-ila* pour les Izn., *ija* pour les Senh et *-ira* pour le R. et correspond à notre conditionnel passé :

Izn. *mer telli lid dîmhauden ila qaz infarrâden emmulen*, s'il n'y avait pas de gens ordonnés tous les désordonnés auraient trépassé.

W. *me ddji gri min dak go usag ira usigt i-nzeddjif inu*, si j'avais eu quelque chose à te donner, je l'aurais donné à moi-même.

6° Le prétérit rend le présent de notre mode indicatif :

a) Avec les verbes signifiant : être, vouloir, savoir, craindre, refuser, ne pas vouloir, etc.

W. *innâsen ijjen n nassin tazarahî, ennân ruha qa nassen tazarahî*,  
l'un leur dit : « nous ne savons pas l'arabe. » — Ils dirent :  
« maintenant nous savons l'arabe. »

Bq. *ak tiri mâin tehseđ*, elle te dira : « Que désires-tu ? »

Bq. *innâs magar ingid as teusid*,  
il lui demanda : « pourquoi refuses-tu de le lui donner. »

Am. *wen iddjân dmemmin ad tenten s-iharkusen*,  
celui qui est ton fils se lancera avec ses chaussures.

Tz. *ennân asen kennin mâin taenâm*,  
ils lui dirent : « qui êtes-vous ? »

Izn. *lehker nettâia tonnâs šek ugğdağ ur grek lağul*,  
elle se leva et lui dit : « je crains que tu n'aies pas ton bon sens. »

Izn. *addeğğlağ ma tella dug uhhani*,  
je vais voir si elle est dans la maison.

Izn. *main š ingin*, que te prend-il ?

Izn. *wen ur ger ellint tegmâs*, celui qui n'a pas de dents.

Tz. *innâsen neš uâ ddjîh d ağuwağ*,  
il leur dit : « je ne suis pas un rebelle. »

b) Avec les verbes signifiant : être en vie, être bon, facile, proche, éloigné, élevé, meilleur, etc.

Izn. *ma teddređ suai* :  
comment te portes-tu ? (mot à mot est-ce que tu es un peu en vie ?).

Izn. *ur tehlî*, il n'est pas bon.

Izn. *ul if ağembu*, le cœur est meilleur que le visage.

Izn. *innâs tehwen*, il dit : « elle est facile. »

c) Lorsque l'action a un sens révolu, absolu :

Izn. *irden êhwin tallah aten nemjer*,  
Les blés sont mûrs, allons les moissonner.

d) Quelquefois pour insister sur l'imminence de l'action ou la certitude de son accomplissement :

Izn. *netš emmulag*, je me meurs.

W. *asugğas en d iusin*, l'an qui vient (prochain).

Izn. *ennig ak*, je te dis, je vais te dire (littéralement : je t'ai dit).

Am. *siru ukan a urâdi aqqa leuđiwend*,  
marchez seulement, ô mes enfants, voici qu'elle parvient à vous (littéralement : voici qu'elle est parvenue à vous...).

e) Dans le présent historique employé en français pour le passé, afin de donner plus de rapidité au discours :

Izn. *idennad ruhağ ad temrağ dug udrâr ufig dîn idjen ilof*,  
hier, étant à chasser dans la montagne, j'y rencontre un sanglier.

7° Le prétérit précédé de *ma illa*, Izn. ; R. *ma ra* ; exprimant une idée future peut être rendu par notre présent de l'indicatif.

Izn. *mailla trohed timadlin tedzed dinni jij ad eggağ iherri*,  
si tu vas aux tombes et y plantes un piquet, je gage un mouton.

W. *ur zgek rezmağ gir ma ru lušidayi errezag*,  
je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse.

8° Le prétérit correspond à notre subjonctif passé avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, la possibilité, le désir.

Izn. *ugğdağ tehseđ atgeared*,  
je crains que tu aies voulu trahir (ou aussi que tu (ne) veuilles trahir).

Izn. *melli ufig ur tu'li uma*,  
je voudrais qu'il n'ait pas frappé mon frère.

#### L'aoriste (avec particule).

250. — L'aoriste rend :

1° Le futur français de l'indicatif, comme il a été dit plus haut.

Am. *arehmi ga tešred teğğah sadjaid hes*,  
lorsque tu la verras bourgeonner penche ton regard sur elle.

Senh. *innâs iujeddjif ennes ad ešsağ tağat d imzi nnes*,  
il dit à part lui : « je mangerai (ou : je vais manger) la chèvre et son chevreau. »

2° Le futur antérieur, en intercalant *tili*, *tiri* invariable entre le verbe et la particule *ad* ou *gu* :

Izn. *ad illi rzug, ad illi ur terzud,*  
j'aurai cherché, tu n'auras pas cherché.  
R. *ad iri terzud,* tu auras cherché.

3° Le conditionnel présent ou futur, quand il est sous la dépendance d'une proposition conditionnelle ou d'une proposition interrogative négative :

Izn. *mer essinağ atousid ad aseğ d ahuwan,*  
si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron !

Izn. *melli ur ngidağ Rabbi as errağ dahidur mihef izzal weidi,*  
si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où se vautre le chien !

Izn. *Ma ur dak ini ad las idu,*  
ne t'a-t-il pas dit qu'il viendrait aujourd'hui ?

4° Le subjonctif présent ou futur avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, le désir, la possibilité, ..., etc.

Izn. *ur ehsağ ad ruhent wahedsent,*  
je ne veux pas qu'elles partent seules.

Tz. *uggdah adi tettfed,* j'ai peur que tu ne me prennes.

5° Précédé d'un autre verbe, au prétérit l'aoriste correspond à notre infinitif présent :

Izn. *ur ismir ad tassal,* il ne put courir, ou il ne peut...

W. *tugi azges tarsem,* il ne voulut pas le lâcher.

Tz. *brah nettāl atsu zi tara,* elle alla boire à la source.

Am. *edjunağ annah ad nagem,* laisse nous aller puiser de l'eau.

Izn. *ur erbhağ ad zallig u hsak end ad jallig,*  
je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer.

6° L'aoriste rend également le présent des formes optatives :

Izn. *ad ak ibarek Rabbi,* Dieu te bénisse !

W. *ad tegg Rabbi tarwa inek am dğattan,*  
Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres !

Am. *innas Rabbi as ikellif dis,*  
il lui dit : « Dieu te dispense de faire cela toi-même ! »

Senh. *mak tehda Rabbi agen tfekked zyes,*  
si Dieu te guide, tu nous en délivreras.

7° Il rend aussi l'indicatif présent narratif.

Izn. *Idni ga teps imettui ataru gir atness si udmağ iharkas di u ad-dis qbala atlağa ilhalat das indsen...*

Dès qu'une femme veut accoucher, à peine perçoit-elle les douleurs qui la prennent très fortement au ventre, elle

appelle les femmes qui l'avoisinent (littéralement : lorsqu'une femme voudra accoucher, à peine percevra-t-elle...).

8° Dans le Rif, l'aoriste avec *ga* correspond souvent à notre passé défini :

W. *wami ga immet medrent,* lorsqu'il mourut, on l'enterra.

Tz. *umi gasd iehwa thedgit tettfit,*

quand il descendit vers elle; celle-ci le trahit et s'en empara.

Ou à l'infinitif présent :

W. *n gri min dak ga usag,* je n'ai rien à te donner.

W. *ur ufin muk asen ga ggen,* ils ne trouvèrent rien à leur faire.

9° Chez les Izn. la tournure de phrase suivante avec verbe à l'aoriste se traduit également par l'infinitif :

*ad issivel ifker ur ing ad issivel,*

mais parler, la tortue n'en voulut rien faire.

#### Forme d'habitude.

251. — On l'emploie :

1° Pour exprimer une action présente ou future permanente, habituelle ou d'actualité. Il correspond alors à notre indicatif présent ou futur :

Izn. *arāz iherrez tammurt tamettūt tētt tadufi,*  
l'homme laboure la terre; la femme tisse la laine.

Senh. *ka iukk<sup>a</sup> at si unzār itmaziri enwen,*  
la pluie tombe-t-elle dans votre pays ?

Izn. *ur essinağ mah sem rezzun hem midden qbala ennetis ruk<sup>a</sup>-len ezzi,*  
je ne comprends pas pourquoi les gens te recherchent beaucoup alors que moi, ils me fuient.

W. *netazzer gi şrah,*  
nous recherchons la paix (nous sommes en train de rechercher...).

Senh. *kedjini as anek gir inagqazed gwamān ai isusud,*  
qu'as-tu donc à ne faire que sauter dans l'eau ? que recherches-tu ?

Izn. *essnaht d amganen ittalei di tsawent ur ihukk<sup>a</sup> di teisari,*  
je lui connais un tel esprit de contradiction qu'il est en train de remonter (le courant) et non de le redescendre.

Izn. *māin teqqared,* que dis-tu ?

Tz. *twarih sū iggālad itedharayī am bnadem am ibayra,*  
j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît être comme un être humain ou un corbeau.

Am. *hatta agen luru at entežog*,  
lorsqu'elle mettra bas nous la trairons.

Senh. *lennañas tauyag suai wala*,  
elle lui dit : « je prends un peu de rameaux. »

2° Pour exprimer notre imparfait de l'indicatif. Dans ce cas le verbe est le plus souvent précédé des particules verbales déjà étudiées :

Izn. *tug, tuga* ; W. Bq. Am. *ija* ; Tz. *dja, iddja* ; Senh. *ija*.

Izn. *insed elqibalt iist imettui tug tellem*,  
elle arriva face à une femme qui filait.

Izn. *tugalen tsabnen*, ils lavaient.

W. *ija teqqamari anemmel marra*,  
vous me disiez : « nous mourrons ensemble. »

Tz. *dja iddja ihakkem di rif marra*,  
il commandait le Rif tout entier.

La particule verbale ne précède que le premier verbe s'il y en a plusieurs :

Am. *ija iggur ad ikarz itawi ibawen u netta itettiten*, il allait labourer, emportait des sèves (pour les semer), mais il les mangeait.

3° Pour exprimer une action contemporaine d'une autre action révolue. Dans ce cas, le verbe correspondra le plus souvent à notre infinitif présent :

Izn. *ebdan šra zison izanza ifunāsen ennes, šra itšilsās ennoqrel*,  
ils commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner des bijoux en argent.

Am. *šegren rāssen*, ils s'occupèrent à faire paître.

Am. *ihadār iqqurāsen ur amirag*, il s'empressa de leur dire « je ne peux pas ».

W. *bdan eqqāzen itubar*, ils commencèrent à creuser des tranchées.

Tz. *qimen itala ntōrba tagen rüdū*, trois tolbas restèrent à faire leurs ablutions.

Senh. *ibda issārāy itemidint*, il se mit à se promener par la ville.

Bq. *iqqim itsuwaq*, il se mit à faire le marché.

4° Lorsque le verbe indiquant l'action révolue n'a pas, comme plus haut, le sens de « commencer à... », se mettre à..., rester à..., s'exprimer de..., etc., le verbe à la forme d'habitude se traduit par notre imparfait ou notre participe présent :

Izn. *tufilen tsallen*, il les trouva faisant leur prière.

Izn. *iroh idjen tufa ifker issawāl*, quelqu'un trouva une tortue qui parlait.

Ibn. *deulend ger ujellid ettazzlend*, ils s'en retournèrent chez le roi en courant.

Senh. *uśsen iusād iqqar tigmirin ennes*, le chacal vint en chantant ses airs (littéralement : il chantait ses airs).

Am. *nūnin gad jennin ibawen issfed uyaziq*, elles (ou ils) cueillaient encore des fèves quand un coq surgit.

5° Quand le verbe est pris dans un sens absolu, sans relation à un autre fait. Il indique alors une chose admise, une affirmation positive, indépendante de toute circonstance de temps. Il correspond à notre indicatif présent :

Izn. *awāl daqallān itgima lebān dng ul iqqaz*, la parole désobligeante demeure constamment dans le cœur et le creuse.

Izn. *ha tesned arbiḥ itwakrah ger cādunih*, or tu sais (que) le fils adoptif est détesté de tous.

Izn. *wen itšawaren ur inaqg*, celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Izn. *inādēm itugg<sup>ad</sup> zi sidi Rebbi*, l'homme craint Dieu.

6° Pour nier une action actuelle ou future :

Izn. *izi ur inoqg gir isahsar ul*, la mouche ne tue pas, mais elle écarte.

Izn. *isfunāst-u ur teqwaq ger ujij ula ger adar innu*, cette vache-ci, je ne l'attacherai ni à un piquet, ni à ma jambe.

W. *nešain anemmel ur ihakkem inag uspanin*, nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas.

Am. *lennaš ekkar atrahed bharek buš ās itatt akidi*, elle lui dit : « lève-toi et va-t'en, afin qu'il ne te mange pas avec moi ».

## 252. — Impératif.

1° L'impératif positif n'exprime qu'un ordre et emprunte, comme nous l'avons vu, la forme simple.

2° Il s'emploie rarement avec la forme d'habitude. En voici cependant un exemple :

Izn. *aqqaš delqaid lwaq battanāq āisum*, te voici notre caïd, partage-nous la viande.

3° Mais lorsque l'impératif constitue une défense, il emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur* :

Izn. *ennigaḥ ur hi tray*, je t'avais pourtant dit : « ne me donne pas de conseil ».

4° Lorsqu'en français plusieurs verbes à l'impératif se suivent le premier seul se traduit à ce temps en berbère, les autres se mettent au futur affirmatif :

Izn. *adeḥ ateqqimed atetšed*, entre, assieds-toi et mange.

Tz. *tennās iissis eqqent tiwūra atāzment tibājaīn*, elle dit à ses filles : « fermez les portes et ouvrez les fenêtres ».

5° Cependant ce n'est pas une règle absolue :

Bq. *esgas aksum usāst*, achète-lui de la viande et donne-la-lui.

Am. *sir awiten ar tara atšēbned tesnazmired obdu gwamān*, va, emmène-les à la source pour laver et fais semblant de tomber dans l'eau (mot à mot... tombe dans l'eau).

6° La première personne du pluriel de l'impératif n'existant pas, se traduit par le futur affirmatif précédé de l'invocation arabe *inshallah*.

Izn. *inshallah aneššag*, sortons.

7° Viens se traduit :

Izn. *arwahd aurū* et plus simplement *aurū* ; W. *urahed agira* ; Bq. *arahed arada* ; Tz. *arahed arawad* ; Am. *akef ar da* ; Senh. *addu zarda*.

8° Venez (m.) :

Izn. *arwahemd* ; Bq. W. Am. *arahdiu* ; Tz. *arahattiu* ; Senh. *arwahut*.

9° Tiens, prends se traduira aux diverses personnes par *ag*, *ah* invariable suivi des pronoms compléments directs des personnes correspondantes.

W. Bq. Am. *agak*, *agam*.

Tz. *agaš*, *agam*.

Senh. *hagak*, *hagam*.

Izn. *ahak*, *aham*.

10° Prends garde ! Attention ! se traduit par la préposition *ger* chez, suivie des pronoms compléments indirects :

Izn. Bq. *gerek atahfed*, prends garde, tu vas tomber (ou, de tomber).

Senh. *gurek atahbud* ; W. *garek atehdid* ; Tz. *gāš atehdid* ; Am. *gerek atehdid*.

11° Prends garde ! se traduit aussi par :

Izn. *err el hāl* ; Senh. *erz el bāl* ; R. *arās tainit*, prends-y garde !

### 253. — Noms verbaux.

Les noms verbaux se divisent en deux catégories :

a) Les noms d'action ou d'état ;

b) Les noms d'agent.

### 254. — Nom d'action.

Le nom d'action exprime, sous une forme nominale, l'action, ou la manière d'être indiquée par le verbe dont il dérive.

Le radical servant à sa formation peut être emprunté à la racine primitive, à la forme d'habitude ou aux formes dérivées.

Ce nom d'action peut être à l'un des deux genres et nombres.

Aucune règle ne permet de construire d'une manière certaine le nom d'action d'un verbe donné. On ne peut que classer les différents aspects revêtus par ces noms, en suivant le mode de classement établi par R. Basset dans ses « Études sur les dialectes berbères » (page 155 et suivantes).

### 255. — Première forme simple.

Le nom d'action est identique au radical du verbe :

Izn. Tz. *urār*, jouer ; *urār*, jeu, action de jouer.

Senh. *agūl*, retourner ; *agūl*, retour.

### 256. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. W. Tz. *arji*, rêver ; *larji*, rêve.

Izn. *cimer*, chasser, pêcher ; *leimeri*, chasse, pêche,

W. Tz. Bq. *azu*, écorcher (un animal) ; *lazni*, écorchement.

R. Iz. Senh. *usu*, tousser ; *lusni*, toux.

Tz. *uff*, être gonflé, trempé ; *luffet*, orgueil.

Senh. *izi*, se quereller ; *lizil*, querelle.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

Tz. *awéd*, parvenir ; *awaq*, action de parvenir.

Izn. *afi*, s'envoler ; *afai*, vol.

C) Addition d'un *a* après la première radicale :

R. *edwa*, s'envoler ; F. H. *eṭṭau* ; W. Tz. *ḏawa* ; Bq. Am. *ṭawa*, vol.

E) Addition d'un *u* après la dernière radicale :

Tz. *haizuz*, se balancer ; *haizuzu*, balancement, balançoire.

F) Forme tertiaire. — A la simple suffixation d'un *i*, forme secondaire F qui n'a pas été relevée, s'ajoutent la préfixation et la suffixation d'un *i* :

W. Izn. *su* ; F. H. *sess*, boire ; *l sessi*, action de boire, le boire.

Tz. *eks*, ôter, enlever ; *l kessi*, action d'ôter, transport.

W. *eggaj* ; F. H. *tgaja*, déménager ; *l gajil*, déménagement.

R. Senh. Izn. *ennug*, s'entremêler ; *l nagil*, embarras, embrouillement.

1. Le cas D intercalation d'un *a* avant la dernière radicale n'a pas été rencontré.

## 257. — Deuxième forme simple.

Préfixation d'un *a* au radical.

Cette formation s'emploie aussi avec les formes dérivées du verbe :

Izn. *eknef*, rôtir sur la braise ; *aknef*, action de rôtir sur la braise.

Senh. *bejtettai*, se balancer ; *abejtettai*, action de se balancer.

R. *sidef*, introduire ; *asidef*, introduction.

Senh. *skarkes*, mentir ; *askarkes*, mensonge.

W. Bq. Am. *serwey*, faire fuir ; *asarwey*, exil.

Izn. *suden*, embrasser ; *usuden*, le baiser.

## 258. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i* :

Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *ettu*, oublier ; *iattui*, oubli.

W. *ejgu*, bêler ; *lajgni*, bêlement.

Bq. Am. Senh. *erbu*, prendre sur le dos ; *iabui*, action de porter sur le dos.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

W. Bq. Am. *ager*, suspendre ; *ağar*, suspension.

Bq. Am. *ebrey*, concasser du grain ; *abrai*, action de concasser du grain.

Izn. *erjel*, tresser (les cheveux) ; *arjâl*, tresse, action de tresser.

Izn. W. Tz. *endeu*, sauter ; *andau*, saut.

Izn. Senh. Tz. Am. *egri*, avorter ; *ağrai*, avortement.

B<sup>3</sup>) On obtient une forme tertiaire en préfixant et en suffixant un *i* :

Tz. *jîref*, s'étrangler, s'asphyxier ; *lajîyâfi*, noyade, strangulation.

Senh. *sli* ; F. H. *sluy*, faire chauffer de l'orge dans un plat ; *las-la<sup>2</sup>i*, nom d'action.

D) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale :

Izn. *erşel*, se marier ; *arşil*, mariage.

Bq. *berrem*, mordre ; *aberrim*, morsure.

R. *azreş*, faire des vents ; *azarriq*, action de ..... ; pet.

Izn. *egmes* ; F. H. *gemmes*, couvrir ; *ağemmus*, couverture.

Izn. *ekres* ; Tz. *eşres*, nouer ; Izn. *akrus* ; Tz. *aşrus*, action de nouer, nouet.

Izn. *elmea* ; F. H. *lemmed*, apprendre ; *alemmud*, instruction.

Izn. *smurdes*, étrangler ; *asmurdis*, pendaison, strangulation.

D<sup>2</sup>) Forme tertiaire obtenue par la préfixation et la suffixation d'un *i*.

Izn. W. Bq. Am. *eks*, enlever, ôter ; *lakessul*, transport, enlèvement.

F) Addition d'un *i* après la dernière radicale :

Izn. Bq. Am. *bedd*, se tenir debout ; *abeddi*, action de se tenir debout.

Izn. W. *meng*, se battre ; *amengi*, combat.

Tz. *seşş*, faire manger ; *aseşşi*, action de faire manger.

Senh. Bq. Am. *kuş*, rechercher ; *aşuşi*, recherche.

Bq. Am. *zun*, partager ; *azunei*, partage.

F<sup>2</sup>) Forme tertiaire ; préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. *bedd*, se tenir debout ; *iaddil*, hauteur.

## 259. — Troisième forme simple.

(Préfixation d'un *u* ; non relevée.)

## 260. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. *edder*, vivre ; *iuderî*, vie.

Tz. *kemşey*, être, devenir blanc, *işemşetş*, blancheur.

Izn. *eggur*, être, devenir sec ; *iugqurî*, état de ce qui est sec, sécheresse.

R. *azegrâr*, long ; Bq. *tuzeğrett* ; Tz. *işezgâi* ; W. Am. *işezgari*, longueur.

W. *berken*, être, devenir noir ; *iüberkent*, noirceur.

C) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale avec simplification de la consonne géminée du radical.

Izn. R. Senh. *çîçêd*, allaiter ; *uđud*, allaitement.

Izn. Bq. Am. *effag*, sortir ; *ufug*, sortir.

Izn. Tz. W. *effaz*, mâcher ; *ufüz*, mastication.

Izn. *ellag*, lécher ; *ulug*, lèchement.

Izn. *elloff* ; W. Tz. *eddjef*, divorcer ; Izn. *uluf* ; W. Tz. *uñuf*, divorce.

C<sup>2</sup>) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. R. Senh. *aref*, griller, torréfier ; *iurifş*, torréfaction.

W. *effag*, sortir ; *iufugî*, sortie.

E) Addition d'un *i* à la fin du radical :

Senh. *zun*, partager ; *uzuni*, partage.

E<sup>2</sup>) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i* :

Izn. W. *af*, trouver ; *iwaşil*, trouvaille, découverte.

## 261. — Quatrième forme simple.

Préfixation d'un *i* au radical.Izn. *ezzar*, devancer ; *izzar*, devancement.Am. *eknef* ; Tz. *esnef*, rôtir.Am. *iknef* ; Tz. *isnef*, rôtissage.

## 262. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i*.Senh. *egges*, griller, rôtir ; *iggest*, rôtissage, grillade.Am. *res*, tondre ; *lipist*, tonte.Am. *nihses*, sangloter, avoir le hoquet ; *inehses*, hoquet, sanglot.Izn. *berken*, être, devenir noir ; *liberkent*, noirceur, noircissement.Tz. *beršen*, être, devenir noir ; *liberšent*, noirceur, noircissement.D) Addition d'un *i* après la dernière radicale.Senh. *bedd*, se tenir debout ; *ibeddi*, action de se lever, de se tenir debout.Izn. *etš*, manger ; *itši*, démangeaison, cuisson.

## 263. — Cinquième forme simple.

Redoublement de la seconde articulation du radical.

Izn. Tz. *ebda*, partager ; *bettu*, partage.Izn. *ebna*, construire ; *bennu*, édification.Izn. *egni*, être attendri ; *gonnu*, attendrissement.R. *edwu* ; F. H. *ettan* ; Bq. Am. *tawa*, vol.

## 264. — Sixième forme simple.

Préfixation de *an* et intercalation d'un *a*, d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale.(Ar. dialect. racine *rsq*) ; Am. Bq. *anaršiq*, fissure, crevasse, lézarde.

## 265. — Forme secondaire :

On peut considérer comme forme secondaire celle où *an* est remplacé par *am*.Senh. *erz*, briser, fracturer ; *amerriz*, bris, fracture.Izn. W. *ers*, devoir ; *amervas*, dette, créance.

## 266. — Forme tertiaire :

On peut considérer aussi comme une forme tertiaire, celle où il y a préfixation et suffixation de *i* avec intercalation des voyelles *i*, *u* et des diphtongues *iu*, *wi* entre le *i* final et le radical.Izn. R. *err*, rendre ; Izn. *lamrarut* ; W. Tz. Bq. *lamrariut* ; Am. *lamrarwil*, action de rendre, reddition.Izn. *sel*, entendre, ouïr ; *lamesliu<sup>4</sup>l* (Tz. plur. *limesra*), audition.Izn. *eng*, tuer ; *lamengiut*, meurtre, assassinat.Izn. *ens*, passer la nuit ; *lumensiut*, action de passer la nuit.Le *i* initial peut être vocalisé en *i*.Bq. Am. *limensiut*.Bq. *limengiut*.Enfin la voyelle du *i* initial peut disparaître, ainsi que le *i* final, et le *u* de la diphtongue peut changer de place.Izn. Am. *essen*, savoir ; *imussni*, savoir, compréhension.Izn. *egqel*, voir ; Izn. *imugli* ; W. Tz. *imugri*, vision, regard.

## 267. — Septième forme simple.

Préfixation d'un *i* qui peut être vocalisé en *a*, *au*, *i*, *iu*, *awa*, *e*.Izn. *user*, devenir vieux, être vieux ; *lusser*, vieillesse, décrépitude, vétusté.

## 268. — Formes secondaires.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :Bq. Am. *user*, *lusar*, vieillesse.Am. *egges*, démanger, brûler ; *liqqas*, cuisson, démangeaison.C) Addition d'un *a* à la fin du radical :R. Senh. Izn. *etter*, mendier ; Bq. Am. Senh. *iutra* ; Izn. W. Tz. *iwaſtra*, mendicité.R. *eddjem*, filer ; *turma*, action de filer, fillement.Izn. Senh. *effar*, cacher ; *iuffra*, cachette, action de cacher.W. Bq. Am. *nuffar*, se cacher ; *ianuffra*, même sens, action de se cacher.Izn. *ekrez*, labourer ; *lakerza*, le labour.Izn. R. *ukker*, insulter ; *iukhra*, insulte.Senh. *sel*, ouïr ; *lesla*, audition.Izn. *erwel*, fuir ; Izn. *lareula* ; R. *laruſa*, fuite.E) Addition d'un *i* après la dernière radicale :W. Am. *ut*, frapper ; *iiti*, action de frapper.R. Izn. *ugg<sup>ed</sup>*, craindre ; Izn. Bq. Am. *tiudi* ; Tz. *tiugdi*, crainte.Tz. *gā*, lire ; *iigri*, lecture.R. *su*, F. H. *sess*, boire ; Tz. *šessi*, action de boire, boisson.Tz. *eddjem*, filer ; *iilmei*, action de filer la laine.

Izn. W. Senh. *efrag*, être tordu, courbe; *lifargi*, courbure.  
Izn. *mellel*, être, devenir blanc; *limelli*, blancheur.

E<sup>3</sup>) Une forme tertiaire s'obtient en intercalant un *u* ou un *i* avant la dernière radicale :

Izn. W. Tz. *ešmed*, être froid, se refroidir; Izn. R. Senh. *lašmuđi*, fraîcheur, état de ce qui est froid.

Bq. Am. *gez*, creuser; *ligusi*, action de creuser.

Izn. Senh. W. Tz. *eggen*, attacher, nouer; *liguni*, attache, nœud.  
Tz. *ers*, tondre; *irusi*, tonte (des moutons).

Bq. Izn. Tz. *jen*, s'étendre, s'accroupir; *ljuni*, accroupissement.

### 269. — Huitième forme.

La huitième forme obtenue par la préfixation d'un *z* diversement vocalisé et la suffixation de *in* constitue une catégorie de noms d'action au pluriel, usités exclusivement sous cette forme.

W. Tz. Izn. *asem*, jalousier; Izn. Tz. *lišmin*; W. *išmin*, jalousie.

R. Izn. Tz. *inil*, avoir des envies; *liniñin*; envies de femme enceinte.

Izn. W. Tz. *effag*, sortir; Izn. *ufgin* (W. Tz. singulier *ufugi*, seul employé).

REMARQUE. — Si l'on considère que cette forme s'emploie pour les noms d'action au pluriel, on peut y admettre également tous les noms d'action usités uniquement au pluriel, tels que :

Izn. *iserkās*, action de mentir (de *sarkis*, mentir).

Izn. *ijilla*, action de jurer (plur. de *ijallil*, serment).

Izn. *igira*, lecture (plur. de W. *iguri*, m. s.).

Bq. Am. *igurat*, lecture (plur. de Tz. *igiri*, m. s.).

Izn. *ezzu*, enlever la peau (d'un animal), *lizzo*, action d'enlever...

W. Tz. *imessna*, compréhension, savoir (plur. de Izn. Am. *imussni*, même sens).

R. Izn. *limenna*, propos, paroles, action de dire.

### 270. — Nom d'agent.

Le nom d'agent s'applique à l'individu qui accomplit l'action, ou qui se trouve dans la situation exprimée par le verbe.

Les noms d'agent suivent divers modes de formation pour la classification desquels on peut se baser sur la composition de leurs affixes :

1° Affixes composés de consonnes seulement;

2° Affixes composés de voyelles seulement;

3° Affixes composés de voyelles et de consonnes.

1. Loubignac, p. 225.

### 271. — I. Formation à l'aide de consonnes.

a) Préfixation de *m* ou *n* diversement vocalisés et intercalation soit de *a* soit de *u* entre les deux dernières radicales.

1° Préfixation de *am* ou *m* :

R. Izn. Senh. *eggad*, craindre; *ma<sup>u</sup>ggad*, craintif, poltron.

W. *rzeg*, être amer; *māzag*, amer; Tz. *amāzag*, m. s.

Racine, ar. *gab*; Senh. *ama<sup>u</sup>gab*, pauvre d'esprit;

Senh. *erj* (ar.) boiter; *ama<sup>u</sup>erāj*, boiteux.

Tz. *kānuani*, être rond; *amkūnui*, rond, caillou roulé des rivières, galet.

R. *aker*; Senh. *ak<sup>u</sup>er*, voler; Am. *amakar*; Bq. *amahkar*; Senh. *amkuk<sup>u</sup>ar*, voleur.

Izn. *ekrez*, labourer; *amekrāz*, laboureur.

Izn. Bq. F. H. *eggur*, cheminer, marcher; *ameggur*, passant, qui chemine, chemineau.

Am. Bq. Senh. *etter*, demander, mendier; *amattār*, mendiant.

Izn. *eršud*, puer; *amersūd*, puant.

W. Bq. Am. *zped*, être tombé dans le dénûment; *amezrūd*, miséreux.

Izn. W. *uzzur*; Bq. *uzzhur*, être gros; Izn. *muzzur*; Bq. *amuzzhur*, gros, corpulent.

Izn. *send*, F. H. *sondu*, baratter; Izn. *amsendu*, trépied de bois auquel est suspendue l'outre-baratte; Senh. Bq. Am. crochet auquel est suspendue la jarre-baratte.

R. *ezzag*, traire; W. *imazzagl*; Tz. *imazzašl*, pis de vache, chèvre, etc.

2° Préfixation de *an* :

Izn. *erkeb* (ar.), monter à cheval; *anerkel*, étrier.

Senh. *egwej* (ar.), être, devenir tordu; *anag<sup>u</sup>waj*, bossu.

Izn. *aneggur*; W. Bq. Am. Senh. *aneggara*, dernier.

Senh. *rbel* (ar.), être, devenir riche; *lanerbuhl*, marmite (euphémisme).

Mais le *n* entre surtout dans la composition des noms d'agent, quand leur radical contient un *m*. (Inversement, quand le radical contient un *n*, c'est le *m* qui est employé).

Izn. Tz. *aiem*, puiser de l'eau; *aniam*, piseur d'eau.

W. Bq. Am. *egmer*, chasser, pêcher; *anegmar*, chasseur, pêcheur.

Senh. *emgur*, être, devenir grand; *anemgar*, grand.

Izn. *izem*, être blessé; *anizum*, blessé.

R. *esdem*, faire, ramasser du bois; Tz. *anezdum*; Bq. Senh. *anezdam*, bûcheron.

W. Tz. *ehdem* (ar.), travailler; *unezdam*, plat en terre pour faire cuire le pain sur le feu.

Cependant une exception curieuse a été relevée, à propos de ce dernier mot, chez les Bq. Am. qui disent *amezdam*; mais au pluriel l'afixe redevient *n*: *inezdamen*.

3° Préfixation de *m* et *n* assemblés en *amen* ou *amenn*:

Izn. *etter*, mendier; *amenneiru*, mendiant.

Izn. Tz. Bq. Am. *naezrag*, s'exiler, s'expatrier; Izn. W. Tz. *amen-naezrag*; Am. Bq. *amennaezrag*, exilé, expatrié, vagabond.

Izn. Am. *enned*, s'enrouler, être enroulé; Izn. *linnennad* (plur.); Am. *linnunnad* (plur.) liseron, volubilis.

## 272. — II. Formation à l'aide de voyelles seulement.

1° Préfixation de *a* avec intercalation d'une voyelle entre les deux dernières radicales et quelquefois redoublement de la deuxième radicale:

Izn. *dergel*, être, devenir aveugle; *adergal*; W. Bq. Am. *adergar*, aveugle.

Izn. *mlal*, être, devenir blanc; *amellâl*, blanc.

Izn. W. Tz. *han* (ar.) voler; *ahuwan*, voleur.

Am. Bq. *maezmaz*, bégayer; *amaezmaz*, bague.

Izn. (rac. arabe *qdm*); *aqdim*, vieux.

Senh. *erzaz*, être amer; *arzaz*, amer.

W. Bq. Am. (racine arabe *hdr*); *ahidar*, boiteux.

2° Préfixation de *n* avec intercalation de *i* entre les deux dernières radicales:

Izn. *şbah*, être beau, bon; *uşbih*, beau, bon.

Izn. *efrag*, être, devenir tordu; *ufriç*, tordu, bossu.

Izn. *ubdil*; Tz. W. *ubatir*, estropié.

## 273. — III. Formation à l'aide de voyelles et de consonnes.

1° Préfixation de *am*, suffixation de *an*:

Izn. *ini*, dire; *amennân*, sanfaron.

2° Préfixation de *am*, suffixation de *a*:

R. Senh. *eks*, faire paître; *ameksa*, pâtre.

3° Préfixation de *a*, suffixation de *un*:

Izn. Tz. Bq. Am. *mîr*, F. H. *moqgor*, grandir, être grand; *amoq-gran*, vieux, grand.

R. *şbah*, être beau, bon; *aşebhan*, beau, bon.

R. Izn. *meşsei*, être petit; *amezian*, petit.

√*brk*: être, devenir noir; Izn. *aberhân*; Senh. *aberkân*; Tz. *abersân*, noir.

## Idée qualitative.

### 274. — Qualificatifs et attributs.

275. — La qualité peut être exprimée au moyen de formes nominales:

W. Bq. Am. *adergar*, aveugle.

Tz. Senh. *amezwaru*; Bq. Am. *amezgaru*, premier, précédent.

Izn. R. *aurag*; Senh. *awerrag*, jaune.

Izn. *aderdur*, sourd.

Ces noms sont constitués de la même façon que les substantifs.

Au point de vue de la syntaxe, ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils sont apposés, sans subir les modifications du rapport d'annexion.

Izn. *iused wariâz adergal*,

un homme (ou) l'homme aveugle est venu.

Izn. *iused wariâz amellâl en tmâri*,

l'homme blanc de barbe (à la barbe blanche) vint.

Izn. *immui waidi inu aberhân*, mon chien noir mourut.

276. — La même idée peut être exprimée par un tour verbal (emploi du participe).

Izn. *a tarbâl işobhen*, O fille jolie!

Izn. *Ahmed d ariâz ur iehlin*, Ahmed est un mauvais homme.

277. — Un nom employé comme attribut (proposition nominale) est toujours précédé de *d*:

Izn. *ariâzu d ağıul*, cet homme est un âne.

Izn. *şek d ariâz*, tu es courageux.

Izn. *dwu d abrid*, c'est celui-ci le chemin.

## 278. — Comparatif et superlatif.

Il y a plusieurs manières de rendre le comparatif :

1° Quand il y a égalité dans la comparaison les termes l'indiquant sont :

Izn. W. Tz. *am ou el qedd, erqedd*; Senh. Tz. W. *anešt*; Bq. *ašt* (voir adverbess).

Izn. *šek d'azirār el qedd en tehnāit*,  
tu es aussi grand qu'une perche.

Senh. *kedj tuil anešt en tehnit*, même sens.

2° Quand il y a supériorité, le terme l'indiquant est : R. Izn. Senh. *ašsen zeg*, pour la qualité seulement, et R. Izn. Senh. *aktar zeg* pour la quantité et la qualité.

W. *ur ašsen zug qensur*,  
le cœur est meilleur que le visage.

Bq. Am. *umak d'argāz ašsen zegnağ*,  
ton frère est plus courageux que nous.

Tz. *umās d'agāšūn aktar ezāinakh*,  
ton frère est plus mauvais que nous.

Izn. *greq limuzaniūn aktar ezzi*, tu as plus d'argent que moi.

L'idée de supériorité se rend aussi chez les Izn. W. Tz., pour la quantité par le verbe *ajer* (F. H. *uajer*) être en plus grand nombre, surpasser en quantité ; et chez les Izn. Tz., pour la qualité par le verbe *iff*, F. H. *tiff* : être meilleur que..., surpasser en qualité, en bonté :

Izn. *ussān ujren tibašlin*,  
les jours sont plus nombreux que les oignons.

Izn. *netš iffagš*, je suis meilleur que toi.

Tz. *ur tiff ašsenš*,  
le cœur est meilleur que le visage (un bon cœur est meilleur qu'un beau visage).

## II. — LE NOM

## 279. — Forms. — Genre et nombre.

Il existe deux groupes de noms en Berbère : ceux qui commencent par un *t* préfixé, et ceux qui commencent par une voyelle ou parfois même par la première consonne radicale (v. Phonétique, voyelles). Les premiers sont féminins ; c'est la forme que revêtent, en effet, les noms d'êtres féminins ; les autres sont masculins.

Les noms féminins sont souvent formés en partant de la structure masculine :

1° Exemples de noms féminins :

a) avec *t* initial seulement :

Senh. *laratša*, filet.

Izn. *lassn*, foie.

Bq. Am. *largu*, ogresse.

Izn. *tameiro*, moisson (v. en outre les noms verbaux préfixant un *t*).

b) avec (au sing.) *t* initial et *t* final :

Izn. R. *tamettul*, femme, épouse.

Izn. *tamment*; R. Senh. *tamment*, miel.

2° Exemples de noms masculins :

a) avec voyelle initiale :

R. Izn. *afunās*, bœuf.

Izn. *ifker*; W. Bq. Am. Senh. *ikfar*, tortue.

R. Izn. Senh. *uššen*, chacal.

b) commençant par la première radicale :

Izn. R. *figar*, serpent (v. Phonétique, voyelles).

De même au féminin singulier de quelques noms, la première consonne radicale suit directement le *t* préfixe :

Izn. *imari*; Tz. *imāl*, barbe.

Izn. Tz. *tsumta*, oreiller, coussin.

Izn. *irakna*, filet.

R. Izn. *imidja*, gosier.

3° Exemples de formations de noms féminins sur une forme masculine :

R. Izn. Senh. *afunās*, bœuf; *lafunāst*, vache.

Izn. Bq. Am. Senh. *aussār*, vieillard; *taussārt*, vieille.

Izn. Senh. *agint*, âne; *tagint*, ânesse.

L'homme et la femme, le mâle et la femelle sont parfois désignés à l'aide de racines différentes :

R. Izn. *argās*, ariāz, homme; *tamettul*, femme.

Izn. *jis*, cheval; *taimārt*, jument.

Izn. *ikferri*; W. Bq. Am. Senh. *ikarri*, bélier; *tihs*, brebis.

Dans les relations féminin-masculin :

Izn. Tz. *lanujiut*, *anuji*, invité, invitée,

Izn. Senh. W. Bq. Am. *tagardait*, *agarda*, souris, rat,

R. Senh. *tameksaut*, *ameksa*, berger, bergère,

où au féminin apparaît une voyelle *u*, *i*, qu'on ne retrouve pas au masculin singulier, mais qu'on retrouve au masculin pluriel sous forme de sonante *w*, *j*, il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un son tombé au masculin singulier en finale absolue (Pour le masculin pluriel de ces mots, voir plus bas, pluriel par suffixe consonantique).

## 280. — Pluriel.

## A. PLURIEL PAR SUFFIXE CONSONANTIQUE.

[afunās]	pl. ifunasen,	bœufs.
[lafunāst]	pl. lifunāsin,	vaches.
[anujī]	pl. inujiwen,	invités.
[tanujūl]	pl. tinujiwin,	invitées.
[agarda]	pl. igardayen,	rats.
[tagardait]	pl. igardayin,	souris.
[ameksa]	pl. imeksawen,	bergers.
[tameksanī]	pl. limksawin,	bergères.

REMARQUE. — Certains mots gardent au pluriel leur *a* initial.

R.	[anu]	pl. anuten,	puits.
Izn.	[azar]	pl. azaren,	baies du jujubier sauvage.
Izn.	[allag]	pl. allagen,	profond.

## 281. — B. PLURIEL PAR MODIFICATION VOCALIQUE.

Izn. Senh. R.	[sammār]	pl. isummār,	versants exposés au soleil.
Izn. Senh.	[agtul]	pl. iḡtāl; R. iḡtār,	ânes.
W. Bq. Am.	[ajartir]	pl. ijartār,	natte en alfa.
Izn.	[linzār]	pl. Senh. Bq. Am. W. linzār; Tz. linzār,	nez.
Izn.	[lamzirt]	pl. linizār,	l'emplacement d'un campement.
Senh.	[lamzirt]	pl. linizār,	sols, pays, contrées, terres.
Izn.	[imārt]	pl. Izn. Tz. linira,	barbe.

## 282. — C. PLURIEL PAR MODIFICATION VOCALIQUE ET SUFFIXE CONSONANTIQUE.

R. Izn. Senh.	[dād]	plur. idendān,	doigt.
Izn. Senh.	[lāmda]	plur. limdiwin,	mare, flaque d'eau.
W. Bq. Senh.	[lawarna]	plur. liwarniwin,	front.

REMARQUE: a) Certains noms commençant par *a* au singulier gardent cet *a* au pluriel :

Izn.	[affer]	plur. affriwen; R. Senh. afriwen,	aile.
Izn.	[abel]	plur. abliwen; R. abriwen,	cil.
Izn.	[tala]	plur. talawin; R. lariwin,	source.

b) D'autres commençant par *a* au singulier, le changent en *u* :

Izn.	[ass]	pl. ussān,	jours.
------	-------	------------	--------

c) Les noms commençant par *u*, le conservent au pluriel :

Izn. R.	[uššēn]	pl. uššanēn; Senh. uššanān,	chacals.
Izn. Senh.	[ul]	pl. ulaun; R. urawen,	cœurs.
Tz.	[lurul]	pl. luralin,	poignée, les doigts repliés.

d) Les noms commençant par *i* gardent cet *i* :

Izn. Senh.	[imi]	pl. imawen,	bouches, ouvertures.
W. Bq. Am. Senh.	[ikfar]	plur. ikefrawen,	tortues.
Senh.	[isk]	plur. iskawen,	corne.
R. Izn.	[iges]	pl. R. Izn. Senh. ihsan,	os.
Izn.	[timmi]	pl. timmiwin,	sourcil.

Toutefois quelques noms prennent un *a* au pluriel :

Izn.	[ikerrī]	pl. akraren; W. Bq. Am. Senh. akraren,	béliers.
Izn.	[iṣṣ]	pl. aṣṣawen,	cornes.
Izn.	[iṣṣer]	pl. aṣṣaren,	ongles.

e) Les noms qui au singulier, n'ont pas de voyelle initiale pour le masculin et n'ont pas de voyelle entre le *i* initial et la première radicale pour le féminin, suivent la règle commune au pluriel :

Izn. R.	[fud]	pl. ifadden,	genoux.
Izn.	[filu]	pl. iflān; R. ifīyan,	fil, ficelles.
Izn. R.	[figar]	pl. ifīgran,	serpent.
Izn. Tz.	[tsumtā]	pl. tisumtuwin;	oreillers, coussins.
Izn.	[lraḡna]	pl. lirakniwin; Tz. lirakniwin,	filet.

A part est Izn. Am. midden; W. Tz. Biden; Senh. medden, qui est une forme du pluriel.

En regard d'un singulier donné, le pluriel usité peut appartenir à toute autre racine :

1. Senh. arba, plur. drāri, fils, enfant, bébé.
2. Izn. jis, pl. jisān et iḡallin, cheval, chevaux.
3. Izn. R. tamettūl, pl. tisednān et alhalal; R. limḡarin, femme.
4. Izn. R. memmi, pl. Izn. W. Tz. arrau; Bq. Am. larwa, fils.
5. Izn. liḡsi, pl. ulli; W. Tz. uddji; Senh. Bq. Am. latten, brebis.
2. iḡallin, terme féminin a une valeur de collectif, sans distinction

de sexe. — S'il ne s'agit que de juments, au pluriel, on emploie *iaimārin*.

4 et 5. *arrau*, *larwa*, *ulli* > *uddji* sont des noms de forme masc. sing., employés comme collectifs, pris comme pluriels et se construisent avec le verbe au pluriel.

### 283. — Modification de la voyelle préradicale des noms.

La voyelle préradicale d'un nom est, en général, modifiée :

- 1° Quand le nom est complément déterminatif ;
- 2° Quand le verbe, dont il est le sujet, le précède ;
- 3° Quand il est précédé d'une préposition, de certains adverbess et prépositions, de l'adjectif numéral représentant l'unité et enfin de l'adjectif indéfini *mana*, quel.

### 284. — 1° Le complément déterminatif.

Le complément déterminatif peut être, soit simplement juxtaposé au nom déterminé qu'il suit ; soit précédé de la préposition *en* > *n*, de (v. plus haut 3°).

### 285. — A. JUXTAPOSITION.

Elle n'a lieu qu'avec les noms masculins.

a) Noms à voyelle constante : *a*, *i*, *u*.

A l'état d'annexion, ils préfixent un *w* (avec parfois une expression furtive initiale).

[*ass*], état d'annexion : *wass*, jour.

[*uššen*], — *\*wuššen*, chacal.

Pour les noms commençant par *i* l'on a à l'état d'annexion *yi*, sans doute par suite d'assimilation (avec développement quelquefois d'une voyelle épenthétique initiale *'i*) :

[*išker*], état d'annexion : *'yišker*, tortue.

b) Noms à voyelle non constante.

A l'état d'annexion il y a chute de la voyelle initiale *a* et préfixation de *w*. Le préfixe *w* devant consonne devient simple *u* :

[*aqemimū*], état d'annexion : *uqemimū*, bouche.

[*afunās*], — *ufunās*, bœuf.

### 286. — B. EMPLOI DE LA PRÉPOSITION *en*, *n*.

a) Noms masculins : *n*, s'emploie souvent, au lieu de la simple juxtaposition, dans le cas énoncé plus haut, surtout chez les Izn. et principalement devant les noms singuliers commençant par *a*, *i* ou par *u*

(v. juxtaposition -*a*). Mais il n'y a pas développement de la voyelle épenthétique initiale.

[*anu*], état d'annexion : *en wanu*, du puits.

[*unan*], — *en wunan*, des puits.

[*igzar*], — *en yigzar*, de la rivière.

[*išker*], — *en išker*, de la tortue.

*en*, *n* s'emploie toujours avec les noms féminins. La voyelle qui suit le *t* peut être constante ; mais généralement elle ne l'est pas. Quand elle est constante, elle se maintient à l'état d'annexion ; si elle ne l'est pas, elle disparaît.

Exemples avec *a* constant :

Bq. W. *iaddāri* ; Tz. *iaddāri* ; *luḍa iaddāri*, la maison tomba.

Izn. *iammemt*, miel ; *iāziudi n iammemt*, la douceur du miel.

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *iāffa*, meule de gerbes.

Exemples avec *a* non constant :

Senh. *imḡari*, pl. *imḡarin*, femmes ; *aryāz en temḡari*, l'époux de la femme ; *iryāzen en temḡarin*, les époux des femmes.

Izn. *teḡiult* ; *iḥārda n teḡiult*, le bât de l'ânesse.

Bq. *iraḡ ar išt en teḡriūt*, il alla à un rocher.

287. — Quand une voyelle suit immédiatement la première radicale, celle-ci suit directement le *t* initial sans intercalation de voyelle furtive :

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *iāfunāst*, pl. *iifunāsīn*, vache ; Izn. Senh. *iles en iāfunāst* ; W. Bq. Tz. *īrs en iāfunāst*, la langue de la vache, pl. : Izn. Senh. *ilsawen en iāfunāsīn* ; W. Bq. Tz. *īrsawen en iāfunāsīn*.

Senh. *suḡel ai ḍa lili n tšidūt*, regarde ce qui est ici au-dessous du vieux panier.

288. — Quand la première radicale est une consonante (*y-i*, ou *w*) la voyelle furtive qui la précède prend un timbre palatal ou vélaire et il se produit souvent métathèse des deux sons :

Izn. *lāidurī*, marmite ; *amān en tī'durt*, l'eau de la marmite.

Senh. *lāula*, fièvre ; *lāmazirī en twula*, le pays de la fièvre.

289. — Il n'y a pas de première voyelle dans les mots empruntés à l'arabe et ayant gardé leur aspect étranger, non plus que dans quelques mots berbères :

*eddunīf*, le monde, les gens ; Bq. *edduif*.

*ezil*; Tz. *ezest*, l'huile.

*laz*; R. *raz*, faim.

*jad*, soif.

Senh. *judura*, ver luisant.

Izn. *mairamān*; R. *magramān*, plante visqueuse des lieux humides.

Izn. Bq. *mašza*; W. Tz. *maš*; Tz. *mašša*, nourriture.

290. — Chez les Am. *t* initial du complément déterminatif est assimilé par la préposition *n*; soit *nn* (v. assimilation: consonnes orales et nasales) les deux premières radicales forment groupe:

*lamgarl*, femme; *afrih en nemgarl*, l'enfant de la femme.

*limgarin*, épouse, femme; *irgazen en nemgarin*, les époux des femmes.

*nn* peut devenir *n* (Les deux premières radicales sont disjointes).

*iaḡat*, chèvre: *iaḡšaun en ḡat*, les cornes de la chèvre.

*lawessārl*, vieille: *iaḡabut en wessārl*, le bâton de la vieille.

*lifunāsin*, vaches; *ašeffain funāsin*, le lait des vaches.

Quand le nom comporte une voyelle constante on a toujours *nn* (chez les Am.).

*lārgu*, ogresse; *aḡam en nārgu*, la demeure de l'ogresse.

*lāmment*, miel; *aḡarruj en nāmment*, la jarre de miel.

*liḡsi*, brebis; *iaḡuḡt en niḡsi*, la laine de la brebis.

*luššent*, pl.: *luššanin*, chacal femelle; *memmis en nuššent*; *laḡwa n nuššanin*, le fils du chacal (fem.); les fils des chacals (femelles).

#### 291. — Mots composés avec *bu*.

Les noms composés avec *bu* comme premier élément subissent les mêmes modifications vocaliques que les compléments déterminatifs:

*bu* signifie: père, et par extension « celui à.... »; « l'homme à.... ».

Son pluriel se forme en lui préfixant *ai*: fils (pl.); soit: Izn. *aiḡbu*; W. Bq. Am. Senh. *iḡbu*; Tz. *iḡbu*.

Le féminin du *bu* sera *m* (thème de mère) « celle à.... »; « la femme à.... ». Son pluriel sera: Izn. *iḡm*; W. Bq. Am. Senh. *suiḡm*; Tz. *suiḡm*.

Izn. W. *laḡrurt*, bosse; *bulaḡrurt*, celui à la bosse, bossu.

Tz. pl.: *liḡurā*, bosses; *iḡbu laḡurā*, ceux aux bosses, bossus.

Izn. *aḡaddis*, pl.: *iḡaddisen*, ventre; *m nḡaddis*, ventrue, pl.: *iḡmiḡaddisen*, les ventrues.

Bq. *miḡerḡawen*, celle des beautés (de *azri*, pl.: *iḡerḡawen*, beautés).

Am. *iqḡim ḡir ḡijjen bu inifest*, il resta un seul cendrillon.

REMARQUE. — *Ai*, *aš*, *al* (singulier *u*) ne subit aucune modification et n'a aucune action sur la voyelle préradicale du mot qui le suit quand ce dernier sert à désigner l'origine des individus descendant d'un même ancêtre (ancêtre éponyme):

Izn. *netš zəḡ al aḡtiḡ*, je suis des At Atiḡ (m. à m., je suis des fils d'Atiḡ). — On entend également *netš d u aḡtiḡ*, je suis fils d'Atiḡ (c'est-à-dire: Atiḡi).

#### 292. — Sujet après verbe et noms précédés de prépositions.

On retrouve les mêmes modifications (vocaliques) que pour le complément déterminatif:

Izn. *innāš «ariāz ilmetḡil*, l'homme dit à la femme.

Izn. *iroḡ wuššen*, le chacal partit.

Izn. *usind waḡaben*, les Arabes sont arrivés.

W. *wamī ḡa idā uspaniḡ*, lorsque l'Espagnol débarqua.

W. *isekk ufransis a ddiwab*, les Français envoyèrent chercher des bêtes de somme.

Am. *inniqdas ḡijj unetḡa ḡ undem ines*, il lui coula une larme sur la figure.

Am. *ammen t tezra iḡfriḡl en*, à peine cette fille le vit.

Senh. *ineḡḡez ḡ wamān dī ḡala*, il sauta dans l'eau, dans la source.

Senh. *ḡand inna tās uḡāsi*, de nouveau le Fasi lui dit.

(Pour les modifications avec *mana*, v. § 325).

### III. — LE DÉMONSTRATIF

#### 293. — Particules démonstratives.

Proximité:

*a* pour le R.; *ḡa* pour les Senh; *u* pour les Izn.

R. *argāz a*; Izn. *arḡāz u*, cet homme-ci.

Izn. *aḡarda ḡu*, ce rat-ci.

Senh. *laḡam ḡa*, cette année-ci.

Chez les Izn. le *u* peut s'allonger de *nin*:

*iaubiyi ḡe imeslāit unin*, réponds-moi sur cette question-ci.

#### 294. — Éloignement: *in*.

R. Izn. Senh. *laḡunasi in*, cette vache-là (là-bas).

Izn. R. *anu in*, ce puits là-bas.

## 295. — Rappel ou absence :

*enni*, Izn. R. ; *enna*, Senh. (Les Am. et Bq. emploient quelquefois *enn* ou *en*).

Izn. *ariāz enni*, cet homme (dont il a été question).

Am. *irah aṣ uyma tenn*, il alla vers la prairie en question.

REMARQUE. — Le terme démonstratif *elli* ne se retrouve que dans l'adverbe Senh. *id eddji* : hier (Pour l'emploi du *y-i* qui précède la particule, voir phonétique, épenthèse).

## Pronoms démonstratifs.

1<sup>re</sup> Sous-dialectes Senhadja.

## 296. — PROXIMITÉ.

Masculin	Féminin
Sing. : <i>wada</i> , celui-ci ;	<i>iada</i> , celle-ci.
Plur. : <i>wida</i> , ceux-ci ;	<i>iida</i> , ceux-ci.

## 297. — ÉLOIGNEMENT.

Masculin	Féminin
Sing. : <i>wadin</i> , celui-là ;	<i>iadin</i> , celle-là.
Plur. : <i>widin</i> , ceux-là ;	<i>iidin</i> , celles-là.

## 298. — RAPPEL.

Masculin	Féminin
Sing. : <i>wanna</i> , celui-là (en question) ;	<i>-lanna</i> , celle (en question).
Plur. : <i>winna</i> , ceux (en question) ;	<i>-linna</i> , celles (en question).

2<sup>re</sup> Autres sous-dialectes.

## 299. — PROXIMITÉ.

Masculin	Féminin
Sing. : R. <i>wa</i> (W. <i>want</i> ) ; Izn. <i>wu</i> ;	R. <i>ta</i> ; (W. <i>tant</i> ) ; Izn. <i>ta</i> .
Plur. : R. <i>yina</i> ; Izn. <i>yīya</i> ;	R. <i>tina</i> ; Izn. <i>liya</i> .

## 300. — ÉLOIGNEMENT.

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. R. <i>win</i> ;	Izn. R. <i>lin</i> .
Plur. : Izn. R. <i>yinin</i> ;	Izn. R. <i>linin</i> .

## 301. — RAPPEL.

Masculin	Féminin
Sing. : R. Izn. <i>wenni</i> ;	R. Izn. <i>lenni</i> .
Plur. : R. Izn. <i>yinenni</i> ;	R. Izn. <i>linenni</i> .

Izn. *aqeššud elgarṣar dwenni dariāz ennem*, un bâton de thuya celui-là (tel) est ton mari.

302. — Lorsque le démonstratif est employé pour remplacer un être ou une chose que l'on ne veut pas nommer ou dont le nom ne se présente pas immédiatement à la mémoire (Cp. français « machin » « chose » « truc »), il prend la forme suivante :

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. Bq. Am. <i>wināl</i> ;	Izn. <i>lināl</i> ; Bq. Am. <i>linatt</i> .
Plur. : Izn. Bq. Am. <i>yinal</i> , <i>yinatēn</i> ;	Izn. <i>lināfen</i> ; Bq. Am. <i>linālin</i> .

Izn. *šek dyināl ujertil*, tu es (comme) les « choses » de la natte (on ne veut pas dire : *šek d ihhan ujertil*, tu es (comme) les excréments (collés) à la natte). Cette phrase équivaut à l'expression française : tu es un crampon.

303. — Ces pronoms se construisent également avec les particules affixes démonstratives :

## 304. — PROXIMITÉ :

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. <i>winālu</i> ; R. <i>wināla</i> ;	Izn. <i>linālu</i> ; R. <i>lināla</i> .
Plur. : Izn. <i>yinālu</i> ; R. <i>yināla</i> ;	Izn. <i>linālu</i> ; R. <i>lināla</i> .

## 305. — ÉLOIGNEMENT.

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. R. <i>winālin</i> ;	Izn. R. <i>linālin</i> .
Plur. : Izn. R. <i>yinālinin</i> ;	Izn. R. <i>linālinin</i> .

## 306. — RAPPEL.

Masculin	Féminin
Sing. : Izn. R. <i>winālenni</i> ;	Izn. R. <i>linālenni</i> .
Plur. : Izn. R. <i>yinālenni</i> ;	Izn. R. <i>linālenni</i> .

## 307. — Pronoms démonstratifs neutres.

Des particules démonstratives initiales ont été tirés les pronoms démonstratifs neutres suivants :

PROXIMITÉ : R. Senh. *ala* ; Izn. *ālu*, ceci.

ÉLOIGNEMENT : R. Senh. Izn. *ālin*, cela (là-bas).

RAPPEL : Izn. R. *āienni* ; Senh. *āienna*, cela, dont on parle.

## 308. — Noter les expressions suivantes :

1<sup>o</sup> Avec *am*, comme, on aura :

PROXIMITÉ : R. *anya* ; Izn. *ammu*, comme ceci.

RAPPEL : Izn. R. *amenni* et *ammen*, comme cela, ainsi.

Izn. *ammen ichs*, cela ne fait rien (littéralement : c'est ainsi qu'il faut).

2<sup>o</sup> Dans *andag*, comme, les Senh. semblent avoir conservé l'adverbe *am* qu'ils ignorent par ailleurs (Cf. Senh. *egg sa*, *egg sin*, fais comme ceci, fais comme cela) et *dag* qui est sans doute analogue au terme *deg* des Abaggar dans *windeg*, celui-là<sup>1</sup> et des Zaïan dans *waddeg*, celui-là (en question)<sup>2</sup>.

## IV. — DES PRONOMS ET DE CERTAINS ADJECTIFS

## 309. — Pronoms affixes des noms, de certaines prépositions et des verbes.

## 310. — Première personne.

I. SINGULIER. — 1<sup>o</sup> Affixe :

a) Des prépositions : *i*.

b) Des noms : *inu*.

c) Des verbes : affixe direct et indirect : *yi* et *ayi*.

2<sup>o</sup> Isolé :

Senh. *nek*, forme simple, ou *nkini*, forme allongée. — W. Am. Tz. *neš* ; Bq. *niš* ; Izn. *netš*.

II. PLURIEL. — 1<sup>o</sup> Affixe :

a) Des prépositions : Izn. Senh. W. Bq. Am. *nağ* ; Tz. *nağ*.

b) Des noms : préfixation d'un *n* : *ennağ*, sauf Tz. *ennağ*.

c) Des verbes : affixes direct et indirect : Izn. W. Bq. Am. *anğğ* ; Tz. *aneğ* ; Senh. *anağd*, avec suffixation du *d* de proximité.

1. R. Basset, *Études sur les dialectes berbères*, p. 106.

2. Loubignac, p. 116.

Quand le pronom précède le verbe, les Senh. mettent le thème *ğ* avant le support *n* suivant les règles de l'attraction : *māši agen tetš*, il va nous manger. — Dans le même cas, les Tz. n'emploient que le thème : *ur ismir ağ ittēf*, il ne peut nous prendre ; dans le reste des sous-dialectes le pronom de la première personne du singulier ou du pluriel est précédé d'un *d* : Izn. *ur di tušti ši*, il ne m'a pas frappé, et s'assimile aux pronoms affixes de prépositions.

2<sup>o</sup> Isolé :

enh. *n Sukna* ; Am. *nešni* ; Izn. *actšin* ; Tz. *neššin* ; W. Bq. *nešnin*.

## 311. — Deuxième personne.

I. SINGULIER. — 1<sup>o</sup> Affixe :

a) Des prépositions : Izn. *k* ; Senh. W. Bq. Am. *k* ; Tz. *š*.

b) Des noms : Bq. Am. W. (masc.) *inek*, (fém.) *inam* ; Izn. (masc.) *ennek*, (fém.) *ennem* ; Tz. (masc.) *enneš*, (fém.) *ennem*.

c) Des verbes : affixes directs masc. Izn. *k* ou *š* ; Senh. et R. *š* ; fém. Senh. *kem* ; Izn. R. *šem* ; affixes indirects masc. Izn. *ağ* ; R. Senh. *ağ*, fém. *am*.

2<sup>o</sup> Isolé :

a) Masc. Senh. *kedj*, forme simple et *kedjini*, forme allongée ; Izn. et R. *šek*.

b) Fém. Senh. *kemmini* ; Izn. R. *šem*.

II. PLURIEL. — 1<sup>o</sup> Affixe :

a) Des prépositions : masc. Senh. *wen* ; Izn. Tz. Am. *wem* ; W. Bq. *kum* ; fém. Izn. *wemt* ; Senh. *kunt* ; Tz. *kent* ou *šent* ; W. Bq. Am. *kent*.

b) Affixes des noms masc. Senh. *enwen* ; Izn. Tz. *enwem* ; W. Bq. *enkum* ; fém. Izn. *enwemt* ; Am. *enwent* ; Am. Bq. *enkeni* ; W. *enkend* ; Senh. *enkunt* ; Tz. *enšent*.

c) Affixes des verbes : affixes indirects masc. Senh. *awen* ; Izn. Tz. *awem* ; Am. *aken* ; W. Bq. *akum*.

Fém. Tz. *akent* et *ašent* ; Am. Bq. *akent* ; W. *akend* ; Senh. *akunt* ; Izn. *awemt*.

Affixes directs masc. : Izn. *ğen* ; Senh. *kunt* ; Tz. *ken* et *kenniu* ; W. Bq. *škum* ; Am. *šwem*.

Fém. : Izn. *ğemt* et *ğent* ; Tz. *kent* ; Senh. *kunli* ; Bq. Am. *škant*, *škend*.

1. Même particularité signalée à Bougie. — Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, page 81.

## 1° Isolé :

a) Masc. : Izn. *kenniu* ; W. Bq. Am. *kaaniu* ; Tz. *kenniu* ; Senh. *kennumi* et *kennawi*.

b) Fém. : Izn. *keniemi* et *keniemi* ; Bq. *kennint* ; W. *kennind* ; Tz. *kennint* ; Am. *kenninti* ; Senh. *kennumti*.

## 312. — Troisième personne.

## I. SINGULIER. — 1° Affixe :

a) Des prépositions : une seule forme *s* pour les deux genres.

b) Des noms : pour les deux genres : Bq. W. Am. *ines* ; Izn. Senh. Tz. *ennes*.

c) Des verbes : R. Izn. Senh. Affixe indirect pour les deux genres : *as* ; Affixe direct, masc. *é* ; fém. *t*.

## 2° Isolé, R. Izn. Senh. :

a) masc. *netta*.

b) fém. *nettaí* (Les Izn. disent aussi *nettáia*).

## II. PLURIEL. — 1° Affixe :

a) Des prépositions : masc. *sen* ; fém. *sent*.

b) Des noms : masc. *ensen* ; fém. *ensent*.

c) Des verbes : indirect : masc. *asen* ; fém. *asent* ; direct : masc. *ien* ; fém. *lent*.

## 2° Isolé :

a) Masc. Tz. *níní* ; Izn. *nínin* ; Bq. Am. W. *neínin* ; Senh. *entomi*.

b) Fém. Izn. *nínint* ; Izn. Tz. *nínenti* ; Bq. Am. *neínint* ; W. *neínind* ; Senh. *entumti*.

Chez les Izn. on entend également *nínin*, *nínint* [*t > l > h*].

## 313. — Pronoms affixes des noms de parenté.

Certains noms de parenté terminés par *a* ou *i* prennent les pronoms affixés des prépositions au lieu de ceux des substantifs. Avec la première personne du singulier, ils semblent ne pas prendre d'affixe.

En outre un *i* s'intercale entre le nom de parenté et le suffixe pronominal à partir de la première personne du pluriel.

Izn. *uma*, mon frère ; *umák* et *umás*, ton frère ; *umám* ; *umás* ; *umainag* ; *umaiwen* ; *umakent* ; *umalsen* ; *umaisent*.

Si chez les Izn. et R. *imma*, ma mère et Izn. *abb'a* ; R. *baba*, mon père, suivent exactement cette règle, il n'en va pas de même chez les Senhadja, où *imma* perd, à partir de la deuxième personne, la gémation du *m*, le *i* initial<sup>1</sup> et développe un *i* épenthétique entre le nom et le pronom :

1. Ce *i* se retrouve chez les Zaian (voir Loubignac, p. 143).

*imma* ; *maik* ; *maim* ; *mais* ; *mainag* ; *maiwen* ; *maikunt* ; *maisen* ; *maisent*.

Quant à *baba*, il prend les affixes des noms à partir de la deuxième personne du singulier.

Dans tous les dialectes étudiés, le nom *tarwa* (qui sert de plur. à *memmi*, fils) prend aussi tous les affixes des substantifs ; y compris celui de la première personne.

REMARQUE I. — Par analogie avec les noms de parenté, la préposition composée — *zeffer*, derrière, par derrière, — qui se prononce chez les Tz. *zeff'a*, prend chez ces derniers seulement le *i* aux personnes du pluriel :

Tz. *zeff'ri* ; *zeff'ás* ; *zeff'am* ; *zeff'ús* ; *zeff'átnah* ; *zeff'átiwen* ; *zeff'álsent* ; *zeff'álsen* ; *zeff'áisent*.

REMARQUE II. — Qu'ils soient isolés ou en rapport d'annexion les noms de parenté étudiés plus haut ne peuvent pas s'employer sans l'affixe pronominal. On dira donc :

*umás en Ali*, le frère d'Ali (m. à m. son frère d'Ali).

*gres aímás ur gres ismás*, il a des frères et n'a pas de sœurs (m. à m. il a ses frères et n'a pas ses sœurs).

REMARQUE III. — Il existe, par rapport à *uma*, une autre forme de pluriel : *aumáien*, au masc. et *tiulimálin*, au fém. dont l'emploi est différent de celui d'*aíma* et *isma*.

Le premier s'emploie absolument, le deuxième avec un pronom affixe.

Izn. *netáin d' aumáien*, nous sommes frères.

Tz. *neááin tiulimálin*, nous sommes sœurs.

## 314. — Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs s'obtiennent par la combinaison des pronoms démonstratifs avec les pronoms affixés des noms pour les Izn. et Rif.

## 315. — Pronoms possessifs des Iznassen.

## SINGULIER.

Masculin	Féminin
<i>wen inu</i> , le mien ;	<i>ien inu</i> , la mienne ;
<i>wen enne</i> , le tien (masc.) ;	<i>ien enne</i> , la tienne (masc.) ;
<i>wen ennem</i> , le tien (fém.) ;	<i>ien ennem</i> , la tienne (fém.) ;
<i>wen ennes</i> , le sien ;	<i>ien ennes</i> , la sienne ;
<i>wen enna</i> , le nôtre ;	<i>ien enna</i> , la nôtre ;

<i>wen enwen</i> ou <i>enwem</i> , le vôtre (masc.);	<i>fen enwen</i> ou <i>enwem</i> , la vôtre (masc.);
<i>wen enwemt</i> , le vôtre (fém.);	<i>fen enwemt</i> , la vôtre (fém.);
<i>wen ensen</i> , le leur (masc.);	<i>fen ensen</i> , la leur (masc.);
<i>wen ensent</i> , le leur (fém.).	<i>fen ensent</i> , la leur (fém.).

Masculin	Féminin
<i>yin inu</i> , les miens;	<i>lin inu</i> , les miennes;
<i>yin enneḵ</i> , les tiens (fém.);	<i>lin enneḵ</i> , les tiennes (masc.);
<i>yin ennem</i> , les tiens (masc.);	<i>lin ennem</i> , les tiennes (fém.);
etc....	etc....

*aḡlul inu iḡbaḥ wen enneḵ ur teḥli*,  
mon âne est bon, le tien ne vaut rien (est mauvais).

### 316. — Pronoms possessifs des Senh.

Les Senh. combinent également les pronoms affixes des noms avec les démonstratifs *win* pour le masculin des deux nombres et *lin* pour le féminin des deux nombres et ce, de la manière suivante :

SINGULIER ET PLURIEL.	
Masculin.	Féminin
<i>winnu</i> , le mien, les miens;	<i>linnu</i> , la mienne, les miennes;
<i>winnek</i> , le tien, les tiens (masc.);	<i>linnek</i> , la tienne, les tiennes (masc.);
<i>winnem</i> , le tien, les tiens (fém.);	<i>linnem</i> , la tienne, les tiennes (fém.);
<i>winnes</i> , le sien, les siens;	<i>linnes</i> , la sienne, les siennes;
<i>winnag</i> , le nôtre, les nôtres;	<i>linnag</i> , la nôtre, les nôtres;
<i>winnwen</i> , le vôtre, les vôtres (masc.);	<i>linnwen</i> , la vôtre, les vôtres (masc.);
<i>winnkumt</i> , le vôtre, les vôtres (fém.);	<i>linnkumt</i> , la vôtre, les vôtres (fém.);
<i>winnsen</i> , le leur, les leurs (masc.);	<i>linnsen</i> , la leur, les leurs (masc.);
<i>winnsent</i> , le leur, les leurs (fém.).	<i>linnsent</i> , la leur, les leurs (fém.).

### 317. — Le problème du pronom relatif.

On trouvera ci-dessous un certain nombre d'exemples de constructions berbères répondant à nos constructions relatives françaises. — Quand le sujet de la proposition subordonnée est en même temps le

sujet de la proposition principale, le verbe de la proposition subordonnée se met au participe (exemple a); dans le cas contraire il est à un temps personnel (exemple b).

### 318. — A. Propositions sans démonstratif.

- 1° Ex. a : *Izn. lgaḡ innumen ibawen ur tehddi azaren*,  
une chèvre (qui est) accoutumée aux fèves ne broute  
pas les baies de jujubier sauvage.  
*a ia tamḡart iḡḡuyun zi tḡila n tehriḡt*,  
o ! femme qui crie pour des coups d'outre !
- Ex. b : *Izn. idjen wariaz urlu ennes iḡbaḥ*,  
un homme dont le jardin est beau.  
*Izn. ameddukul keḡ teddiwed*,  
l'ami avec lequel tu t'es réuni.  
*Tz. azru zi davi tukta*,  
la pierre avec laquelle il m'a frappé.  
*Izn. amsum enni di iḡḡof udai*,  
le misérable que le juif tenait.  
*Izn. aḡham midt tili imettul*,  
la chambre où se trouve la femme.  
*Izn. uriaz heḡ tressud*, l'homme que tu cherches.

### 319. — B. Proposition avec élément démonstratif.

- 2° Ex. a : *Izn. dsem a ḡa iroḡen*, c'est toi qui iras.  
*Senh. dkeḡ a i iulen*, c'est toi qui l'as frappé.
- Ex. b : *Izn. dsek a ḡa vḡlag*, c'est toi que je frapperai.
- 3° Ex. a : *Izn. ennels ai dawen ḡa teḡḡen li main tug iheddem*,  
c'est moi qui vous tirerai au clair ce qu'il faisait.  
*W. essek (de dsek) ail tuklin*, c'est toi qui l'as frappé.  
*Izn. ettismin aḡ edjin tajrut bla timeslin*,  
c'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans  
cuire.
- Ex. b : *Izn. atu ai d iwig*, c'est ce que j'ai apporté.  
*Izn. zug iu ai eḡsag ad engag imān inu*,  
c'est pour cela que je veux me tuer.
- 4° Ex. a : *Tz. dkenniu i l iulin*, c'est vous qui l'avez frappé.  
*Tz. dsek iḡ utin Mohand*,  
c'est toi qui a frappé Mohand.
- Ex. b : *Tz. aia i d uwiḡ*, c'est ce que j'ai apporté.
- 5° Ex. a : *Senh. un uriaz n'iddjan urti nnes mezian*,  
un homme dont le jardin était beau.
- Ex. b : *Senh. azru nna di isiyeb*, la pierre qu'il me lança.

Ex. b : Bq. Am. W. *aidi en ezrig*, le chien que je vis.  
 6° Izn. *arias enni iufin* (Ex. a), *aidi enni zrig* (Ex. b),  
 l'homme qui trouva le chien que je vis.

### 320. — C. Propositions avec pronoms démonstratifs.

Ex. a : Izn. *iegga their wen t ietkin*, celui qui l'a mangé à bien fait.  
 Izn. *inās ilen innān ahib inu faiq*,  
 réponds à celle qui dit : « mon ami est dégourdi ».  
 Ex. b : Izn. *wen zi tuggded*, celui que tu craindras.

#### Masculin

sing. : R. Izn. *wen*; Senh. *wan*, celui qui;  
 plur. : R. Izn. *win*, ceux qui.

#### Féminin

sing. : R. Izn. *len*; Senh. *lan*, celle qui;  
 plur. : Izn. R. *lin*, celles qui.

### 321. — D. Proposition avec élément démonstratif et préposition.

Ex. b : Senh. *arba nna mimmi immul baba nnes*,  
 l'enfant dont le père mourut.  
 Izn. *iused wartās mumi iwin aglul ennes*,  
 l'homme dont ils prirent l'âne est venu.  
 W. *argaz memmi iwinās aglul inas*,  
 l'homme auquel ils prirent l'âne.

### 322. — E. Propositions interrogatives ou exclamatives : Emploi de *wat*, *wi* = qui.

Izn. *wi din*, qui (est) là ?  
 Izn. *wi dām innān ehlom*, qui t'a dit : « travaille ».  
 Tz. *wis innān tajummahla*, qui t'a dit cette parole ?  
 Bq. *wi kt innān*, qui te l'a dite !  
 Izn. *wi iufin tasekkurt*, qui trouverait une perdrix !  
 Senh. *wai eqqareg*, que dis-je ?

323. — Employé chez les Izn. et R. avec les pronoms affixes directs des verbes (3<sup>e</sup> personne) et suivi du participe d'un verbe « *al* » signifiant possession en Touareg, il traduit « de qui... », « à qui... », signifiant possession :

1. Les Senh. et Am. employent *ašku* (de l'Ara. dial. *aškun*) *ašku ak innān*, qui te l'a dit; *ašku da*, qui (est) ici.

#### Singulier

masc. : Izn. *wil ilān*; Tz. *wil irān*; R. *wit irin*, à qui est...;  
 fém. : Izn. *wit ilān*; Tz. *wit irān*; R. *wit irin*, à qui est...

#### Pluriel

masc. : *wi len ilān*, à qui sont...;  
 fém. : *wi lent ilān*, à qui sont...  
 Izn. *lagiult-u wit ilān*, de qui est cette ânesse  
 (m. à m. cette ânesse, qui la possédant.)

324. — En somme on remarquera que toutes ces constructions sont des constructions sans élément démonstratif.

### Autres éléments interrogatifs et exclamatifs.

#### 325. — A. Interrogation directe :

a) On emploie des adjectifs :

*mān*, pour le masculin des deux nombres : quel, quels... ?  
*mānt*, pour le féminin des deux nombres : quelle, quelles... ?  
*mana*, invariable, quels que soient le genre et le nombre. De beaucoup le plus usité dans le R., il met le mot qui le suit au cas d'annexion.

Izn. *man ariaz*, quel homme ?  
 Izn. *mant el halāt*, quelles femmes ?  
 Izn. *man abrid*, quel chemin ?  
 Izn. *mana wariāz*; Bq. *mana wargaz*, quel homme ?  
 Izn. W. Tz. *mana ubrid*, quel chemin ?  
 W. Tz. *mana imettūt*, quelle femme ?

Avec proposition :

Izn. *man abrid ked tusid*,  
 par quel chemin es-tu venu ? (m. à m. quel chemin par tu es venu ?).  
 W. Tz. *mana ubrid miked tusid*, même sens.  
 Izn. *mant tatessimt zi iukā*,  
 avec quelle pioche il a frappé (m. à m. quelle pioche avec...).

Pour rendre ces adjectifs les Am. disent *mašm*, et les Senh. *ašmen*. *ašm*, dérivés de l'arabe.

Am. *mašm argāz*, quel homme ?  
 Senh. *ašm wariāz*, quel homme ?  
 Senh. *aš men temgarī*, quelle femme ?

## 326. — b) On emploie des pronoms :

## I. — SANS SPÉCIFICATION DE GENRE.

## 1° Sans postposition.

Ex. a : Izn. *mainš iugin* ; W. *miš iugin* ; Tz. *miš iugin*,  
que te prend-il ?

Ex. b : Senh. *ai taɣnām kennawi*, qui êtes-vous ?  
Izn. *main taɣnim* ; Bq. *min taɣnam* ; W. *min daɣnim*,  
qui êtes-vous ?

Izn. *main leqqared*, que dis-tu ?

Izn. Bq. Am. *main din*, qu'y a-t-il ?

W. Tz. *min din*, qu'y a-t-il ?

Chez les Izn. Tz. Am. et Senh. *main* ou *mi* suivi des affixes pronominaux directs des verbes (3<sup>e</sup> personne) et du participe d'un verbe « *al* » cité plus haut, rend notre expression : « en quoi » indiquant la matière composant une chose :

## Singulier

masc. : Izn. *maint ilān* ; Senh. *mił ilān* ; Am. *maint iɣin* ; Tz. *mił iɣin*.  
fém. : Izn. *maint* ou *maintel ilān* ; Senh. *mił ilān*.

## Pluriel

masc. : Izn. *mainten ilān* ; Senh. *miłen ilān*.

fém. : Izn. *maintent ilān* ; Senh. *miłent ilān*.

Izn. *ihalemtn maintel ilān*, en quoi est cette bague ?

(Réponse : *en urağ*, en or).

REMARQUE. — Chez les Senh. cette expression sert aussi à indiquer la possession (v. plus haut à ce sujet pour le reste des parlers, propositions interrogatives § 323) : *mił ilān*, *miłen ilān*..., etc. se traduiront, selon le sens de la phrase par : « en quoi est... », « en quoi sont... » ou « de qui est... », « de qui sont... ».

## 2° Avec postposition :

h. Senh. *maḥ ittru*,  
pourquoi pleure-t-il (m. à m. quoi sur il pleure).

hef. Izn. Bq. Am. *main hef* — ou — *mi hef ittru*, m. s.

Tz. *min hef ittru*<sup>1</sup>.

ger. Izn. *maindeg* — ou — *miđi* ; Tz. *miđi* ; W. Bq.  
Am. *miđeg* ; Senh. *miđeg*, dans quoi ? (m. à  
m. quoi dans).

1. On entend également chez les Tz. *maimmi* (pour *main mi*).

s. Senh. Bq. *mis* ; Am. *miyis*, avec quoi ? (instrument).  
seg. si. W. *mizeg* ; Tz. *minzi* ; Izn. *main zi* ou *mizi*,  
même sens.

ked. Izn. *miked* — ou — *wiked* ; R. Senh. *miked*,  
avec quoi, en compagnie de qui ?

## 327. — II. AVEC SPÉCIFICATION DE GENRE.

Lorsque quel, quelle est pronom interrogatif, il se traduit par *man*, chez les Izn. ; *mana*, chez les Am. Bq. W. — suivi des pronoms démonstratifs *wen*, pour le masc. — *ten*, pour le féminin et le verbe qui suit se met au participe (Ex. a).

Izn. *manwen iff'gen*, quel est celui qui est sorti ?

Izn. *man ten iresten*,

quelle est celle qui s'est mariée ? Laquelle s'est mariée ?

Bq. Am. W. *mana ten imerken*, laquelle s'est mariée ?

## 328. — B. Interrogation indirecte.

W. *ain ma lennid*, quoi que tu dises.

Izn. *main emma di lennid ur dağ timnağ*,  
quoi que tu me dises, je ne te croirai pas.

« Quoique... », « quelque chose que... » et aussi « de quelque manière que... » se traduisent par *main* plus ou moins transformé, suivi du thème *k-s*<sup>2</sup> et du pronom *ma* :

Bq. *mak ma iddja<sup>3</sup>at awlağ*,  
de quelque façon qu'il soit, je le prendrai.

W. *mu k ma igga lhal ad aseğ*, quel que soit le temps, je viendrai.

Tz. *mameşma lennidayi wās timnağ*,  
quoi que tu me dises, je ne te crois pas.

Senh. *amek ma iddja lhal ad aḡulağ*,  
quel que soit le temps, je viendrai.

## 329. — C. Emploi exclamatif :

*main* : Izn. Bq. *main tefsused*, que tu es léger<sup>4</sup> !

*māna* : W. Bq. Am. *māna išettilna*, quels mensonges<sup>4</sup> !

*mağna* : Izn. *mağna waḡiulu*, quel âne !

*mağna* : Tz. *mağna ihariqna*, quels mensonges !

1. Les Tz. diront dans le même cas : *min tağna ten imerjen* et les Senh. *aşken tanna dşent temlek*.

2. Zaïan *ki* comme et *aka*, ainsi (Loubignac, p. 129 et 551).

3. Senh. *lhal keğ tefsused*, que tu es léger !

4. Senh. *aşmen lekduş tida*, quels mensonges !

## Adjectifs et pronoms indéfinis.

## 330. — Un, une.

1) SUIVI D'UN NOM (à la forme d'annexion).

Izn. *idj, idjen*; R. *ijj*; Senh. *un, un*.Izn. W. Bq. Tz. *ist*; Am. *iist*; Senh. *un, une*.On entend aussi bien *idj, ijf, iist, iist*, que *idjen, isten* et *iisten*. (Sans doute s'agit-il d'un écrasement résultant de la cohésion très forte avec le mot qui suit.)Izn. *idj* ou *idjen* *wariaz*, un homme.Am. *iisten nemgarî*, une femme.Senh. *un uriaz d'un temgarî*, un homme et une femme.

## 2) ISOLÉ.

On entend plus souvent : *idjen, ijjen* qu'*idj, ijf*; *isten*, qu'*iist*, chez les Izn. W. Bq.Senh. *iwén, un*; *iweî, une*.Am. *rijj, un*; *iist, une*.Tz. *ijjen zaiwen ig eggîn aia*, c'est un de vous qui a fait ceci.Senh. *innâit iwen*; Am. *innâit rijj*, quelqu'un me l'a dit.3) L'UN... L'AUTRE; L'UNE... L'AUTRE : *idjen... idjen... etc.*Izn. *idjen idran idjen itnin*, l'un fut blessé à la tête, l'autre se plaignit (de coups) (Pour les uns... les autres, voir plus bas).

4) AUCUN, AUCUNE, NUL, NULLE (adjectifs et pronoms), PERSONNE (pronom):

Izn. masc. *ula didjen*; fem. *ula diist*; W. Tz. B. masc. *ura dijen*;fem. *ura diist*; Bq. Am. masc. *heta dyijj*; fem. *heta ttiist*;Senh. masc. *hatt un*; fem. *hetta diwel*.Bq. *ur ufi heta d'rijj uwargâz*, il ne trouva nul homme.Senh. *ellidma ia hatta diwen â t issin*, ce travail-ci personne ne le connaît.Izn. *ur ufi ula d'ist*, je n'en ai trouvé aucune.REMARQUE I. — Personne se rend aussi par le mot arabe *had*.Senh. Izn. W. Bq. Tz. *ur din had*, il n'y a là-bas personne.Am. *ur den had*, même sens.

REMARQUE II. — Citons encore le mot dérivé de l'arabe :

Izn. Senh. Am. *kul*; W. Bq. Tz. *kur*, chaque adjectif. Le nom qui le suit a sa voyelle initiale altérée :Izn. *kul imettûl troh ger wahham ennes*, chaque femme partit vers sa tente.

REMARQUE III. — Chacun, chacune pronoms font respectivement :

Izn. *kul idjen, kul ist*; Senh. *kul iwen, kul iweî*; Am. *kul yij, kul iist*; W. *kur ijjen, kur isten*; Tz. *mkur ijjen, mkur isten*;Bq. *kur dijen, kur diisten*.Bq. *kur dijen itâus he ymakepi ines*, chacun cherche sa nourriture.331. — Dérivés de la racine *d*, être différent<sup>1</sup>.

On trouve chez les Senh. ce radical employé sous deux formes :

1° *id* qui, précédé des pronoms affixes d'éloignement, rend notre pronom « l'autre » :

Singulier

Pluriel

Masculin *waid*;*wiîad*.Féminin *laid*;*iîad*.*izei iwen ag waid*, l'un se battit contre l'autre.*iweî itaiîd* (pour *d taiîd*), l'une et l'autre.2° *ladèn*, forme participiale<sup>2</sup> d'un verbe inusité; s'emploie : a) chez les Senh. : avec les mêmes pronoms affixes et avec le même sens que dessus.

Singulier

Pluriel

Masculin *waîadèn*;*wiîadèn*.Féminin *laîadèn*;*iîadèn*.b) Chez les Senh. le R. et les Izn. précédé de la particule de rappel R. Izn. *enni* (Am. Bq. *enn*); Senh. *enna*, pour rendre notre adjectif un autre, une autre.Senh. *ennadèn : ariâz ennadèn*, un autre homme.Izn. R. *ennidèn*. Chez les W. Tz. Am. il y a quelquefois interversion du *i* et du *e* : *ennêdnî*.332. — Cet adjectif est invariable, sauf cependant chez les Am. où *ennêdnî* fait au féminin pluriel *ennêdnî*, et chez les W. où le pluriel fait *ennêddèn*.333. — Employé comme pronom déterminé *ennidèn* et ses analogues est précédé des pronoms démonstratifs de rappel abrégés et rend nos pronoms « l'autre » « les autres ».W. *usind yin ennêddèn*, les autres arrivèrent.

Il y a souvent contraction des deux termes :

Am. *yinnidèn*, les autres (masc.).Senh. *înnadèn*, les autres (fém.).1. R. Basset (*Manuel de langue kabyle*, page 21).

2. Employés également en Zaïan (Loubignac, p. 131).

334. — Employé comme pronom indéterminé *ennidén* et ses analogues est précédé :

1° Au singulier, par l'unité :

W. *lusid ist ennedni*, une autre arriva.

2° Au pluriel, par la particule *šra* :

Tz. *usind šā ennidén*, d'autres arrivèrent.

*Šra ennidén* et *had ennidén* invariables (ce dernier composé de *had* d'origine arabe) rendent aussi nos pronoms indéfinis : quelqu'un, quelqu'autre :

Izn. *usind had ennidén*, quelques autres arrivèrent.

Izn. *grek šra waidi*, as-tu quelque chien ?

*Šra*, suivi de la préposition partitive *zi*, rend encore les pronoms indéfinis : « certain », « certains », « certaine », « certaines d'entre... ».

Izn. *šra zisen šobhen šra zisen ur ehlin*, certains d'entre eux sont bons, d'autres mauvais.

335. — *ihf*, tête ; *fus*, main ; *imān imānt*, âme, personne.

Ces substantifs font office d'adjectifs indéfinis et se rendent par notre expression : « même » dans « moi-même », « eux-mêmes », etc...

Izn. *tūlil zufus ennes*, il le frappa lui-même (m. à m. de sa main).

Tz. *tenga ihf ennes*, elle se suicida, se tua elle-même (m. à m. elle tua sa tête).

W. *usind si imānt ensen*, ils vinrent eux-mêmes.

336. — Pronoms ou adjectifs empruntés à l'arabe.

337. — *Kul* et *qaḡ* (Tz. *qaḡa*).

Ces deux verbes rendent les adjectifs et pronoms tout, toute, tous, toutes.

1° ADJECTIF :

Izn. W. Tz. *midden qaḡ*, tout le monde.

Tz. *usind tudān qaḡa*, tous les gens vinrent.

2° PRONOMS :

Izn. Tz. *qaḡ iṭnag*, nous tous ; *qaḡ iṭwem (iṭwen)* vous tous ; etc....

Bq. W. *qaḡ neššin* ; *qaḡ kenniu*, etc....

Senh. *kul nukna* ; *kul kennawi*, etc....

Am. *kul nešni* ; *kul aṭwen*<sup>1</sup> ; *kulla kenniu* (fém. plur.) ; *kulla neṭnin* ; *kulla neṭniat*.

1. Le *ū* des Izn. Tz. et le *au* des Am. dans *aṭwen* semble être le pluriel de *u* qui signifie fils de..., enfant de... (et gens de... au pluriel).

### 338. — V. NUMÉRATION

Les trois groupements étudiés ici emploient la numération arabe sauf pour l'unité, dont le nom berbère a déjà été étudié (voir : adjectifs et pronoms indéfinis).

Cependant quand les Bq et Am. comptent sans nommer l'objet de la numération, ils disent :

*wahit*, un, une ; *waḡed u ḡašrin*, vingt et un, vingt et une.

A partir de deux, les Berbères prononcent les nombres comme les Arabes. Cependant les Bq. prononcent :

*hiṭaš* et les Am. *hiṭaš*, onze.

Les nombres de onze à dix-neuf inclusivement, suivis d'un nom arabe non berbérisé s'allongent de la finale *ar* (contenue dans le mot arabe *ḡašra* : dix).

*inaḡsar mia*, douze cents.

*imentaḡsar taleb*, dix-huit clerics.

Le duel n'existe pas, mais quelques mots d'origine arabe le conservent.

*šuhraïn*, deux mois ; *tumāïn*, deux jours.

339. — Le nom de la chose nombrée se met à la forme d'annexion par *en. n.*

Izn. *ilālin en iṭfunāsin*, trente vaches.

Izn. *inaḡš en midden*, douze individus.

Exemples de quelques berbérismes :

1° Izn. *usind ilāla iṭsen*, il en vint trois.

2° Izn. *iwiglan se ilāla*, je les ai emmenés tous trois.

3° Izn. *usind di ilāla*, ils vinrent les trois ensemble.

### 340. — Numéraux ordinaux.

Premier et dernier sont traduits par des mots berbères :

Izn. *amezwar* ; Senh. *amezwaru* ; Bq. Am. W. *amezgaru*, premier.

Izn. *anegggar* ; Senh. W. Bq. *anagggaru* ; Tz. Am. *amegggaru*, dernier.

Les autres ordinaux s'expriment :

1° Avec la particule : Izn. *us*, fém. *ūs* ; Bq. *us*, invariable :

Izn. *us setta* ; *ūs ḡamsa* ; le sixième ; la cinquième.

2° Par les pronoms démonstratifs de rappel, suivis du participe du verbe *eg*.

Senh. *wanna iḡān ḡamsa*, le cinquième.

Tz. W. *tenni iḡin ḡašra*, la dixième.

Bq. Am. *wenni iḡin setta*, le sixième.

3° On fait aussi précéder le numéral ordinal composé de *us, wis*, du numéral cardinal immédiatement inférieur :

Izn. *llāla n elhalāl lus rebḡa*, la 4<sup>e</sup> femme (m. à m. trois des femmes. la quatrième).

W. *īrāla n temḡarin wis rebḡa*, la 4<sup>e</sup> femme.

Bq. *rebḡa n tḡunāsīn us ḡamisa*, la 5<sup>e</sup> vache.

Am. *īrāla en temḡarin wis rebḡa*, la 4<sup>e</sup> femme.

#### 341. — Numéraux partitifs.

Ils s'expriment comme les ordinaux, sauf moitié qui se dit : W. Am. Senh. *azḡen* ; Izn. Tz. *azyen* ; Bq. *iazḡent*.

Izn. *azyen en teḡnīfī*, la moitié de la galette.

#### 342. — Numéraux distributifs.

Ils s'expriment à l'aide de cardinaux répétés :

Izn. *udfen idjen idjen*, ils entrèrent un par un ; *ināin tādīn*, deux par deux..., etc...

Les substantifs suivants, formés en partant des noms de nombre sont empruntés à l'arabe :

*aḡammās*, celui qui cultive moyennant le cinquième de la récolte.

*arebbāḡ*, cultivateur au quart.

*iaḡmāsī*, arme à cinq coups (Mauser).

*tsaḡī*, arme à neuf coups (Lebel).

343. — Les numéraux au double, au triple, au quadruple, au quintuple..., etc..., s'expriment par la tournure de phrases suivantes :

Izn. *ḡe marretāin*, au double (m. à m. sur deux fois).

Izn. *ḡe ielt marrat*, au triple.

Izn. R. Senh. *ḡe rebḡa marrat*, au quadruple.

Izn. R. Senh. *ḡe ḡams marrat*, au quintuple.

#### 344. — VI. PRÉPOSITION

##### I. — Prépositions proprement dites.

345. — a) Préposition *i* : Elle revêt une seule forme et signifie à, pour, par, et même dans.

EMPLOI DEVANT UN NOM :

Izn. *innās ugarda i iḡefsa*, le rat dit au serpent.

Izn. *ḡir iḡt imellāl i wās ai tettag*, je ne mange qu'un œuf par jour.

Izn. *wen itsanimaren i userdum*, celui qui serre un mulet.

W. *zdat i degzīrl*, face à l'île.

Bq. *azedḡīf i mahjouba, aksum itemḡart*, la tête, pour Mahjouba et la chair pour sa femme.

Am. *argāz unes iḡjed i iḡḡf en uwurī*, son mari s'était posté à l'entrée de la porte.

Tz. *uā t tīksei i ḡad*, ne le donnez à personne.

Senh. *anselḡaḡ iḡmessi i usettīf*, nous mettrons le feu au fourré épineux.

Senh. *izra iḡi n tagaḡ i iḡala*, il vit l'ombre de la chèvre dans la source.

REMARQUE. — Chez les W. il arrive quelquefois que cette préposition ne s'entend pas prononcer :

*neuyazd uspanīu* (pour *i-uspanīu*) *elklāt*, nous primes aux Espagnols des fusils.

##### EMPLOI AVEC LE PRONOM AFFIXE :

Dans ce cas la forme spéciale du pronom affixe dans lequel rien ne rappelle la préposition, a été étudiée aux pronoms personnels affixes indirects des verbes (voir § 310, 311, 312).

*innās, innāsen* il lui dit, il leur dit.

EMPLOI AVEC LE PRONOM PERSONNEL ISOLÉ :

Izn. *uḡīg as i netta*, je l'ai donné à lui.

346. — b) Préposition *ḡ*. Elle revêt plusieurs formes *dḡ, dug, dḡī, dī, d, ug, aug, eg*, qui se traduisent toutes, selon le sens général de la phrase par : dans, en, à, par..., etc.

##### 1° EMPLOI DE *ḡ*.

Cette forme est inconnue des Izn. et Tz. Elle n'est employée dans les autres parlers que devant des substantifs. Elle revêt souvent la forme *ḡī* devant un nom commençant par une consonne.

W. *udfen ḡ-ḡeḡḡāb*, ils pénétrèrent dans le fourré.

W. *isḡadīfen ad egmaren ḡī-ḡḡabet*, il les envoya chasser dans la forêt.

W. *ittfas ḡ-wargām*, il le prit par la bride.

Bq. *sīdī mārek ienḡar ḡ-uzḡar*, Sidi Malek est enterré à Azghar.

Bq. *iḡḡayī thulēt enn ḡrem ḡ-fus*, il me faut la bague que tu as à la main.

- Am. *ebdu g-wamān*, tombe dans l'eau.  
 Am. *teggās tahrāst g-umezzūg*, elle lui mit une boucle à l'oreille.  
 Am. *sqarqben gi iuwurl*, ils frappèrent à la porte.  
 Senh. *ibedd g-unzār*, il resta à la pluie.  
 Senh. *ineqqez g wamān*, il sauta dans l'eau.

347. — 2° Emploi des formes : *dḡ, deg, duḡ, du, dḡi, di, d, ug, aug, eg*.

*Devant un nom :*

Toutes s'emploient, sauf *dḡ, dḡi* et *d*. La forme contenant *d* s'emploie de préférence avec les noms commençant par une consonne.

- Izn. *iḡuf deg iḡzar*, il tomba dans la rivière.  
 Izn. *ma tezrid urār dug jenna*,  
     est-ce que tu as vu une noce dans le ciel ?  
 Izn. *dug udem en Sidi Rebli*, pour l'amour de Dieu.  
 Izn. *ttug di wamkān enni idjen usun*,  
     il y avait à cet endroit un douar.  
 Izn. *urd ettis di tmurū inu*, elle ne vient pas dans ma terre.  
 Izn. *iseuran lemḡibbet d uḡaddis*,  
     les racines de l'amitié sont dans le ventre.  
 W. *di tsagel enni en waḡal*, à ce moment-là de l'an dernier.  
 W. *dug waḡendad en djeḡhar*, en face de la mer.  
 W. *aḡḡail eg ḡarḡeyen*, le voici dans les Guélaya.  
 Bq. *maḡa teddjūl ās ug ur*, si tu es dans son cœur.  
 Bq. *am irden ug unnar*, comme le blé dans l'aire.  
 Tz. *ijmaḡ remḡaddjet aug udrā*,  
     il rassembla la « meḡalla » dans la montagne.  
 Tz. *iggusen essem di ttajin*, il leur mit du poison dans le plat.  
 Tz. *arahet di ramān*, allez en puits.  
 Tz. *adasent eggah iḡḡest eg iri*,  
     je leur ferai un tatouage dans le cou.  
 Tz. *igḡit ug sakku*, il le mit dans le « tellis ».  
 Tz. *tedwa ibagḡa dug jenna*, le corbeau s'envola dans le ciel.  
 Am. *ḡit dug filār*, elle le mit dans l'étable.  
 Am. *ḡās yijj uḡezmir eg ḡemmum*,  
     elle lui mit une touffe d'herbes dans la bouche.  
 Am. *ḡa lafruḡl en gi tzeḡḡa*, il mit cette jeune fille sur la terrasse.  
 Senh. *ineqqez g wamān di thāla*, il sauta dans l'eau, dans la source.  
 Senh. *ḡās ajeddjif ennaḡl en eg mi n teḡkart*,  
     il passa l'autre pointe dans l'ouverture du sac.  
 REMARQUE. — Chez les Senh. on entend aussi *i* (V. § 345) :  
*mai tukred ak eḡen i thabs*, si tu voles on te mettra en prison.

*Devant le pronom affixe ind. des verbes on emploie : dḡ, deg, dḡi, dai, di.*

- W. *maḡa dḡek si nniyt*, s'il est en toi un peu de foi.  
 W. *isenyiten degsēd seddiyt*,  
     il les fit monter dans elles (les barques), de nuit.  
 Bq. Senh. *ḡid dḡi their*, tu m'as fait du bien.  
 Am. *ḡa dḡes arhaj*, elle y mit du poison.  
 Am. *iamḡarī teg degsen el heir*,  
     la femme leur fit du bien (fut bonne pour eux).  
 Tz. *maḡn teḡs ujeddjūl al iḡdem daḡnah*,  
     que vent faire de nous le roi.  
 Izn. *iḡuf di*, il tomba dedans.  
 Izn. *eg dinaḡ el heir*, sois bon pour nous.

(Voir : Emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*.)

348. — c) Préposition *s*. Elle revêt plusieurs formes : *seg, sug, si, zḡ, zeg, zug, zi*, et marque l'origine, la direction, l'instrument, la cause..., etc...

EMPLOI DE *s*.

*Devant un nom.*

- Izn. *emmulen s nāin* (de *s elnāin*), ils moururent tous deux.  
 Izn. *imettari s-udār*, il le lance à l'aide du pied.  
 W. *idfaḡsen ybumbet s- eḡmīs tzenḡaden sḡugid*,  
     il leur distribua des grenades avec mèches que l'on allume à l'aide d'allumettes.  
 W. *kuḡ ijjen s timmās*, chacun avec sa mère.  
 Tz. *Sidi ḡurī isarrēd s-nḡukk\*āz ennes*,  
     Sidi Ali traça à l'aide de son bâton.  
 Tz. *uḡayī tazāl s-etfust ennes*,  
     donne-moi des figues de ta menotte.  
 Tz. *iuklītūd s-tlāsa*, il la frappa du soc (avec le...)  
 Bq. *ḡuma tsara mizeryawen s- tiri ines d azogrār*,  
     afin que la dame de beauté puisse se promener avec son cou élançé.  
 Bq. *arahayī subekkar*, viens à moi de grand matin.  
 Am. *ad tentēu s- iherkusen s- kulleḡ*,  
     il se lancera avec ses chaussures et tout le reste.  
 Am. *ikkerd s- unneḡḡaḡ*, il se réveilla en sursaut (de terreur).  
 Am. *itames idarḡen ines s- uḡār*, il enduit ses pieds de terre.  
 Senh. *iedkur iḡkart s- wamān*, le sac se remplit d'eau.

Devant un pronom. — *s* s'emploie avec le pronom personnel isolé.

Senh. *māsi agen ilē s- nukna s- turwa nnaḡ*,  
il va nous manger, nous avec nos enfants.

Il se rencontre également chez les Senh. Bq. Am. dans l'expression : pour combien ?

Senh. *šhal mis tesḡid* ; Bq. *šhar mis ssḡid* ; Am. *šhar miyes ssḡid*,  
pour combien l'as-tu acheté ?

(Voir : pronoms dérivés composés de *ma*. — Le problème du relatif).

### 349. — EMPLOI DE *seg*, *sug*, *si*.

*seg* et ses analogues *sug*, *si*, se rencontrent seulement chez les Izn. dans la famille des *al haled* (Beni Khaled).

*nettāla utaderḡalt si ināin en tittuwin*, elle était aveugle des deux yeux.

*merheba si deif Allah*, bienvenue à l'hôte de Dieu !

*letsur si dduft naḡ si ulum*, elle est remplie de laine ou de paille.

*seg wāss enni*, de ce jour (depuis ce jour).

EMPLOI DE *z*, *zg*, *seg*, *sug*, *zi*, *zai*.

Dans le reste de parlers envisagés ici *z* est assimilé en *z*.

Emploi devant un nom :

Izn. *ilqai z- ufus ennes*, il le reçut avec la main.

Izn. *izandaz sug wonnidēn*, il recommença de l'autre.

Izn. *troh attaiem zeg idj'wann*, elle alla puiser de l'eau d'un puits.

Izn. *siwel zi imāziht*, parle en berbère.

W. *trāia n miden zeg ail wariager*,  
trois individus des Beni Ouriaghel.

W. *suwaren zeg laḡrabt*, ils parlent en arabe.

W. *qerḡent zeg šebrawen*, ils le chassèrent des tranchées.

W. *adazd awin erwahs zi rehḡa*,

ils lui porteront de la faune de la forêt.

Tz. *iruh nettāl atsu zi lāra*, elle alla boire (de l'eau) de la source.

Tz. *nešs dja iddjān zi rehḡāb ida edḡih zi barra*,

moi qui faisais partie des amis, aujourd'hui je suis parmi les étrangers.

Tz. *edḡan i-ermemma zeg siḡran iteqqsen*,

ce sont les lézards qui piquent au lieu des vipères.

Am. *ira ur lessin memmis sug warbib ines*,

elle ne discernait pas son fils de son enfant d'adoption.

Am. *yijj urma iuzzug zgi rebieḡ*,  
une prairie était sèche en fait d'herbes.

Am. *ak nuš ennoḡ zgi latten*,  
nous te donnerons la moitié des moutons.

Am. *zgi ssa agirin*, d'ici vers l'avant.

Senh. *iffḡid zug wamān*, il sortit de l'eau.

Senh. *tusād un ujebli zug uḡrār*, un Djebli arriva de sa montagne.

Senh. *alen nekkes zug settif*, nous les tirerons des ronces.

Senh. *zranten zi ttāsiḡ*, ils les virent de loin.

Emploi devant le pronom affixe indirect, des verbes.

Il se présente sous la forme *zg*, *zēḡ*, *zai*, *ziy*, *zi*.

W. *uka zges emmenḡen*, aussitôt ils se battirent contre lui.

Bq. *uka'ad iffḡug zges eddjen*, et aussitôt le génie lui apparut.

Am. *ayi lesmerked zges*, tu vas me marier à elle.

Tz. *ishus zāinah*, il eut vent de notre présence.

Senh. *uḡen tfekked ziyes*, tu nous délivreras de lui.

Senh. *innasen tiwen zisen*, l'un d'eux leur dit.

(On entend également chez les Senh. cette préposition abrégée en *yi* : *tutū y'is*, il l'en frappa.)

Izn. *idjen zinag*, l'un de nous.

(Voir également emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*.)

350. — *d*) Prépositions *aked* et *ag*, signifiant avec, et aussi, contre.

1° *aked* est employé par les Izn. devant les noms seulement ; *ked* est employé dans tous les parlers, dans les constructions berbères répondant aux constructions relatives françaises (v. problème du pron. relat.).

2° *akid* et *kid* est employé par tous les parlers étudiés ici, mais devant les pronoms affixes indirects des verbes.

3° *ag*, inconnu des Izn. est employé dans les autres parlers devant les noms seulement.

EMPLOI DE *aked* ET *ked*.

Izn. *irūwah wariāz aked uḡašši*, l'homme retourna dans (avec) l'après-midi.

Izn. *nīnin egguren aked idjen ubrid*, ils marchaient le long d'un chemin.

Izn. *ad reūḡag aked uma*, je partirai avec mon frère.

Izn. *menḡen aked wariāz enni*, ils se battirent avec (contre) cet homme.

- Izn. *ameddukel ked ieddiwed*, l'ami avec lequel tu t'es réuni.  
 Izn. *wiked tusid*, avec qui es-tu venu ?  
 R. Senh. *miked tusid*, même sens.

EMPLOI DE *akid* ET *kid*.

- Izn. *netš akidek*, moi avec toi.  
 Izn. *ur kidi irayed*, ne me conseille pas (m. à m. ne donne pas d'avis (concurrentement) avec moi).  
 W. *irah akides Sidi Mussa*, Sidi Moussa alla avec lui.  
 W. *infa imseyman ulfen akides gi rwest*, il trouva les musulmans ayant pénétré au milieu d'eux (m. à m. en leur compagnie, dans le centre).  
 W. *egg in akides erbarud*, ils se battirent contre lui.  
 Senh. *tusad akides ukšai*, le chien lévrier vint avec elle (v. au chap. conjonction, la part. *il* qui semble dériver de *aked* et qui, comme ce dernier, met le nom qui la suit au cas d'an-nexion).

351. — EMPLOI DE *ag*:

- W. *innas iwa sir ag ubrid*, il lui dit: « va donc par le chemin ».  
 W. *wami ga njemgen ager casar*, lorsqu'ils se furent rassemblés durant le soir.  
 Tz. *iqqim Hammu ag lamzuwin*, Hammu resta avec les ogresses.  
 Bq. *tudaf gi lemdint ag umedduker ines*, il pénétra dans la ville avec son ami.  
 Am. *qimen ibrigen ag immatsen*, les enfants restèrent avec leur mère.  
 Am. *iggur itru ag ubrid*, il marchait et pleurait le long du chemin.  
 Am. *iqqim ag inifest*, il resta (s'assit) auprès de la cendre.  
 Am. *ira imenga ag ijjen*, il s'était battu avec quelqu'un.  
 Senh. *isummār ag njeddjif ennes*, il s'ensoleillait à sa guise (m. à m. avec sa tête).  
 Senh. *netta isarraḡ ag thanut ufasi*, il longeait la boutique d'un Fasi.

352. — e) Préposition *h*; forme longue *haf*.

Elle a généralement le sens de sur, indique la situation de supériorité, la division, la proportion et se traduit par sur, à, de, pour, auprès de..., à cause de..., en.

## EMPLOI AVEC LE NOM:

- Izn. *torbu Ahammar h-ugur ennes*, il prit Ahammar sur ses épaules.  
 Izn. *bilān eqqazen h-uahfir anni*, ils se mirent à creuser sur ce trou.  
 Izn. *ukhren iyi h-illik*, ils me grondèrent à cause de ta fille.  
 Izn. *tehya he-tsardunt*, il monta sur la mule.  
 W. *ibdat he-ināin*, il la partagea en deux.  
 Tz. *arriḡ rehbar h-njeddjif*, ils rapportèrent le renseignement au roi.  
 Tz. *injed he-tanza*, il tendit un guet-apens à l'ogresse.  
 Tz. *tāzu h-issis*, elle chercha ses filles.  
 Am. *tellās h-ufud*, il se coucha sur son genou.  
 Am. Bq. *isunil he ināin*, il le partagea en deux.  
 Senh. *ak sagsig h-idurār enwen*, je vais t'interroger sur vos montagnes.  
 Senh. *inlei he tsukket*, elle grimpa sur un chêne.  
 EMPLOI DEVANT UN PRONOM AFFIXE COMPL. INDIR. DES VERBES.  
 Izn. *ekhren h-as*, ils se levèrent contre lui.  
 Izn. *an ierru hnaḡ*, ceci est trop pour nous.  
 Am. *sadjaid hes*, penche ton regard sur elle.  
 Senh. *uškai ineqzid hes ingat*, le chien lévrier sauta sur lui et le tua.  
 W. *isekk hses fus ines*, il passa sur lui sa main.  
 W. *ejjuḡ d ermahzen ā hūm itšarriḡ*, ni la faim ni le makhzen n'auront de prise sur vous.  
 Bq. *heqrend hfi g ubrid*, ils arrivèrent sur moi par la route (ils m'arrêtèrent sur la route).  
 Tz. *Sidi ɣari ihḡard hafsen*, Sidi Ali vint à eux (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

D'une façon générale on emploie la forme courte devant le nom. Devant le pronom les Izn. Am. Senh. emploient également de préférence la forme courte, tandis que W. Bq. Tz. emploient la forme longue. Le rapport des formes brèves et longues est étymologiquement obscur.

353. — f) Prépositions *al* (Izn.); *ar* (R.) et *zar*, *za* (Senh.).

Ces prépositions, qui ne s'emploient qu'avec le nom, peuvent se traduire par à, vers, chez marquant la direction, le mouvement. *zar*, *za* des Senh. semble une forme composée du thème *r* rencontré dans les adverbes:

Senh. *aura, s aura*, en avant, vers ici,  
Senh. *s urin*, en arrière, vers là-bas,

et de la préposition *s* > *z* déjà étudiée.

Chez les Izn. *al* ne met pas le nom qui suit à l'état d'annexion.

Izn. *irih wariāz al tammuri ennes*, l'homme partit vers son pays.

Izn. *al tameddit*, au soir, vers le soir.

W. *usind ar ubrid*, ils arrivèrent à la route.

W. *ehwān ar ujdīr*, ils descendirent vers Ajdir.

W. *uggurend addjgarb* (de *ar rgarb*), ils marchaient vers le Gharb, l'Occident.

W. *haqen marra ar uj umrabéd*, ils arrivèrent ensemble à un mausolée.

Chez les W. on entend prononcer *a'* et *ā* cette préposition :

*ingur ā Sidi Imīdu wazzāni ā snāda*, il se dirigea vers Sidi Ahmi-dou el Wazzani à Senada.

Bq. *irah ar essuq*, il partit au marché.

Bq. *hta ar imēddil*, le soir venu (m. à m. jusqu'à vers le soir).

Am. *indef ar tmezgida*, il pénétra dans la mosquée.

Am. *twi tafriht ar ujeddjid*, il emmena la fille au roi.

REMARQUE. — Les Tz. emploient dans les mêmes cas la préposition *gā* (de *gar*) chez, vers, étudiée plus loin.

Senh. *iusād zar da*, il vint vers ici.

Senh. *tettiohid za-kat*, elle le laissa tomber à terre.

Senh. *lugul za thāla*, il retourna vers la source.

Senh. *gaud iagda za tafukt*, il alla de nouveau au soleil.

Senh. *iusād za hīām ensent*, il arriva à leur demeure.

Senh. *isugel netta za tēškart ennes*, il regarda vers son sac.

Senh. *iusād akides uššat za hīām ensent*, le lévrier arriva avec elle à leur demeure.

#### 354. — *g*) Préposition *ger*.

Cette préposition signifie chez, à, vers, auprès dans tous les parlers étudiés. Les Tz. l'emploient constamment, car ils ignorent *ar* des autres parlers rifains. Par contre, devant un nom, les Am. et Bq. emploient seulement *ar*.

#### EMPLOI DEVANT UN NOM.

Izn. *izzārās unūs ger ugemmum en ifri*, le chat le devança à l'orifice du trou.

Izn. *rūhen ger weirād*, ils allèrent chez le lion.

W. *iqarreb gar Sidi Musa*, il approcha vers Sidi Moussa.

W. *ma ra iusid uspaniū gā imuri ennağ*, si l'Espagnol arrivait vers notre sol.

Tz. *arrel ettajin-a gā ufus ujeddjid*, remportez ce plat-ci entre les mains du roi.

Tz. *iedwer gā wālu*, elle retourna vers le figuier.

#### EMPLOI DEVANT UN PRONOM AFFIXE INDIRECT DES VERBES.

*Ger* s'emploie seul ou précédé de *al'*, *ar*, *zar*.

Izn. *irāh al gres*, il alla chez lui, à lui, vers lui.

Izn. *iused gres*, il arriva chez lui.

W. *iqarreb gars sidi yusef*, sidi Youssef s'approcha de lui.

W. *ā gar kum d-itis*, il ne viendra pas chez vous.

Tz. *iharē gās Mulāt Slimān*, Moulay Sliman mobilisa vers lui.

Bq. *arwah a gri tsensed*, viens passer la nuit chez moi.

Am. *wen gars itqarraben itettit*, il mange celui qui s'approche de lui.

Senh. *addu za gornağ*, viens jusque chez nous (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

355. — *h*) Préposition *gar* (Senh.); *jar* (Izn. et R.). Elle signifie : entre, parmi.

#### EMPLOI AVEC UN NOM.

W. *tehraq erbariū jar umesrem d uspaniū*, le combat éclata entre Musulmans et Espagnols.

Izn. *iqqim jar wariāz dmemmis*, il s'assit entre l'homme et son fils.

#### EMPLOI AVEC PRONOM COMPLÈMENT INDIRECT DES VERBES.

Tz. *tehraq erfirağ jarasen d- ujedjdīd*, le vide se fit entre eux et le roi.

Senh. *ennān garasen*, ils se dirent entre eux.

356. — *i*) Préposition *en, n*, marquant la dépendance, la propriété, la matière, la qualité ou la condition des êtres et des choses, se traduit généralement par : *de, en* (V. annexion par *en, n* : n° 286 à 290).

#### 357. — II. De quelques expressions et de l'emploi de certains termes.

a) Les termes tels que *zdeffer*, derrière ; *z dāt*, devant, ont un caractère adverbial — et non prépositionnel — nettement accusé, ainsi qu'il apparaît de constructions telles que :

1. Chez les Taghzout : *la* ; *addu la gornağ*, viens jusque chez nous.

W. *eggin lawort* = *dāl i-degzi-ri*, ils mirent la porte face à l'ile.  
 Izn. *iused* = *deffer i-lmettūt*, il vint derrière la femme,  
 où, devant le nom, apparaît la préposition attributive *i*, et avec le  
 pronom est employé le pronom affixe indirect.

Tz. *iused ezzašent*, il arriva devant vous (fém. plur.).

b) D'autres ont un caractère nominal encore sensible, soit par  
 exemple : W. Bq. Am. *likarmin*, qui offre le type caractérisé d'un  
 nom au féminin pluriel ; il prendra le pronom affixe des noms chez  
 les W.

*iused tikarmin inek*, il vint derrière toi.

(Cf. Senh. *suqel aī da lili n tsidut*, vois ce qu'il y a ici, sous le vieux  
 coussin, où *lili* signifie aussi « ombre ».)

Dans l'exemple suivant :

Bq. *se-tkarmin-ak*, derrière toi,

le caractère nominal commence à être moins caractérisé. Aussi *likar-*  
*min* prend le pronom affixe complément indirect.

c) Il en est d'autres enfin dont l'origine et la composition sont  
 particulièrement obscures.

Tels sont par exemple :

Ait Bou Nsar *enneg*; Taghzout *inny*; Izn. Tz. *sennej*; Izn. *danyi*,  
 sur, au-dessus de...

W. Bq. Am. *addjig* et *saddjig*; Senh. *adjig*, sur, au-dessus de...  
 Senh. *za dalāg*; W. Bq. Am. *sdarāg*, sur, au-dessus de...

Tous ces termes s'employant selon le sens de la phrase, comme  
 prépositions et comme adverbess, ils seront étudiés dans leurs deux  
 fonctions à la fois, au paragraphe des adverbess.

### 358. — III. Prépositions ou locutions prépositives empruntées à l'arabe.

1° Izn. Senh. *bla*; W. *embra*; Tz. *ebra*; Bq. Am. *hpa*, sans.

EMPLOYÉ DEVANT UN NOM, il ne met pas ce dernier à l'état d'annexion :

Izn. *itheffa bla tamān*, il se rase sans eau.

EMPLOYÉ AVEC UN PRONOM, il prend les affixes spéciaux des préposi-  
 tions précédées de la préposition *seg*, *zai*, *zi*, *i*.

W. *usigd embra zges*; Bq. Am. *hpa zges*; Tz. *ebra zais*; Senh.  
*bla is*, je suis venu sans lui.

2° Am. Bq. *zi djihet*; Senh. *zi djiha*; Izn. *heldjihet*; W. *seg ejji-*  
*hei*; Tz. *zi jihat*, du côté de...

1. Nom de lieu chez les Guclaya.

S'emploie suivie de la préposition *en*, devant les noms :

Izn. *heldjihet en wadrār*, du côté de la montagne.

W. *seg ejjihet en djarb*, du côté du Gharb.

Emploi avec pronom isolé des noms :

*arwah helyihet ennes*, viens dans sa direction.

3° *bezzes*, malgré, s'emploie de la manière suivante :

DEVANT UN NOM :

Izn. *bezzes seg wariazu*, malgré cet homme.

AVEC PRONOM :

Senh. *bezzes mennak*; W. *bezzes zgek*; Tz. *bezzes zāik*; Bq. *bezzes*  
*hfek*; Am. *bezzes ehhek*, malgré toi.

## 359. — VII. ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

### 360. — De lieu :

Senh. *āni*; Izn. R. *māni*, où, nulle part.

Senh. *ani leddjud*, où étais-tu ?

Izn. *ur trohag māni*, je ne vais nulle part.

Pour rendre — nulle part — les Senh. emploient le terme d'ori-  
 gine ar. *lāin*. *ur tikaḡ lāin*, je ne vais nulle part.

Senh. *ānis*; Izn. R. *mānis* (avec la prép. *s* marquant la  
 direction): par où, d'où.

Senh. *ānis fusid*, d'où viens-tu ?

Izn. R. *mānis iekkid*, par où es-tu passé ?

Izn. *al māni*; Tz. W. *ay māni*; Bq. Am. *hpa-māni*;

Bq. Am. *hpa-māni leuḡed*, jusqu'où es-tu par-  
 venu ?

Izn. Tz. *zi mānis*; Bq. Am. W. *seg mānis*, depuis où, à  
 partir d'où.

Izn. Am. Bq. *māni ennidēn*; R. *ay māni nnidēn*, ailleurs, dans un  
 autre endroit.

Izn. Bq. Am. *mānis ennidēn*, par un autre endroit.

Am. *usid zgi mānis ennidēn*, il vint par un autre endroit.

Senh. *lāin ma*; Izn. R. *māni emma*, partout où.

Izn. *māni mma iellid aš erzug*,

partout où tu te trouveras, je te chercherai.

Senh. *ānis ma*; Izn. R. *mānis emma*, vers quelque endroit,  
 que, de quelque côté que (avec mouvement).



- Am. *mānis emma tekkiḍ ad ekkag*,  
partout où tu passeras, je passerai.
- Izn. Senh. *da, dānin*; W. Bq. Am. *da, dāni*; Tz. *da, dānini*,  
ici (sans mouvement).
- Izn. *ufiḡt da*, je l'ai trouvé ici.
- Izn. Tz. W. Am. *sa*; Bq. *sa*; Senh. *siwa*, ici, d'ici, par ici (avec  
mouvement).
- Izn. *ekk sa*, passe par ici.
- Izn. R. *din, dinni*; Senh. *surin*; Izn. Am. Bq. *dih*; W. Tz.  
Bq. *dih*, là, là-bas (sans mouvement).
- Izn. R. *qim din*, reste là-bas.
- Izn. *ger din*; R. *ar diha*; Senh. *zur din*, là-bas (vers  
là-bas (avec mouvement)).
- W. Tz. *zi sa rdiha*; Am. *zgi ssa ar dihi*; Bq. *zgi sa ar  
dih*, d'ici là-bas.
- Izn. Tz. *senni*; W. Bq. *ssin*; Am. *ssen*; Senh. *za surin*,  
là-bas (avec mouvement).
- Senh. *agidig za surin*, je suis allé là-bas.
- Izn. *sa dessa*; W. Tz. *sa d-siha*; Bq. *sa d-sya*, de ça,  
de là, de toutes parts (avec mouvement).
- W. Tz. *rahen sa d-siha*, ils allèrent de ça, de là.
- Izn. *ammu dwammu*; R. *anya d wanya*, de ça, de là, de  
toutes parts (sans mouvement), m. à m. comme  
ceci et comme ceci.
- Izn. *izra ammu dwammu*, il regarda de ça, de là.
- Izn. *aurud* et *auru*; Tz. *arawad*; W. Am. Bq. *agira*,  
*s ugira*; Senh. *s aura*, en avant, en deçà (plus  
vers ici).
- Izn. *arwah d-auru*, viens en avant, avance.
- Izn. R. *agirin, sugirin*; Senh. *surin*, en arrière, plus au delà.  
Bq. *awarn*; Izn. Tz. *awerra*, derrière, par derrière.
- S'emploie avec le pronom indirect des verbes.
- Bq. *awarnān*, en arrière de toi, au delà de toi.
- Izn. *tekked awerraḡ*, il est passé derrière toi.

REMARQUE. — *aurud, sugira* et *agirin, sugirinn, awarn*, et les ter-  
mes qui vont suivre peuvent passer de l'état d'adverbe à celui de pré-  
position, ou locution prépositive :

- Izn. R. *izdag agirin iwaham inu*,  
il demeura en arrière de ma maison.
- Izn. *zi lagguj*; W. *zger ettāsiḡ*; Tz. *zga ttāsiḡ*; Bq. Am. *zgi  
lbuḡd*; Senh. *zi lbuḡd*, de loin.
- Izn. *ger ezzaḡ*; Tz. *ga zzaḡ*, en avant.

- Izn. *zdeffer*; Senh. *zi deffār*; Tz. *ga deffā*; W. *tiḡarmin*; Bq.  
*ar tiḡarmin*, derrière, par derrière, en arrière.
- Senh. *iused zi deffirek*, il est venu derrière toi.
- Izn. *iused zdeffer ilmeḡtāl*, il vint après la femme.
- Tz. *iused zeffānag*, il vint après nous, derrière nous.  
(Voir : nom de parenté.)
- W. *iused tiḡarmin inek*, il vint derrière toi.
- Bq. *iused selḡarmin an*, il vint derrière toi.
- W. Bq. *arendād*; Am. *andrad*; Senh. *amlād*; Izn. *el qibāl* (ar.); Tz.  
Am. Bq. *eqqibār*, devant, vis-à-vis, face à..., en face de...
- Sauf pour les Bq. qui emploient *arendad* avec le pronom indirect  
de verbes, les autres emploient ce terme ainsi que *elqibāl-eqqibār* avec  
les pronoms isolés des noms.
- Bq. *ibedd arendadayi*, il s'arrêta vis-à-vis de moi.
- W. *ibedd g warendad inu*, il s'arrêta vis-à-vis de moi.
- W. *tendar dug warendad en djeḡhar*,  
il est enterré en face de la mer.
- AÛL Bou Nsar *en du*; Izn. *adwi* et Izn. W. Tz. *addāi* et *swaddāi*, sous.
- Izn. *adwi nḡham uzāf*, sous la demeure en poils (tente).
- W. *egg limessi swaddāi en tegnušt*,  
mets du feu sous la marmite.
- Izn. *ētfabrid en waddāi*, prends le chemin au-dessus.
- Izn. Tz. *sennej*<sup>1</sup>; Izn. *d enyi*, sur, dessus, au-dessus de.
- Tz. *idwa sennej onsent*, il vola par-dessus elles, au-dessus.
- Izn. *ibārda denyi wagrur lehrukkem*,  
le bât sur l'âne a glissé.
- Izn. *āl ami iwōd denyi lebhar*,  
jusqu'à ce qu'il parvint au-dessus de la mer.
- Senh. *za dalaḡ*; W. B. Am. *sdayaḡ*, sur, au-dessus de...
- Senh. *adjig*; W. Bq. Am. *addjig* et *saddjig*, sur, au-dessus.
- Senh. *ētf azref en adjig*, prends le chemin au-dessus.
- Bq. *afeddja, afedda* et *sufeddja*, sur, dessus, au-dessus.
- Izn. *daḡel* et *zdaḡel*; Senh. *dihel* et *za dihel*; Tz. *daḡā* et  
*zdaḡā*; Bq. Am. W. *dihel* et *zdiher*, dans, dedans,  
au-dedans, à l'intérieur.
- Bq. Am. W. *zdiher ines*, au-dedans de lui.
- Izn. R. *barra* et *sharra*, *zi barra*; Senh. *barra* et *za barra*,  
dehors, au dehors.
- Tz. *sbarra ennes*, en dehors de lui.
- Tz. *ida edḡih zi barra*, aujourd'hui je suis revenu du dehors  
(un étranger).

1. Zaian : *ennag*, sur.

## 361. — De temps :

Aujourd'hui, à présent : Izn. *idu, ass en idu* ; Tz. *idu, nhā en ida* ; W. Bq. Am. Senh. *nhara* ; Senh. *nharya*.

Ce jour-là : Izn. *id enni* ; W. Tz. Bq. Am. *nhar enni* ; Senh. *nhar enna*.

Ces jours-ci : Izn. *di liyamu* ; R. *g ussana et gi riyama* ; Senh. *gi liyamyā*.

Tantôt, il y a un instant : Izn. *illin, illinil* ; W. *injini* ; Am. *injinai* ; Bq. *indjinin* ; Senh. *bahhin*.

Hier : Izn. *id ennaq* ; R. *id ennat* ; Senh. *id eddji*.

Avant-hier : Izn. *far idennaq* ; Tz. *far id ennat, frideennat* ; Bq. W. *id iaaen* ; Senh. *ass lid iq eddji*.

Il y a trois jours : Am. *fr idu fri d ennat* ; Tz. *fru friid ennat* ; Bq. *afrit iadēn*.

Demain : Izn. *aitsa* ; Tz. *liūsā* ; W. *ludēssa* ; Am. *iudsa* ; Bq. *iudetša et liutša* ; Senh. *azekka*.

Après-demain : Izn. *far waitša* ; Tz. *fā liūsā* ; W. *ass iadēn* ; Am. *ass liden* ; Senh. *elfazēn*.

Le lendemain : Izn. *aitsa nnes* ; Tz. *liūsā nnes* ; Senh. *azekka nnes*.

Cette année-ci : Izn. *asugg<sup>as</sup>asu* ; R. *asugg<sup>as</sup>asa* ; Senh. *elēamiya*.

L'an dernier : Izn. Tz. W. *azgał* ; Izn. Tz. *asugg<sup>as</sup>as imdan* ; W. *asugg<sup>as</sup>as iagēdān* ; Am. Bq. *innat* ; Senh. *ask<sup>as</sup>asnat*.

Il y a deux ans : Izn. W. *far wazgał* ; Tz. *fā wazgał* ; Bq. *ir iadēn* ; Am. *ir iiden* ; Senh. *ass lid wask<sup>as</sup>asnat*.

L'an prochain : Izn. *imāl* ; Tz. *rimār* ; W. *mengas* ; Am. Bq. *ar mengas* ; Tz. W. *asugg<sup>as</sup>as ad iussin* ; Senh. *lēamiya nno d iēaddun*.

Dans deux ans : Izn. *far waimāl* ; Tz. *fā waimār* ; W. *far mengas* ; Bq. *zfar mengas* ; Am. *zefar n-mengas* ; Senh. *lamengas*.

De jour, pendant le jour : Izn. *deg wāss, suwāss* ; R. *s ussiy* ; Senh. *gi nhar*.

De nuit, nuitamment : Izn. *deg id, g id* ; W. Tz. *s eddjiri* ; Bq. Am. *gi ddjiri* ; Senh. *gi llil*.

Chaque jour : Izn. *kul ass* ; Bq. Senh. *kul nhar* ; W. Tz. *mkur nhar*.

De bonne heure, tôt, de bon matin, autrefois : Izn. *zik* ; W. Bq. Am. *zik* ; Tz. *zis* ; Senh. *bekri, bukra*.

Le matin : Izn. *aked eššbah* ; W. Bq. Am. *ag eššbah* ; Tz. *ig eššbah*.

Après-midi : Izn. Tz. W. Bq. *lameddit* ; Am. Senh. *iadugg<sup>ai</sup>*.

Au crépuscule : Izn. *ami tegli wass* ; Tz. *ami tegri ifuıl* ; W. *ami degri ifuıl* ; Bq. Am. *ami tegri ifuıl* ; Senh. *wami tekka lafuki*.

Une fois, autrefois : Izn. *idj umur* ; Tz. *išt en twara* ; W. *ijen dwara*.

Cette fois-ci, cette fois-là : Izn. *amurn, amur enni* ; Tz. W. *twara ra, twara ienni* ; Senh. *ennubaya, ennuba nna*.

Toujours : Izn. *lebda* ; R. *rebda* ; Senh. *en dāim*.

Maintenant, à l'instant : Izn. *ileggu* ; R. *ruha* ; Senh. *luha*.

Alors, à ce moment-là : Izn. *ilqanni* ; W. Bq. Am. *puhen* ; Tz. *ruğ-denni* ; Senh. *luhayin*.

Tardivement : Izn. *izwa lhal* ; R. *iaēda rhar* ; Senh. *iaēda lhal*.

Bientôt : Izn. R. Senh. *qrib*.

Depuis quand : Izn. *šhal aīu zi melmi...* ; R. *šhar ruha zug wami...*

Dorénavant : Izn. *sa (ou senni) usaun, sa ger ezat* ; W. Tz. *zi ruha tsunt, zi sa tsunt, zi nhara tsunt* ; Bq. Am. *zgi ruha tsawent* ; Senh. *zi nhar ya tsunt, zi nhar ya dalāg*.

Depuis ce jour-là jusqu'à présent : Izn. *seg wāss enni al ileggu* ; W. Tz. *zi nhar enni ar ruha* ; Bq. Am. *zgi nhar enn ar ruha* ; Senh. *zi lharennā hta luha*.

## 362. — De quantité :

Peu, un peu : Izn. R. et Senh. *drus, šwai, šwait* ; W. *šwitti*, un petit peu.

Beaucoup, bien : Izn. *ierru, qbāla* ; Bq. Am. *qbāra* ; Tz. *attas* ; W. *dunnil* ; Senh. *šella, išmał*.

Suffisamment : Izn. R. Senh. *heir Rebbi*

Assez : Izn. *ikfa, izzu* (verbes) ; W. Bq. Am. Senh. *ikfa* ; Tz. *isfa* ; Izn. *ikfay* ou *izzay*, j'en ai assez.

Tant : Izn. *qedda, qedda wa quedda* ; R. *kada wa kada*.

Encore : Izn. R. Senh. *ead*.

Aussi : Izn. *ula d* ; W. *ra* ; Tz. *wara* ; Bq. Am. Senh. *hta* ; Tz. *wa ra ššek iusid* ; Senh. *hta kedjini iusid*, toi aussi tu es venu ?

Au plus : Izn. *s ierru* ; Tz. *swattas* ; W. *sdunnil* ; Bq. Am. Senh. *s šella*.

Au moins : Izn. Tz. *s edrus* ; Am. Bq. W. *s udrus*.

Tout : Izn. R. Senh. *qag* ; kull.

Rien : Izn. R. Senh. *walu* ; Izn. W. Am. Tz. *utqul*.

Combien : Izn. *ešhal, mammeš* ; Senh. *šhal* ; W. *s erhar et šhar*.

Quelque : Izn. Senh. *el baqa* ; W. *erbēad* ; Bq. Am. *ši*.

Gros, grand, comme, de la grosseur de... : Bq. *ašl* ; R. et Senh. *anešt*, il met le nom qui suit à la forme d'annexion.

Am. *wen ga lafem anešt u fukk<sup>az</sup>*,

celui que vous trouverez gros comme la canne.

Senh. *ikkayr anešt udebbiz*,

il me donna gros comme le poing.

## 363. — De manière :

Comme, à la manière de... : Izn. R. *am* ; Senh. *andag* ; Tz. *W. anešt* ; Bq. *ast*. (V. en outre pron. démonst. neutre).

Izn. *ariāz am wariāz*,

un homme est comme un homme, un homme en vaut un autre.

Senh. *ikis andag ussen*, il est dégourdi comme un chacal.

Izn. *am šek am netš*, je suis comme toi (m. à m. comme toi, comme moi).

Comment : Izn. Senh. *misem* ; Senh. *amek* ; Izn. *mammek* ; Tz. *mameš* ; W. *muk*, *matta*.

W. *matta šek šwai matta iharmušen*,

comment vas-tu ? comment vont les enfants ?

Que : (exclamatif) signifiant combien (v. pronoms dérivés ou composés de *ma*).

Mal : Izn. Senh. *ur iehlin* ; W. Tz. *ur iehlin* ; Bq. Am. *ieqbāh* ; Izn. *ulah zi*.

Bonnement, de bonne foi : Izn. R. *s enniyel* ; Senh. *s enniya*.

Vraiment : Izn. Tz. *stidet* ; W. Bq. Am. *s enniyel*.

D'une autre façon : Izn. *mammek enniqen* ; Senh. *amek enniqen* ; W. *muk enniqen*, *muk enniqni* ; Tz. *mameš enniqen* ; Am. Bq. *ma'ken-niden*.

De quelque manière que soit... : Izn. *mammek ma illa* ; W. *muk ma iddja et igā* ; Am. Bq. *ma'kma igā* ; Tz. *mameš ma iddja et igga* ; Senh. *amek ma g eddja* (pour *mai iddja*).

En cachette : Senh. *s-tuffra* ; Izn. *slufra* ; W. Tz. Am. *sianufra* ; Bq. *s nuffra*.

Exprès : Izn. *eamāda* ; Bq. Am. *eamāda* ; Tz. *naemāda* ; W. *niestagemād* ; Senh. *bestagemed*.

Gratuitement : Izn. *hu udem en Sidi Rebbi* (littéralement : pour l'amour de Dieu) ; Tz. *sermāwei* ; Bq. Am. *selmziwei* (comparer : W. *uksait hfi*, fais le moi cadeau).

Doucement, lentement : Izn. *si leaqel* ; Tz. W. *serleaqer* ; Bq. Am. *šwai šwai*.

Fortement, violemment : Izn. *s eljehd* ; W. Tz. *s ejjehd* ; Bq. Am. *s eddjehd*.

Vivement, vite, rapidement : Izn. *zi tāzla* ; Senh. *stāzla* ; R. *s iāzra*.  
W. *eqraē s iāzra*, cours vite.

## 364. — Affirmation.

Oui : Izn. W. *ieh* ; Tz. Bq. Am. *wah* ; Senh. *ah, ih*.

Certainement : Izn. R. Senh. *beššah*.

Volontiers : Izn. R. Senh. *wahha* ; R. *waha*.

## 365. — Négation.

Non, non pas : Izn. R. Senh. *la, ella* ; lawah ; lawah *ella*.

Ne.... pas : Izn. W. *ur.... š* ; Tz. *wā.... ša* ; Bq. Am. Senh. *ur.... šī, ur.... šai*.

Bq. *ur itett šai agram*, il ne mange pas de pain.

Ne.... jamais, ne.... plus : Izn. *eamru* ; R. Senh. *eammars*.

Senh. *eammars u ma eaudag*, je ne recommencerai plus.

Ne.... pas encore : Izn. *ur.... ead* ; R. *ead ur....*

Ni.... ni, conjonction. Izn. *la.... la* ; R. *ur bu.... wa ra*.

*ur gri bu ikeššuden imuzzūren wa ra d tinni izdaden*,

je n'ai ni gros, ni menu bois.

Ne.... rien à : Izn. *ur.... ma* ; Tz. *wā.... min* ; W. *ur.... min* ; Am. *ū.... mān* ; Senh. *ū.... ama*.

Izn. *ur telli ma ga swag*, je n'ai rien à boire.

Senh. *ū guri ama swag*, je n'ai rien à boire.

## 366. — Doute.

Peut-être : Izn. *ad ili* ; W. Tz. *ad iri* ; Bq. W. *atag* ; Tz. *atāf* ; Am. *atāf, atiri* ; Bq. *atiri*.

Probablement : Izn. *wa gila* ; R. *wa gira*.

Il se peut : Izn. Bq. *u men gal* ; W. Tz. Am. *u men qar*.

Par aventure : Izn. R. *a men dra*.

## 367. — Interrogation.

L'interrogation est rendue le plus souvent par *mu* et l'intonation interrogative. Cette intonation suffit du reste, pour la rendre, dans la plupart des cas.

La particule *ia* la rend quelquefois

Izn. *wen gres aidi ur ia iēasses*, celui qui possède un chien ne doit-il pas veiller quand même ?

Cette particule s'unit quelquefois au pronom affixe *k* de la 2<sup>e</sup> personne, masculin singulier pour donner R. *iāk*, Izn. *iāk* (invariable).

Izn. *iāk ur tuktim*, n'est-ce pas que vous n'avez pas frappé ?

W. Am. Bq. *iāk iaddārt ur tugi šī*, n'est-ce pas que rien n'est arrivé à la maison (signifie : les tiens vont-ils bien ?).

## 368. — VIII. CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

Izn. *ami* ; R. *wami*, lorsque, puisque.

Izn. *legmi* ; Tz. *šehmāni* ; W. *atšehmi* ; Bq. *rešmi* ;

Am. *ašmi*, lorsque.

W. *atsehmi dga tās inayit*, lorsqu'il viendra dis-le-moi.

Izn. *melmi ma*; R. *mermi ma*, à quelque moment que....

Izn. Senh. Am. Bq. *zug wami*, depuis que, après que.

Izn. *al ami*; Senh. W. Tz. *arami*; Senh. Bq. Am. *hta fumi*, jusqu'à ce que....

Izn. R. *huma*; Senh. *bās*, afin que...., pour que....

Izn. *al ga*; Senh. *hatta*; Tz. *ar ga*; Bq. W. Am. *hatta ad*..., jusqu'à ce que, de façon que....

Izn. *ur ijebed asgun al ga iqqars*, ne tire pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Izn. Senh. *nag*; W. Bq. Am. *nig*; Tz. *niḥ*, ou bien.

Izn. R. *ḥasa*; R. *māsa*; Izn. Tz. Bq. Am. *saḡa*; Senh. *siḡa*, mais, cependant.

Izn. *ula nnetš*; Tz. *uḡa nešš*; Bq. Am. Senh. *hta nek*, moi aussi.

Tz. *uḡa nešš akideš rahah*, moi aussi j'irai avec toi.

Izn. *ḥaša nnetš*; R. *hta nešš*, neš, moi non plus.

Bq. Am. *hta neš ur kik* (de *kidek*) *guraḡ si*, moi non plus je n'irai pas avec toi.

Izn. R. *ma netta*, dans le sens contraire....

Izn. R. *wahḥa* et *waha*, même si....

Conjonction *d*: et.

Elle revêt une seule forme et correspond comme signification à votre conjonction copulative et. Elle met le nom qui la suit à la forme d'annexion.

1° Emploi entre deux noms ou pronoms isolés.

Izn. *troh nattiā d waryāz ennes* elle alla, elle et son mari (elle partit avec son mari).

Izn. *talefsa d uḡarda mdukkulen*, le serpent et le rat se lièrent d'amitié.

W. *neuyazd elkelait d uḡarṭaṣ*, nous lui enlevâmes fusils et cartouches.

Tz. *ad āḥaḥ nešš d ismag inu*, j'irai, moi et mon esclave.

Bq. *eggigas erma-ref irden d imendi*, je lui ai donné sa ration: du blé et de l'orge.

Am. *aqqa gri memmi d warbib inu*, voici, j'ai un fils et un enfant adopté.

1. Cependant chez les Taghzut (Senh.) elle est vocalisée *id* devant un mot commençant par une voyelle et *i* devant un mot commençant par une consonne.

Senh. *un tagaḡ d un therret uḡulent itimdukāl*, une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié.

Senh. *ad etṣaḡ tagaḡ d urba nnes*, je mangerai la chèvre et son petit.

Tz. *anari nešš dsek*, nous monterons toi et moi.

2° Emploi entre deux propositions:

Izn. *talefsa lozḡaf idjen annetta* (de *d netta*) *ieḥḡaf fus ennes*, le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main.

W. *eššatend dunnit n cyfraget ettiyarat* (de *d ettiyarat*) *eššatend serburqi*, beaucoup de bateaux tiraient et des avions lançaient des bombes.

Izn. *imelga idjen ulāi izderḡelt d udāi addis ielsaḡ*, il rencontra un Juif et l'avengla et le Juif s'accrocha à lui....

Izn. *talefsa lozḡaf idjen d uḡarda isrugḡeb zug wahḡfir*, le serpent en mordit un et le rat vint regarder par le trou.

La conjonction et, signifiant conséquence ou simultanéité, se traduit par: Izn. *uḡa*; W. Bq. *uḡa*; Tz. *uḡa*; Am. *uḡa*.

Am. *inil uḡa immul*, il le frappa et il mourut.

Les deux points (:) du français pourront se traduire souvent par cette particule.

*i* rend aussi notre conjonction interrogative et.

Izn. *i nešš ur di liššined*, et moi, ne me connais-tu pas?

Izn. *ma ḡer*; W. Bq. Am. *ma ḡar*; Tz. *maḡā*; Senh. *maḡ*, pourquoi.

Senh. *ma ḡef*; Izn. Bq. Am. *main ḡef* et *miḡef*; Tz. *mainmi*; W. *memmet*, sur quoi, pourquoi, pour quelle raison.

Izn. *main zi*; W. Tz. *min zi*; Bq. Am. *miyes*; Senh. *mīyis*, pour combien....

Izn. R. *ḡuyinni*; Senh. *ḡu aida*, *ḡu aina*, c'est pour-quoi.

Senh. W. Tz. Bq. *ziḡ enta*; Izn. Am. *ziḡ enta*, alors que.

Senh. *teḡsaḡeḡ t d-amḡul waha ziḡ enta ikis andaḡ uššen*, je le croyais simplement niais alors qu'il est éveillé comme un chacal.

Izn. R. Senh. *ḡala ḡaṭer* (Arabe), parce que....

### 369. — Conjonctions conditionnelles.

Si, exprimant une condition catégorique, se traduit par: Izn. *ma illa*; Bq. Am. *ma ḡa*; Tz. *ma dāḡa*; W. *ma ḡa idḡa*; Senh. *māi*.

Senh. *māi tukred akēgen i-lḡabs*, si tu voles, on te mettra en prison.

Si, exprimant une hypothèse, se traduit par : Izn. *mer ielli et melli*; W. Tz. *mri ddja*; Bq. *meddji*; Am. *mri*; Senh. *luk*, d'origine arabe (suivi du v. *af*, trouver).

Senh. *luk ufig ad aedug za Fās*, si je pouvais aller à Fez!

Bq. Am. Izn. *haša gir*, si ce n'est....

Izn. *am leqmi*; W. *amen ischmi*; Tz. *amen tsehmāni*;

Am. *anihmi*; Bq. *am rehmi*; Senh. *andağ māi*.

Senh. *andağ māi-t ezriğ*, comme si je l'avais vu.

### 370. — IX. INTERJECTIONS

Izn. R. Senh. *a, ô! eh! hé!*

Izn. *a iartāz*, ô! homme!

Izn. R. Senh. *ah, aie! ha! ah!* (de douleur).

W. *ah muk dari ileqqes uzoddjif*, aie! que la tête me fait mal!

Izn. R. *arra*, hue! cri employé pour faire avancer une bête de somme.

Izn. R. *essa*, cri employé pour la faire arrêter.

Izn. R. *eri*, employé pour faire marcher un cheval.

Bq. Senh. *essa*; W. *sahda*, employé pour le faire arrêter.

Pour appeler un chat, Izn. R. *bešhex*; Senh. *mišēn*.

Pour le chasser, Izn. R. Senh. *essab*.

Pour appeler un chien, R. *kukes!* *kukes!*; Izn. Bq. *kes kes*; Senh. *qizzu qizzu*.

Pour le chasser, Izn. *essab*; W. Bq. Senh. *gaus* ou *sir*.

Les mots ne remplissant qu'accidentellement le rôle d'interjections sont presque tous d'origine arabe.

R. Izn. Senh. *əfak*, *əfakum*, bravo! courage!

R. Izn. Senh. *Allah ikattar heirek*, merci.

R. Izn. Senh. *ia Rebbi*, mon Dieu!

R. Izn. Senh. *ia saəd inu*, ô! bonheur!

Izn. *ia saəd ennek*, quel bonheur pour toi!

Pour exprimer l'admiration, la surprise, on emploie *mana* et *mağna* (v. § 329-c).

Pour exprimer le désir, le vœu, R. *iağ*; Izn. *a men sab et melli wi iufin*; Am. Bq. *emri wi ga iafen*; W. Tz. *meddji wi ga iafen*.

Izn. *melli wi iufin ad kerzag iammuri inu*, puisse-je labourer ma terre!

Pour appeler au secours, on emploie : Izn. Bq. *a leadou*; Am. *a leadin*; W. *a ia uddi galemaid*; Senh. *allah allah u errjal* (sus à l'ennemi! venez à mon secours! littéralement : Dieu! Dieu! et les hommes!).

## DEUXIÈME SECTION

### TEXTES ET TRADUCTIONS

#### DIALECTE DES AIT IZNASSEN

##### NAISSANCE

Iđmi ġa tehs imejtuł ataru ġir athes si uđmaz iħarkās di uġaddis qbāla atlaġa ilħalāl dās iudsen aħses ad arwent. Adās eggent idjen usgun nedduf at seddent di iat en tahnāl en wahham mid i tili imejtuł. Ad eggent idjen ukrus di uzellif en usgun naġ iħlu at tettef imejtuł ittarwen dug fus ennes.

Attased iat en imejtuł ettaussari atqiyem ezzāl itenni ittarwen eqqarennas elqabla adās teġz idjen wahħir di imuri suaddat ennes at tessu si iħuđad uħaik naġ aħellab, naġ uselham ħuma arba naġ iarbat aħses iħuf.

Ilqanni at tisi elqabla adās iħabar si linit ennes leqdar en rebħa iħeudan si ljiħe uġaddis atet iedj; ezzařd beħ rebħa iħeudan at teq-qes. Ilqanni iħefsey elqabla enni ħuwi nedħan at tħallad aked el ħenni iddzen akides ierz iat tmellāt netinziħ aħallad kul ši. Ilqanni azzis iedhen iħsan en warba naġ iarbat at iħs iħmmas at iħenka ġ adas tessired ilqanni elkeswet ennes nedduf naġ nelkettān. A tireu lbaġd iħuđad uħaik atanied idjen uħlu nedduf eqqarennas isunneđ aħses at tennad.

Ilqanni ma illa netta darba ad esleulwen el ħalāt euni iħadren iħarwa. Ma illa tħarbat ur sleuliwen saħt.

Ataud elqabla edħhan naġ ezziħ at tūs ilħalāt at teggent di idjen uqduħ adas eggent itmessi al ġa iħsey edħhan atterter ezziħ adis ħal-đent ilqanni aren imendi eqqarennas ilqanni awun at etħent elħalāt diħni iħadren.

Iđmi ġa teġlei tħuit en was enni ad ġerħen iħaziđen aten suħwen ad uħen imejtuł iħarwen atetħ suwi en waiħum ateswa suwi nerwa.

Uenni ahfes ga iseiden attus ilhalat enni diinni akides eqqiment.

Ass en telt iyam ad ferwenned elhalat iudsen qag ger tmettut. Adusent tus suai en waren en irden al helhelent d berquis ai etient elhalat enni diinni diryazen dihramen. Ma illauryaz en tmettut farwen damorkanti adasent tus aren ferru.

### NAISSANCE

Lorsqu'une femme est sur le point d'enfanter, dès qu'elle perçoit les douleurs, elle appelle les voisines pour l'accoucher. Elles se munissent d'une corde en laine, ou d'une ceinture (en cordelettes) qu'elles attachent à l'une des poutres du plafond de la chambre où se trouve la patiente. Elles font un nœud au bout de la corde ou de la cordelette, nœud que saisit la femme en couches.

Une vieille femme qu'on appelle el Qabla (sage-femme) vient alors, se place devant celle qui va accoucher, creuse un trou dans la terre au-dessous de la patiente et le garnit de lambeaux de haik, de djellaba ou de burnous, pour (amortir) la chute du garçon ou de la fille.

Alors la « Qabla » prend le bébé, lui coupe le cordon ombilical à quatre doigts<sup>1</sup> de distance à partir de son ventre, puis elle fait fondre un peu de beurre qu'elle mélange à du henné pilé et à un œuf de poule et en oint le corps du bébé. Elle le remet alors à la mère qui lui donne le sein. Puis elle lui met des habits composés de lambeaux d'étoffes de laine ou de coton, de quelques morceaux de haik puis elle le ligote à l'aide d'une cordelette appelée « Asunned ».

Si c'est un garçon qui vient au monde les femmes qui ont assisté aux couches poussent des « Youyou ». Si c'est une fille elles ne crient pas.

Après quoi la sage-femme prend du beurre ou de l'huile que les autres femmes versent dans un plat sous lequel elles ont fait du feu. Au beurre qui fond, ou à l'huile qui grésille, elles mélangent de la farine d'orge ; ce mets appelé « Awun » est mangé par les femmes présentes.

Après le coucher du soleil on égorge des poules que l'on fait cuire et que l'on apporte à la nouvelle accouchée. Celle-ci mange un peu de viande et boit un peu de bouillon. Elle donne ce qui reste aux femmes qui sont demeurées auprès d'elle.

Le troisième jour toutes les femmes viennent visiter la mère, celle-ci leur donne un peu de farine de blé qu'elles roulent en gros grains. Les femmes, les hommes et les enfants, tous en mangent. Si son mari est riche l'accouchée leur remet beaucoup de farine.

1. V.-E. Destaing, *Étude sur le dialecte des D. Snour*, p. 280, tome I.

### ESSABE

Tania di wass en seba iyam ad iagrad ebb<sup>as</sup> en warba fernin qag issis dissmas irealen ger midden ad iagrad tania yinni kides izedgen di ddar nag di usun.

Ahfes ad ferwen qag di wahham ennes. Ilqanni kul ist si issmas nag dissis gad iasen atteg idjen ugil nelkettan nag etnain delectum di ihf uganin atsedd di itars nelkettant duru nag etnain. Ettased al ga iqrarreb ahham nebb<sup>as</sup> nag n umas ilqanni atebda atesleuleu. Idmi das ga slen si wahham adoggen idjen leglam, nitnin adas garden sleuliwen al tel ga lgan ahfes sellmen ; atet sidfen ahham etsemmant d-bandu. Kul ienni gad iwin bandu etteggenas ammu.

Bb<sup>as</sup> en warba ittél idjen iterri nag ettihs i at igres ahfes isemma arba enni fernin, Ahmed nag Mohand nag Diduh nag Gabqader kul idjen itsemma memmis mamék tchis.

Ilqanni ellil enni ne seba iyam ad isses qag yinni d'usin si lusag di yinni kides izedgen. Ma illa ebb<sup>as</sup> en warba damorkanti ad iagrad elhalat neddsar ad iagrad imediyazen ad ensen ellil enni ettiraren el halat ad eggent essaf essa essaf essa atteggient ger baedhum baed sahent dimediyazen ara zzisen ittél ezzamer ara ittél elbendir ara ittél aival. Ilqanni itannuq he midden enni diinni ihadren tsitsennas timuzunin itberrah si uen das ga tusen iqgar : ellimbaizal sidi nan memmis nellan tusiyyi kitān wa kitān.

Ad ensen etturaren ad sabhen etturaren al ga falei wass. Al uoqt nedha ilqanni adeftarqen el halat diryazen dinni usind.

Ilqanni ebb<sup>as</sup> en warba enni fernin ad iagres tania ist nelbehimef nag etnain, kul ist si lhalat enni diwint bandu adas ferr tadinit nag elgasus en wisum ayu etteggent darettal jarasen. Ma illa ebb<sup>as</sup> en warba damezluq qag ur itteg ayu. Gir ad iagres ist nelbhimef ahfes isemma memmis ad ieireu yinni kides izedgen aien ismunseu ayu ag ellan. A ur etturaren la delhalat ua la dimediyazen.

Illa wanni isehsaren di ssabeg en memmis itala isakān en waren en irden, d ujeddu nedhan, d rebga nag aktar en lebham, d gasrin qaleb nessukkor, edkilo nag etnain en watāi.

Elhalat enni limezziān ga iuraren ass nesseba iyam ad irdent gir el kettan delherir neldjedid ad eggent ennuqret ihelhalen di idarren d-lemfātēl di-iffassen ettiharsin di imejjan ettseddin di idmāren. Tenni miger ur illi sāt at tetter he lhalat ennidēn.

Idmi ga bdant adirarent el halat ad eggent etnain n-lesuf ad inint ara en wawal eqqarennās aserrib. Ara tsakkār aryāz ennes, ara umās, ara memmis en gammis.

Elhalal tsafgent si ifassen ensent, šra zsisent tettſent elbendir. Auerr ilhalat enni itturaren, iryāzen diħramen imezziānen delhalat tiassura ttfarrġen di yinni itturaren.

Ad asend tania iryāzen imezziānen di ufus ensen ifusilen aien ġamren si lbaruq ad adfen di luošt nešsaf nelhālat itturaren ad ebdān ad šaqhen ilqanni ad ešſen barra iſsaf ad ehlān ifusilen qaġ di idjen umur ad ġauden tania ad ġamren ad eggen ammu al ġa šsamden si urar. Ma illa iella ellili enni nessabeg ur diš laziri ad ieg bāb nessābeg eššmaġ at iſsureġ at ešſen iryāzen enni ittilin tſarjen aur ilhālāt, etteġgen eššmaġ di iħfawen iqešwad suġlanten di ujenna. Ma illa ellili diš laziri ur etteġgen šait neššmaġ. Qaġ ayu imdan at teggent idmi ġa tərni warba. Amma ma illa ttarbāt ġir ad iġreš išt nelbħimef di wass nessābāġ ad iſsetš yinni akides izedġen. Ur ġres ittased si leušaġ tħš damorkanti naġ damežluq ur tturaren imediazen qaġ, ur ttisenned tania elhalat ur tturent.

Iqqiyem warba ittejtād immās al ġa iſsemđa ġamāin.

#### CÉRÉMONIE DU 7<sup>e</sup> JOUR DE LA NAISSANCE

Le 7<sup>e</sup> jour, le père du nouveau-né invite toutes ses filles et ses sœurs mariées et ceux qui demeurent avec lui dans le même village ou le même douar.

Ils se réunissent tous autour de lui dans sa demeure. Chacune de ses sœurs ou filles qui arrivent porte, en guise de drapeau, au bout d'un roseau, une ou deux cordées d'étoffe, au bas de laquelle est noué un « dour » ou deux. Parvenue à proximité de la maison de l'heureux père, elle commence à pousser des « You you ». L'on s'aborde en se donnant l'accolade puis on la fait entrer dans la demeure.

Cette bannière s'appelle « bando ». Chacune de celles qui apporteront le « bando » sera reçue de la même façon.

Alors le père du nouveau-né prend un mouton ou une brebis, l'égorge et donne en même temps un nom à son fils<sup>1</sup>, Ahmed, Mohand, Zidouh ou Abd-el-Kader. Chacun donne à son gré le sien.

Le soir du 7<sup>e</sup> jour le père invite à dîner tout le monde ; ceux qui sont venus de loin, comme ceux qui demeurent avec lui. Si le père est riche, il invite toutes les femmes du village, fait venir des musiciens et ils passent la nuit à s'amuser. Les femmes se placent sur deux rangs se faisant vis-à-vis et dansent pendant que certains des musiciens jouent de la flûte, d'autres du tambourin et d'autres de

l'« aiwal ». Le chef musicien fait le tour de la société qui lui remet de l'argent. Il proclame le nom du généreux donateur : « Proclamation d'un tel fils d'un tel qui m'a donné tant, et tant... »

Ils passent la nuit à jouer jusqu'au matin, au lever du jour. Vers le « deba » (8 heures du matin) les femmes, les hommes et les musiciens qui étaient venus se séparent.

Alors le père égorge une ou deux autres bêtes et à chacune des femmes qui ont apporté le « bando » il remet une cuisse ou une épaule de viande. C'est une sorte de prêt qu'ils se consentent entre eux. Si le père est pauvre il ne fait pas cela. Il ne fait qu'égorger la bête sur laquelle il donne le nom à son fils, réunit ses voisins, les fait dîner et c'est tout. Il n'y aura ni divertissement, ni femmes, ni musiciens.

Il en est qui dépensent, à l'occasion de la fête du 7<sup>e</sup> jour de la naissance, trois sacs de farine de blé, une outre de beurre, plus de quatre bêtes, 20 pains de sucre et un ou deux kilos de thé.

A cette fête les jeunes femmes dansent, vêtues d'habits neufs de fil et de soie et parées de bijoux, d'anneaux aux pieds, de bracelets, de boucles d'oreilles, de broches sur la poitrine. Celle qui n'en a pas les emprunte à d'autres femmes.

Dès qu'elles commencent à danser, placées sur deux rangées, elles improvisent des paroles : c'est l'« Acherrib » (ašerrib) dans lequel l'une vantera son mari, l'autre son frère (lire amant), l'autre son cousin.

Parmi les femmes les unes battent des mains, d'autres se servent de tambourins. Derrière elles les hommes, les enfants et les vieilles femmes se tiennent en spectateurs.

Les jeunes gens arrivent tenant en main des fusils qu'ils chargent (par la gueule) avec de la poudre, pénètrent au milieu des rangées des femmes et se mettent à danser. Puis ils en sortent pour faire partir simultanément les coups de fusil, rechargent leurs armes et recommencent jusqu'à ce qu'ils se soient assez amusés. Si pour cette nuit de fête il n'y a pas de clair de lune, le père de l'enfant allume des bougies que les hommes, assistant en spectateurs derrière les femmes prennent et placent sur des bâtons qu'ils élèvent en l'air. S'il y a clair de lune, ils n'emploient pas de bougies. Toutes les démonstrations qui précèdent sont faites si l'enfant qui vient au monde est un garçon.

Si c'est une fille, son père égorgera simplement une bête pour le septième jour ; il fera manger ceux qui demeurent avec lui. Personne

1. Comparer Destaing, *Dialecte B. Snous*, t. I, p. 28.

1. (Ou Alġāid pl ; illaġāiden). Nous donnons plus loin de nombreux spécimens de ces courtes improvisations composées pour la plupart de deux vers.

ne viendra chez lui de loin. Que le père soit riche ou pauvre les musiciens ne joueront pas et les femmes ne viendront pas se divertir.

Ensuite l'enfant est allaité par la mère jusqu'à ce qu'il ait deux ans révolus.

### IMEHTÂN

Arba idmi ġa issemġa asuġġas naġ einain naġ tlaia adas ieg ebb<sup>as</sup> eṭṭharel ad iagraġ yinni ttuġ iagraġ di ssabeġ ad fazzq irġen ad isag essukor eddhan ad iagraġ imediazen ad eggen mamek ettug ettegen di ssabeġ naġ ead aklar; ad ensen etturaren ad sabhan etturaren al luoq neġha adiauid idjen uhedjam al issidef di idjen wahham ad ieg idjen lehjub ad autend ist netġellast atet etsaren si uſal at eggen ezzat iuhedjam ennetta di uſus ennes lomqaſ deara neddwa iegg am elgebrei terrau si rbiġ nehla.

Ilqanni al taul id ne twessari aham di uſus ennes al tiddari enni mid iħadjem. At tessig i-yinni dinni akides iqeimen, ahfesi eṭṭfen al auten i-uhedjam. At toggen denyi itġellast enni uſal illan ezzasen adas earran hu eaddis ennes adiauid uhedjam ist nethalemt adis issidef iħf en tbejlalt en warba. Ilqanni wenni ġa ifgen si iħolemt al iqess al ierġem di uſal enni di iġellast. Idmi ġa iħes adas iqess adas yini iwahram: « aqqa idjen uġarda di lehnain huma ad ilha ittegal di lehnain ennetta adas iqess. Idmi ġa iqess adas issagdaſ iħf en tbejlalt di imellalt adas izuzzer eddwa enni ġres illan iegg am waren. Ilqanni al issuſag idjen uterrās si yinni dinni illan qimen. At iuā itwessari enni tid iwin al tisi hu earrar ennes d uġaddis en wahram di ujenna huma urt elqifen di tbejlalt ennes al sendfen.

Ilqanni ad auind iħramen enniġen neddsar qaġ miġer ſra en wahram al iawi dinni adas iħahhar uhedjam.

Kul idjen si iħramen enni issagdaſ ebb<sup>as</sup> elkeswet neldjedid adas iegres immās iyaziġen ġer umensi ad fetā suai en waisum ad isen suai nerwa.

Idmi ġa iqess uhedjam qaġ iħramen enni ġres ġa d iawin ilqanni ad eggent elħalā enni ttuġ etturarent di luoq nelmrah en bab en tiddari ist en tziwa atet etsarent si waman ettavid ist en twessari idjen uġanim, al teg di tziwa enni.

Ad ebdan yinni iħellan elbāruġ ettālen ġanim enni si lbāruġ alt ġa bān ġir diegruġ dimezzianen delħalā slāuliuent awerr i-lbaruġ. Ilqanni ad iſtraq elbenadem enni ttuġ dinni ierwen.

Idmi ġa issemġa ħamsa isegġusa ſra issidef memmis ġer imezdia ad iġār el Qor-ān; ſra itedja memmis ġir itturār urt issidef ſait imezdia.

Al ġa issemġa ġasra isegġusa naġ ahdaſ ſra itteg memmis d-alinti ġer midden itras asen ulli naġ el ħarrag naġ ifunāsen ma illa bb<sup>as</sup> ur ġres main das ġa ierwes. Ma illa ġres ſra ad ierwes baġda agella nebb<sup>as</sup>.

Idmi ġa iblag ad issemġa settaſer eam naġ aklar ad iebda ad iħdem, ma illa netta ur illi iqqar. Amma ma illa iqqar ur iħeddem ſait.

Uenni ġa ilin ebb<sup>as</sup> iħerrez ġres iammur d-ezzwail ennetta ai das iħerzen di lmeſta adas imjer ad iſserwet di unebdu. Uenni ġa ilin ebb<sup>as</sup> ur ġres ſait iħammās ġer midden.

Ttarbat<sup>urt</sup> issidef ebb<sup>as</sup> atgar, urt iħeddem ġir atet di wahham atsēu, atqiyem atelmed elħedmet nedduſi aked immas atebda ategg ijjellāben d-iſelħamen d-iħuyāk al ġa tedwel eljehd n-arſil.

### CIRCONCISION

Lorsque le garçon atteint l'âge d'un, deux ou trois ans, son père le fait circoncire. A cette occasion il invite tous ceux qu'il avait déjà convoqués pour la fête du septième jour. Il fait moudre du blé, achète du sucre et du beurre. Il convoque les musiciens lesquels sont comme pour le septième jour de la naissance, ou mieux encore; on passe la nuit et la matinée à se divertir jusqu'à huit heures. Le père fait alors venir un barbier et le fait entrer dans une chambre.

Alors une vieille amène l'enfant par une main au barbier qui procède à l'opération.

Puis un des hommes disponibles prend l'enfant et le remet à la même vieille. Cette dernière le place sur son dos de telle sorte que le ventre de l'enfant soit en l'air pour éviter tout heurt qui lui causerait une douleur atroce.

Puis les autres enfants du village sont amenés pour y être également circoncis par le barbier.

A chacun de ces enfants le père achète des habits neufs et la mère prépare du poulet pour le diner. L'enfant mange un peu de viande et boit un peu de bouillon.

Après que tous les enfants qui sont amenés au barbier sont passés entre ses mains, les femmes qui dansaient au milieu de la cour du maître de la maison y apportent un grand plat rempli d'eau. Une vieille apporte un roseau et le place dans le grand plat.

Les gens qui sont parler la poudre tirent sur le roseau jusqu'à ce qu'ils le partagent en petits morceaux, pendant que les femmes poussent leurs « youyous » après les détonations. Ensuite le monde qui était venu s'amuser se disperse.

Quand l'enfant a cinq ans, certains le font rentrer à la mosquée-

école pour y apprendre le Coran, d'autres le laissent jouer, sans l'y envoyer.

Quand il a atteint l'âge de dix ou douze ans certains parents qui n'ont pas de troupeaux l'engagent comme berger chez autrui, pour garder les moutons, bœufs ou chèvres. Celui qui possède des moutons ou des bœufs fait paître son propre bien, par l'enfant.

Lorsqu'il atteint l'âge de la puberté c'est-à-dire 16 ans ou plus, il commence à travailler s'il n'est pas lettré. S'il s'instruit il ne travaille pas.

Celui dont le père est cultivateur et propriétaire de terrains et de bêtes de somme laboure pour son père, l'hiver, moissonne et dépique en été. Celui dont le père ne possède rien s'emploie comme khammes chez autrui.

S'il s'agit d'une fille son père ne l'envoie ni s'instruire ni travailler. Elle reste à manger et à boire au logis, apprend le travail de la laine en compagnie de sa mère et commencera à faire des djellala, burnous, et haïk jusqu'à ce qu'elle soit apte au mariage.

### ARŠIL

Laqmi ateblag imettut at haqben he-bb<sup>as</sup> adas inin : usaneg tet. Ma illa yehs adasen tet ius adasen iini « merheba. »

Ad issifed ilqanni uenni tet ittawin elbaed en midden daitmas nag uggjen haša ad ilin si lhiar adasen isag uenni ten ga issifden iadeinit en weisum ettnain nelqualeb nag tlata ne-ssukkor duqartas en watni. Adasend ilqanni ger ebb<sup>as</sup> netmettut ger uham ennes, adas inin : deif Allah. Adasen iini : « merheba si deif Allah. » Ad iades abham ad iini ilhalat ennes : essut qal iaujiwen usind. A gersen issag alen issidef. Ma illa gersen šra ne-zzawil alen iqpen. Adas usen ilqanni aisum enni d essukkor d watni. Adinni halden hef imeddil adasen teg amensi. Al ga munswen adas inin yinni gres d iusin : ya šlan migerd nusā ? — Adasen iini netta iusind d-inujiwen. — Adas inin : lawah anused agrek auehdab illik šlanu at iawi šlan. — Adasen iini netta merheba ezziwen ; adas inin adai nuš mia durū. — Adasen iini : la la. Ma illa bb<sup>as</sup> netmettut damorkanti adas usen el mitain durū adast usen ilqanni mailla iella tujed gersen. Ma illa tella ur iaujid ad eggen ettifag melmi dust ga defeen. Ma illa bb<sup>as</sup> netmettut damezlud nag tameittut ettugbiht ma illa eusin ferru adas eusen mia durū. Timuzunin ga usen neqqarasen laemamt.

Ilqanni bb<sup>as</sup> netmettut idmi ga mhuddau di laemamt ahesen israd tania tassut. Ma illa netta damorkanti adasen iini ateggem irakna, ateggem eašra deleizur de-əšra ttisebna de-əšra delblagi nag tania adasen iini tania atawem d tlata nelebham nag rebca.

Šra isarrađ ašajmi adasen iini tania šaku n'irdeu ettnain isakan imendi dusaķu n'waren dössukkor dwatai dešmağ d-ujeddu nedhān qağ alid auien idmi ga defeen elhenni.

Ayū ma illa tmettut.

Ma illa d-ariāz idmi ga imgar atedwel gres eašrin eam-nag hamsa ugašrin adas iqgel ebb<sup>as</sup> iat en-tmettut atili ttazazrit adast ihdab ad issifed elbaed en midden emhairin ad reuhen ger ebb<sup>as</sup> ne-tmettut. A gres ensen at haqben. Ma illa yehs adasen ius akides sethen. Ad israd ebb<sup>as</sup> netmettut tania ennuqrel, ihelhalen, delemfätel, ettiseğnas ettharsin ma illa damorkanti. Ma illa damezlud ur hses isarrađ šait.

Aiwa ilqanni idmi ga sethen ad ihallas ebb<sup>as</sup> en wariāz laemamt. Ilqanni ad ibda ifarrağ irden h-ilbab neddsar enni kides izedgen alen ezden midi ga teg urar.

Idmi ga yehs ad idfağ ad iruh ger essuq ad isag ezhoj ileğyal ennes dissis irešlen ger midden, dismas, dissis en eamnis qağ alen issirel ma illa netta damorkanti. Ma illa damezlud ad isag gir itinni gres di wuhham ennes. Ad isag tania iteslit qağ arrud ennes ad isag main hses israd ebb<sup>as</sup> netmettut : el kettan delherir.

Ilqanni ad iruh ebb<sup>as</sup> en wariāz akides. Iawi rebca nag hamsa iterrasen ad iawi einain nag tlata nelhalat. Ad iisi kul ša el qaš enni ga iawi, dwaren dimendi, dirden dezhoj h-iscredan ennes ma illa gres šra iserdan. Ma illa ur gres ad itter heljirān ennes.

Al tameddil ad iruh ad iawed abham nebb<sup>as</sup> en tmettut aked el magreb nag al ga timad šuai.

Laqmi ga ihlad ger assahet ad ihla iat en laemareil nelbaruđ ates-lenleu tania iat en tmettut si iinni kides iruhen. Ad gersen ilqanni iat en lebhimet si iinni kidsen iwin at sethen. Ilqanni el halat enni kidsen iwi ad jebdent aren at helhelent ad eggent etteam dwaism. Ad eggent amugraj ad terwend qağ alilbab neddsar nag usun dinni izedgen alen munswen, adeswen atai. Ilqanni ad awiend ebb<sup>as</sup> netmettut nag umas ma illa ur gres ebb<sup>as</sup>.

Ad iqiyim ilqanni adas inin usaneg illik, nag ultmak. Ma illa dillis nettata eamru ur tersil adasent ius bla lehbar en illis, gir at haqben ad gran lebaga n-elayal silqor-an ad inin : šlan memmis nešlan yehs ad iades di ezemrel enwen yehs adas iused illik šlan he ssunnei en Sidi Rasul llah dešadağ elmaglum qadda ezzis delmqaddem qadda ezzis delmwahhar he eašrin eam.

Adas usen durū nag einain ilqanni adasen iini : Usig ast.

Ad ikker lukil en wariāz ad issuden azellif n ebb<sup>as</sup> en tmettut d-yinni qağ dinni ihadren.

Ilqanni ad-ekkren yinni d-iusin ad eisin lehwaļ kidsen d-iuien hisedan ; delhalat kidsen diusin ad essirden taslit. Ilqanni ad eggen trikī tist en teimari ahfes eisn tameittut.

Adduulen h-ubrid miked d-usin.

Al ga qarben liddart en bāb nešsei adāsen ġarġen.

Ilqanni el ħalāl etturaren dirfūzen ħellan ħeġsent el barūġ al ġa iuden abħam en wariāz. Ilqanni ad sidren iameġtūt at essidfen di idjen wahħam adās eggen idjen lehjab neqgaras « figlet ».

Ilqanni ellilt enni jemdan bāb en urār, ensin el ħalāl neddār enni mani illa, dirfazen atturaren al ġa iṣbah el ħal. Ilqanni ad irūh bab en urār ad iġraġ qaġ yinni das iudsen elħalāl dirfūzen. Sra iġarrad ula yinni at iugjen.

Idmi ġa ferwen ad ebdant elħalāl etturaren ad eggent etnāin neles-suf eṣṣaf itteqel ġer eṣṣaf, ad ebdant ad inint šra en wawāl šekren di iryuzen naġ ukkrenten lēt atšakkar aryāz ennes išt atšakkar umās, išt ebbwās išt ameddukel ennes.

Sra ittawid lehdiyet ibāb en urār akides d iwi el ħalāl neddār d iryāzen ensent etturaren ħeġsent el barūġ si wami ġa eṣṣen si iħħamen ensen ad ferwen di wahħam en wenni ġa iauēn el hediyet ennitnin etturaren al ġa iuden bāb en urār; adasen ġarġen iṣbah en urār; aten essidfen iħħamen ad asen eggen amekli adatsen adeswen, adeġen ġer eṣṣaħet ad ebdān ad irāren. Sra itteg elgum, šra ur itteg šait ġir nelmetres, delħalāl aġe tturaren.

El ħalāl eṣṣgent qaġ el kettan delherir en ledjdid ettegent ennuqreġ. Tenni miġer ur illi šait naġ arfāz ennes damezlūġ attetter helħalāl enniden. Ilqanni si iṣaṣer naġ awerrās aġa bdant urar ad eṣṣent atturarent adensent ellil ellil atturarent. Ad iġraġ bāb en urār ime-dyāzen tania tousān atturaren al luost nellil.

Ilqanni adasend imezyānen ġasra naġ ħameštās ilerrāsen ad eṣṣen barra ilħaš en bāb en urār adeggen ħe tnain emulāy eṣṣultān jarāsen. Ilqanni adās eisin šbāibi, šra en wawāl eqqarent yinni imezwūra, dyinni ineggūra adsusmen. Idmi ġa inin yinni ineggūra, imezwūra ad susmen.

Ennitnin egguren ġir suai suai. Mamek eqqaren iṣbāibi: amezwar ennes eqqaren: kalamu lloħ ħaqqen faqul Meulāy Moħammed huwa rrasul.

ġaud yinni ineggūra adinin tania awal adas ġauden. Ġir yinenni imezwūra ad inin awal adsusmen adas ġauden tania yinni ineggūra.

Ami ebdān ad eisin šbāibi ttuġ essun idjen ujerit ezzat ituwori en wahħam en bāb en urār, eggin eħses išt netsumta naġ ettahrit letšur siġdust naġ si ulum. Ad iasid idjen memmis en ġammis en wenni iggin urār naġ dameddukel ennes ad iqiym ħe tsumta enni.

Adasent etnain nel waġsāt di laġmar ensent ġasra snin naġ einās ad eggent di ufus ensent imendāl duenni illān iqimen ħe lsumta ad ieg aqelman uselħām ħuzellif ennes delwaġsāt enni eħses teħajant si imendāl enni di ifassen ensent; uenni illān iqimen neqgaras lwazir

Idmi ġa iħlad meulay eṣṣultān jar yinni ttuġ dās isin šbāibi helwazir ad eħlān išt en laġmareġ. Ad iekker lwazir ilqanni, ad ijemmag meulāy eṣṣultān helsumta enni miħef ettuġ ijemmag lwazir. Ilqanni at iħlef lwazir si iġardin adas iegg fus ħe teġrūt fus ħe teġrūt ad iebda at ieiissi at isrusa seħa nennubāl ilqanni at ierzem delwaġsāt enni ettuġ iħajan helwazir aqaiten ġad thajant ħe meulay eṣṣultān.

Iwa ilqanni idmi ġa ierzem leuzir si meulay eṣṣultān attased išt netmeġtūt si lāhel en meulay eṣṣultān attawid di ufus ennes išt en tzeuđa di elħenni at teg di ufus en meulāy eṣṣultān. Ettuġa tegga di ufus en leuzir ami ettuġ iqiym helsumta. Idmi ġa teṣṣemda silħenni eimeġtūt enni adauyend idjen umendil nel herir at essun ezzat imeulay eṣṣultān. Ilqanni ad ebdān adas ġarmen timuzunin asrusan denyi umendil. Didjen ulerrās iħberrah iqar: Allah iħlef ġalik a Sidi fān aqay iġarmāk kada kada ta meulay eṣṣultān.

Amezwar qaġ ġa iġarmen leuzir ad iġrem durū. Adqimen ġarmen einain durū, naġ rebħa, naġ ħamsa naġ ġasrin durū naġ aktar.

Idmi ġa ṣṣemden si weġram ad iħlef uenni ettuġ iħberreħen timuzunin enni atent iħmes di umendil enni ettuġ ifessren, azzisen ius ilwaġsāt enni ttuġ iħajan efrank efrank išt. Ma illa ferwennās timuzunin ierra adasen ius frank naġ rial išt. Ma illa ferwen drus ad asen ius rbuġa išt.

Idmi ġa iekker meulāy si umkūn enni māni ettuġ iqiym aħses eħtargen. Netta ad iṣṣaġ barra. Ad ekrent el ħalāl adurarent dime-dyāzen etturaren al ġa iṣbah el ħal. Qaġ ellil enni ur tetṣen. Al iṣbah ad ialei wāss atefdar edduniet enni qaġ. Ilqanni adernin aduraren el elwoq negħir atefraq edduniet enni qaġ.

Ilqanni ad iasid meulay eṣṣultān ad iqiym di idjen wamkūn iug-ġej suai ħe tiddari ennes akides qimen ġasra ilerrāsen naġ ħameštās. Ilqanni ad ebdān yinni ireslen ad ħadfen el keswet en meulāy atef sidfen iwahħam mid i teslit atef dinni edjen. Ad ebdān yinni ur ireslen akidsen azzlen uenni eħṣen adās eksen el keswet; uenni imen-ġen ad iṣsiwod el keswet ġer imettūt en wariāz.

Ad ibedd di tuworit atefsaġd išt en tmeġtūt aħses teħtaf el keswet at tessidef imettūt adas ius teslit suai nelmsommen ettmellālin aten tessufaġ iwariāz enni ad iwid akides el keswet en wariāz en teslit. Ad iawi akides lemsemmin imeziānen aten etšin. Ilqanni ad iroh idjen si yinni ur ireslen ad iawi akides erbwiġ naġ frank naġ erīāl, ad iroh ġer wahħam mid i teslit. Ilqanni adas ius timuzunin adas essuġen el keswet en wesli at iawi ġer bāb ennes, at irad tania adast ħadfen, akidsen azzlen tania. Ma illa eħṣenten adasent eksen; ma illa ur ten eħṣen at ssiuden ġer wahħam mid i teslit; at essidfen ġer teslit tania ad iasid idjen si yinni ur ireslen ad ius efrank naġ aktar; at eusen iteslit adasen teṣṣifed el keswet aked el ħalāl at

awint ibāb ennes. Amma tasliṭ urt izer ḥad si iryazen ġir elḥalāl ai ġres ittadfen ġer tiġlelt.

Aiwa ilqanni tqimān qaḡ imeziānen aked meulāy. Ma illa damorkanti ad reg eināin iṭerrūsen al rāsqen di sebḡ iyām adasen ius setta duro naḡ sebḡ.

Al ġa iimād el mogreb atemdal tallest ilqanni adasend ad essidfen meulay ġer wahham midī lesliṭ. Al ġa iūden taworī en wahham meulāy ad iadef ġer imettul ennes, dimeziānen ad qēimen di usqif naḡ di wahham enniḡen. Šra ezzisen yinni ur itsethin essidfen akidsen imeziānen ennetta ettemettul ennes ettilin di uloktu ennitnin ettilin suaddāi iulektu eddurrūyen ġir si tiġlelt he imeziānen. Maḡna nettata tiġlelt: tasliṭ ateg idjen lizar attsed di tehnain ad iwoḡ al tammuri am lehjāb neqqaras tiġlelt. Idmi ġa iadef meulāy ad ebdān imeziānen, šra zzisen itnahnaḡ am uyis, šra ezzisen isḡuyū ennitnin eqqarennaḡ: suḡanaḡd el ġelf.

Ennetta idmi ġa iadef qai iufa tasliṭ iogga lemsemmen ettemellālin delleuz naḡ ettmur di idjen neḡbag naḡ di mendil.

Idmi aḡfes ġa iadef waryāz ennes qaḡ ur ġres etteqqal. Ilqanni netta meulāy ad issuḡag lemsemmen al ius ileuzir ennes, deleuzir al ius imeziānen. Ilqanni meulāy, ma illa iḡharas ad iḡḡaḡ ad iroḡ ġer imeziānen akidsen iqiyeṃ al ġa mmunswen ad eswen atāy. Ilqanni ad iroḡ ġer wamḡan ennes.

Šra ezzisen si wami ġa iadef aked amezwar ur iteḡḡaḡ.

Al aiṭša aked lesjer ad ekkren imeziānen ad ġerġeben ħemeulāy ad tekker; ad eḡḡen ad rūḡen lūnia māni eklin id ennaḡ.

Al ġa ialeṃ wāss lūnia ad ebdān yinni ireslen ḡaḡfen el keswet en meulāy at awin ġer lesliṭ. Ettu ennettata delqaeidei ensen di sebḡiyām.

Ass en telt-iyām attased immās en tesliṭ ġer illis at tawid aren en irden el qidar en ḡamsa netqordiyyin al ġasra netqordiyyin. Ilqanni ateirau qaḡ elḥalāl nedšar di wahham midī tella illis; adasen tuš aren enni at helhelent dberkuyes.

Ad etsin ezzis imeziānen enni illān aked meulay delḡalāl enni eirwent d-iḡramen imeziānen.

Ilqanni aḡazzem lesliṭ aḡezzām nelherir ettug dās isḡa waryāz ennes aked ezzhāj. Ad eklent āss enni elḡalāl etturārent al tameddiṭ al woḡt nel ḡaḡer naḡ ad iimād. Immās en tesliṭ atrawāḡ aḡḡam ennes delḡalāl nedšar kul ist atrawāḡ aḡḡam ennes.

Aiwa idmi ġa iimād sebḡ iyām aked el mogreb ad iadef meulāy ġer tiġlelt teḡḡaḡ tesliṭ si tiġlelt atrūḡ ġer wahham midī ettilin elḡalāl, akidsent iqiyeṃ. Ad iroḡ leuzir ilqanni ad iḡḡifed ilesliṭ riāl naḡ duro ad iawi taḡedmiṭ ad iḡḡeš iḡlān enni mizi ettug šedden tiġlelt di teḡnāin.

Idmi ġa qešsen tiġlelt attased immās en meulāy debb<sup>as</sup> ad bedden di idjen wamḡan; attased tesliṭ attessuden azellif ensen. Ad iasḡ tania meulāy ad issuden azellif ensen. Ma illa dimorkantiyyin adās usen ist nelḡaḡet si erreḡq ensen: d yis naḡ attfunast naḡ ettmuri.

Kulha main itāitš imemmis. Ma illa nitnin dimezlaḡ ur dās tāitšen šait. Eiwa ellil enni neqqarās aḡaḡau en tiġlelt adis iḡreš meulay ist nelḡhimet. Ad ierren el ḡalāl ad ensent atturārent. Ad issetš yinni kides iḡedḡen al ġa iḡbah el ḡal, ad estarḡen imezyanen ettug iddal-faren meulāy d kul ii.

Ad iqiyeṃ waryāz aked imettul ennes.

Al dāsen ġa iḡhar adās iini imettul ennes iḡeššaneḡ anroḡ ġer wahham nebb<sup>as</sup> anerr iimēdwelt Adās iini: šha iḡeir. Ilqanni netta ad issuwoḡ. At iwašša adās iini eg aḡrum en irden. Ateg nettata areḡti naḡ eināin ad emmetnen. Netta ad isag si asuḡ lebhimeṭ en wisum at iḡḡifed aḡḡam ennes zik ilqanni lamettul idmi aḡfes ġa iḡlaḡ wisum atili nettata tessūn aḡrum. Ateg ilqanni idjen ḡasrin hobza naḡ ḡamsa u ḡasrin attennaḡ di idjen umendil Ateg lebhimeṭ enni en wisum di idjen umendil enniḡen. Ateg ināin nelqualeḡ naḡ ilāta nessukkor dāḡortas en watāi; atehles iuserdun akides tawi ist en imettul. Al ġa iūdent aḡḡam nebb<sup>as</sup> ad eḡḡen el ḡalāl nebb<sup>as</sup> d-issmās adās eardent at ssidsent. Ad eksen aḡrum enni ettawid, dwisum dessukkor. Ma illa tella dinni ebb<sup>as</sup> atessuden azellif ennes.

Al ġa iemād elmogreb ad iḡlaḡ waryāz ennes di ḡamsa naḡ setta iṭerrāsen aitmās naḡ imeddukkāl ennes. Al ġa iḡlaḡ ġer wahham aduḡḡ<sup>al</sup> ennes al ssidfen netta dyinni kides d iusin. Ilqanni ad iḡḡaḡ waryāz barra i-wahham ad iasḡ aduḡḡ<sup>al</sup> ennes edduḡḡ<sup>al</sup> ennes ad issuden izellāf ensen.

Ad iedwel ġer wahham midī yinni miked iused, akidsen immunsu. Ad ensen; al ġa iḡbah elḡal zik ad irawāḡ waryāz dyinni kides dusin. Tamettul atqiyeṃ ġer ebb<sup>as</sup> al iwoḡt nedḡa. Ad iḡreš ebb<sup>as</sup> ist nelbehimeṭ ettug iuyasted aduḡḡ<sup>al</sup> ennes. Al woḡt nel ḡaser adās ḡalsen iuserdun enni ettueid illitsen, adās eggen lebhimeṭ en wisum dwāḡrum elqedd enni ittawid akides si wahham en waryāz ennes. Ilqanni atrawāḡ ġer wahham en waryāz ennes. Iwa atqiyeṃ akides al ġa immet idjen ezzisen, naḡ alt ġa iellef waryāz ennes.

## MARRIAGE

Lorsque la femme est pubère, on la demande en mariage à son père en ces termes: « Donne-la-nous. » S'il veut la leur donner il leur dit: « Bienvenue. »

L'intéressé envoie quelques personnes parmi ses frères, ou bien



des étrangers de bonne condition, leur achète un arrière-train de mouton, deux ou trois pains de sucre, un paquet de thé. Ces messagers arrivent chez le père de la future et lui disent : « (Nous sommes des) hôtes de Dieu. — Bienvenus soient les hôtes de Dieu, répond-il. » Puis il rentre dans sa demeure et commande à ses femmes : « Étendez les tapis et matelas, voici venir des invités. » Puis il sort à leur rencontre et les fait entrer. S'ils ont avec eux quelques montures, il les attache. Les hôtes lui donnent la viande, le sucre et le thé qu'ils ont apportés. Comme ils sont arrivés dans la soirée il leur prépare le souper. Après le repas les nouveaux arrivés lui disent : « O Un Tel, dans quel but sommes-nous venus ? — Vous êtes venus pour être mes invités — Non, répliquent les autres, nous sommes venus te demander la main de ta fille, une telle pour un tel. — Soyez donc les bienvenus, leur répond-il. — Nous te donnerons cent douros, proposent-ils. » Il répond par la négative. Si le père de la femme est riche, ils vont jusqu'à offrir deux cents douros. S'ils ont l'argent avec eux ils le versent sur l'heure, sinon ils conviennent du moment où ils le verseront. Si le père est pauvre ou bien si la fille est laide le plus qu'ils consentent à donner se monte à cent douros. Cet argent constitue la « taamamt ».

Lorsqu'ils ont débattu la « taamamt » le père de la fiancée pose comme condition qu'ils fourniront la literie. Si le père est riche il exige qu'on procure à sa fille un tapis, dix voiles, des foulards en soie, sept ou dix paires de sandales en cuir. Il leur impose également l'obligation d'amener 3 ou 4 têtes de bétail.

Il en est même qui demandent un taureau ; d'autres un sac de blé, deux d'orge et un de farine ainsi que du thé, des bougies et un cruchon de beurre à verser au moment de l'application du henné.

Voilà ce qui se passe du côté de la future.

Quant à l'homme, lorsqu'il est devenu grand et qu'il a de 20 à 25 ans, son père lui cherche une jeune fille et la lui demande en mariage. Il envoie des gens de bonne condition chez le père de la jeune fille. Ils y passent la nuit et font la demande. S'il veut bien la leur donner, il récite avec eux la « Fatiha ». Le père de la jeune fille, s'il est fortuné, leur demande aussi de fournir des bijoux, anneaux de pieds, bracelets, broches et boucles d'oreilles ; s'il est pauvre il ne demande rien de cela.

Après la récitation de la « Fatiha » le père du jeune homme verse la « Taamamt » puis il répartit du blé entre les habitants de son village pour le leur faire moudre en prévision de la noce.

Lorsqu'il se dispose à verser ce qu'il a promis, il se rend au marché, achète un trousseau à ses femmes, ses filles mariées, ses sœurs, ses cousines et les habille toutes s'il est riche. S'il est pauvre il

n'achètera d'effets que pour celles qui sont sous son toit. Il achète également pour la fiancée tous ses effets ainsi que tout ce que le père de la fiancée lui a demandé de remettre : étoffes et soieries.

Après cela, le père du jeune homme se met en route amenant avec lui quatre ou cinq hommes et deux ou trois femmes, et transportant tous les effets ainsi que la farine, l'orge, le blé et le trousseau exigé sur des mulets. S'il n'en a pas il les emprunte aux voisins.

Parti vers le soir, il arrive au crépuscule, ou peu après, à la demeure du père de la fiancée. Parvenu en face de la maison, il tire un coup de fusil et une des femmes qu'il a amenées avec lui pousse des you-yous. Ils égorgent ensuite une bête de celles qu'ils ont amenées et la dépècent. Les femmes qui sont venues avec lui prennent de la farine, en font du kouscous, préparent la viande et mettent la bouilloire sur le feu. Tous les gens du village ou du douar se rassemblent et on leur sert à dîner. Puis ils boivent du thé. On convoque alors le père de la jeune fille ou son frère, si elle n'a plus de père.

Quand il est assis, les envoyés lui disent : « Donne-nous ta fille (ou ta sœur). » Si celle-ci n'a pas déjà été mariée, son père la donne sans la consulter. La demande est suivie de la récitation de certains versets du Coran.

(Après quoi les envoyés disent) « Un Tel fils d'Un Tel désire entrer dans votre famille, et voudrait que tu lui donnes ta fille en mariage, ô un tel, conformément à la Loi traditionnelle de l'Envoyé de Dieu, moyennant un douaire déterminé à verser, tant d'avance, et tant au bout de vingt ans. »

Ils donnent un ou deux douros au père qui déclare : « Je la lui donne. »

Alors, le représentant du futur se lève et baise la tête du père et de tous les assistants.

Les envoyés, accompagnés des femmes qu'ils ont amenées, se lèvent et replacent sur les mulets les fardeaux qu'ils avaient apportés avec eux. On habille la fiancée et on la place sur une jument sellée. Alors le cortège prend le chemin du retour.

Il arrive à proximité de la demeure du fiancé, où des invités sont déjà réunis. Les femmes viennent à leur rencontre et les hommes arrivent également en tirant sur le cortège. Parvenue à la demeure du fiancé, la femme est descendue de sa monture et on la fait entrer dans une chambre où elle s'assoit derrière un voile appelé « tighlelt ».

Les femmes et les hommes du village du fiancé ont passé la nuit précédente à se divertir ; puis au matin, le maître de la noce invite les voisins, hommes et femmes et certains convoquent même des personnes demeurant très loin.

Lorsque tous se réunissent, les femmes commencent à se divertir ;

elles se placent sur deux rangées l'une vis-à-vis de l'autre et se mettent à improviser des chants dans lesquels elles vantent ou injurient certains hommes. L'une fait un chant pour son mari, l'autre pour son frère, son père ou son amant.

Chacun des invités apporte son cadeau au fiancé, et amène avec lui des femmes de son village et des hommes qui s'amuse à faire parler sur elles la poudre tout le long du chemin. Arrivés à proximité de la demeure du maître de la noce, celui-ci va à leur rencontre avec les gens de la noce — (qui sont déjà arrivés). On les fait entrer dans des chambres.

A la nuit on les fait dîner, on boit et on mange, puis tous sortent sur la place pour se divertir. Les uns font la fantasia à cheval, — d'autres ne la font pas étant piétons —, pendant que les femmes font leur danse.

Celles-ci ont acheté pour la circonstance des effets neufs de coton et de soie et se sont parées de leurs bijoux. Celle même qui n'en possède pas ou dont le mari est pauvre les emprunte à d'autres femmes. Depuis l'« Aser » ou même avant elles ont commencé leurs amusements et elles passent ainsi toute la nuit. Le maître de la noce a invité également les musiciens qui jouent jusqu'au milieu de la nuit.

Une dizaine ou une quinzaine de jeunes gens à pied sortent à l'extérieur de la cour de la noce, se divisent en deux groupes ayant entre eux « Monseigneur le Sultan » (le futur). Ceci fait, ils lui chantent le « Chebaïbi » ; ce sont des paroles que chaque groupe entonne pendant que l'autre se tait.

Ils marchent très doucement. Et quelles paroles disent-ils au « Chebaïbi » ? Le premier groupe dit :

« Les paroles de Dieu sont exactes quand il dit : Monseigneur Mohammed est bien l'Envoyé. »

Le dernier groupe répète à son tour ces paroles et cela se poursuit ainsi ; à peine le premier a fini et se tait, que le dernier reprend<sup>1</sup>.

Le « Chebaïbi » commencé, on a étendu une natte devant la porte de la demeure du maître de la noce et mis sur cette natte un coussin ou une peau bourrée de laine ou de paille. Un célibataire, cousin ou ami du fiancé, vient et s'assoit sur ces coussins.

Deux fillettes de dix à douze ans viennent, tenant dans leurs mains des foulards, avec lesquels elles chassent (les mouches) à celui qui est assis sur le coussin et dont le capuchon du burnous est rabattu sur le visage. Ce dernier est appelé le « Vizir ». Lorsque Monseigneur le Sultan (le fiancé) arrive, flanqué des jeunes gens qui lui chantent le « Chebaïbi » un coup de sen est tiré. Le « Vizir » se lève et Mon-

1. Le reste des litanies, dites en arabe, sans intérêt pour notre étude, constitue une série de louanges et d'épithètes à l'adresse du Prophète.

seigneur le Sultan s'assoit à sa place. Alors le Vizir lui place une main sous chaque épaule, le soulève sept fois et le lâche pendant que les fillettes continuent à chasser les mouches au Sultan.

Lorsque le Vizir a lâché le Sultan, une femme de la famille du fiancé arrive portant un plat de henné et en met aux mains de Monseigneur. Elle en avait déjà mis au Vizir au moment où il était assis sur le coussin. Après quoi, on apporte un foulard en soie que l'on étale devant Monseigneur le Sultan et les gens commencent à lui remettre de l'argent qu'ils placent sur le foulard. Un homme proclame : « Dieu te le rende O! Sidi Un Tel », puis s'adressant à Monseigneur : « il vient de te rendre tant et tant, à Seigneur le Sultan. »

Le premier qui donne est le Vizir, il remet un douro. Il en est qui donnent quatre, cinq, vingt douros et plus.

Lorsqu'ils ont terminé, le crieur prend l'argent, en fait un nouet dans le foulard après avoir prélevé un franc pour chaque fillette occupée à chasser les mouches. Si on lui a réuni beaucoup d'argent il donne un ou deux francs à chacune ; s'il y en a un peu, ce sera dix sous qu'il donnera.

Lorsque le Sultan se lève les assistants se dispersent. Il sort dehors. Les femmes et les musiciens continuent leurs jeux jusqu'au matin au lever du jour. Personne n'a dormi durant toute la nuit. Au matin, dès qu'il fait jour, tous déjeunent puis se remettent à se divertir jusque vers huit heures, après quoi ils se séparent.

Monseigneur le Sultan va s'asseoir à un endroit éloigné de sa demeure, accompagné d'une dizaine ou d'une quinzaine de personnes. Alors ceux d'entre eux qui sont mariés s'emparent d'effets appartenant au fiancé pour les porter dans la maison où se trouve la fiancée. Mais les célibataires les poursuivent ; à celui des mariés qui est pris, on enlève l'effet qu'il emportait. Celui qui n'est pas pris fait remettre l'effet à la fiancée.

A la porte une femme sort, leur prend les effets et les remet à la fiancée, qui donne en échange un peu de gâteaux feuilletés et des œufs à l'heureux gagnant. Ces jeunes gens se mettent à manger ce qu'on leur a donné. Ensuite l'un des célibataires, muni d'une pièce de dix sous, un franc ou deux, se rend à l'endroit où se trouve la fiancée, lui remet l'argent et se fait rendre les effets qu'il va rapporter au fiancé. La soustraction des effets et la poursuite recommencent. Si le ravisseur est pris, il est dépouillé de ce qu'il portait, sinon il

1. G'rem. de l'arabe *grm* être lié par un engagement, une dette ; car à la noce de chacun d'eux on a versé ou on versera une somme identique qui est en quelque sorte une dette, un prêt.

parvient jusqu'à la maison où se trouve la fiancée à laquelle on fait parvenir les vêtements. Un des célibataires arrive, donne un franc ou plus que l'on remet à la fiancée laquelle envoie par l'intermédiaire des femmes les vêtements qui sont rapportés à leur propriétaire. Quant à la fiancée aucun homme ne la voit. Ce sont les femmes qui pénètrent jusqu'à elle, derrière la voile « tighlelt ».

Les jeunes gens restent avec le fiancé. S'il est riche, il emploie deux hommes qui lui tiennent compagnie durant sept jours et auxquels il donne six ou sept douros.

Après le coucher du soleil, lorsque l'ombre s'étend, ils viennent et font entrer « Monseigneur » dans la chambre où se trouve la fiancée. Arrivé à la porte de la chambre « Monseigneur » entre auprès de sa femme, pendant que les jeunes gens restent, soit sur la terrasse ou dans une autre pièce. Certains parmi les jeunes gens qui n'ont pas le sentiment de la pudeur rentrent dans la chambre nuptiale pendant que les époux sont dans leur lit et ne sont séparés d'eux que par la voile appelé « tighlelt », fait d'un drap accroché aux poutres du plafond et qui arrive jusqu'à terre. A son entrée dans la chambre, les jeunes gens qui l'accompagnaient se mettent à contrefaire les cris du cheval, ou à pousser des clameurs en lui disant : « Fais-nous donner la ration. »

Lorsque le mari entre chez sa femme, il trouve celle-ci qui a préparé des gâteaux feuilletés, des œufs et des amandes ou des dattes dans un panier ou un foulard.

A son entrée, la femme ne le regarde même pas. Il prend des feuilletés et va les donner au Vizir lequel les distribue aux jeunes gens. Si cela lui plaît, le mari peut sortir encore pour aller auprès des jeunes gens et rester avec eux jusqu'à la fin du dîner et prendre le thé. Puis il rentre dans sa demeure.

Quelques-uns dès qu'ils ont pénétré une première fois dans la chambre nuptiale n'en sortent plus.

Au matin de la nuit de nocce, dès l'aurore les jeunes gens se lèvent et frappent à la porte de « Monseigneur » qui se lève. Tous ensemble, ils vont où ils avaient passé la journée de la veille.

Le soleil levé, ils recommencent le jeu déjà décrit qui consiste à enlever les effets de « Monseigneur » pour les porter à sa femme. Voilà ce qu'il est de coutume de faire durant sept jours.

Le troisième jour, la mère de la femme vient chez sa fille apportant une quantité de cinq à dix mesures de farine de blé. Elle rassemble toutes les femmes du village dans la maison où se trouve sa fille, leur remet la farine qu'elles roulent en « berkoukes » couscous à gros grains.

Les jeunes gens qui accompagnent Monseigneur, les femmes ainsi réunies et les petits enfants, tous en mangent.

La jeune épouse met une ceinture en soie que son mari lui avait achetée en même temps que le trousseau. Ce jour-là, les femmes le passent à se divertir jusqu'au soir, à l'heure de l'« aser » ou même plus tard. Puis la mère de l'épouse s'en retourne chez elle et chacune des femmes du village rentre à son foyer.

Lorsque les sept jours de nocce sont passés, Monseigneur pénètre (le septième jour au soir) derrière la voile « tighlelt », l'épouse en sort et va dans la chambre où se trouvent les femmes avec lesquelles elle reste. Le Vizir lui envoie alors deux francs cinquante à cinq francs. Il se munit de ciseaux et va couper les fils qui tenaient la voile suspendu aux poutres de la chambre.

Au moment où les fils du voile sont coupés, la mère et le père de Monseigneur viennent se placer debout à un endroit où l'épouse vient leur embrasser la tête. Le mari arrive et en fait autant. Lorsque Monseigneur vient embrasser la tête de ses parents, ceux-ci lui font un cadeau, s'ils sont riches, un cheval, une vache ou un terrain.

Chacun donne quelque chose à son fils. Si les parents sont pauvres, ils ne donnent rien. Pour cette nuit que nous appelons « Agadau en tighlelt » Monseigneur égorge une bête. Il rassemble les femmes qui passent la nuit à se divertir, et les fait manger. Les jeunes gens qui accompagnaient Monseigneur se séparent, ainsi que tous les invités.

Et le mari reste avec sa femme.

Lorsque cela leur plaît, sa femme lui dit : « Il nous faut aller à la demeure de mon père pour lui rendre visite. » L'homme répond par l'affirmative et part au marché, après avoir recommandé à sa femme de préparer du pain de blé. Elle fait un ou deux pétrissages qu'elle laisse lever. Il achète au marché de la viande et la rapporte chez lui de bonne heure. La femme a déjà cuit le pain. Elle met une vingtaine de pains enveloppés dans un foulard, puis elle met la viande dans un autre foulard et prépare deux ou trois pains de sucre et un paquet de thé. Elle bâte le mulet et emmène avec elle une femme. A leur arrivée à la maison du père, les femmes de celui-ci et ses sœurs viennent à leur rencontre. On les fait entrer, on prend le pain, la viande et le sucre, si son père est au logis elle va lui embrasser la tête.

Puis, à la nuit tombante, le mari arrive également, accompagné de cinq ou six personnes parmi ses frères ou amis. Arrivé à la demeure de son beau-père, on le fait entrer avec ceux qui l'accompagnent. Le mari sort au dehors, ses beaux-parents arrivent ; il leur embrasse la tête. Il revient à la maison où se trouvent ses compagnons. Il dîne avec eux et, le lendemain matin, de bonne heure, ils repartent ensemble : Quant à la femme elle reste chez ses parents. Le père

égorge la bête que le beau-fils avait apportée. Vers quatre heures du soir, on bâte le mulet amené par la fille, on le charge de viande et de pain en quantité équivalente à celle qu'ils avaient apportée avec eux. Puis la femme revient au logis de son mari et reste avec lui jusqu'au moment où il la répudie ou bien jusqu'à ce que l'un des deux meurt.

### LEGNAZET

Ma illa immul waryüz adūs hadren qag ailmās diryāzen del halāt. Idmi ga tehs ad immel ad iās idjen uterrās si lmehyarin, nag ma illa dinni šra nettales ennetta adūs ga iqemmen ger uzellif ad ibda ad iini: ašhadu anna la llaha illa llah, ašhadu anna Moħamed rasulu llah. Ad iħahhed ammu ġilla lellag laemar ennes. Ilqanni al ednen si lkeswet ennes. Ad ebdān ailmās ettmettul ennes, d immās, d issis en ġammis kul si itru. Haša ġir elħulaf ag etrun, amma iryāzen ur trun šait.

Ilqanni ad ruħen ailmās ger imadlin ten iudsen. Adūs egzen tamdalt ezzai ibh'wās nag ailmās ettuġ emmulen eqbel ennes.

Idmi ga ssemđan tamdalt ad ehman amān di umuqraġ ad iās idjen ad illi issen ga issired al issired, d idjen adūs itfarrag amān, ennitnin eddurtin ur ten iħar had, ad eggen idjen lehjah jarasen d midden. Dwenni immulen adūs essun alili nag alezzāz.

Adesgen ailmās nelmīyit rebġin drag nag hamsa u tlatin en merzaya adūst eggen d elkfen.

At faħlen adūs eggen si lkettanu esserwāl etteġellabi etteġassebi delhelġat ettsadrit, ma si baġda etteġgenās lajellabi etteġassebi ami linni nettirāġ netāin tedden, lā lā. Ġeir ukān netsemmaien amenni, amma netta qag yiya neqqarasen lekfen. Idmi al ga ssamđan si usired adūs essirden lekfen. Ma illa imadlin ugġient ad nufend idjen userdun en nenni immulen adūs eggen ibārda dāgrinen; ad etšaren faġrinen si ulum ad eggen iqeššuden dimoqrannen rebġa nag hamsa aten eggin di tegmiwin en faġrinen neqqaras enneas.

Ilqanni al auin al madlen. Idmi al ga siuden ezzat i tamdalt al sersen ahfes ezzalljen. Ad iās idjen ad ili iġer ad izzet, ad asen yinniden awerrās ad eggen ešsaf ettaqlen el jihat nelqiblet.

Idmi ga ešsamđan tiżilla al isin al essidfen ger tamdalt. Ad eggen seba en teuqiyin ettmiriwin azzisen seqfen tamdalt. Ad reuyen šal si waman ad eqnen ibagjen enni jar teuqiyin. Ilqanni ad ebdān jebden šal enni egzin al errant he lmiyit.

Ilqanni ettolba ad ebdān eqqaren dinni alga ešsamđan si werdām ušal, adūs eššunden zi lekraf. Ilqanni ettolba adešsamđan tiġira adfetħon, ad ekren ad asen iinin i-ailmās ne-lmiyit: allah faġeddam ajerkum

leazzanten. Ailmās nelmīyit adinni fargen aġrum ettazārt iuzgen.

Nag ma illa uenni immulen damorkanti ad eggen eddhān, ad eusen i-yinni dinni iħodren ad etšen. Ilqanni iānia aten awin ailmās nelmīyit ger wahham adfađen nag ademmeswen. Ailmās nelmīyit adgersen ist nelbehime nag etnān. Nag ma illa ellān seyinni imoqrannen ad ġersen aġajmi si errezzq nelmīyit.

Ilqanni ahelsen ierwen qag ailmāslen dimeddukāl ensen ad ġazzen di ailmās nelmīyit. Uenni gersen ga dāsen al essetān. Iwa ellil enni ami immul ad ġarden lahel ensen, qag. Ad ensen ettolba eqqaren di lqoran ad fargen esselket.

Al aitsa aked ešsbah ad ruħen ettolba ger temdalt ahfes eġran šuāi addeulen ger wahham ad fađen. Ilqanni ailmās nelmīyit ma illa dimorkantiyin ad etfen ettolba seba iġām ġir ad eqqaren ad tetten ad sessen. Ilqanni adasen eusen ailmās nelmīyit iġollba limuzunin el ħaq en tiġira ensen si rebġa durū al ġasra durū. Ad ebdān ettolba limuzunin enni h-izellaf ad etfargen ilqanni ger iħhamen eusen.

Ma illa idja lmiyit šra nerrezq al ebdān lahel ennes. Tamettul ennes ma illa atqiyem ġad ettanmeziānt ateršal at iwin ailmās nelmīyit nag ma illa ur ugen al awin nag ebb'wās ag ella ur iug, adust iuā ateršal idjen enniden ma si si ailmās nelmīyit.

Ma illa iedja šra n tarwa aked wariāz enni immulen ad qeimān ger lahel en wariāz ur ten ettiwi šait akides. Šra baġda atšurraġ hi waryüz ga tehsen at iawi ieqqaras: ma illa aš auiaġ aħhamled arrāu inu, ma illa ur tehsed urš ettiuyaġ šait.

Tamettul mami immul waryüz ennes netsemmayas ladjalt.

### FUNÉRAILLES

Si l'homme meurt tous ses frères et sœurs arrivent. Au moment de la mort un homme parmi les meilleurs ou un lettré vient et assiste le mourant. Il se tient auprès de sa tête et prononce la profession de foi musulmane. Il continue jusqu'à ce qu'il expire. On le couvre alors de ses effets et ses frères, sa femme, sa mère et ses cousines, tous se mettent à pleurer. Les femmes seulement pleurent, les hommes non.

Ses frères se rendent alors au cimetière le plus proche et creusent une fosse auprès de son père ou de ses frères qui sont morts avant lui.

Puis quand ils ont terminé ils font chauffer de l'eau dans une bouilloire. Quelqu'un sachant laver (les morts) fait la toilette du défunt pendant qu'un autre verse de l'eau sur le cadavre. Ils se tiennent cachés et nul ne les voit, car ils ont placé une voile entre eux et les gens. On a étendu sous le mort du laurier rose ou du garou.

Les parents du défunt achètent trente-cinq à quarante coudées de cotonnade pour en faire son linceul.

Ils lui taillent dans cette étoffe un pantalon, une djellaba, une chemise, des pantoufles et un gilet. Bien entendu, on ne lui fait pas une vraie djellaba, ni une chemise comme celles que nous portons, nous, les vivants. Nous les appelons seulement comme cela, mais le tout constitue le linceul. Lorsqu'ils ont terminé le lavage du mort, il est revêtu du linceul. Si le cimetière est éloigné, on prend un mulet ayant appartenu au défunt, on le bâte, on lui met un « Chouari » que l'on remplit de paille. Puis on place quatre à cinq bâtons sur le chouari, ce qui constitue le cercueil.

Le mort est alors transporté vers le lieu de l'inhumation. Arrivé en face des tombes, on le pose à terre, pour dire sur lui des prières. Quelqu'un d'instruit s'avance et les autres se placent derrière lui en un rang faisant face à la « qibla ». Après les prières, le mort est amené auprès de la fosse. On a préparé sept grandes pierres avec lesquelles on recouvrira le haut de la fosse. À l'aide de terre malaxée avec de l'eau on bouche les interstices entre les pierres, puis on recouvre le mort avec la terre que l'on avait extraite de la fosse.

Les « Tolba » se mettent à faire la lecture du Coran jusqu'à ce que l'opération soit terminée et que l'on ait entouré la tombe de pierres (levées). Alors les « Tolba » s'arrêtent, récitent la « Fatiha » et se lèvent en faisant leurs condoléances aux frères du défunt. On distribue aux assistants du pain et des figues sèches.

Si le défunt était riche on sert aussi du beurre. Les frères du défunt emmènent encore chez eux les assistants pour les y faire déjeuner ou diner. Pour cela, les parents du défunt égorgent une ou deux bêtes, ou bien, s'ils sont parmi les grands personnages, ils égorgent un taurassin prélevé sur les biens laissés par le défunt.

Les parents, les amis se rassemblent auprès d'eux pour leur présenter leurs compliments de condoléances, et tous ceux qui viennent sont hébergés. Dans la nuit qui suit les funérailles tous les parents sont invités et les tolbas passent la nuit à réciter le Coran dont ils se partagent la lecture.

Le lendemain matin ces derniers vont à la tombe sur laquelle ils lisent un peu, puis reviennent déjeuner. Si les parents du défunt sont fortunés, ils gardent les tolbas sept jours durant lesquels ils ne font que réciter les versets, manger et boire. Ensuite les parents leur paient le prix de leur lecture, de quatre à dix duros. Les tolbas se partagent cette somme puis se séparent pour aller chacun chez lui.

Si le mort a laissé quelques biens ses proches se les partagent.

Quant à la veuve, si elle est encore jeune et susceptible d'être mariée, elle est emmenée par les frères du défunt ; mais si ces der-

niers n'en veulent pas ou si le père ne tient pas à la leur donner en mariage, elle en épousera un autre en dehors des frères du défunt.

Si elle a des enfants de ce dernier, ceux-ci resteront chez les parents du défunt ou bien elle posera comme condition à celui qui voudra l'épouser d'accepter également les enfants du premier lit, faute de quoi elle renoncera au mariage.

### TAMDA-N WAULLÛT

Tamdan- waullul qait di Aï Ahtiq en Trifa denyi usilaj en Sidi M'hand aberkan.

Innâk zik ettug di wamkân enni idjen usun n imselmen gersen ihhamen nijertâl zedgen dinni. Ettug di luoqi en wânzâr. Idjen tlâla n imrahden disen el barkel lerru idjen eqqarennâs essih Abqader Jilali qai el Qobbel ennes di Bagdad di Sâraq agirin il Uidj, didjen eqqarennâs Sidi Bumedien lemgi qai el Qobbel ennes di lemdim en Tlemsen, didjen eqqarennâs Sidi Bu Gazza qai el Qobbel ennes di Igarb, jedden hi usun enni alen essidfen ilbâb ennes ad edduryen si wânzâr.

Saga ur gaulen ilbâb usun enni agersen efgén. Ilqanni ettug akidsen ist en twessâri ettâdjâlt nettâta ettadergâlt si tnâin en tittawin gres ist en illis akides, gres ist en tgaṭ gres ist en tgaṣsiut ettamezziânt gres ist en tijli en irden.

Idjen memmis ettugâlt di lhabs ger ujellid ettuga di luoqi enni.

Ilqanni ami tessag illis tezriten di barra, tedwel ger immâs tennâs idjen tlâla iryâzen qaiten barra ittag helsen wânzâr ur gersen iftag had si ilbâb usun, alen essidfag. Tennâs immâs ur gernaṭ mân ga etsen. Iwa athâsem di immâs al mûni len tessidef. Ilqanni ami udfen usin tgaṣsiut ettamezziânt, usin gir ist en tijli n irden.

Eunnân ilqanni ibaqdhum baed : kul idjen ad ikker s ist nelhajei. Essih abqader innâsen : netâ adauiaṭ memmis si lhabs. Sidi Bu Gazza Agarbi innâsen netâ adetsareṭ lemrah si lharrâg, ettagaṣsiut at smegrag. Sidi Bumedien lemgi innâsen netâ ad etsareṭ tgaṣsiut si irden, aderrag taussârt si tittawin ennes atzer.

Iwa essih Abqader issahdar dinni memmis ettuga di lhabs, immunsu akidsen. Bu Gazza igazzem lie tgaṭ enni itur lemrah si lharrâg, iqgel ger tgaṣsiut lemgar tedwel enneltâta ag ellân ettamoqrant qag di usun enni. Sidi Bumedien Lemgi imsaḥ sus ennes hi tittawin en twessârt enni tedwel atzer hir si qbel ga teddergêl, igazzem di irden enni tetur tgaṣsiut si irden.

Iwa ilqanni ensen gres.

Aitâ ami ehsen ad ruhén ennânâs itmettut dmemmis : idmi ga tez-

rem laïdīt atisi arrau ennes — ettug dī usun enni išt en teidīt tirāu — ennānāsen māni gā lessers laïdīt arrau ennes eisim laḡaššīnī enuen sersāmtet ezzāles.

Qeimen amenni almāni ezrin laïdīt elsengal dī warrau ennes etta-witen ger išt en tḡarnušt toḡla lessersiten dīnni. Ilqanni teisi imettul enni taḡaššīnī ennes lessersit ezzāles.

Ami teisi laḡaššīnī ennes iuša Rabbi ānzūr Terru sebḡ iyām naḡ temn iyām. Ilqanni ibda wamḡān enni midī izdaḡ usun enni ih<sup>kk</sup> a ih<sup>kk</sup> a ittadef dī tmurt almāni iḡraq usun enni idwel kulšī damān.

A miḡef amḡān enni midī iella waullul ledraif ennes uḡlan, amḡān enni midī amān iḡter dī tmurt.

Alili enni dās tunūden innāk amenni ai ettug asun tunūd. Manis iahwa iḡzar innāk ettug dīnni laḡaššīnī en teussāri enni. Ami laḡḡaj ledja el faḡjel. Ilqanni ami ḡalren wamān chwān senni. Iqiyem amenni diḡzar si luqṭ enni al iḡu.

### L'ÉTANG D'AOULLOUT

L'étang d'Aoullout se trouve chez les Beni Attig des Trifa, en arrière (au sud) du centre de Sidi M'Hammed Aberkans.

On raconte qu'autrefois sur son emplacement il y avait un douar de musulmans habitant sous des tentes faites de nattes en alfa. On était à la période des pluies. Trois marabouts qui jouissaient d'une grande « Baraka » appelés l'un Cheikh Abdelkader Djilali, l'autre Sidi Boumediène Lemghit dont le tombeau est à Tlemcen et le troisième Sidi Bou Azza Agharbi dont le mausolée est au Gharb, arrivèrent devant ce douar (dans l'intention) d'être accueillis par ses habitants pour s'abriter contre la pluie.

Mais les habitants ne voulurent pas sortir pour les recevoir. Il y avait là une vieille femme, veuve, complètement aveugle qui avait avec elle sa fille et possédait une chèvre, une petite tente et une poignée de blé.

Son fils était en prison chez le roi de l'époque.

La fille, étant sortie, les vit dehors, revint vers sa mère et lui dit : « Trois hommes sont là dehors, sous la pluie battante, et personne au douar ne vient vers eux; je vais les faire entrer. — Mais nous n'avons rien à leur donner à manger, dit la mère. » La fille insista auprès de sa mère jusqu'à ce qu'elle les fit entrer. Ayant pénétré sous la petite tente ils y trouvèrent la poignée de blé.

Les trois marabouts se consultèrent : « Il faut que chacun de nous fasse quelque chose (pour cette vieille). » Cheikh Abdelkader Djilani dit : « Je vais faire sortir son fils de prison. » Et Sidi Bou Azza

Agharbi : « Je vais remplir la cour de chèvres et agrandir cette petite tente. » Et Sidi Boumediène Lemghit : « Je vais remplir la tente de blé, rendre la vue à cette vieille afin qu'elle puisse voir tout cela. »

Alors Cheikh Abdelkader fit venir auprès d'eux le fils qui était en prison. Il mangea avec eux. Sidi Bou Azza fit ses incantations sur la seule chèvre et la cour s'emplit de chèvres. Puis il porta ses regards sur la tente et celle-ci devint la plus grande du douar. Sidi Boumediène Lemghit passa sa main sur les yeux de la vieille qui se mit à y voir mieux qu'avant de devenir aveugle. Il fit des incantations sur le blé et la tente s'emplit de grain.

Après cela ils s'endormirent.

Le lendemain, comme ils se préparaient à partir, ils dirent à la femme et à son fils : « Lorsque vous verrez votre chienne — cette vieille avait une chienne — prendre ses petits et les déplacer, transportez, vous aussi, votre tente et plantez-la auprès d'elle. »

Ils restèrent ainsi (quelque temps) et virent la chienne transporter ses petits sur un monticule élevé et les déposer là. Alors la vieille leva sa tente et la planta tout à côté.

Et Dieu commença à donner de la pluie en quantité durant environ sept à huit jours. L'endroit où était le douar se mit à s'affaisser, à s'affaisser et s'enfoncer sous terre jusqu'à ce qu'il fût englouti. Tout l'endroit devint de l'eau.

C'est pourquoi les barges d'Aoullout sont escarpées et très élevées et que l'endroit où se trouve l'eau est à une grande profondeur.

Comme les lauriers-roses entourent, aujourd'hui, la source, ainsi les tentes entouraient, dit-on, l'endroit et la petite, celle de la vieille se trouvait en premier lieu, au déversoir de l'étang : c'est en démenageant qu'elle laissa une ouverture par où les eaux s'écoulèrent lorsqu'elles augmentèrent. Et elle devint ainsi un cours d'eau depuis cette époque jusqu'à nos jours.

### LEHKAÏET EN ʿAIWĀJ

ʿaiwāj memmis en ʿinaq ettugā izdaḡ dī tīnyin enni ajemmadī wah-fir dī tmurt en Aī Haled en nḡdīa. Iwa dīnni tlāla en teurār eqqaren-nāsen tīnyin. Ettug ʿaiwāj memmis en ʿinaq neita d ajuhālī dazirār dī lḡamel ennes rebḡin iḡallen.

Tīurār ettug iḡḡitent d īnyān en tesqunt itteg hafsen teidurī midī itsahhar naḡ d fān midī issenwa aḡrum. Qai dīnni ezzāi i-ḡzar en kis išt en tmurt qai dis leḡdar n ennoḡ en lektar iḡaḡad iḡḡa am iziwa, innāk ettug iḡḡit ettziwa ittēt dīs. Qai iḡu amḡān enni eqqaren-nās iziwa. Šāl en wamḡān enni dāberḡān innāk d iḡden en tesqunt.

Qai dinni idjen ifri innäk ettug ittili dis izdağ. Idjen ufus ittama ezzis ger wadrär ufugal ittawid ezzis isehlaf isruğa. Idjen ufus ittama ezzis ger lebhar ittawid ezzis iselmän. Innäk ist en tegbilt ehzen adäs eggen idjen uselhäm. Ilqanni cirwen edduf cusen. Ebdant elhalat ensen hedmentäs di uselhäm asuggas temda; ciwa iwinäsi.

Ami at iraq ur däs rwoğ uselhäm enni ula al ifadden.

### LÉGENDE SUR IOUAI

Iouai fils de Inaq demeurait sur les pierres de foyer (pitons) qui se trouvent de l'autre côté de Martimprey du Kiss, sur le territoire des Beni Khaled, Oulad Attia. Il y a là-bas trois montagnes que l'on appelle pierres du foyer. Iouai fils d'Inaq était un idolâtre très grand, d'une taille de quarante coudées.

Et ces montagnes il les employait comme pierres d'un foyer et plaçait dessus la marmite dans laquelle il cuisinait, ou le plat en argile dans lequel il cuisait son pain. Il y a là-bas, auprès de l'Oued Kiss, un terrain d'environ un demi-hectare plat et fait comme une assiette et l'on dit qu'il l'employait comme telle et mangeait dedans. Cet endroit s'appelle encore aujourd'hui « Tzioua » : assiette. La terre de cet endroit est noire et l'on prétend que c'est la cendre du foyer. Il y a également une grotte où l'on dit qu'il demeurait. Avec une main il parvenait au Ras Foughal et en rapportait des brindilles de bois à brûler; il étendait l'autre jusqu'à la mer et en rapportait des poissons. On raconte qu'une tribu voulut lui tisser un burnous. Ils réunirent toutes leurs laines et leurs femmes commencèrent à le fabriquer. Elles mirent une année entière à le terminer et le lui apportèrent.

L'ayant mis, il ne lui arriva pas même aux genoux.

### LEHKÄIET EN REGGÄDA

Titt en Reggäda gait di Trifa di Imuri en ai Menquä. Däs eqqaren Reggäda gala hatar ettettas ära nennubet ettazeg; ära nennubet eddeffag amün qbala.

U mah ettettas? — Tawaden anäg ait bāb en zik. Innäk dis einän nel halat ettijinniyn ist ettismahit ist ettahorrit. Idmi ga tili tenni tahorrit etfaq, ettismahit tettas attedja tamän ettazlen. Idmi ga ifaq

1. L'endroit offre toutes les caractéristiques du cratère d'un volcan.

tismahit si idēs tenni tahorrit attettas, ur tedji tismahit amün adazlen ilqanni ur tettgen šait.

Ettilin wamän ettazlen nettata atebda ateshar dwamän ad ebdän eddeulen ger wamkän manis ettetgen. Qai eddakkalen leqdar en rebea nelhaffat teqqared šek gamru tamän ur dinni uzzilen.

Tänia innäk idmi ga tehs atazeg ittettag idjen ifker damoqran ad ili lqed en tsiri; ilqanni gir ad iftag atebda ateshar ad ebdän wamän eddakkalen ger el gonšar manis ettetgen. Idmi atili tuzag gir ad iftag ifker enni ger uqemmum en titt ukän ateslid i-ddriz en wamän z-dahel am eddriz en igzer. Ilqanni adeffend wamän galo barra ad ebdän ettazlen teqqared šek gamru ur ettizgen.

Tawadenän ag yinni en zik innäk ettasend si ihf en wadrär uFugal gala hatar idmi ga tehmel di lmešta, ittettag ezzis wasser nelballud.

Tänia innäk zik idjen igga di idjen ifri ihf en Fugal tlatu tjezbāb. Ist en tjezbabi tettag si titt nel Morjiet di wagbāl, ist tettag si Reggäda, ist tettag si kaf enni di Sefru.

Tänia tawadenanag yinni iqdimen innäk kul manis ga tekker el Morjiet einakkar Reggäda hamlen didjen. Ami ga tili el Morjiet tuzag ettili Reggäda attettas.

### LÉGENDE DE REGGADA

#### LA SOURCE INTERMITTENTE (ENDORMIE)

La source se trouve aux Trifa, sur le territoire des Beni Mengouch. On l'appelle « Reggäda » parce qu'elle s'endort par périodes, ne coule pas du tout et s'assèche. D'autres fois elle débite de l'eau en grande quantité. Mais pourquoi s'endort-elle ainsi? Les gens du bon vieux temps ont raconté qu'elle renferme deux génies-femmes jumelles, l'une esclave noire, l'autre de condition libre. Lorsque cette dernière veille, pendant que l'autre dort, elle laisse les eaux s'écouler. Mais lorsque l'esclave est réveillée, et que la femme libre s'endort, la négresse empêche les eaux de courir, si bien qu'elles ne sortent pas au jour.

C'est lorsque les eaux courent ainsi que l'esclave commence à ronfler et que les eaux reviennent vers l'endroit d'où elles étaient sorties. Et elles rebroussent chemin de la longueur de quatre pas, et vous jureriez que jamais des eaux n'ont coulé à cet endroit.

On dit aussi que lorsqu'elles veulent s'assécher, une énorme tortue, grosse comme la meule du moulin à bras, sort de la source. Dès qu'elle sort, la source se met à clapoter et les eaux reviennent vers le réservoir d'où elles étaient sorties. Puis la source étant tarie, il suffit que cette tortue sorte à l'orifice pour que vous entendiez le

bruit des eaux à l'intérieur, bruit comparable à celui d'une rivière. Et les eaux s'échappent à l'extérieur et commencent à courir, si bien que vous jureriez que jamais elles n'ont tari.

Les anciens rapportent que ces eaux viennent de la montagne du Foughal, parce que, en hiver, lorsqu'elles sont en crue, il en sort des feuilles de chêne vert.

On rapporte qu'autrefois quelqu'un mit dans une grotte du sommet du Foughal trois étuis. L'un sortit à la source d'El Morjia à Aghbal, l'autre sortit par Reggada et le troisième dans la grotte-source de Sefrou.

Les anciens nous assurent que Reggada et El Mordjia donnent leurs eaux et s'endorment en même temps.

### LENKAIET EN MUSA U SALAH

Musa u Salah ettuga izdag di eddhar di imuri en Msirda di lehbar. Qai ead dinni thirbet ennes tehden eqqarennas thirbet en Musa u Salah. Ettuga dafellah netta dahlali si al ahlal d agraben ettugalen zik fehmen qbala.

Ettuga itjarrah timeslän ikerrez gir rebzin tum si lmešta ad irzem si tyirza. Idjen usugg<sup>as</sup> usind warrau ennes kerzen agrin irebzin tum. Idjiten alami megren imendi enni egginten ettalla di warnän. Iused netto ishargasent. Ettuga kerzen di wangad u al Haled ; amkan enni tsemmanäs Mazuz ami dis kerzen imendi d mazuz ishargasen ebb<sup>as</sup>en.

Iused teg ist netketust di ist en tjaebubi teqpen hses idjas gir suai netfuikt iggäs dinni tlän nethabba imendi bas ad itjarrah eshal atett ketust di usugg<sup>as</sup>. Idjit din asugg<sup>as</sup> imda ur däs dinni teg sait en wamän. Ami temda usugg<sup>as</sup> terzem hses tjaebubi tufa ilqanni letsa di usugg<sup>as</sup> enni gir ennos en thabbel.

Ami iwoq lehbar enni ujellid enni ettuga di Tlemsän ennänäs : « Qai Musa u Salah tegga taketust di lhab idjit bla tamän asugg<sup>as</sup> », isifdas ujellid innäs : amen leggid itketust di lhab tedjit bla tamän amenni ula dsek dak ga ggug.

Innäs samhiyi ad audag ahham inu ilqanni addeulag. Idwel ahham ennes. Innäs i-imnäs asem wassig aleqned ugalcul dikerri duajmi d uvis di wahham, teqned hsesen bas ur ten ettiwed ifuit ; ettayasad dinni imendi d wamän ur ten tsufged sait. Idmi ga temda telt eshor egres i-ugalcul, idmi ga temda sett eshor egres ikerri idmi ga temda tesga shor egres uajmi. Iwa ilqanni netta idwel ger ugellid teggit di lhab, innäs ihdar main ga tetsed hasa amän ur dak tsitag sait. Innäs adetsag lejben.

Idha ittauyasd lejben, amän ennes issessilen, uenni tuzgen ittettit.

Iwa ilqanni ami temda telt eshor tegres immäs i-ugalcul enni tufa iges ennes iggur ad itsar si lmuh, talmäs tennäs qai gersug i-ugalcul ufis iges ennes iggur ad itsar si lmuh. Tania ami temda sett eshor tegres ikerri tufa iges ennes itsur si lmuh, talmäs tennäs qai ufis iges ikerri itsur si lmuh. Tania ami temda tesga shor tegres i-ugalcul tufa iges ennes tedwel kul si delmuh ; atruh tania taglem imemmis. Innäs immäs awiyid amän en sebga neltandät tinni ga ilin nezlin. Atruh nettäta kul taimari ga taf tenzel azzis ettawid suai en wamän enni imellalen iggin am iflan.

Ilqanni ami tairau amän en sebga en taimarin, leggilen di ist en tjaebubi uganim liwilen imemmis di lhab netlemsän ; liwiyas yis enni. Ilqanni ami gres tchlad itter hujellid enni ettuga dinni innäs usiyi ettesrih ad esgag ger ettarf en temdint adirareg suai huyis inu qai liwitid immu. Innäs ettesrih. Ifag ilqanni ger ettarf en temdint si ljihei en waurud zdahel issur innuden i-temdint. Netta tchya hu yis ibda issazzal ami iwoq essur ikkes amän enni nenzul ettuga das ettawid immäs teggilen ger linzar uvis. Ennetta ami ifuh di wamän enni ad tekker si ljad ad inaggaz essur ishuf si idapen ennes.

Ilqanni amit ezrin igassusen inaggaz el haid deulen ger ujellid ettazlen ennän as : « qai Musa u Salah terwel. » tufa ujellid el muziga ilmakzen teireud ehfes innasen enyal he teimarin eddafremt tettemt ; Dafraat di ljarrel. Ami iuden igzar en Tafna tennefge dinni ist en teimari etaleshab. Si ilqanni amkan enni bdän tsemmanäs es-Schba. Qai dinni asun nessbäs. Ernin essazzalen. Ami iuden Angad aurud i-wejdäl iennefge ist en teimari ettaberkant qai amkan enni eqqarennäs agraba gala hater taimari dinni immuilen ettaberkant am tjarbi taeni legrab.

Ernin ettazzen akides. Temmut tania ist en teimari ettazizaul qai amkan enni eqqarennäs idu ez-Zriga.

Sebga en teimarin ag enfegent si ilemsän ul legyon. Ilqanni deulen hses imhazaien.

Iruh netta amenni issazzal iwoq Fas. Iufiten tzallen eddhor ilqanni idra hu yis ibda itzall akidsen d uvis ibda isnejbod. Ennetta ad ismah di tilla isfag yis ger uhensu ; d uvis ad ihuf immut.

Ilqanni amit fagren eksennäs ul ufint ad tazzel el qadd win tuzzel ead aga innefge.

### LÉGENDE DE MOUSSA OU SALAH

Moussa ou Salah demeurait sur le dos (de la montagne) dans le

1. Voir même légende dans Destaing, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*, p. 1, p. 361 et suivantes.

pays des Msirds, au bord de la mer, où se trouve encore aujourd'hui une masure en ruine qui lui est attribuée. C'était un cultivateur qui était d'origine arabe hilalienne. — Les Beni Hilal étaient très intelligents.

Il faisait des expériences. Il labourait pendant quarante jours l'hiver, puis dételait sa charrue. Or une année ses enfants vinrent et labourèrent au delà des quarante jours. Il attendit que les orges fussent mûres et formassent une meule sur l'aire à battre, puis il vint et y mit le feu. Ils avaient labouré en Angad chez les At-Khaled, à l'endroit que nous appelons « Mazouz » car l'orge que leur père brûla était tardive : « mazouz ».

Il mit une fourmi dans un étui, le scella, laissant seulement une petite ouverture pour la lumière. — Il avait mis dedans trois grains d'orge pour voir combien mangeait une fourmi dans l'année. — Il l'y laissa toute une année sans lui donner d'eau, puis au bout de l'an il ouvrit l'étui et trouva qu'elle avait mangé durant tout ce temps un demi-grain seulement. — La nouvelle parvint au roi qui régnait à Tlemcen : on avait rapporté au monarque :

« Moussa ou Salah a mis en prison une fourmi, la privant d'eau durant un an. » Le roi le convoqua et lui dit :

« Je vais te faire comme tu as fait à la fourmi en la mettant en prison sans eau. » Moussa ou Salah demanda :

« Permets-moi d'aller jusque chez moi et de revenir. » Il revint chez lui et recommanda à sa mère d'enfermer le coq, le bœuf, le taureau et le cheval dans une chambre de telle manière que le soleil ne leur parvint pas et de leur apporter là-dedans de l'orge et de l'eau, sans les laisser sortir. « Lorsque trois mois seront écoulés, dit-il à sa mère, égorge le coq ; dans six mois égorge le bœuf et dans neuf mois égorge le taureau. » Puis il revint vers le roi qui le mit en prison et lui dit : « Choisis ta nourriture, quant à l'eau, je ne t'en donnerai pas. — Je mangerai du lait caillé, répondit Moussa. »

Il se mit à lui (faire) porter du lait caillé : il buvait le sérum et mangeait la partie sèche.

Au bout de trois mois, sa mère égorgea le coq et trouva ses os presque remplis de moelle. Elle le fit savoir à son fils. Au bout de six mois elle égorgea le bœuf, trouva ses os remplis de moelle et en informa également son fils. Puis au bout de neuf mois elle tua le taureau, trouva ses os complètement transformés en moelle et apprit la chose à Moussa. Ce dernier fit dire à sa mère : « Apporte-moi du liquide de sept juments en rut. » Elle se mit en quête et à toute jument en chaleur elle prenait un peu de liquide blanc et visqueux.

Ayant réuni ce liquide dans un tube de roseau elle le porta à son fils qui se trouvait en prison à Tlemcen et lui amena aussi le cheval

qu'elle avait tenu enfermé. — Dès l'arrivée de sa mère il demanda au roi de cette ville la permission de sortir au bout de la cité pour manœuvrer un peu sur son cheval. Le roi l'autorisa et Moussa ou Salah sortit au bout de la ville, mais toujours à l'intérieur des murs d'enceinte. Il enfourcha son cheval, se mit à galoper et, arrivé devant le rempart, il prit du liquide apporté par sa mère et le mit sur le nez de sa monture. Aussitôt qu'il eut reniflé, le cheval s'enleva d'un bond puissant, sauta par dessus le rempart et se reçut (de l'autre côté) sur ses jambes.

Les sentinelles, ayant vu le saut, s'en vinrent en courant chez le roi et lui dirent que Moussa ou Salah venait de s'enfuir. Le roi fit aussitôt sonner le rassemblement de ses mokhazenis et quand ils furent autour de lui, leur dit : « Montez sur des juments de course, poursuivez-le et arrêtez-le. » Ils suivirent sa trace. Arrivés à l'oued Tafna, une des juments tomba épuisée de fatigue. Elle était grise (Chehba) c'est à cet endroit (appelé Chehbat) que se trouve un douar de spahis. Ils continuèrent la poursuite et arrivés en Angad de ce côté-ci d'Oudjda, une jument noire creva de fatigue. On trouve en effet là-bas un endroit appelé « Aghraba » parce que la jument qui mourut était noire comme le corbeau « Ghomb ».

Ils continuèrent leur galop. Une autre jument gris cendre mourut et l'endroit où elle tomba porte le nom de Zriga.

Sept juments périrent sur le parcours de Tlemcen à El Aïoun Sidi Mellouk. — Les mokhazenis s'en retournèrent alors.

Moussa ou Salah continua de galoper ainsi jusqu'à ce qu'il arriva à Fez. Il trouva les habitants à la prière du « Dhor ». Descendu de cheval, il se mit à prier avec eux. Mais le cheval commença à le tirer en arrière. Abandonnant sa prière, il envoya une gifle sur les naseaux du cheval qui tomba raide mort (tué par la honte).

Lorsqu'il l'ouvrirent et prirent son cœur ils s'aperçurent qu'il aurait pu encore fournir, avant de mourir épuisé, une course égale à celle qu'il avait déjà effectuée.

### LEHKAIYET EN WAGBĀL

Igzar en wagbāl ettuga zik dis tamdimt ; qai ezzat i-titt en wagbāl idjen wamkân eqqarennās Sāun ihedjamen ettuga dis edderb ihedjamen ; qai din idjen wamkân suaddai ititt eqqarennās ajdar nez-somgat ettuga dinni eşsomgat en tmezdia lebna ; ettuga eşsur funud itemdimt kul šī. Qai dinni idjen wamkân ezzat i-titt eqqarennās lehri ettuga dis el-heznef ujjellid enni ettuga dis ihakmen.

Titt enni en wagbāl innak ebnant at Mrin ettugalen dijelliden di

Fās. Iwođ lehkām ensen al Tlemsān di Iwoqī enni etgawaden anāg.

Ettuga zik titt enni en wāgbāl idmi t ga qnen etšara. Idmi dis ga iadef uterrās isbedda ifassen ennes ettuga iğraq leqdār en hamsa mitra.

Saga idu leqmi ittag wānzār qbāla ettasād el hamlei si wadrār ettadās aked tārta. Terdem suāi haša qai ead iğraq ula d-idu. Amān en titt twabdan he teme iyām : Al el Mongar yinni si titt agirin ettanien rebe iyām ; al el ġazi d-Bu ġammāla, ettizi (mis pour d Tizi) d-Ibellien d Ussānen rebe iyām.

Ettuga ilbāb en wāgbāl d eladu aked ilbāb en wadrār, edhan otteggren jarasen el barūd. Ettuga lemdimt en Wāgbāl ġres ist en tewort denyi titt si ljihei n el Morjiet, ist si ljihei nessuq enni aqdim, ist suaddai si ljihei en Trifa.

Idjen wās usind ilbāb en wadrār iwin ilbāb en wāgād harken di ist en lemhollet usind regben senni he sidi ġazzuz del māl en ilbāb en wāgbāl terwes aked sidi ġazzuz. Ilqanni leħlad ħessen el gum en Lemhaya d ilbāb en wāgād, ešugit.

Ikter ezzga ġer ilbāb en wāgbāl. Usind defren el māl ensen ebdān otteggren el barūd aked el gum enni.

Ailbāb en wadrār ami zrin ilbāb en wāgbāl Kul si tē-ān defren el māl ensen, usind ilbāb en wadrār harken chwād h-elmorjiet halđen ġer lemdimt ufint leħla ġala ħajer kul si tēnia ami tehma ezzga.

Shedmennāsen kul si tudrin, iwināsen qag mizi ufint di tudrin.

Ilbāb en wāgbāl defren el gum al Angād aurud iğzār en Isli. Ihuf dinni idjen si ilbāb en wāgbāl eqqarennās anegruz di idjen nessāhb qai idu eqqarennās essāhb unegruz.

Ilqanni ami deulen ilbāb en wāgbāl ġer ihhamen ensen ufint ilbāb en wadrār qag hedmennāsen tudrin herfenten jlān arrau ensen. Ilqanni hlān qag ilbāb en wāgbāl ġer iğzār en kis si ljihei en waurud di idjen wamkūn eqqarennās el Menzel, zedgen dinni. Idjen wās enniđen tania harken ġersen ilbāb en wadrār eggin akidsen dinni lbarūd. Temmūl ġasrin en teimārin di wamkūn enni. Gelbenten, sez-wanten agirin i kis zedgen, ušināsen Msirda tammuri enni zedgen dis. Amihel qai eqqarennās idu ađiya. Yinni dinni zedgen eqqarennāsen Al Haled n-ađiya ġala ħajer naqsen si Al Haled.

U mihel qai ula derbağ en Al Haled dameziān he lerbağ enniđen en āl Iznāsen.

#### LÉGENDE D'AGHBAL

L'Oued Aghbal avait autrefois une ville en face de la source du même nom. Dans un endroit encore appelé la « Cote des Coiffeurs »

se trouvait la rue de ces derniers. Il y a là-bas, sous la source, un endroit appelé « Les Assises du minaret » où était construite la mosquée. Des remparts entouraient la ville de tous côtés. Il y a encore un endroit auprès de la source appelé « El Heri » où se trouvait le magasin du roi qui gouvernait la ville.

On dit que la source d'Aghbal fut aménagée par les Mérinides, qui étaient rois de Fez. Leur commandement allait jusqu'à Tlemcen, selon ce qui nous a été rapporté.

A cette époque, lorsqu'on fermait la source (aménagée en bassin) elle s'emplissait et un homme qui y pénétrait se tenant debout, les mains levées, avait encore cinq mètres d'eau au-dessus de lui.

Mais aujourd'hui, à la suite de pluies trop abondantes, les crues descendent de la montagne et pénètrent par la séguia dans la source qui est un peu démolie. Malgré cela, elle est encore profonde aujourd'hui. L'eau est partagée (pour l'arrosage) en huit jours : les At el Mongar d'au delà de la source ont droit à quatre jours ; les At el Ġazi, bou Ammala, Ibelliene et Ouchanen en prennent quatre.

Les gens d'Aghbal étaient ennemis des gens de la montagne et se faisaient souvent la guerre. La ville avait une porte au-dessus de la source, une autre dans la direction du vieux marché et une troisième au-dessous de la source, dans la direction des Trifa.

Un jour les habitants de la montagne s'adjoignirent les gens d'Angad qui se levèrent en harka, passèrent la montagne à Sidi Azzouz où ils trouvèrent les troupeaux des gens de la ville au pâturage. Le gourd des Mahaya d'Angad tomba sur ces troupeaux et les poursuivit.

L'alarme fut donnée aux gens d'Aghbal qui suivirent leurs troupeaux et se mirent à se battre avec le gourd.

Voyant les gens d'Aghbal monter tous à cheval pour suivre leur bétail, les montagnards arrivèrent en harka, descendirent par El Morjia, et tombèrent sur la ville qu'ils trouvèrent déserte parce que, dans le feu de l'action, ses habitants étaient tous sortis à cheval. Les montagnards démolirent toutes les maisons après en avoir tiré tout ce qu'elles contenaient. Quant aux habitants d'Aghbal, ils poursuivirent le gourd des Mahaya jusqu'en deçà de l'oued Isli. Là, un des gens d'Aghbal, appelé Angrouz, tomba dans un ravin que l'on appela depuis « Sebħ Negruz ».

De retour chez eux, les gens d'Aghbal trouvèrent leurs demeures démolies par les montagnards et leurs enfants chassés. Alors tous les gens d'Aghbal désertèrent le pays et allèrent sur l'oued Kiss à un endroit appelé El Menzel où ils s'installèrent à demeure. Un jour les montagnards tombèrent encore sur eux à cet endroit et vingt juments y périrent. Les montagnards les vainquirent et les firent passer de l'autre côté de l'oued Kiss. Les Mairda leur donnèrent des terres où

ils demeurèrent. C'est pour cela qu'on les appelle aujourd'hui Oulad Attia<sup>1</sup>, « gens du don ».

Les habitants de l'endroit sont appelés At Khaled des Attia, parce qu'ils furent détachés des Beni Khaled.

C'est pour cela que le « Reboa » des Beni Khaled est le moins important des groupements Beni Iznassen.

### LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSORS

Idjen nettaieb dağarbi si ssus ettuga di At Haled israd ger ist lejmaçet Estaita si At Adrar in iwalen Angad.

Idjen wass innäsen ; ussiyi mia duru adawen jebdag timuzunin sund-dai i-tmuri errunt. Ilqanni yinni miger ettuga israd ebdan sra ezzisen iznuza ifunäsen ennes sra itätsäts ennoqret n elhalai ennes almani däs usen qag main däs enna.

Ilqanni iruh netta itsur tlala en tiudär si wagläl ihlan, imsel hefsen si usäl. Iwiten ger idjen umrabeç dis timadlin. Amrabdu ibna un wahham. Izza idjen wahsir di tmuri di lwoi en timadlin damo-gran. Ierdem dis tiudär enni Ami ten Ierdem idwel ger imeddukäl onnes yinni miger isareç innäsen : awim ist en tgaç ettaberçant ger wamkän enni midi ihzen tiudär.

Iwin tgaç däs enna ger wamkän enni, gersent, nitnin ur gersen lehbar qai fehzen diinni tiudär : ettuga innäsen : qai eljen enni illan dagassäs he timuzunin enni fehsh alyfes atgarqhem etgaç ettaberçant ur dis qag errihet ne tmelli.

Iwa ilqanni ami ebdan adegzen h-umkän enni innäsen : qai ledjnun ur eqqisen awal, ur etteqlem ammu d wammu gir agzei leqlem ezzat-wem ur tessiwilem awal. Ma illa tezrim sra nehajet ur tsiwilem. Isettet ettaleb enni suai en irden ettuga iwiten akides h-imukän enni midi fehzen tiudär ur ezrin yinni Kides irühen. Igga imän ennes itgazzem itbahhar innäsen : amkän mani ga tafem irden ferwen dwenni ai mani ellant tmuzunin.

Ilqanni bdän atshähen di tmuri alämi ufin irden ferwen di wamkän enni. Ennanäs i-ttaleb enni : qai nufa irden. Innäsen egzei.

Bdän eqqazen, ennetta igga imän ennes itgazzem, ad isi azru azzi-sen iwei idjen ger wagarur. Ur effigen hi tiudär al mani qag däs en isyiwen likita, gala hater innäsen ma illa etsälen ken ledjnun ur teq-qirem : ah.

Ilqanni jebden tiudär enni iwiten kul idjen iggar atent auyag alham inu. Innäsen ur tmengim qai ad etwameshent tmuzunin.

1. De la rac. arabe عطى donner.

Ami ten izra amenni ehshen admengen he tiudär enni innäsen atent auyag gri ger imezdiya mani ettuga isgar imahdaren.

Ilqanni ami tent iwi innäsen hetelt iyäm anezzem tiudär adawen ebdig timuzunin disen.

Netta deg id iroh iensa iggur isbah di Melwibi, iroh ger tmuri ennes.

Yinni ami temda telt iyäm rezmen tiudär enni ad ebdan timuzunin, saga ufintet d agläl, bdän ilqanni etsälen di ifässen ensen. Uplen truzun he ttaleb enni ur ufän.

Gala hater neisin nettamen di loğraba neqqar qai gersen el heç-met. Netta itbäh en sus yinni miger el heçmet.

Urd ettiuden itit gir ma illa ufin sra en wamkän d essiulen ehshes lektab ensen essnen dis timuzunin, adäsen si twälra ger wamkän enni adawin main dis en tmuzunin, ad rühen, ur ten izer had.

Gilla ufin amkän enni Yegza.

### LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSOR

Un taleb magrabin du Sous se trouvait chez les Beni Khaled où il avait été engagé (comme instituteur) par une djemaa, les Chetaita, des Beni Drar d'Angad.

Un jour il leur dit : « Donnez-moi cent douros et je vous tirerai de l'argent de sous terre où il y en a beaucoup. » Alors les gens chez lesquels il était engagé commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner les bijoux d'argent de ses femmes, jusqu'à ce qu'ils lui renurent ce qu'il avait demandé.

Le taleb alla remplir d'escargots vides trois marmites qu'il recouvrit de terre et les porta près d'un mausolée où se trouvait un cimetière. Ce mausolée était construit à la manière d'une maison. Il creusa un grand trou dans la terre au milieu des tombes et y enfouit les marmites. — Puis il revint vers ses compagnons chez lesquels il était employé et leur dit : « Amenez une chèvre noire à cet endroit » — où il avait enfoui les marmites.

Ils y amenèrent la chèvre demandée et l'égorgeaient ignorant ce qui s'était passé relativement à l'enfouissement des marmites. — Le taleb leur avait dit : « Au génie gardien du trésor il faut que vous immoliez une chèvre noire exempte de la moindre tache de blancheur. »

Comme ils creusaient à cet endroit, le taleb leur recommanda : « Attention, les génies n'aiment pas les paroles ; ne regardez ni de ci ni de là ; creusez et regardez devant vous sans mot dire. Si vous voyez quelque chose ne dites rien. » — Le taleb sans être vu par ses

compagnons répandit un peu de blé qu'il avait apporté, puis il fit semblant de faire des incantations et des encensements. Ceci fait, il leur dit : « L'endroit où vous trouverez réuni du blé sera celui où se trouve l'argent (caché). »

Ils se mirent à examiner le sol jusqu'à ce qu'ils découvrirent le blé réuni à l'endroit voulu. « Nous avons trouvé, crièrent-ils au taleb. — Creusez », leur commanda-t-il.

Ils se mirent à piocher pendant qu'il faisait semblant de prononcer des formules magiques.

Puis il prit des pierres et les en frappa dans le dos si bien qu'ils ne parvinrent aux marmites que repus de coups. Car il les avait prévenus : « Si les génies vous frappent ne criez pas : ah ! »

Ils retirèrent enfin les marmites et les emportèrent pendant que chacun d'eux parlait de les prendre chez lui. Il leur cria : « Ne vous disputez pas, de crainte que l'argent se métamorphose. »

Mais se rendant compte qu'ils allaient se battre pour ces marmites il leur dit : « Je vais les emporter chez moi dans la mosquée école. »

Après quoi il leur dit : « Dans trois jours nous ouvrirons les marmites et je vous partagerai l'argent qu'elles contiennent. »

Mais à la nuit, il s'enfuit et marcha continuellement si bien qu'au jour il arriva à la Moulouya et partit vers son pays.

Lorsque les gens, après les trois jours, ouvrirent les récipients pour se partager l'argent ils y trouvèrent des escargots et se frappèrent les mains de dépit. Ils se fatiguèrent à chercher le taleb qu'ils ne trouvèrent pas.

Voilà pour notre crédulité vis-à-vis de ceux qui viennent de l'Ouest. Nous prétendons que les Occidentaux possèdent la science hermétique. Ce sont surtout les gens du Sous qui possèdent cette science.

Ils ne viennent ici que lorsqu'ils y ont découvert un endroit décrit par leurs livres et où se trouve un trésor. — Alors ils y viennent en cachette, prennent le trésor qu'il contient et repartent sans avoir été vus de personne.

L'endroit creusé témoigne seul de leur visite clandestine.

#### AZRU HAMMAR

Idjen eqqarennās Ahammar ihakkem deg Qelciyen. Ibda iqqarassen kul āss attawim el munel. Ebdān ettawināzd al ami ūhlen. Ikker idjen wariāz daussār eqqarennās Bagus. Innāsen : tuhhlem Ennān ās : nuhhel. Innāsen : ūstiyi leahd atcišem arrau inu āhen henniġ ezzis. Ekkren bezrennās māin din ġa ġāisen warrau ennes. Irūh netta d nhammar ad sārān dug udrār. Irbu Ahammar hu ġarur ennes

ger ihf ħn uzru. Innās a Yamāum ħn warrau inu d yin ennes. Ihuf ezzis emmuġen snāin iisen, ihenna taqbilt ezzis.

H-uyenni ai semmān azru enni Azru Hammar.

#### AZRU HAMMAR

Un individu appelé Hammar gouvernait les Guelaya. Il leur prescrivait de lui apporter tous les jours la « mouna ». Ceux-ci la lui apportèrent jusqu'au jour où ils en furent fatigués. L'un d'entre eux, déjà vieux, appelé Baghous survint et leur demanda : « Vous en avez assez ? — Nous en avons assez, répondirent-ils. » Il leur dit : « Eh ! bien faites-moi le serment de nourrir ma famille et je vous débarrasserai de lui. » Les gens fournirent leur cotisation pour trouver de quoi faire vivre sa famille et l'homme partit, en compagnie de Hammar, se promener dans la montagne.

Hammar monta sur ses épaules jusqu'au sommet d'une roche. Là, Baghous lui cria : « O toi qui fais le malheur de mes enfants et des tiens... ! » En même temps il se laissa tomber avec lui (du haut du précipice). Ils moururent tous deux, mais Baghous avait débarrassé la tribu d'un tyran.

Et c'est pour cela que le rocher en question fut appelé « rocher de Hammar ».

#### AT ĠAMER

At ĠAmer idū drus, ettugaten zik errun. Idj wāss niġnin di ljamāġ dedjmaġel saġa lequunnei ist tezrut zug udrār. Midden enni tgaraden di tezrut, kul idjen ettug iqgar : ur d ettis di tmurt inu ; ittūzzel ger tezrut tengiten idjen zdesfer idjen. Tesġa u tesġin ezzisen emmuġen dug ubrid en tezrut enni.

Ilqanni tused elqibālt i-ist tmeṭṭūl ettug tellem tazdiġi. Ettūzzel ġres tedfaġ zi trukkel tennās ula ennetis ur d ettis di tmurt inu. Teimaġ he tmeṭṭūl tengit. Ami ur tif had tezrut enni dug ubrid ennes tersa dinni di tsawent ur ihuf deg igzār.

Zug ilqanni at ĠAmer drus eqqaren hsen midden :

At ĠAmer en tiyusi, yin tēnġa tezrut.  
Miāt roġba temmut, lek māl tmeṭṭūl.

#### LÉGENDE SUR LES BENI AMEUR

Les At Ameur sont aujourd'hui peu nombreux. Autrefois, ils étaient en plus grand nombre. Mais un jour qu'ils étaient en réunion à la

mosquée, une pierre se mit à rouler du haut de la montagne. Tous tentèrent de s'opposer à la descente de ce bloc, aucun ne voulant qu'il allât s'arrêter dans son champ. Chacun courait donc au-devant du rocher qui les écrasait les uns après les autres. Ils étaient quatre-vingt-dix-neuf qui périrent ainsi sur le trajet de la pierre.

Puis ce rocher arriva devant une femme qui filait. Celle-ci se lança sur lui et tenta de le repousser à l'aide de sa quenouille en s'écriant : « Moi non plus je ne veux pas qu'il vienne sur mon champ. » Le rocher passa sur la femme et la tua ; puis, ne trouvant plus personne sur sa route, il s'arrêta enfin là-bas, sur la pente, sans descendre jusqu'à la rivière.

Depuis cette époque les At Aneur sont peu nombreux et les gens disent en parlant d'eux :

Les At Aneur du roc, ceux que tua le bloc.

Cent hommes trépassèrent, une femme fut la dernière.

## FABLES

### TALEFSA ETTIDDA (mis pour ÊTIDDA)

Tenna ðlefsa idj wäss i-tidğa : ðim Rebbi jaubiyi he tmeslail unin ; netşin snain anqarşes midden ; ur essinag mah şem rezzun hem mid-den eqbala ennetş rukklen ezzi. — Tennas tidğa ğala huşer netş elqorşei inu tezyenfa midden, şem elqorşei ennem at tnaqq.

### LA VIPÈRE ET LA SANGSUE

Un jour la vipère dit à la sangsue : « Je t'en conjure au nom de Dieu, explique-moi la chose suivante : toutes deux nous piquons les gens ; or je ne comprends pas pourquoi, toi, tu es très recherchée par eux, alors que moi, ils me fuient. — C'est, lui dit la sangsue, parce que ma morsure guérit les hommes, tandis que la tienne les tue. »

### ADESSIU ETTINEMLELT

Idj udessiu iensa deg işt tneMLELT. Al eşşbah innäs : a ğanti tinemlelt şamhiyi aqqai ensig ğaddbağ şem. Tennas tinemlelt : a idessiu roh wa llah ma essnag qağ mant taffert di iensid.

### LA FAUVETTE ET LE TREMBLE

Une fauvette passa la nuit sur un tremble. Au matin, elle dit à l'arbre : « O ma tante Tinemlelt, excuse-moi d'avoir passé la nuit à te fatiguer !

— O fauvette, répondit le tremble, va, par Dieu, je ne sais même pas sur laquelle de mes feuilles tu as passé la nuit ! »

## AJARUF D WAHRAM ENNES

Ahram ujaruf itwassat ebb<sup>was</sup> innās a memmi laqmi g<sup>a</sup> lezred aryāz iggor aked ubrid fehnes ger imuri ur dis ettimned. Innās netta a bh<sup>wa</sup> i ma lla isid tazru i-rrāgel. Innās ebb<sup>was</sup> : a memmi edjigt zek tagmer.

## LE CORBEAU ET SON PETIT

Un père corbeau recommandait à son petit : « Lorsque tu apercevras un homme cheminant, se courber vers la terre, ne t'y fie pas ! — Mais, mon père, répliqua le petit corbeau, et s'il a déjà ramassé la pierre de l'autre côté de la crête ? — (Bravo !) mon fils, je laisse, par ta présence, le logis bien gardé ! »

## UŠŠEN ETTSIWÄNT

Tused tsiwänt leh<sup>af</sup> arrau en uššen tetsi<sup>ten</sup>. Innās uššen : māger. Tusei lennās ma tzenred isra eggit. Innās ilqanni, arrau inu tetsitten (mis pour tetsid ten) dizizawen yin ennem ileqqu aten etsag enwin.

Tused uššen igga idjen wadān dazirār di tmesi. Tused tsiwänt leisit. Arwah a tadān enni tetsaq dis ist terjel Ami at tessers di l<sup>es</sup>š tetsaq tmesi di l<sup>es</sup>š enni hargen warrau ennes, hufen di imuri, iisiten uššen.

## LE CHACAL ET LE MILAN

Un milan déroba la progéniture du chacal et la mangea. Le chacal lui ayant demandé pourquoi (il avait fait cela) l'oiseau, en s'envolant, lui dit : « Si tu peux quelque chose (contre moi) agis. — C'est bien, lui répliqua le chacal, tu as dévoré mes enfants tout crus ; moi je vais manger les tiens bien cuits. »

Il plaça alors un long boyau sur le feu. Le milan arriva et l'enleva. Mais voilà qu'une braise était restée collée à la tripe en question. Et lorsque l'oiseau la posa dans le nid, la braise y communiqua le feu. Les petits du milan, brûlés vifs, tombèrent à terre et furent mangés par le chacal.

## ARYĀZ D IFKER

Irūh idjen tufa ifker issawāl. Irūh innāt i-ujellid. Lettofi isekk ifker izdiwiten. Ad issiwel ifker ur iug ad issiwel. Lettof ujellid aryāz enni tengit.

Ilqanni issiwel ifker innās : a willi he bābās wen ur ger illi main g<sup>a</sup> terwes, ad irwes iles ennes. Ui dās innān ini i-ujellid : ifker issawāl.

## L'HOMME ET LA TORTUE

Quelqu'un trouva une tortue qui parlait. Il en fit part au roi qui l'arrêta et envoya chercher la tortue. Mis en présence l'un de l'autre, la tortue ne voulut pas parler. Le roi se saisit de l'homme et le mit à mort.

Alors seulement la tortue parla en ces termes : « Malheur à celui qui, n'ayant rien à garder (en fait de troupeaux), ne garde pas au moins sa langue ! Qui lui avait conseillé de venir dire au roi que la tortue parlait ? »

## TJARFIKT D IFKER

Tused idj wās tjarfik<sup>i</sup> lennās i-ifker : lallah arruh (mis pour anruh) as isig h<sup>u</sup>ger inu analei dug jenna anfarraj di lmalāika aqqa teggent urār. Al a<sup>g</sup>nāsi ad enrawah. Tisit tusei ezzis ; iugla lennās ma lezrid urār dug jenna. Innās la. Tennās ma lezrid lammuri innās la. Tmiyel ezzis lerzemās denyi ist lezru terraz. Tedfartid tetsit.

## LE CORBEAU ET LA TORTUE

Un corbeau dit un jour à une tortue : « Partons, je t'enlèverai sur mon dos et nous monterons au ciel où nous assisterons au spectacle des anges célébrant une noce ; puis, vers le soir, nous rentrerons. » Lorsqu'il se fut bien élevé, il dit à la tortue : « Vois-tu le paradis ? — Non, dit-elle. — Aperçois-tu la terre ? reprit le corbeau. — Pas d'avantage, reprit la tortue. » Alors l'oiseau la fit pencher et la laissa tomber sur une roche où elle vint se briser. Le corbeau la suivit et la dévora.

## TALEFSA DUGARDA

Talefsa dugarda mdukkulen. Innäs ugerda i-llefsa ula nnetä gri lig-mäs qedgant, ula nnetä wenni ga zafag al engag. Tennäs llefsa ya nddi ruh atedhennid sek ur inaqqed had urä ituggwed had; nets aqqak hi lhibet luggden ezzi qab' l ga zafag. Sek la gir d agarda as ezren ur tenhelcen. Tennäs lallah anades dug wahfir nets akidek ateqqled.

Udsen. Usind idjen näin (mis pour idjen inain) bdän eggazen h wahfir enni. Talefsa lezef idjen ennetta lehqas fus ennes lebda itmetta, d ugarda isruggeb zug wahfir. Netta izrit ifaqed innäs: zih netta dagarda ennetä qrib emmutag tekker.

Dwenniden ad ieg fus ennes dug wahfir d ugarda al izef ettlefsa tesruggehd. Ami izra talefsa innchlag immui.

Tennäs llefsa u tük anehlig inu aktar z-uzef ennek.

## LE SERPENT ET LE RAT

Un serpent et un rat se lièrent d'amitié. Le second disait au premier: « Moi aussi j'ai des dents tranchantes et moi aussi je tue celui que je mords. » Le serpent lui disait: « O mon ami, tiens-toi tranquille; tu ne peux tuer personne et personne ne te craint. Quant à moi j'inspire la terreur et l'on a peur de moi avant que je ne morde. Tu n'es, toi, qu'un rat et ta vue ne cause nulle frayeur. Revenons tous deux dans le trou et tu verras. »

Quand ils y eurent pénétré, deux individus se mirent à creuser ce trou. Le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main, commençant déjà à agoniser. A ce moment, le rat vint regarder à l'entrée du trou et l'homme l'aperçut. Il se ressaisit et dit: « Ce n'était qu'un rat et j'étais sur le point de mourir! » Il se releva.

L'autre individu vint mettre sa main dans le trou et le rat le mordit. Le serpent vint observer à l'orifice du trou. Lorsque cet individu aperçut le serpent, il fut saisi de frayeur et mourut.

Le serpent dit alors à son compagnon: « Tu vois, la terreur que je cause est (à elle seule) plus terrible que ta morsure. »

## USSEN AKED WAIRAD

Iroh ussen ger wairad innäs: a gammi nets walu gri dabbar hi misem ga eggag. Innäs wairad hasa ur kidi trated. Innäs ussen a la. Ruhen dellilt. Iehmez wairad ittof tafunäst iengit di ssahet. Ebdan

tetten. Ala mi isbah el hal innäs ussen ia gammi lallah auroh aqqa adaneg luhgen itbab ennes. Innäs ennigak ur hi trayi.

Ailbab ennes usind ufin airad terzem ittawin ennes dugemmum isbedd esagar ujarnid innäs i-ussen: misem igga uqemmum inu. Innäs issaggwad. Innäs i ittawin; innäs tsaglent bhal timesi. Nitnin ezrint reulen.

Ilqanni ruhen. Innäs i-ussen dabbrag hek ruh uggiyi. Iroh ussen immelqa aked iekgabt innäs lallah anruh anehmez. Zih netta aism iehwen. Tennäs lallah.

Iroh ussen ittof igat ebdan at tetten. Ailbab ennes usind. Alami ien izar innäs ussen itekgabt: misem igga aqemmum inu ettittawin d esagar inu. Tennäs hek ma iedarned nag iemmuted. Netta irwel, redsen hesen ienjem. Takgabt tahsal, ettantel heismenel.

## LE CHACAL ET LE LION

Le chacal alla trouver le lion et lui dit: « O mon oncle je suis dans le plus grand dénuement, agis pour moi; que dois-je faire? — (Entendu) à condition que tu t'abstiendras de me donner ton avis, dit le lion. — Je m'abstiendrai, dit le chacal. »

Ils partirent de nuit. Le lion prit une vache et la tua dans la cour. Ils se mirent à manger. Lorsque le jour parut le chacal dit: « O mon oncle, partons, les propriétaires de la bête vont nous rejoindre. — Je t'avais pourtant recommandé de ne pas me donner de conseils, répliqua le lion. »

Les propriétaires de la vache arrivèrent et trouvèrent le lion, les yeux et la gueule grands ouverts, les poils de sa crinière hérissés. Le lion demanda au chacal: « Comment est ma gueule? — Elle fait peur, dit l'autre. — Et mes yeux? ajouta le lion. — Ils sont enflammés comme du feu, répondit le chacal. » Dès qu'ils virent cette bête féroce, les gens prirent la fuite.

Les deux compères partirent et le lion déclara au chacal: « Je t'ai tiré d'embarras, maintenant éloigne-toi de moi. » Le chacal partit. Il rencontra un renard et lui dit: « Viens, nous allons nous mettre en chasse. » Il se figurait que la viande était facile (à obtenir). Le renard dit: « Allons-y. »

Le chacal s'empara d'une chèvre qu'ils se mirent à dévorer. Mais les propriétaires arrivèrent. Quand il les aperçut, le chacal dit au renard: « Comment sont ma gueule, mes yeux et ma crinière? » Le renard lui répondit: « Perds-tu la tête ou es-tu mort (de frayeur)? » Ayant dit, il s'enfuit. Les gens se mirent à leur poursuite.

Le chacal s'en tira; le renard fut pris et mis en morceaux.

## UŠSEN ETTMEDDA.

Tireu tmedda deg idj nelhij. Kul äss iqqaras nšsen ušiyid idjen zug warrau ennem, af ešsag nag adalieg. Adas tuš idjen. Al ami däs iqqim gir idjen tused bellärej innäs mani ruhen warrau ennem. Tennäs ta uddi išt nelhisei teqqarayi gir adi tused idjen nag adalieg. Innäs bellärej leqmi dšusa innäs gir alid. Netta tused innäs awiyid idjen nag adalieg. Tennäs : ali. Innäs : essnag wi hem irayän errayu. Tennäs main taena ; tehsed humu dšiniğ gammi bellärej.

Iruh ušsen ger bellärej isahet iğtoft. Innäs netš ettoğ tšaisag šek teqda ediyi errezq, ileqqu aš enğag. Innäs bellärej tehsed atšised, innäs : wah. Innäs iñlah aš isig aš auyag māni lñan iğeidən dizmären ga letted.

Yisil tusei ezzis alāmi tšoğ denyi lebhar. Innäs twalid izmären ; innäs wah. Netta aqqai delmajel. Imiyel ezzis ihuf iğšad di lebhar iğtas, ilğagd, itnakkar ihuf ušš netta innäs : « meulāy Bağdād udāk ušag elmudd ibawen ma illa nejmāğ.

Ilğag iroh. Innäs meulāy Bağdād dabohlul ; ma issuiyi kerrezag ibawen. Innäs netš ešğag terjijig melli di ga ešğen uššain adi etšsen. Netta tñni awālu d idjen innäs : aqqawen ušsen. Uzzien hšes, terwel alāmi tenjem.

Innäs : ta lañif, aqemmun inu ur ithenni iššiuđiyi i-lešđihel. Melli idjen adi i'weñ zi lağmareñ ad errag lešđal.

Idjen errami ettuğai iteqqel diš tññi zi lağmareñ. Teħkekās tersašt he tenzürñ, terwel. Innäs : ta lañif, ta lañif zih netta timejjin iheljin melli ga teħla imuri ili teħla ezzi.

## LE CHACAL ET L'ÉMOUCHET.

Un émouchet avait donné naissance à ses petits dans un fourré. Chaque jour le chacal lui disait : « Donne-m'en un à manger, sinon je monte. » Et l'oiseau le lui remettait ; si bien qu'il ne lui en resta plus qu'un. La cigogne survint et lui demanda où était partie sa progéniture. L'émouchet lui dit : « O mon amie, une bête féroce me menace en ces termes : « Ou bien tu m'en donneras un, ou bien je monterai jusqu'à toi. » La cigogne lui dit : « Eh ! bien ! lorsque cette bête reviendra, réponds-lui : « Tu peux monter. » Le chacal arriva et lui fit la menace habituelle. « Monte, lui répondit l'oiseau. » Le

1. Comparer texte XXXII, *Dialecte Nifla*, Laoust, p. 431.

chacal reprit : « Je sais qui t'a donné pareil conseil. — Qui est-ce donc, répliqua l'oiseau ; tu voudrais peut-être que j'en arrive à avouer que c'est ma tante (lire mon oncle) la cigogne ? »

Le chacal alla trouver cette dernière, et la prit par surprise. Il lui dit : « Je vivais tranquillement et voilà que tu m'as coupé les vivres, maintenant je vais te tuer. » La cigogne lui dit alors : « C'est simplement vivre que tu veux ? — Oui. — Alors viens, lui dit-elle, je vais t'enlever (dans les airs) et te déposer à l'endroit où se trouvent des chevreux et des agneaux dont tu te nourriras. »

Elle s'envola avec lui jusqu'au-dessus de la mer. Alors l'oiseau lui demanda : « Vois-tu des agneaux ? — Oui, répondit le chacal. » Or ce n'était que (l'écume) de la vague. L'oiseau fit basculer le chacal qui tomba dans la mer et plongea. Revenu à la surface, il coulait et remontait. Il s'écria : « O Mouley Baghdad je te donnerai une mesure de fèves si je m'en tire. » Il s'en tira et s'en alla en se disant : « Mouley Baghdad est pauvre d'esprit ; est-ce qu'il me connaît comme ayant cultivé des fèves ? N'empêche que je m'en tire en grelottant ; puissent des lévriers m'attaquer et me prendre (vivant) ! » A peine avait-il fini ces paroles que quelqu'un cria : « Sus au chacal. » Les chiens se mirent à sa poursuite. Il ne dut son salut qu'à la fuite.

Il se mit alors à dire : « O Miséricordieux ! ma bouche ne restera donc pas tranquille ? C'est elle qui me mène aux pires aventures. Puiss-je trouver quelqu'un qui me tire un coup de feu, j'y gagnerais ! »

Or un tireur qui l'observait le frappa d'un coup de fusil. La balle lui gratta le nez en passant.

Il s'écria en s'enfuyant : « Miséricorde ! miséricorde ! les fourrés ont des oreilles ; si ce pays avait été désert (comme je le supposais) il aurait été vide de ma propre personne. »

## MUŠ ĐUGARĐA

Ettoğ idj uğarda itili deg idjen wamkän wahdes di lehla.

Idj umur tused idj umuš tšimer ifuhas errihel. Iehda itenedas ur tuf manis ga tadef. Ilqanni igga ihf ennes fehlek ur tezmir gağ ad issiweñ. Isruggubd uğarda innäs : ah ta tağlib māñ tehsed alāmi dñ teqqimed. Innäs umuš ta sidi memmis lejwād netš aqqak usrag, bahra amen d reuhag zi lhidj, teqsiyi ušemmid, malla teħdak Rebbi sidiyi ; egg di lheir dug uđem eu Sidi Rebbi du-đem ne lhidj.

Innäs uğarda : mišem igga Rebbi elğedd awālu diserkusen ; netšin akidwen d elğadu dağdim.

Innäs ta uddi dwanni dawāl, haša netš tubag ur di iqqim çad ađengag idjen.

Ilqanni issideft iggās timessi gasāl ami izgel ehman igsān ennes iserrāh idarren ennes, uka bdān ilāgem ennes atterjijin. Innās ugarda : Ia uddi mānā iugin uggdag iehsed atgedred ; aqqak Rebbi, del-melh d elcahd ennek add ak berken. Ilqanni izzārās umuš geruqemmum en ifri, ittoft tebda ittirār ezzis, imettari s-udār itcaudās zug wenniden.

Uka netta adfawi Rebbi idj ušiyad gres idj uwidi ezzātes. Alāmi diwoḍ amkān enni ifuḥ errihet umuš.

Netta tehbēs suāt ha issufagi senni, itāil.

Isellek sidi Rebbi agarda zi nniei ennes.

### LE CHAT ET LE RAT

Un rat vivait tout seul dans un endroit désert.

Une fois, un chat survint en quête d'une proie et en sentit l'odeur. Il se mit à tourner autour (du trou) et ne trouva pas par où y pénétrer.

Il fit alors semblant d'être souffrant et de ne pouvoir articuler une parole. Le rat mit le nez dehors et lui dit : « O ennemi, que désires-tu en restant ainsi arrêté ? » Le chat lui tint alors ce langage : « O Monseigneur, fils de parents généreux, tu vois : je suis vieux et suis à peine de retour du pèlerinage. Je suis transi de froid ! Si Dieu t'inspire bien, fais-moi pénétrer chez toi ! Sois charitable envers moi, pour l'amour de Dieu et par considération pour le pèlerinage ! »

Le rat lui répondit : « O Dieu, comment pareil discours mensonger peut-il être tenu ? Nous sommes ennemis depuis longtemps. »

« C'est vrai, reprit le chat, mais moi je me suis repenti et ne mangerai plus personne. »

Alors le rat l'introduisit chez lui, lui alluma du feu et bientôt ses membres (os) se réchauffant, il allongea ses pattes et en même temps ses moustaches se mirent à s'agiter (trembler). Le rat lui dit : « Mon ami, qu'as-tu, je crains que tu me trahisses ; prends garde : Dieu, le sel que nous avons goûté ensemble et ton serment se retourneront contre toi ! » Tout à coup le chat le devança vers l'orifice du trou, l'attrapa et se mit à jouer avec lui, le jetant d'une patte et le rejetant avec l'autre.

Mais voilà que Dieu amena dans ces parages un chasseur précédé d'un chien. Lorsqu'il arriva à l'endroit de cette scène l'animal se mit à flairer l'odeur d'un chat.

Ayant gratté un peu, il le découvrit et le tua.

Dieu sauva ce rat à cause de ses bons sentiments.

### IKAGABAWEN D UŠSEN

Ettug di zzmān imdan ist en djemaḡci ikagabawen eddiwen. Ettug truḥan ekkālen temmren mān ma ufin tettent diāt. Idj umur nitoin egguren aked idjen ubrid uka nitnin ad hufen deg idj ulgem immut. Bdān sḡnyun jarāsen gasāl ami qaz eddiwen h-ulgem enni. Ilqanni uka bdān tetten. Agga tesnad ennit idjen illuz qbāla, idjen suāi. Ebdān temsehḡafen jarāsen.

Innāsen idjen damoḡran disen : Ia uddi adawen inig idjen wawāl ; netšin ur ḡernag azellif dinag ḡa ihakkmen. Arwaḡet aneqqel idjen ulid ezzinag ahnag ihakkem zi lhaqq. Adaneg itšitš kul šs mān daneg ḡa iqedden.

Ilqanni žrin idjen ušsen rūḥen gres : ennānās Ia ḡammi ušsen aqqaš delqaid ḡenag. Bettaneg ašum ḡe djehd en wen idāḡfen dwen řeqwan. Netta řezra iāḡem uka ifrah innās : ahda , ahda d Rebbi ai did iuwin mān di ḡa ḡaišag.

Gasāl ami dešsbah deffund ḡes ikagabawen ufin ušsen ḡad iřtas issu-mel amessad en ulgem, innāsen mān teḡsem. Ennānās neḡs adāneg tušd anetš.

Uka netta imagḡad innāsen ur ḡri walu řeqḡayi ušet ḡi teḡla !

Ilqanni rūḥen msakin ettrun kul idjen iqḡarās i-wen enniden : derraī ennek.

řiutša ennes deulend gres tānia ihřeflen.

Ha rūḥen ḡer wairād ajellid ensen laḡau ḡes. Ilāḡd ḡersen sud-nennās ifassen ebdān tmerrḡan jar idarren ennes ettrun . Innāsen wairād mān ken iugin tettrum. Ennānās Ia siditnag aqqak nufa idjen ulgem immut neḡda nettet ezzis. Ilqanni nemsahsad ḡes, niwid ušsen nogḡil delqaid ḡenag. Aqqak idjanag zi laž teḡs adaneg řetš. Ilḡqu nerweld ḡreḡ adaneg ezzis řehded el haqq ennag.

Innāsen : ammu ai itmeḡra i-wen issadafen midden ur illin ezzisen, ittadaf zi řahramiyai aked itbāb en tmuri ḡasāl ḡa ittoft iḡf ennes alen issufag.

Ilqanni iroḡ akidsen ḡasāl ami iūden. Iřrilen ušsen akidsen airād, řerwel. Ur izmir ad řazzel ettug idjiwen zug wišum en ulgem.

Iaḡef ḡes wairād ittoft, řemdari dug jenna řelḡai zu řus ennes isarḡat, řehḡasen ašum igḡāsen el ḡaid ezzisen, innāsen : ḡamru ur řessidfem midden akidwen di řraī.

### LES RENARDS ET LE CHACAL

Il y avait jadis une bande de renards qui, s'étant rassemblés, passaient leurs journées en chasse et mangeaient ensemble ce qu'ils

avaient pris. Une fois, alors qu'ils marchaient sur un chemin, ils tombèrent sur un chameau crevé. Ils se mirent à s'appeler entre eux jusqu'à ce qu'ils furent tous réunis autour du chameau.

Ils se mirent à le manger. Or vous comprendrez aisément vous-mêmes que les uns étant très affamés et les autres très peu, ils se mirent à se disputer entre eux (les morceaux).

L'un d'eux, le plus âgé, leur dit : « O mes amis, je vais vous dire un mot : nous n'avons pas un chef pour nous commander. Venez, nous allons chercher quelqu'un qui nous soit étranger, pour qu'il nous gouverne avec équité et nous octroie chaque jour ce qui nous suffira. »

Ils jetèrent leurs vues sur un chacal et allèrent le trouver : « Oncle Chacal, lui dirent-ils, tu es notre caïd : distribue-nous la viande en tenant compte de la maigreur ou de la grosseur de chacun de nous. »

Le chacal ayant aperçu le chameau crevé fut transporté de joie, et se dit : « Eh ! Eh ! c'est Dieu qui m'amène où je pourrai subsister ! »

Au matin, les renards vinrent à lui de très bonne heure et le trouvèrent encore endormi, avec, pour oreiller, une cuisse de chameau. « Que voulez-vous, ô renards, leur demanda-t-il ? — Nous désirons que tu nous donnes de quoi manger. »

Alors le chacal, tout en s'étirant, leur dit : « Je n'ai plus rien, il ne m'en reste plus, éloignez-vous de moi. »

Les pauvres renards partirent en pleurant et en se faisant des reproches les uns aux autres.

Le surlendemain, ils revinrent vers lui, mais il se moqua d'eux.

Alors ils allèrent trouver le lion, leur roi et l'appelèrent. Il vint à eux. Après lui avoir embrassé les mains, ils se mirent à ses pieds en sanglotant. « Qu'avez-vous, leur demanda le roi, que vous arrive-t-il pour pleurer ainsi ? » Ils répondirent : « O Seigneur, nous avons trouvé tous ensemble un chameau crevé et nous nous étions mis à en manger. Mais nous nous sommes mis à nous le disputer ; alors nous avons placé à notre tête, le chacal, comme caïd. Mais ce dernier nous a chassés, nous laissant mourir de faim ; il veut nous spolier. Aujourd'hui nous venons nous réfugier auprès de toi afin que tu nous rendes justice contre lui. »

Le roi leur dit : « Mes amis, voilà ce qui arrive à ceux qui font pénétrer chez eux un étranger : il s'insinue par ruse parmi eux, puis lorsqu'il s'y est bien fixé, il les met à la porte. »

Ce disant, le lion partit avec eux et lorsqu'ils furent sur le point d'arriver, le chacal les aperçut en compagnie du lion. Il se mit à fuir, mais il ne pouvait pas aller vite car il était repu de viande de chameau.

Le lion bondit sur lui, l'attrapa et le lança en l'air, le rattapant

avec sa patte. Il le déchira et en partagea la chair entre les renards, puis il leur donna un caïd choisi parmi eux.

Il leur recommanda : « N'introduisez jamais d'étranger dans vos combinaisons. »

### UŠSEN ĎINSI

Idjen ušsen didjen insi ġersen išt tasrāft ettuārikī. Ruħen ad silyin. Rezmēn tasrāft, idra insi ijebbēd hes ušsen iġammar isakān. Ālāmi kemmlen innās insi siliyi. Innās la. Innās erriyid azerrāġ adāb eggaġ dis suāi uħemmum awiṭi ilwaġeš.

Iudef dug zerrāġ iuden imān ennes zug ħemmum. Amil isili yisil hu ġarur ennes, lella ġrās delbālī.

Ālāmi fwoġ ġardennāz warrāu ċū insi. Ennānās māni illa ebbwaināġ. Innāsen eqqnaġ hes tasrāft aħawen suāi uħemmum ategzem.

Insi ad iffāġ zug zerrāġ innās : ahah, ehda ĩa ġammi ušsen ur sneħliġ elwaġeš.

### LE CHACAL ET LE HÉRISSEON

Un chacal et un hérisson possédaient en commun un silo. Ils y allèrent tirer du grain. Le silo ouvert et le hérisson descendu, le chacal se mit à remonter le grain passé par son compère pour en remplir des sacs. Quand ils eurent fini, le hérisson demanda au chacal de le remonter à la surface. « Non, dit ce dernier. — Alors « rejette-moi le panier pour que j'y mette un peu de grain fermenté que tu porteras à mes enfants, implora le hérisson ».

(Le chacal s'étant exécuté), le hérisson se blottit dans le panier et se couvrit de grain fermenté. Le chacal, ayant remonté le panier, le plaça sur son dos, croyant vraiment que c'était du vieux grain.

Lorsqu'il parvint à destination, les petits du hérisson vinrent au-devant de lui et lui demandèrent où était leur père. Il leur répondit : « J'ai bouché sur lui le silo ; voici un peu de grain fermenté que vous grignoterez. »

Mais le hérisson surgissant du panier s'écria : « Oh ! oh ! tout beau, cher oncle chacal, n'effraie donc pas les enfants ! »

### ĤAMETTŪT DWARYĀZ ENNES

Idj waryāz fuwi išt tmeṭṭūt ġamra ur tetsi elqibāl waryāz ennes. Al idj wāss innās qaġ ur ħem zerrāġ tatted, mān tellid tatted.

Tennäs fa hnini gir ist tmellalt i wäss ai tettağ ayinni ai di çaisağ. Atedj al ga igab atsahhar atetä.

Amenn! amenni al idj wäss innäs i-imän ennes : ad jarbağ tamet-tulu. Innäs sönwiwi ağrum adruhağ ad gabeğ. Igga imän ennes igab iëffer deg idj wamkän elqibäl wahham.

Tekker nettala tegga idj umädu ubelbul tetsit ur tedjiwen, tes-sönwu ist en tekniſt en wağrum tetsit ur tedjiwen. Iekked hes idj uyaziğ tuktit tengit teſwal tetsit. Iqanni çad ai tedjiwen.

Iruwahd uryüz ennes aked uçaſſi tebda iswakwik. Tennäs : a hnini mäns iugin. Innäs lekka hi ist nelmhannel ettamoqrant. Tennäs män tagna lenhaniu. Innäs ikka hi sra en ubrurres am ubelbul enni tetsit. Mer telli ur ruilağ ger ist neſsoqqet am tekniſt enni tetsit ili iswayi ubrurres am uyaziğ enni tetsit.

### UNE FEMME VORACE

Un homme avait pris pour épouse une femme qui n'avait jamais mangé devant son mari. Il lui dit un jour : « Je ne te vois jamais manger, où prends-tu donc ta nourriture ? »

« Mon chéri, lui dit-elle, je ne mange qu'un œuf par jour, c'est avec cela que je vis. »

Mais elle le laissait s'absenter, se préparait le repas et mangeait.

Les choses allèrent ainsi, jusqu'au jour où l'homme se dit : « Il faut que je mette à l'épreuve cette femme. » Il lui recommanda de lui cuire du pain, voulant, lui dit-il, partir en voyage. Il fit semblant de s'éloigner et se cacha dans un endroit en face de sa demeure.

La femme fit alors un plein « Keskas » de gros couscous et le mangea, mais n'étant pas rassasiée, elle fit cuire un pain et l'engloutit sans pour cela être repue. Un coq passa alors tout près. Elle le frappa, le tua, le fit griller et le mangea. Alors seulement sa faim fut calmée.

L'homme revint vers le soir tout essoufflé. Elle lui demanda : « O mon chéri, que t'est-il arrivé ? — « J'ai été soumis à une dure épreuve, dit-il. — Et quelle était cette épreuve ? » Il expliqua : « Il est tombé sur moi des grêlons gros comme le couscous que tu as mangé. Si je n'avais pas couru (m'abriter) dans une crevasse aussi grande que le pain que tu as englouti, sûrement la grêle m'aurait grillé comme l'était le coq que tu as mangé. »

### L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Iruh idjen igab he lähel ennes kda iseggusa ur iğhir.

Iedweld idj wäss. Bdän eqqarennäs main ettug ihedmed. Innäsen elhedmet inu ula didjen urt issin. Eqgimen susmen. Tused ist en ulmäs tennäsen : ennetä ai dawen ga teſſigen h-mäin ettug iheddem.

Truh gres iennäs fa uma main thaſağ i-ifellahen enni iheddem ur ettihlen. Innäs uah, ur nezemmer ail ga iheddem.

Tçaud iennäs a fa uma main thaſmağ i-yin iqqazen ur ettihlen. Innäs uah ur nezemmer ail ga iheddem.

Tennäs a fa uma thaſağ i-yin iträsen. Innäs uah, ula ettienni temra. Tebda isihdaril. Innäs qağ ur ehlint.

Tennäs thaſmağ i-yin itettren misem teggen. Iğhak innäs : lehwen gir ist essağel uka ad kemmlağ fissağ. Ad eggag «gammud dazirür ad kemmlağ zi laçzem.

Ufin ettienni delhedmet ennes ettug iheddem.

### L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Un individu s'absenta de chez ses parents durant plusieurs années.

Il revint un jour. Aux gens qui l'interrogeaient relativement à son métier passé, il répondait : « Personne ne peut le connaître. » Les gens finirent par se taire. Or, une de ses sœurs survint et leur dit : « C'est moi qui arriverai à vous renseigner sur son ancien métier. »

Elle alla chez son frère et lui dit : « O mon frère, combien je plains les cultivateurs qui travaillent sans se lasser ! — Oui ; opina le frère, nous ne pourrions pas travailler comme eux. »

Elle reprit : « O mon frère, combien je songe à ceux qui piochent et ne se lassent pas ! — C'est vrai, répondit le frère, nous ne pourrions pas faire le même travail. »

Elle lui dit encore : « O mon frère, combien je m'apitoie sur le sort des bergers ! — Cette occupation est aussi très pénible, déclara le frère. »

Alors elle se mit à lui demander celle (des professions) qu'il choisirait. « Aucune d'elles n'est bonne, répondit-il. »

« Je songe, reprit la sœur, à ceux qui mendient ; comment doivent-ils faire ? » Alors il se mit à rire et déclara : « Leur besogne est facile, dans une heure seulement je termine mon travail. Je prends en main un long bâton et j'ai bientôt fini. »

Les gens découvrirent ainsi que cette dernière profession était celle qu'il avait exercée.

### UN PARI MALHEUREUX

EtnaIn iryāzen eggin errahn. Inna idjen i-umäs ettug itegg imän

ennes daryāz. Ġir ma illa troħed limađlin tedzed dinni jij adeggađ iħerri.

Iruh netta iu'ta jij haša ami tuga iugg<sup>w</sup>ed itaqqał awerrās, littawin ennes rejfent zi tiudi iu'ta jij enni h<sup>w</sup>affer uselħam ennes.

Amid iusa ad iekker iendalt ujij ġer imuri tella ġres duenni immu-ten aif iħfen. Iebda iħamma laġyađ isġuyu ālami iūħħel. Innefġaġ immut dinni.

Deux individus firent un pari. L'un d'eux proposa au second qui faisait l'homme courageux : « Je gage un mouton, si tu vas là-bas aux tombes y planter un piquet. »

Le dernier partit donc et planta le piquet. Seulement, comme il avait peur et qu'il regardait constamment derrière lui, comme ses yeux papillotaient de frayeur, il planta ce piquet sur le pan de son burnous.

Or, lorsqu'il voulut se lever, le piquet le ramena vers la terre. Il crut alors que c'était le mort qui le retenait. Il se mit à pousser des clameurs, à appeler au secours jusqu'à épuisement de ses forces, si bien qu'il y mourut (d'horreur).

#### BĀB EN TFUNĀST

Idjen iwi išt tfunāst ġer essuġ at izenz. Iruh deg jđ. Ami iwod essuġ ettuġ ead ur iulei wāss. Ibda issawāl wahdes aked imān ennes, iħuwanen ettuġ tsellān ġres. Innās tafunāst u urt teqqaġ ġer ujij u la ġer uđar inu ; netā ad eggaġ errai inu at eqqaġ di imāri ħuma urt tiuiyen iħuwanen.

Ami iħtas usind iħuwanen enni ettuġ ġres isħsān. Ġerjennās imāri zi lemqaš iwinās tafunāst. Ilqanni ami ifaq iħekk deg mān (mis pour di imān) ennes inna la kun urdiwiyaġ sāi en tfunāst. Netā addulaġ miġad aħħam inu ad eqqaġ ma tella dug uħħam.

Ami idwel teġga ħaħ deg ġemmum ennes ħuma ad itelles awāl ennes he imettut ennes iugg<sup>w</sup>ed akides temmeng. Uami ilaġa iennās : a uddi aryāz uih tseġsud isuwaġ yiwi tafunāst. Ilqanni iuħi aked imān ennes iroh tfunāst.

Al essuġ enniđen iennās imettut ennes ennetā a ġa isuwaġen idu ateqqađ ma adwašemtaġ. Tsuwaġ iruh netta akides. Usind ġer essuġ, ufin idjen waryāz iznuż iħakna ; tesġit ħes. Tennās i-waryāz ennes isil siwoħet. Tenna ibāb en iħakna : ġiyem akidi ileqqu aryāz inu ad issiwod iħakna ad iawi timuzunin aš ħašaġ. Iġaħtar waryāz ennes ur d fusi. Innās bāb en iħakna : ħašiyi. Tekker nettāta iennās :

sek uggađ uħ ġrek laqqał. Innās netta ekker đafriyi aqqa edd eġi ħem ġer elqadi. Tennās nettātā : netā ur truħaġ ġer elqadi. Innās netta mailmi. Tennās ma illa adi iħsed elħaħ ennek azzis adednaġ aġembu inu sedħiġ adruħaġ ammu ġer elqadi. Ikkes ħaħ ennes iuħāst.

Yiwod ġer elqadi issiwel netta innās : a sidi inu imettutu tesġa ħi išt iħakna. Ileggu ur iug adi iħallaš. Innās elqadi : siwel ħem a imettutu. Tennās a sidi wenni aqqa iffaġ alli ennes ; ileqqu adak iħi u la delħaħ ġri inu. Issiwel netta innās wah dħaħ inu. Innās el qadi awālu tenna imettutu ettidet, aqqaġ iffaġd alli ennek. Yigġit di lħabs.

#### L'HOMME A LA VACHE

Un individu emmena une vache au marché pour la vendre. Parti de nuit, quand il arriva au marché, il ne faisait pas encore jour. Il se mit à causer en lui-même : « Cette vache, certes, je ne l'attacherai pas à un piquet, ni à ma jambe. Je vais suivre mon idée et l'attacher à ma barbe afin que les voleurs ne puissent pas l'emmener. » — Quand il se fut endormi, les voleurs qui l'avaient entendu, vinrent lui couper la barbe avec des ciseaux et lui prirent la vache.

A son réveil, il eut des doutes et se dit : « Peut-être n'ai-je pas amené de vache du tout. Du reste, je vais retourner jusque chez moi pour me rendre compte si elle y est toujours. »

A son arrivée, il plaça une étoffe devant sa bouche pour masquer le son de sa voix à sa femme, de crainte d'une dispute avec elle. Quand il l'eut appelée elle répondit : « Mon ami, l'homme que vous cherchez est allé au marché, emmenant une vache. »

Alors seulement l'homme fut convaincu que la vache lui avait été dérobée.

Le marché suivant sa femme lui dit : « C'est moi qui ferai le marché aujourd'hui et tu verras si je me laisse berner. » L'homme alla avec elle.

Arrivés sur le marché, ils y trouvèrent un homme qui vendait un tapis. La femme le lui acheta et dit à son mari : « Emporte-le à la maison. » Au propriétaire du tapis elle dit : « Reste avec moi ; mon mari va faire parvenir le tapis et rapporter l'argent pour te payer. » — Le mari tardant à revenir, le propriétaire du tapis en exigea le paiement. Alors la femme se dressa et lui dit : « Je crains que tu n'aies pas toute ta raison. » Il déclara : « Lève-toi et suis-moi, car je te cite par devant le Cadi. — Je n'irai pas chez le Cadi, déclara la femme. — Et pourquoi cela ? demanda l'homme. — A moins, reprit-elle, que tu me remettes ton « Ĥaħ » pour me voiler le visage, car

j'ai honte d'aller ainsi chez le juge. » L'homme ôta son haïk et le lui passa.

Arrivé chez le Cadi, il déclara au magistrat : « O Monseigneur, cette femme m'a acheté un tapis et maintenant elle refuse de me payer. »

Le Cadi demanda à la femme de parler à son tour. Celle-ci déclara : « Le cerveau de cet homme est parti (Il devient fou). Tu vas voir : tout à l'heure, il va te déclarer que mon « haïk » lui appartient. — Bien sûr qu'il est à moi, affirma l'homme. »

Le Cadi déclara : « Les paroles de cette femme sont exactes : ton cerveau est détraqué. » Et il le jeta en prison.

### JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Ist imeṭṭut truḥ attayim zeg idj wānu. Tufa din idj waryāz fosed ad isu. Ebdān sawālen. Teḍmaḡ diṣ. Innās : ad yās had. — Tennās ur tugg'ed. Ma illa ḥsag aš engag aš chyig. Innās aiwa engiyi adeqlaḡ ma di tehyid.

Tegga daḍ di imejjet tebda tesḡuyu eḥamma laḡyād hima attas adduniṭi.

Ami esslen midden ilaḡyād ebdān ettazzlend. Tennās imeṭṭut enni u yāk engigš. — Innās misem dāsen ga tinid. — Tennās adāsen inig : aterrāsu idmaḡ di teṭṭiyi bezzez, aš engen. Ami isahḥaḥ izra ettazzlend udsend innās imeṭṭut enni : ileqqu tengidiyi, aiwa ahyiyi. — Tennās awid fus ennel aš sedraḡ dug wānu, leqmid šid jebden egg imān ennel qaḡ terrzed. Idra dug wānu. Amid hes ḥalḍen saḡsāntet he laḡyādu lhemma māilmi. Tennās : usiḡd adaimaḡ ufiḡ idj waryāz ihuf dug wānu ḥuyu a mumi ḥammig laḡyād.

Uzzlend midden suffigentid zug wānu qaḡ ilegzem.

Innās waryāz imeṭṭut enni tehyidiyi ašem Yahya Rabbi.

### JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Une femme alla chercher de l'eau à un puits et y trouva un homme qui était venu y boire. Ils se mirent à causer et elle le désira. L'homme objecta : « Ets'il venait quelqu'un ? » Elle répliqua : « N'aie pas peur ; si je veux, je vais te tuer, puis te rendre la vie. — Eh bien, dit-il, tue-moi donc, pour voir si tu pourras me faire revivre. »

Alors, la femme plaça un doigt à sa gorge et se mit à crier et à pousser des clameurs, afin d'amener du monde. Lorsque les gens entendirent ces appels ils se mirent à accourir. La femme demanda à

l'homme : « Je t'ai tué, n'est-ce pas ? — Mais que vas-tu leur dire maintenant, interrogea-t-il ? — Je leur déclarerai, dit la femme : « Cet homme m'a désirée, il m'a violentée de force. » Alors ils le tueront. » Lorsque l'homme se rendit compte que le monde se rapprochait en courant, il dit à cette femme : « Tu viens en effet de me tuer ; fais-moi vite revivre. — Donne-moi ta main, dit-elle ; je vais te faire descendre dans le puits. Lorsqu'on t'en tirera, fais semblant d'être complètement brisé. » Il descendit dans le puits et, lorsque les gens arrivèrent, ils demandèrent à la femme la cause de ses appels. Elle leur dit : « J'étais venue chercher de l'eau, lorsque j'ai trouvé un homme tombé dans le puits. C'est pour cela que j'ai appelé à l'aide. »

Les gens se précipitèrent et tirèrent du puits l'homme tout courbaturé.

Alors il dit à la femme : « Tu m'as rendu la vie, puisse Dieu te faire vivre longtemps. »

### L'HOMME QUI SE CURAIT LES YEUX AVEC UN CURE-DENTS

Idjen uterrās iroḥ aked el miḡad. Sarān ger idj usun. Eggināsen eṭṭeam dūisum. Ha maḥḍafen hes ; aryāz enni ur itši š.

Al ami eṭšān jebdend laḥēniḥt ebdān eṭṭāḥmen tiḡmās ensen. Innāsen aṭṭiyi ula nnetš. Usināst. Ibda ittākem tiṭṭawin ennes. Ennānās māilmi ttaḥmed tiṭṭawin ennel, aḡem tiḡmās.

Innāsen : Ya uddi aqqayi ttaḥmaḡ tiṭṭawin teḥrin u ma tiḡmās ur ezrint šāi ur eṭšint šāi.

Un homme accompagnait une assemblée. Ils se rendirent dans un douar où on leur servit du « couscous » et de la viande. Ils se mirent à s'arracher entre eux cette nourriture et l'homme en question ne mangea rien.

Ayant terminé, ils tirèrent des brins d'inflorescence de sérule et se mirent à s'en curer les dents. L'homme leur demanda : « Donnez-m'en aussi. » Quand ils lui en eurent donné, il se mit à s'en gratter les yeux. Les gens lui dirent : « Pourquoi l'emploies-tu pour les yeux ? cure-t'en plutôt les dents ! »

Il repartit : « Chers amis, je me cure les yeux qui ont eu à regarder et non mes dents qui n'ont rien vu ni rien mangé. »

### TIKITA EN TEHRIT

Idjen iḡammar laḥriṭ zug uzru ibda itšāi ezzis imeṭṭut ennes Tebda tesḡuyu. Ennāntās elḥalāt a ia i-leḡgari ḡḡuyun zī tḡita n teḥriṭ. Tennāsant : ur irḡib he tḡita n teḥriṭ ḡir uen ezzis itwautān.

## LES COUPS D'UNE OUTRE

Un mari, après avoir rempli de pierres une outre, se mit à en frapper sa femme. Comme celle-ci poussait des cris, les autres femmes lui dirent : « En voilà une femme qui se plaint des coups d'une outre ! »

La femme battue leur répondit : « Il n'est pour se rendre compte (de la douleur) des coups d'une outre, que celui qui en est frappé. »

## ARYAZ D'URBIB ENNES

Idjen waryāz yiwi išt tmettūi gres arbīb. Ha tesned arbīb itwārah ger eddunitt.

Al idj wāss tūgalen tsabbnen di Melwi l. Ihuf urbīb enni deg igzar irūh. lebda ittazzel waryāz enni di tsauent ennetta irezzu isguyu : n igzar a fahbib inu uen di yiwin arbīb inu.

Ennānās midden : ya uddi ahwa di teisāri atrezzud. — Innāsen la la, essnagt damganen, ittalei di tsauent ur ihukk'i di teisāri.

## L'HOMME ET SON FILS ADOPTIF

Un homme prit pour épouse une femme qui avait un enfant adopté. Or, vous savez que le fils adoptif est haï de tout le monde.

Un jour qu'ils étaient occupés à laver sur la Moulouya, l'enfant tomba dans la rivière et fut emporté. L'homme se mit alors à courir en amont cherchant et criant : « O rivière, ô ma mie, ô toi qui as emporté mon fils adoptif ! »

Les gens (accoururent et) lui dirent : « Mon cher, descends plutôt en aval pour le rechercher ! — Non, objecta l'homme, je lui connais un tel esprit de contradiction, qu'il est en train de remonter le courant au lieu de le descendre. »

## CONTES

## UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Idjen gres sebga n issis. Temmuḥ immātsent. Yiwi tenniḥen. Iegleb hes laž. Tennās māilmi que tettfed issik. Rūh tellagient hek. Māin ezzisent ga tegged ; anegqim gir sek ennetis aneis.

Igga rrai ennes. Yiwitent ger išt imuri lehla yiwi akidsent idjen uqzin. Innāsent rūhemt atezd'memt iqessuden atsamkemt ger uqzinā ; ma had adās teslamt aqqliyi da.

Ilqanni teqqen aqzin enni ger išt sejret idjilent dinni. Ami ddulent ufint bābātsent walu. Ensint dinni. Iused gersent wairād aient yetis. Ebdānt thašmennet tegfariēnt. Twalānt išt en tmessi rūhent gres ufint en tamza.

Tessideffient gres tnusānt akides. Tekker tamza tegga tamān ad cāwen aien tar hesent aient yetis. Rūhent adettisent el qibāl en issis en tamza. Tekker len lamogrant albeddel issmās teggitent dug mukān en warrau en tamza.

Tekker tamza lura tamān hu warrau ennes tettisent di lallest.

Ekkrent tirsāin enni reulent, ufint išt temdint tehla ; aibāb ennes tengiten ettagun ; enyint h-isān en temdint enni rūhent, ufint idj usun sārānt gres. Eqqiment dinni eggint iryāzen ; edjinned arrau ensent ; mēgren.

Idj umar iused bābātsent itetter danuji : lsi ezzisent iagqali. Tiwi-ied gres, Lebda ieggas ammensi Tennās inemis : saqsayi mamek di itmejra al ami da d iūdaḡ lebda memmis isaqsat. Lebda terrās el h-bar. Ebb'as lebda ittadef di imuri al ami teqqim gir tmāri. Tekker gres tettāfi zi tmāri lezzrāst, temdāri, tennās : rūh ta bāba as tegga Rebhi d āri h-tiurār.

## UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Un homme avait sept filles. Leur mère vint à mourir et il épousa une autre femme. Un jour qu'ils souffraient de la faim, cette femme

lui dit : « Pourquoi gardes-tu toutes ces filles ? Va, débarrasse-t'en. Que ferais-tu d'elles ? Ensuite nous resterons seuls tous les deux et nous pourrons nous nourrir et vivre. »

L'homme suivit son conseil. Il conduisit ses filles dans un pays désert, emmenant avec elles un petit chien. Là, il leur dit : « Allez en quête de brindilles de bois et prêtez l'oreille vers ce petit chien : tant que vous l'entendrez japer je serai ici à vous attendre. »

Alors il attacha l'animal à un arbre et l'y abandonna. Lorsque les fillettes revinrent, elles ne trouvèrent plus leur père. Elles passèrent la nuit à cet endroit. Le lion vint vers elles pour les dévorer, mais elles le supplièrent tellement qu'il les épargna. Elles aperçurent (au loin) du feu et marchèrent dans sa direction. Elles s'aperçurent qu'il appartenait à une ogresse.

Celle-ci les fit entrer chez elle pour y finir de passer la nuit. Mais voilà que l'ogresse se lava, mit de l'eau à bouillir pour la verser sur les fillettes et les manger ensuite. Or celles-ci étaient allées s'étendre pour dormir, juste en face des filles de l'ogresse. La plus grande des fugitives se leva alors et changea ses sœurs de place c'est-à-dire qu'elle les mit à l'endroit où se trouvaient les filles de l'ogresse.

Celle-ci se leva, versa l'eau (bouillante) sur sa propre progéniture et la mangea dans l'obscurité.

Les fillettes se levèrent et prirent la fuite. Elles trouvèrent sur leur route une ville déserte, dont les habitants avaient été frappés par la peste. Elles montèrent sur des chevaux qu'elles y découvrirent et poursuivirent leur route. Elles trouvèrent un village et y demandèrent asile. Elles y restèrent, se marièrent, et eurent des enfants qui devinrent grands.

Or, un jour, le père des fugitives vint à passer par là et demanda l'hospitalité. L'une d'elles le reconnut. Elle l'emmena chez elle et se mit à lui préparer le souper. Elle demanda à son fils : « Interroge-moi sur les circonstances qui m'ont amenée ici. » Son fils se mit à la questionner et elle se mit à le renseigner (sur son histoire) tandis que le vieux père s'enfonçait progressivement sous terre (de honte). Lorsqu'il ne resta plus de lui que sa barbe, sa fille s'en approcha, la saisit et l'arracha. Puis elle la jeta en disant : « Va, ô mon père, puisse Dieu te transformer en alfa sur les collines ! »

### CONTE MERVEILLEUX

Idjen waryüz damurkanti iruh ad ihidj. Idja idjen memmis idjäs errezq ferru, elluiz ferru. Iebda irär elqmar iwinäs qaf ayenni yerhan ula dedšar.

Teqqim dis tesqaht en wagella. Yisi lkabus ennes iruh ger lehla ad teng imän ennes. Ifšagd akides idj uruhani innäs : mäilmi tehsed atenged imän ennek ? — Innäs fa uddi idjayi baba el mäl ferru, iwi-niyit di leqmar, zug yu ai ehsag adengag imän inu. — Innäs uruhani enni ma illa akidi tegged elcahd ahek dabrag. Eggin elcahd innäs ad gri tased ger udrär inu : leqmid iusid utsaqsid h-uadrär. Ruh gam-mar lebyut enni di ettuğ elmäl, gammarien zug uzru amezian. Al gu gamren teqqned hesen. Eššbah sruggeh hesen.

Aryüz enni igga amen däst inna. Ami hesen isruggeh aked eššbah iušien gamren zi lluiz amen ten ettuğ.

Ami d ihluğ ebbwäs zi ihidj innäs memmis enni : ehsag ad gabeg. — Innäs fa uddi māni ga iggabed. Innäs a bbwä eggig elcahd aked idj uruhani. Innäs fa memmi ami kides leggid elcahd ruh.

Yisi lafwın ennes iruh. Al ami fiwoğ ist en tmuri lehla dis ist en tiğt. Iejbed agram yebda ittett. Usind sebga en tedbirin ebdant sessent. Zih netta tidbirin enni d issis uruhani enni ameddukel ennes. Ami eswint sersent erriš ensent deulent delhalat. Iused netta yisi erriš i ist en tedbiri ištteri tenniğen ušient. Tadbiri enni mumi yisi erriš teq-qim ettmettut. Təssiwel imettut enni lennäs : uen did ga yerren erriš inu tegnat Rebbi. Iqanni terräs warba enni erriš ennes. Tennäs mani trohed. Innäs fa betti eggig elcahd aked idj uruhani innäyi zedğag dug udrär wi flani ad gri tased. Netš ur essinag adrär enni di izdag. Tennäs ilqanai nettata eunetšin (mis pour duetšin) tidbirin enni d issis uruhani. Ulainni tegga akides elcahd lennäs nš anyag. — Innas : fiha lheir.

Tesseknäs adrär enni di tezdag uruhani enni d issis. Iqanni iruh alami yiwoğ māni illa tezdag uruhani enni. Ifšagd gres isellem hes issideft alham ennes iensa.

Al eššbah yiwit ger idj udrär innäs atreibeğ adrärü al ga tazd (mis pour tasd) delgağ. Iused warba enni yebda iħammem ma meğ ga tegg i-wadrär enni. Tused gres illis uruhani teoni ked tegga elcahd, iwiuzd amekli, iħammem ur tug ad yetš. Tennäs eggen tiğtawin ennek. Ami tent iqgen yerzemlent iufa adrär enni tedwel deluğa. Tennäs ur t eqqar ibbwä.

Ami iruh uruhani enni ad issara iufa adrär enni deluğa.

Tiutša yiwit iānia ger adrär enniğen dis el gabet. Innäs qag ateksed elgablu dug udrärü at tezzud essjur he kul šanf.

Tused gres iānia tarbat enni tiwiazd amekli; Tušit iħammem misem ga tegg i-udrär enni. Tennäs eggen tiğtawin ennek yerzemettent (mis pour terzemedlent). Ami tent yerzem iufa adrär enni erriad tezzu, dis essjur setšan gala kul lwan. Ami iruh uruhani iufa erriad.

Innäs uruhani imettut ennes; aryüz enni dis elcajab. Tennäs dilik aġa ili tessetnäs mammek ġa fegg.

Ikker ebb<sup>was</sup> iqqen he illis lawort. Yiwi aterräs enni ġer lehla yiwi akides ist thanset n erriš. Al idj udrär izellaġt. Işuded aşemmiđ, tisa-erel ur iżer ulmäs.

Innäs iuterräs enni atlaqđed errišu. al ġa tġammred thansettu. Iruh ġer idj umkūn tebda ithammem mām das ġa ijem ġen erriš enni izel-ġen qbāla.

Iudefd idj ujdđd zi tburjei nelbeit enni di tella tarbāt enni aħ bel ġen. Tettaf ojdđd enni iurās dug waffriwen ennes, terzemās. Iffag iruh ezzāt iwarba enni. Iebda ineqbās dug uġram. Ittaf teksās erriš ennes yig-ġit di thanset enni atġammur zi rriš.

Yiwit iruh adirawah ġer uruhani. Ami ġa yiwod isers thanset enni tġammur zi rriš amen lent ettug.

Innäs uruhani enni imettut ennes: ileqqu ma d-illim ai dās isek-nen? — Tennäs ayu delcajab.

Ilqanni amnen ayu zug terräs enni ulid zeg illitsen. Rezmen illitsen. Innäs uruhani enni iuterräs: leqqimāk ist ma illa liwidiyid etteffāh zeg ist en tateffāht dag idj udrär di lwoş ellebhar adāk uşag ist zeg issi.

Iruh netta miġad lebhar ur izmir ad izwa. Atlahhagt tarbāt enni iufil ithammem di ttarf ellebhar. Tennäs ġarşiyi. Iugg<sup>ed</sup> ur izġim adas iġreş. Tettaf elmus taġraş azellif ennes. Tuga tennäs: « leqmi ġa ġarşaġi-uzellifisūw nisuminu al ġa iēnwa qbala al ġaidħa d-errwa, ad eqqimen ġir iġsan. Tisid iġsan enni atezelġed errwa enni di lebhar. Iruh errwa enni iējmed di lebhar fegga fabrid al tateffāht enni.

Iruh warba enni di lwoş ellebhar iggur aked ubrid enni al tateffāht enni yiwid ezzis etteffāh. Ami iulei aked wadrär enni iulei fegg lemdarej zeg iġsan en tarbāt enni.

Ilqanni amid fehwa yiwid etteffāh ikkes lemdarej enni ittu idj iġes tifednet enni lameziānt. Iused irawah ġer uruhani enni iušās etteffāh enni dās inna.

Igga issis d eştār innäs: eqqen tittawin ennek teffsed ist ezzisent, tenni teffsed ettenni aġa lawid. Tennäs tarbāt enni: arwah atfala aked idarren: lenni ur ġer ġa tufed tifednet lameziānt ettenni aġa teffsed. Innäs ettenni aġa Yauyaġ. Iušāst Yorseltet.

Eqqimen idjen eştāhar. Innäs iħsaneg anruh anreggeb h-ebb<sup>wa</sup> d-imma. Tennäs fħa lħeir.

Ruħen, enyin he ist en tserdunt. Al ami qarben eştār nebb<sup>was</sup> en warba enni tennäs imettut ennes netš aš rajig da al ġa tġalmed i-lāhl ennek ad ġri tġaqbed akidek ruħag; ualainni err el bāl ennek leqmi aħek ġa sellmen aqqaš aš sudnen d uqemmum sellem ġir z-ufus, mā illa aš sudnen du-ġemmum aqqaš adi tettud.

lahda imān ennes, itsellem he lāhl ennes ġir z-ufus. Al aneggār iused ist iwussart d ġamtis tekkāzđ zi ġer deller tessudent d uqem-mum. Ittu imettut ennes.

Tuħhel iroja ileqqu ad fās urd iusi.

Ami urd iusi terra taserdunt enni delbeit tebda tħeddem dis el qahwa. Eslin midden elqahwa dug umkūn uai flāni tħārān di lqahwa. Truħen midden dın sessen elqahwa. Icajbāsen użli en imettut enni iħeddmen elqahwa. Kul idjen iqqar dug zellif ennes ennetš ait ġa iawin.

Iused idjen ezzisen fehş ad fens akides miġad elcaşa netta iqaşşar akides. Amit tħagga el bāl ennes dis tennäs aħak amdar muşşu barra terwahed. Iebda imattar muş netta idukk<sup>ald</sup> illassuġ dis, amenni amenni al ami isbah elħal. Iuħhel waryüz enni iugg<sup>ed</sup> iruh ad irug-ġah.

Ellilt enniġen iused idj waryüz enniġen idummaġ imettut enni amen tedmaġ bāb nellilt tmezwarl. Iqaşşar akides al ami tettaş eddu-ništ. Ġres dın idj wānu; tennäs aħak ja ruħ awiyid amān zug wānu. Netta iruh ad iġbed amān iuħhel iġbeddeg ja tenni asgun ur iug adtekmel. Al ami isbah el ħal iugg<sup>ed</sup> zu tenni iruh ad iragg<sup>ah</sup>.

Miġad ellilt enniġen iānia iused waryüz ennes ad iqaşşar di lqahwa tenni. Nettala ġir teżrii tessent. Netta ur hes taġqil. Iqqim iqaşşar akides el bāl ennes dis amen yin imezwura. Al ami tettaş edduništ iušās idjen lmaġun tennäs aħak amdar amānu barra. Iruh barra tebda imattar amān enni; leqmid ġa ferr elmaġun enni ai taf itşur zug wamān. Amenni amenni al woş nellilt. Tennäs amdar elmaġun enni zug wamān ennes terwahed. Igga lamenni iused ġer imettut enni tebda isaqsat tennäs ma ur ġrek šra n-imettut innäs ur ġri-š. Ilqanni iebda lesaġqalit tennäs u tāk netš ai kidek d iusin ennetš dillis uru-ħani eggig akidek elcaħd, waşşiġi enniġaġ aqqaš aš sudnen d uqem-mum, aqqaš adi tettud.

Aiwa ilqanni ifakkar aked uzellif ennes iufa dweni d awāl amen dās tenna.

Al ami isbah el ħal deulen amen ten ettug enyin he tserdunt enni, ruħen ġer wahham.

Ami ġa ħalden oggināsen el menzāh, iqqim aked ebb<sup>was</sup> netta ennet-tāt.

Ekkigđ senni ur d iwiyaġ ula ttiuya en tsila.

### CONTE MERVEILLEUX

Un homme riche partit en pèlerinage, laissant à son fils beaucoup de biens et de louis d'or. Ce dernier se mit à les jouer tant et si

bien qu'ils lui furent tous gagnés. Il en arriva même à mettre en gage son village.

Il ne lui resta bientôt plus que le désespoir d'avoir perdu son bien. Il prit son revolver et se rendit dans un endroit désert pour se suicider. — Là, un génie survint et lui demanda pourquoi il voulait mettre fin à ses jours. « Mon père m'avait laissé beaucoup de biens qui m'ont été gagnés au jeu, c'est pour cela que je veux en finir, dit l'homme. » Le génie lui dit alors : « Si tu fais un pacte avec moi je te sauverai. » Ils firent ce pacte et le génie ajouta : « Tu viendras chez moi dans ma montagne que tu te feras indiquer. Mais va (pour l'instant) remplir de petits cailloux les chambres où s'entassaient autrefois tes richesses, puis ferme-les et va les visiter le lendemain matin. »

L'homme fit ce qui lui avait été prescrit et lorsqu'il vint voir le lendemain matin il trouva les chambres pleines de louis, comme il les avait eues jadis.

Lorsque le père revint de son pèlerinage son fils lui dit : « J'ai besoin de m'absenter. — Où veux-tu aller, mon enfant ? — J'ai fait un pacte avec un génie, reprit le fils. — S'il en est ainsi, va, reprit le père. »

Il prit des provisions de bouche et partit. Arrivé dans un certain pays désert qui possédait une source, il prit son pain et se mit à manger. Sept colombes vinrent et se mirent à boire. Or, c'étaient les filles du génie avec lequel il avait fait son pacte. — Ayant bu, elles posèrent leurs ailes et devinrent des femmes. L'homme arriva, prit et cacha les ailes de l'une d'entre elles. Les autres s'envolèrent et celle à laquelle il avait pris les ailes ne put que rester dans sa forme humaine. Elle parla en ces termes : « Dieu rendra riche celui qui me rendra mes ailes. » Alors le jeune homme les lui rendit. « Où vas-tu ainsi, questionna-t-elle ? — Ma chère (Madame) je me suis lié par un pacte avec un génie qui m'a prescrit de me rendre chez lui dans la montagne une telle que je ne connais pas. — Mais nous, les sept colombes, sommes précisément ses filles, reprit-elle. » Cependant elle lui fit faire la promesse de l'épouser et il accepta.

Alors elle lui indiqua la montagne où demeurait le père avec les filles. Il y alla et quand il y fut arrivé le génie alla au-devant de lui, le salua, le fit entrer dans sa maison où il passa la nuit.

Au matin il le mena sur une montagne et lui prescrivit de la saper jusqu'à ce qu'elle devint une plaine. Le jeune homme se mit à se creuser l'esprit pour trouver ce qu'il pourrait faire à la montagne. La fille du génie, à laquelle il avait fait sa promesse, vint à lui, pour

1. Je te donne rendez-vous.

lui apporter son déjeuner. Comme il restait toujours songeur, et ne voulait pas manger, elle lui dit : « Ferme les yeux. » À peine les eut-ils fermés qu'il les rouvrit et s'aperçut que la montagne s'était transformée en plaine. « Surtout, recommanda-t-elle, n'en dis rien à mon père. »

Le génie, étant allé se promener de ce côté, trouva la montagne transformée en plaine.

Le lendemain il le mena sur une autre montagne où existait une forêt et lui commanda de la couper pour planter, sur l'emplacement, toutes espèces d'arbres.

La jeune fille étant venue de nouveau lui porter son déjeuner le trouva tout préoccupé de ce qu'il pourrait bien faire à cette montagne. Elle lui demanda de fermer les yeux et de les rouvrir (aussitôt). Ayant fait cela il s'aperçut que la montagne était devenue un jardin complanté d'arbres donnant toutes sortes de fruits.

Et lorsque le génie s'y rendit il y vit ce jardin. « Cet homme est extraordinaire, confia-t-il à sa femme. » Et celle-ci de lui répondre : « C'est ta fille qui lui indique comment il faut s'y prendre. »

Le père commença par enfermer sa fille, puis emmena le jeune homme dans la campagne. Il portait un sac plein de plumes. Arrivés sur une montagne, il vida son contenu, puis souffla du vent et les plumes se dispersèrent.

Alors le génie lui commanda de ramasser toutes les plumes et d'en remplir le sac. Le jeune homme se rendit dans un endroit et se mit à chercher comment il pourrait bien réunir toutes ces plumes ainsi dispersées.

Or un oiseau étant entré par une lucarne, dans la chambre où était enfermée la fille du génie, cette dernière s'en empara et écrivit des formules magiques sur ses ailes, après quoi elle le lâcha. L'oiseau sortit, alla se poser devant le jeune homme et commença à becqueter son pain. Il s'empara de l'animal, lui enleva les plumes et les mit dans le sac. Et voilà qu'il se remplit de plumes.

Le jeune homme prit le sac et alla trouver le génie. Quand il fut arrivé il lui remit sa charge remplie de plumes comme en premier lieu.

Le génie dit alors à sa femme : « Et cette fois, est-ce encore ta fille qui lui a indiqué ce qu'il fallait faire ? »

— C'est en effet extraordinaire, dit-elle. »

Ils furent alors persuadés que les faits attribués au jeune homme ne lui étaient pas suggérés par leur fille et la relâchèrent.

Le génie déclara alors au jeune homme :

« Il te reste encore (à faire) quelque chose. Si tu m'apportes les

1. Litt. un brin de plume ne voyait pas son frère.

fruits d'un pommier qui se trouve sur une montagne, au milieu de la mer, je te donnerai une de mes filles en mariage. »

Il se mit donc en route et arriva auprès de la mer il ne put la traverser. Mais la jeune fille le rejoignit et le trouva tout pensif sur le rivage.

« Égorge-moi, lui commanda-t-elle. » Mais comme il était épouvanté et n'osait pas le faire, elle lui prit le couteau et s'égorgea elle-même. — Elle lui avait dit auparavant : « Quand je me serai exécutée tu feras bien cuire ma chair jusqu'à ce qu'elle devienne du bouillon et qu'il n'en reste que les os. Tu en retireras alors ces derniers et jetteras dans la mer ce bouillon qui se solidifiera et formera comme un chemin jusqu'au pommier. »

Le jeune homme (ayant fait ce qui lui avait été prescrit) marcha au milieu de la mer sur le chemin improvisé pour parvenir à l'arbre dont il rapporta les fruits. — Pour gravir la montagne escarpée où se trouvait le pommier, il avait fabriqué des échelons avec les os de la jeune fille.

Puis, en descendant avec les pommes, il reprit les os dont il s'était servi pour s'élever, mais en oubliant, celui du petit doigt d'un pied.

Il revint chez le génie et lui remit les fruits demandés.

Le père mit ses filles sur un rang et dit au jeune homme : « Ferme les yeux et prends-en une. Ce sera celle-là que tu épouseras. »

Or la jeune fille, sa promise, lui avait recommandé de tâter les pieds les uns après les autres et de prendre celle qui aurait le petit doigt d'un pied en moins, (ce qu'il fit).

Le génie la lui donna en mariage.

Après être resté ainsi un mois, le jeune homme dit à sa femme : « Il faudrait que nous allions voir mon père et ma mère. — Volontiers, lui dit-elle. » Ils partirent montés sur une mule. Près du donar du jeune homme, la femme lui dit : « J'attendrai ici que tu aies prévenu les tiens, puis tu reviendras vers moi et je t'y suivrai ; mais garde-toi bien de m'oublier. Quand tu reviendras vers moi, fais bien attention lorsqu'on t'embrassera, car si l'on t'embrassait sur la bouche, tu m'oublierais complètement. »

Le jeune homme prit ses précautions : il salua les siens en leur embrassant la main, mais en dernier lieu arriva une vieille femme, sa tante, qui passa derrière lui et l'embrassa sur la bouche. Aussitôt il oublia sa femme.

Celle-ci était lasse d'attendre et pensait qu'il allait arriver d'un moment à l'autre.

Comme il ne revenait pas, elle transforma sa mule en un local où elle se mit à servir du café. Les gens entendirent parler d'un certain

café qui se trouvait à un certain endroit et s'y rendirent pour déguster la boisson et chacun d'eux, charmé de la beauté de la femme qui préparait le café, pensait : « C'est moi qu'elle choisira. »

L'un d'eux, qui avait dans l'idée de passer la nuit auprès d'elle, se mit à lui causer après le dîner. Quand elle comprit ses intentions, elle lui dit en s'en allant : « Tiens, jette-moi ce chat dehors. » Il se mit à le lancer dehors et l'animal de revenir et de s'agripper à lui et lui de le relancer encore et toujours, jusqu'au lever du jour. Alors l'homme, fatigué et terrifié, s'en alla.

La nuit suivante, un autre individu vint avec les mêmes intentions que le premier. Il lui tint compagnie jusqu'au moment où tout le monde alla se coucher. Alors la femme qui avait un puits dit à l'homme en lui remettant un bidon : « Tiens, va puiser de l'eau. » Quand il voulut retirer le seau rempli d'eau, il eut beau tirer de la corde, il n'en voyait jamais la fin. (Il fit ce manège) jusqu'au matin ; puis, pris de peur, il s'en alla.

La nuit d'après, le propre mari de cette femme vint, lui aussi, se distraire dans ce café. Dès qu'elle l'aperçut, elle le reconnut, mais lui ne se la rappela nullement. Il resta donc, ayant les mêmes intentions que les deux premiers. Lorsque tout le monde dormit, elle lui remit un récipient et lui demanda d'en jeter l'eau dehors. Il sortit et se mit à vider le contenu, mais quand il voulait rendre le contenant, il s'apercevait qu'il était plein d'eau. Il fit ce manège jusqu'au milieu de la nuit. Alors elle lui dit : « Jette donc le récipient avec l'eau et viens. » — Il fit ce qui lui était commandé et vint auprès de la dame. Elle le questionna : « N'as-tu pas une femme ? — Non, répondit-il. » Alors elle se mit à lui rappeler les faits : « Souviens-toi que je suis venue avec toi, moi, la fille du génie ; que je t'avais fait la promesse de t'appartenir. Je t'avais pourtant prévenu d'éviter qu'on t'embrassât sur la bouche, sans quoi tu m'oublierais ! »

Alors seulement le jeune homme reprit sa faculté du souvenir et fut convaincu qu'elle disait vrai.

Lorsque le jour parut, tous reprirent leur forme normale et tous deux montèrent sur la mule pour se rendre à la tente (de leurs parents).

On leur fit fête et le jeune homme avec sa femme demeura auprès de son père.

Je passai par là et n'en rapportai même pas une paire de sandales en alfa.

#### UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Ettug idj ujjellid ihakkem zi lhagg.

Irūh netta delwazir ennes ad sārūn deg idj. Ufin idj uterrās isūnwa

inān en tsekrin. Ennānās ušanāg tisekrin enni aient netš, adak nuš timuzunin. Innāsen netš aqqai gir damkāri aqqa bāb ensent di lbeit fehlek. Ma illa zenzag ient adi idga ger ujellid iteggen el haqq adi iqeşş azellif. I misem dās ga inig ilqanni. Innās elwazir enni : leqmi ās idga ger ujellid inās šek : la sidi ujellid garşag asent eggigtent di ttajin eggig disent leqaqer d-ezziht d-ezzesfran gas ālāmi ēwint zugent, netš isig hesent taqeffalt ehsag aient ezrag uka ufyent rūhent iqqim ettajin ihwa, māin dās ga eggag ta sidi ajellid.

Ilqanni iušāsenti i-ujellid ilawzir itšitent netta delwazir. Yiwi uenni tug isēwan tiskirin timuzunin iudef di lbeit ennes ad teştaş, uka duenni at tekrin tekker zeg idēs teşrah ad tetš tisekrin. Innās māni ellānt tisekrin inu šek tsemhed di ttajin barra iudef gri. Ekker awid anetš aqqa lluzag. Innās netta ta uddi aqqa tisekrin ennek ālāmi ēwint zugent oksag hesent taqeffalt uka enniti ufyent. Uka netta ad inoehdāf innās māin ta gna ilfānū iharriqen. Aqqayi edeigš tiutša ger ujellid iteggen elhaqq.

Ilqanni rūhen ademsedēn. Al woş ēn ubrid aryāz enni amkāri imelqa idjen udāi teggar aked ubrid uka netta adās tebbāz dād di it izdergelt. D-udāi addis tēlsaq isguyi ittof he litt ennes innās : tal-lah a minis en weidi netš emmutag emmutag anruh ger ujellid. Bāb en tsekrin ittoft z-ugezdis, udāi ittoft zi ger deffer isguyi iqqar : ta imma litt inu dbāb en tsekrin iqqar : tisekrin inu. Netta idhak hesen iqqarasen tallehet ger elhaqq wallah ma tessnem wiked illa lhaqq.

Al āmi iūdēn idj umkān emmelqān eīnān ēn iryāzen isin bābāisen daussār jarasen. Netta izriien umšum enni di ittof udāi dbāb en tsekrin uka netta ahes yendau yerfasi zug darren ennes darfās ilegmān. Uka d uenni aussār ad immul jar lāywa ennes. Ilqanni al āmi i-ezrin warrau ennes immul, lasqen dis sguyun eqqaren māin iqqar udāi dbāb en tsekrin. Defrent gāsāl āmi iūdēn ger tiddart ujellid. Ufū ajellid tegga imān ennes fehlek tegga lwazir ennetta ag ihakkmen. Aqqa tuga innās elwazir i-ujellid māger tegged eddeggu llehkām iwāgen hed-duniht. Innās ujellid māger ur fehli. Innās elwazir la, isbah haša zrigš qag ur tsemhed ula idjen elmeskin, zagma midden semmhen suāi. — Innās ta uddi ileggu essneniyi dwu d-elehkām inu. Innās lwazir edjiyi ad hakmağ netš amuru atezred misem tegga lehkām huma ad edhan midden eqqasen-š. Innās aiwa ahkem ās ezrag.

Ilqanni iqqarrebd bāb en tsekrin, ufint d uenni dāsen izenzen tisekrin isqurred ezzāisen. Ierni damezwār bāb en tsekrin isguyi : ta sidi, aterrāsu ušigās tisekrin aient isūn zi lekri ilqanni itšitent netš dameh-luk. Innās elwazir siwel šek. Innās a sidi sēnwagtent gas ālāmi zugent, netš isig hēscent taqeffalt n-ettajin uka ufyent. — Innās elwazir uah, uah el haqq akidek uen tent ihalqen zi tmellālin ad yezmer ad āsent

tegg asriwen adafyent ekker ger ešşgol ennek šek a bāb en tsekrin ušī eddeiret ālāmi tehdid ešşawab aked sidi Rebbi. Iuša miāt meiqal irūh.

Iernid udāi innās : a sidi aterrāsu iēntiyid litt eggiyi lhaqq dis. Innās ās ittof el mahzen adak tejbēd litt enniden huma ad jebden ist i-umeslem. Uka dudāi isguy innās a sidi semhagās. Innās elwazir ušī eddeiret Al āmi ur terdid zi lehkām. Iušt irūh.

Erind warrau uwūssār enni tēnga. Ennānās ta sidi tēnga nag bābāi-nag iēazz hēsag daussār iwellef. Ileggu adaneg iuš el haqq en bābāi-nag. Innāsen elwazir awit ahham enwem hedmet hes āl ga iwesser am bābāwen ilqanni ahes tūşes idjen ezziwen. Mā illa immul, amēn-ni ai tēhsem mā illa ur immul māin dāwen ga ggağ.

Ennānās ta uddi netšin nesmah di ddeggu llehkām ennek. Melmi ga iwesser waryāz-ū aqqai ead dameziān. — Innāsen ušī eddeiret al āmi ur terdim zi lehkām. Ušīn miāt meiqal rūhen emsakin kul idjen māni itmetta zi tefqah.

Innās ilqanni elwazir i-ujellid : ammu āga tegged suāi en lesbāb atselked aked midden. Šek qag nen grek d ga tāsēn adās tegged elhaqq.

Ilqanni idfar ujellid enni abrid elwazir ennes. Iedha ujellid ilqanni ittegg elbaēl dazuggwağ aktar zi māin dās inna lwazir ennes.

Ayu ai nesla zi lejwād netgawadit i-lejwād.

## UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Il était un roi qui gouvernait selon la justice.

Il partit une nuit se promener en compagnie de son vizir. Ils trouvèrent un homme qui venait de cuire deux perdrix. « Donne-les-nous pour les manger, lui dirent-ils, et nous te verserons de l'argent. — Je ne suis qu'un employé, leur répondit-il, et leur propriétaire est malade, gardant la chambre ; si je les vends, il me citera à comparaître par devant le roi qui est juste et qui me coupera la tête sans que j'aie pu rien dire pour ma défense. » — Le vizir lui dit : « Lorsqu'il t'appellera devant le roi, dis à ce dernier : O Monseigneur le roi, je les avais (les perdrix) égorgees, mises au plat avec des épices, de l'huile et du safran. Quand elles furent bien cuites et bien risolées, comme je relevais le couvercle pour les examiner, elles s'envolèrent laissant, en partant, le plat vide. Je n'y pouvais rien, ô mon roi ! »

Alors l'homme remit les oiseaux au monarque et à son vizir qui les mangèrent. Le rôtisseur prit l'argent et se retira dans sa chambre pour dormir. Mais voilà que son patron se réveilla, content à l'idée de manger des perdreaux et lui dit : « Où sont mes perdrix ? Comment,

tu pénètres chez moi en abandonnant le plat dehors ! Relève-toi et apporte le repas car j'ai faim. — Sache, lui dit l'homme, que tes perdrix étaient déjà cuites et bien rissolées, mais à peine j'ai relevé le couvercle du plat qu'elles se sont envolées. »

Le propriétaire des perdrix sursauta et s'écria : « Que signifient ces pores de mensonges ? Je te cite demain à comparaître devant le roi qui rend justice. »

Ils partirent ; mais voilà qu'à mi-route, l'employé en question rencontra un Juif qui cheminait paisiblement et lui enfonça un doigt dans l'œil, le rendant borgne. Le Juif s'attacha aussitôt à lui et cria, tout en tenant son œil crevé : « O fils de chien, je vais mourir, allons chez le roi ! » — Alors le propriétaire des perdrix le saisit par le côté et le Juif par le dos, tout en criant chacun de son côté : « O ma mère, ô mon œil ! — O mes perdrix ! » L'homme se moquait d'eux en leur disant : « Allons nous rendre compte de l'équité ; par Dieu, vous ne savez pas avec qui est le bon droit ! »

Arrivés à un certain endroit, ils rencontrèrent deux individus qui portaient entre eux leur vieux père. Dès qu'il les vit, le sinistre individu que le Juif et l'homme aux perdrix tenaient, se lança sur le vieillard et le piétina comme auraient pu le faire des chameaux. Le vieillard expira entre ses enfants. Ce que voyant, ces derniers s'attachèrent à l'assassin et se mirent à crier comme le Juif et le propriétaire des perdrix.

Ils l'accompagnèrent jusqu'au palais du roi, trouvèrent le monarque, lequel faisant semblant d'être malade avait mis à sa place son vizir pour rendre la justice. Car ce ministre avait dit au roi : « Pourquoi appliques-tu une pareille justice si dure pour le monde ? » Et le roi lui ayant demandé pourquoi elle était mauvaise, le vizir lui avait dit que sa façon de rendre la justice était bonne, mais qu'il ne l'avait jamais vu pardonner à aucun malheureux, alors que le monde doit pardonner un peu. Et le roi avait répliqué : « Mon cher, maintenant on sait que telle est ma façon de juger. — Laisse-moi cette fois-ci rendre la justice, avait demandé le vizir, et tu verras quelle justice il faut pour que les gens se mettent à t'aimer. » — Alors le roi lui avait dit : « Eh bien, juge et je te contemplerai. »

C'est alors que l'homme aux perdreaux s'approcha et le monarque et son ministre reconnurent dans cet individu accroupi, celui qui leur avait vendu le gibier. Le propriétaire des perdrix s'approcha le premier et se plaignit : « Monseigneur, j'ai remis à cet homme des perdrix pour me les faire cuire moyennant salaire, mais il les a mangées alors que j'étais souffrant. »

Le vizir dit à l'inculpé : « A toi de parler. — O Monseigneur, déclara l'homme, je les avais apprêtées ; mais au moment où elles

étaient rissolées, j'ai ôté le couvercle du plat, et elles se sont envolées. — Certainement, opina le vizir, certainement, tu as raison : à ceux qu'il a créés au moyen d'œufs, Dieu peut également donner des ailes pour s'envoler. Va-t'en à tes occupations. Quant à toi, le propriétaire des perdrix, verse une amende pour avoir manqué de respect envers Dieu. » L'homme versa cent « metqal » et s'en alla. —

Le Juif s'avança et dit au vizir : « O Monseigneur, cet homme m'a fait sauter un œil, rends-moi justice contre lui. — Le Makhzen va te saisir, dit le ministre, et t'arracher l'autre œil, de manière qu'on puisse en enlever un au Musulman. — O Monseigneur, implora le Juif, je lui pardonne ! — Verse une amende, commanda le vizir, puisque tu n'es point satisfait du jugement. » Il s'exécuta et partit.

Les enfants du vieillard assassiné s'avancèrent ensuite et dirent : « O Monseigneur, cet homme a tué notre père chéri, un vieillard ayant dépassé la centaine. Il faut que l'assassin nous paie le meurtre de notre père. — Emmenez le meurtrier chez vous, prononça le ministre, travaillez pour lui jusqu'à ce qu'il atteigne le même degré de vieillesse que feu votre père et alors, l'un de vous le piétinera à son tour ; s'il meurt, cela ira selon vos souhaits et s'il ne meurt pas, que pourrai-je y faire ? — Si c'est là toute ta justice, nous n'en avons que faire, répondirent-ils. Quand parviendra-t-il à la vieillesse, cet individu qui est encore jeune ? — Versez une amende, décréta le ministre, pour n'avoir pas voulu accepter le jugement. » Ils versèrent cent metqal et partirent, les infortunés, chacun d'eux mourant de désespoir.

Alors le vizir dit au roi : « C'est ainsi que tu dois inventer des raisons pour t'en tirer avec le peuple. Toi, au lieu de cela, tu rends justice à quiconque vient te trouver ! »

Le roi suivit la voie tracée par son ministre et dès ce jour, il se mit à faire de l'injustice plus rouge que ne la lui avait conseillée son vizir.

Voilà ce que nous avons entendu des gentilshommes et que nous répétons à des gentilshommes.

## CHANTS D'AMOUR

bismillāh ad inīg elgiwān iḡadlen  
Ad inīg he tṣednān in iṣoḡhen.  
Au nom de Dieu, je vais composer des chants rythmés,  
Je vais chanter les femmes, celles qui sont belles.

Mama ! mān teggid ilehdud ireqgen.  
 Ur dāsen eggig āra d Rebbi ai len ihalqen.  
 Mama, qu'as-tu mis sur tes joues qui brillent tant ?  
 — Je n'y ai rien mis, Dieu les a créées ainsi.

Rebbi ur di tengid elmut amenni baṭel,  
 Engiyi dug aḥsūs en tberkāt u wabel.  
 Mon Dieu ne me donne pas ainsi une mort injuste,  
 Fais-moi mourir plutôt sur le sein de celle qui a des cils noirs.

A Rebbi a ur di tengid dug ubrid el ʿaṣāj  
 Engiyi dug aḥsūs en Mama ult el Ḥaj.  
 Ô mon Dieu, ne me tue pas sur la route poussiéreuse !  
 Fais-moi mourir plutôt sur le sein de Mama fille d'El Hadj.

Eḳliḡ ennhar ennhar traḡiḡ ṭiziwin,  
 Traḡiḡ imersāl en Mama ur d usin.  
 J'ai passé une longue journée à observer les cols,  
 A guetter les envoyés de Mama qui ne sont pas venus.

Yur ujenna ṭuḥhel wiś ihennān  
 Alogged ṭaziri atfaḥed yin izennān.  
 Lune céleste ! Il s'est lassé celui qui te dissuadait (de te montrer).  
 Tu produis de la lumière et fais surprendre les rendez-vous d'amour.

A Flana leqluḡ uḡarrabo nelhejj  
 Lemhibbel ennem a heiti teggur adi tsiyedj.  
 Ô Une Telle ! (vois) les voiles du bateau des pèlerins :  
 C'est ton amour, ô ma mie ! qui me fait m'exiler !

Eslig ālāmi tenna Rebbi lmektub inu  
 Attās dug waryāz ula dug wahbib inu.  
 Je l'ai entendue s'écrier : « Mon Dieu, (j'accepte) ma destinée.  
 Mais que le mal arrive à mon mari et non à mon amant. »

Awid a labrid awid ezzāiḥa ssa ṭcimaḍ  
 Maḡnau ṭateffāḥi i-wul at iḥammad  
 Amène, ô chemin, amène ! La belle y est passée,  
 Telle une pomme qui rafraîchit le cœur !

Lalla ai len illān sadwi wahham uzāf  
 Ieḥs iṣem wul inu māni ṣem ḡa ittāf  
 Ô dame, toi qui te trouves sous la tente en poils,  
 Tu as besoin de mon cœur, mais où te trouvera-t-il ?

ʿannei Faḍma ʿannei ma ḥad Rebbi ṭusām  
 Abel aberkān ettarbaḥt en aṭmām.  
 Montre-toi sœur Fatma, montre-toi sœur, tant que Dieu te donnera  
 Le cil noir et une troupe de frères (lire amants).

A iazru em Bou Zemmour, ṭusāk Rebbi errib  
 Dšek a ur di tedjid Māma aḥfi treggeb.  
 Ô rocher de Bouzemmour, Dieu te fasse crouler !  
 Toi qui ne laisses pas Mama m'apercevoir.

Iḡeid u wazḡar iṣuḡen Yārei  
 Anzār d'uḡemmīd duenni dlimaret  
 Uen di izria ṭaberkāt u wabel ittōf miūt duro ṭebšaret  
 Ô chevrete de gazelle, toi qui traverses le Garet (plaine)  
 Connue par la pluie qui y tombe et le vent qui y souffle,  
 Celui qui aura aperçu la dame au cil noir, touchera cent dourous pour  
 [la bonne nouvelle.

A ṭārbāt iṣobhen isiḡ eddnub ennes  
 Amen tisi ṭelḡemt erḥil ellāl ennes.  
 Ô la jeune fille charmante ! Je prends à ma charge ses péchés,  
 Comme la chamelle enlève sur son dos les bagages de sa maîtresse.

Ufin ni tegga Rebbi delḡareb azzim iṣaḍd  
 Azzim ṭus i-lebḥur ur dim iḡammaḡ ḥadd. [mènerait (ô mon aimée)  
 Puissé-je obtenir de Dieu ma métamorphose en un bateau qui t'em-  
 Et se lancerait avec toi sur les mers où personne ne te convoiterait !

Ṭennāyi a ḥoya arwah idmi nelhadd  
 Aqqak aryāz iḡab ilusān ur dā ḥadd.  
 Elle m'a dit : « Mon ami, viens dimanche prochain.  
 Mon mari s'absentera et mes beaux-frères n'y seront pas. »

Mer essineḡ ateuḥid adaseḡ dahuwān  
 ad ekkag tazeqqa ad edjaḡ leḥyuḍ bnān.  
 Si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron  
 Passerais par la terrasse en laissant les murs intacts.

Ṭhil ameggur igguren ṭiziwin  
 esslām inu siweṭṭ ṭusun en tzuḡḡaḡin.  
 Je t'en prie, ô voyageur qui gravis les cols  
 Fais parvenir mon salut au campement des belles blondes.

Thil a bennâi ebna ur suçlei leşwar  
Edj mânis ga treggeb tiçt u wujdiç el horr.  
Je t'en prie, ô maçon ! en bâtissant n'élève pas trop les murs !  
Laisse l'espace de la vue à l'œil du noble oiseau.

Melqig linuyâm dug ubriç isint  
Laçmar urt iwiçent laçgal ur di tedjint.  
En chemin j'ai rencontré des porteuses d'eau ;  
Ma vie n'ont emporté, mais mon esprit ne m'ont laissé.

Sobhan Rabbi teggin aqli n Façma mefruz  
Mâçnau ameçkal en uraç di lehruz.  
Glorifié soit Dieu qui a fait ressortir la beauté de Fatma,  
À l'instar d'une pièce en or parmi les amulettes !

A yur ujenna igguren ellil ellil  
Aderd gri aç eggag i Façma di ttehlil.  
Ô lune céleste toi qui gravites durant toute la nuit,  
Descends vers moi que je te donne à Fatma pour son « tchilil »<sup>1</sup>.

A farba ur daç erdiç içhezzâmt en wâri  
Erdigaç lemçammet d eççerk elçilali.  
Ô adolescent<sup>2</sup> je ne tolérerai pas que tu aies une ceinture en alfa ;  
Je désire pour toi une belle ceinture en cuir filali.

Arba içek inu<sup>3</sup> el geir ur idammaç  
El mâl ula iuçit wallah alt enzellaç.  
Ami nous sommes l'un à l'autre sans que nul ne puisse nous séduire  
Si tu offrais des richesses, par Dieu, nous les rejeterions !

Arwah adâm djallaç dug umrabéç aqabli  
Mâni itâilen lelwaç diçmawen n-Rebbi. [Qibla.  
Viens, je te ferai mon serment (d'amour) sur le marabout de la  
Là où sont suspendues les planchettes aux versets divins.

la lalla Melwiçi am uçi aziza  
Tenhaçça di Mama laçmi sem ga lezwa  
Ur dâs tegg açemmiç urt terri haça

1. En arabe « dalil el kheirat », sorte de sacochette en cuir ou en argent renfermant un livre de prières, que l'on met en bandoulière.

2. Par adolescent le chanteur sous-entend ici une jeune fille. — 3. Mis pour netç içek, çek inu : je t'appartiens et tu es à moi.

Ô dame Moulouya qui as des cailloux bleus  
Prends bien soin de Mama quand elle te passera (à gué)  
Ne lui souffle pas de vent, ne lui rends pas la situation difficile.

A hei ula iuçid aqqa ur illi mâni  
Trifa ttazirart el gabei ur ielli.  
Mon ami même si tu viens, il n'y a nul endroit (de rendez-vous)  
Car (la plaine des) Trifa est longue et n'a pas de forêt.

Men çabkumt ia lebnât la zalmaç la iççuç  
Mani dekkemt tella lâl en içatemt uçuç  
Aqçallaç a çiyi alçjabar am elçâbus.  
Puisse-vous vous trouver, ô jeunes filles, à droite et à gauche !  
Quelle est celle parmi vous qui a la bague au doigt ?  
La voici, ô mon frère ; elle cautérise comme le pistolet.

Uçuç ui tegga Rabbi dâçer ad iteqqes,  
Ad iehla iimura ad tedj Mama waçdes.  
Puisse Dieu me muer en aspic qui piquerait,  
Pour rendre les pays déserts et n'y laisser que Mama seule !

Uçuç ui tegga Rabbi d kardu di tegmârt  
Ad tedj al tameddiç ad tali aked tedmârt.  
Puisse Dieu me muer en puce dans un recoin,  
Qui attendrait le soir et monterait le long de la poitrine (de l'aimée) !

Sobhan Rebdî teggin ajenna bla leqwaç  
Iegga enneçd amellâl ieggamen adwi uçuç.  
Glorifié soit Dieu qui a créé le ciel sans arcade  
Et qui a fait le sein blanc se développant sous la broche !

Teggaç heiti teggaç içaç i-wadrâr troç  
Tigeideç en uçuçar en waççawen Metroç.  
Elle a décampé, ô ma sœur, elle est partie en montagne,  
La chevette de gazelle des pitons du Metroç.

Ekkaleç ennar ennar dug waççawen n Metroç  
Adi içabbâr Rabbi iamçari teddiç troç. [l'horizon.  
Je passe toute ma journée sur les pitons du Metroç pour scruter  
Dieu me donne la résignation : ma femme, prise d'ennui, est partie !

Sobhan Rabbi iuçin ânçâr, iayui elçatt  
Ad ierden tiçraç en Mama tigeideç.  
Gloire à Dieu qui donna la pluie, le brouillard et le ciel orangé  
Et qui habilla de tatouages Mama la chevette !

A ben gammi biyi ugğdağāk iatti  
 Timmi taberkānt abel terra tili.  
 Ô mon cousin chéri, je crains pour toi le mauvais œil,  
 (Toi qui as) des cils noirs et une paupière qui donne de l'ombre.

Ušin ui fegga Rabbi dāger ad innehlef  
 Ad iğarađ i tarbāt irohen atšahhlef.  
 Puisse Dieu me muer en un serpent qui ramperait  
 Et surgirait à la jeune fille sortie pour ramasser des brindilles!

Lemhibbel en Mama am timessi dug lum  
 Sbarra dedduhhan ger dahel daremrum.  
 L'amour de Mama est comparable au feu dans la paille:  
 A l'extérieur c'est de la fumée, mais au dedans un brasier ardent.

A tria feggin dug jenna ettaimmunt  
 Ui isāhden imaret deg fadden en tamimunt.  
 O petit charriot, formé d'étoiles réunies dans le ciel!  
 Qui pourrait mourir en martyr, aux genoux de Mimouna!

A Flana ula tusid ahhbib ennem erda  
 Eggas am usimi deg fadden ennem rebbat.  
 Ô une telle si tu viens accueille bien ton amant  
 Agis à son égard comme avec un bébé que tu élèverais sur tes genoux.

Sobhan Rabbi fusin elmut fusa fuderī  
 Iusa tabel aberkhan teisit Fadma fuderī.  
 Gloire à Dieu qui a donné la mort et la vie [volonté.  
 Et qui a gratifié Fadma d'une paupière noire qu'elle lève et baisse à

A hbbib ula tusid ekk jar ilila  
 Aqqak atupaqled zug usfel daziza.  
 Mon ami si tu viens (au rendez-vous) passe entre les lauriers-roses  
 De crainte d'être reconnu à ton turban vert.

Māin jar lisekrin dug mālu geir ettrunt  
 Elbāz ag immuten ur ugent aī ettunt.  
 Qu'ont les perdrix à pleurer ainsi sur la pente de l'ombre?  
 C'est leur vateur qui est mort et elles ne veulent pas l'oublier.

Tusid di lūgar mani tarū tejdi  
 Ur tsawar lūgmāz ula dārmāz en tiṭṭ.  
 Tu te trouves sur un lieu inaccessible où vient pondre l'oiseau,  
 Où le clin d'œil et le geste ne produisent pas leur effet.

A Flana tanuwari en tezruī en lebhar  
 Elmāl urī iheddi leṭajj urt iḡeyar.  
 Ô une Telle, tu es semblable à la fleur sur un rocher marin:  
 Tu n'es pas mangée par le troupeau et la poussière ne te ternit pas.

Iḡanni ami nebda uih terrid elwelf  
 Ekkaleg h-umetta derraī inu illef.  
 Ô! depuis le jour de notre séparation, sur qui as-tu reporté ton amour?  
 Je passe mes jours en larmes et mon esprit s'égare!

Ierham Rabbi immām dām feggin tamimunt  
 Dām feggin littawin iḡadlām taqemmunt.  
 Dieu fasse miséricorde à ta mère qui te fit fortunée  
 Qui te fit des yeux et signola ta petite bouche!

Ušin ui fegga Rabbi dāzdād am ukettuf  
 Ad immullag aked tedmārt en Māma ur ithuf.  
 Puisse Dieu me rendre petit comme la fourmi  
 Qui marcherait sur la poitrine de Mama, sans tomber!

Ušin ui fegga Rabbi delbāz aḡem iuzuz  
 Adām fegg elhebsei en wairād adili illuz.  
 Puisse Dieu me transformer en un vautour pour fondre sur toi  
 Et te faire les égratignures d'un lion affamé.

Bedded lalla bedded erred elbāl gri  
 Aqqam eddnub ennaḡ adām fennaḡ yiri.  
 Lève-toi, ma dame, lève-toi et porte-moi intérêt.  
 Prends garde que nos péchés ne retombent sur toi!

Tarbat usin arhil, arhil iezwa Melwiṣi  
 Erretted a lehbāb laḡḡal inu tiwiṣi.  
 Cette jeune fille qui emporte les bagages et traverse la Moulouya,  
 Ramenez-la-moi, ô mes amis: elle emporte mon esprit!

Ur tettag ur sessag ur hi fexhi ugrum  
 wul inu inḡam ami iezra Ḥadhum.  
 Je ne mange ni ne bois et n'ai plus goût au pain,  
 Car mon cœur est oppressé depuis qu'il a vu Ḥadhum.

1. Ne t'enlacent au cou.

A lalla tasekkurt iheddän di leqlib  
 A heiti män sem ferrin he tufgin en abrid.  
 Ô ma dame, pareille à la perdrix paissant dans le (terrain) préparé !  
 Ô ma mie, qu'est-ce qui t'a poussée à me trahir ?

gamru ur dhikag ula bānentiwi ligmās  
 He memmis gammi ger midden dahammās  
 Itettaḡ di lemduḡ isummut bu ǧallās.  
 Jamais plus je ne rirai ni montrerai les dents,  
 Car mon cher cousin est « khammas » chez autrui.  
 Il dort dans les mangeoires prenant ses sandales pour oreiller.

Ufin ui ǧeggu Rebbi damdawi n-bumedles  
 Ad itettaḡ lenhud delmelh usus ennes.  
 Puisse Dieu me faire devenir guérisseur de coliques :  
 Je caresserais les gorges et ce serait tout mon salaire !

Isarai akidem am elmelk uhabbes  
 El biget ur telli lektub urin hes.  
 Je suis pour toi (Ô femme) comme le biens hobous : [mentionné].  
 Il ne peut être question de vente (trahison) les livres l'ont ainsi

A lalla tasekkurt am lenǧaṣer beida  
 Iuklisem mummuḡ yedja rriṣ ennem ibatṭa  
 letṣa tadmart ennem iṣṣar akeḡ ǧaiṣa.  
 Ô dame perdrix pondeuse de douze œufs,  
 Mummuḡ t'a frappée faisant voler tes plumes.  
 Il t'a mangé la poitrine puis s'est mis à lutiner Aïcha.

A tārbaṭ tameziānt iehwān aked umesruq  
 Tedja mmis ǧammis tiwi amennagruq.  
 Ô belle jeune fille qui descend le long du sentier !  
 Elle a délaissé son cousin pour prendre un vagabond !

Hanna ui sem tufin delhajeṭ am elkābus  
 Asem lidi kessiḡ d-ugelmun uḡidus.  
 Chérie qui pourrait te trouver (changée) en un objet comme le pistolet :  
 Je te porterais toujours avec moi dans le capuchon de mon manteau.

A flana aiten tedrin essālef al tiyizzal  
 Maḡer ur di tedji la netub la nezāl.  
 Ô une Telle dont la chevelure retombe jusqu'aux reins,  
 Pourquoi ne me laisses-tu pas me repentir et prier ?

Ufin idj ureggub h-wuzru n-tifellās  
 Ad teqqel ǧaiṣa män ettegg dug wās  
 A temsād essālef atǧangar tiseḡnās.  
 Puissé-je trouver un mirador sur le rocher hanté par les hirondelles  
 Pour contempler Aïcha dans ses occupations journalières,  
 Se peignant ses cheveux et se parant de broches.

A Flāna illān di leazib tamešmāst  
 A ui teddren ur immut al ḡam ǧa ǧegg tanešsāst.  
 Ô une Telle qui te trouves dans l'« azib » telle un abricot  
 Puissé-je vivre et ne mourir qu'après t'avoir ornée d'un diadème.

A Flāna tateffāht illān deg iḡf en tebniṭ  
 Egginaṃ arebbāḡ eṣṣiḡam tiseṃdiṭ.

Ô une Telle ! ô pommier sur le bord d'un talus !  
 On t'a donné un métayer <sup>1</sup>, mais je t'ai mangée toute froide (crue).

A Faḡma ur di leḡwiḡ ur di leḡḡiḡ elhemm  
 Edsem a umi iḡṣu ǧagḡiṭ am udirhem.  
 Ô Fatma ne m'affole pas, ne me fais pas de peine !  
 Ô toi dont la joue est pure comme un dirhem. (drachme).

Essaḡed inu a imma am essaḡed en iḡker  
 Julei tarettābi iḡuljaḡ ger deṣṣer.  
 Ma chance, ô ma mère, est comme celle d'une tortue  
 Qui, en grim pant sur une marche, se renverse en arrière.

Berrah seddal ettemāst d-wadlāl  
 d tarbaṭ illān adwi usqif uṣāl  
 Attegg etteḡam am tmellāl en uḡlāl  
 Timuzunio daḡ uṣiḡ a laḡrif ettimedlāl  
 Ur daḡtent uṣiḡ la he issis ǧammī ula he imeddukāl  
 Uṣiḡaḡtent he lbaḡd lemkaṣik aqqiṭen elqibāl.  
 Proclame le dal <sup>2</sup>, le peigne et la chevelure,  
 La jeune fille qui est sous la demeure en terre,  
 Et qui fait du couscous comme des œufs d'escargot !  
 L'argent que je t'ai donné, Ô chanteur ambulancier, ce vil métal,  
 Je ne te l'ai donné ni à l'intention de mes cousines ni de mes amies.  
 Mais (pour que tu chantes) contre certains êtres détestés qui me font  
 [vis-à-vis.

1. Littéral<sup>1</sup> cultivateur associé au quart.

2. La lettre « da » de l'alphabet arabe.

A hali Bellaha a iunsif uzellif  
Iwigak tamettut deg iri ur tellif.  
Ô oncle Bellaha, atteint de calvitie,  
Je te prendrai ta femme sur ton dos<sup>1</sup> et tu ne divorceras pas.

A hali Bellaha a iugenbub en taia  
Elmešta tudefd legdiak bačata.  
Ô oncle Bellaha, Ô visage de caméléon  
L'hiver vient d'arriver et tes pommes de terre touchent à leur fin.

A Mama dabbar essälef ur ihallaq  
Elbāruđ aberkân aršaš mumi neblaq.  
Ô Mama ingénie-toi pour que ta chevelure ne soit pas rasée.  
Quant à nous, nous sommes nés pour la poudre noire et les balles.

A imma māin di ikmān ad hamig taqedrant  
Tetšal di hašnaf mašnau tadehhānt.  
Ma mère ! qui m'a poussé à chauffer la marmite au goudron ?  
Elle m'a taché de diverses teintes, tel le pot renfermant le fard !

El harru di tellid ur dis ula d hennuf  
Etiskil iaberhānt iuwān wamān ettuff.  
L'orgueil dont tu es plein est celui d'une vaine personne ;  
Ainsi la noire bouse de vache, emportée par l'eau, est gonflée.

Ishib wairād elmuť ula d isi ademmem  
Ichwād aked eluluj en Melwiťi ibeggem  
Esslinās idurār de trifa tenehzem.  
Le lion préfère la mort plutôt que d'accepter l'humiliation ;  
Il descend en rugissant, le long des trous de la Moulouya.  
Nous avons entendu les monts et les Trifa en tressaillir au bruit.

Usigām ya mitin kamla ttamuzunt  
Tahramt tameziānt ur izemmer i-tqettunt  
Māin tegged a řaisum māin tegged a tadunt.  
Je te donnerai en tout deux cents « mouzouna » ;  
Mais ta fille est trop jeune et trop faible pour le fagot (de bois).  
Quelle chair elle a et quelle graisse !

Ô Rebbi a ur irebbāh uen dām innān ehđem  
Ahem řalei řačřāř adām řehser adem.  
Dieu ne favorise pas celui qui t'a dit : « travaille ! »  
La poussière te montera au visage et te l'abimera.

1. A ta barbe.

Am essälef aberkân el řad ettimejjet  
Tķetrās iflān teggās auđi řejbett.  
Ô toi dont la tresse noire descend jusqu'à l'oreille [l'allonger.  
Tu l'augmentes à l'aide de cordons et y suspends une pierre pour

Fadma ur dam erđig řalleqqat řulāl  
Erđigam āgimi d wamšād idulāl.  
Ô Fatma je ne consentirai pas à ce que tu ramasses des escargots !  
Je voudrais que tu restes oisive et te peignes les cheveux.

Ô Rebbi ai di iflān zug wariāz aweswās  
Ma řudef ma řlāř itwařša i immās.  
Dieu m'a éprouvé en me donnant un mari qui m'espionne :  
Quand il entre ou s'il sort il me recommande à sa mère.

A imma māin di ikmān adqableg řimessi  
Aisum inu řēhwa aduf inu řefsei.  
Ô ma mère qui m'a incité à m'approcher du feu !  
Maintenant ma chair cuite et ma moelle se liquéfie !

Aqqam ašem řgwa bu iflān řē iri  
Aqqam ulid ennes itterlen ř uromi.  
Prends garde, il va te séduire l'homme aux cordes sur le cou (en turban)  
Prends bien garde, elles ne sont pas à lui, il les a empruntées au  
[« roumi » !

A řaimāri řamellāt ur dām řqqim uřar  
Řqqimām aředdu di řemruř etķessuť ellegbar.  
Ô jument blanchie, tu n'es plus apte au galop. [řumier.  
Tu n'es plus bonne qu'à paître dans les prés et à transporter du

Imma māin di ikmān ad řaurāř u Musi  
Řlēřqiři deg-ři mašnau řimessi.  
Ma mère ! Qui m'a poussée à voisiner avec un Moussaoui  
Il se colle à mon giron, comme le feu (à la chair).

A řa bnađem āqođāđ a řa umās řē řini  
Tīđarrin ēn uzřar irohen ad řisiley.  
Ô homme court, ô frère de la pierre du foyer !  
Ô jambes de gazelle qui irait tirer du grain d'un silo !

Aqēřšud elřarřar đwenni đariāz ennem  
Tāleřsa řačettālť tenni d ābīās ennem.  
Un bâton en thuya, tel sera ton mari ;  
Une vipère meurtrière, telle sera ta ceinture.

Akkiġd aked wafray tselliġ i-leħsum  
 Essiġenām tikita allah la itrebbahum.  
 Je suis passé près de ta haie, j'ai entendu des discussions :  
 Ils t'ont allongé des coups, que Dieu ne les favorise pas !

A Flāna mumi isfa wisum itbān uduf-  
 Ugġdaġ ašem semmiġ aryāz ahi ittuff. [moelle  
 Ô une Telle dont la chair est tellement pure qu'elle laisse voir la  
 J'ai peur de te nommer car ton mari m'enflerait (de coups).

Uhiġ idjen udāi itawām elmedfāġ  
 Iqū igwāt el hal teħs adinaġ idmaġ.  
 J'ai trouvé un Juif qui marchandait un fusil :  
 Aujourd'hui il a pris de l'ambition, il a des vues sur nous.

Debbwām ag isin aġiul zi Berraho  
 Isersil dit tajmut  
 Iggās erreuġet  
 Tzorent i-lossul.  
 C'est ton père (ô ma chère) qui, prenant un âne à Berraho,  
 L'a placé à Tadjemout  
 Et lui a construit un mausolée  
 Où l'on vient en pèlerinage pour (guérir de) la toux.

Inās ilen innān aħbib inn fāiq  
 Melli illa fāiq sekkit ad isuwāq  
 Aġiul at iweddar, ibārda at isaddaq  
 El menħas en uġiul uenni aħem t isellaq  
 Ad iawi aħezżām ašem zis iellaq.  
 Réponds à celle qui te dit : « mon ami est éveillé » :  
 Puisqu'il est si dégourdi, envoie-le au marché ;  
 Il y égarera l'âne et fera l'offrande de son bāt ;  
 L'aiguillon servant à pousser l'animal, il le brisera sur toi,  
 Puis il t'apportera une ceinture à l'aide de laquelle il te pendra.

Temmejrayi akidem am urtu deg uzru  
 Ur itšit izuran ur ittegg affer ierru  
 Ur itgalla fitu  
 Tifrāi ur lent etteg tazārt ennes tendēu.  
 Il m'advient avec toi (ô femme) comme au figuier dans la roche :  
 Il n'émet pas de racine, ne donne guère de feuilles ;  
 Ses bourgeons ne s'élèvent pas.  
 Il ne donne pas de branches et ses figues tombent (avant de mûrir).

A lalla mārīkān  
 Tazizwit ne-nnišān  
 Izenzišem ugaššān  
 Iswišem dedduħan.  
 Ô pauvre dame américaine (fusil)  
 Au fin cran de mire !  
 Le méchant t'a vendue  
 Après t'avoir fait avaler de la fumée.

A Yažru Hammar teħram dik usāri  
 Mama ttemeziant isāra aked urumi.  
 Ô Azru Hammar (montagne) ta promenade est prohibée  
 Depuis que la jeune Mama s'y est promenade avec un « Roumi ».

A Robbi mānt el Qessei u wujdid adagmum  
 Amit ukliġ ihuf  
 A buya enġiġ erruħ  
 Adejniġ anadrum.  
 Ô Dieu quelle est l'histoire de cet oiseau brun ?  
 Quand je l'ai frappé il est tombé !  
 Ô mon père, j'ai tué un être vivant !  
 Je vais m'exiler à Nedromah<sup>1</sup>.

Eššaus aqqauen idīyaq  
 Nejās dar d eṭṭabeg  
 Itša miṣad ami idardaq  
 Iroħ ittaš dug lum.  
 Voyez le chaouch comme il est ennuyé :  
 Nous lui avons laissé une cuisse et un quartier (de mouton)  
 Il a mangé jusqu'à en éclater,  
 Puis est allé se coucher dans la paille.

A Sid eAli el Bekkai a lalla Roqia immās  
 Atisid el mekruh ul ajenna rezmās  
 Ad fās h-uqemmum adās hufent tegmās.  
 Ô Sidi Ali el Bekkai, ô lalla Roqia sa mère !  
 Enlève celui que je hais et laisse-le choir  
 Pour qu'il se reçoive sur la bouche et que ses dents en tombent.

1. Paroles de l'amant qui s'est vengé de son rival (l'oiseau brun), en le tuant.

Sobhan Rabbi ʔeggin ajenna bla leqwas  
 ʔegga yur ettefuit d ʔirān endennās  
 A ten ʔeggin ennāhd ʔeggin adwi ugnās  
 Am ʔimmi ʔaberkānt d wabel imeqwas  
 Dsem ag idjin ariḏ inaqq umās.  
 Gloire à Dieu qui a créé les cieux sans arcade,  
 La lune, le soleil et les étoiles ses satellites !  
 Ô toi dont le sein se développe sous la broche,  
 Dame au sourcil noir et au cil arqué,  
 C'est toi qui as laissé l'homme tuer son frère !

Rohag adeswaḡ si ʔitt u wuzru ʔeggin d-anessis  
 Izzarayi laḡfis illa ḡri ʔasedda zih netta d-ʔis  
 Je suis allé boire à la source rocheuse qui sourd par suintement  
 Des traces de pas m'avaient précédé, que je pris pour celles d'une  
 [lionne, alors qu'elles appartenaient à l'hyène.

Isig-ā a ḡar inu al El Menzel  
 Uḡḡ din esmaḡil am weidi ʔzzal  
 Tadinit taḡaryānt ḡer leḡhar ag ʔabel.  
 Je t'ai levé, ô mon genou jusqu'au Menzel  
 Où j'ai trouvé Smail priant, vautreé comme un chien,  
 Ses cuisses nues et faisant face au Nord.

Seḡa bḡur ai ezwiḡ h-uḡurdu d-anedḡul  
 Eggigās inerkāb d-essābir d-aḡehluf  
 Amān ur ten iwidag delkeswei ur ʔuff  
 J'ai traversé sept mers sur une puce maigre.  
 Je lui avais fait des étriers et des éperons en brindilles de bois.  
 Je ne suis pas parvenu à l'eau et mes effets ne se sont pas mouillés.

Allah inḡal jeddek a illis en buwāri  
 Eggil ʔajeritit aḡhalsed h-elwāli.  
 Dieu maudisse ton aïeul, ô fille de spartier ! [visiter) le marabout.  
 Fais-lui donc une natte en alfa, et qu'elle s'en couvre pour (aller

Melli ur ugidaḡ Rabbi aḡ erraḡ d-aḡidur miḡef ʔzzal weidi  
 ʔittawin enneḡ am elbraḡ ʔḡmazen imeidi. [trier le chien !  
 Si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où vient se vau-  
 Tes yeux sont comme l'éclair et tes dents comme un ciseau à froid.

Aya benadem ʔebḡan miḡef ʔeggid ufud  
 Maḡnau aḡerrur en uḡlāl dug ḡammud.  
 Ô être mauvais ! où as-tu mis ton genou (où as-tu été élevé) ?  
 (Tu sers) autant que la trace laissée par l'escargot le long d'un  
 [bâton.

A imma dimmās  
 Dwaḡdi uḡammās  
 Wa ʔlah ma innāyi u la ennigās  
 ḡir ʔḡadāyi uḡigās.  
 Ô ma mère ! ô sa mère  
 A ce chien de « khammas » !  
 Par Dieu, il ne m'a rien dit, ni moi non plus ;  
 Mais il n'a eu qu'à me frôler pour que je tombe dans ses bras.

ḡala Rabbi ma truhed ḡobḡan ekk taltemda heḡitt  
 Ain din aḡḡaḡ ʔezrit  
 Etteffāh ʔammār  
 Di ʔirit  
 Am elluḡ umaḡḡar  
 Laḡmi ʔaḡḡar.  
 Par Dieu si d'aventure tu vas par Taltemda, à la source  
 Ce qui s'y trouve tu la verras :  
 Des pommes remplissant  
 Le vallon,  
 Évoquant la planche bariolée de l'étudiant  
 Au moment des vacances (fêtes).

Tbārda denyi uḡḡul tehrukkem  
 Inās ʔārbaḡ aḡi terr ḡuttem  
 Aḡḡa ma ḡi dinu helli n midden.  
 Le bât sur l'âne a glissé (Tout est fini entre nous)  
 Dis à la jeune fille de me rendre la bague,  
 Car elle ne m'appartient pas, elle est à autrui.

Adrār Uḡali ḡbāb maḡer a ʔadrār el horr  
 Uen ʔwin ʔameḡḡul ḡer waḡrār ne-Naḡor  
 Isetḡāt u Qeḡai si lmeḡmās delbaḡur. [ô noble montagne !  
 Ô montagne des Oulad Ali Chebab pourquoi (as-tu permis cela)  
 Celui qui a emmené la femme (que j'aimais) vers le mont du Nador,  
 Ce Guelāḡ, ne la nourrit que d'abricots et de figues.

## PROVERBES, SENTENCES, DICTONS, BONS MOTS.

Māni ienwid atemmunswd atensed bla iamenti.  
Où tu as compté diner, tu passeras la nuit sans souper.

Izān ur trusān gir he lhlawei.  
Les mouches ne se posent que sur les douceurs.

Iufit letru innās susom  
Asem awig adawig immām.  
Il la trouva en pleurs et lui dit : « Tais-toi ;  
Je t'épouserai ainsi que ta mère <sup>1</sup>. »

Uen ur ikerrzen ietā ag-ufa.  
Celui qui ne laboure pas mange ce qu'il trouve <sup>2</sup>.

Idwel ugelmun ger idarren.  
Le capuchon est devenu (vêtement) des pieds <sup>3</sup>.

Idwel ugiul iteqqen dug wamkām uyis.  
L'âne est attaché maintenant à la place du cheval <sup>4</sup>.

Idwel umuṣ ger igden ennes.  
Le chat est revenu à sa cendre (où il fait ses besoins) <sup>5</sup>.

Insu Mimūm ger itrān  
Iṣbaḥd ger inyān.  
Mimoun a passé la nuit sous les étoiles  
Il s'est trouvé au matin auprès des pierres de son foyer <sup>6</sup>.

Zug mured ger usrured <sup>7</sup>. [bressants <sup>8</sup>.  
De la marche à quatre pattes à la marche sur le derrière, par sou-

Airād inaqq, ussānen tetten.  
Le lion tue puis les chacals dévorent <sup>9</sup>.

1. Pour apaiser quelqu'un on lui fait parfois des promesses que l'on ne peut tenir.
2. Il n'a pas le droit de se montrer difficile.
3. La fortune a souri à ceux qui n'en sont pas dignes.
4. Des gens indignes prennent la place des dignes, des incapables celle des idoines.
5. L'habitude est une seconde nature ; (ou) chassez le naturel...
6. On prend une résolution la veille et l'on n'a pas la force de volonté pour l'exécuter le lendemain, on reste au coin du feu.
7. Comparer mured avec amred : criquet et usrured avec kuṣru : puce.
8. Quelque chose comme : petit à petit l'oiseau fait son nid.
9. Le chacal et l'hyène qui sont craintifs profitent de la peur inspirée par le lion et des victimes qu'il peut faire.

Airād idzim, ifis iugadtid.  
Le lion rugit, puis l'hyène le rejoint.

itātā Rebbi ibāwen iwen ur ger ellint tegmās.  
Dieu donne des fèves à celui qui n'a pas de dents <sup>1</sup>.

[aked huāli.  
Innās ujerbug mer illi idarren inu imezwura am in inneggura aqliyi  
« Si mes antérieurs étaient comme mes membres postérieurs, je  
[serais avec mes oncles maternels (gazelles) », dit la gerboise <sup>2</sup>.

Iroh ad ilqem iatersa iufa takmin iersa.  
Il est allé refaire forger le soc et a trouvé le tas de gerbes déjà posé.

Iruh ad iglu iufa gelwent midden.  
Il est allé faire le guet, mais s'est trouvé guetté lui-même.

Ur ijebbded asgun al ga iqqars.  
Tu ne tireras pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Tgaṭṭ ibedden ur tedji ien ijuin atejen.  
La chèvre qui est sur ses pattes ne laisse pas tranquille celle qui  
[est agenouillée (accroupie).

Fus ur itsallag gir zug fus.  
Une main ne claque qu'avec l'aide d'une autre <sup>3</sup>.

A mengaz tigezrin ma urā ielqaf lu as ielqaf tin. [l'autre <sup>4</sup>.  
Ô toi qui enjambe des rivières, si l'une ne te saisit pas, ce sera

Māni iektiren ur eqqizen.  
Où ils sont en grand nombre, ils ne bêchent pas.

Uen ieggīn aidī ur iā iēasses.  
Celui qui prend un chien ne doit-il plus veiller <sup>5</sup> ?

Uen ifadren aked inojiwen iegg h-omensi ensen. [diner.  
Celui qui a déjeuné avec des invités a déjà pensé à leur servir à

Uen ieggīn errai en midden ur ituf māni ga iegg uen ennes.  
Celui qui a suivi l'avis d'autrui ne trouve plus à placer le sien.

1. Ce proverbe existe identique chez les Espagnols : Dios le da habas a quien no tiene quijales.
2. Quelque chose comme : avec si, on met Paris dans une bouteille.
3. Il n'y a pas de fumée sans feu.
4. Si l'une ne te fait pas arriver d'accident... — Tant va la cruche à l'eau...
5. Deux précautions valent mieux qu'une.

Aqemmum teqqnen urt tidfen izān.

Les mouches ne peuvent pénétrer dans une bouche close<sup>1</sup>.

Uen zi tugg<sup>2</sup>ded ui dait ga ilqan.

Celui que tu craignais (de rencontrer) précisément va te rencontrer<sup>3</sup>.

Tratsa teayeb arekkui teqqaras a bu ittawin timoqqranin.

Le filet dénigre le tamis en ces termes : « Ô père aux grands yeux<sup>4</sup> ! »

Uen Yehsen ad iggij zi iemziri ennes ur isehriq afray ennes.

Celui qui veut décamper d'un emplacement ne doit pas en faire  
[brûler la clôture<sup>5</sup>].

Azru umengi kessinastid tudān z-ugellai i-rrageb.

Les gens prennent habituellement les pierres de guerre de l'autre  
[côté de la crête<sup>6</sup>].

Izi ur inagq gir isahsar uul.

La mouche ne tue pas mais elle écarte<sup>7</sup>.

Uen ichlek tegmest ad Terzu h-elkullāb.

Celui que la dent fait souffrir recherchera des pinces<sup>8</sup>.

Ithāb en tālla ettsen igerdain tmenqan.

Les maîtres de la meule de gerbes dorment : les rats se disputent  
[(le grain)<sup>9</sup>].

Ist tihabet tsirzag (ou tesmerzag) lasrafi.

Un seul grain a gâté (rendu amer) tout le silo<sup>10</sup>.

Imunni<sup>11</sup> iwul inu qorrig<sup>12</sup> ilāhel inu.

Le fruit bien mûr pour moi-même, le vert pour les miens<sup>13</sup>.

Aṣḥag en mesberra : barra ettadunt ger dahel tiberra.

Rassasié à la manière du gros intestin : au dehors de la graisse, au  
[dedans du crottin<sup>14</sup>].

1. Le même proverbe existe en espagnol : en boca cerrada no entran moscas.

2. Quelque chose comme : Quand on parle du loup...

3. Le proverbe de la paille et de la poutre.

4. Il peut être contraint d'y revenir.

5. Quand on veut faire la guerre, il faut s'y préparer, avant de se trouver nez à nez avec son ennemi.

6. Les propos et actes méchants ne tuent pas, mais blessent leur victime.

7. A peu près notre proverbe : la faim fait sortir le loup du bois.

8. Quand le chat n'y est pas les souris dansent.

9. Le mauvais exemple est contagieux.

10. Tamunni (sans doute de cnaṣ) : être contourné; fruit sec, trop mûr.

11. Qorrig (du verb. qorraṣ ; être acide) fruit trop vert, sur.

12. Charité bien ordonnée...

13. Tout ce qui brille n'est pas or.

Māmmek ga tegged i-midden adāk eggen.

Les gens te traiteront comme tu les auras traités<sup>1</sup>.

Uen teqarres lileṣu itugg<sup>2</sup>ed zi ddersa (mis pour iedersa).

Celui qui a été piqué par une vipère a peur d'une corde<sup>3</sup>.

Ṭmuqli dugg wamān ur terri fād.

Le regard plongé dans l'eau n'enlève pas la soif.

Amjer ur izri tifargi ennes.

La faucille ne voit pas qu'elle est tordue.

Abehrur en uṣṣa meri ga tegged seḥen snin di tjaḥbulṭ ad iflag ifrag.

Si tu mettais la queue d'un lévrier pendant sept ans dans un tube  
[(pour la redresser) elle en sortirait encore courbe<sup>4</sup>].

Tgaṭt innumen ibāwen ur iheddi azāren.

Une chèvre habituée aux fèves ne broute plus les baies de jujubiers  
[sauvages<sup>5</sup>].

Iṣai ibārda itsedha i-aḡul.

Il frappe le bât et respecte l'âne<sup>6</sup>.

Uen miger irden retlenās aren.

On prête de la farine à celui qui a du blé<sup>7</sup>.

Ain ikrez ulgem izdeidiṭi.

Ce qu'a labouré le chameau a été tassé par lui (avec ses larges pieds).

Nelli ulid eḡḡad ula d uṣṣen illa qqai itsuwaq.

Sans l'index même le chacal pourrait venir au marché.

Inna uḡiul ya laṭif zi lḡalf n eṣbah.

Dieu me garde de (recevoir) ma ration du matin, dit l'âne<sup>8</sup> !

Aḡmud iḡaddel alemmud.

Le bâton consolide l'instruction.

Bāb uqemmum iḡaḡdu.

Le beau parleur réussit (passe).

Ayenduz ameziān ag-skaren dukkuk deg funāsen.

C'est le jeune veau qui fait lever le coucou contre les bœufs.

1. Ne fais pas à autrui...

2. Chat échaudé craint l'eau froide.

3. A peu près : « Chassez le naturel, il revient au galop ».

4. Elle a mangé, comme on dit, son pain blanc le premier.

5. Il s'en prend à celui qui n'en peut mais.

6. On ne prête qu'aux riches.

7. Quand il doit travailler seulement, on porte sa ration à l'âne le matin.

Ayujil urt iġammār haša ma iħlāt sebġa nubāt.  
L'orphelin ne remplit (la maison) qu'après l'avoir vidée sept fois.

Ayujil di l-ħerza iqqarak : aqqliyi ġer ġammi  
Dug nebdu iqqar : aqqliyi ġer uzellif innu.  
L'orphelin en hiver te dit : « Je suis chez mon oncle. »  
Mais en été il déclare : « Je suis mon maître. »

Ur iweššid ayujil h imettawen.  
Ne recommande pas à l'orphelin de verser des larmes<sup>1</sup>.

Qaġ idarren uyujil ag-sġarsen traħna.  
Les pieds de l'orphelin seulement ont-ils déchiré le tapis ?

Igga lħeir uent ietšin u haša ġad uent iedjin. [encore.  
(Si) Celui qui l'a mangé a bien fait, celui qui l'a laissé a fait mieux  
Ietša di bla iasired.  
Il m'a mangé sans se laver les mains<sup>2</sup>.

Temmejraħ am uen iggin amensi ġer uġi n edjiran. [voisins.  
Il t'arrive comme à celui qui comptait, pour son dîner, sur le lait des  
Enniel uderġal dug-qeššud ennes.  
La confiance de l'aveugle réside en son bâton.

Aħert a iħawānen ma ħad dawen eddraġ.  
O voleurs, volez tant que je vivrai (pour endosser)<sup>3</sup>!

Mani ġa ili lejmaġ nelħalāl aqqaħ akidsent din eššitan.  
Partout où se trouve une réunion de femmes, avec elles se trouve Satan.

Ussān ujren tibāšlin.  
Les jours dépassent (en nombre) les oignons<sup>4</sup>.

Āss itrohen ħeir zug uen d ittāsen.  
Le jour qui passe est meilleur que celui à venir.

Uen itšawaren ur inaqq.  
Celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Ma illa iedjuħ dek imettui ens iettaqqled  
Ma illa idjuħ dek wariāz ons ietšsed.  
Si une femme t'a menacé, passe la nuit à veiller ;  
Mais si c'est un homme, tu peux dormir tranquille.

1. Il les a trop faciles.

2. Il m'a trompé impudemment.

3. Paroles de l'homme suspect auquel tous les vols sont attribués.

4. Il y a temps pour tout.

Uen fuħta ufus ennes ur ittru.  
Celui que sa main a frappé n'a pas à se lamenter.

Ettismin ag edjin tajruħ bla timeslin.  
C'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans cuisse.

Innās iħker idarren innu ġir i tmāg.  
La tortue se dit : « Mes jambes sont dignes de houx ! »

Aħriħ iħ eššabel.  
Un bon associé est préférable à une bonne récolte.

Ul iħ aġembu.  
Le cœur est meilleur qu'un (beau) visage.

Mān eqqarent loqmi tezzient ili lesbaħd iazziħ.  
Que disent-elles quand elles traitent : « Puisse le résultat en être bon ! »

imuzunin ettefġend zeg iġes.  
L'argent s'extraît de l'os<sup>1</sup>.

Awāl jar innān amāleħ dafduħ. [troisième, c'est un indiscret.  
La conversation se déroule entre deux (interlocuteurs) ; quant au

Umāk dumāk wamma iameddukel ġir itġerrās. [duper.  
Ton frère reste toujours ton frère, quant à ton ami il ne fait que te

ħiaziħ ur ttiħau di ssuq.  
La poule ne pond pas au marché.

Ur dāk iħemmez ġir iħer enneħ ur dāk ittru ġir eššafar enneħ.  
Nul ne te grattera que ton ongle, nul ne pleurera pour toi que le  
[bord de ta paupière.

Angāz bla d eddjeħd bāb ennes ad ineqšdaġ.  
Le saut sans élan brisera les membres de son auteur.

ħennās tsekkuri ur ttiħwāg ġir di leħliħ tamaġquri.  
Réflexion de la perdrix : « Je ne pondrai mes œufs que dans un fourré  
[méprisable<sup>2</sup>. »

Ui ġa iħšiuħen leħbar ilħalāl dug wās nelbarāħ deħnādem udai.  
Celui-là est un poltron qui va porter des nouvelles aux femmes un  
[jour de combat.

Uen ur illin innu temħalāfen diħ iħassen innu.  
Pour une chose qui ne m'appartient pas mes mains sont inhabiles.

1. Est dur à gagner.

2. Le chasseur n'aura pas l'idée d'aller les chercher à cet endroit.

Mā illa edjin-s itbāb ēn urār etš bla rasired.  
Si les maîtres de la noce te laissent faire, mange sans te laver les mains.

Igga tiġlelt dug wās.  
Il a tendu, de jour, le rideau qui cache la mariée<sup>1</sup>.

Awāl nešlān am imermez idakk<sup>2</sup> al hennoš. [diminue de moitié<sup>3</sup>.  
La parole d'un tel, comme le grain fraîchement moissonné et grillé,

Awāl d aḡašlān itgima lebda dug ul iggaz.  
Le mauvais propos séjourne dans le cœur constamment et le creuse.

Izurān lemhibbet du ʿaddis.  
Les racines de l'amitié sont dans le ventre<sup>4</sup>.

Ist en tezruī tūvel dug jenna wen isaḡqaren imān ennes ad heš ihuf.  
Il est une pierre suspendue au ciel; elle tombe sur celui qui s'hu-  
[milie.

Amerdul ašerī u la fetterī.  
L'avare, vole-le, mais ne lui demande rien.

Tiklī en deg id tseḡṡaḡ ul.  
La marche de nuit trempe le cœur (rend intrépide).

Uen iḡamden h-eiḡilla idjuḡl.  
Celui qui est décidé à jurer a déjà juré<sup>5</sup>.

Innūs ušriḡ : asaḡu n-uḡammās damoḡran.  
L'associé s'écrie : « Que le sac de mon « Khammas » est énorme ! »

Innūs uḡammūs : iḡḡellin ellaḡdu ettiḡmoḡranin.  
Et le « Khammas » de répliquer : « Les chevaux de l'ennemi paraissent  
[grands (à nos yeux)<sup>6</sup> ».

Magna erreḡq bla iḡḡan.  
Qu'est la fortune sans passage entre deux tentes<sup>7</sup> ?

Timahjubin<sup>8</sup> ur lent tetten midden en barra ḡir itbāb ēn waḡḡam.  
Les trois premiers pains de beurre ne sont pas mangés par des étran-  
[gers mais par les maîtres du logis.

1. Il est constamment auprès de sa femme.
2. Il faut faire la part de l'exagération.
3. C'est la reconnaissance du ventre.
4. Il peut être considéré comme ayant juré.
5. Les parts d'autrui sont toujours trop grosses à nos yeux et au gré de nos désirs.
6. La vraie aisance se trouve dans les lieux habités, iḡḡ pl. iḡḡan = passage laissé entre deux tentes et par extension, entrée du douar.
7. On entend par timahjubin (mot d'orig. arabe) les trois premiers pains de beurre, fabriqués avec le lait d'une femelle laitière qui vient de mettre bas.

Siyem elḡla siyem errḡa.  
Éleve (habitue l'enfant) à la gêne comme à l'aisance.

Aḡlāl ameziān am uqzin : irār akides adāḡ illaḡ anāušen.  
Le petit enfant est comme le toutou : joue avec lui, il te lèchera les  
[lèvres.

Hallaḡ imān ennek aked enneḡal aš etšen idan.  
Roule-toi dans le son, les chiens te mangeront.

Flān ittef taḡriḡl zi lwoḡt.  
Un tel a pris le bâton par le milieu<sup>1</sup>.

Flān bḡal abeḡrur uyaziḡ mānis emma d tekka uḡemmiḡ al yawi.  
Un tel est comparable à la queue du coq : le vent l'emportera de  
[quelque côté qu'il souffle<sup>2</sup>.

ḡamru ur izri timelli u la dug waren.  
Il n'a jamais vu de blancheur, même dans la farine<sup>3</sup>.

Emsaḡ d tachedmiḡ.  
Essuie sur moi ton couteau<sup>4</sup>.

Ariāz ur diš ifāuḡ, ur diš abrid.  
(C'est) Un homme ne possédant ni lumière, ni chemin<sup>5</sup>.

Iḡḡōs tamenginiḡ uḡiḡer.  
Il lui a fait subir la mort du serpent<sup>6</sup>.

Eḡḡiḡ aḡriwen.  
J'ai des anses (aux hanches)<sup>7</sup>.

Tiḡḡawin uḡerḡriḡ tebbaḡt taḡḡiḡ.  
Yeux d'un crapaud qu'une pierre a écrasé<sup>8</sup> !

Awāl ennes tekka taḡirin inu.  
Ses paroles sont passées derrière moi<sup>9</sup>.

temejraḡ am umenneiru isenden.  
Il l'arrive comme au gueux qui avait fait du beurre<sup>10</sup>.

1. Il ménage la chèvre et le chou.
2. C'est comme la girouette.
3. Il n'a jamais connu le bonheur.
4. Attribue-moi tous les torts, toute la responsabilité.
5. Se dit d'un homme peu complaisant.
6. Il l'a lardé de coups.
7. Tellement je suis rassasié.
8. Se dit d'un individu dont les yeux sortent des orbites.
9. Ses paroles me sont indifférentes, je n'y prête nulle attention.
10. Il n'en avait pas l'habitude.

Ettārsed dis elqedd en wān ittāres uādi dug enhal en irden.  
Il te doit ce qui est dû au chien en son de blé<sup>1</sup>.

Allah ingal ariāz uen mumi tenna tmettuṭ auyiṭ urt iwui  
Allah ingal ariāz uen mumi tenna tmettuṭ elsiṭ ur as telliṭ.  
Dieu maudisse l'homme auquel une femme dit : « épouse-moi » et qui

[n'en fait rien !

Dieu maudisse l'homme auquel une femme propose le divorce et qui  
[ne le fait pas !

Eṭṭaleb itetter tili ennes.

Le taleb (étudiant) quémante même à son ombre.

Teggid hi am umehluk ikebdanen : tetsa tangul d waungul<sup>2</sup> duando  
[n-teṣraradin<sup>3</sup> d uin diṣebhen dugg urtu tēnwa.

Tu me fais l'effet du Kēbdani qui, souffrant, mange un pain, un  
petit pain, un panier d'orge grillé et tout ce qu'il y avait de bon  
dans un jardin fruitier arrivé à maturité.

Aṣraben amellāl disen am ukurdu.

Le plus blanc parmi les Arabes l'est comme la puce.

Tugak gir ttiṣi iḍu teggid aṣṣawen.

Tu n'étais qu'une brebis, aujourd'hui tu as mis des cornes<sup>4</sup>.

Iḍu rezzenās waṣṣawen.

Aujourd'hui ses cornes sont brisées<sup>5</sup>.

Ur din gir timessi enneḱ.

Il n'y a là que ton feu<sup>6</sup>.

Temsarām bḥul illis umenneṭru uen tel iḥadan atru.

Il t'arrive comme à la fille du mendiant : si on la frôle elle pleure.

Tedjid di aḍmaz.

Tu m'as laissé des coliques<sup>7</sup>.

Azdād ngembu.

Qui rapetisse le visage (quand il fuit défaut)<sup>8</sup>.

1. C'est-à-dire rien du tout, car les indigènes ne retirent pas le son du blé moulu par eux.

2. Angul : pain levé ; plus petit : aungul.

3. Tēṣraradin ou tēṣrawin ou tēṣriṭ pl. tēṣriṭ : orge frais, émondé et grillé.

4. Tu étais timide, tu es devenu intrépide, audacieux.

5. Il a perdu sa puissance, son audace.

6. Je suis victime de tes menées sourdes.

7. Tu m'as laissé perplexe.

8. C'est l'orge. Celui qui en manque a un visage humble.

Laḡfentiṭi tizzaf.

Les piquants (du hérisson) m'ont atteint (j'ai de la rétention d'urine)<sup>1</sup>.

Mer ielli lid dimḥauden ila qaḡ imṣarṣden emmuten.

S'il n'y avait pas de gens prévoyants, tous les gens insoucieux  
[seraient déjà morts.

Tennās ilefsa ibuna adām šek ur tettud mommik, netā ur tettug  
[abeḥrer inu.

La vipère dit à notre père Adam : « Si tu n'oublies pas ton fils (que  
[j'ai mordu, de mon côté) je n'oublie pas ma queue<sup>2</sup> ».

Tufa eddha, uka tobda tmaqgar.

Elle a trouvé la terre meuble et s'est mise à grandir (la plante)<sup>3</sup>.

Ur rbiḥaḡ ad zallig u ḥsak ḡad adjullig.

Je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer<sup>4</sup>.

Ilef itaqgel gir di tmurt mailla reqgel dug jenna atuqa edduniṭ.

Le porc regarde toujours vers la terre ; s'il regardait vers le ciel,  
[ce serait la fin du monde.

Din abeḥrer en wawil.

Il y a (encore) là, la queue des paroles<sup>5</sup>.

Kul asugg<sup>6</sup> as eqqareḡ adeggag irakna inī ur ttiṣag u la d-njartil.

Chaque année je me propose d'acquérir un tapis ; finalement je ne  
[trouve même pas une natte en alfa<sup>7</sup>.

Uen ittšen he tizzi labudd atqarres ilefsa.

Celui qui s'endort sur une touffe d'alfa est sûrement mordu par la  
[vipère<sup>8</sup>.

Setā aidi inādās aḡammud.

Nourris le chien mais corrige-le.

Troḡ d amān teswa ḥazit.

Cela est parti comme l'eau bue par la poule<sup>9</sup>.

1. On dit que les piquants du hérisson donnent de la rétention d'urine à ceux qui mangent de cet animal. En mangeant sa couenne les racines des piquants leur provoquent des désordres à la vessie.

2. Au figuré : si tu me hais, je ne te hais pas moins. — On dit que notre père Adam, ayant vu son fils piqué par la vipère, coupa la queue à ce reptile, ce qui fait que, depuis, il a la queue tronquée.

3. Il a trouvé l'occasion et en a profité.

4. Je suis diffamé en faisant le bien, que serait-ce si je faisais le mal.

5. On dit ceci à celui qui, exposant un fait, cache une partie de la vérité.

6. Chaque fois que je fais de beaux projets à venir, je ne puis les réaliser.

7. Il est imprudent de rechercher le péril.

8. C'est-à-dire, sans résultat.

Innās waḡrab aẓemmi heir zug ṣabban.

Il est préférable de fouler aux pieds (le linge) que de le savonner,  
[pense l'Arabe<sup>1</sup>].

Ṭemsarūk bḥal uen iṭṣammren i-userdun immuien.

Il t'arrive comme à celui qui ferrait un mulet mort<sup>2</sup>.

Ul enneḡ d'arumi.

Ton cœur est « Roumi »<sup>3</sup>.

Lāz dārumi uen t'iqatlen dāmeslem.

La faim est impitoyable et le musulman est aux prises avec elle.

Lebda itsendef.

Il enlève toujours la moelle<sup>4</sup>.

Tsendef diyi.

Tu m'as enlevé la moelle<sup>5</sup>.

lḥebās di ddebrei.

Il l'a gratté à la blessure<sup>6</sup>.

Iuktās limeslikt.

Il lui tourna le dos<sup>7</sup>.

At tersed h' udeddi ad iggenfa.

Si tu le places sur la plaie, elle guérira<sup>8</sup>.

Mammek ma diusa ansezwa iahnaït.

Quoi qu'il arrive, nous ferons toucher à la poutre les deux murs (pour  
[faire la toiture de la maison])<sup>9</sup>.

Anuji n idjen was ireqq am elqandil.

Wen en yumaïn éisit a tazenbil.

L'invité au premier jour brille comme la lampe à huile.

Celui de deux jours : enlève-le (-moi) comme un vieux « tellis ».

1. Le Berbère tourne en ridicule l'Arabe qui lave sans savon.

2. C'est comme si tu mettais un emplâtre sur une jambe de bois.

3. Darumi est passé dans le langage courant pour qualifier tout ce qui est dur, insensible, impitoyable (comme les Romains).

4. Il se débrouille toujours.

5. Tu m'as fait mal en heurtant ma plaie.

6. Il l'a touché au point sensible ; où le bât le blesse.

7. Revenir sur une promesse faite à quelqu'un.

8. Se dit de quelqu'un très précieux pour mener à bien une affaire.

9. Quoi qu'il advienne nous réussirons, nous joindrons les deux bouts.

## DIALECTES DU RIF

### SOUS-DIALECTE DES AT WARIAGER

#### LÉGENDE DE SIDI AÏSSA U ABDEL KRIM<sup>1</sup>

Sidi ʿaïssa u ʿAbdekrim tendar gi zṣaṣyet jar it ʿabdallah n aït Grid.

Iwa imḡar uka idarḡer.

ʿars irata en darwa ines kur ijjen si immās, ijj qarnās Sidi Mḥānd, ijj qarnās Sidi Musa, ijj qarnās Sidi Yusef.

Isqadiien bābāisen ad egmarn gi rḡabel, adās awin erwahs zi rehḡa. Sidi Mḥānd iwid tayarziṭ, Sidi Yusef iwid taqenniṭ, Sidi Musa ur iufi si iwid tiḡeidet taqēsāri.

Uami-d ḡa ḡadren innāsen : a urādi min tiwim. Iqarreb Sidi Mḥānd damezgaru iusās tayarziṭ. Isekk eḡfes fus ines innās : a memmi ttaṣobhant. Iqarreb ḡars Sidi Yusef iusās taqenniṭ, isekk eḡfes fus ines innās a memmi ttaṣobhant. Iqarreb ḡars Sidi Musa iusās tiḡeidet taqēsāri : isekk eḡfes fus ines iufit ctaḡarsaut. Tsiurp ḡars immās en Sidi Musa, lennās i Sidi ʿaïssa : « aḡai atsḡsared si ḡi mmi ». — Innās netta Sidi ʿaïssa : ad iegg Rebbi tarwa inek am dḡettan wa ad iṣṣat wa, a tḡhmāni ḡa mraḡḡḡajen wa ijeggu hewa.

Sidi Mḥānd iḡmaḡ taḡbitṣ en aït wariager. Uami ten iḡmaḡ innāsen ui dekkum ad idman taḡziri adakum damnaḡ neṣṣ taḡbitṣ enkum ejjuḡ dḡmahzen fi ḡarkum d-itis. Qimen ḡir saḡden qaḡ. Innāsen neṣṣ qa damnaḡ ejjuḡ dḡmahzen fi ḡkum iṣarriṭ.

Uami ḡa immet ebniṭ, egginaṣ tawori tudaiasen. Hetta rami dās eggin tawori zdai idḡziri ʿad i ibedd. Netta tendar jar lzebzaḡen dait wejdir dug uarḡendad en djeḡhar.

Sidi Musa tenya ijj ennahar he tserdond irah ag ubriḡ ierḡa ujj war-ḡāz ittās ḡwargām en serdond innās fi zḡek rezzmaḡ ḡir maḡa tūsi-dāyi errezaḡ mizi ḡa ʿiṣṣen tarwa iuu. Innās netta fi ḡri min duk ḡa

1. Dicté par Amur n'ʿari des Beni Ouriaghel, demeurant à Meknès.

uṣāg, mēndji ġri min dak ġa uṣāg iṣa uṣiġt uzedjif inu. Iuġi azegs iṣarzem. Innās iwa sir ag ubrid ayeṣ ġa dafeḍ ag ubrid eksit. Sidi Musa isbedd tasardund.

Idweṣ wargāz enni ag ubrid iṣa ijj en qettara iṣarzem aqemmun ierzu ui ġa deṣṣ. Innās : neṣṣ ettargūs errzaq netta iṣayī qettara adayi leṣṣ, aṣeṣṣ iṣarwa inu. Idweṣ ġars iṣiṣt ibedd. Innās neṣṣ ettargāk errzaq ṣek iṣiṣdayi qettara. Innās araḥ ukan maṣa dgeḥ ṣi nenniyei eksit. Innās : la iṣallāh eksit ṣek. Iṣarḥ akides Sidi Musa.

Uami uḍen qettara tēndued aṣ Sidi Musa ienneḍas am iḥogg<sup>wa</sup>att ġi nnoṣṣ ines.

Hu yenni qqarnūs Sidi Musa aḥogg<sup>wa</sup>ad.

Argūz enni en dās ittren errzaq iṣekkās Sidi Musa iṣus ines he iṣiṣ jawin ines uka iddargeṣ. Innās sir atruḥād ū k iṣiṣ si Rebbi ur dgeḥ bunniyei.

### LÉGENDE DE SIDI AÏSSA FILS D'ABDEL KRIM

Sidi Aïssa fils d'AbdelKrim est enterré dans la « zaouia » qui porte son nom entre les Aït Abdallah et les Aït Ġrid.

Devenu très âgé, il perdit la vue.

Il avait trois enfants appelés Sidi Mhand, Sidi Moussa et Sidi Youssef, chacun d'eux d'une mère différente.

Son père les envoya chasser dans la forêt avec mission de lui apporter du gibier de la campagne. Sidi Mhand apporta un lièvre et Sidi Youssef un lapin. Sidi Moussa, qui n'avait rien trouvé, prit une chevrete galeuse.

Arrivés en présence du père celui-ci leur dit : « Qu'avez-vous apporté, mes enfants ? » Sidi Mhand s'approcha le premier et lui donna son lièvre. Sidi Aïssa promena sa main sur lui et dit à Sidi Mhand : « Cette bête est bien belle. » Puis s'avança Sidi Youssef qui lui remit son lapin. Le père caressa de la main la bête et dit : « Celle-là est aussi très belle, mon fils. » A son tour Sidi Moussa s'avança et lui donna sa chevrete galeuse. Ayant promené sa main sur la bête, Sidi Aïssa lui trouva de la rugosité. Alors la mère de Sidi Moussa intervint auprès du père et lui dit : « Garde-toi de faire du tort à mon fils ! » Sidi Aïssa dit (en s'adressant à Sidi Moussa) : « Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres qui (réunies) se battent entre elles, puis s'appellent en belant dès qu'elles s'éloignent les unes des autres ! »

Sidi Mhand rassembla un jour la tribu des Aït Wariaghel et, lorsque tous furent réunis il leur demanda : « Quelqu'un parmi vous pourrait-il garantir l'île ? (Péñon d'Alhucemas, contre l'étranger). Je

m'engagerais de mon côté à préserver la tribu de la faim et du Makhzen. »

Tous restèrent silencieux. Alors Sid Mhand leur dit : « Pour mon compte je vous garantis que ni la faim ni le Makhzen ne pourront vous atteindre. »

Quand Sidi Mhand mourut on lui construisit un mausolée ; mais la porte qu'on y pratiqua s'effondra. Ce n'est que lorsque cette porte lui fut construite face à l'île, que cette ouverture demeura en place. Sidi Mhand est enterré entre les villages Izebzafen et Ajdir face à la mer.

Un jour Sidi Moussa, monté sur sa mule, rencontra, chemin faisant, un individu qui saisit la bride de sa monture et lui dit : « Je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse avec laquelle ma famille pourra vivre. — Je n'ai rien à te donner, lui répondit Sidi Moussa ; du reste si j'avais quelque chose à donner à quelqu'un je commencerais par moi-même. »

Comme l'individu refusait de lâcher prise, il lui dit : « Eh bien ! suis la route et prends ce que tu trouveras. »

Sidi Moussa arrêta sa mule et l'homme revint sur ses pas. Il trouva une vipère, la gueule ouverte, cherchant à mordre quelqu'un. L'homme pensa : « Je lui avais demandé de la richesse et il me donne une vipère qui nous mordra moi et les miens ! » Il revint vers Sidi Moussa et le trouva arrêté : « Comment, lui dit-il, je te demande du bien et tu me donnes une vipère pour qu'elle nous morde moi et mes enfants ? — Va quand même, lui dit Sidi Moussa, et si tu as la foi, emporte-la. — « Non, répliqua l'autre, viens toi-même la prendre ». Sidi Moussa l'accompagna.

Lorsqu'ils arrivèrent, la vipère sauta sur Sidi Moussa et lui entourra la taille comme d'une ceinture.

C'est pour cela qu'on l'appelle Sidi Moussa « à la ceinture ».

Quant à l'homme qui lui avait demandé la richesse Sidi Moussa lui passa la main sur les yeux, lui disant : « Va-t'en ! Dieu ne t'a rien donné parce que tu n'as pas eu la foi. »

Et aussitôt l'homme devint aveugle.

### HISTOIRE DE QUATRE AT OURIAGHEL

Rebḥa n miden zeg aït Wariager munen ennānās arwahit anrah adjgarb. Innāsen ijjēn ū nessin iṣarabi. Innāsen ijjēn : ukān neṣṣ essnāg : « ahna ». Ikkar ijj enneḍni innāsen : neṣṣ essnāg baḍa « belquaduma ». Ikkar ijjēn innāsen : uṣa neṣṣ qa essnāg « ʿal elbaṣla ». Ikkar uen neḍ ien innāsen : neṣṣ essnāg : « ennar a bāba ʿarab ».

Ennān ruḥa qa nessen iṣarabi.

Uğurend adj garb. Usind aṛ ubrid ufin din iijen immui. Bedden akides. Usind waɣaben aitmās en uenni immuien. Sawaren akidsen zeg laɣraht ennānāsēn : wig engin wa ? — Ikkar nen amezgaru innasen : « ahna ». — Ennānāsēn nelnin : mizeg ? — Ikkar bāb « ahna » innās iwen enniden : siwer šek twaṛa inek. — Innāsēn uenni : « bel-qaduma » — Ennān āsen waɣaben enni : mihef tengim ? — Innāsēn wis tṛāta : « ɣal el baṣla ». — Ennānāsēn waɣaben : ah ia ššmuil, eṭṭfemien.

A reuṣen nelnin uḍfen g-uḥeššab, ennednāsen ur ufin muk ašen ɣa gen.

Ikkar uis tṛāta innās iwis erbaɣ : jumaɣ twaṛa inek huma anenjem. Ikkar netta wis rehɣa innāsēn : « ennar ennara bāba ɣarab ».

Ekkaren nelnin eušināsēn imessi. skemdanten.

Egqimen tegmās ensen tišemṛaṣin. Ennānās tarwa en djeḥram ɣad ḡahken.

Quatre individus des Ait Wariaṛ'el allaient de compagnie. Ils se dirent : « Partons au Gharb. » L'un d'eux objecta : « Mais nous ne connaissons pas la langue arabe. — Il n'y a que cela comme empêchement ? dit un autre, pour mon compte je sais (dire dans cette langue) : « nous ». — Et moi, dit un autre, je sais aussi (l'expression) « avec l'herminette ». — Pour moi, dit un autre, je connais « pour « de l'oignon ». — Et moi, ajouta le quatrième, je sais ceci : « du feu, « ô père l'Arabe ! »

« Mais alors, nous connaissons la langue arabe, déclarèrent-ils. »

Ils marchèrent vers le Gharb et arrivèrent sur un chemin où ils découvrirent un cadavre. Ils s'arrêtèrent et bientôt arrivèrent des Arabes parents du mort. « Qui l'a tué, demandèrent-ils aux Rifains ? » Alors le premier se leva et prononça : « Nous. » — Avec quoi ? demandèrent les Arabes. « Celui qui avait dit « Nous » s'adressant à son compagnon « Allons, cause, c'est ton tour, lui commanda-t-il. » Alors l'autre prononça : « Avec l'herminette. » — Et pourquoi l'avez-vous tué ? demandèrent encore les Arabes. — « Pour de l'oignon », dit le troisième. Alors les parents du mort crièrent : « Arrêtez-les, ces êtres vils ! »

Les quatre Rifains s'enfuirent et pénétrèrent dans un fourré où ils furent cernés par les Arabes. Ceux-ci ne savaient plus que faire, quand le troisième Rifain s'adressant au quatrième lui dit : « A ton tour de causer pour nous tirer de ce mauvais pas. — Du feu, du feu, ô père l'Arabe », prononça alors le quatrième.

Les Arabes se levèrent, mirent le feu et les brûlèrent vifs.

Et comme leurs dents (aux cadavres) apparaissaient toutes blanches, les Arabes dirent : « O les enfants du péché, ils rient encore ! »

## OCCUPATION D'AJDIR

Azɣai gi ṛmurud iugaɣ ṛbarud gi Ras en ddɣabd. Wami ɣa idā Uspaniu zi rehbar gi ṛmarst ušarɣi oka tātah ibenni šebrawen, damurt teḥṛa ū din walu iudān.

Iḡdarḡ rehbar ū ḡhor, uka ṛarzu mmis n-ɣabdekrim herbašawāi, erbašawāi erzun he ṛquyād nḡamsmiya, erquyād nḡams miya arzun hyin en mitāin, yin en mitāin arzun hyin en miya, yin en miya a'zun hyin en ḡamsin, yin en ḡamsin a'zun hyin en ḡamsa u ɣasrin, yin en ḡamsa u ɣasrin a'zun hyin en denɣas. Ennānāsēn wen miɣā dedda rehḡida atid iksi, wen miɣā dedda uḡodni alid iksi. Zi ddḡhor a' denɣas' ḡadṛend marra aṛ uḡ umrabad ɣarennās Sidi Mansur gi ḡḡāf idaddārt en Sibira Abeqqoy.

Wami ɣa njemɣan ag erɣasar iɣrasen mmis ɣAbdekrim innāsēn : ma da ḡad ad immet miɣ ella, iṛa teqqāmāyi aspaniu maṛa iusid uspaniu ɣā imurt ennaɣ anemmet marra. Ruḡa ḡaɣel aspaniu, ma atemmiem ma'ella ? Maṛa atemmiem inimait maṛa ū tmettim inimait ? — Entɣend ennānās : nešnin anemmet, ur iḡakkem ḡnaɣ uspaniu, bel ḡaɣq rešnāḡ qqa ū ḡaneg si. — Innāsēn netta dudā ad iḡdar rešnāḡ zi lbranes.

Izemmem mmis n-ɣabdekrim ennar enni yin ɣa immien, uddān ḡennels ensen mana ḡuwa ad emmien ū rugg'ren. Wami ɣa ekkasen awaṛ idfaesen ṛbumbel s ermiš tzennadent s-ruqid. Uka zɣes emmen-ḡen ennar enni ag n-ɣasši, iḡuit drah ategrei. Eḡin akides erbarud irah emmis n-ɣabdekrim ṛa netta.

Qerɣent zeg šebrawen, tātwer n-ddebḡar.

Išemtanag agg rehbar. Eššatend dunnit n'erɣagēt zi rehbar, eṭṭiyarat eššatend seṛburɣi ; sensen eddiṛ eddiṛ teggen ṛbarud ḡatta wami iṣbaḡ erḡar neksid yin immuien nendriten, neuyazd uspaniu elklait duqartas.

Dudā ur nḡi buṛbarud, tātah eddunnit.

Ruben iɣrasend iṛḡbāir marra mmis n-ɣabdekrim : Ait Tuzin, daṭt Temsāman, d lbeqqoyen d Ait Iṭṭof, innāsēn leḡṣāyi iudān ɣasrin iṛbaša. Innāsēn inṭāyi māni ɣa raḡen. Ennānās māni ɣa raḡen ? — Innāsēn ad raḡen ad emmien. — Iwinās ɣasrin iṛbaša. Iḡdariten yenni iššaten erbarud. Ewintend ḡarbenien ḡes ṛbašawāi ai tend iwin, deḡanāsten.

1. Dicté par Haddou n-ɣallui, de Ait Wariaṛer, fraction des Ait Ali, village Ait Mousa uḡamar, réfugié rifain, le 28 juin 1926.

Iwid emmis n-*gabdekrim* *digarroba*, isenyiten *degsend* *seddi*. Ra<sup>hen</sup> *edrin* *gi* *Ras* *en* *deabd*, *udten* *g* *rwešt* *uspaniu*, *deupend* *igarroba* *ejjinten* *din* *huma* *ad* *ruggren*.

Wami *ga* *isbah* *erhar* *ig* *amya* *uspaniu* *isfa* *imsermen* *udfen* *akides* *gi* *rwešt*. *Isugged* *hsen* *tuqag* *rbarud*. Wami *tuqag* *rbarud* *din* *emmis* *en* *gabdekrim* *isugg* *hsen* *manis* *nedden*, *ikkazd* *zug* *gezdis* *tuqag* *rbarud* *mseqqem*, *emmuilen* *yinni* *gi* *rwešt* *marra* *s-ispania* *d* *imsermen*, *nejmen* *si* *hemmeztaš* *nig* *asarin* *zeg* *imsermen* *enni* *irahen*.

Ru<sup>hen</sup> *tuqag* *rbarud* *ettala*, *rurba* *g* *dudša* *ines*, *caud* *d* *rehmis* *deupend* *imsermen*. *Itto* *f* *uspaniu* *Dhar* *seddum*, *isugged* *nbar* *njemga* *dermurud* *ittf* *Ajdin* *ttaddari* *er* *Ilaj* *Siddi*.

Dwenni *d* *erhad* *ines* *hermjahdin* *di* *tsa* *fat* *enni* *en* *wazgal*.

### OCCUPATION D'AJDIR

C'est l'an dernier, au moment du Mouloud, que des combats eurent lieu à Ras el Abd. Lorsque les Espagnols débarquèrent dans la rade Marsel ou Charqui, ils prirent du repos et se mirent à organiser des retranchements. Le pays était désert et aucun habitant ne se trouvait en ce lieu.

La nouvelle du débarquement nous parvint au milieu de la journée et immédiatement Ould Si Abdelkrim manda les Pachas. Ceux-ci mandèrent les Caïds de cinq cents hommes; ces derniers ceux de deux cents; ceux de deux cents firent chercher ceux de cent; ces derniers à leur tour mandèrent ceux de cinquante et ceux-ci, ceux de vingt-cinq. Enfin ces derniers firent venir ceux de douze hommes. Il leur fut commandé d'apporter armes à feu ou couteaux.

Ils se présentèrent tous dans l'après-midi à un mausolée appelé Sidi Mansour à côté de la demeure de Sibira des Boqqoya.

Quand ils furent tous rassemblés au moment du coucher du soleil. Ould sidi Abdelkrim leur lança l'appel suivant: « Y a-t-il, oui ou non, ici des gens prêts à mourir? Vous m'aviez déclaré que si l'Espagnol pénétrait sur votre sol vous étiez décidés à mourir tous. Eh bien voici l'Espagnol. Êtes-vous résolus à mourir? Si vous êtes décidés à lutter faites-le-moi connaître, sinon dites-le-moi également. » Ils répondirent alors: « Nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas? Seulement nous n'avons pas de fusils. — Il en viendra demain des Branes, répondit Abdelkrim. »

Ce jour-là, ce dernier dressa la liste de ceux qui, faisant le sacrifice de leur vie, avaient juré de mourir plutôt que de reculer.

Ceci fait, il leur remit des grenades à mèche auxquelles on met le feu à l'aide d'allumettes.

Ils allèrent de suite se battre le soir même au crépuscule et Ould Si Abdelkrim prit, lui aussi, part à l'action. Ils délogèrent de leurs retranchements les Espagnols qui battirent en retraite vers la mer et se blottirent contre la côte. De nombreuses frégates se mirent à tirer, ainsi que des avions qui jetaient des bombes.

Le combat dura toute la nuit. Au matin, nous emportâmes nos morts pour les enterrer. Nous avions pris aux Espagnols des fusils et des cartouches.

Le lendemain, nous ne combattîmes pas; les gens prirent du repos.

Puis Abdelkrim convoqua toutes les tribus: Ait Touzine, Tam-samane, Boqqoya, Beni Ittoft et leur dit: « Il me faut vingt hommes par Pacha. Pour quelle destination demanderez-vous? — Oui, où iront-ils, questionnèrent les assistants? — Ils iront à la mort! répondit Abdelkrim. »

On mit à sa disposition ces vingt hommes par Pacha et Abdelkrim choisit les meilleurs tireurs. Ils furent amenés et les Pachas les firent défiler devant le Chef, après quoi ils les lui remirent.

Abdelkrim amena des barques et les y fit monter de nuit. Ils voguèrent et accostèrent à Ras el Abd, pénétrant ainsi au milieu des Espagnols. Puis les barques repartirent, les laissant là-bas, pour leur ôter tout espoir de fuite.

À l'aurore, les Espagnols, s'apercevant que les musulmans avaient pénétré au milieu d'eux, les attaquèrent. Pendant ce temps, Abdelkrim attaquait d'un autre côté, prenant les Espagnols de flanc.

Le combat fut violent et tous les musulmans qui avaient pénétré au milieu des Espagnols moururent avec bon nombre de leurs adversaires. Il ne revint qu'une quinzaine ou une vingtaine des musulmans qui étaient partis.

Puis les combats reprirent, le mardi, le mercredi suivant et le jeudi. Les musulmans battirent en retraite et les Espagnols s'emparèrent de Dhar Selloum. Ils prirent l'offensive le vendredi, jour du Mouloud et occupèrent Ajdir où se trouve la maison d'El Hadj Chiddi.

La limite de l'occupation espagnole, l'an dernier, s'arrêta à El Mejahdin.

### COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE<sup>1</sup>

Amezgaru ra<sup>hen</sup> Si Mohammed Azerqan « Punto » d Haddu Lakhal et Ujda rezzun essrah gar Ufransis.

1. Dicté par Hammadi ben Saïd, des Ait Wariago, fraction des Ait *ga*, village Ait Moussa n *gamar*, réfugié rifain, le 29 juin 1926.

Wami dga reuhend deuren akidsen dnān en dhukama gi ttiyarat traia. Innāsen ʿAbdelkrim irqum ines qa adasen ephukama Ufransis netazzer gi srah, qa wen dasen isehsaren šī idebbar uzeddif ines.

ʿaud qimen gi dmasind rumāin, chwān ephukama ar Ujdir ar endhatt end barud jar umesrem d Uspaniu. Sawaren kul šī uka deurend ā dmasind. Ephukama enyin gi ttiyarat ruhen.

Ruhen edrin Si Ahmed n haj Siddi essi Mohand azerqan « Punto » enyin gi fargata Ufransis teksiten zi mariya uspaniu. Teksiten nhar en darbaʿ, rehmis, ejjemga ag ʿaassi hadrend. Wami dga hadren ennān ās immis n ʿabdelkrim « qa uriddi hu srah ag eššah d erbarud. »

Wami ga isbah ephar tuqaʿ erbarud jaranaʿ d uspaniu, usind ag eššiyarat, dešfraget dešhurqi uka eššalen.

Afransis iged erbarud hi Gzennayen hail aemāt d ait ealbu. Dudsu ines iḡa rbarud h ljaunen. ʿAud tudā nneḡen iḡa rbarud h Ait Mezduy. ʿAud isug ar mahkama n dargizt. Usind ait hdiḡa d ait eab-dalla ad garšen h Ufransis.

Nmis en ʿabdelkrim aqel gi kemmun iggʿed zi Ait er Rif al gdaen, uka iugur ā Sidi Hmidu Wazzāni ā Snāda. fused Sidi Hmidu ā dargizt immerqa akea Ufransis. Usind akides ephukama Ufransis hetta ā mmis en si ʿabdelkrim.

Wami ga msugāen saphen Isekk netta mmis ʿabdelkrim ā Si eab-dešsram umās innās ag Ufransis qa nešrah nura fusid si ndeškar Ufransis aqa atukien.

Hetta wumi ettmenia uka nufa ihadred ʿeaskar Ufransis. Er Med-boh ikked hu gzar en hu saph hetta wumi iehder ā traia n kemmun.

Amā n-Ahmidu ilka hu Ait Ittoft ar rebag en dufizt. Wami ga ibdar din ig igqim.

Er ʿaskar ufransis d ephukama ines endhend hatta ā deddārt māni itawa mmis en si ʿabdelkrim dewaren idaddārt ebdān eqqazen isubar. Emmis ʿabdelkrim iḡa ituggʿed al gdaen imsefmen uka istgait ar Ufransis.

Isekk Ufransis ā dduab. wami dga hadren duab ebdān tšeddān gi rqaš ines qag. iugur. Afransis igqim din.

### COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE

Tout d'abord, Si Mohammed Azerqan (surnommé) Punto<sup>1</sup> et Haddou Lakhal allèrent à Oudja pour rechercher la paix avec les Français. Ils revinrent avec deux chefs français dans trois avions.

1. De l'espagnol punta : pointe et par extension « mégot ». On dit que dans son jeune âge Si Mohammed Azerqan ramassait des bouts de cigarettes, à Melilla, pour les fumer. De là son surnom.

Abdelkrim avait dit à son peuple : « Des chefs français vont arriver, car nous cherchons à conclure la paix ; celui qui se rendra coupable d'un acte d'hostilité envers eux n'aura qu'à s'en prendre à lui-même (s'il en est puni). »

Ils restèrent deux jours à Temasint, puis ils descendirent vers Ajdir à la limite de combat entre les musulmans et les Espagnols. Les chefs français prirent des photographies de tout, revinrent à Temasint où ils montèrent dans les avions et partirent.

Alors Si Ahmedould El Hadj Chiddi et Si Mohammed Azerqan « Punto », descendirent (à la côte), montèrent sur un bateau français qui les prit dans le port même des Espagnols, un mercredi.

Jeudi s'écoula et vendredi soir, ils étaient de retour. A peine arrivés, ils dirent à Abdelkrim : « Il n'y a point de paix, c'est la guerre pour demain matin. »

Les Français attaquèrent du côté des Kizennaya, des Beni Amret et des Oulad Abbou et le lendemain, ils étaient à ljaounen. Le surlendemain ils attaquaient les Beni Mezduy, puis la mahkama de Targuist. Les Ait Hedifa et Ait Abdallah vinrent sacrifier aux Français.

Ould Sidi Abdelkrim était alors à Kemmoun. Mais redoutant la trahison des gens du Rif, il alla chez Sidi Ahmidou el Ouazzani à Senada.

Sidi Ahmidou vint à Targuist et se rencontra avec les Français. Des chefs français vinrent avec Sidi Ahmidou jusque chez Ould Sidi Abdelkrim. Après s'être rencontrés ils conclurent la paix.

Alors Abdelkrim envoya dire à son frère Si Abdesselam de ne pas tirer sur les soldats français qui se présenteraient, car il venait de faire la paix avec eux.

Vers huit heures du matin, nous nous aperçûmes tout à coup que les soldats français étaient arrivés. — Le Caïd Medboh était passé par l'Oued Bou Salah et débouchait au Souk Tleta de Kemmoun. Quant à Amar d'Ahmidou, il était passé par les Ait Ittoft et était parvenu dans la fraction de Tounfzt où il s'était arrêté.

Les soldats français avec leurs chefs poussèrent jusqu'à la maison où s'était réfugié Ould Si Abdelkrim, l'entourèrent et se mirent à creuser des tranchées.

Abdelkrim craignant la trahison des musulmans avait demandé secours aux Français.

Ces derniers firent alors venir des bêtes de somme qui furent chargées de toutes les affaires d'Abdelkrim, lequel partit....

Les Français demeurèrent à cet endroit.



IZRAN  
POÉSIES

1  
A dādbiri a iddji ewei ugguwafer *ḡuddja*<sup>1</sup>  
Arah<sup>2</sup> ar lqarḡiyen awid reḡbar<sup>3</sup> i rḡaid māni iddja  
Aqqai egg Qarḡiyen isekmad iheddja<sup>4</sup>  
Ittajju tisarfin imendi d eṣṣehba<sup>5</sup>  
A ma ien ḡa iawi Mammāt u ben hiya<sup>6</sup>  
Rabbi sabbar immās ma bābās innejra<sup>7</sup>  
luša ḡar Irumiyeṣ s-eḡeḡram<sup>8</sup> azegza,  
O colombe ! o ma fille ! à tire d'aile élève-toi !  
File vers les Guelaya, rapporte des nouvelles du Caïd et de sa santé.  
Il est aux Guelaya où il brûle et dévaste,  
Retire le grains des silos, prends l'orge et la brune.  
Laquelle enlèvera-t-il, Mammāt fille de bonne famille ?  
Mon Dieu ! Donne la résignation à sa mère ; pour son père il est en exil,  
Parti chez les « Roumis » pour s'enrôler sous le drapeau bleu.

1. *علي* élever, porter en haut.
2. *راح* aor. *يروح* s'en aller, partir.
3. *الاخبار* les nouvelles.
4. *خلي* rondre, vide, désert.
5. *اشيب* fém. de *شيب* gris.
6. Sans doute *ومن هي* et qui est-elle ?
7. *انجلي* de *جلاء* sortir de (son pays), émigrer.
8. *علم* étendard, drapeau.

2  
Eksihš afud inu eksihš atarkbed eddhar<sup>1</sup>  
A din dafed el Haj Aḡmar issiriḡ adifeṡṡar<sup>2</sup>  
Ṭarbiḡt<sup>3</sup> ibujiren la<sup>4</sup> ijj at ifakkar  
Ijj iuṣās aremuz ijj iuṣās anezbar<sup>5</sup>  
Iserled ujj unebber innūs a ya ṣaṡṡar<sup>6</sup>  
Ijjilen d-izugg<sup>7</sup> aḡen am iarden ugḡ unnar  
Ijj iarriḡ d-abennāy ad isḡuddja reṣwar<sup>8</sup>  
Ijj iarriḡ d-ameksa iqabutt urt inettar  
Ijj iarriḡ d-eṡṡareb ḡi tmezḡida<sup>9</sup> iqḡar  
ad itari reḡjub iḡided u wuzḡar<sup>10</sup>.

Je t'ai levé à mon genou ! je t'ai levé pour grimper sur la crête.  
Tu vas y trouver el Hadj Amar se lavant les mains pour déjeuner avec  
une bande d'orphelins dont pas un seul n'attire son attention.  
Donnant à l'un une bouchée de pain, à l'autre une bourrade,  
Tirant son sabre et les frappant,  
Les laissant rouges comme le tas de blé sur l'aire,  
Il fait de l'un un maçon qui élèvera des murs,  
D'un autre un berger ne jetant jamais sa houlette,  
D'un troisième un étudiant lisant dans la mosquée  
Écrivant des amulettes pour la chevrette de gazelle<sup>10</sup>.

1. *قلير* des monticules.
2. *يطار* déjeuner.
3. De *رعاة* troupe, bande.
4. *لا* négation arabe.
5. De *دبر* chasser, repousser (un mendiant).
6. De *شطر* moitié.
7. *لاسوار* les murs.
8. De *مسجد* mosquée.
9. Voir un chant sur le même sujet dans Biarnay, *Étude sur le dialecte du Rif* page 340.
10. Terme poétique désignant la jeune fille.

SOUS-DIALECTE DES BENI TOUZINE

LÉGENDE DE SIDI MOHAMMED BOUJEDDÛN

Ergobbet ennes deg âst teuzin deg âst Belâiz en udrâ. Dja iddja ihakkem d Errif marra.

Ikkâ ihars grâs Mulay Slimân ajeddjid nodj Ġarb. Iâh al iss al rât. Umi ġa rawêd grâ Yâf ikkâ Boujeddâin imâġ remhaddjet angg udrâ.

Ennân âs il Errif al neqqa; innâsen Boujeddâin la ad âhah wahdi neâs d ismag inu. Ennân âs âs itaf; innâsen neâs uâ eddjih d aguwâġ.

Ikkâ uyû irqa ujeddjid; umi ġa rawêd grâ wost en wabrid innâs i-tismâġ ennes ahzâ grâ jjihei en dj'gâb ma uâ twirid had. Innâs a Sidi twarih ij en t'ajjâjt teggâud. Innâs uyû âwâi en ubrid.

Qarben tâf iremhaddjet. Innâs ehzâ mâni tessâġ t'ajjâjt enni. Innâs a Sidi twarih âa iggâud itedharayi am benâdem am tbaġra. Innâs a uridi qim grâ imâit ard ġa rehâar hafnah. Innâs aqqa wenni id iggâ'n innâs Boujeddâin wenni d uma Sidi ĠAri id fusin zi Taza. Aqqa ishuss zâinah main rehâ ujeddjid al ihdem dâinah.

Iûgg'ed ismag inna aqqa ah itaf ujeddjid. Innâs uâ izmir ah itaf aqqa grânah ermuġawana. Sidi ĠAri ihâard hafsen; munen marra grâ remhaddjet. Hadfen cuklin tahzânt.

Arami neâsbah sekken areqqaġ ġarmen ajeddjid.

Innâsen mâhba zzaftwem, kenniu aqqa d incujiwen teltiyâm.

Ikkâ ujeddjid isekkasen ad eâsen âgrum d-uâssum. Iggâsen essem di t'ajin, ijjâ'âgrum uâ'as iggi ââ.

Umi ġa hadfen imhazniyen sâsnasen.

Ikkâ Sidi ĠAri itâzen âgrum ijjâ t'ajin innâsen arret t'ajin-a grâ ufus ujeddjid uâ tissei i-had hatta at tusem angg fus ujeddjid.

Tiussa isekkasend ġaud ettajin d âgrum iggâsen essem di t'ajin ijjâ'âgrum. Umi ġa hadfen imhazniyen sâsnasen eksin âgrum ettâfen t'ajin âzint jaddjeant. Raġen imhazniyen, arin rehbar hujeddjid. Isekk grâsen innâsen arahettu.

Ekkân niâni raġen arami hadfen grâ ujeddjid innâsen magâ itâzim

leqâû diumd i sekkih mâtsa. Innâs Boujeddâin ma itâiz hafek ettajin uâar ezzâit ittein en Sidi Rebbi?

Netta ujeddjid iddja fusâ ismag ennes innâs: tsehmâni ġa berhah: Ya Fatah! attfet yina, aqqa itedharayi d asehhâ.

Ikkâ netta reġdenni iborrah: Ya Fatah! Sidi ĠAri isared s-uġakk'waz ennes innâs: Ya Fettâh!

Innufser uhenduġ ihraq eřfiraġ jarasen d ujeddjid.

Iseddjemâsen ujeddjid ittârasen essmâhei.

Qai din ahenduġ ruġa di Yari mâni merġân eqqânnas uhenduġ en Sidi ġari.

Sidi ġari u Tuzin qqa itendar di Taza.

LÉGENDE SUR SIDI MOHAMMED BOUJEDDÂIN

Son mausolée se trouve chez les Aït Touzine, Aït Belaiz de la montagne.

De son vivant il commandait à tout le Rif.

Moulay Soliman, Sultan du Gharb envoya contre lui une armée. Quand elle arriva sur l'Oued Kert, Sidi Mohammed Boujeddâin rassembra sa mehalla sur la montagne. Les Rifains demandèrent d'aller affronter le Sultan, mais Boujeddâin s'y refusa disant: « J'irai seul avec mon esclave. » Comme ils insistaient, lui disant qu'il serait arrêté, Boujeddâin répliqua qu'il n'était pas un rebelle.

Il partit donc à la rencontre du Sultan. Parvenu au milieu du trajet, il demanda à son esclave de regarder s'il ne voyait rien venir du côté du Gharb. « Ô mon maître, dit le nègre, j'aperçois un tourbillon de poussière qui se déplace. — Avançons, dit Boujeddâin. »

Ils approchèrent du flanc de la colonne impériale et Boujeddâin demanda à son esclave de voir d'où provenait le tourbillon de poussière. « Ô mon maître, s'écria le nègre, j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît semblable à un être humain ou à un corbeau. — Eh bien, reste à terre jusqu'à ce que cela parvienne jusqu'à nous, commanda Boujeddâin, car celui qui marche ainsi est mon frère Sidi Ali, qui vient de Taza. Il a pressenti ce que voulait faire de nous le Sultan. »

Mais l'esclave avait peur et disait: « Le Sultan va nous prendre. — Ne crains rien, disait Boujeddâin, il ne pourra pas nous arrêter, car nous sommes aidés. »

Bientôt Sidi Ali les rejoignit et ils marchèrent ensemble vers la mehalla du Sultan. Ils y parvinrent et plantèrent leur tente.

Au matin, ils envoyèrent un messenger pour prévenir le Sultan. Ce dernier leur souhaita la bienvenue et leur demanda de rester ses invités durant trois jours.

Puis il leur envoya de quoi manger, pain et viande, après avoir mis du poison dans le ragoût et rien dans le pain. Les mokhaznis arrivèrent et posèrent le tout devant eux. Sidi Ali se dressa, leur coupa du pain, mais laissa le plat de viande intact en disant aux mokhaznis : « Retournez ce plat au Sultan et remettez-le vous-même entre ses mains, sans le confier à nul autre. »

Or, le lendemain il leur envoya de nouveau un plat de viande dans lequel il mit du poison et du pain qu'il laissa intact. Les mokhaznis arrivèrent et servirent le tout aux invités. Ceux-ci prirent le pain, s'emparèrent du plat de viande, le brisèrent et en répandirent le contenu.

Les mokhaznis allèrent en rendre compte au Sultan qui fit mander Sidi Ali et ses compagnons. Ils se rendirent auprès du monarque et, arrivés en sa présence il leur dit : « Pourquoi avez-vous brisé le plat dans lequel je vous avais envoyé la nourriture ? » Boujeddaïne répliqua : « Est-ce qu'un récipient en terre l'est plus précieux que le limon dont Dieu s'est servi (pour nous créer) ? »

Or, le Sultan avait recommandé à son esclave : « Lorsque je crierai : « Ô Fatah », tu l'empareras de ces gens ; l'un d'eux me paraît être un sorcier. » Alors le roi se dressa et cria : « Ô Fatah. » Mais Sidi Ali traça un trait avec son bâton et cria : « Ô Fettah ! » Et une gorge se creusa à cet endroit qui les sépara d'avec le Sultan. Ce dernier leur fit sa révérence et fit ses excuses.

Cette gorge existe encore aujourd'hui à l'endroit où ils se rencontrèrent. Elle s'appelle Khendoug Sidi Ali.

Quant à ce dernier il est enterré à Taza.

### BOUJEDDAÏN ET LES TOLBAS

Ijjen nehā Boujeddaïn usind gūs attas neffoqra. Raḥen i-igzennān. Umi ga'ūden gā Uzraf gā ijjen umkān dinnī qqānnas tārā n tifa-sū qqimien tārā en torba taḡen rūdu.

Twarān ša n iudān zuzān siksū hma'ad ismad. Raḥen gāsen ettorba enni ennānāsen essālāmu ʿalikum. Ennānāsen kennoū māin taḡnām ma'd-ebnādem ma'd-ejjunū. Ennānāsen īa uddi neššīn d-ejjunū dīhed-dāmen en Boujeddaïn aqqa euehara ennubet ennah anesseš efloqra. Aqqa usind gūs attas en-jfoqra gā Boujeddaïn. Araḥet di ramān uā tagg'et, umi leggām gā zawest neššīh.

Raḡdenni umi ga'hadren gā Boujeddaïn nitni qebblen gās, netta

1. فتح Surnom de Dieu ; qui ouvre les portes de la miséricorde.

iffaḡd iḡqatend innāsen : « aqqaī atinim ša ihād min tezirim ugg Uzraf n īst Taḡbān ; unni ga'inin reḡbar ad iddāḡer ad idduhšā. Tnain uāinin bu reḡbar ugdden.

Ijjen inna reḡbar i-tijj damedukef ennes : iddāḡer idduhšā dīn.

### BOUJEDDAÏN ET LES TOLBAS

Un jour beaucoup de lettrés qui allaient chez Boujeddaïn parvinrent aux Gzennaya, au Tlata d'Azlaf, dans un lieu qu'on appelle Tala N'Tifasur.

Trois d'entre eux s'étant arrêtés pour y faire leurs ablutions aperçurent trois individus qui vannaient du « couscous » pour le refroidir. Nos étudiants allèrent à eux et leur demandèrent après les avoir salués : « Qui êtes-vous des humains ou bien des génies ? — Nous sommes des génies, serviteurs de Boujeddaïn, répondirent-ils, et précisément aujourd'hui, notre tour est venu de faire manger les « fakirs » qui sont venus en grand nombre chez notre maître. Vous pouvez aller en paix, sans nulle crainte, puisque vous vous rendez à la Zaouia du Cheikk. »

Quand ils furent rendus chez Boujeddaïn, ils le saluèrent car il était sorti à leur rencontre. Il leur commanda de ne révéler à personne rien de ce qu'ils avaient vu à Azlaf des Ait Taaban et ajouta : « Celui qui en parlera deviendra aveugle et sourd. »

Deux d'entre eux eurent peur et se turent. Mais l'autre raconta tout à un de ses amis et, sur-le-champ il devint aveugle et sourd.

### HAMMU LEHRAIMI

Hammu lehraimi iddja turei h wātu. Tused tamza teḡs atešš. Tēn-nūs ahwad gari a memmi ušayi tātāt se-tfust ennes endjhenni. Innās netta uggdah a nānna adī teḡfed. Tēnnūs ū-aš teḡfah ša aš ʿahdah ahwad a Hammu inu a memmi.

Umi gāzd yehwa theddgi teḡfi teggi di tūru<sup>1</sup>. Traḡ nettāl atsu zi tārā ; iḡaḡ netta zi tūru<sup>1</sup> iggās ijdī n-igzā di tūru<sup>1</sup>, yāwer turei h-wātu.

Tekkā nettāl tamza tūyō truwaḡ gā iaddāl ennes, tērs tūru<sup>1</sup>, tufa Hammu yāwer. Tēnnūs i tārwa ines : a yissi tūyāḡ Hammu lehraimi aḡes nirā. Ami tāzem tūru<sup>1</sup> tūfi yāwer.

1. Serviteurs, adeptes d'une confrérie religieuse.

2. Dicté par Miua bent Sidi Alla, de Sidi Boujeddaïne (Bani Touzine).

Tedwer gū wālu tūfi tania iurei h-wālu. Tennās āwah a memmi Hammu inu, tāwerd tedjid suitmās ettrunt hafek. Innās a Nāna ugghah adi tešsent. Tennās ella, ahwād gari a memmi<sup>2</sup> usayi šuāi en tazāt s<sup>2</sup>tust enes en djhenni<sup>2</sup>. Icaudās tania ugghah adi tešsent. Aiwa iu<sup>2</sup>šās tazāt i tamza teššēf Hammu lehraimi leggit di teiru<sup>2</sup>t teu-yit gū taddāt ennes tiuyit i-yissis sebga. Umi ga tehdēr tennās i yissis eqqent tiwūra tāzment tibū<sup>2</sup>jālin. Aqqa iwigasentid Hammu lehraimi ahas tiraremt. Tsersasentid Hammu lehraimi tuyū<sup>2</sup> nettāt atsiyed Iqqim Hammu ag tamziwin timezānin. zrint gās liggest ug fus ennes ennān-tās a Hammu aneh legged figgest am liggest enni ug fus ennes. Innāsent hiar, mkuṛ išten adās eggāh liggest ennes ug uḥham ennes, adašent eggāh liggest egg iri.

Aiwa mkuṛ išten igāšas g-uḥham ennes iggit ug sakku. Iurei gū rruf iugra isiri akides tayāsa iqqim dinni iujed h tamza imāšsent.

Aramid tusa tūdef tamza tāzzu h-yissis teqqar māni ddjant issi, māni<sup>2</sup>iddja Hammu. Ami lekkā atāzu tūstent eqqāšent iufa Hammu h-arruf tēdeu gās iu<sup>2</sup>tūtid s<sup>2</sup>tūsa gū ujeddjif ingit. Tedwa išt en tba-gra dug jenna, innās Hammu itbagra ahwad neqbās tiṭṭawin ilamza, baḡd ella lemmut uā dia tumin Hammu lehraimi. Tedred tbaḡra tneq-bās tiṭṭawin.

Ikkā Hammu tāzu mānišd ga illāḡ.

Usind isebhaben āzmen tawāi illāḡd Hammu. irah bḥares, iksi agra n-tamza.

### AMAR LE RUSÉ

Hammou le rusé était grimpé sur un figuier. Survint une ogresse qui chercha à le dévorer : « Descends vers moi, ô mon fils, lui dit-elle, et tends-moi une figue de ta menotte (teinte) au henné. — J'ai peur, ô grand'mère, que tu me saisisses, répondit Hammou. — Je ne te prendrai pas, je te le promets, descends, ô Hammou, ô mon fils, reprit l'ogresse. »

Mais quand il descendit, elle s'empara traitreusement de lui et l'enferma dans une outre, puis alla boire à la source. Alors Hammou sortit de l'outre, y mit à sa place du sable de rivière, s'enfuit et remonta sur son figuier.

L'ogresse se rendit chez elle, déposa l'outre et s'aperçut que Hammou avait fui. Elle dit à ses enfants : « Ô mes filles, je vous amenais Hammou le rusé pour nous en amuser mais il a disparu. »

Elle revint au figuier et le voyant perché sur l'arbre, lui dit : « Viens, ô mon fils, mon Hammou ! tu as fui, laissant tes sœurs en pleurs à ton sujet ! — Ô mère-grand ! j'ai peur que vous me dévoriez, dit Hammou.

— Non, dit-elle. Penche-toi vers moi, ô mon fils, et donne-moi quelques figues de ta petite main (rose) de henné. — J'ai peur, reprit-il, que vous me mangiez. »

Enfin, il tendit une figue à l'ogresse qui le saisit, le remit dans l'outre et l'emmena vers sa demeure, chez ses sept filles. Quand elle y arriva, elle leur dit : « Fermez portes et fenêtres ; je vous amène Hammou le rusé pour votre amusement. » Elle le leur livra et partit à la chasse.

Hammou resta auprès des petites ogresses. Celles-ci, ayant remarqué qu'il avait des tatouages aux mains, lui demandèrent : « Ô Hammou, tu vas nous faire des tatouages semblables aux tiens. — Volontiers, répondit-il ; j'en ferai à chacune de vous dans sa propre chambre, mais je les lui ferai au cou. »

Alors il égorgea chacune d'elles dans sa chambre et la mit dans un sac. Puis il grimpa sur la bergerie très élevée, après s'être muni d'un soc de charrue et attendit, ainsi posté, l'ogresse, leur mère.

Quand elle arriva, elle entra et se mit à chercher ses filles : « Où sont-elles, où est Hammou ? » se disait-elle. A force de chercher, elle découvrit ses filles égorgées et aperçut Hammou sur la bergerie. Elle bondit, mais il l'atteignit à la figure avec le soc et la tua.

A un corbeau qui passait dans l'air, Hammou dit : « Descends et viens piquer les yeux à l'ogresse. » Car Hammou ne se fiait pas, même la voyant morte. L'oiseau descendit et lui creva les yeux.

Alors Hammou chercha par où sortir (de la maison).

Des colporteurs survinrent et ouvrirent la porte.

Et Hammou s'en alla tranquillement emportant les biens de l'ogresse.

IZRAN  
POÉSIES

1

Azunkum<sup>1</sup> a rejwād<sup>2</sup> amsakum a ui da  
Nešsin d'erbarrani uā nessim min da  
Uā nessim anessiuer uā ra<sup>3</sup> anaeder<sup>4</sup> timenna  
Ua ra anerr erheir em miden amen iddja.

Dieu vous aide généreux personnages ! Bonsoir à tous ici !  
Nous sommes des étrangers qui ignorons tout du pays.  
Nous ne savons ni causer ni agencer notre langage.  
Ni rendre le bien quel qu'il soit, à autrui.

2

Arēib<sup>5</sup> idayi tennid etgired uā dāy iqqis  
Aqqot agg ur inu am erhafā<sup>6</sup> uyis  
Uā t iqqiz ureizim uā t iswidī<sup>7</sup> ufdis

1. Mis pour الله يعاونكم : Dieu vous assiste !
2. Mis pour الاجراد les généreux.
3. لا non.
4. عدل rendre droit.
5. العيب le dénigrement.
6. الحابر sabot et trace laissée par les sabots.
7. De وطأ égaliser, aplanir.

Le mot blessant que tu m'as dit, te figures-tu qu'il ne m'a fait aucun  
[mal ?  
Le voilà, marqué dans mon cœur, comme la trace du sabot d'un  
[cheval.  
(Trace) que nulle pioche ne saurait effacer, que nul gros marteau  
[ne pourrait aplanir.

3

Ad themmameh<sup>1</sup> ad ettruh Rabbi mamnek dāyi itejra  
Ma a ermedd<sup>2</sup> ag swih ma ttaḡuṣṣ<sup>3</sup> en ijra<sup>4</sup>.  
Nešš dja iddjān zi rehḡāb ida edḡih zi barra.

Je songe et pleure, ô mon Dieu ! Que m'arrive-t-il ?  
Aurais-je bu un ténia ou avalé de la mousse verte ?  
Moi qui étais de tes amis, aujourd'hui je suis devenu (pour toi) un  
[étranger.

4

Haqqah<sup>5</sup> di rḡar<sup>6</sup> inu ipa amya i ḡa tejra  
Umi tiri remḡibbet<sup>6</sup> rekrah<sup>7</sup> ad iyura.

J'étais persuadé que cela devait avoir lieu ainsi,  
Que puisque l'amour existait, la haine devait demeurer en arrière.

5

A yimma ia hanna ān (pour man) etšawin idayi ineqqen  
Edḡan<sup>8</sup> izermamama zeg ḡḡran iteqqsen  
Edḡan tāwa u-eššmait<sup>9</sup> zeg āḡazen ineqqen.

1. De خم examiner, scruter (un pays).
2. Ar. dialect. الد.
3. Littéral : laine de grenouilles.
4. حاف être certain, assuré.
5. البال l'esprit, l'attention.
6. المحبة l'amour, l'amitié.
7. الكره la haine, l'inimitié.
8. اضحى se trouver au ضحى où le soleil est déjà élevé à l'horizon.
9. De شات pl. شات déçu dans ses espérances.

Ô ma mère chérie! (quelle est) Cette douleur qui me tue :  
C'est que les lézards se mettent à piquer à la place des vipères ;  
C'est que les gens de basse extraction veulent occire, tout comme des  
[braves.

6

Ahlik amer iddja ujenna s-essedjum  
Anafi nešš d-eššek ad inneqda<sup>1</sup> reḥsum<sup>2</sup>.

Ah! si le ciel pouvait avoir une échelle  
Pour y monter toi et moi et mettre fin aux compétitions!

7

Tesrid hafi d-anagub insidāyi rayuz  
Ušiyi eṭṭam<sup>3</sup> amezdag isfayi ijj aṣeqquz.

Tu as ouï dire que j'étais insatiable et m'as donné du couscous rassis  
Donne m'en plutôt du frais et une bouchée me suffira.

8

A Moha ya Muh safray<sup>4</sup> Tanja  
Rebḥār ma<sup>5</sup> iahwer<sup>6</sup> fūsa<sup>7</sup>  
Awiaid aqarṣaṣ raḥḥar<sup>8</sup> en Mausea.

Ô Moha! ô Muh! va pour moi à Tanger.  
La mer n'est pas agitée, elle est au calme plat.  
Rapporte-moi des cartouches du calibre Mauser

1. اشطع cesser, prendre fin.

2. اخصوم pl. do خصم adversaire, compétiteur.

3. الطعام couscous.

4. سير voyager.

5. لا négation arabe.

6. حال يهول être agité.

7. رسا être immobile.

8. البار la mesure.

9

Ašbar<sup>1</sup> a řur inu, memmi esbar itiri  
Ešš addad<sup>2</sup> derḥakkar<sup>3</sup> ṭḥammed<sup>3</sup> has ariři  
Ma neddā wa nemmut tašgūt ennaḥ atiri.

Patiente, ô mon cœur! la résignation existe, ô mon enfant!  
Mange l'« addad » et l'« akkar », tu trouveras doux le laurier-rose.  
Dans cette vie ou à notre mort, chacun de nous aura son lot,

10

A Muḥa ya Muḥ iahwān amān amān  
Maddja<sup>4</sup> ddjih di rebḥā iri šek d-aḥuwām<sup>5</sup>  
Maddja ddjih di ssenduq iri šek d-aḥuwām<sup>5</sup>.

Ô Moha, ô Muh qui suit le fil de l'eau,  
Si j'étais dans la mer, tu en serais le nageur  
Et si je me trouvais dans le coffre, tu en serais le voleur.

11

A bāb en ijdag<sup>6</sup> aṣas aš igella<sup>6</sup>  
Bou hāru maddja immuī uššen uāt ibedda<sup>7</sup>.

Ô l'homme au poulain (attention) ton pur sang<sup>10</sup> va te désarçonner!  
Le lion même crevé, le chacal n'ose l'entamer.

1. صبر patienter.

2. Noms de deux plantes plus amères que le laurier-rose, non identifiées.

3. De حمد louer.

4. ما إلا si.

5. عوام nageur.

6. De خان aor. يخون trahir, tromper.

7. De جذع jeune novice.

8. قلع arracher qn. de sa place.

9. De بدع commencer qch.

10. Le texte porte aṣas qui veut dire : un très beau cheval.

Iddji ya timehfest tenni idra wešsum  
 Aššit šek a barqum  
 Neššin nahseb anzum.

Ma fille (semblable) au couvercle de poëlon sous lequel est la viande !  
 Mange-la toi, ô propre à rien !  
 Quant à nous, nous supposerons avoir jeûné.

## SOUS-DIALECTE DES IBOQQOYEN

### SIDI MAREK

Sidi Marek iendar g-Uzgar g-Ijedduten.

Ami ira iddja iddar irah ar essuq tufa ij ueidi iki aksum ugezgar, tufit. Innās Sidi Marek maḡar tufid. Innās maḡa isgidjzak csgas aksum ušast. Irah itsara Sidi Marek g-issuq iqqim itsuwaq hta ar tmeddit. Ruḡent aidi enn tedwer dargāz. Innās i Sidi Marek a tamedduker tgid dgi lḡeir ruḡa arwah aḡri tsensed.

Irah ar išt en tezrut qarennās Mriqa. Tennoržem tezrut, uḡfen ar diḡer zrin din išt en temdint. Innās argāz enn : tšehmi ḡa tadfed gi temdintadin tafed tameḡḡoi nettāl d imma, ak tini māin leḡsed. As tinid : teḡsayi tḡulent enn ḡrem g fus.

Iuḡef gi temdint ag imedduker ines, tufa din tameḡḡoi. Innās teḡsayi tḡulent enn ḡrem g-fus. Tennās ella, mainā iḡaššen ateksid, tin-ḡašin aḡqaiient ateksid, elluiz haḡqait. Innās netta lla.

Ikka din telt iyām en dīaḡet. Ami ikkar aḡ iḡḡaḡ bḡares iunnās teḡsayi tḡulent enn ḡrem g-fus. Tuḡ ās teus. lebda ittru memmis, innās maḡar tūḡid as teusēd. Eiwa tūḡast iḡḡed bḡares, uka immuḡ meškin.

Ira maḡa ij wargāz tufāt si n eddjen irah aḡ izur g Sidi Marek leḡt marraḡ uka iḡi aḡ iḡḡaḡ zḡes eddjen ad ikkar, niḡ aḡ immel.

### LÉGENDE DE SIDI MALEK.

Sidi Malek est enterré à Azghar, dans (la fraction) Ijedduten.

De son vivant il alla (une fois) au marché et y trouva un chien qu'un boucher battait parce qu'il lui avait enlevé de la viande. « Pour-quoi battre ce chien ? demanda Sidi Malek. — Si cette bête t'apitoie, achète-lui de la viande et donne-la-lui, répondit l'homme. » Sidi Malek alla se promener au marché et y resta jusqu'au soir. Alors le chien devint un être humain et dit à Sidi Malek : « Ô mon ami, tu as été bon pour moi : viens donc passer la nuit dans ma demeure. »

Il alla avec lui jusqu'à un rocher appelé Mriqa, qui s'entr'ouvrit

pour les laisser pénétrer à l'intérieur. Ils y virent une ville. L'homme lui avait recommandé : « Quand tu entreras dans la cité, tu y trouveras une femme, ma propre mère. Elle te demandera ce que tu désires : tu lui diras qu'il te faut la bague qu'elle porte au doigt. »

Sidi Malek ayant pénétré dans la ville avec son compagnon y trouva la femme en question et lui dit qu'il lui fallait la bague qu'elle portait au doigt. « Non (je ne puis te la donner), lui dit-elle, mais emporte ce que tu voudras de l'argent que voilà, des louis d'or que voici. — Non, répondit-il. »

Sidi Malek y passa trois jours en festins.

Quand il se leva pour s'en aller il réclama à la dame sa bague. Celle-ci refusa de la lui remettre. Alors le fils se mit à pleurer, demandant à sa mère la raison de son refus. Là-dessus, elle lui remit le bijou, mais à peine était-il sorti qu'il mourut, le malheureux !

Lorsqu'un homme est sous l'empire d'un djinn il va trois fois en pèlerinage à Sidi Malek et immédiatement le djinn quitte son corps : le possédé en guérit ou en meurt.

### O MA FETTOUCH !

Un homme voyageait avec sa fille. Il fut rossé en chemin et son enfant lui fut enlevé. Il pleure son infortune en ces termes :

Iddji Fettus inu enn-edjig gi leqšar  
Tağammunt fameziant tazbiht aka tsar  
Ennefs am eddjawi gi thanut u ɣaɣtar  
Heɣrend hfi g-ubrid kešnayi ifarrumen  
Ejjānāyi am ukidar  
Eganayi dezz ufiɣar  
Ejjānāyi dazuggʷag am yerden ug unnar  
Maddja ur dayi tessined aqqai d Aɣri u ɣukša  
Idarren dizegraren agenfuɣ u wušša  
Ezzin ũ gi iddji, rebhui aggayen ɗa  
Llahuma ɣalik el hamd ami liwi ramer.

Ô ma fille ! ô ma Fettouch, que j'avais si bien mise à l'abri !  
Toi dont la bouche est si petite qu'un raisin sec suffit à l'emplir !  
Et dont l'haleine (est parfumée) comme le benjoin du droguiste !  
Ils m'ont abordé sur la route et enlevé mes dents,  
Me laissant comme une haridelle,  
Me foulant aux pieds comme une vipère,  
Me faisant devenir aussi rouge  
Que le grain dépiqué sur l'aire à battre.

Si tu ignores qui je suis, c'est moi Ali ou Akcha  
Aux jambes longues, au museau de chien lévrier.  
Je n'ai pas la beauté, mais j'ai de la fatuité.  
Ô mon Dieu, sois loué pour avoir éloigné la peste !

Arahayi a rehmām inu arahayi subekkar  
Atafed m-izeryawen tsired etfatar  
Maɣa teddjidas ug ur ula budd aš tfekkar.  
Maɣa ũ daš tfekkar Allāh yerzaɣ esšbar.

Vas-y pour moi, ô mon pigeon ! vas-y pour moi de grand matin :  
Tu y trouveras la femme de beauté se lavant pour déjeuner  
Si tu es dans son cœur elle se souviendra sûrement de toi  
Mais si elle t'a oublié, alors Dieu nous donne la résignation !

A muk iɣa ur inek a ia Muh, ruhent wami nebda ?

— Aɣder imeɣtawen inem, ha ya Rahma, ašed inu yuda.

(Un homme vient d'abandonner sa maîtresse pour se marier : La délaissée va à la noce de son ex-ami et lui chante :)

Comment va ton cœur, ô Muh ! depuis notre séparation ?

(Et Muh, qui ne peut oublier, implore :)

Refole tes larmes, ô Rahma, car mes genoux fléchissent !

Ahah ya tasekkuri, maɣa leɣref inu, maɣa temmurdes i-uttannas  
Arahdiu ateɣrem māin teɣdem tannas  
lufa tɣgra leɣtas tendyas tinegmart  
Azeddjif i-mahjouba aksum i-temgari

(Une femme ridiculise un homme appelé Tannach en ces termes :)  
Ah ! Ah ! Ô perdrix : si tu es licite tu seras pour moi, sinon pour  
[Tannach]

Venez voir un peu ce qu'a fait Tannach :  
Il a trouvé un serpent endormi et l'a pris au filet !  
(Il a donné) la tête à Mahjouba et la viande à sa femme !

Haiqqat, haiqqat māni siha turei  
Am waber aberkân awen temha tedri  
Ijj iqgar tfuit ijj iqgar taziri  
Egigas ermaɣref yerden d-imendi  
Igerruden ɣarsen ma immatsen tuɣi.  
ɣalak meddjif iddja erhaqq en sidna ɣomar  
Huma tsara m izeryawen s-yiri ines d azegrar.

La voilà, la voilà, qui monte par là-bas  
 Celle dont le cil est noir mais effacé par un diadème.  
 L'un déclare : c'est la lumière solaire, l'autre, du clair de lune.  
 Je lui ai mis une mangeoire pleine de blé et d'orge :  
 Les perdreaux en ont mangé, mais leur mère n'a pas voulu.  
 Ô ! si la justice de Sid Omar, pouvait exister !  
 Afin que la dame de beauté pût se promener avec son cou élancé !

# SOUS-DIALECTE DES AIT ÇAMMERT

Ira iddja vijjen zik ġars ināin ennemġarin idjed akidsen ināin ibri-  
 gen. Netta immut. Qqimen ibrigen ag immāisen. Temġuren ħtarmani  
 meġren suāi. Vijjen temmutās immās iqqim dabujir ag temġari en  
 bābās. Ha netta itāwid ġumās.

Tamġari enn tegg deġsen elheir am ši am ši ira ur tessin memmis  
 zug warbib ines.

Vijjen nhar traħ ar tišt en wessāri tennās : akka ġri memmi d  
 warbib inu ur ten ɣaqreġ zug wa i uyia. Emrayi muk ġa sen eġaġ  
 baš alen ɣaqreġ. Tennās aiwa sir awiten ar lāra atsebned tesnaġ-  
 miṣed ebdu ġ wamān. Wen iddjān dmemmin ad tenṭeu siherkusen  
 s-kulleš. Wen iddjān darbīb inem ad iqqim itekkes iherkusen ɣad ad  
 tenṭeu zeffrem.

Traħ nettāt lewi ibrigen ar lāra iħadār tsebhen, tesnaġmiṣ lebda  
 ɣwamān. Memmis tenṭeu siherkusen skulleš, u arbīb ines iqqim  
 itekkes iherkusen. Wen tenṭwen siherkusen skulleš iġās laħrazt ġumez-  
 zug ħumat teaqer. Traħ bħares ar uħam ines.

Tegeuziten ad reusen. Raħen qqimen rassen ħtar mani d iujed  
 ettaɣwil. Iraħ memmis ennemġari enn, iusās ad itš iṭussi d-udhān  
 d-ugei ħtarmani idjwen mseqqem. Tetsurās yijj uġessār uġi iġa dyes  
 arħaj tennās iwa ħaġak awit ibellaɣdu en bellaɣdu laħor. Yiwit iġgur  
 ittru ag ubrid ur iɣawir ad inag umās. Ĥtarmani iwoḍ ar umās iba-  
 dār ittru zdāles. Innās maš yuġen a iuma. Innās ha māin ai iġa, ha  
 māin ai iġa imma. Innas : essġed a iuma ur ttru ši neš ad ennearqag  
 šek edwer bħarek. Innās beššah a iuma ak ezzuġ tišt en teffāħi areħmi  
 ġa tezred teqqah sadjaid heš. Ammen ġa tezred lifrai ines tisra-  
 wenn hiya essen umāk akka immut; maṣa twardi lifrai ines tzeġzi-  
 wen tnaɣniɣen essen umāk akka ɣad iddar.

Iraħ innaɣraq iġgur ħtarmani iewoḍ yijj urma iufa den imeksawen  
 en atten rassen ag ši iṣmaten. Yijj urma iuzzag zgi rbiɣ yijj urma  
 itnaɣniɣ sigeddjiwen. Innāsen maġar a imeksawen trusem ġurma iā

ighad zeg arbiç u yarma ia itnawar. Ennânûs a Sidi aqqa garnaç den yijjen leafril wen çars itqarraben itetti. Innâs şhay ai titsem ai engaç. Ennânûs ak nuş ennûs zgi tatten. Innâsen : hîar. Ikkar irah ar upma ien. Işşged akides leafril. Innâs : ma htar da ! Innâs zgi ssa agirin in şa llaç. — Innâs leafril eiwa jebded essifinek ewet. Iqarqeb hes isentwas setta izeddjâf, iqqimâs yijj. Innâs eiwa çaud. Innâs û yi lussi bâha dimma helmeudet.

Eiwa çarçar immuî. Idjiî din irah şhayes.

Iewad ar tişt ennemdin, iusa tişt en nâra iujed hes leafril tegnâs ait bâb en nemdint s-tuara, mkul dduggwat tawinâs elgesçet en seksu ttefruhî.

Edduggwat-en ira lbedded twara ujeddjid.

Irah ar târa-ien, iusa den tafruhî delgesçet. Isaqşuy tafruhî enn innâs mâin da tegged. Tennâs a Sidi nhara aqqa twara en bâba iwiad ar da ayi itş leafril ; tennâs ekkar atrahed bhareç buş ûş itett akidi. Innâs arzuyai şnişt ur tuggwed şî, letşşas h-ufud innâs çarem ammen çâ dîas leafril aqqa ayi tsenherçed. Tennâs eiwa atşes ur tug-gwed şî. letşşas h-ufud ines.

Htarpînî tsethus iusâd leafril ur ihis at tsekkar ; ibadâr tettru. Innâqûs yijj umeçtu h-undem ines tehma. Ikkred sunnehçaç, innâs maçar ayi tsenherçed, tennâs ia uddi ugğdaç. Işşged leafril innâs : ezziada felheir ! — Innâs in şa llaç, dğek çâ tîrî. Ikkar akides iulit isentwas setta izeddjâf, idjâs yijj innâs eiwa çaud, innâs û yi lussi bâba d imma helmeudet. çarçar immuî.

Irah bhayes idja tafruhî-en teqqim ag târa, iudel ar tmezgida iqqim ag inifest.

Hta reşbah irah ismaç ujeddjid ar tafruhî-en baş ad iymaç legda ines. Iust çad leddar. Ijebded essekkîn ines imarmediî gi ddem ellçafrit iwi tafruhî-en ar ujeddjid, innâs : aqqa engiç leafril selkaç iddjik zgi lmut, itehsa sek ayi tesmerked zges. — Tennâs tafruhî i-bâbâs : « aqqa ismaç itsettah ur id netta ait iengîn, dwen enniden ait iengîn. »

Ikkar ujeddjid ibarraç : a ia la ilaha illa llaç ademmejmaçen leqbair, anşus he went iengîn.

Içâ tafruhî-en gi tzeqqa, innâs ammen çâ teaqred wen iengîn leafril enprâs tateşşahî.

Tupî he tzeqqa teqqim themmâm tşus argâz ines urt tufi g-ugrau.

Isaqşaç ujeddjid agrau innâsen ma iqqim had çad. Ennânûs iqqim çir yijjen butnifest aqçei gi tmezgida içlas. Innâsen awimtid. Ewin tid. Amment teçra tafruhî-en tendrâs tateşşahî.

Ibadâr iqqarâsen ur zmiraç i tafruhî ujeddjid.

Eççent utint, smerkent çala draç.

## PREMIER CONTE

Il était une fois un homme qui avait deux épouses desquelles il eut deux garçons. Lorsqu'il mourut, les deux enfants restèrent chacun auprès de sa mère. Quand ils furent un peu grands, l'un d'eux perdit la sienne et devint orphelin. Il resta avec sa marâtre. Comme il ressemblait en tous points à son frère, et qu'elle ne pouvait discerner lequel des deux était son propre fils, elle les soignait aussi bien l'un que l'autre.

Mais un jour elle alla chez une vieille et lui dit : « J'ai un fils et un enfant d'adoption, mais je ne puis les différencier l'un de l'autre. Indique-moi comment je pourrais faire pour les reconnaître. — Va laver à la source, lui dit la vieille, emmène-les avec toi et fais semblant de choir dans l'eau. Celui des deux qui sera ton fils s'y jettera tout chaussé ; quand à l'autre, l'enfant que tu as adopté, il commencera par ôter ses chaussures pour se lancer ensuite derrière toi. »

Notre femme s'en alla, emmena les enfants à la source, se mit à savonner et seignit une chute dans l'eau. Aussitôt son vrai fils se lança avec ses chaussures et tout (habillé). Quant à l'autre il se mit à se déchausser. Alors elle plaça au premier une boucle d'oreille pour le reconnaître et revint au logis.

Elle les envoya faire paître les troupeaux. Ils y restèrent jusqu'au moment de déjeuner. Le fils alla chez sa mère qui lui servit pour son repas du beurre frais et salé, ainsi que du petit-lait. Quand il fut bien rassasié elle lui remit un récipient de petit-lait dans lequel elle versa du poison et lui dit : « Tiens, emporte-le à l'ennemi fils de l'autre ennemi ! »

L'enfant prit le vase et partit en pleurant en route, car il ne voulait pas tuer son frère.

Arrivé près de ce dernier, il se mit à sangloter en face de lui. L'orphelin lui demanda : « Qu'as-tu, mon frère ? »

— Voici tout ce qu'a fait ma mère...

— Ne pleure pas, cher frère, lui dit l'orphelin, je vais m'en aller à l'aventure. Pour toi, tu vas retourner sur tes pas. Mais je vais planter à ton intention un pommier. Quand tu le verras bourgeonner, examine-le bien : si tu vois ses feuilles se faner tu comprendras que ton frère est mort. Mais tant que tu verras ses feuilles vertes et brillantes tu sauras que ton frère est encore en vie ».

Alors l'orphelin partit à l'aventure. Il marcha jusqu'à ce qu'il arriva dans un lieu où il trouva des bergers qui faisaient paître des brebis le long de prairies. Mais tandis qu'un pré avait son herbe toute

sèche, un autre était tout brillant de fleurs. L'orphelin demanda : « Pourquoi, ô bergers, faites-vous paître vos troupeaux dans ce pré dépourvu d'herbe alors que l'autre est tout fleuri ? — Ô monseigneur, répondirent-ils, c'est parce que nous avons là-bas un génie qui mange ceux qui approchent. — Combien me donnerez-vous si je le tue ? demanda l'orphelin. — La moitié de nos moutons, dirent-ils. — C'est bon, conclut-il. »

Il alla dans le pré du génie où celui-ci lui apparut et lui dit : « Tu as poussé jusqu'ici ? — Jusqu'ici et encore plus loin, s'il plaît à Dieu, répondit le jeune homme. — Alors, tire ton sabre et frappe, proposa le génie. »

L'orphelin se jeta sur lui et lui fit sauter six têtes, ne lui en laissant qu'une. « Allons, recommence, commanda le génie ! — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, déclara le jeune homme. »

Alors le génie se mit à agoniser et mourut.

L'orphelin parvint ensuite à une ville et trouva une source hantée par un génie auquel les gens de la cité portaient à tour de rôle, chaque soir, un plat de couscous et une jeune fille. Or, ce soir-là le tour du roi était arrivé.

Notre jeune homme, en arrivant à la source, y trouva une jeune fille et le plat de couscous. Ayant interrogé cette personne sur le motif de sa présence à cet endroit, celle-ci lui apprit que, le tour du roi son père étant arrivé, il l'avait amenée à la source pour y être mangée par le génie. Elle ajouta : « Lève-toi et va-t'en pour qu'il ne te mange pas avec moi. — Épouille-moi la tête, demanda le jeune homme, et n'aie aucune crainte. » Il s'endormit sur les genoux de la jeune fille après lui avoir recommandé de ne pas le réveiller en sursaut lorsque viendrait le génie. « Dors sans crainte, lui dit-elle. » Et il s'endormit, ainsi placé.

Lorsqu'elle sentit que le génie arrivait, elle ne voulut pas le réveiller et se mit à pleurer. Or, une larve tomba, brûlante sur le visage du jeune homme qui se réveilla en sursaut lui disant : « Pourquoi m'avoir réveillé ainsi ? — C'est que j'ai eu peur, dit la jeune fille. »

Le génie étant apparu s'écria : « L'avance est dans le bien ! — S'il plaît à Dieu, cette avance se fera contre toi, déclara l'orphelin. » Et il se lança sur lui, le frappa et lui fit sauter six têtes, lui en laissant une seule. « Allons, recommence, lui demanda le génie. — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, dit l'orphelin. »

Alors le génie agonisa et mourut.

Quant à l'orphelin, il s'en alla, laissant la jeune fille à la source et pénétra dans une mosquée où il alla se mettre sur des cendres.

Au matin, l'esclave du roi se rendit à l'endroit où se trouvait la jeune fille, pour rassembler ses effets, mais il la trouva vivante. Alors il tira son sabre et le barbouilla du sang du génie. Puis ayant emmené la jeune fille au roi, il lui dit : « Je viens de tuer le génie pour sauver ta fille de la mort ; il faut que tu me la donnes en mariage. — Ce n'est pas ment, cria la fille à son père, ce n'est pas lui qui l'a tué mais un autre. »

Le roi fit crier : « Il n'y a de divinité que Dieu ! Ordre aux tribus de se rassembler, pour rechercher celui qui a tué le génie ! »

Il mit la jeune fille sur une terrasse lui disant de jeter une pomme sur celui qu'elle reconnaîtrait.

Elle monta sur la terrasse et se mit à regarder cherchant des yeux son sauveur, sans pouvoir le découvrir dans les gens assemblés. Alors, le roi leur demanda s'il ne restait personne autre. « Il reste, dirent-ils un cendrillon, endormi dans la mosquée. — Amenez-le-moi, commanda le roi. »

On l'amena et dès que la fille l'aperçut, elle lui lança la pomme pendant que le jeune homme s'écriait : « Je ne puis pas (me marier) avec la fille du roi ! »

On se saisit de sa personne ; il fut battu et marié de force.

### IJJEN ĠARS TĠNĠIN NEMĠARIN

Ira iddja yijjen zik ġars tġnġin nnemġarin. Iggur ad ikarz itawi ibawen aien ikarz u netta itettiten ur ien ikarz. Ar ddugg<sup>wa</sup>t ammen ġa d iruwaħ šaħes itames idarren ines s-ušār iggured ar temġarin ines iqqarasen aqqa karzaġ ibawen.

Eqqimen ammen ammen ira hta<sup>ar</sup> unebdu.

Ennān ās temġarin ines ēiwa sir awid ibawen. Innāsen netta āga-wem aġokk<sup>az</sup> inu, awimī ar iġar ibawen, tġaharet aġokk<sup>az</sup> ag uħau Aħau en ġa tafem anešt uġokk<sup>az</sup> awimīd dwen ibawen ennaġ.

Raħen temġarin ewin aġokk<sup>az</sup> ar iġar bādren tġaharen ħau duġokk<sup>az</sup>. Ĥau'en ġa<sup>u</sup>fen anešt uġokk<sup>az</sup> atīd awin. Wen urt afen anešt uġokk<sup>az</sup> dwen ur iddjīn šī ensen, en midden.

Nitnin ġad jennin ibawen illġed yijj uyaziġ ennārgu, iqqarasen : qiqiħi ! ħuħu n-jida itsīt mummu ! adeffāġ targu adās līnī : ešš a yijj uġaffān ! ma ġri da leħbāb išeġfān āġri dāsen ?

Ĥtaħmāni teffaġ ar uyaziġ tutīt tuša den timġarin. Tewiten tsid-ſiten ar uħħam, tiwiyaſen āġiur ensen iēġil duġ ſitār, letšīt iqqim ġir uzeddjif ines iġās yijj ugozmīr eg qemmu. Elħašīr timġarin ġaud tšus aien tšis.

Netnin s-ueaddis, tsusen adarwen. Ennân as i-targu edjanag hta nareu, ead ganag letsed.

Eqqimen akides htarmani orwen.

Eqqimen semgoren tarwa ensen. Eiwa magren ibrigen ensen snai; tennas list en nemgar i-targu edjanagannah ad nagem. Ruhen rahen snain en nemgarin ar tara. listen teqqaras: anarwer. Tist teqqaras unsemmah gi tarwa enuag.

Tamhugg<sup>es</sup> est iedeured ar targu; tamukyist tarwer irah bhases.

Tamhugg<sup>es</sup> est tennas i-targu: tamukyist aqqa tarwer tennayi wallah ma gamar wa pa dgi. Tennas nes adeqqimag ag eamar inu a jida!

Tekkär targu tennas: ma<sup>k</sup> tarwer tenniden atreured hta dsem; letsit.

Qqimen akides gir ibrigen tsemguriten targu. Htarmani magren qbara tennasen eiwa ekkär atreusem. Ekkren tsugasen lebhaim tatten d-kulsi.

Segren rassen htarmani mogren mseqqem.

Htarmani d iwo<sup>d</sup> unebdu ekkären addjig en list ennäida. Irah memmis en mukyist ar jidas targu ad iawi ettagwil. Idja memmis en mehugg<sup>es</sup> est ag lebhaim. Htarmani iwi ttawil ar umhugg<sup>es</sup> iwa igar i-lebhaim. Innas magar a iamar amhugg<sup>es</sup> magar asen igid amya. Eiwa iutit suai innas ekkär ateksid. Segren kessin. Amhugg<sup>es</sup> ikessi tnain tnain, amukyis ikessi tist ettiist, sawaden ar ubham ennargu. Htarmani ten eksin kulla.

Ar eddugg<sup>es</sup> iusid iargu zgi tgemrau<sup>t</sup> nettät ur gres lehbar. Eksend ademmunswen tennas targu kkar a eamar a memmi: eksed list en ga<sup>t</sup> as engars. Ekkren snain aamar amhugg<sup>es</sup> d aamar amukyis urin ar ungur eksind i<sup>ga</sup> en snamiren garre<sup>na</sup>s, uzant, hadent.

Ekkren ad ettisen tennasen targu nes ur teittag hta adesguyen iqarquren d-igtar dluhu<sup>s</sup> kul si, ead ga<sup>t</sup> tsag. Aamar amukyis innas ur teittag hta atemmar<sup>g</sup> tgebbitt<sup>a</sup> nessqef Temmar<sup>g</sup>as tgebbitt<sup>a</sup> nessqef degya. Ikkär ad ittäs. Targu teqqim traja htarmani sguyen iqarquren dluhu<sup>s</sup>, teqqim traja htarmanit igreb ides, teittäs.

Aamar amukyis ikkar iksas lehwar<sup>i</sup> ines kulha. Hta tiura iksiten. Irah ar ugarruj annammet teksed yijj u<sup>da</sup>d iwit ar aamar amhugg<sup>es</sup> igäst eg qemmum. Innas a iamar a iuma arnud suis! Innas ekkar a iamar amhugg<sup>es</sup>; reufen.

Eggoren eggoren htarmani argben trala idurär. ead ai dfa<sup>q</sup> targu. Tettebeilen. Netnin regghen sebfa idurär, nettät ead treggeb yijj. Eqqaren a yur a yur mani tawod jida tamza? — Iqqarassen siru a urädi siru aqqa kenniu treggbem sefa idurär, nettät treggbed arba<sup>f</sup>. Eaud rahen tazzren, tazzren, eaud ad gran: a yur a yur mani ttawod jida tamza? — asen iini; siru ukan a urädi aqqa teudiswend.

Rahen ennufren addjig nyijj uzru, Tused nettät tehday hsen, Tekka ihf ensen ibessed hsen. Isguy aamar amhugg<sup>es</sup> innas a iamar a iuma anzär bla iajenna. Tseddjusen sawaren addjig ines tennasen ma qaswen den a urädi? ledred garsen. Ennân as aker a jida am narzu suai. Tennasen htar a urädi. Ewint ar ettarf en yijj u<sup>da</sup>ssab. Aamar amukyis issudsit hufud ines, Aamar amhugg<sup>es</sup> inaq tiin.

Aamar amukyis iteqqnäs askuk ar u<sup>da</sup>ssab htarmanit iqgen qbara iksed luqid iusäs iimessi letsit imessi: tennasen: itagbemt zegyi qber ma zegwem itagbäg.

## UN HOMME AVAIT DEUX FEMMES

Il était une fois un homme qui avait deux épouses.

Il allait aux labours emportant des fèves pour les semer. Cependant, il les mangeait au lieu de les planter et le soir, quand il devait rentrer au logis, il enduisait ses pieds de terre et revenait vers ses femmes en leur disant qu'il avait planté les graines.

Ils attendirent jusqu'à l'été. Alors les femmes lui dirent: « Va chercher les fèves (de la récolte). — Voici mon bâton, leur dit-il. Emportez-le dans un champ et là, comparez la longueur du bâton avec (la gousse) des fèves. Celle que vous trouverez aussi grande que ma canne nous appartiendra. »

Les femmes partirent vers un champ, emportant le bâton. Elles se mirent à mesurer les fèves, prenant celles qu'elles trouvaient aussi grandes que la canne. Celles qui n'atteignaient pas cette grandeur étaient considérées comme appartenant à autrui.

Elles étaient encore occupées à cueillir les fèves, lorsque le coq d'une ogressse surgit et se mit à crier: « Quiquihi! la fêvete de mère-grand est mangée par les gens. » Alors l'ogresse sortit et lui cria: « Va-t'en, espèce de vaurien, quels débris de poterie d'amis ai-je ici qui puissent venir chez moi? » Mais étant sortie vers le coq pour le frapper, elle trouva là-bas les deux femmes.

Les ayant emmenées, elle les fit entrer chez elle et mena leur âne dans l'étable où elle le dévora en laissant seulement sa tête, dans la bouche de laquelle elle mit une touffe d'herbe. Enfin, elle chercha ensuite à manger les deux femmes.

Celles-ci étaient enceintes et près d'enfanter. Elles lui demandèrent de les épargner jusqu'à leur accouchement et de les manger ensuite. Elles restèrent donc avec l'ogresse jusqu'à ce qu'elles accouchèrent.

Elles se mirent à élever leurs enfants qui grandirent bientôt un peu.

L'une des deux demanda à l'ogresse: « Laisse-nous aller puiser de l'eau. » Elles allèrent toutes deux à la source. Une d'elles proposait de

fuir ensemble. mais l'autre objectait qu'elles ne pouvaient pas abandonner leurs enfants (entre les mains de l'ogresse).

Finalement, la moins avisée revint chez l'ogresse, tandis que la plus dégourdie se sauva chez elle.

La moins avisée rapporta à l'ogresse que la rusée venait de s'enfuir en lui disant : « Par Dieu ! il vaut mieux qu'Amar, mon fils, soit seul sacrifié et que je m'en tire. » Et la niaise ajouta : « Quant à moi, ô grand'mère, je veux rester auprès de mon petit Amar. »

L'ogresse se dressa et lui dit : « Tu t'enfuirais comme a fait l'autre. » Et elle la mangea.

Il ne resta avec l'ogresse que les enfants. Elle les éleva et quand ils furent bien grands, elle leur dit : « Allons, levez-vous et allez garder les troupeaux. Elle leur acheta des brebis et autre bétail.

Ils se mirent à les faire paître et grandirent bientôt beaucoup.

Quand l'été revint, ils passèrent les journées sous un pin.

Le fils de la rusée alla chez grand'mère l'ogresse pour en rapporter le déjeuner et laissa le fils de la niaise avec le troupeau. Quand il revint il trouva que son frère avait égorgé toutes les bêtes : « Pourquoi, ô nigaud de frère, pourquoi as-tu fait cela, lui demanda-t-il ? » Puis il le battit un peu et lui dit : « Lève-toi pour les transporter. »

Ils se mirent à les emporter, mais le nigaud les chargeait par deux bêtes à la fois, tandis que le rusé n'en prenait qu'une. Ils firent ainsi le transport à la demeure de l'ogresse et enlevèrent bientôt toutes les bêtes.

Le soir venu l'ogresse retourna de la chasse, ignorant ce qui s'était passé. Ils tirèrent de quoi diner. Alors l'ogresse dit : « Lève-toi, ô mon fils Amar, et prends une chèvre pour l'égorger. » Ils se levèrent tous deux, Amar le nigaud et Amar le rusé, montèrent à la bergerie, prirent la chèvre (déjà morte) et firent semblant de l'égorger, puis la dépecèrent et la mirent en lieu sûr.

Ils se disposèrent à dormir. L'ogresse leur dit : « Je ne m'endors que lorsque les grenouilles, les ânes et les autres bêtes se mettent à crier. C'est alors seulement que je m'assoupis. — Moi, dit Amar le rusé, je ne m'endormirai que lorsque cette poignée de chaume sera brûlée. »

La poignée de chaume se consuma tout de suite et il alla se coucher. Quant à l'ogresse, elle attendit que les grenouilles et autres bêtes se missent à crier, mais patienta tellement que le sommeil la surprit et qu'elle s'endormit.

Alors Amar le rusé se leva, prit à l'ogresse toutes ses affaires y compris les portes de la maison. Puis il alla vers une cruche contenant du miel, en prit sur un doigt, le porta à Amar le nigaud et le lui mit sur la bouche : « Encore un petit peu, ô mon frère, demandait

Amar le nigaud. — Réveille-toi plutôt, ô Amar le niais, reprit l'autre. »

Ils s'enfuirent et poursuivirent leur route jusqu'à ce qu'ils eurent gravi successivement trois montagnes. Alors seulement l'ogresse s'éveilla, se leva et se mit à chercher (en vain) ses affaires. Elle se lança à leur poursuite. Mais ils avaient déjà franchi sept montagnes tandis qu'elle en était encore à la première.

Ils demandaient à l'astre des nuits : « Lune, ô lune, où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune leur répondait : « Allez, mes enfants, allez, vous venez de franchir sept montagnes et elle en a traversé quatre. »

Ils continuèrent à courir, à courir et appelèrent de nouveau la lune : « Lune, ô lune ! où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune de répondre : « Partez, mes enfants, partez ; elle va vous rejoindre. »

Ils allèrent se cacher sous une roche. L'ogresse les rejoignit, passa sur leurs têtes et urina sur eux. Alors Amar le nigaud se mit à s'exclamer : « Ô regarde, mon frère, c'est de la pluie, sans nuage au ciel ! »

L'ogresse les entendit causer au-dessous d'elle et leur dit : « Ah ! vous êtes là, mes enfants ? » Elle descendit vers eux. Alors ils lui proposèrent : « Viens, ô mère-grand, nous allons t'épouiller un peu ! — Volontiers, mes enfants, dit-elle. »

Ils l'emmenèrent à la lisière d'un fourré de ronces. Amar le rusé la coucha sur ses genoux, Amar le nigaud se mit à tuer les poux tandis qu'Amar le rusé lui attachait ses tresses de cheveux aux ronces. Quand il les eut solidement amarrées, il tira des allumettes et y mit le feu. La flamme la brûlait pendant qu'elle disait : « Vous m'avez joué un tour, avant que je vous le joue moi-même. »

### VENDETTA<sup>1</sup>

Innak ira tij uwargüz end dameziän itäus ad impek. Irah ar ijjen gars tiš en nefruhi delfen. Ha bābās en nefruhi-en ira itmenga ag ijjen. Irah gars ufruḥ en innās ayi tsmeked s-iddjik. Innās hatta'ayi tenged wen ay-ingin memmi, ruḥen aker aš smekag. Innās Rabbi ūš ikellif diš.

Irah iqqim igemrii māni ma ikka itbaḡit.

Ij ennhur irah ad iḡammar ezziḥ zi Wargel. Wament izra irah ad iḡammar ezziḥ izḡurās ar ubrid iujdās hatta māni-d iḡammar ezziḥ ideuḡed bḡaḡes. Hatta ḡmāni d iwoḡ māni ās iujed iqargeb ḡes tengit, iuyazd tasardunt ines. Iusid ar bābās en nefruhi enn innās aqqa ḡḡiḡt ruḡa ayi tesmeked. Innās ḡiar, sir suwaq awid ḡdaq en nemḡart mek.

1. Dicté par Mohand Saïd du village Oued Mahkem, fraction Ait Driss.

tased atged tamegra. Irah netta isuwaq isged kul ši eşdaq ines. Iusid ag ubrid engint.

On raconte qu'il était un homme encore jeune qui cherchait à se marier. Il alla chez un homme qui avait une jolie fille et qui s'était battu avec un individu. A son arrivée, notre jeune homme demanda la fille en mariage. « Lorsque tu auras tué celui qui assassina mon fils, alors tu viendras et je te donnerai ma fille en mariage, dit le père. — Dieu te dispense de faire cela toi-même, dit le jeune homme ! »

Alors ce dernier se mit à épier sa future victime, et à la suivre partout. Un jour, elle se rendit à l'Ouergha pour y faire provision d'huile. Dès que notre jeune homme s'aperçut que l'homme était allé chercher de l'huile, il le devança et lui tendit un traquenard. Quand l'homme eut fait son plein d'huile, il revint tranquillement. Mais comme il arrivait à l'endroit où le jeune homme l'attendait, ce dernier lui tira un coup de fusil, le tua et lui prit sa mule.

Notre jeune homme arriva chez le père de la demoiselle et lui dit : « Voilà, je l'ai tué. Maintenant, tu vas me donner ta fille en mariage. — Très volontiers, dit le père ; rends-toi au marché et rapporte le douaire de ton épouse, puis tu viendras pour célébrer le mariage. »

Le jeune homme se rendit au marché où il acheta tout le douaire. Mais, comme il revenait sur son chemin, il fut tué à son tour.

### AUTRE HISTOIRE DE VENGEANCE

Ijjen ipa izeddag gi tišt en nmuri iziř ag ailmās, ikkar iurher. Irah ar ij udrār dis ij ellazib izdag dyes. Ha netta irūs lebħaim ines, tamgart ines tğima g-uħam wahdes. Eggurend gres ihuwanen. Tamsagaren ag temgart ines. Tennāsen nhar wi frāni ad isuwaq argāz int uħa tasemd.

Hetta renhar-en isuwoq wargāz ines ur isens ši, Iusid bħares. Hetta ar magreb ksend ad emmunswen. Netnin ġad tmuksiwen u ihuwanen sqarqben gi luwuri, grinās : a Rahma. Tennāsen : alġam ! Ennānās kes tawuri. Tennāsen siru bħarwen. Ennānās kes uka tawuri. Uka argāz ines iujed lih en-uwuri. Nettai teksāsen tawuri. Netnin ammen ekren ad adfen gi luwuri netta tufilen ienga ijj u yijj ijarħit selġamaret tišt. Wen ijarhen iurwer.

Amiř ienga iksi tamgart ines d-waġra ines irah ar ailmās māni iřa izdag amezgaru.

Yin midēg ienga tištēn heř elmar ħatta rmani-t engin.

Un homme demeurait dans un certain pays ; mais, s'étant disputé

avec ses parents, il déménagea. Il se rendit sur une montagne, dans un « azib » et y demeura.

Il allait garder ses troupeaux, tandis que sa femme, restée seule au logis, avait la visite de malfaiteurs qui avaient avec elle des rendez-vous. Cette dernière leur dit : « Venez tel jour, car, ce jour-là, mon mari doit aller au marché. »

Le jour convenu, le mari s'en fut au marché mais n'y passa pas la nuit. Il s'en retourna donc tranquillement chez lui.

Au crépuscule, le ménage tira de quoi manger. Ils étaient encore en train de diner, lorsque les voleurs frappèrent à la porte et appelèrent (la femme) : « He ! Rahma ! — Quoi ? répondit-elle. — Ouvre la porte, ajoutèrent-ils. — Allez-vous-en, reprit la femme. — Ouvrez-nous seulement la porte, insistèrent-ils. »

Mais le mari s'était posté à l'entrée de la porte et lorsque sa femme leur ouvrit et qu'ils se disposèrent à pénétrer, le mari les frappa. Il en tua un et blessa l'autre d'un seul coup de feu. Le blessé put s'enfuir.

Après quoi, notre homme prit sa femme et ses biens et se rendit chez les siens avec lesquels il était fixé auparavant.

Mais les parents de sa victime payèrent un assassin et il fut tué à son tour.

### L'HOMME QUI VOULAIT CHASSER LA MISÈRE

Ijjen ipa iddja damezruđ fi ġurs agra. Tekkar temgart ines lennās ihessanag ad nawī iyaziden aien nesder, ħatta ad sufġen iħarrujen ensen ad meġren aien nezzenz, ansag tišt ennemwai at nrebba at ensemgar, ħatta aġen iaru ni enteżżēg ataf ġarnag aġi ismah.

Eiwa kkren sġind iyaziden sedrenten ħetta rmani-d sufġen ifiddju-sen ensen zenzenien sġind tamwai.

Qimen semġurent, ħetta rmanid temgar. Tekkar ataru temwai. Turu, zġent, senden, eksend ad etšen, eksend tiqedhin kebben deġsen aġi. Ibader bābāsen itzun itarwa ines, kul tnaīn adetšen marra.

Eiwa etšen ħetta rmani djunen. Irah bābāsen ikkar ad ihul ezzerđ. Iksi ij ellēred idra ġar ufiar ibader itāi ezzerđ. Ĥatta rmani iuta ġ-agenduz g-iġar mezzug iengit.

Wami ienga ġ-agenduz innās aker uzzerđ ħada ġ-aħam inek.

Il était un miséreux qui ne possédait nul bien. Sa femme survint et lui dit : « Il nous faut prendre des poules et les mettre à couver. Quand elles feront éclore leurs poussins et qu'ils auront grandi, nous les vendrons et achèterons une génisse que nous élèverons et ferons

grandir jusqu'à ce qu'elle mette bas. Alors nous la traions et aurons beaucoup de lait.»

Ils se levèrent, achetèrent des poules, les mirent à couvrir puis vendirent les poussins qui sortirent et achetèrent une génisse.

Ils se mirent à l'élever, puis quand elle fut grande elle mit bas. Après avoir trait son lait, ils le barattèrent et se disposèrent à manger. Ayant pris des récipients, ils y versèrent le petit-lait. Le père s'empressa de le partager entre ses enfants qui mangèrent deux au même plat.

Les enfants s'étant rassasiés, le père fut content et se leva pour chasser la misère. S'étant muni de la barre de bois servant à fermer la porte il monta à l'étable et se mit à (faire le simulacre de) battre la misère. Mais il atteignit le veau derrière l'oreille et le tua.

A cette vue le père s'écria : « Viens, ô misère, c'est bien ici ta demeure ! »

## DIALECTES DES SENHADJA DE SRAIR

### SOUS-DIALECTE DES AÏT BSÏR

#### AĤNUŠ N-UN TAGAṬ ĐUN TKERRET AGUN UŠŠEN

Un tagaṭ đun tkerret uḡulent tmdakāl.

Qiment zedḡent marra. Tuḡul tkerret tuṛa injād izimmār ennes.

Tagda tagaṭ az dḡarṣ (mis pour as ḡarṣ) āla bās atetš.

Ami tuwoḡ tahlala tulei ḡetsukket iebda ḡarṣ āla leṭiyahid za kāl.

Un uššen iḡud iusād ad isu. Amid iusa ad isu izra lili n-tagat ilhala. Ineqqez ḡ wamān di thala at itš. Iḡuš iḡuš ūt iufi. Iḡḡid zug "amān. ɛaud tagda za tafukt isummār ag ujedjif ennes, iṭāf. luḡul za thala ɛaud isuḡel, ɛaud izrat, innūs : luḡa nettala wahu. Ineqqez iḡuš ūt iufi, ɛaud iḡḡid. Amid tagul ad ineqqez nuba ennaḡen u tagaṭ leḡai-ḡāzd, tennayūzd u kedjini aš anak ḡir ineqqazed ḡ wamān ai tšūsšud ?

— Ami azdessiwel (mis pour as lessiwel) tagaṭ innayūs netta : Kemmini dina ? Ai teggeḡ dina ? Tennayūs ttautūḡ šuāi "wāla i-on tkerret tamdakult inu luṛū, enzaddaḡ marra.

Innās netta fay waḡi ḡorwen tesmya. Tennās nettala : lhar elḡad ḡornaḡ essabeɛ addu za ḡornaḡ atetšed ha nek tɛarḡeḡak. Innūs i-ujedjif ennes. adetšaḡ tagaṭ d-imzi ennes arnuḡ tkerret d izimmār ennes. tagda ṡhales, ruja tagaṭ ḡarṣ, luwi āla ennes iekkast ilkerret atetš.

Tagda tagaṭ za ḡor uššai tennayūs : un uššen maši agen itš snukna starwa nnaḡ, mak iehda Rebbi agen iḡekked ziyes. Innayūs netta ayi iesjawanem taziki akuut hennig ziyes.

Iusad akides uššai z-nḡiam ensent, eḡrent. qelben ḡes tašidut en tezḡaut. Uššen iusad iqḡar ḡimmin ennes, iqḡar anetš ilkerret d-urba ennes narnu tagaṭ d-imzi ennes.

Tennayūs tagaṭ suḡel suḡel ai ḡa lili en tšidut iya.

Netta isɛalla tašidut uššai ineqqzid ḡes inḡal.

Ekkānt as taziki aramī idjwen, tagda ṡhales.

## HISTOIRE D'UNE CHÈVRE ET D'UN CHACAL

Une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié ; elles demeurèrent ensemble. La brebis ayant mis bas un agneau, la chèvre alla lui couper des rameaux pour la nourrir.

Arrivée à une source elle grimpa sur un chêne et se mit à en couper des branches qu'elle laissait tomber à terre.

Un chacal altéré arriva pour boire. Comme il se disposait à le faire, il vit l'image de la chèvre dans la source. Il se lança dans l'eau pour aller la dévorer. Ayant cherché partout et n'ayant rien trouvé, il sortit de l'eau et alla se mettre au soleil pour se chauffer et se sécher. Il retourna à la source, regarda et revit la chèvre. « Cette fois-ci c'est bien elle, se dit-il. » Il plongea de nouveau, chercha et ne la trouvant pas, il ressortit. Comme il revenait pour sauter encore une fois, la chèvre l'appela et lui dit : « Mais qu'as-tu donc à sauter de la sorte dans l'eau, que recherches-tu ? » Ainsi interpellé par la chèvre, il lui demanda : « Ah ! tu es là, toi ; et que fais-tu là-haut ? — Je prends, répondit la chèvre, un peu de rameaux pour une brebis de mes amies qui vient de mettre bas ; nous habitons ensemble. — A quand la cérémonie de la dation du nom ? reprit le chacal — C'est dimanche que nous célébrons le septième jour (de la naissance), répondit la chèvre ; viens manger chez nous, car je t'invite. »

Alors le chacal se dit : « Je mangerai cette chèvre et son chevreau, puis je continuerai par la brebis et son agneau. » Il s'en alla, laissant la chèvre couper ses branches qu'elle apporta et remit à la brebis pour sa nourriture.

La chèvre se rendit chez le chien lévrier et lui dit : « Un chacal va nous manger, nous et notre progéniture, si Dieu te guide bien, tu nous en délivreras. — Soit, dit le lévrier, mais vous me rassasiez de lait. »

Il arriva avec elle dans leur demeure et elles le cachèrent en renversant sur lui un panier hors d'usage. Le chacal arriva en chantant ainsi : « Nous mangerons la brebis et son petit puis y ajouterons la chèvre et son chevreau. »

La chèvre lui dit alors : « Regarde, regarde donc ce qu'il y a sous ce vieux panier-ci. » Le chacal releva le panier et le lévrier, sautant sur lui, le tua.

Elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il en fut repu ; puis il s'en alla tranquillement.

AHNUS n-un ujbli ag un Ufasi.

Iusad un ujbli zug udrâr ikkad Fâs. Ibda issârai ifemâint, u anzâr iukkât.

Netta isarrâd ag îhanut ufâsi ; bâb en îhanut innûs bedd ak saqsig h iourâr enwen. Netta ibedd innâs : mi h mayi tsaqsîd. Innâs Ufâsi aâ hbar idurâr enwen, ka iusasend si nezzi<sup>kt</sup>tun, ka iusasend si enteğya<sup>kt</sup>t, ka iusasend si lehrif, ka iusad si meziân leamyâ ?

U netta ajbli ibedd g unzâr, itâi usemmiq Netta ihedd ad iugdu innâs ufâsi bedd ak saqsig ead. U netta ifag hes elhal. Isuqel sa dsa itâi si ismet ula netta. Iufa miyismat ismet.

Gors azokk<sup>az</sup> az ennes iul. Igâs ajedjif azokk<sup>az</sup> itestûsa u wamân, igâs ajedjif ennaden eg mi en teâkari ellhenni. Amân tebğend azokk<sup>az</sup> ketâmen iteâkari hta pîmi tedkur teâkari s-wamân ellhenni iuff kul. Afâsi ur izri ââi.

Ead innatâs ufâsi : ka iukk<sup>at</sup> si unzâr ilmaziri enwen, iisarfîn ka kesmenten si wamân unzâr. Innâs ujbli saqsa teâkari ennek ellhenni ak tekk lehbar.

Isuqel netta za teâkari ennes iufât tedkur s-wamân, ellhenni iuff kul tefsed, ur iuf a mad ini.

Zagm itâi ad imellağ hes ufâsi siğa isbahid ajbli netta ad isemien.

## HISTOIRE D'UN JEBLI ET D'UN FASI

Un individu des Jebala vint de sa montagne à Fes.

Il se mit à se promener par la ville sous la pluie battante.

Comme il longeait la boutique d'un Fasi, celui-ci l'interpella : « Arrête-toi, je voudrais t'interroger sur vos montagnes. » Le Jebli s'arrêta et lui demanda : « Sur quoi m'interrogeras-tu ? » Le Fasi lui dit alors : « Quelles sont les nouvelles de vos montagnes ; ont-elles produit beaucoup d'olives, quelques noix, des fruits ; enfin l'année a-t-elle été bonne ? »

Pendant ce temps le Jebli était debout sous la pluie et le froid le saisissait. Aussi était-il sur le point de s'en aller, quand le Fasi lui dit encore : « Arrête-toi, je voudrais encore t'interroger. » Alors le Jebli perdit patience. Il regarda de ci de là, cherchant comment il pourrait, lui aussi, lui jouer un tour et en trouver le moyen.

Ce Jebli avait un long bâton. Il en plaça un des bouts dans la gouttière et l'autre extrémité à l'ouverture d'un sac de henné. L'eau suivit le bâton et pénétra dans le sac qui fut bientôt plein. Le henné fut trempé complètement. Mais le Fasi ne s'était rendu compte de rien.

Il demanda : « Est-ce que la pluie tombe dans votre pays ; l'eau a-t-elle pénétré dans les silos ? — Interroge à ce sujet ton sac de henné, répondit le Jebli, il pourra t'en donner des nouvelles. »

Alors le Fasi regarda son sac et le vit plein d'eau ; le henné était tout trempé et complètement gâté. Il ne trouva rien à dire.

Il avait cherché à se moquer du Jebli, mais c'était ce dernier qui lui joua un bon tour.

### AHNUŠ HE NNIYA N AI BSIR

Ai Bšir bekri aġdān aġemren iagguī shab lāsen ttaḍuṭ. Ennānās iadū iwitid Rebbi arwahū atid nawī. Aġdān ettazlen he iagguī ebḍan ug settif.

Aġdān odjema ġa aien sekken; eūden za ġorsen. Ennān ġarāsen : amek ma sen neġ alend nekkas zug settif ? — Innāsen iwen zisen awen emlaġ miyes ma iend nekkas zug settif. — Ennānās amek ma sen neġ ? — Innāsen anseġaħ timessi iusettif atetš asettif uka nā effġen fħalsen; azekka bukra adasen fħalsen.

Iwa siken timessi iusettif aġdān fħalsen.

Ami ien ietša imessi ġimen ġir iqerrušen ensen medjullen.

Bukra usānd edjema ġa žranten zi ttasie iqarrušen ensen medjullen, uka innāsen iwen; ha iqien ġir dešsen za ġornaġ. Ufanten ietšalen tmessi emmuten.

### HISTOIRE SUR LA CRÉDULITÉ DES AIT BŠIR

Autrefois les Ait Bšir allèrent à la chasse du brouillard qu'ils prirent pour de la laine. Ils dirent : « Dieu nous envoie de la laine, allons en prendre. » Ils se mirent à poursuivre le brouillard et tombèrent dans un fourré.

Les membres de l'assemblée accoururent pour les en tirer. Arrivés près d'eux ils se demandèrent : « Qu'allons-nous faire pour eux afin de les sortir du fourré ? — Je vais vous indiquer, leur dit l'un d'eux, à l'aide de quoi nous pourrions les en retirer. — Que faut-il faire, demandèrent-ils ? — Nous allons, dit-il, mettre le feu au fourré qui sera bientôt consumé. Alors, ils pourront sortir tranquillement et demain à la première heure, ils arriveront (chez eux). »

Ils mirent donc le feu au fourré et s'en allèrent.

Lorsque le feu eut brûlé les Ait Bšir, il n'en resta que leurs dents toutes blanches.

Le lendemain matin les membres de l'assemblée revinrent et aperçurent de loin leurs dents qui apparaissaient toutes blanches.

« Voilà qu'ils nous sourient, dit l'un des membres. »

Mais ils les trouvèrent morts carbonisés.

### SOUS-DIALECTE DES AIT AHMED

#### SI AMAR BEN HAMMOU ' D'IOUKKREN (AIT AHMED) RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Nhar ġ-emmen-d iures uspaniu ġ-Undarfu eddān za ġores lqoyad ennān-ās ateddud athakmed i-imaziri ennaġ. Ikker elħakem innāsen ayi tekkem elmrāhen zer targist. Eiwa baġdaha ekkān-ās elmrāhen iddā-d zer imaziri ennaġ. Iersid ġ-udmām. Išemmah iħakkem s-el-mahzen.

Ekkren imselmen neggin wadda f-wadda. Nukni ngella mtaġiybin iyranaġ. Eddān-d eṭṭollab ennaġ neggān ġefnaġ ġuyin ilġaskar šobħen neggān af Hmidu n-taġzuti enġan-t elġaskar awin-ās lemtaġ ennes netwattef nukni ġ-uspaniu nekkini d-ušiq inu d-ušiq inu iadēn d-urba ušiq inu d-urba iadēn ušiq inu.

Tfennanaġ šhamsa isnaġ. Eġwinnaġ ze lħabs zer targist. U itfanāġ elmahzen iya dinaġ el heir. Ikkanaġ el šus s-emmen nšabban lkkanaġ aġrum.

U baġdaha idiyāq ġ-išqigen ennaġ slala issen eddān f-ħalsen z-iħamen ensen neqqim nekkini d-ušiq inu s-ejuj issnaġ.

Ekkren ipulisen ennān i-lqaid ġorsen essnāh. Eddun-d elġaskar z-iħamen ennaġ, saššen u d-ušān šai ġornaġ la d-essnāh la d-aqartas.

U baġdaha immut hmidu n-taġzuti eddun-d ġu išqigen ennaġ ennān āsen maš akun enġen lemhazna. Šobħen ruin u nukni neqqim i-lħabs ejuj issnaġ.

Išbah ia sidi iddā-d Sliṭen iya lbarud ikid uspaniu, tesġin larqab emmuten. Irwi Sliṭen tebaġant imselmen nna ag ellān ikides. lūnaġyeb irni-d z-elġarb ġ-ufransis ġimen ad ġaišen buħbel.

Neqqim nukni i-lħabs iddā-d ašqiq inu immut i-lħabs, Idā-d Kuma-danti ikkayī etsriħ fġeġ-d zi lħabs. Edduġ-d f-ħali z-Ait Ahmed. Ufiġ išqigen inu eddan ze-lġarb.

Edduġ ġu lħakem z-admām ikkayī etsriħ asuššāġ ġefsen ani llān.

Eddig-d zar Fās afag isqiqen inu dīs asqig inu imoqqoren usfig-t immut i-lbarud id-urba usqig inu usfig-t immut.

U d-usfig ama tsag g-Ait Ahmed lemiaḡ inu egwinait ipulisen u nekkini ngella i-lhabs. Eddig-d z-elgarb netḡayaš buhbel u amka anaḡḡuy zar imaziri ennaḡ.

#### SI AMAR BEN HAMMOU

#### RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Le jour où les Espagnols campèrent à Andarfou, les caïds vinrent à eux et leur demandèrent d'occuper leur pays. Le commandant de la colonne leur prescrivit de lui fournir des otages à Targuist.

Les habitants livrèrent les otages et l'Espagnol se dirigea vers notre pays. Il campa à Admam et se mit à administrer (la région) à l'aide de son makhzen.

Les musulmans se mirent à intriguer les uns contre les autres pendant que le makhzen continuait à asseoir son commandement. Nous étions, de notre côté, en mauvais termes entre nous; c'est pourquoi nos ennemis personnels nous desservirent auprès des militaires qu'ils avaient appelés et calomnièrent Hamidou le Taghzouti (notre caïd). Les soldats le tuèrent et lui confisquèrent ses biens. Nous fûmes arrêtés par les Espagnols moi, mes deux frères et mes deux neveux. Nous fûmes pris tous les cinq et emmenés en captivité à Targuist. Cependant le makhzen ne nous emprisonna pas. Il nous traita bien et nous donna du pain et de l'argent pour laver notre linge.

Par la suite, il relaxa nos trois frères qui se dirigèrent vers leurs demeures. Nous ne restâmes que mon neveu et moi.

Les policiers allèrent trouver le caïd et nous dénoncèrent comme détenant des armes. Les soldats se rendirent dans nos demeures, y perquisitionnèrent mais ne découvrirent chez nous ni arme ni cartouche.

On alla prévenir nos frères que les mokhaznis allaient les tuer. Ils s'enfuirent pendant que nous nous trouvions toujours détenus.

Un beau matin, — ô monseigneur! — Sliten se mit en guerre contre les Espagnols. Il eut quatre vingt-dix guerriers morts et se sauva. Les musulmans qui étaient de son parti le suivirent. Il fut vaincu et se réfugia dans le Gharb, chez les Français. Lui et les siens y sont restés pour y chercher leur vie.

Nous étions restés en prison durant ce temps. Mais mon frère y mourut. Alors le commandant me donna la liberté. Je sortis de prison et revins aux Ait Ahmed. Mes frères étaient déjà partis dans le Gharb. Je me rendis chez le commandant d'Admam. Il me délivra un permis pour aller à leur recherche.

Je vins à Fez pour y découvrir mes deux frères. J'appris que mon neveu y était décédé et que mon frère aîné était mort dans un combat.

Ne trouvant plus de moyen d'existence aux Ait Ahmed où mes biens avaient été confisqués et mangés par les policiers durant notre détention, je suis venu dans le Gharb pour y chercher notre subsistance et pouvoir ainsi revenir (bientôt) dans notre pays.

#### AÏT AHMED (ESSURRAQ IUKK<sup>o</sup>REN)<sup>1</sup>

Ait Ahmed ennaḡ dīsen zuž n essurraq eddān ad akren. Eddān z-un imaziri. Usān un imaziri ḡer amaḡu. Ukren-d izḡaren ukren-d elḡinzi. Ennuba faid iadēn ḡulen. Zḡ ami ḡulen ḡaḡbāsen imaziri dīs amaḡu bezzāf.

Sēmhen heddmen tekksen amaḡu-nna. Eiwa ha seknen ha cunān asen bni Ahmed essurraq cyan eddrari ensen bezzāf.

#### POURQUOI LES AIT AHMED IUKK<sup>o</sup>REN SONT AINSI APPELÉS

Chez les Ait Ahmed de chez nous il y avait deux brigands qui allèrent voler. Ils se rendirent dans une contrée et y découvrirent un pays qui n'était que de la prairie. Ils y volèrent des bœufs et des chèvres.

Ils y retournèrent une autre fois et le pays leur plut car il y avait beaucoup de pâturages.

Ils se livrèrent à leur travail en y faisant paître (leurs troupeaux). Ils y demeurèrent et voici qu'ils furent appelés les Beni Ahmed Voleurs.

Ils eurent beaucoup d'enfants.

#### HEDIDĀN <sup>2</sup>

U tieras bekri igella ḡeir hāim. Izhaq i'alla zug udrār iufa ut elhaīša. U netta' lesm ennes hedidān u lhaīša-nna ḡores aḡui. Tsemmaḡ elhaīša tkeṡsem ḡ-ahrab tset aḡrum. Nettsani Hedidān ihaṡṡa'i isḡak itny f-aḡui ennes netta' lima tetš aḡrum tellḡid taf hedidān iny f-aḡui ennes.

1. Dicté par Mohammed Ben Ahmed d'Hammou Si Mohand âgé de 20 ans du village Iukkren (Les Voleurs) Ait Ahmed.

2. Conte dicté par le même.

3. Prononcer *netta*. Le *t* occlusif géminé se prononce toujours *tt* chez les Ait Ahmed, Tagzout et Ai Bou Nsar.

Iḥaṭṭat andaḡ lhar da andaḡ azekka. Igguwez šī liyām tiyās ellesq f-ugīai. Iddu iny tāṭṭit, tawīl z-aḥam attetš, leyat g-waqdaḡ bās taduggwāl attis iyes.

Teddu nettatani atšiyed u drowaḡ šī taduggwāl tensa. Igella gures tlata n-tiunba šemmhen zadēn išemmah nettani itḡenna-iasen. Ennān-ās a hedidān kedj diyk dahit kul. Innasen nettani luka ayi tssuffgem azellif ad inig leḡraib id-el-ḡajib Ennān-ās akd nessuffag. Saṭṭḡrent-id zi uqdaḡ išemmah itḡenna-iasen. Innāsen nettā ayi dawim uzzāi leḡsāna aun sekrag iammari. Egwin-azd uzzāi elleḡsāna išemmah iskār. Izbar nī tanna moḡḡoren izyas. lawi-d aḡaik iḡemsas baš u-t ezrān šī winna taḡēn. Iugwid taḡē ḡaud iskrās ḡaud izyās. ḡaud igwid taḡē ḡaud izyās izyāsen se-tlata issen.

Ikker waqif iṭās ad iṭag u d iufanis. Igella z-eljuaitš iufa iḡnušt n-elḡedran iawid edduḡan i-ljuaitš irwaī iḡedran.

Teddā-d maisei iufaten mluwlin, iḡeggeb ḡelsen iufaten izyāsen setlata, tuzzei za qdaḡ iufa iṭḡ-id nettā ḡālīs f-elḡaiza. Iḡaidāzd innās bsaḡtem nettata iḡeggeb iennās ka kedj dinna? Innās ha nek da a leafrita.

Nettata iḡeggeb i nettā iufitid s-ḡedran id-edduḡan iḡemās allen ennes s-edduḡan i-lḡedran iṭḡid iddu f-ḡales.

### HADIDANE

Un homme, une fois, allait à l'aventure.

Il gravit une montagne et y trouva une bête. Cet homme avait pour nom Hadidane, La bête en question possédait un âne. Elle ne faisait que se faufiler dans son trou après avoir mangé du pain.

Or, Hadidane la guettait pour monter sur l'âne. La bête, en sortant du trou après avoir mangé le pain, trouvait Hadidane monté sur l'âne.

Hadidane la surveilla un jour, comme celui-ci, puis un autre comme demain. Mais quelques jours s'étant écoulés, elle enduisit l'âne de colle. Hadidane l'ayant enfourché, elle prit l'imprudent et l'emmena chez elle pour le dévorer.

Elle le mit dans un pot pour s'en nourrir le soir-même et partit à la chasse. Elle ne s'en retourna pas ce soir-là et passa la nuit (dehors).

Or elle avait trois filles qui s'occupaient à moudre. Hadidane se mit à leur chanter. « O ! Hadidane, lui dirent-elles, c'est bien toi qui sais tout cela ! — Si vous me sortez la tête (hors de la jarre) je dirai des choses merveilleuses et étonnantes ! leur répondit-il. — Nous allons te sortir de là. » Elles le retirèrent du récipient et il se mit à leur

chanter. Puis il leur dit : « Vous allez m'apporter un rasoir pour que je vous fasse des tatouages au menton. »

Elles lui apportèrent le rasoir et il se mit à opérer. Il commença par la plus grande et l'égorgea. Il prit un haik et la couvrit pour que les autres ne la vissent pas.

Puis il en prit une autre, recommença son opération et l'égorgea aussi. Il fit de même de la troisième. Il leur coupa le cou à toutes trois.

Ensuite, il se dressa et chercha à sortir de là, sans trouver par où partir. Il grimpa le long des montants de la demeure et trouva la marmite au goudron. Il emporta du tabac à priser jusqu'au haut des montants et le mélangea au goudron.

Leur mère arriva et découvrit ses filles allongées. Elle les examina et les trouva égorgées toutes trois. Elle courut à la jarre et trouva Hadidane dehors, assis sur un montant. Il lui cria : « A ta santé ! » Elle regarda et lui dit : « Tu es là ? — Oui, je suis ici, diablesse ! »

A peine avait-elle regardé qu'il la frappa aux yeux avec du goudron mêlé au tabac à priser et la rendit aveugle.

# SOUS-DIALECTE DES AI BU NSAR

## POURQUOI LES SENHAJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI

Hadi kâda ija idja sşoltan bekri ija tamazirt išanhâjen hâlia. Iagâdud eşşoltan inaqqal lejâdud išanhâjen zgi lgarb kul iwen anis idja At Ahmed zi ddra, Ai bu Nşar zg iqelçiyen. Qimen dis mesjunin. Zug wamiş itfakkar disen eşşoltan išeifâsen lemâznia. Innaişsen siru tallef he lemsâjen ka bağı ddren ka itşaten şi lwahş. Zug wamiş-d uşan lemâznia ufântend kerzen testufen şwai lmaçişa.

Iwa kân asen ama tşen ilemâznia-nna. Ferşen s-elmâznia n-eşşoltan. Guzen şi liyâm iugğul igowez firsên eşşoltan. Enjemşan jemşan lehdiâ nşen tamment zenbu irgei turgışt. Awintid zar da i-şşoltan. Iqelleb tamment enna itşaziş tşajbâş sella. Zug wamiş as iagjeb lmakla n-lmazirt ennağ irekkbasen min n-essrîr u-edjuz iharriten zi lmal elmâşzen ma kken şai.

Hada hemib tşemman išanhâjen n-essrîr.

## POURQUOI LES SENHADJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI

Il y a de cela longtemps, il était un Sultan et le pays Senhadja était désert. Ce Sultan vint à y déporter du Gharb les âfex des Senhadja, chacun d'un pays différent. Il amena du Draa les Ait Ahmed et des Guelaya les Ait Bou Nşar. Ils y restèrent en captivité.

Lorsque le Sultan se souvint d'eux, il leur envoya des mokhaznis en les chargeant d'aller examiner les exilés pour voir s'ils étaient encore vivants ou bien si quelque fauve les avait mangés.

Quand les mokhaznis arrivèrent ils s'aperçurent que les gens avaient labouré et qu'ils gagnaient assez bien leur nourriture. Les habitants donnèrent à manger aux mokhaznis du Sultan.

1. Dicté par Abdallah ben Kaddour (45 ans), de Louda village des Ai bu Nşar

Les jours s'écoulèrent et le monarque passa près de leur pays. Les gens se rassemblèrent et réunirent leurs cadeaux, composés de miel, d'orge grillée et moulue ainsi que deux mets appelés « irgel » et « tirguicht ». Ils apportèrent le tout au Sultan. Il examina le miel en question, en mangea et le trouva excellent.

La nourriture de notre pays lui ayant plu beaucoup, il ne les imposa que pour cent bois de selles en noyer et les exempta de tout versement d'impôts.

Voilà pourquoi ils furent appelés Senhadja « des bois de la selle » (de srair).

## MEFTAH EN BEN AŞMAR

Bekri idja gornâğ iwen g-wai bu Nşar qarnâş meftah en ben aşmar. Idja ittawai g-iyer n-Yahia u Aşmar. Ija issehdam laçfarei en du takka. Netta ija idja d-elquid h-lšanhâjen. Iugğul isardas eşşoltan ad ius za gores. Ituggi ama dias iguwah he-şşoltan ihrak zars.

Zug wamiş iwûd adrar n-Ai bu Nşar enneg gaf içattaren iurs diş g-waimu qarnâş Aimu u yiddjid, tamida Meftah en ben Aşmar. U Meftah en ben Aşmar ija itharrak h-tagmarî ennes gi luđa n-ljei Yriğ.

Zug wamiş d-iwi lehbar eşşoltan iurs-id s-elmâlla g-waimu yiddjid içayêd Meftah en ben Aşmar he-lçafarii ennes. Ga kul iwen iusid tarebbeit ennes neşqaf z-aimu n-tšammarts. Eiwa eşşoltan işçai edđau. Kul iwen ai iskar. Zug wamiş itsuqqi Meftah en ben Aşmar ijmaçid lemâlla ennes z-aimu n-tšammarts tgabilen. Inna iosen eşşoltan ilemâlla nnes iallahu angulei b-hâlna wa dahit u mas enqed b-şai eddjehd ennes eştaz z-hwin ennağ.

## MEFTAH EN BEN AMAR

Il y avait autrefois chez nous, aux Ait Bou Nşar, un homme appelé Meftah en ben Amar. Il se trouvait à Iger Yahia en ben Amar et avait à son service des génies de dessous terre. Il était Caïd des Senhadja.

Il advint que le Sultan le fit appeler. Meftah refusa de venir et se mit en révolte contre le monarque. Celui-ci mobilisa contre le rebelle

Quand le roi parvint à la montagne des Beni Bou Nşar, au-dessus d'Iattaren, il campa dans une prairie appelée Almou Iddjid (prairie du roi) en face de Meftah en ben Amar.

1. Dicté par Iedit Abdallah ben Kaddour (Ai bu Nşar).

RENISTO.

Ce dernier était parti en campagne sur sa jument, dans la plaine de Ili Irigh.

Quand Mestah en ben Amar apprit que le roi était campé à Almou Iddjid, il appela ses génies. Chacun d'eux apporta d'Almou en Tammart un fagot de chaumes.

Le monarque fit allumer les feux et chacun s'en fut à ses occupations. Ce que voyant, Mestah en ben Amar rassembla sa troupe à Almou en Tammart et les deux armées se trouvèrent face à face.

Le Sultan dit alors aux siens : « Revenons sur nos pas, car nous ne pouvons rien contre celui-ci : sa puissance est plus grande que la nôtre. »

## SOUS-DIALECTE DES TAGHZOUT

### USSEN I-LQENFUD

Iali Imārrā endi ussen netta i-lqenfud tudun settān elbarquq i-lmeš-mās i-teffah. Iqqim isett ussen i-lqenfud iqqraās etš heqiyssed zeg ansi ma ieffed. Iqqim isett ur itqiyessi. Iddu lqenfud illag hadās. Idda ussen ad ifug tohel. Inna-iās elqenfud ennigak etš heqiyssed i kedji u huyid šī errāi. Imil bās ad iās mul leirsa ak iāf dis ak inug. Imil ak emja iah lehkaā s-ma ifelled. Ak emja s-ama tuwed. Sir pūwel ihf ennek tuwed ihf ennek hemmuted, ezdu imi nnek ebdun izān ketšmen teffgen g-ik. Ad-iās mul leirsa ak iek zuj iekakāzen ak id iāsi iernikid la-barra i-leirsa. Iseak kedji awi-āsd elbelga nnes id-uhaik ennes iseak eddu halek. Ilet ussen, hlaqat iat imejtui. Ilwa haik ennes i-belga g-dar ennes id-ugakkaz g-fus ennes. Hennaiās ka kedji letqi Innaiās netta nekki letqi. Hennaiās iseak nidi heseğred eddrāri inu. Innaiās iseak awiaitend. Iseak hawias-tend. Iwek-ten itša-ten ussen. Itšed nettan irduzen iskrin eg ugellj iqsej hessen. Iqqraās i-inma-nsen neddrāri škol hūis eddu la gorsen awiasend kima tšā. Imma-nsen dāwi kima tšān iseak ithezza-iās ngelluj sğuyun irduzen. Eddrāri en imejtui-a itšāis-ten ussen. Hedda-d el hūis ellewel i-tšāni i-tšā-lets, iseak ida-d at itšā nettaha. Hennaiās nettahan ha fa lgeššās hetšid-ayi ddrāri-nu ennehar-en imil bās atkemmed issi nki. Eiwa hennaiās bağda jiyifai gā seg eləong. Inker netta innaiās bās am bduğ seg darren ennem elmaāla hennaiās nettaha : ia dalem bās ai di teadbed. Innaiās nettan hada kima am ewag. Iseak itšat. Ani-t itšā netta iwid agakkāz ennes. id-uhaik ennes. Ifeg-d hales sgi hegguri a-uhām ennes. Idda itšarāi. Ilaqa mul leirsa innaiās ia dalem innaiās kedji siybağ-kid zg eləirsa. Innaiās netta fai wahi? Innaiās netta nhar-eon ufiğ ki guri g-eləirsa inu hemmuted. Inna-iās nettan aka ndi mmūtag bās ad nekrā(g). Inna-iās nettan wadi agakkāz inu id-uhaik

1. Dicté par Sidi Abdesselam ben Mohammed (40 ans) du village Iammouren (Taghzout).

inu id-elbelga inu. Innaiäs kedjin herfäk. Idda-d nettän mul leirsa innaiäs nhar hemma kid siyba(g) zeg il leirsa isek henqetteak hasuwäl ennek. Inker netta innaiäs hadak gemma ai di heqaqjed gā gi hasuwäl? Innaiäs netta hada a illän. Innaiäs ma illa hada gemmen ai di heqaqjed ak-d awig i-uššanen kāmliṇ mqettein hišuwālin ensen. Idda isek uššen uld elħaraw iḡmaḡ i-uššanen kāmliṇ innaiāsen iullahu iħarrefem g elbarquq. Eddān nahimi kāmliṇ iwekten uššen la hbarquq-an iḡnasen hišuwālin gi hbarquq kāmliṇ. Innaiāsen nki ad aḡḡ la djiħan-dalaḡ awun-d hezra(g) i kenniu imil ad hufa(g) awen dalqa(g).

Ga luji la djiħa n-dalaḡ issiyibd netta inna iāsen atrujem, ruḡāt, ma trujem si mul leirsa ha wadi ida-d. Isak nahimi bdān gā netren tqettein hišuwālin ensen. Isak iuyāsten i-mul leirsa. Anis ten iwi innaiäs kedji nbaḡ-enn heqqaredayi kedjin hasuwäl ennek mqettea imil ezer widi kāmliṇ issen mqettein hišuwālin ensen. Iḡqim izzār netta innaiäs škun ak iskren elbelga-ia aissa d-uhak ai ssa? Innaiäs netta nekki tarraf, baba tarraf, jeddi tarraf inma tarrafa nekni kāmliṇ tarrafin. Innaiäs ma illa kenniu tarrafin hta nekki ai di hsekred iah lbelga gā anda(g) ha issa a gorek. Innaiäs ayi dawid iat tfunāst meztana isek ma ayi t-id dawid akt sekra(g). Iuyas-d hafunāsi-enn iḡst netta iḡsa. In nhar ida-d la gores wan enīadēn, innaiäs a hella el belga ai di hsekred. Innaiäs nettan ani eḡḡ hafunāsi enn uḡḡ eḡḡ ennes euyān ma ka iḡlah. Qalleb iaiḡ ad iḡ gores ennuwar g-mezgān ennes. Innaiäs g-ani ma-t nfa(g). nki. Isak innaiäs adu(g) ašūšag fires. Isak idda. Isagḡ iat tfunāst šarfa isekrās-d ennuwar n eḡala g iskawen ennes iuyāst-id. Netta gālis netta ireggebḡ hḡes. Innaiäs ha issa ha issa hadak a illän meztana. Innaiäs awid el mesmar awid ezzeḡ. Eiwa anis iwi el mesmar iwiḡs-d ezzeḡ ikka wan iaden iah erriba ḡalia bezzūf. Luji la hauḡa n elkart iḡla elkart-an ezzeḡ. Inu isek imul el belga addu ak qiyas(g) el belga nek. Iwuḡḡ iarriba-ian innaiäs arā-d iḡarren nek. Iqetteas enḡal aneḡ n iḡarren nes iḡemas amesmar innaiäs ah ah iteqqes. Innaiäs kedjin dargūz u ma hḡobred šī? Hasaḡnt adi ḡobrit ukan. Innaiäs gā imil ak ḡemra(g) amesmar din id umesmar din isek kedji gā iḡaḡad hamka di hnaqzed h uzru aina. Isak netta iḡaḡed issiyebḡ h-uzru-an. Anis issiyeb-d h-uzru-an in-nezhaq h-uzru-an inneḡtet immut isek iḡiyaq-d hḡes g-erriba Inu isek hḡak amak skaren medden.

### LE CHACAL ET LE HÉRISSE

Le chacal et le hérisse allèrent une fois manger des prunes, des abricots et des pommes. Le chacal se mit à manger et le hérisse lui

disait : « Mange mais évalue la mesure de l'endroit par où tu devras sortir (du jardin). »

Le chacal continua son repas sans aucune mesure, si bien que seul le hérisse put sortir. Quand le chacal voulut en faire autant, il se fatigua (sans résultat).

« Je t'avais recommandé de manger avec précaution, lui dit le hérisse, mais tu n'as pas écouté mon conseil. Maintenant, le propriétaire du verger va venir et, te trouvant ici, il va te tuer. Je vais t'indiquer une ruse au moyen de laquelle tu te sauveras. Voici ce que tu devras faire : allonge-toi de tout ton corps et fais semblant d'être mort ; ouvre ta bouche de façon que les mouches y pénètrent et en sortent. Le maître du verger, en arrivant, te donnera deux coups de bâton, te soulèvera et te lancera à l'extérieur. Tu partiras ensuite en paix, après lui avoir emporté ses chaussures et son haik. »

Une femme rencontra (ensuite) le chacal vêtu du haik, les chaussures aux pieds et tenant sa canne à la main : « Serais-tu un lettré ? lui demanda-t-elle. — Oui, répondit-il, je suis juriste. — Alors tu vas instruire (faire lire) mes enfants. — Amène-les-moi reprit-elle. »

Elle les lui amena ; il les prit et les mangea. Puis il attrapa des scarabées et les mit dans un pot qu'il referma sur eux.

Il dit à la mère des enfants : « Viens, chaque jeudi, auprès d'eux et apporte-leur à manger. » Lorsque leur mère leur apportait leur nourriture, le chacal secouait le pot et les scarabées produisaient des bourdonnements. Quant aux enfants de cette femme le chacal les avait déjà mangés.

Elle vint ainsi le premier jeudi, puis le jeudi suivant, puis le troisième. C'est alors que le chacal voulut la dévorer à son tour. « Ah ! traître, lui cria-t-elle, tu as dévoré mes enfants et aujourd'hui tu veux en finir également avec moi ! Au moins, ajoute-t-elle, étrangle-moi, seulement (en me prenant) au cou. » Le chacal se dressa et répondit : « Je vais entamer mon repas en commençant par tes pieds. — O bourreau, lui cria-t-elle, tu vas me faire souffrir ! — C'est bien ce que je me propose de faire, répliqua-t-il. »

Alors il la dévora, puis, prenant son bâton et son haik, il sortit par la porte de la demeure et s'en alla tranquillement.

Comme il se promenait, il rencontra tout à coup le propriétaire du verger qui lui cria : « Ah ! malfaiteur, c'est bien toi que j'ai jeté hors du jardin ! — Et quand cela, lui répondit l'autre ? — Le jour où je t'ai trouvé mort dans mon verger, reprit l'homme. — Si j'étais mort, est-ce que je pourrais nier, reprit le chacal ? — Ce sont pourtant bien (là) mon bâton, mon haik et mes chaussures, reprit l'homme. — Tu plaisantes, lui dit le chacal. »

Mais voilà que l'homme au verger déclara : « Le jour où je t'ai lancé

au dehors, ta queue s'est coupée. — Et c'est à cela que tu me reconnais, rien qu'à la queue (absente)? — En effet, dit l'autre. — Si tu ne m'identifies qu'à cela, je vais t'amener la totalité des chacals qui (tous) ont la queue coupée. »

Alors le chacal, cet enfant du péché, rassembla tous les êtres de son espèce et leur dit : « Venez cueillir des prunes. » Ils allèrent tous avec lui et il les amena au prunier. Il les attacha tous par la queue, à l'arbre et leur dit : « Quant à moi, je vais grimper dessus et vous secourrai (les branches), puis, quand je descendrai, je vous relâcherai. »

A peine était-il grimpé au haut (de l'arbre) qu'il sauta à terre en criant : « Si vous voulez fuir, fuyez ; sinon (tant pis), car voici arrivé le propriétaire du verger ! » Alors, ils se mirent à tirer sur leurs queues qui se coupèrent.

Puis il les amena au maître du verger et lui dit : « L'autre jour, tu m'as déclaré que j'avais la queue coupée. Eh ! bien regarde tous ceux-ci qui ont également leur appendice caudal tronqué. »

L'homme resta interdit, puis ajouta : « Qui t'a fait cette paire de chaussures-ci et ce « haïk » ? — Mais, riposta le chacal, je suis savetier ainsi que mon père et mon grand-père ; ma mère est également savetière et nous sommes tous du métier (dans la famille). — Eh ! bien, puisque vous êtes tous savetiers, tu vas me faire, à moi aussi, une paire de chaussures comme celles que tu portes, dit l'homme. — Il faudra que tu me procures une belle vache ; si tu me l'amènes, je te ferai tes chaussures, dit le chacal. »

L'autre lui procura l'animal, mais le chacal s'en empara et le mangea.

Un jour, l'homme vint chez le chacal et lui dit : « Où sont les chaussures que tu m'as faites ? — Lorsque j'ai égorgé la vache, lui répondit l'animal, j'ai trouvé que son cuir était mauvais et ne valait rien. Essaie d'une autre qui aura des fleurs aux oreilles. — Mais où la trouverai-je, répliqua l'homme ? Je vais tout de même la rechercher, ajouta-t-il. »

Alors il alla faire l'acquisition d'une vieille vache, lui mit des soucis aux cornes et l'amena au chacal. Ce dernier était assis. Quand il l'aperçut, il s'écria : « C'est bien celle-ci, c'est bien la bonne ! Maintenant apporte des clous et du goudron. »

Quand l'homme eut apporté ces deux choses, l'autre alla vers une colline très abrupte, monta sur un rocher et l'enduisit de goudron. Puis il dit à l'homme qui lui avait commandé les chaussures : « Viens, que je t'essaie tes babouches. » Il l'amena sur la pente en question et lui dit : « Tends les pieds. » Il lui tailla des semelles à la grandeur de ses pieds et lui enfonça des clous. « Ai ! Ai ! Cela me pique ! cria le patient. — Comment, dit le chacal, tu es un homme et tu ne sup-

portes pas (la souffrance) ? Rien qu'une heure de patience (et ce sera fait) ! Je vais seulement te clouer cette cheville-là et cette autre là-bas, puis tu pourras te dresser (sur tes jambes) comme ceci et sauter sur cette pierre-là. »

L'homme se dressa et se jeta sur le rocher en question. Mais en arrivant dessus, il glissa sur la pierre, fut mis en morceaux et mourut.

Alors le chacal se pencha sur la pente pour voir l'homme et lui dit : « C'est ainsi que te traiteraient les gens (tes semblables). »

### TAKKA SGAGET

Gorna(g) gi gẓut takka sgāget s-inny Izruden. Iuh Imarra endi takka sgāget bās adennegdem s-eddlicb i-lfadda.

Eddān-d Imliwen ennān-āk ensen. Eaud eddān-d Ikudamen ennān-āk ensen. Eddān-d Ail Ahmed ennān-āk ensen. Iddā-d Sidi Moham-med Ahampis iufatend bās almengin Iszak iēuzzem h̄fes iusid inqeb-bi en takka isiybit h̄fes. Iszak ihedden takka sgāget.

### TAKKA SGAGHET

Nous avons, aux Taghzout, (un endroit appelé) Takka Sgaghet (poussière rouge) au-dessus du village d'Izrouden.

Une fois, cette « terre rouge » fut sur le point d'être bouleversée (et transformée) en or et en argent. Alors les Mtioua arrivèrent et la réclamèrent comme étant leur propriété. Les Ketama survinrent et la revendiquèrent également. Les Ait Ahmed vinrent à leur tour, en élevant des prétentions identiques.

Sidi Mohammed Akhamlich arriva (juste) pour les trouver tous sur le point d'en venir aux coups.

Alors, il fit sur cette terre des incantations, en prit une poignée et la lança sur l'endroit même.

Aussitôt la « terre rouge » se calma (de son bouleversement).

1. Dicté par ledit Abdesselam ben Mohammed.

### TROISIÈME SECTION

## LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS

---

Ce lexique berbère-français est disposé par racines berbères, arabes ou étrangères à ces deux langues, sous la rubrique desquelles les mots dont on a besoin doivent être cherchés.

Pour faciliter l'impression de l'ouvrage et pour en rendre accessible l'étude même aux personnes non arabisantes, les racines empruntées au dictionnaire arabe sont figurées en caractères latins conventionnels. Elles sont surmontées d'un astérisque pour spécifier leur origine. Quant aux autres racines étrangères, qui sont surtout d'origine romane, elles sont placées entre crochets.

Les racines suivies d'un point d'interrogation sont celles dont l'origine nous a paru douteuse.

Du reste nous n'avons nullement la prétention de donner toujours la racine berbère exacte, vraie ou primitive, car celle-ci est souvent difficile à déterminer d'une manière absolue par suite de la facilité avec laquelle, dans un mot, les voyelles se transforment en semi-voyelle, en consonnes et inversement, en passant d'un parler à un autre, et même à l'intérieur d'un parler.

Les mots berbères sont précédés de la désignation, en abrégé, des tribus ou groupes de tribus où ils sont usités.

Mais comme pour chacune des deux confédérations de tribus Rif et Senhaja, nous nous sommes cantonnés dans l'étude des quatre sous-dialectes seulement, il y a lieu de préciser que le mot berbère précédé de l'abréviation R. indiquera simplement qu'il est usité à la fois par les tribus rifaines suivantes :

Aït Ouriaghel (abréviation : W.).

Aït Touzine (abréviation : Tz.).

Aït Ammart (abréviation : Am.).

Iboqqoyen (abréviation : Bq.).

De même le mot berbère précédé de l'abréviation Senh. sera usité

par les quatre tribus Senhadja suivantes et notamment par la première de celles-ci :

Aït Behir	(abréviation : A. Bch.).
Aït Ahmed	(abréviation : A. Ahm.).
Aït Bou Nsar	(abréviation : A. B. N.).
Taghzout	(abréviation : Tgz.).

Lorsque le mot est spécial à l'un ou à plusieurs de ces sous-dialectes, il est précédé de la désignation en caractères abrégés, de la tribu ou des tribus correspondantes.

La deuxième partie de cette étude est constituée par un lexique abrégé français-berbère, sorte de répertoire où l'on trouvera simplement les indications essentielles. Le mot berbère est précédé du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient tel quel ; puis il est suivi du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient également, mais avec des modifications euphoniques. Enfin viennent en capitales les racines auxquelles on devra se reporter dans le lexique berbère-français pour avoir le développement complet des formes.

Pour la classification de ces racines, l'ordre alphabétique du tableau des transcriptions des sons déjà donné a été adopté.

## A

- A, R. *a* ; Senh. *ra* ; Izn. *u* : particule démonstrative invariable de proximité.  
 A, R. Izn. Senh. *a* particule du vocatif : ô !  
 AWL\*, Senh. *alleuli* : premier, précédent, antérieur.  
 AI, R. Izn. Senh. *ai* : pronom relatif : qui, que ; R. Senh. *aya* ; Izn. *ayu* : ceci ; R. Izn. *ayenni*, Senh. *aidin* : cela.  
 AIT, *ait* plur. de *u* v. (U).  
 ABD\*, Izn. Bq. *lebda* ; W. Tz. *rehda* : toujours.  
 AD, *ad* particule du futur.  
 ADM\*, R. et Senh. *bn adem* : l'homme, l'être humain.  
 AZR\*, Izn. *lizar*, plur. *leizur* : voile servant de vêtement à la femme.  
 ALH\*, R. Izn. Senh. *allah* : Dieu ; *wallah* : par Dieu ! *ia llah* et *ia llahet* ; Tgz. *iallahu* : allons ; Am. Senh. *šella* : beaucoup (contraction de *ma ša allah*) ; *s šella* : au plus (adv.).  
 AJL\*, Izn. *lijent* : réservoir d'eau artificiel.  
 AHR\*, Izn. *mwahhar* : à terme (en parlant d'une partie de la dot).  
 AHL\*, Izn. *lahet* : la famille, les parents (sens le plus étendu).  
 AMR\*, Izn. Bq. *lamer* : la peste.  
 AMMA\*, Izn. *amma* : quant à....

- AMN\*, Izn. W. Tz. *aminun*, plur. *iminān* : naïf, pauvre d'esprit, fou.  
 AN\*, Senh. *lāin* : où, nulle part (avec mouvement) ; *hia lāin* : jusqu'où ; *ur tikag lāin* : je ne vais nulle part.  
 ANS\*, Senh. Am. *stānes*, F. H. *stānas* : s'habituer, s'accoutumer.

## U W

- U<sup>1</sup>, Izn. Senh. W. Bq. Am. *u*, plur. *aii*, *ai*, *il* et quelquefois *ai* : fils de... ; Tz. *u*, plur. *asī*.  
 Il entre dans la composition des noms de parenté :  
 — Izn. W. Bq. Am. *uma*, plur. *aiima* ; Tz. *uma*, plur. *išima* : mon frère (m. à m. fils de ma mère).  
 — R. Izn. *aumaten*, autre forme de plur. de *uma* ; Izn. *netšin d aumaten* : nous sommes frères.  
 — Izn. *ult* et *ull* : fille de....  
 — Izn. *ulma* et *ullma*, plur. *issma* ; W. Bq. Tz. *utma*, plur. W. Bq. Am. *suima* ; Tz. *sušma* : sœur.  
 — Tz. *ulšma* ; Am. *udjma* : sœur.  
 — Izn. W. Tz. *laumatin* ; Bq. *liutšmatin* ; Am. *liudjmatin* : sœurs (correspond au masc. plur. *aumaten*).  
 — R. Senh. *ayau*, plur. *ayawen* : neveu (surtout fils de la sœur) ; (Metalsa) : *ayau en tgeidet en uzgar* : gerboise (m. à m. neveu de la gazelle).  
 W, Izn. *liwa*, plur. *liwawin* : nuque.  
 W, W. Bq. Am. *ewa*, F. H. *tnenna* : cuire, mûrir, être cuit, mûr.  
 — Senh. *ewa*, F. H. *nugg*, même sens.  
 — Izn. Tz. *čawa*, F. H. *tnenna*, même sens.  
 — Senh. *suw*, F. H. *suwat* ; Izn. Tz. *suñ*, F. H. *snenna* ; W. Bq. *esnen*, F. H. *snenna* ; Am. *snen*, F. H. *snennai* : faire cuire, faire mûrir.  
 WI, R. Izn. Senh. *awi*, F. H. *tawi*, emporter, emmener, épouser une femme ; R. Izn. Senh. *awid* : apporter, amener, prendre ; Tgz. *nwi*, F. H. *tuwi*, même sens.  
 UBĎ, Izn. *ubuān* (plur.) : caprice.  
 UFF, Izn. Bq. Am. *uff*, F. H. *tuff* ; W. Tz. Senh. *uff*, F. H. *tuffu* : être enflé, gonflé, mouillé, trempé.  
 — W. *iuff zug eaddis* : il a de l'hydropisie.  
 — Tz. *tuffei* (n. d'act.) : gonflement, enflure.  
 — Izn. Tz. W. *iuffin* (plur.) : orgueil.

1. Proviend d'une racine *g*.

- Izn. R. *suff*, F. H. *suffa*; Senh. *suff*, F. H. *tsuff*, gonfler.  
 — Am. Bq. *asuffei*: enflure, gonflement.  
 UFL, Izn. *uff<sup>al</sup>*, plur. *uff<sup>alen</sup>*: fêrulle (plante).  
 — (Cp. Izn. *bubāl*: fleur de la fêrulle dans sa bractée.)  
 UFQ\*, Izn. *ettfaq*: convention, arrangement.  
 UT, Izn. Bq. Am. *ewel*, F. H. *etāl*; W. Tz. *awel*, F. H. *essāl*; Senh. *uweł*, F. H. *ukk<sup>al</sup>*: frapper, battre, jouer (d'un instrument); Senh. *iulit su un darba*: il lui donna un coup; *ānsar iukk<sup>al</sup>*: il pleut.  
 — W. Am. *lilī*, plur. *lila*; Tz. Bq. *lešl*, plur. *līyila*; Izn. *liḳita* (plur.): act. de frapper, coup, correction.  
 — (Cf. Izn. *laitti*: le mauvais œil.)  
 — Izn. *twawel*: être frappé.  
 — Izn. *msukl*, F. H. *temskl*; Tz. *msušt*: se battre, se frapper mutuellement.  
 — R. *emrukt*, F. H. *temrukt*: même sens (v. Biarnay, *Rif*, p. 103).  
 UTR, Am. *aulār*, plur. *iulriwen*: cuisse. Au plur. il désigne l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.  
 — Senh. *aulār* (collect.) *sagytair* (plante).  
 UTM, R. Izn. Senh. *aulem*, plur. *iulmān*: mâle; Izn. Senh. *taulemt*, plur. *iulmin*; Tz. Bq. Am. *laulent*; W. *laulend*: femelle.  
 WTWT\*, Izn. *elwadwad*; W. Tz. *beddjerwad*: chauve-souris.  
 WTA, Izn. A. B. N. *luḳa*; Rif *ruḳa*: plaine.  
 UTQ, Bq. Am. *auled*, plur. *iulḳen*: lente.  
 UDI, R. Izn. Senh. *udāi*, plur. *udain*: Israélite.  
 UDZ, Senh. *liudzi*, plur. *liudza*: cheville, coup-de-pied.  
 WDR\*, Izn. Bq. Am. *uddar*, F. H. *twaddar*: égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier; Bq. Am. *iuddrayi*: je l'ai perdu de mémoire.  
 UDM, Izn. W. Bq. Am. *udem*, plur. *udmawen*: visage, figure.  
 — Am. Izn. *sudem*, F. H. *sudum*; Bq. Tz. *suden*, F. H. *sudun*: embrasser, baiser (amoureusement).  
 — Izn. *asuden*: baiser (d'amour) (Cp. Biarnay, p. 33, rac. SŌN).  
 — Izn. *liṣednān* (fém. plur. sans sing.): femmes.  
 WQ, R. Izn. Senh. *awoḳ*, F. H. *tawoḳ* (v. trans.): arriver à, parvenir à...  
 — Tz. *awāḳ*; Izn. *aggod* (n. d'act.): arrivée.  
 — Izn. R. Senh. *siwoḳ*, F. H. *sāwoḳ*: faire parvenir à, conduire à...  
 UQ, W. Tz. *uḳa*, prêt. *iḳa*, F. H. *utḳa*, prêt. *iutḳa*; Senh. *ebḳu*, prêt. *iebḳa*, F. H. *bedḳu*; Am. *ebḳu*, prêt. *iebḳa*, F. H. *beḳu*: tomber.  
 — Senh. *sebḳa*, F. H. *sebḳau*: faire tomber, renverser (Cf. *ezweḳ*, F. H. *zuggweḳ*: secouer un arbre pour en faire tomber les fruits) (v. ZUQ).

- WQW\*, Izn. R. Senh. *uḳu*: ablutions; Izn. Senh. *ag luḳu*, F. H. *ttag luḳu*; W. Bq. Am. *ag ruḳu*; Tz. *ah ruḳu*: faire ses ablutions.  
 WQF\*, Senh. *elwattaf*, plur. *luḳaḳef*; W. Bq. *erwattaf*, plur. *ruḳaḳef*; Am. *elwattarf*, plur. *luḳaḳef*: fronde.  
 US, Izn. Bq. *us*, fém. *lus*; W. Tz. Am. *wis* (invar.): particule servant à former les numéraux ordinaux; Izn. *us setta*: le sixième.  
 USU, Izn. R. Senh. *usu*, F. H. *tusu*: tousser.  
 — Izn. R. Senh. *iussuf*, n. d'act.: toux.  
 UST, Senh. *uslu*: chaîne, fils tendus entre lesquels passe la trame.  
 WST\*, Izn. *lwoḳ*; Bq. Am. *erwoḳ*: milieu d'une chose.  
 WSD\*, Senh. *lusada*, plur. *usaid*: oreiller.  
 USR, Senh. *user*, F. H. *tusir*: vieillir, être vieux.  
 — Bq. Am. *luser*; Izn. *iusser*: vieillesse (n. d'act.).  
 — Izn. Bq. Am. Senh. *aussār*, plur. *iussura*: vieillard.  
 USKR, W. *uskir*, plur. *uskiren*, faucille.  
 USKAY\*, Senh. Tz. Am. *uḣḳay*, plur. *uḣḳayin*; Izn. W. Bq. *uḣḳa*, pl. *uḣḳain*: chien levrier, « slougui » arabe (Cf. BRHŠŠ).  
 WSH\*, Bq. *lusaḳ*: saleté, crasse, ordure.  
 WSE\*, Izn. *lusaḳ*, Izn. W. Tz. *ottasiḳ*: largeur, ampleur; Izn. *si lusaḳ* et *zittasiḳ*, W. *zgar ottasiḳ*, Tz. *zḳāttasiḳ*: de loin.  
 WSA\*, Izn. *wassa*, F. H. *twassa*: recommander.  
 UZ, Senh. *iuzān* (plur.): son (de blé, d'orge).  
 UZUZ, Tz. *auzwiz*: un petit peu; Bq. Am. Tz. *awezwiz*, F. H. *twizwiza*: produire une douleur cuisante.  
 WZR\*, Izn. *lwazir*: vizir, ministre, — le marié durant les noces.  
 UZR, Izn. Senh. *muzzar*, F. H. *tmuzzur*; W. Bq. Am. *muzzar*, F. H. *tmuzzur*; Tz. *muzzā*, F. H. *tmuzzā*: être enragé, atteint de la rage.  
 — Izn. *amuzzar*; W. Bq. Am. Senh. *amuzzār*; Tz. *amuzzā*: rage.  
 UZL, Izn. *uzzāl*; Senh. *uzzāl*, plur. *uzolān*; R. *uzzāy*: fer, et par extension, couteau; Izn. *iuklil swuzzāl*: il le frappa avec un couteau.  
 — R. *amziy*, plur. *imziyen*: forgeron.  
 WZN\*, Izn. *lamuzunt*: petite monnaie, plur. *limuzunin*: argent monnayé.  
 UR, Izn. R. et Senh. *ur*, adv. de négation (v. Gram., § 365); Izn. W. *ur... š*; Tz. *wā... ša*; Bq. Am. Senh. *ur... si*, *ur... šai*.  
 UR, Tz. *awar*; Bq. *awarn*; W. *awān*; Izn. *awerr* et *awerra*: après, derrière, au delà; Bq. *awarn uḣzar*: au delà de la rivière.  
 — Izn. W. *awud*; Tz. *arawad*: en deçà, en avant de...; *arwaḳ d auru*: viens par ici, avance!

1. Sous : *uḣḳay*, chien levrier.

- Senh. *s-aura* : en deçà, vers ici ; *s-urin* : vers là-bas.  
 — *siva s-urin* : désormais, dorénavant.  
 Les termes suivants qui contiennent le thème *r* semblent dériver de la même racine :  
 — W. Bq. Am. *agira* : en deçà ; *agira* : d'en deçà.  
 — Izn. Am. Bq. *agirin* : au delà, en arrière.  
 UR, *tawuri* : porte (v. rac. R).  
 URU, Izn. R. *uru*, plur. *urawen* et *uren* ; Senh. *urau*, plur. *urawen* : contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées.  
 — Izn. W. Tz. *lurul*, plur. *luralin* : poignée, les doigts repliés.  
 URU, Tz. *d'auran*, plur. *d'urawen* : bague.  
 URUR, Senh. *liwarwar* : humeur desséchée de l'œil (v. rac. RT).  
 URT, Izn. *urū*, plur. *urūn*, verger et jardin fruitier (en général) ; R. figuier et (par extension) jardin de figuiers et verger ; Senh. *urū* : figuier et jardin de figuiers.  
 — Izn. W. Bq. *lammurū*, plur. *lāmura* ; Am. *lamurū* ; Tz. *lamūri* : pays, sol, contrée, terre (v. Biarnay, *Rif*, p. 104).  
 — R. Izn. Senh. *awerū* et *tawerū*, pl. *liwerūwin* : beetle.  
 URD, Senh. *awarrud*, plur. *i-en* : petit d'un animal (v. rac. GRD).  
 URD, Bq. *awardū* : mets apportés en cadeau à la femme nouvellement accouchée ; Tz. *awādi*, pl. *iwādān* : cadeau de nocces.  
 URSL, W. Bq. Am. *lurspa*, pl. *lurspiwin* : hyène.  
 URZ, Senh. *iwara* : talon (v. rac. NRZ).  
 WRG, Senh. *warg*, F. H. *iwarga* ; W. Tz. Bq. *arji*, prêt. *irja*, F. H. *tarja* ; Am. Izn. *arji*, prêt. *irja*, F. H. *tarji* : rêver.  
 — Senh. *iwarga*, pl. *liwargiwin* ; Izn. W. Tz. *tarji*, plur. *irja* ; Bq. Am. *irja* : rêve.  
 URJ, Senh. *awarji*, plur. *i-en* : gosier.  
 URG, *aurag* : jaune (v. rac. RG).  
 URM, Izn. W. Tz. Bq. *aurem* ; Am. Senh. *iwarmi* : rue (plante).  
 URN, W. Bq. Senh. *tawarna* : front (v. rac. NIR).  
 UL, Izn. Senh. *ul*, plur. *ulaun* ; R. *ur*, plur. *urawen* : cœur.  
 — Bq. Am. *ur en tsirt* : pivot du moulin à bras.  
 UL, Izn. *iwala*, plur. *liuliwin* : fois ; R. *iwaya* : fois, tour de rôle ; Tz. *iwaya* : cette fois-ci ; *iwaya inu* : c'est mon tour ; W. Tz. *ist en iwaya* : autrefois, une fois.  
 WL, Izn. *wala*, F. H. *iwala* ; W. Tz. *waya*, F. H. *iwaya* : voir, apercevoir.  
 — A. Ahm. *allen*, plur. de *litt* et Senh. *iwayen* (plur. de *litt*) : yeux ; *lasetta iwayen* : cils (m. à m. balai des yeux).  
 WLA\*, Senh. *mul*, *mula*, fém. *mulāt*, plur. *mwalin* : maître, propriétaire de... ; l'homme à... ; la femme à...  
 — Izn. *meulāy* et *mulāy* ; Tz. *mufāy* : le fiancé, durant les nocces.

- WLF\*, Senh. *walef*, F. H. *twalef* : s'habituer, s'accoutumer.  
 — Izn. *elwelf* : l'accoutumance, l'habitude.  
 ULL, Izn. *ulli* (collect.) ; W. Tz. *uddji* : ovins, petit troupeau d'ovins.  
 ULL, Izn. *lulella* (plur.) : éclair.  
 — W. Tz. *uriddji*, plur. *uriddjiwin* : araignée (v. Biarnay, p. 108).  
 ULH, Izn. *ulah ezis* : il ne vaut rien, il est mauvais.  
 UKUK, Izn. *wakwak* : à l'aide ! au secours !  
 — Izn. *swakwak* : crier à l'aide, au secours.  
 UKS, W. *uks* : faire un cadeau ; *uksait hafi* : fais-la moi cadeau.  
 — Izn. W. Bq. Am. *liusi* ; Senh. *lausu*, plur. *lausiwin* : cadeau de nocces (Ct. rac. FK).  
 UKKR, Tz. *ukkā*, plur. *ukkāen* : asphodèle (plante).  
 USS, *uška*, *uškay* (v. USKAY).  
 USSN, Izn. R. *uśsen*, plur. *uśsanen* ; Senh. *uśsen*, pl. *uśnān*, chacal.  
 WSM?, Bq. *elwakam* ; Am. *elwakam* : richesse en troupeaux.  
 WG, Senh. *tiwag*, F. H. *tiwag* : vagabonder.  
 UG, Ar. dial. *taug* ; W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja* ; Bq. *sijj*, F. H. *sadja* ; Am. *sijj*, F. H. *sadjai* ; Izn. *sijj*, F. H. *sijidj* : se pencher pour regarder.  
 UGL, Am. Bq. *uğer uendi* ; Izn. *iyelt*, plur. *iyilin* ; Tz. *iyer*, plur. *iyirān* : canine (dent), cf. GL.  
 UGG, R. *eugg*, prêt. *tugga*, F. H. *tugg* ; Izn. Senh. *ugga*, F. H. *tugga* : pétrir.  
 WJD\*, Izn. *ujed*, F. H. *tujed* : être prêt, préparé ; — s'embusquer, se porter en un lieu pour guetter l'ennemi, le gibier, la proie.  
 WJH\*, Izn. *lujāh* : figure, visage ; Senh. *eddjiha* ; Izn. *ljihet* ; W. Tz. *ejjihet* ; Am. Bq. *eddjihet* : le côté, la direction ; Izn. W. Am. Bq. *mkul jihet* ; Senh. *zi mkul djiha* ; Tz. *zi mkur jihet* : de tous côtés, partout.  
 WJM\*, W. *rmijem*, plur. *eddjemajem* : gros maillet.  
 UGŠ, Izn. *lwagēs* (plur.), fém. *lwagēsāt* : les enfants, les filles.  
 UQI, Izn. *auqi* (collect.) ; *tanqēl* : caillou, pierre.  
 WQF\*, W. Tz. *tauqqast*, plur. *liuqqasfin* : montant vertical du métier à tisser ; A. Ahm. *wagif* : dressé, debout, levé.  
 WQT\*, Izn. *lwāqī* et *luqī* ; R. *rwāqī* : moment, temps ; Tz. *regdenni* ; Izn. *ilqanni* (v. LQ) : à ce moment-là ; Senh. *luha* ; R. *ruha* ; Izn. *ilqu* (v. LQ) : maintenant, à l'instant, de suite.  
 — Senh. *fai woqt* ; Tgz. *fai wahi* : quand ?  
 — Senh. *zi lehi enna* ; Bq. *zeg ruhent* ; W. *zi ruhen* ; Am. *zeg ruhen* ; Tz. *zi regdenni* : depuis lors, depuis ce moment.  
 — Izn. *laqmi* ; Bq. *rahmi* ; Am. *ahmi* ; W. *tšehmāni* et *atšehmi* ; Tz. *šehmani* : lorsque, quand (conj.) (v. rac. M : *ami*).  
 WQD\*, Tz. *eqda*, F. H. *teqda* : brûler (trans.).

- Bq. *tiqqad* : brûlure, démangeaison, cuisson.  
 — Izn. Tz. *imeidi*, plur. *imeidyen* : ciseau de tailleur de pierre ; W. Bq. Am. *imegdi*, m. s.  
 WQR\*, R. Izn. Senh. *uqqar*, F. H. *tugqar* : vénérer, respecter.  
 WQH\*, Am. Senh. *uqqah*, F. H. *tugqah* : se chauffer.  
 WHD\*, Izn. *had* : quelqu'un, personne ; Tagz. : lui seul, *netta hadās*.  
 WHL\*, Izn. Senh. *ūhel* et *ūhhel*, F. H. *tihel* : être fatigué, essoufflé.  
 — Izn. *ur uhilag* : je ne suis pas fatigué.  
 — W. Bq. Am. *uher*, F. H. *taher* : être fatigué.  
 — Izn. *suihel* : se reposer, reprendre haleine.  
 WEA\*, W. Tz. *reugi* : le pus, l'œdème.  
 WER\*, Izn. Bq. W. *uḡar*, F. H. *tuḡar* ; Tz. *uḡā* : être pénible, difficile.  
 UH, Izn. Tz. Bq. Am. *wah* : oui (adv.) (v. H).  
 UHR, Senh. *iuhar*, plur. *iwehriwen* ; Tz. *auhā*, plur. *iuhāen* ; W. *uhar*, plur. *uhranen* ; Am. *uhar*, plur. *uhrowen* : renard (v. Biarnay, p. 102, rac. HR).  
 WN, Izn. *awun* : sorte de bouillie faite avec de la farine d'orge délayée dans du beurre chaud ou de l'huile que les femmes mangent à l'occasion d'une naissance.  
 UN, Senh. *un* : un (v. rac. IU, IUN).  
 UN, Izn. *usaun* : en haut, fém. Senh. *lasaunt*, plur. *lisaunin* ; Izn. Tz. Bq. Am. *tsaunt* ; W. *tsawend* : côté, penchant, montée, raidillon, amont.  
 — Tz. *zi ruha tsaunt* ; W. *zi ruha n tsawend* ; Am. Bq. *zgi ruha tsaunt* ; Senh. *zi nihar ya tsaunt* : désormais, dorénavant.  
 UNS(?), Izn. Bq. *launest*, plur. *liwinās* : boucle d'oreille.  
 [UNZ], Izn. W. Am. Bq. *launza*, pl. *liwenziwin* : toupet.  
 UNH, Izn. *winah* : lamentations, pleurs pour un mort, deuil.

## I

- I, Izn. R. et Senh. *i* pron. aff. des prép. 1<sup>re</sup> pers. du sing.  
 — Izn. R. et Senh. *yi* pron. comp. dir. et indir. des verbes, 1<sup>re</sup> pers. sing. (v. Gram., § 310).  
 I, Izn. R. et Senh. *i* prép. : à, pour ; Tagz. : avec.  
 I, Izn. W. Tz. *laya* plur. *liyiwin* : négresse, esclave.  
 YUS, Izn. *layust* plur. *liyas* : pierre, rocher (Cf. rac. GS).  
 [UG], Bq. *yugu* plur. *iyugawen* : bœuf.  
 — Bq. Am. *iyuga* plur. *iyugawin* ; Izn. *liuya* : 1<sup>re</sup> paire ; 2<sup>de</sup> mesure de superficie équivalant à la charrue arabe.

1. Georges S. Colin, *Étymologies maghrébines*, p. 10 § 19.

- Senh. *abuju* plur. *ibuja* : mesure de superficie.  
 — Senh. *laḡuwa* plur. *liḡuwawin* : paire.  
 IUM\*, Izn. W. Tz. *tumain* : deux jours.  
 — R. *gi riyāma* : ces jours-ci.  
 IU, IUN, Senh. *yūwen*, fém. *yūwel*, un, une, quelqu'un (pron.) *hta d yūwen* : pas un ; *innait yūwen* : quelqu'un me l'a dit.  
 — Senh. *un* : un (adj. inv.) ; *un uryaz*, *un temḡart* : un homme, une femme.  
 — A. Ahm. *u* (masc.) et *ut* (fém.).  
 — R. *ijj* et *ijjen* ; Izn. *idj* et *idjen* : un.  
 — Izn. *ruhen d idjen* ; Tz. *anrah qaḡ d ijjen* : ils allèrent ensemble ; nous irons tous ensemble.  
 — Izn. *ula d idjen* ; W. Bq. Am. *luta d ijjen* ; Tz. *uqa d ijj* : aucun.  
 — Am. *iḡi* ; W. Tz. Bq. Izn. *ist* et *isten* : une ; Tagz. : f. *lah* : une.  
 IF, Izn. *liḡi* : entonnoir, orifice, trou ; *liḡi* en *tesraḡ* : l'orifice du silo.  
 IF, Tz. W. *if*, F.H. *tif* ; Izn. *iff*, F.H. *tiff* : surpasser en qualité, être meilleur que... ; *netā yiffiḡi* : je suis meilleur que toi.  
 IFD, Ketama : *aifad*, vache.  
 ITT, Izn. *taitti* : le mauvais œil (Cf. rac. UT).  
 ID, Izn. R. et Senh. *lāida* : pin.  
 IDI, Izn. *aidi* plur. *iḡan* et *iḡan* ; W. Tz. *aidi* plur. *yūan* ; Bq. Am. *aidi* plur. *yūan* : chien.  
 IDS, Senh. *ilīs* plur. *idisān* : sol, parquet d'une chambre.  
 IDR, Izn. *laidur* : marmite. (v. rac. QDR\*).  
 IDR, Izn. *laideri* plur. *ladrin* ; Am. *laidari* plur. *laidrin* ; W. Bq. *laidari* plur. *ladrin* ; Tz. *laidāl* plur. *laidrin* ; Senh. *lidor* plur. *liarin* : épi.  
 IDM, Izn. (et arab. dial.) *lidām* : beurre salé, graisse, matière grasse.  
 — W. Bq. Am. *pidām* ; Tz. *pidām* : beurre salé (Cf. *ndi*, beurre et *ladunt*, graisse).  
 IDD, Senh. *liddi* plur. *lidda* ; Izn. *liddā* plur. *liddāwin* ; Bq. Am. *lidda* plur. *liddāwin* ; W. Tz. *liddā* plur. *liddāwin* : sangsue.  
 IDN, Izn. *enniden* (v. rac. D).  
 IS, Izn. *is* plur. *isān* (et *igallin*) ; R. *is* : pl. *iksān* cheval.  
 ISI, *yisi*, F.H. *kessi* : enlever, ôter (v. rac. KKS).  
 IZI, Senh. *izi*, F.H. *tizi* : se disputer ; *izin* : ils se sont disputés.  
 — Senh. *izi* : dispute, querelle.  
 — Am. *izi*, F.H. *tizi* : se disputer, se quereller.  
 — Am. *lizi* : dispute, querelle.  
 YZD, Izn. R. Senh. *yaziḡ* plur. *iyaziḡen* : coq, le plur. indique les gallinacés en général.  
 — Senh. *layaziḡ* ; Izn. R. *iyaziḡ* plur. *iyaziḡin* : poule.

- IZĪ, Izn. *izēd*, F. H. *tišēd*: mesurer la (longueur...).
- IR, Tz. *iyer*: figuier mâle (cf. rac. NIR).
- YR, Senh. *ayur*; Izn. R. *yur*: lune, mois (v. rac. GR).
- IRI, Bq. Am. *iri* plur. *iryawen*; Izn. W. *iri* plur. *irawen*; cou; Izn. (fém.) *irīl*: vallon.
- IRD, Izn. *airād* plur. *airaden*: lion (fém. *laxadda*).
- IRD, Izn. *erd* et *eired*, F. H. *tired*; Tz. *ciād*, F. H. *tiād*; Bq. *edr*. F. H. *edder* (métat. du précédent): vêtir, revêtir, être vêtu.
- Izn. Tz. *arrud* plur. *arruden*: vêtements, habits.
- Izn. R. et Senh. *sired*, F. H. *sirid*, laver, rendre propre, nettoyer; Izn. habiller (verbe trans.).
- Izn. Bq. Am. *asired* (n. d'act.): lavage, nettoyage.
- IRZZ, Izn. R. *ayarsiz*: lièvre (v. rac. RGG).
- YRN, Izn. *ayerni*; Am. *ayarna* (coll.) sagytaire (plante) « *lgouga* » des Arabes (cf. rac. QRNS).
- Izn. *yernina* (Ar. *gernina*) sorte de chardon.
- IL, *ir iagen*: Bq.: il y a deux ans; W.: il y a 3 ans; Am. *ir iiden*: il y a trois ans.
- II, *ih*: oui (v. rac. II).
- IMI\*, Izn. *aimāq*, F. H. *yemmaq*: partir, passer.
- IML, Izn. *imāl*; Tz. *imāp*: l'an prochain; Tagz. *imil*: maintenant<sup>1</sup>, donc, alors.
- Izn. *fur wimāl*; Tz. *fā wimār*: dans deux ans.
- IMM\*, Senh... *imāma*: tourterelle.
- INI, R. *inūl*: attention; *arās inūl*: portes-y ton attention, fais-y attention.
- INT, Am. *innat*: l'an dernier.
- INS, Senh. *inisi* plur. *insawen*; Bq. Am. *inset* plur. *insawen*; Izn. W. Tz. *insi* plur. *insawen*: hérisson.

## B

- B, R. Senh. *bāba*; Izn. *ebb\*a*: père.
- BAZ\*, Izn. Senh. Bq. Am. *elbāz*; W. Tz. *erbāz*: faucon.
- BAL\*, W. Bq. *buq*, F. H. *ibur*: uriner.
- Izn. *labuwāl*, plur. *libuwalin*; Am. *labuwārl*: vessie.
- Bq. *iburān* (plur.): urine.
- BAĖ\*, Izn. *limbaĖel*: proclamation d'un sultan, hommage rendu à un chef.

1. Cf. Zemmour *imil* mais.

- Bq. *abiyāĖ*: outre en peau de chèvre pour provisions.
- Bq. *ġres abiyāĖ*: elle est grosse, enceinte.
- [BU]\*, Senh. *abau*, plur. *ibaun*; W. Bq. Am. *bau*, plur. *ibaun*; Izn. *ibawen* (plur.): seve.
- Izn. *ibawen en tishirin*: chenillette (plante).
- BUĖ, Izn. *būd*, plur. *ibatten*: pied d'une plante, souche.
- BUJ, *abuju* (v. rac. IUG).
- BOMBE, R. *epbumheĖ*: grenade à main. obus (de l'Esp. *bomba*).
- BB, Izn. W. Bq. Am. *bāb*, plur. *āl bāb*; Tz. *bāb*, plur. *il bāb*: propriétaire de..., l'homme à..., possesseur, maître de...
- BB, Izn. *fibbi*: mauves (coll.).
- BBL, *bubāl* (v. rac. UFL).
- BBS, R. Senh. *abbis*, plur. *ibbisen*: 1° mamelle, sein humain; 2° tétin de la vache; Izn. *abebbis*, pl. *ibebbis*: mamelle humaine.
- BTŠN, Am. Bq. Izn. *abetsun*; W. Tz. *abetsun*: vagin<sup>2</sup>.
- BŦM\*, Senh. *el buġma*: térébinthe.
- BD, Izn. *badu* plur. *ibuda*: talus, élévation de terre.
- Izn. *bedd*, F. H. *thedda*; Senh. R. *bedd*, F. H. *thedda*: se dresser se lever, s'arrêter, se tenir, se mettre debout.
- Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. *ibeddi*; W. Bq. *addud*; Izn. *iaddi* et *iiddi* (n. d'act.): manière de se tenir, port, hauteur, maintien d'une personne.
- Izn. *sbedd*, F. H. *sbedda*: dresser, relever.
- BDA\*, Izn. W. Tz. *ebda*: commencer.
- Izn. W. Tz. *beddu* (n. d'act.): commencement.
- Izn. R. Senh. *anebdu*, plur. *inebanūen*: été.
- BDR\*, Am. *badār*, F. H. *thadār*: se mettre à..., s'empreser de...
- BĖ, Izn. R. *ebĖa*, F. H. *boġa*: partager, fractionner.
- W. *abĖu*; Izn. Tz. *beġu* (n. d'act.): partage.
- Izn. W. Tz. *mebĖa*: se séparer.
- BŦL (?), Izn. *ubĖil*, plur. *ubĖilen* et *ibĖallen*; W. Tz. *ubĖil*, plur. *ibĖilen*; Senh. *anebĖul*, plur. *inebĖullen*; Am. *anebĖur*, plur. *inebĖura*; Bq. *anebĖur*, plur. *inebĖuren*: manchot, estropié.
- BŦĖ\*, Senh. *elbaĖa*: mollet.
- BSL\*, Izn. *abessāl*: saumâtre, fade.
- R. *bser*, F. H. *besser*: être saumâtre.
- BST\*, Senh. *abaĖad*: poli, plat; *azru d'abaĖad*: dalle plate et glissante des cours d'eau, servant de lavoir.
- BŠL\*, Izn. *labšalt*, plur. *libaşlin*; Bq. Am. Tz. *labšerl*, plur. *tibaşrin*; W. *labšatš*, plur. *libaşrin*: oignon.

1. Du latin *faba*, *Cours de Berbère marocain* (Lacoust), p. 6.

2. Georges S. Colin, *Etymologies magribines*, p. 81, § 33.

- Izn. *libazzalin*: mauvaise herbe d'un pré.  
 BZ, Izn. *ebbaz*, F. H. *tebbaz*: être écrasé (Conf. rac. RBZ).  
 BZZ, W. Bq. *abziz*, plur. *ibzizen*; Tz. *bizbiz*, plur. *ibizbizen*; Am. *buz-buz*, plur. *ibuzbusen*: bousier, cafard (insecte); Senh. *abujij*, plur. *ibujijen*: bousier.  
 BZZ, Izn. *bezza*: bouche (sens trivial).  
 BEZZF (?), Senh. *bezzaf*: beaucoup. (adv.).  
 BZZ, Senh. *abazziz*: pet bruyant (cf. ZZ).  
 BZR, Senh. *ibezzen*, excréments de tout jeune animal.  
 — Bq. Am. crottin de bête de somme.  
 BZL, Izn. *ebzel*, F. H. *bezzel*: verser, déverser.  
 — Izn. *ennebzel*, F. H. *tennebzel*: se verser, se répandre (liquide).  
 BZG, Am. Bq. *ebzeg*, F. H. *bezzeg*; Senh. *ebziz*, F. H. *bezzeg*; Izn. *ebzey*, F. H. *bezzey*: être mouillé, trempé.  
 — W. Am. Bq. *sebzey*; Izn. *sebzey*: tremper, mouiller.  
 BZE (?), Izn. *lebze* (coll.): harka, troupe levée.  
 — Izn. *anebze*, plur. *inebzen*: membre de la harka. [Cf. *fezen* (Ar.) partisans locaux qui se lèvent contre les « djionch » (Bou Denib et Tafilalet)].  
 BZM\*, Senh. *abzim*, fém. *ibzimt*, pl. *ibzimim*: broche (bijou).  
 — Senh. *sebzem*, F. H. *tebzem*: mettre une broche.  
 BR, Am. *barwin wamān*: les eaux sont polluées, souillées.  
 — Am. *amān d'iharwain*: des eaux polluées.  
 — Izn. W. *liberrit*, plur. *liberra*; Am. *labarrut* plur. *liberra*; Bq. *tabarrut*, plur. *liberra*; Tz. *labarrut* plur. *liberra*: crottin d'ovins et caprins.  
 — Izn. *azebbur*, pl. *izebbār*: anus.  
 — Izn. *mesberra*: gros intestin.  
 — R. *bururu*: gros intestin.  
 — Am. *stuherra*: figuier mâle de petite espèce (v. rac. ŠT).  
 BRA\*, Izn. R. Senh. *labratt*, plur. *libratin*: lettre, missive.  
 BRI, Bq. Am. *ebrey*, F. H. *barri*: concasser (les grains).  
 — Bq. Am. Izn. Senh. *abrār* (n. d'act.): le grain concassé lui-même, principalement l'orge.  
 BRBR, Bq. Am. *abarbur*: pan relevé de l'habit servant à supporter l'enfant ou une charge sur le dos (cf. rac. RBU).  
 BRBS, Izn. *abarbaš*, plur. *ibarbuša*; Senh. *abarbaš*, plur. *ibarbašen*: grêle (de la petite vérole).  
 BERTS, Am. *abartšin* (plur.): vase, boue.  
 BRTL, Ketama. *abertul*, vêtements<sup>1</sup>.

- BRD\*, Izn. *aberrād*, plur. *iberraden*: théière; fém. *taberratt*, plur. *liberradin*: cruche à eau.  
 — Am. Senh. *elmebrād*: lime (instrum.).  
 BRD, Izn. W. Tz. *abrid*, plur. *ibriden*: chemin, route.  
 — R. *amsebrid*, plur. *imsebrid*: qui va sur le chemin, chemineau, voyageur.  
 BRD\*, Senh. *labārda*; Izn. W. Bq. Am. *ibārda*, plur. *libardiwin*: bât.  
 BRDM, *iberdammen* (v. rac. DM).  
 BRDN (?), W. *abareddān*: sauvette.  
 BRD, Izn. W. *ebraḍ*, F. H. *barraḍ*; Bq. Am. *barad*, F. H. *barred*; Tz. *bād* F. H. *barred*: aller à la selle, s'écarter.  
 BRS, Izn. *abersi*, pl. *ibersa*: 1° motte de terre; 2° surnom méprisant donné à l'Arabe; Tz. *buras*, plur. *ibursa*; W. *gures*, plur. *igursa*: motte de terre.  
 BRS, Izn. *aburres*; Senh. *teburri*: grêle, grêlon (cf. rac. KRR).  
 BRZ, W. *ibarezzi*: mouche de cheval (v. rac. Z et RZZ).  
 BRR, *liberrit*, plur. *liberra* (v. rac. BR).  
 BRR, W. Tz. Senh. *abarra*; Am. Bq. *abarra*: criquet (insecte).  
 BRR\*, Senh. (et Ar. des Djebala) *el berri*: olivier sauvage.  
 — Izn. *burren*, F. H. *iburren*: devenir sauvage.  
 — Izn. *barra*: dehors; Bq. Am. *sbarra*; W. *ay barra*; Tz. *gā barra*; Senh. *za barra*; Tgz. *la barra*: dehors, au dehors; *lu barra* *i-lgarsa*: au dehors du jardin fruitier.  
 — Izn. *ibarrani*: étranger.  
 BRRN, Senh. Bq. *abarran*, plur. *ibarranen*: perdrix mâle (Cf. Djebala arabophones *aberrag*: coq).  
 BRK, Senh. *berrek*; Izn. *berken*; W. *berken*; Tz. *beršen*: noircir, être, devenir noir.  
 — Senh. *liberkent*; Izn. *liberkent*; W. *liberkent* (n. d'act.) noircir.  
 — Senh. Bq. Am. W. *aberkan*; Izn. *aberkān*; Tz. *abersān*: noir (adj.).  
 — Bq. Am. *sberken*: noircir (trans.): *iesberknayt tequuš*: la marmite m'a noirci.  
 BRJ (?), Senh. *laburjett* (v. rac. FRJ\*).  
 BRG (?), Bq. Am. *ibrigen* (plur. de *afrih*): bébé, petit enfant (v. rac. FRH\*).  
 BRGLL, *aberglāl* (v. rac. GLL).  
 BRGS, Izn. *burehs*, plur. *iburhsen*; Bq. Am. *burgas*, plur. *ibureg-sen*: grillon (Binray (p. 2) fait dériver *ibrigen* de *brhs*).  
 BRHSI, *bruhsy*: s'éteindre, vaciller (lumière) (v. rac. HSI).  
 BRQ\*, Senh. *elbraq*; Izn. *lebruq* (plur.); Bq. Am. *ibarq*; W. *pbarq*; Tz. *epbāq*, plur. *pebruq*: éclair.

1. Cf. Ital. *a bisceffe*, abondamment, à foison.

2. Conf. Zemmour: *ibattan*: vêtements.

- W. *erburqi*, plur. *rebraqi*: obus et canon.  
 BRQŠ, Senh. Bq. Am. *aberqaš*: bariolé, bigarré (v. RQŠ<sup>\*</sup>).  
 BRQM, Tz. *berqum*: vaurien, propre à rien.  
 BRH<sup>\*</sup>, *berrah*, F. H. *therrah*; Izn. faire la criée publique; Bq. Am. appeler quelqu'un; Izn. *aberrah*: crieur public.  
 BRHŠ, Tz. Am. Senh. *aberhuššay*, plur. *iberhuššayin*: chien lévrier; W. Bq. *abarhuška*, plur. *ibarhuššain* et *ibarhuška*; Izn. *aberhuš*, pl. *iberhaš*: chien croisé de « slougui » lévrier v. (USKAY).  
 BRM, Bq. *berrem*, F. H. *therram*, mordre; Bq. *aberrin*, plur. *iber-rimen*: morsure.  
 BRN, Izn. *tibbrint*, haik ou longue pièce d'étoffe blanche que deux hommes déploient sur une hauteur pour appeler la tribu aux armes; *eggin tibbrint*: ils ont appelé aux armes.  
 BL, Izn. *tissubla*: grosse aiguille.  
 BL, Izn. *abel*, plur. *abliven*; R. *aber*, plur. *abriven*: cil.  
 BLBL, Izn. *abelbul*: couscous à gros grains.  
 BLBŠ (?), Senh. *balbeš* (coll.) mauves (plante) (dériverait du plur. roman: *malvas*).  
 BLT<sup>\*</sup>, Izn. *abellūd* (coll.) chêne et gland.  
 BIL, Senh. *abālāl*, plur. *ibālālen*; R. *abur*; Izn. *abejlāl*, plur. *i-en*: verge, penis.  
 — Senh. *lābājāt* et *lābālāt*: petite verge d'enfant.  
 BIL, Senh. *šbaḷaḷ*: bēler vers la femelle (boue ou bēlier).  
 [BL LZ (?)], Izn. *ablaluz*; W. *abrayuz*; Bq. Am. *abradjuz*: asphodèle<sup>2</sup>.  
 BL<sup>\*</sup>, Senh. *seblaz*: avaler.  
 — Izn. *abellaz*; R. Senh. *abeddja*: boue, vase (Cf. rac. LLJ<sup>1</sup>).  
 BLNZ, Izn. *ablenzi*: perche, long bâton droit et mince.  
 BKR<sup>\*</sup>, Senh. *bekri*: de bonne heure, tôt, autrefois.  
 — *bukra*: de grand matin.  
 — W. *ibakuri*; Tz. *ibastūf*: figue fleur.  
 BKŠ (?), Izn. *abekkuš*, plur. *i-en*: muet.  
 BKND, *bekkindu* (v. rac. KND).  
 BS, Izn. *buš*: grande cruche de forme sphérique pour le transport de l'eau.  
 — Izn. *uqhuš*: jarre (Cf. QBS, QNS, UBA<sup>\*</sup>).  
 BŠBŠ, R. *bešbeš*: employé pour appeler un chat.  
 BŠŠ, Izn.; *bešš*, F. H. *thešša*; W. Tz. Am. *bešš*, F. H. *theššāš*; Senh. *beššeš*, F. H. *theššaš*: uriner.  
 — Izn. W. Tz. Am. *ibšišen*; Senh. *ibēššisen* (plur.): urine.

1. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 28.  
 2. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 3, § 1.

- BŠM, Senh. *ibušmen* (plur.) moelle, cœur comestible du palmier nain.  
 BG, Senh. *iabagit*, plur. *iibugai*: plat.  
 BGS, Izn. *ebyes*, F. H. *begyes*; Tz. *ebyes*, F. H. *bekkes*: se ceindre, mettre une ceinture; 3<sup>e</sup> Tz. ligoter.  
 — Izn. Tz. *abyās*, plur. *ibuyās*: ceinture de femme en étoffe ou soie.  
 BJTT, Senh. *bejtattay*, F. H. *ibejtuttay*: se balancer.  
 — Senh. *abejtattay* (u. d'act.) et balançoire (Cf. *muttay*: se déplacer, rac. TTI).  
 BJLL, *abejlāl* (v. rac. BLL).  
 BG, Izn. W. Tz. Bq. *iabgn*: ronce (plante et fruit).  
 — Senh. Am. baies des ronces seulement.  
 BGR, Izn. *abgnr*: avantage, profit.  
 BGL, W. Tz. *bager*; Senh. fém. *iabagla*, plur. *iibaglavin*; R. *ibagra*: corbeau.  
 BHSI, *buhsey* (v. rac. HSI).  
 BHLL, *shuhlel* (v. rac. HLL).  
 BHJ, Ketama *ibhah*: chèvres.  
 BQI, Izn. *iabqīl*, plur. *iibqiyin*; Tz. *iabqešl*, plur. *iibqiyin*: grand plat pour faire le couscous.  
 BQŠT (?), Senh. *bquštwa*: navet (Cf. ar. *šetwa*: saison d'hiver).  
 BQQ<sup>\*</sup>, Izn. *elbaqq* (coll.); Tz. *arbaqq*: punaise.  
 BQA<sup>\*</sup>, Senh. *bqa*: rester.  
 BHR<sup>\*</sup>, Izn. Bq. Am. W. *iabhirt*, plur. *iibeħar*; Tz. *iibeħā*: jardin potager.  
 BHRR, Izn. *abeħrur*: queue.  
 BHLS, Izn. *abeħlus*: lamentations pour un mort (Cf. rac. HLLS).  
 BHJH, Am. *abhuħ n iħħ*: pupille, prunelle, globe de l'œil (Cf. MJH<sup>\*</sup>).  
 BHJH, Senh. *beħhin*: tantôt, alors, à ce moment-là.  
 B<sup>\*</sup>B<sup>\*</sup>, Senh. Am. *abagħue*, plur. *i-en*: escargot.  
 B<sup>\*</sup>D<sup>\*</sup>, Am. Senh. *ebḡad*, F. H. *baḡḡad*: être loin, éloigné.  
 — Bq. Am. Senh. *buḡd*: u. d'act.; Senh. *zi lbuḡd*; Bq. Am. *zgi lbuḡd*: de loin.  
 — Izn. *baḡda*: tout d'abord, d'abord; *ad ierwes baḡda agella n ebbās*: il fait paître d'abord le troupeau de son père.  
 — A. Ahm. u. *baḡdaha*: ensuite.  
 B<sup>\*</sup>DD, Izn. *abāḡdud*: petit, court.  
 B<sup>\*</sup>H<sup>\*</sup>, Izn. *elbaḡd*: certains, quelques.  
 B<sup>\*</sup>Z, Senh. *abaḡuz*: venu.  
 B<sup>\*</sup>ERJ (?), W. *abaḡruj en iḡḡdond*: inflorescence de palmier nain (Cf. ar. *ḡurjud* et *ḡurjum*: rameau de palmier nain).  
 B<sup>\*</sup>EJ<sup>\*</sup>, Izn. *abepij*, plur. *iibaḡaj*: fenêtre, créneau, ouverture.  
 B<sup>\*</sup>EJ (?), Senh. *iabaḡḡajit*: une brebis (Cf. ar. *naḡja*: brebis).

- BHR (?), *buharu* (v. rac. HR).  
 BHL\*, Izn. Am. *abuhali*; W. Tz. Bq. *abuhari*: pauvre d'esprit, fou.  
 — Izn. *abehul*; Senh. *amhul*, plur. *imhulen*: niais, stupide, naïf, sot.  
 BHG, Izn. *abhiq*: distrait.  
 BHM\*, Am. *elbehaim* (plur. de *igat*); Senh. *lebham*; Tz. *efbaim* (même plur.): chèvres.  
 BNA\*, Izn. *ebna* et *ebnu*, F. H. *tebna*; Bq. Am. *ebni*, F. H. *bennāi*: construire, bâtir, faire le maçon.  
 — Bq. Am. *lebni*; Izn. *bennu* (n. d'act.): construction.  
 — Izn. *labnif*: petite pièce de culture en gradin ayant un mur de soutènement en pierres sèches.  
 BND, Izn. *bāndū*: sorte de bannière faite d'un roseau et de deux cou-dées d'étoffe, au bas de laquelle est nouée une pièce d'argent et que les femmes apportent à la demeure du nouveau-né, le 7<sup>e</sup> jour de la naissance.  
 [BNDR], Bq. Am. *abendāir*: petit tambourin avec grelots (Cf. Espagnol: *pandero* et *pandereta*, m. s.).

## F

- F, Tz. *ufu(d)*, F. H. *tufu(d)*; Izn. *deffu*: être à l'aube, à l'aurore, au matin; Izn. *manmek eddeffud*: comment vas-tu ce matin?  
 — Izn. Tz. *ifaut*: lumière.  
 — W. Bq. Am. *ifuit*; Izn. *ifut*; Tz. *ifut*; Senh. *isufut*: soleil.  
 — (Cf. Izn. *infed*; Tz. W. *anfed*: briquet, acier qui frappe le silex pour produire l'étincelle.)  
 — (Cf. *afettuj*: étincelle, rac. FTT.)  
 — (Cf. R. Izn. Senh. *asfaq*: torche, tison, rac. SFQ).  
 F, Tz. Senh. *fa*, F. H. *ifa*; Bq. Am. *fa*, F. H. *ifay*: bailler.  
 F, *ifil* (v. rac. IF).  
 F, Izn. W. Tz. Senh. *af*, prêt. *tufa*, F. H. *taf*; Bq. Am. *af*, F. H. *taf*: trouver, découvrir.  
 — Am. *atāf*: peut-être, il se peut que...; *atāf ira teddjid ger umak*: tu auras peut-être été chez ton frère. — Réponse: *atāf*: peut-être.  
 — W. *twafil*; Izn. *twafil* (n. d'act.): trouvaille, découverte.  
 FAQ\*, Senh. Izn. *faq*, F. H. *tfaq*: se réveiller, s'éveiller.  
 FAH\*, Izn. *fuh*, F. H. *tufu*: sentir.  
 — Izn. *afuhan*: odeur, senteur.  
 FUT, Senh. *lifut*, plur. *lifut*: reprise, raccommodage.  
 FUD, *tamfwadat* et *tanfawadai* (v. rac. D: *launt*, graisse).  
 FI, Izn. *afey*, F. H. *tafay*: voler, s'envoler.  
 — Izn. *afay* (n. d'act.): vol.

- FF, Izn. R. *siff*, F. H. *sifif*; Senh. *sif*, F. H. *sifay*: cribler, tamiser.  
 FF, Izn. R. et Senh. *lassa*, plur. *lassiwin*: meule de gerbes à dépiquer.  
 FF, Izn. Tz. W. Senh. *fāfa*, F. H. *tfāfa*; Am. Bq. *teftaf*, F. H. *teftuf*; Senh. *steftaf*: palper.  
 FF, W. Tz. *anfusen* (plur.): muqueuses de l'anus (v. rac. HNFF).  
 FFI, Izn. *effey*, F. H. *teffey*: transvaser, verser (liquide).  
 FFQ, Izn. *isifet*, plur. *isifad*: inflorescence du palmier nain.  
 FTU, Tz. Izn. *filu*, plur. *isilwān*: branche (d'un arbre).  
 — Bq. *sfiliu*: émettre des branches, bourgeonner.  
 FTS, Senh. *ftutes*, F. H. *teftuttes*: se faner, se flétrir (plante, fleur).  
 FTR, Bq. Am. *afitār*, plur. *i-en*: bergerie, partie de la chambre voisine face au lit (*arilu*) où sont parqués les bœufs et bêtes de somme [cf. Senh. *asir* (STR\*)].  
 FTL\*, Tz. *efter*, F. H. *fetter*: tresser, faire de la corde.  
 — Izn. *el meftal*, plur. *lomfāl*: bracelet.  
 FTH\*, Izn. W. Tz. Bq. Senh. *eflāh*, F. H. *fetūh*: nager.  
 — *afettah*: nageur.  
 — Izn. *el meftāh*: clé et grosse aiguille à coudre les sacs; Bq. *el meftāh*; W. Tz. *erneftāh*: clé.  
 FTR\*, Senh. *fiar*, F. H. *fattar*; Bq. Am. Izn. *fiar*, F. H. *fattar*: déjeuner, rompre le jeûne.  
 — Senh. *lefiar*; Bq. Am. W. *lefidur*; Tz. *lefidur*: le déjeuner.  
 — Senh. *isifiri*, plur. *isifirin*: galette, pain.  
 FTJ, Izn. W. Tz. Bq. *afettij*, plur. *ifettij*; Am. *afettuj*, plur. *ifettujen*; Senh. *afettinh*, plur. *ifettinhen*: étincelle.  
 FQ, Izn. R. *fud*, prêt. *iffud*, F. H. *ifada*: avoir soif.  
 — R. Izn. Senh. *fud*: soif.  
 FQ, Senh. *afud*, plur. *ifadden*; Izn. R. *fud*, plur. *ifadden*: genou.  
 — Izn. *akebbabi ufud*; Bq. W. Tz. *lit ufud*; Am. *tasit ufud*; Senh. *tasit ufud*: rotule.  
 — (Cf. Tz. W. *anfed* et Izn. *infed*: acier qui frappe le silex dans le briquet. — Voir aussi rac. F.)  
 FQS, R. Izn. *fadis*, plur. *ifadisen*: lentisque (v. rac. DD).  
 — Izn. *liddi*; Tz. *laidest*: baie de lentisque.  
 FQ, Izn. Tz. Senh. *sifed*, F. H. *safat*: envoyer, renvoyer, chasser quelqu'un.  
 FQD, Izn. R. Senh. *afidid*, plur. *ifididen*: tique (acarien femelle gros et gris).  
 FQZ, Senh. *afidiz*, plur. *i-en*; Izn. W. Bq. Tz. *afdis* et diminutif: *lafdis*: marteau.  
 FQL, Senh. *lifidli*, plur. *lifidliwin*; Izn. *tfudli*, plur. *lifudlawin*; W. Tz. Bq. *ifidri*, plur. *lifidriwin*; Am. *ifidri*, plur. *lifidriwin*: verrue.

- FDL\*, Izn. (d) *afiduli*: indiscret, curieux.  
 — Izn. *lefäl*: curiosité, indiscrétion.  
 FDN, Izn. W. Tz. *lafädna*, plur. *lifadnawin*: écuelle en fer.  
 FDN, Izn. Bq. Am. Tz. *lafädnt*, plur. *lifadnin*; W. *tafädnt*: orteil.  
 FS, Izn. *ifis*, plur. *ifisa*; Tz. *ifis*, plur. *ifisen*: hyène.  
 FS, Am. *ifast*: scorie de fer (v. rac. NFS).  
 FS, Senh. *afus*, plur. *ifässen*; Izn. R. *fus*, plur. *ifässen*: main, anse, poignée, manche.  
 — Izn. *iffus*; Senh. *h. ieffus*; W. Bq. Am. *h. ufusi*: à droite.  
 — (Cf. Izn. *iffis*: trèfle (plante).  
 FSU, Izn. *tafsant*: sorgho, millet.  
 FSI, Izn. W. Tz. *fsei*, prêt. *tefsai*, F. H. *fessai*; Senh. Am. *efsi*, F. H. *fessi*: se fondre, être fondu.  
 — Senh. *sefsi*; Izn. *sefsay*; Bq. *sefsi*, F. H. *tefsai*: faire fondre.  
 — (Cf. Am. *sefsah*, F. H. *tensefsah*: fondre, être fondu.)  
 FS, Am. *afsäs*: osier; *afsäs arümi*: tremble, espèce de peuplier.  
 FSS, Izn. Bq. Am. *ifsus*, F. H. *fessus*; W. *fsus*, F. H. *tefsus*; Tz. *fsus*, F. H. *tefsis*: être adroit, léger, lesté, agile, vif, actif.  
 FSFS\*, Izn. *elfasset*: luzerne.  
 FSR\*, Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser*, F. H. *fesser*; Tz. *afsä*, F. H. *fessä*: étendre quelque chose, expliquer.  
 FSJ, *sefsäh* (v. rac. FSI).  
 FSL\*, Izn. *ennufsel*, F. H. *tnufsul*; W. Tz. *ennufser*: se détacher, se délier, être détaché, délié.  
 FZR, Senh. *ifuzert*, plur. *ifuzar*: fourmi.  
 FZ, Izn. Tz. W. *ufuz*: mastication (nom d'act. de) Izn. Tz. *effaz*, F. H. *teffaz*; W. *fëz*, F. H. *teffaz*; Am. Bq. *faz*, F. H. *teffaz*; Senh. *teffaz*, F. H. *teffaz*: mâcher.  
 FZZ, Izn. W. Tz. *ifzza*: excréments de tout jeune animal (cf. *izzan*, rac. ZZ).  
 FR, Izn. *far ifennad*: avant-bier (v. rac. DFR).  
 FR, Izn. R. Senh. *ifri*; plur. Izn. Tz. W. Bq. *ifran*; Am. *ifaryan*; Senh. *ifriawen*: caverne, terrier, trou.  
 FR, Senh. *lufra*; Izn. *luffra*: cachette; Senh. *slufra*.  
 — Izn. *zi luffra*: en cachette.  
 — Izn. Senh. *effar*, F. H. *teffar*: cacher.  
 — Izn. *nufar*, F. H. *taufar*; W. Bq. Am. *nuffar*, F. H. *tnuffar*; Tz. *ennuffar*: être caché, se cacher.  
 — R. *snuffar*: cacher.  
 — W. Tz. Am. *stannuffra*; Bq. *snuffra*: en cachette.  
 — Izn. *linefra*, plur. *linefrawin*: placenta, délivre.  
 — *afar*, plur. *afriwen*: Senh. aile et feuille; W. Bq. Am. aile; Tz. *afä*, plur. *afriwen*; Izn. *affer*: aile et pan d'un vêtement.

- W. Bq. Am. *lifriä*, plur. *lifray*; Izn. *lifriät*, plur. *lifräy*; Tz. *lifreät*, plur. *tifräy*: feuille (de végétal).  
 FRU, Am. *ofru*: chêne-liège (v. rac. FRN).  
 FRFR\*, Senh. *ferfer*, F. H. *tferfer*: voler, s'envoler; n. d'act. *afärfar*: vol.  
 FRT\*, Izn. *amfarrad*, plur. *imfarraden*: insouciant, négligent.  
 FRT, Bq. *afarettu*; Tz. *afäto*, plur. *ifäto*; Am. *sen. tafarettil*; Izn. W. *afariattu*; Senh. *afariattuy*, plur. *i-en*: papillon.  
 FRD, W. *ferad*, F. H. *farred*: paître.  
 FRD, Izn. *efrad*, F. H. *farred*; Tz. *efäd*, F. H. *farred*: balayer.  
 — Izn. *lisefratt*, plur. *lisefradin*; Tz. *tasefätt*, plur. *lisefrad*: balai.  
 FRS, W. *fres*, F. H. *ferres*: défricher, débroussailler.  
 — W. *afrä*, plur. *ifrä*: champ défriché.  
 [FRS], Senh. *lifräs*; Bq. Am. *elifräs*; W. Tz. *lafirast*, plur. *lifiräs*; Izn. *lafirast*, plur. *lifiräs*: poirier ou cognassier et leur fruit (du lat. *pirus*).  
 FRSLM, Izn. *offerstem* (coll.): chiendent.  
 FRZ\*, Bq. Am. *lifraz*: traits du visage; *eksäs lifraz*: fixe ses traits (dans la mémoire).  
 — Izn. *lafräs*: traits du visage.  
 FRZ, Tz. *afäz*, plur. *ifäzawen*; Izn. W. *faräz*, plur. *ifäzawen*; Am. *farä*, plur. *ifäzan*; Senh. *arfäz* (métat.): jaune d'œuf.  
 FRRS, Izn. *sefreres*, F. H. *sefriris* (*hes*): poursuivre quelqu'un en le frappant.  
 [FRK], Izn. *ifurka*, plur. *lifurkalin*: fourche (du lat. *furca*).  
 FRŠ\*, Senh. *el'arä*: partie surélevée servant de couche dans la chambre.  
 FRG, Senh. W. *afrag*, plur. *ifargän*; Bq. Am. *afrag*, plur. *ifargän*; Izn. Tz. *afray*, plur. *ifuräy*: haie, palissade, clôture; Senh. cour.  
 FRJ\*, Izn. *farraj*, F. H. *tfarraj*: regarder avec curiosité, assister au spectacle.  
 — Izn. Bq. Am. *ibärjut*, plur. *ibärjalin*; Senh. *taburjett*, plur. *iburjwin*; W. *iburjüi*: fenêtre, créneau (de l'ar. *forja*: vue, panorama ou bien encore du *borj*\*: tour, citadelle).  
 — Senh. *afarruj*, plur. *ifarrujen*: poussin; Bq. *farruj*, plur. *ifarrujen*: tout petit perdreau (cf. ar. Djebel *aberrug*: coq, v. rac. BRN).  
 FRG\*, Izn. W. Tz. *farrag*, F. H. *tfarrag*: verser, transvaser.  
 FRG, Izn. W. Senh. *efrag*, F. H. *tefrig*; Tz. *efäg*, F. H. *tefrig*: être courbe, tordu, sinueux.  
 — Izn. W. Senh. *lifargi*; Tz. *lifägi* (nom d'act.): état de ce qui est courbe, tordu, courbure.  
 — Izn. *ufrig*: personne contrefaite, bossue.

- FRH, Senh. *efrah*, F. H. *farrah* : enfanter, mettre bas.  
 — Senh. *afrah*, plur. *ifurhan* : oiseau, moineau ; Bq. *afrah*, plur. *ifruhen* ; W. Bq. Am. *afrah*, plur. *ibrihen* : enfant garçon ; W. *tafruh*, plur. *ibrihin* : fille. — (Chez les Tz. le plur. *ibrihen* seul est employé, le sing. étant *anegbu*, lequel a du reste son plur. particulier *inegba*).  
 FRQ\*, Izn. *efraq*, F. H. *farraq* : partager, répartir.  
 — *eflareq* : se séparer.  
 FRQŠ, Tz. *aferquš*, plur. *iferqaš* : pied fourchu d'un animal (v. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19, § 33).  
 FRĖ\*, W. Bq. Am. *refraĖ*, plur. *refruĖ* : branche.  
 FRM, Bq. *aferrum*, plur. *ifarrumen* : dent gâtée dont il ne subsiste que la racine (cf. *berrem* : mordre, rac. BLM).  
 [FRN], W. *furen* ; Tz. *afān* : foyer de forge (v. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19 et 20, note 2).  
 FRN, Izn. *afernān* et *tafernān* ; Am. *afra* : chêne-liège et liège.  
 FRNS, Izn. *sfrnes*, F. H. *sfrnis* ; W. *sfrnen*, F. H. *sfrnin* ; Tz. *sfrnen*, F. H. *sfrnin* : sourire.  
 — W. *asfrnen* ; Tz. *asfrnin* (n. d'act.) : le sourire.  
 FRNN, *sfrnen* (v. rac. FRNS).  
 FL, Senh. *esfel*, F. H. *esful* : bruire en cuisant, bouillir (Zaïan : *flufol* : bouillir).  
 FL, Izn. *laffalu* : baïonnette.  
 FL, Senh. *fel*, F. H. *teffaj* : tisser.  
 — Izn. *asfel* : corde du turban.  
 — Izn. Senh. *ifilu*, plur. *ifilān* ; Bq. Am. W. *firu*, plur. *ifirān* : fil, fil de laine.  
 FLT\*, Tgz. *flat*, F. H. *fella* : se sauver, se tirer d'un mauvais pas.  
 FLĖ, Senh. *estad*, F. H. *fella* ; Bq. Am. Tz. *ferd*, F. H. *feddjed* ; W. *fadr*, F. H. *fetter* (métat.) : avoir l'onglée.  
 — Senh. *aflad* ; W. Bq. Am. *afrad* ; Tz. *afeddjad* : onglée ; Senh. *itkay* *aflad* : l'onglée me fait souffrir.  
 [FLS], Am. W. Tz. *fiddjus*, plur. *ifiddjusen* : poussin, poulet (du lat. <sup>1</sup>).  
 FLS\*, Senh. *leflus* ; W. Bq. Am. *refrus* : argent monnayé.  
 FLL, Am. *ifaddjul*, plur. *ifaddjwin* : spathe du palmier nain.  
 — W. *lafeddjul*, plur. *lifedджа* ; Tz. *lafeddjul*, plur. *lifedджа* : poignée d'épis liée par le moissonneur pour faire la gerbe.  
 FLL, Bq. *afedda*, *afedja* et *sufedja* : sur, dessus, au-dessus ; A. Ahm. *af* (abréviation) : même sens.  
 FLLS, Izn. *lifellesi*, plur. *lifellās* ; W. Tz. Bq. *lifreddjest*, plur. *tifreddjas* ; Am. *lafreddjest*, plur. *tifreddjin* ; Senh. *lifeldjest*, plur. *lifeldjas* : hirondelle.

1. Laoust, *Cours de Berbère Marocain*, p. 5.

- [FLK], Izn. Bq. *afalkū*, plur. *ifalka* ; W. Am. *farākū*, plur. *ifarka* ; Tz. *faršo*, plur. *ifāršu* : gypaète barbu (oiseau de proie) (Conf. lat. *falco*, faucon).  
 FLQ, Senh. *lafalqil*, plur. *lifalqiyin* : grand cousin, panier.  
 FLH\*, Izn. *afellah*, plur. *ifellahen* : cultivateur, laboureur.  
 FK, Zouaoua *efk* ; Senh. *ekk*, F. H. *tika* ; Tz. W. *uś*, F. H. *tikka* ; Bq. Am. *uś*, F. H. *tikš* ; Izn. *uś*, F. H. *tikš* : donner (Cf. rac. UKS).  
 — Izn. *limuša* ; R. *limauša* (n. d'act.) : don.  
 — Senh. *sik* : faire donner.  
 FKR\*, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *tfakkar* : se souvenir, se rappeler.  
 FKR, Izn. *ifker*, plur. *ifekren* ; Senh. W. Bq. Am. *infar*, plur. *infrawen* ; Tz. *isfā*, plur. *isefrawen* : tortue.  
 FKK\*, Senh. *fekk*, F. H. *tfekkak* : sauver quelqu'un.  
 [FŠL], Izn. *afuśil*, plur. *ifuśilen* : fusil (de l'italien *fucile*).  
 FŠH, W. Tz. Senh. *efśah*, F. H. *tfesśih* : avoir des caprices, être gâté (enfant).  
 FGG, Senh. *afeggag*, plur. *ifeggagen* ; R. *afedjāj*, plur. *i-en* : perche horizontale supportant la trame dans le métier à tisser ; ensoupleau.  
 FJGN, Senh. W. Am. *afejgin* : housse de vache sèche (combustible).  
 — Tz. *afejrun* : crasse.  
 FĖ, Izn. Bq. Am. *ufuĖ* : sortie (n. d'act.) ; Izn. R. Senh. *effaĖ*, F. H. *teffag* : sortir.  
 — Senh. *affaĖ* : sortie.  
 — Izn. *ufuĖ en ubrid* et *ufuĖin en ubrid* ; W. Tz. *ufuĖt en ubrid* : trahison.  
 — Izn. Senh. W. Tz. *sufag*, F. H. *sufuĖ* : chasser, faire sortir, expulser, exorciser.  
 — Izn. R. Senh. *asufag* : expulsion, exorcisme (Chez les Am. le verbe *sufag* signifie également vendanger le raisin et le mettre à sécher).  
 FGR, Senh. *ifigar*, plur. *ifigrāwen* : vipère, serpent ; Bq. *figar* ; Izn. *figer*, plur. *ifigran* ; Tz. *figā*, plur. *ifigran* ; Senh. *tifigra* ; Bq. Am. *ifigra* : serpent.  
 FH\*, Tz. *erfahe*, plur. *erfahe* : serrure en bois.  
 FJIS, W. Bq. Am. *lafahsil*, plur. *lafahsiwin* et *ifefhsa* : sente, crevasse, lézarde.  
 FQS\*, Am. *lfaqsal* : peine, dépit, désespoir.  
 FQĖ\*, Izn. *lafqah* (de *lafqagt*) : peine, dépit, désespoir.  
 FQH\*, Bq. *lefqei*, plur. *ilefqeyen* : renard (de l'ar. *elfaqih* : le « taleb », le lettré, le clerc, le jurisconsulte, le maître d'école coranique). Dans les fables c'est ainsi que le renard est appelé.  
 FQN, Izn. *lafqunt*, plur. *lifugan* : foyer.

1. Cf. A. Alta *ek*, F. H. *tika* ; Zaïan *uś*, F. H. *kka* : donner.

- Senh. *lafeqund* : four à pain<sup>1</sup>.  
 FIIM\*, Senh. Bq. Am. *elſhem* : compréhension, connaissance, savoir.  
 FN, Izn. *fān* : plat en terre pour cuire le pain.  
 FNS, Izn. R. *afunās*, plur. *ifunāsen* : bœuf; R. Izn. Senh. *lafunāst*, plur. *li-in* : vache.  
 FNZR, *funzar* : saigner du nez (v. rac. NZR).  
 FNQR, Senh. *afenqur*, plur. *ifenquren* : motte de terre (v. rac. KUR).

## T T

- T, Izn. R. Senh. *t* : pron. aff. compl. dir. des verbes 3<sup>e</sup> pers. fém. sing.  
 — Izn. R. Senh. *t* : même pron. masc. sing.  
 — Izn. R. Senh. *ten* : même pron. masc. plur.  
 — Izn. R. Senh. *tent* : même pron. fém. plur.  
 — Izn. R. Senh. *netta* : lui.  
 — R. *nettāl*; Izn. Senh. *nettālu* : elle.  
 — Izn. *nīnān*; Tz. *nīnī*; W. Bq. Am. *neīnīn*; Senh. *entami* : eux.  
 — Izn. *nīnāt*; Bq. Am. *neīnāt*; W. *neīnād*; Tz. Izn. *nīlenti*; Senh. *entumli* : elles.  
 TATA\*, Izn. *d atutān* : bague.  
 TU, Izn. R. Senh. *ettu*, F. H. *tettu* : oublier.  
 — Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *tattul*; Izn. W. *twattul* (n. d'act.) : oubli.  
 TF, *teftef* (v. rac. ff).  
 TT, *tatten* (v. rac. GĎ).  
 TTI, Izn. *mutlei*, F. H. *tmuttul* : se déplacer.  
 — Izn. W. Tz. *smuttay*, F. H. *smuttuy* : déplacer quelque chose (Cf. Senh. *bejtattai* : se balancer, rac. BJTT).  
 TTS, Tz. *attas* : beaucoup; *swattas* : au plus.  
 TSNTSN, Bq. *tsentsāna*; Am. *tsentsāna* (onomatopée) : petit tambourin avec petites cymbales (La pandereta esp.).  
 TSM, Am. *stusem* : se taire (v. rac. SM).  
 TRS\*, Izn. *aterrās*, plur. *t-en* : piéton, fantassin, individu.  
 — Izn. *lmctres* : groupe à pied, infanterie (opposé à *elgun*).  
 TLġ, Izn. *tellāġ* : abandonner quelqu'un.  
 TKK, *tikkuk* (v. rac. DKK).  
 TS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etš*, F. H. *tett*; Tz. *ešš*, F. H. *tett*; Tagz. A. Ahm. *etš*, F. H. *sett* : manger.  
 — Izn. Senh. Bq. Am. *setš*, F. H. *setša* : nourrir.

- W. Tz. *sešš* : 1<sup>o</sup> nourrir; Tz. 2<sup>o</sup> demander en mariage : *ad isešš he lemğāl* : il va faire sa demande; *iwig as asešši* : je lui ai fait ma demande (v. *amekri* dans le même sens chez les W.).  
 — Izn. *išši* : démangeaison, cuisson.  
 — Izn. Bq. *māšā*; W. Tz. *māš*; Tz. *māšša* : nourriture, repas.  
 TŠ, Izn. *anetšiu* : pet silencieux.  
 TŠTŠ, Senh. *teštūša wamān* : chêneau.  
 TSR, *etšur*, F. H. *tšara* : être plein, rempli (v. rac. ĐKR).  
 TŠL, *etšel* : se cailler (v. rac. KKL).  
 TŠŠ\*, Izn. *tšāst* : étincelle.  
 TŠġ, Tz. *atšiyuġ uyaziġ* : crête de coq.  
 TŠM, W. Tz. *tsamma* : pelote et jeu de la pelote.  
 TUG, *inga* : il était (v. rac. Ġ).  
 TBR, Izn. *ibir*, plur. *ibiren*; W. Bq. Am. *adbir*, plur. *idbiren*; Tz. *adbir*, plur. *idbīn* : pigeon, colombe.  
 TT (?), Senh. *išši n fait* : aisselle.  
 TT, Izn. Tz. Am. *iašo*, plur. *iašawin*; Senh. *iahat*, pl. *iahatin* : caméléon.  
 TR, Izn. Senh. R. *iri*, plur. *itrān* : étoile.  
 TR, Bq. Am. Senh. *itra*; Izn. W. Tz. *iwatra* : action de mendier, de demander.  
 — Izn. *etter*, F. H. *tetter*; Senh. W. Bq. Am. *ettār*, F. H. *tettār*; Tz. *ettā*, F. H. *tettā* : demander, mendier.  
 — Senh. Bq. Am. *amattār*; Izn. *amennafru*, plur. *imennafru* : mendiant, quémendeur.  
 TRTR, Izn. *ierter*, F. H. *ierter* : bruire en cuisant, bouillir (eau, huile).  
 — W. Bq. Am. *sierier*, F. H. *siarier*; Tz. *siālā*, F. H. *stātā* : même sens.  
 TRMM, Am. *aiaremmu* (v. rac. MM; *mummu* : globe de l'œil).  
 TQF\*, Senh. *ieqf*, F. H. *ieqqof* : rendre impuissant; *ieqfent* : on lui a noué les aiguillettes.  
 TMD, A. B. N. *lamida*, en face<sup>1</sup>.  
 TMR\*, Senh. Am. *imār* : être, devenir gros.  
 TMK, W. Bq. *imuka*, plur. *imukawin* : caméléon.  
 TMM, Zouaoua : *atemmu*; Senh. Bq. Am. *afemmun* : meule de paille.  
 [TMN], Bq. Am. *almun*, plur. *ilumna*; Izn. *atemmun*; Senh. *latem-munt* : palonnier de la charrue<sup>2</sup>.  
 TNA\*, Izn. *lānya* : à nouveau, de nouveau, derechef.  
 TNU, W. *ainu*; Am. *ainau* : grand chêne vert.  
 — Tz. *ainu* et *lainu* : térébinthe.

1. Cf. Art N° Dir (Moyen Atlas) *lama*, même sens.

2. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, § 19, page 10.

## T

- TAL\*, Tgz. *tāwel*, allonger; Senh. *ettul*: longueur; *twil*: long.  
 TAH\*, Bq. *tayeh*, F. H. *tīyah*: renverser, faire tomber.  
 TAR\*, Senh. Bq. Am. *tair el lil*: chauve-souris; Tz. chouette, hibou.  
 TU, Senh. *amēttau*; Izn. R. *amēta*, plur. *imēttawen*: larme (cf. *lit*: œil, rac. *ḥ*).  
 TBQ\*, Senh. *tbaq*, plur. *ledbaq*: plateau, corbeille en osier, alfa, etc.  
 TRPŠ\*, Senh. *tarpaš*, plur. *trapeš*: calotte rouge, fez, « chechia ».  
 TRF\*, Izn. *ettarf*, plur. *leidraif*: extrémité, bord; Tgz. *tarraf*; R. Senh. *adērraf*, plur. *i-en*: cordonnier, savetier.  
 TRTQ\*, Izn. *dardaq*, F. H. *tedardaq*: éclater.  
 TRQ\*, Am. *temtira*: marteau.  
 TLB\*, Senh. *alib*; Izn. *adlib*, plur. *idliben*; W. *adrib*, plur. *idriben*: ennemi, celui qui poursuit la « vendetta » d'un meurtre.  
 TLL\*, Senh. *tall*, F. H. *tallat*: se pencher de haut pour voir.  
 TKK, *tekkuk* (v. rac. DKK).  
 THR\*, Senh. W. Bq. Am. *thar*, F. H. *tahhar*; Tz. *thā*, F. H. *takhā*: circoncire.  
 — Senh. *thara*; Izn. W. Bq. Am. *tharē*; Tz. *thāel*: circoncision.  
 TMS\*, Senh. *entmes*: s'éteindre (lumière, feu).

## D

- D, R. Izn. Senh. *d* particule de proximité.  
 DAR\*, R. Senh. *aduwar*: dour, campement.  
 DAL\*, Djebala nr. *lidala*: act. de fournir à tour de rôle des participants pour une opération guerrière.  
 — Am. *lidarē*; Bq. *pidarē*: *harka* et même sens que plus haut.  
 DAJ\*, Bq. Am. *duwah*, F. H. *teduwah*: s'évanouir, se trouver mal, être ivre.  
 DAM\*, Senh. *endām*: toujours; Am. *daimon*.  
 DU, Tz. *s-adu*; A. B. N. *en du*; Izn. *adwi*, *s-adi* et *s-waddai*; W. Tz. *s-waddai*: en bas, sous, au-dessous.  
 — W. *s-waddai i-daddāri*: au bas de la maison.  
 DWA\*, Izn. *edwa*: médicament, remède.  
 [DURO], Izn. *dūrā*: pièce de 5 francs (de l'Esp. *duro*).  
 DIT(?), W. Tz. *dijul*; Izn. *diwel*: mari complaisant, entremetteur, proxénète.  
 DBS\*, W. *debbuz*: massue, gros bâton terminé par un renflement à l'une des extrémités.

- W. *n eddebbuz*; Izn. *zi ddubbiz*: par force, de vive force.  
 DBR\*, Izn. *eddēbrei*: blessure au dos des bêtes de somme.  
 DFġ\*, Izn. *dfāġ*, F. H. *deffāġ*: verser de l'argent.  
 DD, W. *addai*, plur. *iddien*; Izn. *adeddi*: blessure, plaie.  
 — W. *ideddi*, plur. *i-en*: petit bouton.  
 DD, Senh. *addu*, F. H. *teddu*; Tgz. *tudu*: aller; *addu sar da*: viens par ici.  
 DD, Izn. *iddēt*: baie de lentisque (v. rac. FDS).  
 DDġ, Senh. *eddaġ*, F. H. *teddaġ*: percer.  
 DS, *eddis* (v. rac. DLS).  
 DSS?, Bq. Am. Izn. *adessiu*: saulette (cf. Senh. *insduist*, rac. SDS).  
 DZ, R. Izn. Senh. *eddez*, F. H. *teddez*: piler, tasser, fouler aux pieds.  
 — Tz. *ngudduz*, F. H. *temgudduz*: se disputer, se quereller, se battre.  
 — Izn. Tz. Senh. *arduz*, plur. *izudās*: maillet.  
 — Bq. Am.: maillet pour hacher l'alfa.  
 — *izaduz*: Bq. Am. battoir pour laver le linge; W. massue, gourdin.  
 — Izn. *ahedduz*: pilon.  
 DZ, Senh. *eddez*, F. H. *teddez*: goûter quelque chose.  
 DRA\*, Ar. *dra*: il a su, il a appris.  
 — W. Tz. Izn. *a men dra*: par aventure!  
 DRBG, Izn. *durbeg*, F. H. *tdarbag*: être distrait, étourdi.  
 DRQ\*, Izn. *durri*, F. H. *tedurri*: disparaître, être dérobé aux regards.  
 DRHM\*, Tz. Guelaya, Onlichek, Ait Saïd: *adrim*, plur. *idrimen*: monnaie.  
 DLA\*, Izn. *eddilāl*, plur. *eddwālī*; W. Am. *dijil*; Bq. *dayraē*; Tz. *dīrešt*; Senh. *ladwīrt*, plur. *lidwar*: vigne.  
 DLġ, Senh. *dalāġ* et *za dalāġ*; W. Bq. Am. *s darāġ*: sur, au-dessus, en haut.  
 DKL, Izn. *mdukkul*; R. *mdukur*: aller de compagnie, se lier d'amitié, devenir ami, s'aimer.  
 — Senh. *amdakul*, plur. *imdukāl*; Izn. *ameddukel*, plur. *imeddukāl*; R. *ameddukar*, plur. *imeddukas*: compagnon, ami, amant.  
 — Senh. *naḡul d imdukāl*: nous sommes devenus amis (cf. rac. DKL).  
 DKK, Izn. *dikkuk*; W. Tz. *tikkuk*; Bq. *tukkuk*; Am. Senh. *tikuk*: coucou.  
 DKN\*, Tz. *ladukānt*; W. *tadukānd*, plur. *tidukanin*: gradin de terre cultivé sur le flanc d'une montagne.  
 DSR\*, Izn. *eddsar*, plur. *ledsur*: village.  
 DJ, *idj* et *idjen*: un (v. rac. IUN).  
 DJ, Izn. *edj*, F. H. *tedja*; Bq. Am. *edj*, F. H. *tidja*; W. Tz. *ejj*, F. H. *tejjā*; Senh. *aj(d)*, prêter. *inja(d)*, F. H. *ettaj*: abandonner, laisser.

- DJ, Bq. *adj uhham*, plur. *idj uhhamen* : étable, écurie, partie de la chambre rissaine face au lit, où sont parquées les bêtes de somme.
- DJU, Izn. *adju*, prêt. *idjwa*, F. H. *tadju*; W. Tz. *ujju*, F. H. *tajju* : mesurer du grain.
- Bq. Am. *udju(ed)*, F. H. *tadju(ed)* : tirer des grains du silo.
- DJAL (?), Izn. Senh. *adjāl*, fém. *tadjāl*; Bq. Am. *adjar*, fém. *tad-jar*; W. Tz. *ajjar*, fém. *tajjats* : veuf, fém. veuve ou non vierge, de l'ar. *hadjal* : veuf?
- DG, Izn. *taddogē*, plur. *tiddug* : aisselle et bas-fond protégé par des montagnes, W. Bq. Am. *taddohi*, plur. *taddgiwin*; Tz. *tiddahi*, plur. *tiddag* : aisselle.
- DJIL\*, Izn. *dahel* et *ger dahel*; Senh. *dihel* et *za dihel*; W. Bq. Am. *dher*, *z diher* et *ar diher*; Tz. *gā diher* : dedans, au-dedans, à l'intérieur.
- DQDQ\*, Senh. *idegdeg*; W. Bq. Am. *ideidēg*, plur. *ideidgan*; Tz. *ideidei*, plur. *ideidhen*; Izn. *ideidi*, plur. *ideidhen* : pilon.
- Izn. *zdeidgi* : tasser, fouler aux pieds.
- DHSR, W. *adduhsar*; Tz. *edduhsā* : être étourdi par un coup, devenir sourd.
- W. *adehsur* : sourd, étourdi, distraité.
- W. *sduhsar*; Tz. *sduhsā* : étourdir, rendre sourd.
- DHN\*, W. Tz. *edduhnet*; Senh. *adhān* : beurre salé.
- Izn. *luehhānt* : pot de pommade, de collyre.
- DM, W. Tz. Bq. *udum*, F. H. *tudum*; Izn. *uddum*, F. H. *tuddum* : suinter, avoir des gouttières.
- Izn. *tuddirt-u tuddum* : cette maison a des gouttières.
- Izn. *tuddimt*, plur. *tuddimin*; Tz. W. *tudint* : gouttière.
- DMA\*, R. Senh. *eddem* : sang; W. Bq. Am. Senh. *eddem ikars*; Tz. *eddem isās* : sang coagulé, caillot.
- DMLJ\*, Senh. *demelej*, plur. *dmalej*; Bq. Am. *deblej*, plur. *dbalej* : bracelet.
- DMġ\*, W. *eddempun* : rhume de cerveau.
- DNA\*, Izn. *eddunil*; Bq. *eddwil*; W. *eddunnit* : le monde, la vie présente.
- W. *dunnit* : beaucoup; *s-dunnit*, au plus.
- Izn. *tadinil* : arrière-train, partie postérieure d'un animal.
- DNDN (?), *dendun* : plomb (v. rac. LDN).

## D

- D, d : et (conj.) semble dériver de *aked* (v. rac. KD).
- D, d : thème marquant le lieu.

- Izn. Senh. *da*; W. Bq. Am. *da* et *dani*; Tz. *da* et *danini* : ici (adv. sans mouvement).
- Am. *den*; Izn. Bq. Tz. W. *din* et *dinni*; Senh. *dina* : là, là-bas (adv. sans mouvement).
- Am. *māin den* : qui est là ?
- W. Tz. Bq. *dika*; Am. Bq. *dih* et *dihin* : là-bas.
- W. Tz. *si ssa ar diha*; Am. *zgi ssa ar dihi*; Bq. *zeg ssa ar dihi* : d'ici là, là-bas (sans mouvement).
- *di, deg, dug, gi, g* : dans (v. Gram., § 346 et 347).
- D, R. Izn. Senh. *ad* : particule du futur (v. Gram., § 193).
- D, R. Izn. Senh. *a* : particule attributive (v. Gram., § 228).
- D, Izn. Tz. *tidet* : vérité; *ettidet* : c'est vrai.
- Izn. Tz. *stidet* : vraiment, en vérité, sérieusement.
- D, Izn. Bq. *uai* : beurre salé.
- Izn. R. Senh. *adān* (plur.) : boyaux, tripes.
- Izn. *adān en imuri*; Am. *adān en muri* : lombric.
- Tz. Senh. *īamwadāt*; Am. *īameswadāt*, plur. *īimeswadālin*; W. *īamfwadāt*; Bq. *īanefwadāt*, plur. *īinfwadālin* : intestin grêle.
- D, Izn. Senh. R. *tidi* : sueur, transpiration.
- Izn. Senh. R. *edded*, F. H. *tedded* : suer, transpirer.
- D, Am. *tidi*, plur. *tidiin*; Bq. *landil* : galet, caillou roulé.
- D, Izn. Am. *iudān* et *midden*; W. Tz. Bq. *iudān* et *miden*; Senh. *iudān* et *medden* (plur.) : gens.
- DĠ, *īamwadāt, īameswadāt, īanefwadāt* : intestin grêle (v. sous *adān*, tripes, rac. D).
- DAD\*, Izn. *elmedwed*, plur. *īemdaud* : mangeoire.
- DUI, Senh. *aduy*, plur. *iduyen en tarbul*; Am. *iduyen en narbul* : lange.
- DUS, Izn. Guelaya et A. Saïd. *īamedwest*, plur. *īimedwās* : balai.
- DUL, Izn. *edwel*, F. H. *dukk<sup>el</sup>*; W. Bq. Am. *edwer*, F. H. *dugg<sup>er</sup>*; Tz. *edwar*, F. H. *tedwer* et *dakk<sup>ā</sup>* : 1° retourner (là-bas); 2° devenir.
- W. *deur(ed)* : reviens (ici).
- Bq. Am. *īedwer he tjemmah<sup>l</sup> ines* : il s'est retracté, il est retourné sur sa promesse.
- Izn. *amedwel*, plur. *īimedwāl* : vieille sandale en alfa hors d'usage.
- DUL, Izn. *īimedwelt* : act. de devenir parent par alliance.
- Izn. Senh. *adugg<sup>āl</sup>*, plur. *īduulān*, fém. *īadugg<sup>āt</sup>*, plur. *īiduulān*; R. *adugg<sup>ar</sup>*, plur. *īdenran*; fém. Bq. Am. *īadugg<sup>art</sup>*; W. Tz. *īadugg<sup>āt</sup>*; plur. *īideurin* : beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère du mari, gendre.
- DĠR, *adpir* : pigeon (v. rac. TBR).
- DĠF, Izn. R. *aduf*; Senh. *adif* : moelle.
- Izn. *sendef*, F. H. *īsendef* : enlever la moelle.

- DĦ, Izn. R. *adef*, F. H. *tadef*: entrer.  
 — Izn. R. *sidef*, F. H. *sadef*, introduire, faire entrer.  
 — Izn. R. *asidef* (n. d'act.): introduction.  
 DFL, Izn. Senh. *adfel*; R. *adfer*: neige.  
 DĦ, Bq. *ar dal*; Izn. *ger ezzāl*: en avant; W. Bq. Am. *z dāl*; Senh. *z dat*; Izn. Tz. *ezāl*: devant, avant.  
 — Am. *zeg essa ar dāl*; Bq. *zeg sya ar dāl*; Izn. *zeg idu ger ezzāl*: désormais, dorénavant.  
 DTS, Bq. Am. *tadetsa*: peigne pour serrer le fil de trame au métier à tisser.  
 DŠ, Izn. W. Tz. Bq. *ades*, prêt. *tudes*, F. H. *tades*: s'approcher, être proche, voisin.  
 DR, Izn. *eder*, F. H. *eddar*: tresser une corde avec de l'alfa (cf. rac. DRS).  
 DR, Senh. *tudra*; Izn. *tudert*; W. Bq. Am. *iudārt*; Tz. *iudōt*: vie.  
 — Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder*, F. H. *tedder*: TZ. *eddā*, F. H. *teddā*: vivre, être en vie.  
 — Izn. W. Bq. Am. *ma teddred šwai*: es-tu en bonne santé?  
 — Izn. *iiddārt*; W. Bq. *iaddārt*; Tz. *iuddāl*, plur. (pour tous) *iudrin*: maison, habitation (et par extension) famille.  
 DR, Izn. Bq. Am. *ader*, F. H. *ettar*; W. *adar*, F. H. *ettar*; Tz. *dā*, F. H. *ettā*: camper, descendre dans un lieu, se poser (oiseau).  
 — Bq. Am. *ettara* (n. d'act.).  
 — Izn. *sider*: faire descendre.  
 — Izn. W. *addār*; Tz. *addā*: gonflement, précoce.  
 — W. Tz. Bq. *asdar*, plur. *isdaren*: soufflet de forge.  
 DR, Am. *nedra*, F. H. *inedra*; Bq. *nedra*, F. H. *inedra*; Senh. *enderra*, F. H. *tenderra*: moisir, se rouiller, s'oxyder.  
 DRA\*, Izn. R. Senh. *eddra*: maïs.  
 DRS, Izn. R. Senh. *drus*: peu. Izn. Bq. Am. *su drus* et *si drus*: au moins, pour le moins.  
 DRS, Izn. *tadersa*, plur. *tidersiwin*: cordelette, tresse en alfa.  
 DRR\*, Senh. *drārt* (plur. de *arba*): fils, enfant, bébé.  
 DRR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *adrār*, plur. *idurār*; Tz. *adrā*, plur. *idurā*: montagne.  
 — R. *imesdurār*: montagnards.  
 — Izn. *taurirt*, plur. *tiuririn*: colline, mamelon, monticule.  
 DRGL, Izn. *adergal*, plur. *idergalien*; Senh. *adargal*, plur. *idargalten*; W. Bq. Am. *adergar*; Tz. *adōger*: aveugle.  
 DRġ\*, Senh. Am. *eddraġ*: bras, coudée.  
 — R. Senh. *adarriġ*: brassée.  
 — W. *neddraġ*; Am. *gala drag*: par force.  
 DRġ, Senh. *derraf*, F. H. *taerraf*: beler.

- DRN, Izn. W. Bq. Am. *adren*, plur. *idernawen*; Tz. *adān*: chèvre vert.  
 DL, Senh. *iadla*, plur. *iadliwin*; Bq. *iadru*: gerbe.  
 DL, Tz. *edp*, F. H. *eddep*: couvrir un récipient, mettre une couverture (cf. Izn. *aden*, prêt. *iuden*, rac. DN).  
 — W. Bq. Am. *edp*, F. H. *eddep*: couvrir (oiseau); *liazit iedra*: la poule a couvé.  
 — Senh. *esdel*, F. H. *tesdel*; Tz. *esder*, F. H. *tesder*, couvrir (oiseau); Am. *esder*: mettre à couvrir.  
 — Bq. *temdezt*, plur. *timedrin*: broche.  
 — Bq. *iūpi*: diadème.  
 DLF, Izn. *endlef*, F. H. *tendlef*; W. Bq. Am. *ennedref*, F. H. *inedref*; Tz. *ennedref*, F. H. *inedref*: huter, heurter; *argaza innedref uka iuda*: cet homme huta et tomba.  
 DLF, Izn. *dilfen*; Bq. Am. *delfen*: beau, bon.  
 DLS, Izn. *adellās*; W. Tz. *adris*; Bq. *adres*; Senh. Am. *eddis*: diss des Arabes (plante).  
 DLL, Izn. *adlāl*, plur. *idulāl*: natte, tresse de cheveux.  
 DKR, Senh. *dkar*, F. H. *todkar*, prêt. *iudkara*; Izn. *etšar*, prêt. *išur*, F. H. *išara*; Am. *etšar*, F. H. *išaray*; W. *šar*, F. H. *išara*; Tz. *šā*, F. H. *išā*: être plein, rempli.  
 DKR\*, Senh. W. Bq. Am. *dukkar*: figue, figuier mâle.  
 DKL, (Zašān *idikel*); Am. *dikef ufus*: paume de la main (cf. rac. DKL).  
 DĠ, W. Bq. Am. Senh. *iaduggat*: soir (cf. *azekka*, rac. ZK).  
 DĠ, *deg, dug*, dans (v. G).  
 DĠ, Senh. *andag*: (conj.) composé de *am*: comme et de *dag*: à l'instar de... *andag mai t ezrig*: comme si je l'avais vu; *tehsabeg d anihul wahu zīgenta ikis andag ušsen*: je le croyais simplement naïf, alors qu'il est éveillé comme un chacal.  
 DĠ, Izn. R. Senh. *degga*: vite, promptement.  
 DĠS, Bq. Am. Senh. *adges*; Izn. *adehs*; W. Tz. *adhes*: colostrum.  
 DĠR, Izn. *ndgir*: sangsue.  
 DĠĠ, Izn. *adgug*, pyrosis, aigreurs.  
 DQQ, W. Bq. Am. Senh. *idagqi*: argile (Ar. dial. maroc.: *tadugga*).  
 DĠR\*, Izn. *eddigrei*: amende.  
 DĠUR, Bq. Am. *dehwar*, F. H. *idehwar*: être distrait, étourdi.  
 — W. *adahwar*; Tz. *adhawā*: étourdi, distrait.  
 — Bq. Am. *bu dehwar*: 1° distrait; 2° ivresse, étourdissement; *ittawil bu dehwar*: l'étourdissement le prend.  
 — W. Tz. Senh. *sdahwar*, F. H. *sdahwar* (Tz. *sdahwā*): étourdir en frappant à la tête.  
 DĠB\*, Bq. Am. Senh. *dheb*: or (métal).

- DM, Izn. W. Tz. *idammen* (plur.): sang.  
 — Izn. W. Tz. *usin azd idammen*: elle a ses menstrues.  
 — Izn. *idammen tisisa*: sang coagulé et noirci.  
 — *ibardanmen*: œdème, sang mêlé à du pus.  
 DM, W. Am. *udum*, plur. *udumen*: morsure.  
 — W. Am. *eddem*, F. H. *teddem*: 1° mordre; Am. 2° piquer (épine).  
 DMR, Izn. W. Bq. *idmāren*; Tz. *idmāen*; Am. Senh. *admāren* (plur.):  
 poitrine; Izn. *iadmerl*: poitrine.  
 — Izn. *seilmer*, F. H. *tsedmer*: appeler quelqu'un.  
 DMM\*, Izn. *ademmi*, plur. *idemmiyen*: 1° tributaire, protégé; 2° Israélite.  
 — Izn. *ademmen*: avilissement.  
 DMN, Izn. R. Senh. *admām*, plur. *idumām*: aubépine.  
 DN, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *iadunt*; W. *iadund*: gruisse (Cf. Ar. dial.: *idām* et rac. D: *uđi*).  
 DN, Izn. *aden*, prêt. *iaden*, F. H. *iaden*: mettre un couvercle, couvrir quelqu'un avec une couverture (Cf. rac. DL).  
 — Izn. Tz. Am. *mādu*: sorte de récipient dans lequel on fait cuire le « couscous » à la vapeur d'une marmite (Ar. dial.: *miduna*).

## D

- D, Izn. *id*: nuit; *iused deg id*: il vint de nuit.  
 Entre dans la composition des termes suivants:  
 — Izn. *idū* et *ass en idū*; Tz. *ida* et *nhā en ida*: aujourd'hui.  
 — Izn. *id enni*: ce jour-là, le jour où... (dans le passé).  
 — Senh. *id eddji*: hier; *ass lid id eddji*: avant-hier.  
 — Izn. *id ennad*; R. *id ennat*: hier.  
 — Izn. *far id ennad*; Tz. Am. *far id ennat*; W. Bq. *it* (pour *id*?) *iaden*: avant-hier.  
 — Izn. *id mi*: lorsque, le jour où.  
 D, Thème servant à former des mots ou expressions contenant le sens de « autre ».  
 — Senh. *wi tad*: un autre (pron.); Senh. *iaden* et *ennaden*; Izn. Tz. Bq. Am. *enniden*; W. *ennedni* (invariable): un autre, une autre; *aryāz iaden*: un autre homme; *iagat iaden*: une autre chèvre. — Les W. emploient quelquefois *ennedden* au plur. (v. également plus haut les mots signifiant hier et avant-hier renfermant le même thème).  
 D, Izn. W. Tz. Bq. *iđ*, plur. *iđđawin*: œil; Izh. source; Tz. W. *agas iđđawin iudān*: il est sous l'influence du mauvais œil (Cf. *ametta*: larme, rac. TU et Izn. *iaitti*: mauvais œil).

- Senh. *iđ* (son plur. *iđwajen*, rac. WL): œil.  
 DA\*, Bq. Am. *edđau*; W. *etđau*: lumière.  
 DAF\*, Izn. *đđif*: invité.  
 DW, Senh. *iasetta*, plur. *isadwin*: balai.  
 — *iasetta iwajen*: cil (m. à m. balai des yeux).  
 — W. *dasetta*, plur. *disedwin*: branche d'arbre.  
 DW, R. *edwa*, prêt. *idwa*, F. H. *ttan*: voler, s'envoler.  
 — W. Tz. *dawa*; Bq. Am. *tawa* (n. d'act.): vol.  
 DU, Izn. W. Tz. *adu*, plur. *iđidwan*: vent (Cf. rac. SMĎ et NĎU).  
 DUF, Izn. R. *iadūft*; Senh. *iadūt*: laine.  
 — Izn. W. Tz. Am. *iadūft en ija*; Bq. *iadūft ijarwan*; Senh. *iadūt iqarquren*: mousse (m. à m. laine de grenouille).  
 DUN, Izn. *iadunt*, plur. *iadūna*: gradin de terre, cultivé sur le flanc d'une montagne.  
 DF, Bq. Am. *uđuf*: préhension (n. d'act du verbe).  
 — Izn. *đef*, F. H. *eđtaf*; R. Senh. *eđtaf*, F. H. *teđtaf*: saisir, prendre, arrêter.  
 — Izn. R. Senh. *iwađef*, F. H. *iwađaf*: être pris, arrêté, saisi.  
 DFR, Izn. *đfar*: suivre, poursuivre.  
 — Izn. *deffer*; Tz. *deffā*: derrière, après.  
 — Tz. *nyā\* gā deffā*: marche à reculons.  
 — Izn. *zdeffer*; Tz. *ezzeffā* et *zeff*; Am. *zeffer*; Senh. *zi deffir*: après, à la suite; Tz. *ijjen zeff ijjen*: l'un après l'autre; Tgz. *fir*: derrière.  
 — Izn. *timdefferi*; Am. *temdeffari*: à reculons.  
 — Izn. *uyur timdefferi*: marche à reculons.  
 — Izn. *far id ennad*; W. Tz. *far id ennat*; Am. *fr id ennat*: avant-hier.  
 — Bq. *asr it iaden*; Am. *fr idu fr-id ennat*; Tz. *fru fr-id ennat*: la veille d'avant-hier, il y a trois jours.  
 — W. *farwāss tođen*: le surlendemain.  
 DĎ, R. Izn. Senh. *dad*, plur. *iđēudan*: doigt.  
 — Tz. *dad n eddjwest*; W. *dad arusi*: le majeur.  
 — W. *dad bu ihulām*: l'annulaire.  
 — Am. *tiwa*; W. Tz. *iđetōtt*; Bq. *tirdōtt*: l'auriculaire.  
 — R. et Senh. *asidūd*, plur. *iđidād*: toute chose hors d'usage. — Vieille natte en alfa hors d'usage, vieux couffin.  
 DĎ, Izn. R. Senh. *adūd*: allaitement, act. de teter.  
 — Izn. *etūđ*, F. H. *tettōđ*; R. Senh. *eđtađ*, F. H. *tettāđ*, têter.  
 — Izn. Senh. *sūđad*, F. H. *sūđūd*; Am. *sūđđ*, F. H. *sūđūd*; W. Tz. Bq. *sūđōđ*, F. H. *sūđūd*: allaiter, donner à têter.  
 DŠ, Izn. R. *iđēs*: sommeil.  
 — Izn. R. Senh. *eđtaš*, F. H. *tētaš*: dormir; W. Bq. Am. Senh. s'accroupir, se coucher par terre.

- Izn. R. Senh. *sudēs*, F. H. *sūdūs*: coucher quelqu'un, l'endormir, le dorloter.  
 — W. *isūdūs littawin*: il fronce le sourcil.  
 ḐS, Senh. *ēḏsa*, F. H. *ḏēssa*: rire.  
 ḐR, W. Senh. *ḏar*, plur. *idāren*; Tz. *ḏā*, plur. *idāen*; Izn. Bq. Am. *ḏar*, plur. *idārren*: pied.  
 — Izn. *ḡanim ḡdar*; Tz. *ḡganint ḡdā*; W. *ḡganind ḡdar*; Bq. Am. *laḡsebt ḡdar*: Senh. *liḡseft ḡdar*: jambe (m. à m. le roseau du pied).  
 ḐRB\*, Senh. *darba*: coup; *inlil su un darba*: il lui donna un coup.  
 ḐRN, Senh. *adran*: partie relevée de l'habit servant à porter l'enfant, ou une charge sur le dos.  
 ḐRN, Izn. *edḡen*, F. H. *darren*: être blessé et blesser à la tête; — s'évanouir, être étourdi par un coup à la tête; *aḡ darḡaḡ*: je te frapperai à la tête.  
 ḐL, Izn. Senh. *adil*; Tz. *adip*: raisin; Senh. *adil en ti-ḡdēt*: fruit du palmier nain.  
 ḐHA\*, Izn. *hda* (métat.), F. H. *teḡha*: devenir.  
 ḐHK\*, Izn. *dhak*, F. H. *ḏahhak*; W. Bq. Am. *dhak*, F. H. *ḏahhak*; Tz. *dhāḡ*, F. H. *ḏahhāḡ*: rire (cf. Senh. *ēḏsa*: rire, rac. ḐS).  
 ḐEF\*, Izn. R. Senh. *ḡḡaf*, F. H. *teḡḡaf*: être maigre, maigrir.  
 — Izn. *aneḡḡuf*: maigre.  
 ḐMZ, Izn. W. Tz. *admaḡ*; Bq. Am. *aḡmaḡ*: coliques, douleurs au ventre.  
 ḐMM\*, Izn. *temḡammel*: ceinture d'homme.  
 ḐN, (Mzab, Zouana, Djerba *aden*: être malade).  
 — Izn. W. Tz. *adēn*, prêt., *inḡēn*, F. H. *taḡēn*: être atteint d'ophtalmie.  
 — Izn. *aḡḡan*; Tz. *raḡḡan*; W. *aḡan*: ophtalmie.  
 — Izn. *smiḡēn*: être légèrement malade.  
 ḐRF\*, W. Bq. Am. (*d*) *amḡarḡif*: excellent, dégourdi, débrouillard (en parlant de quelqu'un).  
 ḐHR\*, Izn. *ḡhar*, F. H. *teḡhar*: paraître, sembler.

## S

- S, Izn. R. Senh. thème des pronoms affixes et isolés, 3<sup>e</sup> pers. (v. *Gram.*, § 312, I, a et b, II, a et b).  
 S, Izn. R. Senh. préposition (v. *Gram.*, § 348 et 349).  
 S, Particule de retour ou de mouvement, Izn. Tz. W. Am. *sa*; Bq. *syā*; Senh. *swa*: ici, d'ici, par ici (v. *Gram.*, § 360).  
 — Senh. *ēḡ sa*: fais comme ceci; *ēḡ sin* ou *sinna*: fais comme cela.  
 S, *as*: venir. Ne s'emploie qu'avec la particule *d* du retour. Izn.

- ased*, prêt. *iused*, F. H. *tlās*; Senh. *ased*, prêt. *iused*; Am. *ased*, prêt. *iused*.  
 S, *isi*: giron (v. HS).  
 S, Senh. *lasa* (v. rac. HS).  
 S, R. *līsil*: miroir.  
 — Am. *līsi uḡham*; Bq. *līsi uḡham*: sol de la chambre.  
 — Bq. *līsi ufus*: paume de la main.  
 SAB\*, Senh. *siyeb*, F. H. *teiyeb*: jeter.  
 SAR\*, Senh. *sir*: va!; *siru*: allez!; Izn. R. *sara*, F. H. *tsāra*; Senh. *sara*, F. H. *tsarai*: se promener.  
 SAI\*, Izn. *lamestāil*, plur. *lamestāi*; W. Bq. Am. *lamestāil*; Senh. *lamestāil*; Tz. *lamestāil*: une affaire, question, chose (v. SL).  
 SAḡ\*, W. Tz. *sāḡa*; Senh. *sīḡa*: mais, cependant, seulement; Tḡz. *isḡak*: alors, à ce moment.  
 SU, Izn. R. Senh. *su*, F. H. *sess*: boire; R. Izn. *sessu*, F. H. *tsessu*; Senh. *essu*: arroser, abreuver, faire boire.  
 — Izn. W. *tsessil*; Tz. *tsessi*: act. de boire, boisson.  
 — Bq. Am. *tsessi*; W. *tsisi*: petite gorgée d'eau.  
 SUN, Izn. *asun*, plur. *asunon*: campement, donar.  
 SI, *asī*, F. H. *tiāsi*: porter (v. rac. KS).  
 SIUN, Senh. *siwana*; Izn. Bq. Am. *lasiwānt*: oiseau de proie, milan, busard des marais.  
 SBB\*, Izn. *sebbel*, F. H. *tssebbel*: faire le commerce.  
 — Izn. R. *asebbāb*, plur. *isebbāben*: marchand.  
 [SBT], Senh. *shad*, plur. *sbajḡ*: chaussures en cuir.  
 SERN, W. Tz. *asebbariun*; Am. Senh. *amesbāriun*: gros lézard vert.  
 SBK\*, Senh. *isbiḡ*: acier pour frapper le silex.  
 SBH\*, Izn. *sobhan*: par aventure.  
 SBḡ\*, Izn. R. Senh. *essabāḡ*: le septième jour d'un anniversaire ou d'une fête.  
 SBN\*, Bq. Am. *isebniḡ*, plur. *isebnāi* et *lesbāni*; Izn. *isebniḡ*; W. *isebniḡ*; Tz. *isebneḡl*: foulard.  
 SF, Senh. *asif*, plur. *asaffen*: rivière, fleuve.  
 SF, Senh. *iasāfl*: chêne vert (plur. *amālu*, v. rac. MLU); Izn. *iasāfl*: palmier (dattier).  
 SF, *susef* et *sufes*: cracher (v. rac. KFS).  
 SFL, Izn. *asfel*: corde du turban (v. rac. FL).  
 STF, Senh. *asettif*, plur. *isettifān*: ronces (plante épineuse).  
 STR, Senh. *astur*: bergerie, endroit où l'on parque les troupeaux.  
 STK, Bq. *stuka*: tais-toi (cf. Am. *stusem*, F. H. *stusum*; Izn. *susem*, F. H. *susum*: se taire, rac. SM).  
 STN, W. Bq. Am. *esten*, F. H. *setten*; Senh. *setten*, F. H. *tsetten*: aboyer.

- STL\*, Senh. *şdal*; Bq. Am. *eşdar*: écuelle en fer.  
 STH\*, Bq. *eşdah*; Am. *aşdiş*, plur. *i-en*; Senh. *bu şliş*: terrasse.  
 ST, Izn. R. Senh. *issi* (pour *istî*): mes filles.  
 — Izn. *issma*: mes sœurs (m. à m. filles de ma mère).  
 — Izn. R. Senh. *suil* (plur. de *ult*): fille.  
 — W. Bq. Am. *suilma*; Tz. *sustma*: mes sœurs.  
 — Izn. *suil lâl*: les propriétaires, les maîtres de...  
 SDD\*, Izn. *îseddit*, plur. *îseddin*: broche.  
 SDD, Izn. *îsedda*: lionne (n'a pas de masc. correspondant).  
 SDS, Senh. *îsdaist*, plur. *îsduyas*: fauvette (cf. *adessin*); Tz. *asdan*, plur. *îsdawen*: petit oiseau, fauvette.  
 SDR\*, Senh. *sedra*: lotus, zizifus, jujubier sauvage; Senh. *liqqain* *essedra*: baies du lotus.  
 SEDJ, Am. *şulj*, F. H. *sadjai*: regarder d'en haut (v. rac. SG et UG).  
 SDJS, *saddjās*: ténèbres (v. rac. LLS).  
 SĎ, Izn. Bq. Tz. *amsed*, plur. *imesadawen*; W. *amassād*: pierre à aiguiser.  
 SS, Izn. *ās*, plur. *ussān*: jour; *as en idū*: aujourd'hui; W. Bq. Am. *asstadēn*: après-demain.  
 — Izn. Bq. Am. *asugg<sup>as</sup>*, plur. *iseggusa*; W. Tz. *asugg<sup>as</sup>*, plur. *isugg<sup>as</sup>sen*: an, année.  
 — Izn. *asugg<sup>as</sup> temdan*; Tz. W. *asugg<sup>as</sup> iagdan*; Senh. *azuk<sup>as</sup> snat*: l'an passé.  
 — Izn. Tz. *asugg<sup>as</sup> adiusin*; W. *asugg<sup>as</sup> endiisin*: l'an prochain.  
 SS, *issi*: mes filles (v. rac. ST).  
 SSU, Izn. R. Senh. *essu*, F. H. *tessu*: faire le lit, étendre les tapis, mettre la litière aux bêtes.  
 — Izn. R. Senh. *lassul*, plur. *lassulin*: couche, lit, litière.  
 SĎĬ, Tz. *aslad*: chêne-liège.  
 SSN, R. Izn. Senh. *sasnu*, plur. *isusna*: arbousier (*arbutus unedo*).  
 SR, *îsirî*, plur. *îsar*; W. moulin à bras, meule de moulin à bras; Izn. Tz. m. s. et dent molaire.  
 — *îsirî*, plur. *îsira*: Senh. Bq. Am. dent molaire, meule de moulin; W. dent molaire; Tz. *îsi<sup>it</sup>*, m. s.  
 SR, Izn. R. *asrān*: fil de chaîne du métier à tisser.  
 — Bq. Am. *firu usra*: fil horizontal (trame).  
 SRF, Izn. Senh. *îsrafl*, plur. *îserfin*; W. B. Am. *îsrafl*, plur. *îsarfin*; Tz. *îsrafl*, plur. *îsrafin*: silo.  
 SRDN, Izn. R. Senh. *aserdun*, plur. *iserdān*: mulet.  
 SRR, Bq. *îsrir* (F. H. *tesrira*): elle a ses époques (v. rac. RR).  
 SRR\*, Senh. *srir*: bois de la selle.  
 SRJ\*, Senh. Izn. *esserj*, plur. *essruj*; W. Bq. Am. *essārj*, plur. *essruj*: selle de cheval.

- SRH, Am. *asarrih*: bord escarpé d'un cours d'eau.  
 SRQ\*, Izn. *amesrug*: sentier, chemin dérobé.  
 SL, Senh. *îesla* (Tz. *îimesra*; Izn. *îamesliu<sup>it</sup>*): audition, ouïe, son, n. d'action du verbe,  
 — Senh. *essel*, F. H. *teslāi*; Izn. *sell*, F. H. *tsella*; R. *sedj*, F. H. *tesra*: écouter, entendre; Izn. *shg*: j'ai entendu.  
 SL, Izn. Senh. *îisila*; R. *îisira* (plur.): sandales en alfa.  
 SLU, Izn. *iselwān*: suie.  
 SLU, Izn. *slu*, F. H. *sellān*; W. Tz. *şpau*, F. H. *îisriū*; Bq. Am. *şpau*, F. H. *îisrau*: se faner, se flétrir (cf. Beni Snous: *lissu*: m. s.).  
 SLI, Senh. *esli*, F. H. *shij*; R. *esri*, F. H. *şay*: torrifier, faire chauffer de l'orge sur un plat de terre, pour le moudre ensuite.  
 — R. *isri*; Senh. *îasla<sup>it</sup>*, n. d'act.; le grain ainsi traité.  
 SLI, Izn. *îslî*, plur. *îslān*; W. Tz. *îsri*, plur. *îsriān*; Bq. *issri*, plur. *issriān*: dalle naturelle glissante dans un cours d'eau.  
 SLI, Izn. Senh. *asli*, plur. *îslān*, f. *îasli*; W. Tz. *asri*, plur. *îsriān*; Am. *asrey*, plur. *iseyriān*; Bq. *assri*, plur. *issriān*; fém. R. *îasri*, plur. *îisriān*: fiancée, fiancée lors des cérémonies du mariage seulement; 2<sup>e</sup> bru, belle-fille (des parents de l'époux).  
 — Izn. *îasli en ijdād*: chardonneret.  
 — Izn. Senh. *îasli u wānzār*; R. *îasri u wanzar* (Tz. *u wanzā*): arc-en-ciel.  
 — Tz. *îasri en iwdēt*: moelle comestible du palmier (cf. rac. NSL).  
 SLF\*, Senh. *sellef*, F. H. *tsellef*: prêter (avec part. *zar*); 2<sup>e</sup> emprunter (sans part.).  
 SLF, Izn. *îasellufi*, plur. *îiselfin*; Tz. Bq. Am. Senh. *îaseddjufi*, plur. *îiseddjufin*; W. *îaseddjufi*, plur. *îiserfin*: tique (acarion plat et foncé).  
 SLL, *esli*, F. H. *slala*: rendre propre (v. rac. LL).  
 SLK\*, Bq. Am. *selk*, F. H. *tsellāk*: sauver quelqu'un, se sauver.  
 SLG, Izn. *îasliaga*, plur. *îisligwin*; W. Tz. *îasrigwa*, plur. *îisregwawin*; Bq. *îasregwa*, plur. *îisregwawin*: caroubier et caroube.  
 — Am. *aselga*; Izn. Senh. *aselgag*; W. Tz. Bq. *asergag*: sève des arbres résineux, résine, glu; au figuré: crampon, obsédant; Izn. *îuselgagū*: quel crampon!; Izn. *şek d'aselgag en tijj*; W. *şek d'asergag umedzi*: tu es obsédant.  
 SLH\*, Izn. *eslah*: écorcher, enlever la peau.  
 SLQ\*, Izn. *eslag*: échauder.  
 SLHM, Izn. *aselhām*, plur. *iselhamen*; W. *aserhām*: burnous.  
 SLM\*, Izn. *sellem*, F. H. *tsellām*; R. Senh. *sedjem*, F. H. *tseddjām*: embrasser quelqu'un (baiser affectueux), le saluer.  
 SLM, Izn. Senh. *aslem*, plur. *iselmān*; R. *asrem*, plur. *iseremān*: poisson.

- Tz. *iasrent* eü *igād*; W. *iasrend*, plur. *tisermin*; Izn. *iazlemt*, plur. *tizelmin*; Bq. Am. *iazrent*, plur. *tizarmin*: anguille.  
 [SK], W. *saku*<sup>1</sup>, plur. *isakān*; Izn. *asaku*, plur. *isakān*; Tz. *sakku*, plur. *isakkān*; Senh. *asakku*, plur. *isukku*; Bq. *asakku*, plur. *isakka*: bissac, le double « tellis » des Arabes.  
 SK, W. Tz. *amessuki*, plur. *imessukai*: prairie.  
 SK, Senh. *isk*, plur. *iskawen*; Izn. Tz. W. *išš*, plur. *aššawen*; Bq. Am. *qišš*, plur. *iqāššun*; Senh. *aqāššun*, plur. *iqāššawen*: corne.  
 SK, Tz. Izn. *iškit*, plur. *iškin*: bouse sèche.  
 SKI, Senh. *sak<sup>2</sup>i*: traverser une rivière (v. rac. ZW).  
 SKT<sup>3</sup>, Senh. *eskut*: se taire (Cf. Bq. W. *stuka*: tais-toi et *stusum*: m. s.).  
 SKR, Tgz. *sker*, F. H. *sekker*: mettre, faire.  
 SKR, Senh. *tiskari*; Izn. *tiskeri*; W. Bq. Am. *tiskari*; Tz. *tiskāi*: ail.  
 — Izn. *išker*, plur. *aššaren*: ongle.  
 SKR<sup>4</sup>, Senh. W. *skar*; Tz. *sā*: s'évanouir, s'enivrer.  
 SKR, W. Bq. Am. *tasurt*, plur. *tisekrin*; Izn. *tasekkurt*, plur. *tiskirin*; Senh. *tasekkurt*, plur. *tisukk<sup>5</sup>rin*; Tz. *tiskāi*, plur. *tisešrin*.  
 — Senh. *tasekkurt umarja*: caille.  
 SKL, Senh. *ias<sup>6</sup>klet*: chêne vert (plur. coll. *amālu*).  
 — Bq. Am. *asekru*, plur. *isekra*: grand arbre.  
 — Tz. *asešru*, plur. *isekra*: grand arbre, chêne.  
 SKM, R. Izn. Senh. *asekkum*: asperge.  
 — W. *askum ugi*, plur. *iskumen ugi*: crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.  
 SKN, Izn. *esken*, F. H. *skān*; W. *esken*, F. H. *eskān*; Tz. *esšen*, F. H. *ssān*: montrer, désigner, indiquer.  
 SKN<sup>7</sup>, Senh. Am. *essekkin*; Izn. Tz. *asekkid*: sabre.  
 SGD, Bq. Am. *iasgott*, plur. *tisegilin*: piquant de porc-épic.  
 SGR, *taseggiri*: gille (v. rac. SQR).  
 SGRS, W. *isigars*, plur. *isigras*; Bq. *isegras*, plur. *isgersen*; Senh. *isgars*, plur. *isgrasen*; Izn. *isires*, plur. *isirās*; Tz. *isiās*, plur. *iseyras*: musette-mangeoire.  
 SG, W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja*; Izn. *sidj*, F. H. *siyidj*; Bq. *sidj*, F. H. *sadja*: se pencher de haut pour voir (v. rac. UG).  
 SJD<sup>8</sup>, W. Bq. Am. Senh. *tamez-gida*, plur. *limaz-gidawin*; Izn. *tamez-yida*, plur. *limazdiwin*; Tz. *tamzida*, plur. *limzidawin*: mosquée, mosquée-école coranique.  
 SG, Izn. *isag*, plur. *isgan*: espace vide, passage entre deux tentes.  
 — Tz. *imasehl*: ouverture dans une haie.  
 SG, Izn. R. Senh. *isgi*, plur. *isgan*: pernoptère, vautour (oiseau).

1. Du lat. (v. Laoust, *Mots et choses berbères*, p. 271, note 3, 2°).

- SGD, Bq. Am. W. *esged*, F. H. *sgad*; Tz. *essagd*, F. H. *essgad*, se taire.  
 SGR, R. *asgar*: charrue; Senh. *tasgart*, part. (v. rac. GR).  
 SQR<sup>9</sup>, Izn. *sahhar*, F. H. *tsahhar*: cuisiner.  
 — Bq. *amsahhar*: plat en terre pour faire cuire le pain.  
 SQF<sup>10</sup>, Izn. *esqef*, F. H. *seqqef*: faire un toit, une terrasse; *asqif*: terrasse.  
 — Senh. *sqaf*: toiture de chaume et chaume lui-même.  
 SQS, *aseqqas*: figue non mûre (v. rac. QQS).  
 SQSQ, R. Senh. *aseqsasq*: merle.  
 SEA<sup>11</sup>, Senh. *imesei*, plur. *imesean*; Izn. *antespai*: mendiant, nécessiteux.  
 SED<sup>12</sup>, Izn. *essaed*: chance, bonheur; Izn. R. Senh. *saeid*: Saïd (n. propre d'homme).  
 — Bq. Am. Tz. *saeid el benndi*: araignée qui fait son nid dans la terre ou contre les murs.  
 SHT, Izn. *sāhet*: aller à pas de loup.  
 SHL<sup>13</sup>, Senh. *shel*, F. H. *schhel*; W. Tz. *sher*, F. H. *tsehher*: être facile.  
 SM, Izn. *susem*, F. H. *susum*; Am. *stusum*, F. H. *stusum*: se taire (Cf. STUKA et SKT<sup>14</sup>).  
 SM, Izn. W. Tz. *asem*, prêt. *insem*, F. H. *inasem*: jalouser quelqu'un (avec *has* ou *zis* de la pers.).  
 — W. *isumain*; Izn. Tz. *tismin* (plur.): jalousie.  
 SMA<sup>15</sup>, Izn. Senh. *semma*, F. H. *temma*: nommer, donner un nom.  
 — Izn. R. Senh. *ism*, plur. *ismaun*: nom.  
 — Izn. *mī sem*: quoi, que, comment?  
 SMI (Demnat: *tasmī*); Senh. *tisismi*, plur. *tisismivin*: aiguille (Cf. rac. GNF).  
 SMT, Izn. *summei*, F. H. *summul* et *tsummul*: placer l'oreiller sous la tête.  
 — Izn. *tsumia*, plur. *tisuntawin*; Am. *tsummet*, plur. *tisuntawin*; W. Tz. Bq. *tsummei*, plur. *tisuntin*: oreiller, accoudoir, coussin.  
 — Bq. *tasunta*, plur. *tisuntawin*: talus, élévation de terre.  
 — Bq. *sunta*: gradin de terre, cultivé en flanc de montagne.  
 — Tz. *tsunta*, plur. *tisuntawin*: limite entre deux terres; W. *tsunda*, plur. *tisundawin*: limite entre deux terres.  
 SMD, Izn. W. Tz. *esmiđ*, F. H. *tesmađ* et *semmađ*; Bq. Am. *esmađ*, F. H. *tesmiđ*; Senh. *esmiđ*, F. H. *tesmiđ*: être froid, se refroidir; Izn. *ismaq el hal*: le temps est froid.  
 — Izn. R. Senh. *asemmiđ*: froid et vent.  
 — Izn. *isud usemmiđ*: le vent souffle (Cf. *adu*: vent).  
 — Izn. *ingayi usemmiđ*: j'ai froid.

- R. *iqqsayi usenmiḍ*: le froid me fait mal (me brûle); Senh. *ifar-fayi usemḍi*: m. s. et j'ai un rhume.  
 — Izn. R. Senh. *fasmiḍi*: fraîcheur.  
 SMR\*, Izn. Bq. Am. *sammar*, F. H. *tsammar*: ferrer une bête de somme; Izn. R. Senh.: clouer.  
 SMR, Senh. *sammer*: s'ensoleiller (v. rac. MR).  
 SMG, (Tazerw., *ismig*); Izn. R. Senh. *ismaḡ*, plur. *isemḡan*, esclave noir.  
 SMM, *summ* (v. rac. M, *imi*: bouche).  
 SMM, R. *esmem*, F. H. *tesmim*; Izn. *esmem*, F. H. *tsemmem*: aigrir, fermenter, être aigre.  
 — Senh. *esmmum*, F. H. *tsemmmum*: se gâter, se corrompre.  
 — R. Izn. *asenunām*; Senh. *asemmum*: aigre.  
 — Izn. *asemmum*: raisin.  
 SMN\*, Izn. *temsemmen*: gâteaux au beurre.  
 SN, Senh. *ḥusna*: guêpier, nid de guêpes.  
 SN, Senh. Bq. Am. *sisen*, F. H. *tsisin*; W. Tz. Izn. *sisen*, F. H. *essi-sin*: saucer avec du pain.  
 — R. Izn. Senh. *asisen*: n. d'act.  
 SN, Izn. R. Senh. *esn*, prêt. *issen*, F. H. *tessen*: comprendre, savoir, connaître (Cf. Izn. *u ma iss*: qui sait, que sais-je? que l'on retrouve au complet chez les Senh.: *mai ssnaḡ*).  
 — Izn. Am. *imusi* et *imessna*; W. Tz. *imessna*: compréhension, connaissance, savoir.  
 SNTH, Senh. *asentuh*, plur. *isentuhen*: front.  
 SND, Izn. W. Bq. Tz. *csned*, F. H. *sendu*; Senh. *send*, F. H. *senda*; Am. *send*, F. H. *senduy*: agiter le lait, le battre pour en extraire le beurre.  
 — Izn. *amsendu*, plur. *imsenda*: trépied en bois où est suspendue l'outre-baratte; Tz. Senh. Bq. Am.: crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.  
 [SNS], Senh. W. Tz. *asnus*, plur. *isnusen*: anon (du lat.).  
 SNSL\*, Izn. *essenslei*: chaîne; Tz. *asensur*: colonne vertébrale.  
 SNN, Izn. Senh. W. Tz. *asennān* (coll.): épine, piquant.  
 — Senh. *asennān*: sorte de chardon.  
 — Senh. *mengeb asennān*: chardonneret (oiseau).

## S

- ŠAM\*, Izn. R. Senh. *šum*, F. H. *ṭsuma*: jeûner, devenir adulte.  
 ŠBH\*, Izn. W. Tz. Senh. *šbah*, F. H. *šbiḥ*: être bon, beau; W. Bq. Am. Senh.: être au matin.  
 — Izn. (d) *uṣbiḥ*; W. Tz. Bq. Am. (d) *ašebḥan*: beau, bon.

- ŠFA\*, Izn. Bq. Am. Senh. *šfa*, F. H. *ṭšfa*: être pur, propre, devenir propre.  
 ŠFF\*, Izn. *eṣṣāf*, plur. *lēṣfus*: rang, rangée; Senh.: rocher.  
 ŠFḌ, Izn. R. Senh. *aṣṣad*: torche, tison (v. rac. F: idée de lumière).  
 ŠFQ, Izn. *ṣaṣeg*, F. H. *ṭṣaṣag*: battre des mains.  
 ŠFH\*, Am. *laṣṣiḥi*, plur. *liṣṣaḥin*: dalle naturelle glissante d'un cours d'eau.  
 ŠFḡ\*, Senh. *aṣṣfiḥ*: gifle (Cp. Izn. *aṣarfig* et Senh. *aṣalbiḍ*).  
 ŠḌ, Izn. *šād*, plur. *isaltān*: dragon, monstre fabuleux.  
 ŠḌḌ, R. Senh. *aṣṣad*: chose usée (v. rac. ḌḌ, *ḍad*: doigt).  
 [ŠŠB], Izn. R. *eṣṣūh*: mot employé pour chasser le chat (Cp. Esp. *zape* même sens).  
 ŠRFG? Izn. *aṣarfig*: gifle (Cf. rac. ŠFQ, ŠFḡ et ŠLBḌ).  
 ŠRM, Am. *laṣṣint*, plur. *liṣṣimin*: petite pièce de culture formant gradin, ayant un mur de soutènement.  
 ŠRM, Izn. *aṣarmum*: anus.  
 ŠLBḌ, Senh. *aṣalbiḍ*: gifle (Cf. rac. ŠFḡ et ŠRFG).  
 ŠQL\*, R. *aṣeqqir*, plur. *iṣeqqirin*: gifle.  
 — Am. *laṣṣegḡir*, plur. *liṣṣegḡirin*: contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.  
 ŠHH\*, Senh. *eṣṣah*: vérité; Izn. R. Senh. *ḥessah*: certainement; Senh. *eṣṣahḥa*; Izn. R. *eṣṣahhet*: la santé.  
 ŠHD, Izn. *eṣṣahd*: chaleur du soleil, du feu.  
 ŠMT\*, Bq. Senh. *eṣṣamei*: vin doux cuit.  
 ŠMK, Izn. *ṣammak*, F. H. *ṭammak*: écouter avec attention.  
 ŠMḡ, Izn. *ṣumḡai*: meule de paille, de foin.

## Z Z

- Z, Izn. R. Senh. *izi*, plur. *izān*: mouche; fém. Izn. Senh. W. Tz. *izit*, plur. *izilin*; Am. *izit* (coll.): moustique.  
 — Am. *izit n eddwab*, *izit ifunāsen*: mouche de cheval, taon.  
 — (Cf. Bq. *imnezz*, plur. *imnezzen*: mouche de cheval (v. rac. BRZ, ZBB, ZZ).  
 — Izn. Senh. *izizwiḥ*, plur. *izizwa*; R. *taizwiḥ* ou *dzizwiḥ*, plur. *dzizwa*: abeille.  
 — W. *dzizwiḥ taderḡat*: bourdon (insecte).  
 — Senh. *izizwiḥ*: pupille de l'œil, prunelle.  
 Z?, Izn. *izit*: figuier (v. rac. ZR: *taṣart*).  
 Z, R. *azu*, prêt. *ṭaza*, F. H. *ṭazu*; Senh. *uzu*, F. H. *tuṣu*; Izn. *ezzu* et *ezzi*, F. H. *tezzi*: écorcher un animal.  
 — R. *lazul*; Izn. *lizza*, n. d'act.

- Z, Izn. *laza* : piquant de porc-épic, de plante.  
 — (Cf. *lizzaf* : rac. ZZF).  
 ZAD\*, Senh. *zid* : avance!  
 — Bq. *elmezwed*, plur. *lemzawed* : outre en peau renfermant les provisions.  
 — Izn. *zaid* : en excédent.  
 ZAN\*, Senh. *ezzin* : beauté; Tgz. *mezian*, fém. *meziana* : beau, belle.  
 — Am. *zeyin*, F. H. *zayin* : châtrer.  
 ZW, W. Izn. Tz. Bq. *ezwa*, F. H. *zukk<sup>a</sup>a*; Am. *ezwa*, F. H. *zugg<sup>a</sup>a* (Senh. *sak<sup>i</sup>i*, F. H. *ssak<sup>a</sup>ai* : passer, traverser, passer une rivière.  
 — Izn. *zukku*; Senh. *assuk<sup>i</sup>i* : n. d'act., passage, traversée d'un cours d'eau (cf. rac. KK).  
 ZU, Izn. Tz. *zu*, F. H. *zau* : aboyer.  
 ZUT, Senh. *azzut* : poils du pubis et des aisselles (cf. rac. ZG).  
 ZUD, Izn. Bq. W. Tz. *tasentla*, plur. *lizendiwin* : plat.  
 — Izn. *lazuta* : plateau (accident de terrain).  
 — Izn. Am. Tz. *ziwa* et *dziwa*, plur. *liziwain* : grand plat pour faire le couscous ou pour pétrir.  
 ZUF, Izn. Tz. *ezwed*, F. H. *zukk<sup>a</sup>ed*; W. Bq. Am. *ezwed*, F. H. *zug<sup>a</sup>ed*; Senh. *ezwi*, F. H. *zugg<sup>a</sup>i* : secouer (un arbre, une branche, pour en faire tomber les fruits).  
 ZUR, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar*, plur. *izuw<sup>a</sup>ran* : 1° racine; 2° Izn. W. Bq. Am. veine; Tz. *aswā*, plur. *izuw<sup>a</sup>an* : racine, veine; Senh. *iswar*, plur. *izuran* : veine.  
 ZUR, Izn. Tz. *zaur*, F. H. *tsaur* : réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.  
 — Izn. *lazuwari* : réprimande, dispute.  
 — Izn. *mzaur*, F. H. *temzawar* : se disputer, se quereller.  
 — Bq. Am. *lamzawari* : insulte.  
 ZUR, Izn. *lasura* (coll.); Bq. W. *dsura* : mite, ver rongeur du bois.  
 ZUR, W. *uzur*, F. H. *uzzur*; Tz. *uzū<sup>a</sup>*, F. H. *tuzū<sup>a</sup>*; Bq. Am. *uzhur*, F. H. *tuzhur* : être gros, corpulent.  
 — Izn. W. *muzzur*, plur. *imuzzuren*; Tz. *muzzū<sup>a</sup>*, plur. *imuzzū<sup>a</sup>n*; Bq. *amuzzhur* : gros, corpulent.  
 ZAR\*, Senh. Am. W. Tz. *zur*, F. H. *isur* : embrasser (baiser filial, d'affection).  
 ZUL, Izn. *lasult*; Bq. *tazurt*; W. Tz. *lasut*; Am. Senh. *lazuj* : collyre, antimoine (*kohl* arabe).  
 ZUK, Bq. *zukk<sup>a</sup>ei*, plur. *izukkiyen*; W. Tz. *zuki* (coll.); Izn. *zau<sup>a</sup>* et Am. *ezzanj* : moineau.  
 ZUG, Senh. *azug*, plur. *azugen* : eigole (cf. rac. RGG).  
 ZUG, Senh. Izn. *zwağ*, F. H. *zugg<sup>a</sup>ağ*; R. *zwağ*, F. H. *tezwiğ* : être, devenir rouge.

- Izn. R. Senh. *azugg<sup>a</sup>ağ*, plur. *i-en* : rouge.  
 — Izn. W. Tz. *iazugg<sup>a</sup>ari*; Bq. *izugg<sup>a</sup>ari* : jujubier sauvage (v. rac. ZR).  
 — W. *anzagen* : baies de jujubier sauvage.  
 ZUM, Izn. Senh. W. Tz. *zūm*, F. H. *zūma*; Bq. Am. *zūm*, prêt. *inzūm*, F. H. *tuzūm* : jeûner, atteindre l'âge de la puberté.  
 ZUN, Senh. Bq. Am. *zūn*, F. H. *zūna* : partager, fractionner.  
 — Senh. *uzuni*; Bq. Am. *azunei* : partage (cf. rac. ZGN).  
 ZI, Izn. *izi*; Tz. Senh. plur. *iziwain* : col, passage entre deux montagnes.  
 ZIW, *dziwa* (v. rac. ZUŮ).  
 ZIT\*, Izn. Am. Bq. *zīl*; Tz. *tsakī* : huile.  
 — Bq. Am. Tz. *lazilunt*, plur. *ti-in*; Izn. Senh. *lazilunt*; W. *lazilund* : olivier et olive.  
 — Bq. *zīl n wuddji*; Am. *zīl elbhāim* : goudron.  
 ZIR\*, Izn. W. Tz. *taziri*; Bq. Am. *iziri* (ou) *dziri* : clair de lune (cf. rac. GR : *ayur* : lune et MR. *tamiri* : clair de lune).  
 ZIM, Izn. *zaimu* : espèce de millet.  
 ZBA\*, Izn. *izabūl* : tas de fumier, endroit où on le dépose.  
 ZBB, Izn. *izebb*, plur. *izebben* : bouche de cheval.  
 ZBB, Senh. *zābba* (coll.) : arbrisseau, fruit de l'arbrisseau.  
 ZBR, Izn. *azebbur*, plur. *izebbār* : anus (cf. rac. BR).  
 ZF, Izn. W. Tz. *azāf*, plur. *izaffen* : poil de chèvre, de chameau.  
 — Izn. cheveu (cf. rac. SNJF).  
 ZFT\*, Tgz. *ezseft* : goudron.  
 ZFR, Izn. *izefrānt*; Senh. *ijefri* : souci (plante).  
 ZFL, Senh. *azafāl*, plur. *izufāl* : queue (cf. NFL).  
 ZFN\*, Senh. Bq. Am. *azeffān* : musicien.  
 ZDU, Tgz. *ezdu* : ouvrir.  
 ZDT, W. Bq. Am. *zdt* (v. rac. ŮT).  
 ZDĎ, Izn. R. *azdād*, plur. *izdāden* : mince.  
 ZDG, Bq. *ezdig* : être pur, propre.  
 — Izn. W. Tz. *amezdog*, plur. *imezdugu*; Izn. *mizday*; Am. *amuzdig* : pur, propre; Am. *amān dinuzdigen* : de l'eau pure.  
 ZDG, Izn. R. Senh. *ezdag*, F. H. *zeddag* : demeurer, habiter.  
 — Izn. R. Senh. *izeddihl*, n. d'act. et demeure.  
 ZDM, Izn. R. Senh. *ezdem*, F. H. *zeddem* : faire du bois, ramasser du bois.  
 — Izn. *azeddām*, plur. *izeddamen* : bûcheron, ramasseur de bois mort; Tz. *amezdum*, plur. *inezdam*; Senh. Bq. *amezdam*, plur. *inezdamen*, m. s.

1. Cf. *Demnat ezdu* : détacher, dénouer, lâcher.

- Bq. Am. *tigezdant*, plur. *tigezdām* : palme du palmier nain; W. *tigezdend*, plur. *tigezdām*; Tz. *tayizdēt*; Izn. *tijizdemt*; Senh. *tizdēt* : palmier nain.
- Senh. Bq. Am. *lazdent*, plur. *lazedmān*; W. *lazdend ikešsuden* : fagot de bois.
- Izn. *lazdait* : palmier (dattier).
- ZD, Izn. R. *d-mizid*, plur. *d-imizidēn* : doux.
- Izn. *lazrudi*; Am. Bq. *lazzuqei* (n. d'act.) : douceur.
- ZD, Izn. Senh. *ezd*, F. H. *ezad* : moudre.
- ZD, Izn. R. *zōq*, F. H. *zetta* : tisser; Senh. *zōt* : tresser une corde.
- Izn. R. Senh. *azōtta*, plur. *izeqwan* : tissu sur le métier et métier à tisser.
- Bq. Senh. *azōtta n tamment*; Am. *azōtta nn amment* : rayon, gâteau de miel.
- Bq. Am. Tz. Izn. *azdai*, plur. *izedyān*; Senh. *izdai*, plur. *izedyān* : navette du métier à tisser.
- W. *lazidēl*, plur. *lizedyān*; Izn. *lazdeit*; Senh. *lazdeit*; Tz. *lazdeit*, plur. *lizedyān* : fuseau pour filer à la quenouille.
- ZZ, W. Bq. Am. Senh. *azza*; Tz. *izza* : aigreur, pyrosis.
- ZZ, Izn. *azet*, prêt. *izuz*, F. H. *tuzuz* : fondre sur sa proie (oiseau).
- ZZ, Izn. *iziti* : touffe, souche d'alfa.
- ZZ, Izn. R. Senh. *bezec* : de vive force; *bezec bez* : malgré lui.
- ZZ, Izn. *azecan*; R. Senh. *azun* : genêt épineux.
- ZZ, Bq. *imnez*, plur. *imnezan*; Tz. *imnez*, plur. *imnezan* : mouches de cheval.
- ZZ, Izn. R. *izcan* : excréments (v. *izfān*, dans rac. NJ).
- ZZ, Izn. R. Senh. *azū*, F. H. *izū* : planter.
- Izn. R. Senh. *lazzūl* (n. d'act.) : plantation.
- ZZU, Izn. *lazzul* : poumons.
- ZZI, Izn. *lazzūl*, plur. *lizza*; Tz. *lizzil*, plur. *lizzilim* : crevasse, lézarde, fente.
- ZZ, Izn. R. Senh. *izsi* : fiel, bile.
- ZZF, Izn. *lizzaf* (plur.) : piquants (du porc-épic).
- ZZL, Izn. Senh. *azzel*, F. H. *tazzel*; R. *azzer*, F. H. *tazzer* : courir, couler (eau).
- Izn. Senh. *lazzla*; R. *lazzla* (n. d'act.) : course.
- Senh. *slazzla*; Izn. *si lazzla*; R. *slazzla* : vite.
- ZZL, Izn. Senh. *ezzūl*, F. H. *tezzal*; W. Tz. *ezzer*, F. H. *tezzer*; Am. Bq. *ezzer*, F. H. *tezzar* : s'étendre, s'allonger.
- Bq. *itezzar gi imuri* : il s'étend par terre.
- ZZN, W. *azizun*, plur. *izizunen*; Senh. *azeizun*, plur. *izeizun* : Lègue; Bq. Am. *azizun* : sourd-muet.
- ZR, Izn. Tz. W. Bq. *zuzer*, F. H. *zuzur*, vanner, saupoudrer.

- W. Bq. *lazzari*, plur. *lazzariwin*; Am. Senh. *lazzari*, plur. *lazzarin*; Tz. *lazzal*, plur. *lizzā* : fourche servant à vanner.
- Izn. *lamsiri* : aire à battre (v. rac. MZR).
- ZR, Izn. *azzōr*, F. H. *tezzōr* : épiler, arracher (poil, alfa, etc.).
- Izn. R. *lamsiri* : femme en couches.
- ZR, Tz. *zāra*, plur. *izura* : verger et jardin de figuiers.
- Izn. W. Am. Senh. *lazzari*; Tz. *lazzal* : figue.
- Izn. *azār*, plur. *azaren*; Tz. *anzā*, plur. *anzāen*; Bq. *azzār*, plur. *azzāren*; W. *anzāgen* (cf. rac. ZUG) : baie, fruit du jujubier sauvage.
- W. Tz. *dzaidi* : grappe de raisin, plur. Izn. W. Bq. Am. *lizzirin* (coll.) : raisin.
- Izn. *lizzil*, plur. *lizzilim* : figuier.
- ZR, Izn. W. Bq. Am. *azir*; Tz. *azlā* : lavande (plante).
- ZR, Izn. W. Tz. *lazzra*, plur. *lizzirin* : corde petite de palmier nain.
- Senh. *amzur*, plur. *imzuran* : tresse de cheveux; Izn. *imzur* (plur.), cheveux en tresse.
- W. *lamsiri*, plur. *lamsirin* : touffe de cheveux sur le haut crâne.
- ZR, Izn. *ezzār*, F. H. *lizzār* : précéder (v. rac. ZGR).
- ZR, Izn. *zār*, F. H. *tezār*; Senh. *zar*, F. H. *zarr*; Bq. *zar*; F. H. *zarra* : voir, apercevoir, regarder.
- Bq. Am. *lmezra* : regard.
- ZR, Izn. Bq. Am. *azru* (coll.) : pierre, roche, rocher.
- Izn. W. Tz. Senh. *lazzul* (nom d'unité du précédent).
- W. Tz. *azru*, plur. *izra*; Senh. *azru*, plur. *izrān* : pierre, rocher.
- ZRB\*, W. Bq. *lazarbil* : tapis de laine.
- ZRBB, Senh. *azarebbu*, plur. *izarebbuyen* : scarabée, bousier (cf. *erbu*, F. H. *rebbu* : porter sur le dos; rac. RB).
- ZRF, Senh. *izerf*, plur. *izerfan* : chemin.
- ZRT, Senh. *azartit* : le froid.
- ZRD, Izn. R. *ezrad*, F. H. *zarrad* : faire des vents.
- Izn. *azerrid*, plur. *izerriden*; R. *azzarrid* : vent bruyant.
- ZRZI, Bq. Am. *lazzarail*; W. *lazzarail*; Senh. *lazzarail*; Izn. *lazzarail*; Tz. *lazzarail*; Izn. *lazzarail* : variole.
- ZRS?, Izn. *azris* : gelée blanche, verglas (v. rac. CRS).
- ZRGML, Senh. *azaregmel*, plur. *izaregmālen*; Bq. Am. Tz. *azarregmān*, plur. *izaregmānen* : scolopendre.
- ZRG, Izn. *azerrag* : panier servant à retirer le grain du silo.
- ZRMM, Senh. *azarmumuy* (v. rac. ZLMM).
- ZL, (Zouaoua : *izli*, pièce en vers, poésie, chant).
- W. Tz. *izrān* (plur.) : poésies courtes chantées dans les noces berbères; *iqqar izrān* : il chante des poésies.

1. Cf. ar. *حاريد* *haride* : être sensible au froid.

- ZL, Izn. *azli*; R. *azpi*: beauté; Bq. *mi izeryawan*: belle, très belle (composé de *mi* possesseur (fém. plur.) et du plur. de *azpi*).
- ZL, R. *azir*: parties de la journée où le soleil éclaire (v. rac. ZGL).
- ZL, Senh. *azlu*, prêt. *izla*, F. II. *zeddju*; A. Ahm. *ezju*; Tgr. *ejju* et *ezju*: égorger un animal.
- ZLF, Izn. *azellif*, plur. *i-en* et *izellaf*; Bq. W. Am. *azeddjif*, plur. *izeddjaf*; Senh. Tz. *ajeddjif*, tête, chef, sommet, bout, pointe; Senh. *ajeddjif mendrâr*, le sommet de la montagne.
- ZLF, Izn. Senh. *azlaf*; R. *azraf*: jonc.
- ZLT\*, Am. *ezépt*: dénûment, misère.
- Izn. Senh. *amezlâd*, plur. *imezlâd*; W. Bq. Am. *amezraf*: pauvre, nécessiteux.
- ZLN?, Am. *zaddjant ires*: hure de sanglier.
- ZLI, Izn. *ezall*, F. H. *zall*; R. *zaddj*, prêt. *izâddj*, F. II. *izâddja*; Senh. *ezâj*, F. H. *izâja*: prier.
- Izn. *zallit*, plur. *izilla*; Am. *zaddjil*: prière.
- ZLL, Izn. W. Tz. *azul*: élitioris.
- ZLG, W. Bq. Am. *ezreg*, F. II. *zeddjeg*; Tz. *ezpi*, F. II. *zeddji*: tourner, faire rouler (cf. rac. LLG).
- W. *mezrag*, F. II. *imezrag*; Tz. *mezrai*, F. II. *imezrai*, retourner, revenir; W. *imezrag gi tjemmahf ines*: il est revenu sur sa parole.
- Izn. *imezragi* (n. d'act.). *inla imezragi*: il s'est rétracté, il est revenu sur son affirmation, sa promesse.
- ZLIH, Senh. *azelhad*: à gauche (v. rac. ZLMH).
- ZL\*, Izn. *zallag*, F. II. *zallag*; R. *zeddjag*: disperser, répandre.
- ZLMH, Izn. Senh. *zelmad*: à gauche (opposé à *iffus*: à droite, cf. Senh. *azelhad*); R. *zermad* et *h-uzermad*.
- Am. *lazermat*: lien en laine pour tenir les langes au milieu du corps de l'enfant.
- ZLMH, Izn. *lazelmumut*, plur. *izelmemma*; W. Bq. *lazermumut*, plur. *izermamin*; Am. *lazermumut*, plur. *izermama*; Tz. *lazermumut*, plur. *izermama*; Senh. *lazermumut*: lézard.
- Senh. *azarmumut*, plur. *izermumut*: gros lézard.
- ZK, Izn. *zik*; W. Bq. Am. *zik*; Tz. *zis*: de bonne heure, de bon matin, autrefois.
- Senh. *azekka*; Izn. *aitsa* et *intsa*; W. *ludessa* et *ludsa*; Am. *ludsa*; Bq. *ludesa* et *intsa*; Tz. *ludsa*: demain.
- Izn. *fur waitsa*; Tz. *fâ lûssa* et *fâ waiissa*: après demain.
- ZKN, W. Tz. Bq. Senh. *azekun*, plur. *izekkunen*; Izn. *azekun*, plur. *izeknân*; Am. *asekkun*: grappe (de raisin, de fruits) (cf. *asekkun*: asperge).
- ZG, W. Bq. Am. Senh. *ezseg*, F. H. *tezseg*; Izn. Tz. *ezcy*, F. H. *tezcy*: traire.

- Izn. *tazzit* (n. d'act.); Senh. *lazit*: lait frais.
- Senh. *lazit el gars* et *lazit iglef*: sève (d'arbre).
- W. *imazzagi*, plur. *imazzagin*; Tz. *imazzat*, plur. *imazzain*: pis de la vache.
- ZG, R. *izauggan*: Izn. *izaukk'an*: poils du pubis et des aisselles.
- ZG, Senh. *azug*: cigale (v. rac. RGG).
- ZGU, Izn. R. *azgan*: grand couffin en alfa en forme de jarre; Izn. R. Senh. W. Am. Bq. *lazgan*; Tz. *lazgan*, plur. *izywin*: couffin plus petit, ou panier.
- ZGI, Bq. *izgi*: forêt (cf. Am. Senh. *izgan*, rac. GN).
- ZGD, (v. rac. ZUD): *izenda*.
- ZGZ, W. Bq. Am. *zegzin*, F. II. *izegzin*; Senh. *zegzin*, F. II. *izegzin*; Tz. *zizîn*, F. II. *izizîn*; Izn. *zizîn*, F. II. *izizîn*: verdier, reverdir.
- W. Bq. Am. *azegza* et *azegzan*, plur. *izegzawen*; Senh. *zizgan*; Izn. Tz. *azica*, plur. *izizawen*, fém. *izizawt*: bleu, vert.
- Bq. Am. *izegzul*; Senh. *izizganit*; Izn. *izizganit*: verdure.
- ZGR, Senh. *azgar*, plur. *izgaren*: bœuf (fém. *lafunast*).
- ZGR, Am. *ezgur*, F. II. *zeggur*: devancer quelqu'un.
- W. Bq. *zgr*, F. II. *zeggur*: se poster en un lieu pour attaquer, devancer.
- Senh. et Am. *zwar*, F. H. *zuggar*; Bq. *zwar*, F. H. *zeggur*; Tz. *ezwâ*, F. H. *izwâ*; Izn. *ezâr*, F. II. *izâr*: précéder, devancer.
- A. Ahm. *zhar zi*: commencer par...
- W. Bq. Am. *amezgaru*, plur. *imezgura*; Tz. *amezwaru*; Izn. *amezwar*, plur. *imezwaru*: premier, précédent, antérieur; Izn. Tz. employé au pluriel il signifie ancêtres.
- W. Bq. Am. *imezwar* (coll.): mauves (plante).
- ZGR, Bq. *tezegrat*; W. Am. *izeggari*; Tz. *izeggâl*; Izn. *lazzirt*: état de ce qui est long, longueur.
- W. Bq. Am. *azegrâr*, plur. *i-en*; Izn. *azirâr*; Tz. *azirâ*: long.
- [ZGL]?, Senh. *zaglo* et *lazaglut*; Bq. Am. W. *zagru*, plur. *izugra*; Tz. *zairu*, plur. *izaira*; Izn. *zailu*, plur. *izaila*: joug.
- Izn. *lazailut*; W. *zagrut*, plur. *izugra*; Tz. *zairut*, plur. *izaira*: palonnier de la charrue.
- Am. *lazagra*: brancard, civière pour transport d'un mort.
- ZGN, W. Am. Bq. Senh. *azgen*; Bq. *azgent*; Izn. Tz. *azgen*: moitié, demi, milieu.
- ZG, Izn. Bq. W. Tz. *izahî*, plur. *izuga*: faux sumac (plante). Chez les Arabes Beni-Iznassen: *izga* (cf. rac. ZUG: être rouge).
- ZG, *zig*: mais c'était; cependant, alors que c'était; ne s'emploie que

- suivi du pronom personnel isolé de la 3<sup>e</sup> pers. m. sing. ; Bq. *ziġ enta* ; Am. *ziġ enta* ; Izn. *ziġ netta*.
- ZĠ, Izn. W. Tz. Am. *lazeqqa*, plur. *lizegwin* : terrasse.
- ZĠ, Izn. R. Senh. *azeġ*, F. H. *tazeġ* (prét. *inzag*) : se dessécher, tarir, être sec, sécher.
- W. *luzag he ddunnif* : il est avare.
- Izn. *lazag* : état de ce qui est sec.
- Izn. R. Senh. *sizag*, F. H. *sazag* : faire sécher.
- ZĠT, Izo. Tz. W. *azgai* : l'an passé ; Izn. W. *far wazgai* ; Tz. *fū wazgai* : il y a deux ans.
- ZĠDR, Bq. *azeġdur*, plur. *i-en* : chaumes de seves.
- ZĠR, *izegran* (plur. de *azeqgur*), v. rac. GR, *iqgur* : être sec.
- ZĠR (Zaïan *azagal* : plateau).
- Izn. W. Bq. Am. *igaid u wazgar* et *azgar* ; *tigaidet en azgar* : Tz. *igaid u azgā* ; gazelle (m. à m. chevreau, chevrete de plateau) ; Bq. Am. *azgur*, plur. *izguren* : petit plat.
- ZĠR, Izn. R. Senh. *zuger*, F. H. *zugur* : trainer, conduire en tirant derrière soi (Cf. rac. GR).
- ZĠL, Izn. *ezgel*, F. H. *zeqqel* ; W. *zger*, F. H. *zgar* ; Tz. *zger*, F. H. *tezgar* : se chauffer.
- R. *azir* : partie de la journée où le soleil éclaire ; *insed azir* : il vint de jour.
- ZĠL ?, *lazgurt* (v. rac. GLL).
- ZQR ?, *azeqgur* (v. rac. GR, *iqgur* : être sec).
- ZQQ ?, W. Tz. *azgaq* : sol d'une demeure, cour intérieure (Cf. *inzeqqa*, dans rac. ZĠ).
- ZēF, Izn. Tz. *ezef*, F. H. *zazef* : mordre.
- Izn. Tz. *azef* : morsure.
- ZēQ, Izn. *azeq*, plur. *izegwaq* : ânon.
- ZHM, Senh. *azhem*, F. H. *zehem* : être saumâtre (eau).
- ZM, Izn. *zim*, F. H. *zim* et *dzim* : rugir (lion).
- Izn. W. Bq. Am. Senh. *izem*, plur. *izmauen* : lion.
- Izn. *izemt* ; W. Bq. Am. Senh. *izent*, plur. *izmauin* : lionne.
- ZMB, R. *zumbel*, plur. *i-en* : épi de maïs, de sorgho.
- ZMR, Izn. Tz. Senh. *azemmur* (coll.) : uaité ; *azemmurt* : olivier sauvage.
- ZMR, Izn. *izmer*, plur. *izmāren* ; W. Bq. Am. *izmār*, plur. *i-en* ; Tz. *izmā*, plur. *izmāen* ; Senh. *azammār*, plur. *izimmāren* : agneau.
- ZMR, Izn. Bq. Am. Senh. *ezmer*, F. H. *semmer* ; W. *ezmer*, F. H. *ezmir* ; Tz. *ezmā*, F. H. *semmā* : pouvoir.
- Izn. *izmeri* et *izemmār* : act. de pouvoir, puissance.
- ZMR\*, Izn. *ezamer* : flûte.
- Izn. *ezemra* : troupe, partie, catégorie.

- ZMM. *zum* et *summ* (v. *imi* : bouche ; rac. M).
- ZN, Izn. *azen*, prêt. *iusen*, F. H. *tazen* : envoyer, expédier quelqu'un.
- ZN, Izn. *izin*, plur. *izinen* : auvent, toit en saillie.
- ZN, Bq. *zisen*, F. H. *zizin* : se chauffer.
- ZNA\*, Izn. *ezni*, F. H. *zenni* : commettre le péché d'adultère.
- ZNB, Senh. *zenbu* : orge grillée et moulue.
- ZNBL, Izn. Senh. *azenbil* : sac fait d'une natte en alfa ; vieux bissac.
- ZND\*, W. *ezned*, F. H. *ezennād* : battre le briquet, allumer ; Izn. W. Tz. Senh. *aznād* : chien de fusil armé du silex.
- ZNZR, Izn. *zinzer*, plur. *izinzren* : scarabée, bousier.
- ZNJR\*, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar*, F. H. *ezjenjar* : moisir, se rouiller, s'oxyder.
- ZNN\*, Izn. *zwinen*, F. H. *zwinun* : grincer (porte), parler confusément, marmotter.
- Izn. *dzainin* : grincement.
- Izn. *azainun* ; Bq. Am. *azinun*, plur. *izinān* : muet ; qui prononce des sons inintelligibles.

## R

- R, W. *tura* ; Bq. Am. *leura*, plur. *leurawin* ; Tz. *taru* ; Senh. *lurin* (plur.) : poumon.
- Senh. au figuré : *dis lurin* : équivalent à notre expression : « il a les foies », il a peur.
- R, Izn. R. Senh. *ari*, prêt. *huri*, F. H. *tari* : écrire.
- Izn. R. Senh. *lira* (plur.) : écriture.
- R, Izn. *auru(d)* : en deçà (v. rac. UR).
- R, W. *saru* : ravin, gorge.
- Senh. *iasaru*, plur. *isura* ; Izn. Am. *isarul*, plur. *isura* : clé.
- Bq. *imesreu* : lacet, collet.
- Izn. R. Senh. *lavuri*, plur. *livura*, porte, passage, défilé, col ; Tgz. *lagguri* : porte.
- R, Izn. *ar*, prêt. *tura*, F. H. *tar* : se déverser, se répandre, se vider (liquide).
- RA'A\*, Izn. *rai*, F. H. *rai*, conseiller, donner un avis ; Izn. R. Senh. *errai*, conseil, manière de voir, jugement.
- W. *maria* : port, rade (Cf. Esp. *marea* : marée).
- RAF\*, Izn. *rif lebhar* : rive, bord, côte de la mer.
- RAQ\*, W. *arraq* ; Tz. *arraq* : déjeuner du matin.
- Bq. Am. *errwaq* : voile qui couvre la mariée durant la cérémonie du mariage.
- RAH, Izn. *rah*, F. H. *troh* ; R. *rah*, F. H. *trah* : aller, s'en aller.

- Izn. *māni trūhed*: où vas-tu; W. Tz. *arahd*: reviens; W. Bq. Am. *arah*: va-t'en.
- *artah*, F. H. *tartah*; W. Bq. Am. Senh. se reposer, reprendre haleine; Bq. Am.: se guérir, être guéri; Tz. *ḡtah*: se reposer, souffler, reprendre haleine.
- *raṭah*: W. chasseur, pêcheur; Am. battue.
- Bq. *amrayah*, plur. *imrayah*: rabatteur.
- Izn. R. Senh. *erriḡah*: odeur, parfum.
- Izn. Bq. Am. *erriwah* (plur.): rhume de cerveau.
- Izn. *lentrah*: cour d'une maison, centre d'un douar.
- RU, R. Senh. *ru*, F. H. *tru*; Izn. *tru*, F. H. seule employée: pleurer.
- RU, Izn. *arū*, prêt. *arūh*, F. H. *arūh*; R. Senh. *arū*, prêt. *arūh*: enfanter, accoucher, mettre bas, pondre.
- *arwa*: Izn. Bq. Am.: accouchement, enfantement, postérité, enfants; W. Bq. Am. Senh.: famille.
- Izn. *arwa* (coll. plur. de *ummi*: fils): enfants et par extension famille.
- RWA\*, Izn. *erwas*: bouillon; Izn. W. *erwa*: écurie.
- RUT, Izn. W. Bq. Am. Senh. *serwaḡ*, F. H. *serwaḡ*; Tz. *śwaḡ*, F. H. *śwaḡ*: dépiquer, battre le grain.
- Izn. *aserwaḡ*; W. Bq. Am. Senh. *aserwaḡ*; Tz. *asḡwaḡ*: dépiquage.
- RUS, Demnat. *ras*: rassembler.
- Izn. *arwaḡ*: rassemblement, multitude; *eggin arwaḡ*: ils sont nombreux.
- W. Bq. Am. *liserwaḡ*, plur. *liserwas*: balai (cf. *ras*, prêt. *larwaḡ*: faire paître, rac. RS).
- RURU, W. Tz. *raurūu*, F. H. *traurūu*: marmotter, parler confusément; W. Tz. *araurau*: muet, qui prononce des sons intelligibles.
- RUL, Izn. *erwel*, F. H. *rukk'el*; Tz. *ḡwer*, F. H. *tā'kk'ar*; Senh. *erwel*, F. H. *rugg'el*; A. Ahm. *erwi*; Tgz. *ruḡ*; W. Bq. Am. *arwer*, F. H. *rugg'ey*: s'enfuir, fuir.
- Izn. Senh. *laraula*; W. Bq. Am. *laraupa*; Tz. *tāupa*: suite; W. Bq. Am. *serwer*, F. H. *sarwaḡ*: exiler, bannir; *asarwer*: exil, bannissement.
- RUG, Senh. *aruḡ*, plur. *arūgen*; Izn. R. *aruy*, plur. *aruyen*: porc-épic.
- [RUM], Izn. R. Senh. *arūmi*, plur. *irūmiyen*: Chrétien, Européen; W. Bq. Am. Senh. *larūmi*: figuier de Barbarie; Izn. *lahendūi* *tarūmi*: figuier de Barbarie; W. *erhujarū en drumūi*; Bq. *irūiū en trumūi*: haie, fourré de figuiers de Barbarie.
- RI, Izn. R. *ari*: alfa (stippa tenuissima).
- RIU, W. *tiriūi*: largeur.
- Izn. *miriu*, F. H. *tmiriū*: être large.

- Izn. Tz. W. *d-miriū*; Bq. Am. *d-amiriū*: large.
- Izn. *iamiriaw'i*; Am. *iamiriū*; Bq. *iamiriū*; W. Tz. *tmiriū*: largeur.
- RIZ, Bq. Am. *riyez*, F. H. *triaz*: monder.
- Tz. *rayuz*: couscous rassis fait de la veille.
- RIL, Senh. *aryel*, plur. *irilaḡen*: ogre.
- RBU, Izn. R. *erbu*, F. H. *rebbu*; Senh. *erba*, F. H. *rebbu*: porter sur le dos (un enfant, une charge).
- Bq. Am. Senh. *iarbuḡ*: fardeau; Izn. W. Tz. *tarebbu*; A. B. N. *iarebbū*: même sens.
- Izn. Senh. *arba* (plur. *drāri*): fils, enfant en bas âge, bébé et par extension: enfant, adolescent, fém. *iarbū* (cf. Bq. Am. *abarbur*: pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, rac. BRBR).
- RBA\*, Bq. Am. W. Senh. *rebbu*, F. H. *trebbu*: élever, éduquer.
- Izn. *arīb*, plur. *irībēn*: élève, fils adoptif.
- Izn. *iarbibi* *ou ilaf*: gerboise (m. à m. élève du sanglier).
- Tgz. *erriba*: hauteur, élévation, colline.
- RBB\*, Am. *arub*: vin doux cuit.
- RBT, Tz. *iribbat*: sorte de chiendent (plante).
- RBZ, Bq. Am. Senh. *erbaz*, F. H. *rebbaz*: écraser.
- Bq. Am. Senh. *ennerbaz*, F. H. *inarbaz*: être écrasé (cf. Izn. *ebbaz* BZ).
- RBH\*, Bq. Am. *ierbāh*: il est riche.
- Izn. R. *rebbāh*, F. H. *trebbāh*: faire gagner, favoriser; *aḡlah irebbāh*: marché conclu!
- Senh. *ianerbuhū*, plur. *inerbuhūn*: marmite.
- RBḡ\*, Izn. R. Senh. *arbiḡ*: l'herbe.
- RF, Izn. W. Tz. *surif*, plur. *isurifen*; Bq. *asurif*, plur. *i-en*.
- Am. *isurifi*, plur. *tisurifin*: enjambée.
- RF, Tz. *serf*, F. H. *sruf*, caresser de la paume de la main.
- Bq. Am. *essarf*, F. H. *srufa*: peigner.
- RF, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*, F. H. *iaref*; Tz. *ḡef*, F. H. *tāef*: frire, griller, torréfier (dans un ustensile).
- R. Izn. Senh. *irifi* (n. d'act.) et orge grillé.
- Izn. *arāf*: friture.
- RFF\*, Am. *aruf*: partie surélevée faite de planches ou en maçonnerie servant de couche dans une chambre saine.
- RFD\*, Tz. *arfid* plur. *arfāid*: même sens que *aruf*.
- RFS, Izn. Bq. Am. *iareffist*: galette faite avec du beurre.
- RFQ\*, W. *merqaf*, F. H. *imerqaf* (métat. de *merfaq*): aller de compagnie, faire route ensemble.
- RT, Izn. W. *iaralin*: graines de thuya.

- RT, R. *larla*, plur. *lariwin*; Tz. *lāla*: chassie, humeur desséchée de l'œil (v. rac. URUR); Senh. Tagz. *tiwarwar*.
- RTB\*, Izn. Am. *iarettābi*, plur. *lirottābin* gradin.
- RTL, Izn. *ritel*, F. H. *tritel*; W. Tz. *riter*, F. H. *triter*, piller, faire du butin.
- [RTS] Senh. *laratka*, Izn. R. *ilet* <sup>1</sup>.
- RTB\*, Senh. *erdēb*: être tendre, mou.
- RD, *erd*: s'habiller (v. rac. IRD).
- RD, Izn. W. Senh. *irden* (plur. coll.): blé; Tz. *iāḏ*, plur. *iāden*: m. s.
- RDZ, Izn. *arduz*, plur. *arduzen*: bousier (insecte); Am. Senh. plur. *irduzen*: bourdon (insecte).
- Bq. *abarduz*, plur. *ibarduzen*: bourdon.
- RDL, Izn. *ardel*, F. H. *rettel*; W. Bq. *arder*, F. H. *retter*; Am. *ardar*, F. H. *ratrar* (verbe transit.): prêter; Izn. *erdliyi*: prête-moi; (intrans.): Izn. avec *zi*; Am. avec *zgar*: emprunter à quelqu'un.
- Izn. *serdel*: emprunter à quelqu'un.
- Izn. *aretal*; Bq. W. Am. *aretar*; Tz. *ātay*: prêt.
- RDL, Izn. *erdol*, F. H. *reddel*: être avare.
- Izn. *amerdul*, plur. *imerdāl*: avare.
- Izn. *erredel*: avarice.
- RDL, Tz. *d-ālder*: boiteux; Izn. *sridel*; Tz. *sāider*: boiter.
- RDS, *raés* (v. rac. RSD).
- RS, Izn. *irsān* (plur.): blessures.
- RS, Senh. *ers*, prêt. *irwas*, F. H. *rass*; W. Am. *erwes*, prêt. *ireus*, F. H. *rass*; Izn. Bq. *erwas*, F. H. *trass*; Tz. *āwas*, F. H. *rass*: garder le troupeau, les faire paître.
- RS, Izn. W. Bq. Am. *ārs*, prêt. *īursa*, F. H. *tāras*; Tz. *ās*, F. H. *trus*: réclamer une dette.
- Izn. *ursgas*: il me doit, je lui ai réclamé une dette.
- Izn. *itārsayī ameriwās*: je lui dois, il me réclame une créance; *adas tārsag dūru*: il me doit un dour.
- Izn. W. Senh. *amerwās*, plur. *imerwusa*; Bq. Am. *amerwās*, plur. *imarwasen*; Tz. *amāwās*, plur. *imāwusa*: dette, créance.
- RS, Izn. Bq. Am. *ers*, prêt. *iersa*, F. H. *trusa*; Senh. *ers*, prêt. *īures*, F. H. *ūares* (s'emploie avec la part. d): descendre (en un lieu): être placé, posé, tomber, cesser (vent), camper, emménager.
- Izn. Bq. Am. *īamersiūt*: n. d'act.
- Izn. *sers*, F. H. *srusa*; W. Bq. Am. Senh. *sars*, F. H. *srusa*; Tz. *sās*, F. H. *srusa*: déposer, poser.
- Izn. *sers arrud*: déshabille-toi, pose tes effets.
- RSL\*, Izn. *amersul*, plur. *imersāl*; W. *amarsur*: envoyé, émissaire.

<sup>1</sup>. Du lat. *retia*. Laoust, Cours de Berbère marocain, p. 6.

- RSD, Izn. Am. *arşad*, F. H. *tarşid*; W. Bq. *arşad*, prêt. *īurşūd*; Tz. *āşād*, F. H. *īāşūd*: puer.
- Izn. *aresşūd*; Am. Bq. *īarşūdi*; W. *īuresşūt*; Tz. *tāşşūt*: puanteur, pourriture.
- Bq. Am. *arşād*: pus.
- W. Bq. Am. *surşād*, F. H. *surşūd*; Izn. *serşād*; Tz. *sāşād*, F. H. *śāşād*: se gâter, se pourrir, se corrompre.
- Izn. *murdēs*, F. H. *tmurdūs*: 1° pourrir, puer; 2° s'étrangler, se pendre.
- Izn. *amurdūs*: pendu, étranglé, pourri, charogne; *d-murdūs*: pourri.
- Izn. *smurdēs*, F. H. *smurdūs*: étrangler, pendre quelqu'un.
- Izn. *asmurdūs*: pendaison, strangulation.
- Izn. *amersūd*, plur. *imerşad*; Am. *amarşūd*; Bq. *amsirşād*: puant, qui pue, pourri.
- RZ, Am. *arz*, F. H. *terraz*; Senh. *arz*, F. H. *erraz*; Izn. W. Tz. *ērz*, F. H. *errez*, prêt. *ierza*: briser, rompre, casser.
- Izn. *errez*, F. H. *trēza*; Senh. *errez*, F. H. *trūza*; W. Bq. Am. *arz*, F. H. *trēza*; Tz. *āz*, F. H. *tāza*: être brisé, cassé, se briser, se casser, se fracturer un membre; W. *tarza*: il est brisé, il s'est brisé.
- W. *immerz*: être blessé à la tête.
- Izn. *amērzū*; W. Bq. Am. Senh. *amarzu*, plur. *imarza*; Tz. *amāzu*, plur. *imāza*: brisé, cassé.
- Senh. *amerri*, plur. *imerrizen*: fracture, blessure intéressant un os.
- RZ, Senh. *erz*, F. H. *erraz*: 1° rendre; 2° calmer (soif, faim); 3° tirer bénéfice (v. rac. RR).
- RZU, Izn. W. *erzu*, F. H. *rezzu*: chercher; Bq. Senh. épouiller, chercher les poux; Am. *erzu*, F. H. *redzu*; Tz. *āzu*, F. H. *āzu*: épouiller, chercher les poux.
- Izn. W. *īarezzūt*; Tz. *īāzzūt*: recherche (n. d'act.).
- RZZ, Izn. *arazzi*, plur. *irazza*: guêpe, bourdon; W. *irāzi*, plur. *irēza*; Senh. *irāzi*, plur. *irēzan*; Bq. *arazzi*, plur. *īurēzan*; Am. *arzi*, plur. *irāyen*; Tz. *īāzi*, plur. *īāza*: guêpe.
- Senh. *īirezzūt*, plur. *īirezza*: bourdon.
- (Cf. W. *īberazzi*: mouche de cheval, rac. BRZ et Z).
- RZZ, *ayariz*: lièvre (v. rac. RGG).
- RZG, Senh. *arzag*: amer.
- Izn. *serzeg*, F. H. *sirzag*, *smerzag*: gâter, corrompre.
- Izn. *amerzag*, plur. *imerzuga*; Bq. Am. *amarzag*: amer.
- Senh. W. Bq. Am. Izn. *īarzugi*: amertume.
- Izn. Senh. W. *īimerzuga* (plur. coll.); Tz. *imāzuga*: chicorée sauvage.
- RZQ\*, W. *errezaq*: biens, richesses.

- RZM, Izn. Senh. W. Bq. *erzem*, F. H. *râzem*; Tz. *âzem*, F. H. *rezem*; Am. *erzôm*, F. H. *reddzem*: lâcher, délier, ouvrir; Am. Senh. répudier, divorcer.  
 — Izn. W. Bq. Tz. *ardzum*; Am. Senh. *areddzum*, n. d'act.; Senh. Bq. Am. divorce, répudiation.  
 — Bq. Am. Senh. *ennurzem*, F. H. *murzum*: se détacher, se délier, s'ouvrir.  
 RR, Izn. R. *arra*: hue! (employé pour faire avancer un âne, un mulet), cf. Esp. *arre*: m. s.  
 — Izn. R. *eri*: hue! (pour faire avancer un cheval).  
 RR, Izn. *irâr*, F. H. *irâr* et *turâr*; Tz. *irâ*, F. H. *tirâ*: jouer.  
 — Izn. *urâr*; Tz. *urâ*: jeu, noces.  
 RR, Izn. *err*, F. H. *terra*; R. *âr*, F. H. *târ*: 1° rendre, rétablir; 2° repousser, renvoyer, chasser; 3° calmer (soif, faim); Izn. tirer bénéfice.  
 — W. Bq. Am.: fermer une porte; Bq. Am.: planter (grain, arbre).  
 — R. *arrâs laînif*: fais-y attention.  
 — (Cf. Senh. *ers*: avec même sens; *ers laînif*, v. rac. RZ).  
 — Izn. *lamrarul*; W. Tz. *tamrariul*; Bq. *lamrariul*; Am. *tamrar-wil*: 1° act. de rendre; 2° couverture.  
 RR, *srir*, F. H. *srira*: avoir ses règles, ses époques.  
 — Bq. *isrirân*: règles, menstrues.  
 RK, Izn. *irîkî*, plur. *irîşîn*; Tz. *irîşl*, plur. *irîşîn*: selle.  
 RKB\*, Senh. *errekub*: équitation, act. de monter à cheval.  
 — Izn. *anerkeb*, plur. *inerkâb*: étrier.  
 — Izn. *arekkâb*, plur. *irekkâben*: cordonnier.  
 RKT, Izn. *arekkul*, plur. *irekkât*: cribble, tamis, tambourin.  
 — Izn. *irukket*, plur. *irukkâtîn*; R. *trukka*, plur. *irukkawîn*; Senh. *tarakkul*, plur. *irukka*: quenouille (que l'on met sous l'aisselle).  
 — Bq. Am. *amsrikkel*: perche horizontale du métier à tisser qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaîne « *asran* ».  
 RKT, Izn. *arekîi*; Am. *arekîi*; Tz. *âşîi*; W. Bq. *arîi*: pâte du pain.  
 RKS, *serkis*: mentir (v. rac. KRKS).  
 RKS, *arkûs* (v. rac. HRKS).  
 RKZ\*, Izn. *tarkîzî*; W. Bq. *tarekkîzî*; Am. *turkîzî*, plur. *turkîzîn*: perche, support, échelas.  
 RKRK, Izn. *tazarekrakî*, plur. *tîzerekrâkîn*; W. Bq. Am. *tazarekrakt*, plur. *tîzerekrâkîn*; Tz. *tâşsreşl*, plur. *tîşsreşîn*: caille.  
 RKN, Senh. Am. *tavakna*; Izn. *irakna*, plur. *irakniwîn*; Tz. *irâşna*: tapis de laine.

1. Cf. Zafân, *esserr*, membrane enveloppant le fœtus (Loubignac, p. 505) et Esp. *surron*, même sens.

- RSL, Izn. *erşel*, F. H. *reşşel*: se marier; *arşil*: mariage.  
 — Izn. *serşel*, F. H. *serşul*: marier quelqu'un.  
 RŞQ\*, Senh. *reşqa*: sente, crevasse, lézarde; Am. Bq. *anarşiq*: m. s.  
 RG, W. Bq. Am. *îargâ*, plur. *îargîwîn*; Senh. *îargâ*, plur. *îirug-gîn*; Izn. *îarya*, plur. *îariwîn*; Tz. *îâya*, plur. *îîdiwîn*: seguia, canal d'arrosage.  
 RGU, Bq. Am. *argu* et *îargu*: ogre (cf. Senh. rac. RIL).  
 RGZ, W. Bq. Am. *argâz*, plur. *îrgâzen*; Izn. Senh. *aryâz*, plur. *îryâzen*; Tz. *âyâz*: homme, époux; employé comme adj. avec *d* préfixe: brave, courageux.  
 — W. Bq. Am. *îargasî*; Izn. Senh. *îaryâst*; Tz. *îhyâst*: virilité, courage, bravoure.  
 RGL, Senh. *ergel*, F. H. *raggel*: fermer (une porte).  
 — Bq. *îragga*, plur. *îirugâr*; Am. *îragra*, plur. *îiragîwîn*; Senh. *îiragîwîn*: montant vertical du métier à tisser.  
 RJ, *îirjî*: braise (v. rac. RG).  
 RJA\*, Izn. R. *raja*, F. H. *traja*: attendre.  
 RJL, Izn. *erjel*, F. H. *rejjel*: tresser (les cheveux), n. d'act. *arjâl*.  
 RGG, Izn. *erjîj*, F. H. *terjîj*; Bq. Am. *erjîj*, F. H. *terjîjî*; W. *arjîj*, F. H. *îarjîj*; Tz. *âjîj*, F. H. *tâjîj*: trembler.  
 — Izn. *îarjîjâl* (plur.); W. Tz. *îarjîjâlîn* en *tmessî*: tremblement, frisson de fièvre.  
 — Izn. Bq. Am. *arjîj*, plur. *îrjîjen*; Tz. *âjîj*, plur. *tâjîjen*; Senh. *azug*, plur. *azugen*: cigale.  
 — Izn. R. *ayarzîz*, plur. *îyarsaz* et *îyarsaz*: lièvre.  
 RJġ\*, Senh. *marjaġ*, plur. *îmarjġan*: parcelle de terre.  
 — Senh. *tasekkurt îmarjaġ*: caille.  
 RG, Izn. W. Bq. Am. *erg*, F. H. *ragg*: briller, brûler (intrans.).  
 — Izn. W. *sareg*, F. H. *sruga*; Tz. *sâeg*, F. H. *sruga*: Bq. Am. *esrag*, F. H. *sruga*: allumer (du feu).  
 — Am. *emmurg*: s'allumer, se brûler, se consumer.  
 — Senh. *îirîhîl*, plur. *îirîgîn*; Izn. W. Bq. Am. *îirîj* et *îirjîl*, plur. *îirjîn*; Tz. *arrij* (coll. sing); *îîdjîl* (unité): braise.  
 — Tz. *ariwej*, plur. *îriujen*: étincelle.  
 — Izn. Senh. W. Bq. Am. *îmurgî*; Tz. *îmâgi* (coll.): sauterelles.  
 — Izn. R. *aurag*; Senh. *awerrag*: jaune.  
 — Izn. W. Tz. *urag*: or (métal).  
 — Izn. *îellî d'urag*; W. Bq. *maddjî d'urag*; Am. *mellî d'ura*; Tz. *tseî dura*; Senh. *jidura*, plur. *jidurâi*: luciole, ver luisant.  
 RG, Izn. *erag*, F. H. *ireqqa*: hurler à la mort (chien, chacal).  
 — Izn. *îrag*: l'ange de la mort.  
 RQ, Senh. *araq*, plur. *îraqan*; Bq. Am. *rag*, plur. *îruqa*: lieu, emplacement, endroit.

- RQB\*, Bq. *ergeb*, F. H. *treggeb*; Am. *argeb*, F. H. *reggab*: 1° se coucher, disparaître (astre); 2° disparaître de l'autre côté d'une crête; 3° Tg. : se pencher pour regarder.
- Izn. *errageb*: crête, sommet d'une montagne.
- Izn. *sruggab*, F. H. *sruggub*: se pencher de haut pour voir.
- Izn. *areggub*: mirador, belvédère.
- A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab*: mort au combat.
- RQS\*, Izn. R. Senh. *areqqas*: envoyé, émissaire.
- RQS\* (Ar. *raqūsa*: barioler, bigarrer).
- Izn. W. *aqerqaš*, plur. *igerqasen*; Tz. *aqāqāš*: bariolé; W. Bq. Am. *aqarqaš*: grêlé, marqué par la variole.
- Bq. Am. *aberqaš*, plur. *iberqasen*: bariolé.
- RQe\*, Izn. W. Tz. *liraggihī*, plur. *lirqigīn*: reprise, raccommodage.
- RQf, *merqaf* (v. rac. RFG).
- RHB\*, Izn. *merheba*: bienvenue.
- RHL\*, Senh. *erhal*, F. H. *rahhal*; Bq. Am. *rhar*, F. H. *rahhar*: déménager.
- Izn. Senh. *arhil*; Am. Bq. *arhīr*: déménagement et objets à déménager.
- RĖA\*, Izn. R. *raĖa*, F. H. *traĖa*, examiner, observer.
- RĖD\*, Senh. *terĖid*: trembler.
- RHS, Izn. *larehsīl*, plur. *lirahsiwin*: bouton, tumeur.
- RHN\*, A. Ahm. *lmerhuan*, plur. *lmerahin*: otage.
- RMA\*, Tg. *ermi*, F. H. *termi*: jeter; Izn. *errami*, plur. *errma*: tireur.
- RMS, Senh. *lirmest*, plur. *lirimsin*: mâchoire inférieure (cf. *agesmir*, rac. GSMR).
- RMZ\*, Izn. *imermas* (coll.): grains d'un épi fraîchement coupé et non sec.
- RMZ, Senh. *armez*, F. H. *armuz*: repousser quelqu'un.
- W. *arenus*: bouchée de pain.
- RMRM, Tz. *remrem*, F. H. *tremrum*: gronder, grogner.
- Izn. *arenrum*: brasier.
- RML\*, Senh. *errmel*; Bq. Am. *armey*: sable.
- RMS, Tz. *sernimēl*: feuille de plomb, de zinc.
- RMN\*, Izn. R. Senh. *larēmman*, plur. *lirēmmanin*: grenade et grenadier.
- Senh. *lirēmmanin lujūh*: les pommettes.
- R. *larēmman* *uḍar*: mollet.
- RN, Izn. R. Senh. *aren*: farine.
- RN, Izn. *erni*, F. H. *renni*; Tz. *āni*, F. H. *ānni*; W. Bq. Am. Senh. *arnu(d)*, F. H. *rennu(d)*: ajouter, accroître, avancer, approcher, répéter; Bq.: naître; Am. Senh. *arnu*, prêt. *tarna*, F. H. *rennu*: naître.

— Tz. *māni*: naître.

RN, Izn. *arnan* et *larnant*; W. Bq. Am. *annār*, plur. *inurār*; Tz. *andrā*, plur. *inurā*; Senh. *arrār*, plur. *inurār*: aïre à battre.

RND\*, Izn. R. Senh. *rend*: laurier.

## L

- L, Izn. *āl* et *miĖad āl*; W. Bq. Am. *ay* (prép.): vers, jusqu'à.
- Izn. *āl alda*; W. *ay arda* et *araddja*; Bq. *ay ada*; Am. Tz. *ar da* (Cf. Senh. *zar da*): jusqu'ici, vers ici; Bq. *arahed ar ada*: viens ici.
- Izn. *al ga*; Tz. *ay ga*: jusqu'à ce que (avec futur).
- L, Izn. Senh. *aley*, prêt. *luley*, F. H. *laley*: monter, s'élever.
- Izn. *ami luley wās*: lorsque le jour parut.
- Tg. *api*, prêt. *inji*, F. H. *taji*: monter, s'élever.
- R. *arej*, prêt. *uray*, F. H. *taray*: m. s.; Tz. *luray ifusi*: le jour s'est levé.
- Bq. Am. *tarāt n.* d'act. *gi tarāt en ifuti*: au lever du soleil.
- Senh. *sālī*, F. H. *tsālī*; Izn. *siley*, F. H. *sālīy*; W. Bq. Am. *siri*, F. H. *sāray*: hausser, élever.
- Izn. extraire, remonter le grain du silo.
- L, Senh. *lanta*; Am. *lanra*: fièvre; Izn. *landa*, plur. *lantiwin*: terre en gradin sur le flanc d'une montagne.
- L, Izn. *lala*, plur. *lālwin*; R. *lāra*, plur. *lārwin*; Senh. *lāhala*, plur. *līhaliwin*: source, fontaine.
- L, Izn. Senh. *awāl*, plur. *awalen* (*wawalen*); W. Bq. Am. *awāy*: mot, parole, discours, conversation.
- Izn. Senh. *sivēl*, F. H. *sāwāl*; W. Bq. Am. *sivēy*, F. H. *sāwāy*: parler, causer.
- Izn. *lameslāl*, plur. *limeslāy*; W. Bq. Am. *lamesyāl*; Tz. *lamesyāš*: affaire, question, chose (Cf. rac. SL).
- L, Izn. *ili*, prêt. *iella*, F. H. *ili*; R. *iri*, prêt. *iddja*, F. H. *tiri*; Senh. *ili*, prêt. *iddja*: être (Pour l'emploi dans la conjugaison, v. Gram.).
- Izn. Senh. *ili*; R. *iri*: certes.
- Izn. Senh. *ad ili*: il se peut que, peut-être que....
- Izn. *iella gri*; Senh. *iddja gri*: je pensais, je m'imaginai, je croyais (Cf. Tz. *tigiray*: m. s. rac. GL).
- L, Senh. Izn. *ili*; W. Tz. *liri* et *dipi*: ombre; W. *amkan en dipi*: versant à l'abri du soleil.
- Senh. *ili*: sous, en bas; *ili n tsidut*: sous le vieux couffin; *ili n tait*: aïsselle.

- L, Senh. *ala* (*wala*): ramée, branchages dont les feuilles servent de nourriture aux troupeaux.  
 L, Izn. *ilāl*, plur. *ililwin*; Tz. *irēl*, plur. *irīwin*: ravin.  
 — W. *irāl*: alluvions apportées par un torrent.  
 — R. *iaseddja*, plur. *iseddjwin*: ravin.  
 LA\*, Izn. R. Senh. *la*: non (négation); Izn. Bq. Am. Senh. *lawah*: non pas.  
 — Izn. *la...* *la*; W. *ur...* *wa ra*: ni... ni...; Izn. *ur gri la iqēssūden la išehlif*: je n'ai ni bois, ni brindilles.  
 — Izn. *ula*; Tz. *waṛa*; W. *ra*: aussi; Tz. *wa ra ššek*: toi aussi.  
 — Izn. Senh. *bla* et *sebla* (prép.); Tz. *ebra*; R. *sebra*; Bq. Am. *hpa*; W. *embra*: sans.  
 LW\*, Izn. Senh. *walu*: rien.  
 — Senh. *lu ka*: si (conj.) (Arabe: *lu kân*).  
 LUH, Izn. *allūd*: boue.  
 — Bq. Am. *ensruddjud*, F. H. *tensruddjud*: glisser.  
 LUS, Izn. Senh. *alus*, plur. *ilusān*, fém. *talust*, plur. *tilusin*; W. Tz. *arus*, plur. *irusān*; Bq. Am. *arwes*, plur. *irusān*: beau-frère et belle-sœur de la femme.  
 LUSS, Senh. *lulussi*; Izn. *lussi*; R. *lussi*: beurre frais.  
 LUZ\*, Senh. *luluzt*, plur. *liluzin*; Izn. *labuzt*, plur. *lituzin*; W. Bq. Am. *luzit*; Tz. *lapuzet*, plur. *lipuzin*: amandier et amande.  
 — R. *eddjuz* (coll.): les amandes.  
 LULU, Izn. Senh. *slēulen*, F. H. *slaulin*; W. *springu*, F. H. *springin*: pousser des youyou (femmes).  
 — Izn. *asleulin*; Bq. Am. *asreupiu*; W. Tz. *djwara*: you, you, cris de joie.  
 — W. *aspiu*: cris.  
 LUH\*, Izn. R. Senh. *elluh*, plur. *lelwah*: bois en planches.  
 — Izn. *tailuhin*, pommettes.  
 LAM\*, Senh. *laum*, F. H. *laum*: gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.  
 LIL\*, Izn. *ellit*, plur. *ellitli* (duel: *liltāin*); Senh. *ellit*; R. *eddjiri* et *eddirt*, plur. *djiyāt*: nuit.  
 — Bq. *grab eddjir*: araignée.  
 — Senh. *gillil*; R. *seddjiri*: nuitamment.  
 [LIM], Izn. *ilima*; W. Tz. Bq. *ipinna* (du lat. *lima*): lime (instrument).  
 LF, Izn. Senh. *ilef*, plur. *ilfān*; R. *iref*, plur. *irfān*, porc, sanglier.  
 LF, Izn. *ellef*, F. H. *tellef*; W. Tz. *eddjef*, F. H. *teddjef*: divorcer, renvoyer la femme.  
 — Izn. *uluf*; W. Tz. *uruf*: divorce, répudiation.  
 — W. Tz. *msuruf*, F. H. *tensuruf*: se séparer par le divorce.

- Senh. *astif*, plur. *islifen*; fém. *iaslifi*; W. Bq. Am. *asrif*, plur. *isrifen*: beau-frère, belle-sœur du mari.  
 LFT\*, Izn. *ellefi*; R. *eddjefl*: navets (coll.); unité, Izn. *ileftot*.  
 LFS, Izn. *ialefsa*; Tz. *iarefsa*: serpent, vipère.  
 — Senh. *alefsiu*, plur. *ilefsiwin*; Bq. *arefsiu*, plur. *irefsiwin*: crapaud.  
 LFZN, Senh. *elfazēn*: après-demain.  
 LTH\*, Izn. *ellatuh*: la vase.  
 LDD, Izn. *iliddāin*; W. Bq. Am. *iredidāin*; Tz. *iriddāin*: bave (Cf. rac. LZZ).  
 [LDN], Izn. *aldun*; Am. *dandun*: plomb.  
 LS, Izn. *els*, F. H. *ilās*; Senh. *lis*, F. H. *lilas*; W. *ārs*, F. H. *eddjās*; Tz. Am. Bq. *res*, F. H. *eddjās*: tondre.  
 — Izn. *ilāsa*; Senh. *ilist*; W. *iyasa*; Tz. *trusi*; Am. *irist*; Bq. *trist*: u. d'act., la tonte.  
 — Izn. *ililisel*, plur. *ilisin*; Senh. *ilist*, plur. *ilisawin*; W. Am. *larist*; Tz. Bq. *irisi*, plur. *irisin*: toison.  
 LS, Zafan *alas*: bai (cheval); Tz. *arās*: très bon cheval.  
 LS, Izn. Senh. *ils*, plur. *ilsawen*; W. Tz. *ips*, plur. *ipsawen*; Am. Bq. *ires*, plur. *irsawen*: langue.  
 LS, W. Am. *ars*, F. H. *ress*: vêtir, revêtir, être vêtu.  
 — Senh. *sels*, F. H. *slus*: m. s.  
 LS, Senh. *als*, F. H. *tāls*: devoir, réclamer une dette (Cf. rac. RS).  
 LSH, Izn. *iamelsihē*; Izn. W. Tz. Am. *iamensihē*; Bq. *tamensihē*: folle avoine.  
 LSQ\*, R. Senh. Izn. *ellesaq*: colle.  
 LZ, Kebdana *ilzi*: touffe racine d'alfa (Cf. Izn. *izzi*) et Bq. *ligarzi*: gros alfa.  
 LZ, Izn. *ellās*, F. H. *ilās*; Senh. *eddjuz*, F. H. *ilasa*; R. *eddjuz*, F. H. *traza*: avoir faim.  
 — Izn. *lās*; R. *pās*: faim; Izn. *inga yi lās* et *ilazig*: j'ai faim.  
 LZ, Izn. *ilzelzēt*, plur. *ilzelzāt*, pan de l'izar que la femme rejette en arrière.  
 LZZ, Izn. Senh. *alezzaz*; R. *arezzaz*: garou (arbuste).  
 LZZ, Senh. *ilezzazen*: bave.  
 LL, Izn. *lāl*, prêt. *ilul*, F. H. *tlul*; Tz. *rar*, F. H. *trur*: naître.  
 LL, Izn. *lāl*, plur. *suilāl*; R. *radj*, plur. *suilradj*: la propriétaire de..., la maîtresse de..., la femme à...  
 LL, Izn. *alli*; R. *addji*: 1° cervelle, cerveau; 2° intelligence.  
 LL, Izn. *alili*, plur. *ilila*; Senh. *ilili*, plur. *ililawen*; R. *ariyi*: laurier-rose.  
 LL?, Izn. *illi*; R. *iddji*: ma fille, plur. *issi* (v. rac. U).

1. Cf. français, laiton, alliage où entre du plomb.

- LL, Izn. *illin*; W. Am. *inddjini*; Bq. *inddjinin*; Tz. *andjini*: tantôt, à ce moment-là, alors.
- LL, Izn. *eslil*, F. H. *slala*; W. Tz. *spir*, F. H. *spara*; Am. *spir*, F. H. *spirai*: nettoyer, rincer à l'eau claire.
- Izn. *astil* (n. d'act.).
- LLS, Guelaya *allās*; R. *addjās*: son (de blé, d'orge).
- LLS, Izn. *taltest*; W. Tz. *iaddjest*; Senh. *usalles* (Djebala arabophones: Tanger, Ouezzan: *salles*); Bq. *saddjās*; Am. *ahentris* (composé du préfixe *ahen*): obscurité.
- Izn. *telles*: ne rien pouvoir distinguer dans l'obscurité, être dans les ténèbres.
- Bq. *bu tellis*; Am. *bu teddjis*: malaise visuel, causé par l'obscurité qu'on cherche à percer, qui fait perdre toute notion de la direction.
- Bq. *itfil bu tellis*; Am. *itfil bu teddjis*: il s'est égaré dans l'obscurité.
- LLG, Izn. *emlulli*; W. *emruddji*: se tourner, être retourné; W. *imruddji gars se igardjin*: il lui tourna le dos (Cf. rac. ZLG).
- Izn. *ilallay*, plur. *ilallayān*; Tz. *idiljer*, plur. *iddjiawen*: fronde.
- LLN, W. Tz. *addjun*, plur. *addjunen*: tambourin.
- Bq. Am. *iaddjunt*, plur. *iaddjuntin*; W. *iaddjund*, plur. *iaddjuntin*; Senh. *lajunt*: tamis, crible fait d'une peau de chèvre, percée de petits trous.
- LK (Zouanou): *filhats*; Izn. *iissil*, plur. *iissin*; R. Senh. *iissil*, plur. *iissin*: pou (insecte).
- LK, Senh. *laulikt*, plur. *liulkin*; Izn. *ialluht*: outre, sac en peau où l'on conserve les provisions (Cf. *irukt*, plur. *irūvin*; Tz. *iairūf*, plur. *iairūwin*; m. s. et Senh. *laulit*: peau de chèvre, v. rac. GLM).
- [LKT], Izn. *loktu*, plur. *loktia*; W. Bq. *ayitn*, plur. *ayita*: partie surélevée faite de planches ou de maçonnerie servant de couche dans la chambre (du lat. *lectus*. — Cf. Esp. *lecho*: lit).
- LKN ?, Izn. *lwakun* et *lwakun*: enfants, famille (Cf. rac. KN et KLL).
- LGJ, Izn. *laggnj*: le lointain; et *mya<sup>gg</sup>aj*: (v. rac. GJ).
- LJM\*, Izn. *aliām*; W. Bq. Am. *argām*, plur. *irgamen*; Tz. *ayām*, plur. *irayam*: bride.
- LG, Izn. *allag*, F. H. *tellag*; R. Senh. *eddjag*, F. H. *teddjag*, lécher.
- Izn. *ulug*: n. d'act.
- Izn. *mullag*, F. H. *tmullag*; W. Bq. Am. *muddjag*, F. H. *tmud-djug*: ramper, se traîner (Izn. *mulleš*, F. H. *tmulluš*: m. s.).
- LG, Izn. *alig*, plur. *iligen*: trou d'eau.
- Kbdana: *allig*; Senh. *ajig*; Am. Bq. *addjig*; W. *saddjig*: au-dessous, au bas, sous.
- Izn. *allag*, plur. *allagen*; W. Tz. *addjag* (adj.): profond.
- Senh. *adjig*: m. s. et gouffre, précipice.

- R. *addjag*, prêt. *iuddjag*, F. H. *taddjag*: être profond.
- LG, Tz. *regd enni*: à ce moment-là (v. rac. LQ).
- LG, Izn. *ilahl*; Tz. *irahl*: argile.
- LGA\*, Izn. *laga*, F. H. *ilaga*; Tz. *raga*, F. H. *traga*: appeler quelqu'un avec *h* de la pers.
- LGT\*, Izn. *aleggid*, plur. *ilaggiden*: courtes poésies chantées dans les fêtes.
- LGM, Izn. *legsem*, F. H. *ilegsem*; W. Tz. *djegsem*, F. H. *teregzām*; Am. *endjugsem*: être courbaturé, avoir une foulure.
- LGM, Izn. Senh. *algem*, plur. *ilegmān*; R. *argem*, plur. *iregmān*: chameau.
- LQ, Izn. *ileqqu*; Senh. *luha*; R. *ruha*: maintenant, de suite; Izn. *ilqanni*; Senh. *luhayin*; W. Bq. Am. *ruhen*; Tz. *ragdenni*: à ce moment-là.
- Izn. *legmi*; Bq. *rehmi*; Am. *ahmi*; Tz. *sehmani*; W. *atšhmi*: lorsque.
- LQA\*, Izn. *lga*, F. H. *ilāga aked*: se rencontrer avec quelqu'un.
- Izn. *melga*, F. H. *imelga*; R. *merqa*, F. H. *imerqa*: se rencontrer.
- LQF\*, Izn. *lqaf*, F. H. *leqqaf*: atteindre.
- Senh. *aleqqast*: perche, perche support, échelas.
- LQT\*, Izn. *lqad*, F. H. *leqqad*: ramasser, glaner.
- Bq. Am. *erqad*, F. H. *reqqad*: ramasser.
- Izn. *aleqqatt*: ramassage, glanage.
- LQZ, Senh. *aleqquz*, plur. *ileqquzen*; Tz. *areqquz*: bouchée.
- LQG, R. *areqqag*; Izn. *aleqqag*: tendre, mou, doux au toucher.
- LQH\*, Izn. *lqah*, F. H. *leqqah*; Tz. Am. *rqah*, F. H. *reqqah*; W. *edjqah*, F. H. *djeqqah*: bourgeonner (plante).
- Am. *eadjeqqih*: tige charnue d'une plante portant fleurs.
- Senh. *selqah*: allumer (feu); *anselqah imessi*: nous allumerons du feu.
- LHA\*, Senh. *ialhiht*, plur. *ilhih*; W. *larehyānd* et *arehyān*; Bq. Am. *larehyānt*: barbe.
- LEB\*, Senh. *el leib*: jeux.
- LHA\*, Izn. *lha*, F. H. *ilāha*: être distrait, occupé.
- LHF\*, Izn. *elhef*: être allumé, avoir faim.
- LHR, Senh. *lhar*: jour (v. NHR\*).
- LM, Izn. *lum*; Senh. *alim*; R. *rum*: paille.
- LM, Izn. *ellem*, F. H. *tellem*; Senh. R. *eddjem*; F. H. *teddjem*: 1° filer; 2° tresser, faire de la corde en feuilles de palmier vain; 3° Senh. tresser les cheveux.
- Senh. *iaseddjunt*: palmier vain (v. rac. NSL).
- Tz. *ilimey*: act. de tresser la corde, de filer.
- R. *turma*: fil tressé, de laine.

- Izn. *tilmētī*, plur. *tilmālin* : ruche à miel.  
 LM, Senh. *almu* et Am. *taymat* : prairie (v. rac. GLMM).  
 LMD, Izn. *elmed*, F. H. *lemmed*; R. *ermed*, F. H. *remmed* : étudier, apprendre (un métier).  
 — Izn. *alemmud*; R. *aremmud* : instruction, enseignement, étude.  
 — Izn. *selmed*, F. H. *selmād*; R. *sermed*, F. H. *sermād* : enseigner à quelqu'un (une science, un métier).  
 LMS(R), W. Tz. Bq. *aremsu*, plur. *iremsu* : gourde, outre en cuir.  
 LMSS, *ilmessi* : foyer (v. rac. MSS).  
 LMLM, Izn. *alemlām*; W. *asremrum* : pluie fine de brouillard.  
 LMNDD, Ouargla : *lmndad*; Bq. *arendād*; W. *orendād*, *gwarendād*; Am. *andrad* et *anedrad*; Senh. *amlād* : vis-à-vis, en face.  
 — W. *ibedd gwarendād inu*; Senh. *ibedd amlād inu* : il s'arrêta en face de moi.  
 LMNĖŠ, Senh. *lameṇṇas* : dans deux ans (v. rac. MNĖŠ).  
 LNT, Izn. *alinti*, plur. *ilintān*; Kizennaya : *anitsi*, plur. *initsān* : berger.

## K

- K, *k* thème qui entre dans la composition des pron. affixes et isolés à la 2<sup>e</sup> personne des deux genres et nombres (v. *Gram.*, § 311).  
 K, Izn. *akid* et *aked*; R. *akid*; Senh. *kid*; W. Tz. *ag* : avec, en compagnie de... (v. *Gram.*, §§ 350 et 351).  
 KA, Senh. *ka* : particule interrogative; *ka gures šī aḡiul* : a-t-il un âne?; A. Ahm. *ka kedj dinna* : tu es ici?; Senh. *aka* : pourquoi?  
 KAN\*, Izn. *amkān*, plur. *imuḡān*; W. Bq. Am. *amkan*, plur. *imukan*; Senh. *amk'an*; Tz. *amkān*, plur. *imuḡān* : endroit, lieu, emplacement.  
 — Izn. *la kun* : peut être; Senh. *luka* : si (v. LU\*).  
 — Am. *aš kun*; Senh. *ašku* : qui (interrog.); Senh. *aš ku midden ya* : qui sont ces gens?  
 — Izn. Senh. *u kan*; W. Bq. *u ka*; Tz. *u ša* (cf. Am. *uša*); préposition signifiant conséquence, simultanéité d'action; W. Bq. *inidāl uka immul* : il le frappa, aussitôt il mourut.  
 KUR, Bq. Am. *akur*, plur. *ikuren* : motte de terre (cf. FNQR).  
 KAR\* (?), Senh. *kura*; Izn. *takurī*; Bq. Am. *takurīl* : boule, pelote, balle à jouer; Izn. *takurī iflān* : pelote de fil.  
 — Bq. Am. *ikurīl*; W. *takurīl*; Tz. *ikurešī* : enclume.  
 — Am. Senh. *lkir* : soufflet de forge.  
 KUĖ, Izn. *skuĖ*, F. H. *skuĖu*; W. *skuĖ*, F. H. *skuĖa*; Senh. *skuĖhuĖ*, F. H. *skuĖkiĖ* : glapir (chacal).

- KAS\*, Senh. *kis*, prêt. *ikis* : être espiègle, éveillé, dégoûdi.  
 — Senh. *amukryis* : espiègle, éveillé, dégoûdi.  
 KBB\*, Bq. Am. Senh. *kébb*, F. H. *tkébb* : verser un liquide, le transvaser.  
 — Izn. *šakebbābi ufud* : rotule.  
 KBS, Izn. *akebbus*, plur. *ikebbās* : estomac.  
 KBL\*, Izn. *akbal*, plur. *ikhālen* (cf. Senh. *aqešbāl*) : épi de maïs.  
 KBN, Senh. *akbun*, plur. *ikbunān* : lièvre.  
 KFA\*, Senh. *ekfa*, prêt. *ikfa*; Izn. *ekfa*, prêt. *ikfa*; Bq. Am. W. *ekfa*, prêt. *iekfa*; Tz. *ēšfa* : 1<sup>o</sup> souffire; 2<sup>o</sup> assez (adv. de quantité).  
 KFI, Chelha : *akfai* : lait; W. Am. Tz. *ašfāi*; Izn. *ašeffāi* et *aḡi ašeffāi* : lait frais.  
 — Am. *ašfai l gars* : sève de plante.  
 KFF, Izn. *ikafif* (plur.) : toit de chaume recouvert de terre.  
 KFF, Bq. *akfif*; W. *akeffif*; Senh. *ukuffif* : vessie, pet silencieux; Senh. *iggo akuffif* : il a vessé.  
 KFS, Am. Bq. *ikufsān* (plur.) : W. *likufās*; Tz. *ikuffān*; Izn. *likuffa*; Senh. *ikufān* et *isufān* : salive, crachat.  
 — W. *kuffi*; Izn. Bq. Am. *ikuffi*; Senh. *igefgufen* : écume.  
 — W. Bq. *skufes*, F. H. *skufus*; Am. *skusef*, F. H. *skusuf*; Tz. Tam-saman. *susef*, F. H. *susuf*; Senh. *susef*, F. H. *tsusuf*; Izn. *sufes*, F. H. *sufus* : cracher.  
 — Izn. W. *škef*, F. H. *škaf*; Bq. Am. *skcf*, F. H. *sekkāf*; Tz. *šsef*, F. H. *sekkef* : humer, avaler un liquide en retirant son haleine.  
 — Tz. *šaskif* : petite gorgée d'eau.  
 KFL, Izn. *akfil' arumi*; Bq. Am. *agfir* : aloès.  
 KFN\*, Izn. *lekfen*, plur. *lekfunat*; R. Senh. *lekfen* : linceul.  
 KT, Zaïan, *ekli* : se rappeler; Izn. *uḡi*, prêt. *iḡi*; F. H. *taḡi* : se rendre compte, s'apercevoir; Bq. Am. *ukī*, F. H. *takī*, prêt. *tuna*; Tz. *uḡi*, prêt. *tusa*, F. H. *taḡi* : m. s.  
 — Izn. *iḡi aked imān ennes* : son attention fut éveillée.  
 KTB\*, Izn. *lmektub* : destin.  
 KTR\*, Izn. *ekiar*, F. H. *tehiar* : augmenter; Tz. *kettā*, F. H. *tkattā*; Izn. *ḡattar*, F. H. *tḡattar* : intensifier.  
 KTS, *šaketš*, plur. *šiketšawin* : ver (v. rac. KK).  
 KTN\*, Izn. *el kettān* : étoffe en coton, cotonnade.  
 — Izn. *taḡettānt* : morceau de cotonnade, chiffon.  
 KĖA\*, Izn. R. *kāda* : tant; *kāda wa kāda* : tant et tant.  
 — A. B. N. *hadi kāda* : il y a longtemps, autrefois.  
 KĖB\*, Senh. *tkeddab* : menteur.

1. Cf. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 26, § 49.

- KDF, Izn. *kəttuf* (coll.): unité; *təkəttufi*, plur. *tikəddin*; R. *təkəttufi*; Senh. *takutfi*, plur. *tikutfin*: fourmi.  
 — Am. *akuttif*: pincement.  
 — W. Am. Tz. *skutəf*, F. H. *skutuf*: pincer.  
 KS, Rif: *eks* et *eksi*, prêt. *iksi*, F. H. *kessi*; Izn. *iysi*, F. H. *kessi*; Senh. *asi*, prêt. *usi*, F. H. *tusi*: enlever, ôter, prendre, soulever, emporter, ramasser; Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes*: ôter, enlever; Senh. ouvrir, lâcher, délier.  
 — Izn. W. Bq. Am. *tukessut*: act. d'emporter, transport.  
 KS, Senh. *eks*, F. H. *kess*: paître; R. Senh. *ameksa*, pl. *imeksawen*: berger.  
 KS, W. Bq. Am. Senh. *seksu*; Tz. *seksu*; Izn. *siksu*: couscous.  
 — Bq. *taneksut*; W. *aseksut*, plur. *iseksat*; Senh. *akaskās*: sorte de récipient en alfa dans lequel on fait cuire le couscous à la vapeur (ar. dial.: *kaskās*).  
 — Izn. *berhūis*: couscous à gros grains (ar. dial. *berkukes*).  
 — R. *kukes*! *kukes*! employé pour appeler un chien; Bq. *keskes*: m. s.  
 KSA\*, Izn. *el keswel*: le vêtement, les effets, les habits.  
 KSB\*, Senh. *el ksiba* (plur. de *laga*): chèvres.  
 KSD, Demnat: *eksud*: avoir peur; Izn. R. Senh. *ugged*, F. H. *tugged*: craindre, avoir peur.  
 — Izn. *indi*; Bq. Am. *tingdi*; Tz. *indašt*; Senh. W. *tudakt*: peur, frayeur, crainte.  
 — Izn. *saggad*, F. H. *saggad*; R. Senh. *siggad*, F. H. *sa'ggad*: faire peur, effrayer quelqu'un.  
 — Izn. R. Senh. *mauggad*, plur. *ima'ggaden*: peureux, poltron.  
 — Izn. Senh. *muggad ittās*: chouette.  
 KSR, Bq. *taksart*; W. Am. *taksart*, plur. *tikasriwin*; Tz. *lošsāl*; Senh. *tagsart*, plur. *tigsarin*; Izn. *taisart*: déclivité d'un terrain, pente.  
 — Izn. *di tisart*: en aval.  
 KSKS, *akeshās* (v. rac. KS).  
 KSM, Am. *aksum*; W. Bq. Senh. *aksum*; Tz. *ašsum*; Izn. *ašsum*: viande, chair; Senh. *aksum igarrušen*; Izn. *ašsum en tigmās*: gencives.  
 KZN, Senh. *iaksint*: chienne (v. rac. QZN).  
 KR, Demnat *kra*; Izn. *šra*: quelque, certain, un peu.  
 KR, v. rac. NKR.  
 KR, W. Bq. Am. *ikira*; Izn. *išira*; Tz. *išira*, cire; W. Bq. Am. *ikira umezzug*, cérumen.  
 KRA\*, Izn. *lekri*, location; Izn. *amekri*, plur. *imkurai*, travailleur à salaire journalier.

- KRBD, W. *akarbed*, plur. *ikarbdawen*; Bq. *ikarbed*, bouc.  
 — W. *akarbed n eddjiri*: chouette (m. à m. bouc de nuit).  
 — Am. *akarbit*, plur. *ikarbidin*: bout du sein.  
 KRT, Izn. *ikart*, plur. *lekrat*: pierre.  
 [KRTŠ], Bq. *akarlatšo*; W. *akarlišu*; Tz. *ašlišu*: chêne liège (cf. Esp. corcho: liège).  
 KRĐ, Senh. *akurdu*, plur. *ikurdan*; W. Bq. Am. *kordu*, plur. *ikordan*; Izn. *šurdu*, plur. *išurdan*; Tz. *šādu*, plur. *išādan*: puce (cf. rac. SRRD).  
 — W. Bq. Am. Senh. *imekrad*; Tz. *imešrad* (plur.): ciseaux.  
 KRĐ, Izn. *ikkurda*, plur. *ikkurdain*; Bq. *tukkaru*; Am. *tukardar*; Senh. *lakra*: vol, larcin.  
 — Izn. *aker*, F. H. *taker*; Bq. *aker*: prêt. *ihkar*, F. H. *takkar*;  
 — W. Am. *aker*, F. H. *takar*; Senh. *ak'er*, F. H. *tak'er*; Tz. *ašā*, F. H. *tašā*: voler.  
 — Am. *amakar*; Bq. *amakkar*; Senh. *amkukar*, plur. *imkukren*: voleur.  
 KRS, Izn. *akres*, F. H. *kerres*; Senh. *ekres*, F. H. *kerres*; Bq. Am. *kars*, F. H. *karres*; Tz. *šās*, F. H. *šarres*: nouer, faire un nœud.  
 — Izn. *akrus*, plur. *ikerwas*; Bq. Am. W. Senh. *akrus*; Tz. *ašrus* n. d'act. et nœud.  
 — W. Am. Bq. *eddem ikars*: le sang s'est coagulé.  
 — Izn. *umekrus*, plur. *imektras*: grand sac (« tellis » arabe).  
 KRZ, Izn. *ekrez*, F. H. *kerrez*; Bq. *ekrez*, F. H. *kerrez*; W. Am. Senh. *karz*, F. H. *karrez*; Tz. *šāz*, F. H. *šarrez*: labourer.  
 — Izn. *laķerza*; W. Bq. Am. Senh. *layarza*; Tz. *layāza* (n. d'act.): labour.  
 — Izn. *amekrāz*; W. Bq. Am. Senh. *wen ikarzen*; Tz. *wen išāzen*: laboureur.  
 KRZI, W. Bq. Am. *akarziyan*: aloès.  
 KRR, W. Bq. Am. *akarra*; Tz. *ašarra*: grêle.  
 KRR, Izn. *iherri*, plur. *akraren*; W. Bq. Am. Senh. *ikurri*, plur. *akraren*; Tz. *išarri*, plur. *ašrāen*: bœlier.  
 — Senh. *ikercet* (plur. *tatten*) brebis (cf. KRBĐ).  
 KRKS, Senh. *skerkes*, F. H. *sharkis*; Izn. *serkis*, F. H. *serkus*: mentir.  
 — Senh. *askarkis*; Izn. *aserkus*, plur. *iserkisen*: mensonge.  
 — Izn. *bu iserkisen*: menteur.  
 — Izn. *tiserkās*: act. de mentir.  
 KRŠ, Am. *akraš*: le pouce.

- KRH\*, Izn. *elmekruh*, plur. *lemkarih* : détesté.  
 — Izn. *twakrah* : être détesté.  
 KRM, Senh. *ekrem*, F. H. *ekrum* : se tapir (pour guetter).  
 — Senh. *skurem*, F. H. *skurum* : s'asseoir, être assis ; Am. Bq. s'accroupir en mettant la tête près des genoux sans s'asseoir à terre (et aussi Am. *squjdem*, F. H. *squjdum*).  
 — Bq. Am. *askurem* et *asqujdem*, n. d'act.  
 — Senh. *ur skurmag* : je suis occupé.  
 — W. Bq. Am. *tikarmîn* : derrière, après, à la suite ; *tikarmîn as* : après lui ; W. *ijjen dikarmîn ijjen* : l'un après l'autre.  
 — Bq. *seikarmîn ak* : derrière toi.  
 — W. Bq. *iggur ar tharmîn* : il marche à reculons.  
 KRM\*, Izn. *d-akrim* ; W. Bq. Am. *d-akrim* ; Tz. *dašrim* : généreux.  
 KRNN, *ahernennât* : cuillon roulé (v. rac. QNNI).  
 KL, Izn. *kel*, F. H. *ekhal* ; W. Bq. Am. *lra*, F. H. *ekhâr* ; Tz. *esra*, F. H. *ekhâr* : passer la journée, être dans la journée.  
 — Izn. *munhlu*, F. H. *munhlu* : déjeuner.  
 — Izn. *amekli* ; Bq. *amekri* ; Tz. *amekri* : le déjeuner du matin.  
 — W. *amekri n imegra* : cérémonie de la famille du futur qui va poussant des cris de joie et amenant, à la demeure de la future, des bêtes pour les y sacrifier.  
 KL, Am. *aker* : viens.  
 — Izn. *iklî* ; W. Bq. *ikri* ; Tz. *ikri* : la marche, le pas, act. de marcher.  
 KL, Demnat, *akhal* ; Senh. *takka* et *akal* ; Izn. *šâl* ; R. *šâr* : terre, sol considéré à sa surface.  
 — Tz. *lakkaš*, plur. *liakker* : perche, support, échelas.  
 KLA\*, Senh. Am. *lmakla* : nourriture, repas.  
 KLB\*, Izn. *elkullâh* : tenailles.  
 KLL, *laklilt* (v. rac. KKL).  
 KLL, Izn. *ahtâl*, plur. *ahtâlen* ; Izn. *lvakul* (coll.) : famille (cf. rac. LKN et KN).  
 KLL\*, Izn. *elkull* ; Am. *kull* ; Senh. *kull šî* : tout.  
 — Izn. *kull ha* : chacun ; A. B. N. *kull iwen* : chacun.  
 KK, Izn. *akka*, plur. *akkain* : grain très fin de quelque chose (v. rac. QQ).  
 KK, Senh. *tiukkil*, plur. *tiukkiwin* ; Bq. *iaketsa*, plur. *iketšawin* ; Am. *iakets* ; W. Tz. *iaketsšawin*, plur. *iaketsšawin* ; Izn. *layitša*, plur. *iyitšawin* : ver.  
 KK, Izn. Am. *ekk*, F. H. *tekka* : passer par...  
 — Senh. *tekka iafukt* : le soleil est passé, s'est couché.  
 — Senh. *sik*, F. H. *tsika* ; W. Am. *sekk*, F. H. *tsikka* : balayer.

- Izn. R. *sekk*, F. A. *sekka* : envoyer, expédier, faire passer.  
 KKS, Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* (v. rac. KS).  
 KKR, Izn. R. *akker*, F. H. *tukker* : insulter quelqu'un.  
 — Izn. *tiukkrit* : il l'insulte.  
 — Izn. *tiukkra* ; R. *tiukkar* (plur.) : insulte.  
 — Izn. *mlukkur*, F. H. *temlukkur* ; W. *mpukur* : s'insulter réciproquement.  
 KKR, *ekker* : se lever (v. rac. NKR).  
 KKL, Senh. *ekkil*, F. H. *tkil* ; Bq. Am. *etser*, F. H. *tesser* ; Izn. *tsil*, F. H. *tsil* ; W. Tz. *ešser*, F. H. *tesser* : se cailler.  
 — Izn. *agi d atsil* ; W. Tz. *aššir* ; Senh. *agu ikkil* ; Bq. Am. *ašfai itser* et *atsir* : lait caillé.  
 — Izn. *laklilt* : sorte de fromage (lait caillé, cuit, mélangé à du beurre).  
 — Izn. *aššul agram* : intestin grêle.  
 — Izn. *laššult*, plur. *lyiššulin* : baratte, outre à faire le beurre.  
 KKH, W. *akkuh*, plur. *ikkuben* : petit, court, bref.  
 KSD, *akeššud* (v. rac. QŠŠ).  
 KSM, Senh. *eksem*, F. H. *ketsem* : entrer, pénétrer<sup>1</sup> ; Senh. *seksam*, F. H. *seksâm* : faire entrer, introduire.  
 KGT\*, Senh. *lkagî* ; W. *rekiged*, plur. *rkwaged* ; Tz. *ekiged* ; Izn. *elhad*, plur. *lekhad* : 1<sup>er</sup> papier, 2<sup>e</sup> acte, convention écrite.  
 KEB\*, Izn. W. Bq. Am. *takašbel ušar*, plur. *ikašbin ušar* ; Tz. *iaš-afš ušš*, plur. *išašbin* : cheville.  
 KEB, Izn. *ušgab*, plur. *išašbawen* : renard.  
 KM, Izn. *ašem*, F. H. *tašem* ; W. *akem* ; Tz. *ašem*, F. H. *tašem* : piquer ; au figuré : pousser, inciter.  
 — Izn. *mainš ikmân ger elhağî ū* : qui t'a poussé à faire cela ?  
 — Izn. *akâm* : piqure.  
 KMM\*, Izn. *lakummêt* : couteau.  
 KMBŠ\*, Bq. *takembušt en tarbut* : linge.  
 KMH, Senh. *tiukmat* ; W. Am. *thindq* ; Tz. *šinta* : mite (de la laine).  
 KMD, Izn. *ekmed*, F. H. *hemmed* ; Tz. *ešmed*, F. H. *semmed* : brûler, être brûlé, échauder.  
 — W. Bq. Am. *sekmed*, F. H. *sekmağ* ; Tz. *sešmed*, F. H. *sešmağ* : faire brûler.  
 KMS, Izn. *ekmes*, F. H. *hemmes* ; W. Senh. *ekmes*, F. H. *kenmes* ; Tz. *ešmes*, F. H. *semmes* : emballer, faire un paquet.  
 — Izn. *ašemmus*, plur. *ikemmās* ; W. *akemmus*, plur. *ikenisan* ; Bq.

1. Cf. Zemmour, Zaïan, Att Atta, Demnat *ekiem* ; Zouaga *ekiem*.

- Am. Senh. *akemmus*, plur. *ikenimusen*; Tz. *ašemmus*, plur. *išemsān*. paquet.  
 KMZ, W. Bq. Senh. *ikmez*; Izn. Tz. *eimez*, plur. *imzān*; Tz. *imez*, plur. *imzawen*: le pouce.  
 — Izn. *ekmez*, F. H. *kemmez*: 1° pincer; 2° gratter, passer les ongles sur le corps; W. Bq. Am. Senh. *ekmez*, F. H. *kemmez*; Tz. *ešmez*, F. H. *šemmez*: gratter.  
 KMR, Senh. *el kemmāra*: figure, visage.  
 — Tz. *kummā*, F. H. *tkummā*: être taciturne, refrigné.  
 KMS\*, W. *kumū'is*, plur. *ikanim'isen*; Senh. *akemmis*: poignée; ce que peut contenir la main.  
 KMN, Izn. *akmin*, plur. *ien*; W. Bq. Am. *akmin*; Tz. *ašmin*, plur. *šminen*: tas de gerbes dans le champ.  
 KN, Izn. *iken* et *aknu*, plur. *ikniwen*; Bq. W. Am. *iken*, plur. *akniwen*; Tz. *ien*, plur. *ašniwen*; Senh. *akan*, plur. *akniwen*: jumEAU.  
 — Izn. *lakno*, plur. *lakniwin*; W. Bq. Am. Senh. *lakna*, plur. *lakniwin*; Tz. *lašna*, plur. *lašniwin*: co-épouse; Izn. *trašunt*: femme (cf. rac. LKN). — Le thème *kn* semble entrer dans la composition du phonème: Izn. *maknan*; W. *maknan*; Tz. *mašnan*: comme, à l'instar de.  
 KNF, Izn. *eknef*, F. H. *kennef*; W. Bq. Am. *eknef*, F. H. *kennef*; Tz. *ašnef*, F. H. *šennef*: rôti.  
 — Izn. *aknef*; W. Bq. Am. *iknef*; Tz. *išnef*: n. d'act.  
 — Izn. *laknift*, plur. *ikništin*; W. Bq. Am. *laknift*; Tz. *lašnift*: galette avec levain cuite au plat en terre.  
 — Izn. *laknift en tamment*: rayon, gâteau de miel.  
 KND, Am. *kundu*; Senh. *hekkindu*: ophtalmie.  
 — Am. *dis kundu*: il est atteint d'ophtalmie.  
 KNZR, Tz. *kunzā*: saigner du nez (v. rac. NZR).  
 KNNI, *eknuwiz*: rouler (v. rac. QNNI).

## S

- S, *išē* et *išē* (fém. de *idj*, *ijj*; v. rac. YU-YUN).  
 SAF\*, Senh. *ašufān*: regard, vision.  
 SAT\*, Izn. *kađ*, prêt. *išad* et *išid*: être en excédent, dépasser.  
 ŠAR\*, Izn. *šawar*, F. H. *išawar*: consulter, demander conseil.  
 — Am. Senh. *šwari*: les deux couffins en alfa ou palmier nain formant bissac; *tağma*, plur. *tağmiwin neššiwari*: couffins du « chouari ».  
 ŠAR\*, Senh. *išara*: cible.  
 SAL\*, Tgz. *hašuwāl* (pour *tašuwāl*), plur. *hišuwāl*, queue.  
 SAM\*, Izn. Tz. *amšum*: de mauvais augure, sinistre (personne).  
 SAĖ\*, Senh. *aššif*: lumière, rayon; *aššif wayur*: rayon, clair de lune.

- SUS, Senh. Bq. Am. *šus*, F. H. *išus*: 1° chercher quelque chose ou quelqu'un; 2° Bq. Am. avoir des caprices (enfant).  
 — Bq. Am. Senh. *ašūš*: recherche; *ašnuš ušūš*: devinette.  
 SI\*, Izn. R. *ši*: chose, affaire; *šwai*: un peu.  
 — W. *šwiti*: un tout petit peu; Senh. *šust*: un peu; Bq. Am. *šwai*: doucement, lentement.  
 — S'emploie avec le verbe pour rendre la négation.  
 — Izn. *ur šliwitiwēt šūt*: elles ne poussent pas de « you vous ».  
 [ŠBI], Bq. Am. Senh. *ašbāt*, plur. *išbiyen*: corde faite de lanières taillées dans de la peau de chèvre (du lat. 'l').  
 ŠBB, W. Bq. *lašebbāb*, plur. *išebbābin*; Senh. *lašebbāfl*, plur. *išebbābin*: flûte.  
 — Izn. *šbāthi*: chant nuptial entonné par les jeunes gens invités; *ašin šbāthi*: ils ont entonné le chant nuptial.  
 ŠBT, Izn. *lašibutt*: gourde, outre en cuir (Cf. Ar. dial. *šibuta* et Esp. *bota*).  
 ŠBR, Izn. R. Senh. *ašbar* (coll.): tranchée creusée par le tireur pour se protéger.  
 ŠBK\*, Bq. *māšubbuk*, F. H. *temāšubbuk*: se disputer, se quereller; Bq. Am. *amāšubbuk*: dispute, querelle.  
 ŠBĖ\*, Izn. *d-ašebgan*: riche; Izn. *ašbağ*: richesse.  
 ŠFR\*, W. Bq. Am. Senh. *šfar*; Tz. *šfā*: silex; Senh. *lašfar*: sourcil.  
 ŠT, Bq. *ašl* (prép.): gros comme, de la grandeur de....  
 — R. Senh. *anešl*: m. s. (Cf. *štaberra*, rac. BR).  
 ŠT, Bq. *tašita*, plur. *ištiwin*; Senh. *lašitta*, plur. *išittwin*: touffe de cheveux sur le crâne des hommes.  
 ŠTA\*, Izn. *lmešta*; Senh. *šetwa*: hiver.  
 — Senh. *lašétwīl*: courge (parce qu'elle sert de provision pour l'hiver).  
 — Cf. également *bqāšwa*: navet.  
 ŠTBRR, Am. *štaberra*: espèce de figuier mâle (v. rac. BR).  
 ŠTF, Senh. *štaf*: se sécher.  
 ŠTH, W. Bq. Am. *šettah*, F. H. *išettih*: mentir.  
 — W. Bq. Am. *ašettih*, plur. *išettihen*: mensonge; -*bu išettihen*: menteur.  
 ŠTB\*, Izn. *lašettāb*: queue; *lašettāb iřizimēr*: réséda (m. à m. queue d'agaveau).  
 ŠTT, R. Senh. *šattu*, plur. *ištutta*: tamis fin du commerce.  
 ŠTH\*, Izn. *štağ*, F. H. *šatəğ* et *šdağ*, F. H. *kađəğ*: danser.  
 ŠTN\*, Izn. *aššutneč*: tourment, préoccupation.  
 ŠDD\*, Izn. *šedd*, F. H. *išedda*: lier, attacher.  
 ŠD, Senh. *išeddyin*: entrave du cheval.

- ŠDĎ, Izn. Senh. *ašdad*, plur. *išudad* : lange, lambeau d'étoffe, haillon (Cf. *asidud*, rac. DĎ).
- ŠR, Bq. Am. Senh. *esar* (prét. *išur*), F. H. *šara* : mélanger.
- ŠR, Izn. *išira* : cire (v. rac. KR).
- ŠRB\*, Senh. *tešriba u hām* : auvent, partie de la toiture en saillie sur les murs.
- ŠRB, Izn. *šerreb*, F. H. *išerreb* : chanter; *ašerrib*, plur. *išerriben* : courtes poésies chantées dans les fêtes.
- ŠRF\*, Tgz *šaref* : vieux.
- ŠRT\*, Izn. *ašrad*, F. H. *šarraf* : poser comme condition.
- ŠRR\*, R. Senh. *šarr*, F. H. *šarra* : se battre, se faire la guerre.
- R. Senh. *eššarr* : bataille, combat.
- ŠRR, Izn. *ašerrur* : cheveux, chevelure; *išerrur*, plur. *išerrurin* : touffe de cheveux sur le crâne.
- ŠRRD, Izn. *ašrured* : action de faire des petits sauts, de sautiller (Cf. *kūrdū*, rac. KRD).
- Izn. *išrāradin* : orge grillé.
- ŠRK\*, W. *šark*, F. H. *šark*; Tz. *šāš*, F. H. *išāš* : 1° s'associer, 2° mêler, mélanger.
- Izn. *ašrik* et *ušrik*, fém. *išrikt* : associé, fém. association.
- Senh. *išrikt* : co-épouse.
- ŠRQRQ, Izn. *ašerraqay* : geai.
- ŠRMSL, Izn. *ašremšāl*, plur. *išremšalen* : gros lézard.
- ŠL?, Izn. *iššult* : outre-baratte (v. rac. KKL).
- ŠLL?, Am. Senh. *šella* : beaucoup (abréviation de l'Ar. *ma ša allah*); *šella* : au plus (adv.).
- ŠLKK, Izn. *kelkek*, F. H. *iškelkek* : maigrir; *aškelkih*, plur. *i-en* : maigre.
- SLGM\*, Izn. R. Senh. *šlagem* (plur.) : moustache.
- ŠLH, Senh. *ašelhi*, plur. *šluh* : nom que se donnent les Senhaja berbérophones.
- *šelha* : dialecte berbère des Senhaja de Srair.
- ŠK, Senh. *aška*, prét. *iška*, F. H. *iška* : 1° disparaître, se perdre; 2° égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier (Cf. Zaïan. — Loubignac, page 513).
- ŠKR\*, Bq. *iškart* : sac.
- Izn. *ešker*, F. H. *šakhar* : louer, remercier quelqu'un.
- ŠKRD, Izn. *ašekrud*, plur. *išekrad*; Senh. W. Bq. Am. *ašekrud* : sabot d'un animal.
- ŠKL\*, Bq. Am. *ešker*, F. H. *šekker* : entraver (un animal); *ešškār* : entrave.
- ŠKK, Am. *aškuh*, plur. *i-en* : natte, tresse de cheveux (v. rac. SNK).
- SS, Izn. R. Senh. *ešša* : cri employé pour faire arrêter une bête de somme.

- ŠŠ, Izn. *iššin* : pou (v. rac. LK).
- ŠŠ, Senh. *išisen* (plur.) : saleté (Cf. rac. HTS).
- ŠŠ, Izn. Tz. *aššus*, plur. *aššusen* : lèvres (v. rac. HNŠŠ).
- ŠŠ?, Senh. *išišil*; Izn. W. Bq. Am. *išāšit*; Tz. *išāšest*, plur. *išūšāi* : « chechia », calotte rouge.
- W. Bq. *išāšit uyāšid* : crête du coq.
- ŠSL, *aššul*, *iššult* (v. rac. KKL).
- ŠSN, Senh. *aššin*, plur. *aššinen* : remise pour bêtes de somme.
- ŠGĎ, W. Tz. *ašugḡad*, plur. *i-en*; Izn. *ašuwad* : queue.
- W. Tz. *išugḡat*, plur. *išugḡadin*; Am. *išuwat*, plur. *išuwadin* : 1° poignée d'épis que le moissonneur lie avec quelques brins de paille; 2° Izn. Senh. poignée (ce que contient la main).
- ŠQF\*, Am. *ašegḡuf*, plur. *išegḡūn* : tesson, pot cassé.
- ŠQL, Senh. *šegḡel*, F. H. *išegḡal* : attendre, faire pitié.
- ŠQQ\*, Senh. *ašqiy*, plur. *i-en*; fém. *išqiy* : frère, sœur.
- ŠJLF, Izn. *ašehluf*, plur. *išehlāf*; Tz. *ašhūšref*, plur. *išhūšraf* : 1° brindilles, menu bois; 2° broussaille, touffe (Cf. Ar. dial. *hešlāf* : m. s.).
- ŠHH, Senh. *ašhuh*, plur. *išhuh* : natte, tresse de cheveux (v. rac. ŠKK et ŠNK).
- ŠER, Senh. *šagḡira*, plur. *šagḡirat* : tourbillon de poussière.
- ŠER\*, Senh. Tz. *ašagḡaw* : cheveux, chevelure; Bq. *ašagḡaw* : m. s. et natte, tresse de cheveux; Izn. *išagḡat*, cheveu.
- ŠEL\*, *šegay*, F. H. *šagḡay* : allumer.
- ŠHD\*, Izn. R. Senh. *ešhed*, F. H. *šahhed* : faire la profession de foi musulmane.
- Izn. R. Senh. *eššāhed* : l'index.
- Senh. *šāhda*, plur. *šāhdāt* : gâteau, rayon de miel.
- ŠMT\*, Izn. R. Senh. *šmet*, F. H. *šemmet* : tromper quelqu'un, le duper, lui jouer un tour.
- Izn. *šmāt*, plur. *šmāt* : abject, vil, méprisable; Izn. *tušmet* : être trompé, berné.
- ŠMH\*, Am. *šmah* : être en quantité, nombreux; *šornaḡ aḡi išmah* : nous avons beaucoup de lait; A. Ahm. *šemmah*, F. H. *išemmah* : commencer à, se mettre à...
- ŠME\*, Senh. *šmaḡ* : cire de bougie, stéarine.
- ŠMM\*, Senh. Tz. *šem*, F. H. *išemnem*; W. Bq. Am. *šum* : sentir (odeur).
- [ŠNT], W. Bq. Am. *išentil*; Tz. *išentešit* : espèce de seigle, de sorgho.
- ŠNDR, Senh. *ašendur*, plur. *išenduren* : lèvres (v. rac. GNDR).

- ŠNKK, Izn. W. Tz. *ašenkuk*, plur. *išenkāk*; Am. Senh. *ašukuk*, plur. *išukuk*: cheveux, chevelure (Cf. rac. ŠHH).  
 ŠNKR, Izn. *ašenkur*, plur. *išenkar* et *išenkuren*; Am. Senh. *ašensur*: crête de coq (Cf. rac. ŠNKK, ŠRR, ŠNGR).  
 ŠNGR, Izn. R. Senh. *šengura*: chamœpytis (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus curatives).  
 ŠNGR, Izn. *ašengur*; Bq. *ašenyur*; Senh. Am. *ašensur*, plur. *i-en*: clitoris.  
 ŠNJF, Senh. *sendjef*, F. H. *sendjuf*: arracher (cheveux, poils, alfa) (Cf. rac. ZF: *ašaf*: cheveu, poil).  
 ŠNQB, Am. *ašenqub*: bec.

## G

- G, Senh. W. Am. *eg*; Tgz. *e<sup>w</sup>*; Izn. Bq. *egg*, F. H. *togg*: faire, mettre, placer.  
 — Izn. Tz. Bq. Am. *limegga*: actions, sorcelleries, maléfices, artifices.  
 G, Ahaggar *ag*: fils (v. U).  
 G, préposition: dans, en. — Devant un nom: W. Bq. Am. Senh. *gi*, *gi*; W. *g-uhēššab*, *gi yābat*: dans le taillis, dans la forêt; Izn. R. Senh. *deg*, *dug*, *dī*, *d*, *eg*, *ug*; Izn. *deg igzar*: dans la rivière; W. *dug warandad*: en face; Senh. *i*, *i-lhabs*: dans la prison (v. Gram., § 346-347). — Devant un pronom: *dg*, *deg*, *day dyi*, *dī* (v. Gram., § 239 et 347).  
 G, Sous *aga*; Izn. *ja*: seuil de puits, fait d'une peau de chèvre.  
 GI, Senh. W. Tz. Bq. *agi*, prêt. *itugi*, F. H. *tagi*; Am. F. H. prêt. *itugi*: ne pas vouloir, refuser.  
 — Izn. *ur tug*: il ne voulut pas, il ne veut pas.  
 GW, Senh. *egwa*, F. H. *guwa*: être fatigué.  
 GU, W. *tagui*, Senh. Am. *taggui*, Bq. *taggui*; Izn. Tz. *toyu*: brouillard.  
 GUF, Am. *guf ušar*, plur. *igufan*: talus, élévation de terre.  
 GUḐ, Bq. Am. *egg<sup>w</sup>uḥ*: fouler aux pieds, piétiner; Bq. *igg<sup>w</sup>uḥ* *ages*: il l'a piétiné.  
 GUL, Senh. *agwāl*; Bq. Am. *aguwar*, plur. *iguwaren*; W. *agwar*, plur. *iguwaren*; Tz. *aywer*, plur. *eywaren*; Izn. *aywāl*: tambourin très allongé, en terre cuite.  
 GUM, Bq. *igwamu*: il ne put pas.  
 GIR, Bq. Am. *agiyur*, plur. *igiyuren*; W. *igiyari*, plur. *igiyar*; Tz. *igiyā<sup>2</sup>i*, plur. *igiyā* et *iyā<sup>2</sup>i*, plur. *iyā*; Izn. *iyiyerē*, plur. *iyiyar*: souche.

- W. *tigiyart umezzug*: le rocher (souche de l'oreille).  
 GFL, Senh. *tagfilit*, plur. *ligfilin* et *tagfijī*, plur. *ligfijin*; Am. *tagfirt*, plur. *ligfirin*: œuf.  
 GFGF, Senh. *igefgoufen*: écume (v. rac. KFS).  
 GTTU, W. Tz. *ajettuy*, plur. *i-en*: natte, tresse de cheveux; Izn. *lajettuī*; Tz. *lajettuī*: touffe de cheveux que les hommes laissent sur le crâne (Arabe dial. *el gottaya*).  
 GTI, Bq. Am. *sgutley*, F. H. *sgutlay*: glousser, couver (poule).  
 GTM, Izn. *ayettum*: poutre, perche.  
 — Senh. Am. *anegtattam*, plur. *i-en*: efflanqué, long et maigre (personne).  
 GD, Izn. W. Tz. *ijdi*, plur. *ijdāin*: sable.  
 GDD, Izn. *ayeddū*, plur. *i-en*: outre en cuir pour liquides.  
 — Izn. *ajeddu*, plur. *i-en*: grosse cruche ronde servant au transport de l'eau.  
 GDD, Taroudant: *agdid*; Izn. Tz. W. Bq. *ajdid*, plur. *ijdod*; Am. *ajdid*, plur. *i-en*: oiseau.  
 GDR, Izn. Bq. *ajdir*: falaise, rocher à pic.  
 GDR, *laidori*: épi (v. rac. IDR).  
 GDI, Izn. *agdāl* et *aydāl*, plur. *iyudāl*: prairie.  
 — Izn. *laidelt en tamment*: gâteau, rayon de miel.  
 GDJZ, Bq. *agedjez*, F. H. *egidjez*: être cher à quelqu'un; *ma ya iguiljak esgas aksum*: s'il l'est cher achète-lui de la viande.  
 — Tz. *sidjez*: m. s.  
 GDM, Senh. W. Bq. Am. *ageddim*, plur. *igedman*: bord, rive (d'un cours d'eau), talus.  
 — Senh. *ageddim ya*; Am. *ageddim-a*: ce bord-ci; Senh. *ageddim yin*: la rive opposée (cf. rac. GMD).  
 GS, Demnat: *taguzt*; Senh. *taggust*, plur. *l<sup>g</sup>g<sup>g</sup>ās*: piquet, piquet de tente (cf. rac. JJ).  
 — R. *jij*, plur. *ijajjen*; Izn. *jij*, plur. *izaddjēn*: m. s.  
 GZDM, *igeddemt*: palmier nain (v. rac. ZDM).  
 GZL, Senh. *igézzalt*, plur. *igézzal*; Bq. Am. *igézzart*, plur. *igézzar*; W. *igézzats*, plur. *igézzar*; Tz. *iyizzats*, plur. *iyizzā*; Izn. *iyizzalt*, plur. *iyizzal*: reins, rognons.  
 — Izn. *iyizzalt uganim uḍar*: mollet.  
 GZM, Izn. *izem*, F. H. *tizem*: être blessé; *anizum*, plur. *inizām*: blessé.  
 GZMR, W. Bq. Am. *agezmir*; Tz. *ayezmir*; Senh. *izmir*: chiendent.  
 GZN, Izn. *aizin en tḥafif*: perche faisant saillie hors du toit.  
 GR, W. Bq. Am. *igar*, plur. *igran*; Senh. *iger*, plur. *igran*; Izn. *iyer*, plur. *tyran*; Tz. *iyā*, plur. *tyran*: champ (viendrait du lat.).  
 — Bq. Am. *igar mezzug*: rocher (souche de l'oreille).

- GR, W. Bq. Am. *uğur*, F. H. *eggur*; Izn. *uyur*, F. H. *eggur*; Tz. *uyr̄*, F. H. *egḡ*: aller, cheminer, marcher.  
 — Izn. Tz. Bq. *ameggur*: passant.  
 GR (Demnat *agur*, F. H. *tagur*: être, rester en arrière).  
 — W. Bq. Am. Senh. *aneggara*, plur. *ineggura*; Izn. *aneggat*, plur. *ineggura*; Tz. *aneggara*, plur. *imeggura*: dernier.  
 GR, W. *egra*, F. H. *eggat*: jeter, lancer; *logra ifuit*: le jour s'est levé (m. à m. le soleil a lancé ses rayons).  
 — Zouaoua *aygur*; Senh. *ayur*; Izn. R. *yur*: lune.  
 — (Cf. *laziri* et *dziri* R: clair de lune, rac. YR et Izn. *lamiri*: clair de lune, rac. MR).  
 GR, Senh. *gar*; Izn. W. Bq. Am. *jar*; Tz. *jā*: entre, parmi.  
 — A. Ahai. *iy*: même sens.  
 GR (Demnat *agru*: tortue); Izn. W. Bq. Tz. *ajru*, plur. Izn. *ijerwan* et *ijra*; W. Bq. Tz. *ijarwan* et *ijra*: grenouille.  
 GR (Demnat *agur*): surpasser, être au-dessus de...  
 — Izn. W. Tz. *ajer*, F. H. *tajer*: être supérieur à..., l'emporter sur...; Izn. *ussan ujren tibatlin*: les jours l'emportent (quant au nombre) sur les oignons.  
 — Izn. *msajer*, F. H. *msajar*: se dépasser à la course (cf. W. Bq. *agur*: devancer, v. rac. ZGR et ZR: idée de précéder).  
 — Izn. *iamsajar*: n. d'act. course.  
 — W. *msagar*, F. H. *tamsagar*: se rencontrer avec quelqu'un.  
 GRU, W. Bq. Am. Senh. *egru*, F. H. *garra*; Tz. *airu*, F. H. *larra*; Izn. *aireu*, F. H. *ierrau*: réunir, rassembler, recueillir.  
 — Bq. Am. *garwif*: recueille-le; Izn. *netš airwag el hab*: j'ai rassemblé le grain.  
 — Izn. *ierru*, fémi. *ierru*, plur. *errun*, *errunt*: être beaucoup, en grand nombre, nombreux.  
 — W. Bq. Am. Senh. *agru*; Izn. Tz. *ayruu*: réunion, assemblée des notables (*imigaren*: anciens) de la tribu.  
 — Izn. *airu*: outre en peau de mouton.  
 — Senh. *lagra*, plur. *ligarwin*: vase, petit plat.  
 GRBZ, Am. *tagarbast*: figue non mûre.  
 GRF, Zouaoua *agerfiu*; Izn. *jaruf* et *ijarf̄i*, plur. *ijarf̄iwin*: corbeau.  
 GRTL, Senh. *agartil*; Izn. *ajartil*, plur. *ijertal*; W. Bq. Am. *ajartil*, plur. *ijart̄ar*; Tz. *ajāt̄ar*, plur. *ijāt̄ar*: natte en alfa.  
 GRD, Bq. *agerrud*, plur. *i-en*: perdreau; Senh. *awarrud*, plur. *i-en*: petit d'un animal.  
 GRD, Zaïan *agerd*: épaule et *amgređ*: cou, col.

1. Cf. Zaïan: *tagra*, vase, ustensile.

- Senh. *iameggart*, plur. *iimgardin*; Bq. Am. *iameddjarl*; W. *lamejjarl*, plur. *iimejjarin*: nuque.  
 GRD, Tz. *agarrud*, plur. *igarrađ*: bœuf âgé et fatigué; au figuré: lourdaud.  
 — Izn. *ayerrud*, plur. *iyerrad*: bœuf (terme familier).  
 GRS, Bq. *agris*; Senh. *agris*; W. Tz. Am. *ajris*; Izn. *azriš*: gelée blanche et verglas; W. Bq. Am. *lagarsa*, plur. *ligarsivin*; Senh. *lagursa*, plur. *ligursivin*; Izn. *tayarsa*, plur. *tiyarsivin*; Tz. *layāsa*, plur. *tiyāshivin*: soc de charrue.  
 — Izn. *tiyerset*: hiver.  
 GRSL, Senh. *agersul*, plur. *igersulon*; Am. *agurser*, plur. *igursen*; Izn. *yursel*, plur. *yurslen*; Tz. *yurser*, plur. *yurs̄*: champignon.  
 GRZ, Izn. *agerwāz*, plur. *igerwazen*: bégue.  
 GRJ, Am. *ogarruj*, plur. *igarraj*: jarre, fém. Am. Bq. *lagarrušt*, plur. *ligarrujin*: cruche-baratte.  
 GRMM, W. *tagarmand*, plur. *ligarmamin*; Bq. Am. *tagarmant*; Tz. *layāmant*, plur. *tiyāmamin*: bouton, tumeur.  
 — (Cf. W. *agermam*: étang, mare d'eau, rac. GLMM).  
 GRML, Senh. *agurm̄el*, plur. *igurm̄len*: tique (acarion gros et gris).  
 GRND, Izn. *ajarnid*: cou; W. cou du coq.  
 GRNN, Ar. dial. *germina*; Izn. *yerninu*: sorte de chardon.  
 GL, W. Bq. Am. *agef*, prêt. *iugef*, F. H. *tagef*; Izn. *ayel*, prêt. *iyel*, F. H. *tayel*; Tz. *ayer*, prêt. *iyer*, F. H. *tayer*: être pendu, suspendu, accroché.  
 — W. Bq. Am. *agaf*; Izn. *ayāl*; Tz. *ayer*, n. d'act.  
 — W. Bq. Am. *siger*, F. H. *sāgār*: suspendre, pendre, accrocher.  
 GL, Tz. Bq. Am. *agra*; Izn. *agella*: biens, richesse, avoir.  
 — Izn. *d-agella cenes*: c'est son bien, sa propriété.  
 GLF, Senh. *iḡlaf*, plur. *iḡelfan*: arbre en général et figuier.  
 GLF, Senh. *agl̄af*, plur. *iugelfan*; Bq. Am. *aḡraf*, plur. *iḡuraf*; W. *aḡraf*, plur. *iḡrafen*; Tz. *ayraf*, plur. *iyuraf*; Izn. *allaf*, plur. *eilāfen*: essaim.  
 GLD, Izn. *ajellid*, plur. *ijellidān*; W. Bq. Am. *ajeddjid*, plur. *ijeddjid̄en*; Tz. *aje-lājid*, plur. *ijeddjān*; Senh. *ayiddjid*, plur. *iyiddjid̄an*: roi, monarque.  
 GLZM, W. Bq. Am. *agaz̄im*, plur. *igaz̄ām*; Senh. *ayelz̄im*, plur. *iyelz̄ām*; Tz. *ageiz̄im*, plur. *ipeiz̄ām*; Izn. *aiz̄im*, plur. *iyiz̄ām*: houe, bêche, pioche.  
 — Izn. au sens figuré: terme de moquerie servant à désigner l'Arabe.  
 — Izn. *iaiz̄im̄*, plur. *iyiz̄ām̄*; W. *lagaz̄im̄*: binette, petite houe, serfouette.

1. Cf. Zaïan *angalef*, plur. *ingulaf*: arbuste de fond de rivière.

- GLL, Demnat *gal*; Izn. *djall*, prêt. *idjull*; F. H. *tjalla*; R. *jaddj*, prêt. *ijuddj*, F. H. *tjaddja*; Senh. *eggaj*, prêt. *igguj*; F. H. *tgaja*: 1° jurer, prêter serment; 2° menacer quelqu'un, surtout de mort.
- Izn. *mālla teddjul dek imettul ens t-zassed*: si une femme te menace de mort passe la nuit à veiller.
- Izn. *tjallit*, plur. *tjilla*; R. *tjaldjil*, plur. *tjiddja*: serment, jurement, menace de mort.
- GLM, Izn. *ilam*, plur. *ilmawen*; R. *irem*, plur. *irmawen*: 1° cuir, peau; 2° Am. outre en cuir.
- Senh. *tailut*, plur. *iluwun*; Bq. Am. *tirut*, plur. *tiruwun*: peau de chevreau.
- W. *tirut*, plur. *tiriwin*; Tz. *tairut*, plur. *tiarwin*; Am. *tirut*, plur. *irwin*: outre, sac en peau où l'on conserve les provisions.
- GLMS, Senh. *agelmus*, plur. *tugelmas*: branche.
- GLMN, Senh. *aggelmam*, plur. *iggelmamen*; W. Bq. Am. *ayermam*; Izn. *ayelmam*, plur. *i-en*; Tz. *ayermam*: lac, étang, mare d'eau.
- Senh. *lalmud*; Am. *lajmal*, plur. *lirmatin*: trou d'eau, marais, prairie marécageuse; Am. *ajma*, plur. *irmaten*: grande mare, prairie.
- GSL, W. *tageššut*, plur. *igeššurin*; Bq. *tageššut*; Tz. *laisšut*, plur. *tiyikšurin*: vessie.
- GSS, Izn. Tz. *elgasu*: buste, partie antérieure du corps d'un animal.
- GSMR, Izn. *ayšmir*: mufle.
- GG, Demnat: *igg*, Izn. *ijj*, plur. *ajjawen*: térébinthe (arbre).
- GG, Senh. *aggaj*; Izn. Am. Bq. *adjaj*; W. Tz. *ajaj*: tonnerre.
- GG, Demnat *agug*; Izn. W. Bq. Tz. *ugg<sup>re</sup>ej*, F. H. *tugg<sup>re</sup>ej*: être éloigné, être loin, s'éloigner (cf. GJ).
- *zi lagg<sup>re</sup>ej*: de loin.
- W. *m<sup>re</sup>gg<sup>re</sup>aj*: s'éloigner (les uns des autres); *m<sup>re</sup>gg<sup>re</sup>ajen*: ils se sont éloignés l'un de l'autre.
- GG, Izn. Bq. W. *aggaj* et *laggait*: joue.
- GGS, Senh. *egges*, F. H. *tegges*: griller, torrifier, rôtir (v. rac. QQS).
- GJ, Izn. *agguj*, F. H. *tiadja*; W. *egguj*, F. H. *tgaja*: déménager, décamper.
- Izn. *siyedj*, F. H. *siyadj*: exiler, bannir quelqu'un.
- Izn. *asiyedj*: exil, bannissement.
- Izn. *tyadjit*; W. *iguji*: déménagement.
- GJDR, Bq. *agejdur*; Izn. *ayajdur*: lamentations; pleurs pour un mort; Izn. *u<sup>liat</sup> ayajdur*: elles se sont lacéré le visage en se lamentant.
- GJL, Zouaoua *agoujit*; Izn. *ayujit*, plur. *i-en*; Tz. *ayujir*, plur. *i-en*;

- Senh. *abujil*, plur. *i-en*; W. Bq. Am. *abujir*, plur. *i-en*: orphelin.
- GHS, Senh. *neghaš*, F. H. *ineghaš*: se trainer (bébé), ramper.
- GM, W. Senh. *agem*, F. H. *tagem*; Bq. Am. *agni(ed)*, F. H. *tagm(ed)*; Izn. Tz. *ayem*, F. H. *tayem*: aller chercher de l'eau, puiser.
- W. Bq. Am. Senh. *tinugām* (plur.); Izn. Tz. *laniyam*, plur. *tinuyām*: femme qui va chercher de l'eau.
- GM, Izn. Tz. *iyem*, F. H. *eggām*: s'élever, s'éduquer.
- Izn. Tz. *siyem*, F. H. *tsiyam*; Am. *segm*, F. H. *sgām*: élever, éduquer.
- W. *asegmi*, plur. *isegmān*; Tz. *aseimi*, plur. *isgima*; Izn. *asimi*, plur. *isima*: bébé, enfant tout petit (qu'on élève).
- GM, Senh. *segm*, F. H. *isagam*: attendre.
- GMD, Senh. *aganmad*; Izn. Tz. W. Bq. *ajemmad*: côté, bord, rive; W. Bq. Tz. *ajemmada*: ce côté-ci, cette rive-ci; *ajemmadin*: la rive opposée.
- GMZ, *agmaz*: coliques (v. rac. DMZ).
- GMR, W. Bq. Am. Senh. *egmār*, F. H. *gemmār*; Izn. *qimər*; F. H. *teimər*; Tz. *qimā*, F. H. *immā*: chasser, pêcher.
- W. Bq. Tz. *lagemraut*; Tz. Senh. *layemraut*; Izn. *teimert*: chasse et pêche.
- Bq. Am. Senh. *anegmar*, plur. *i-en*; Izn. *aneimar*, plur. *ineimār*; Tz. *aneimā*: chasseur, pêcheur.
- Bq. *tinegmarl*: filet pour la chasse.
- Senh. *agmār*, plur. *igemrawen*: cheval; Senh. *lagmār*; Izn. *laimār* (plur. *igallin*): jument.
- GMR, Am. *agmir*, plur. *igmiren*; Senh. *amāri*, plur. *imāriyen*: limite entre deux terres (cf. Arabe dial. *agmir*: m. s.).
- GN, Senh. W. *agnau*, plur. *agnawen*; Izn. Tz. *aynau*, plur. *egna-  
wen*: muet, sourd-muet.
- GN, Demnat *gen*; Izn. Tz. *jen*, F. H. *djan*: s'accroupir, s'agenouiller.
- Izn. Tz. *tjuni* et *djuni*: accroupissement.
- GN, Izn. *laggent* (coll. sing.); W. Tz. Bq. *liggent*; Am. Senh. *ameg-  
gun*, plur. *imeggunen*: taon, grosse mouche qui pique les animaux.
- GN, *lagant*: Am. forêt; Senh. lentisque (plante).
- GN, Senh. *igenna*; Izn. et R. *ajenna*: 1° ciel; Am. 2° nuage.
- W. Am. *asegnu*, plur. *isegnulen*; Bq. *asegnu*; Senh. *issignu* (coll.); Tz. *aseinu*, plur. *iseinulen*; Izn. *asinu*, plur. *isinawen*: nuage.
- GNI, Demnat *egni*: coudre.
- W. *isegni*, plur. *isegniyen*; Tz. *iseini*, plur. *iseinān*: grosse aiguille.
- GNI, W. Bq. Am. *lisignest*, plur. *lisegnāf*; Tz. *lisignest*, plur. *lisignāf*; Izn. *lisignest*, plur. *lisignāf*: aiguille (cf. Senh. *tisismi*, plur. *tisismiwen*: m. s.).

- GNF, Izn. *genfa*, F. H. *tgenfa*; Izn. W. Tz. *igenfa*, F. H. *tyenfa*: guérir (intrans.) être guéri.  
 — *genfa* et *syenfa*: Izn. W. Tz. guérir quelqu'un; Izn. Tz. se reposer.  
 GNFF, W. *agenafif*, plur. *igenfif*: hure, museau (cf. rac. HNFR, QNFH).  
 GNTR, Am. Bq. *agentur* (en *wamān*); plur. *igenturen*; W. *agendur*, plur. *igenduren*; Tz. *ayendā*, plur. *iyendhān*: flaque, trou d'eau.  
 — Izn. *ayentur*, plur. *iyentūr*: musle, hure.  
 — Izn. *antur*, plur. *anturen*, lèvre (cf. Senh. *asendur*, plur. *isen-duran*: lèvre).  
 GNDZ, W. Bq. Am. *agenduz*, plur. *i-en* (sēm. *iagenduz*); Izn. Tz. Senh. *ayenduz* (sēm. *iayenduz*): veau.  
 GNDR, *agendur* (v. rac. GNTR).  
 GNI, Bq. Am. *agnid*, plur. *igniden*: palmier nain; W. moelle, cœur comestible du palmier nain; Tz. *ainid*, plur. *ēniden*: cœur, moelle comestible du palmier nain.  
 GNZ, Demnat *tagunza*: front; Izn. W. Am. Bq. *lanaza*: toupet (v. UNZ).  
 GNSS, W. Am. *agenšis*: lèvre (v. rac. HNŠŠ).

## J J

- J, *aj* et *ejj*: laisser, abandonner (v. rac. DJ).  
 JAZ\*, (ar. *jaz*: passer); Am. *gewez*, F. H. *tyewez*: faire passer, faire aller; Senh. Am. *gawez*, F. H. *tyawez*: envoyer quelqu'un; A. Ahm. passer; A. Ahm. *ljatza*, plur. *lejwat*: poutre.  
 JAR\*, W. *ajjar*; Tz. *ajjā*; Izn. Senh. *adjar*, plur. *djiran* et *ljiran*; Bq. Am. *adjar*, plur. *djwaran*: voisin.  
 JAE\*, Senh. *eddjag*: saim.  
 JAF\*, Izn. Senh. *jif*, prêt. Izn. *ijif*, Senh. *ijaf*, F. H. *jīref*: être étranglé, noyé; Tz. *jīref*, F. H. *tjīref*: se noyer, s'étrangler.  
 — Tz. *lajjafil*: strangulation, noyade.  
 — Am. *eljuf*: estomac, basse poitrine, entrailles.  
 JWN, Izn. W. Tz. *ejjiwen*, F. H. *tiawan*; Senh. *djun*, prêt. *idjwen*, F. H. *djawan*; Bq. Am. *edjwen*, F. H. *djawan*: 1° être rassasié, repu; 2° Senh. être riche.  
 — Senh. *sajwen*, F. H. *sjawan*; Izn. *sawan*, F. H. *siawan*; W. Tz. *syiwen*, F. H. *siawan*: rassasier quelqu'un.  
 JIR\*, Izn. R. Senh. *ljir*: chaux.  
 — Izn. *imjiveri*: soupe faite de lait et de tubercules de sagittaires « *ayerni* » (appelée sans doute ainsi, parce que ce tubercule brûle les muqueuses de la bouche).

- JBN\*, *lejben*; R. Senh. *ejjben*: fromage.  
 JFR, Izn. *ijefri* (v. rac. ZFRN).  
 JDB\*, Izn. *jbed*, F. H. *jebbed*: tirer.  
 JDD\*, Izn. R. Senh. *jedd*, plur. *lejdu*: grand-père.  
 — Izn. *jedda*; R. Senh. *jida*: grand'mère.  
 — Izn. *d-edjdid*: neuf, nouveau.  
 JDD?, Izn. *ajeddu* (v. rac. GDD).  
 JDR, *jidura*: ver luisant (v. rac. RG: *urag*).  
 JDM\*, Izn. *lamejdāmt ellehīnd*: salamandre (m. à m. lèpre des murs).  
 JĠ, Izn. R. *ejjad*, F. H. *tejjad*: être galeux, avoir la gale.  
 — R. *ajjid*; Izn. *azedjid*: gale.  
 JZR\*, Ar. *fuzira*; W. Bq. Am. *lagziri*; Izn. Tz. *laiziri*: ile.  
 — Izn. R. Senh. *agazzar*: boucher.  
 JRA\*, Izn. *mejra*, F. H. *mejra*: survenir, advenir.  
 JRB\*, W. Izn. *ajarbag*; Senh. Am. *djaghu*: gerboise.  
 JRH\*, Izn. R. Senh. *ejrah*, F. H. *jerrah*: blesser quelqu'un.  
 — Tz. Senh. *odjarhet*; Am. Bq. *ajarrih*: blessure.  
 JLA\*, Senh. *esla*, F. H. *tejla*: s'exiler, s'expatrier.  
 — Senh. *sejla*: exiler, bannir quelqu'un.  
 JLI, Izn. *lijli*; W. Tz. *lijri*: contenu d'une main ouverte les doigts juxtaposés et allongés.  
 JLB\*, Izn. R. Senh. *ajellab*, plur. *ijellaben*: manteau à capuchon et à ouvertures pour laisser passer les bras (ar. *jellaba*).  
 JLD\*, Senh. *edjeld*: cuir, peau.  
 JLS\*, A. Ahm. *gal's*: assis.  
 JLS, Izn. *tajl'sl*, plur. *ljil'sn*: cafard (insecte).  
 JGU, Bq. Am. *ejgu*, F. H. *jeggu*; W. *ejvu*, F. H. *jeggu*; Izn. Tz. *ejwa*, F. H. *jukk'a*: bœler (caprins, ovins).  
 — W. *lajgul*; Tz. *lajwul*: bœlement.  
 JJ, R. Izn. *jij*: piquet, pieu (v. rac. GS).  
 JJ, Senh. *ejji*, F. H. *tejji*: guérir, se guérir.  
 JĠ, W. *tijehi*; Bq. *tijahl*: baies de lentisque.  
 — Tz. *tijahē*: cérumen.  
 JĠ, *ajig* et *addjig*: en bas (v. rac. LĠ).  
 JĠLL, *ajeglul* (v. rac. ĠLL).  
 JHM, Izn. *ajehmum*: merle.  
 JEB\*, Senh. *jača*; Izn. *tajaghubi*, plur. *tijaghubia*; W. Bq. Am. *tajaghubi*, plur. *tijaghub*; Tz. *tajaghubi*, plur. *tijaghub*: étui.  
 JHD\*, Senh. *eldjehd*, puissance.  
 JHZ\*, Izn. *zhaj* (métat.): trousseau d'une nouvelle mariée.  
 JHL\*, Izn. *ajuhali*: idolâtre, homme de l'époque anté-islamique.  
 JME\*, A. B. N. *jmag*: rassembler, réunir.  
 — R. Senh. *jumma*, F. H. *tjummug*: parler, converser.

- R. Senh. *tajummaḡi* et *tajummaḡl*, plur. *tijemmaḡin* : mot, parole, propos, discours, conversation.
- Bq. Am. *bu tjummaḡl* : fanfaron, beau parleur.
- JM, Izn. Tz. *ijimān* : naque (v. rac. NZG).
- JN, W. Bq. Am. *ij* et *ijjen* : nu (v. rac. IU, IUN).
- JNN\*, Izn. Senh. *eljennel*; R. *erjennel* : le Paradis.

## G

- G, thème pronominal affixe des prépositions, 1<sup>re</sup> personne du plur. (v. Gram., § 310).
- G, *ag*, F. H. *ettaḡ* : prendre, usité seulement dans quelques expressions comme :
  - W. Am. Senh. *aguk*; Tz. *agaš*; Izn. *ahak* : prends (sém. *aḡam*).
  - Izn. *mānš iugīn*; Am. *mānš iugen*; Bq. *maš iugen* : qu'as-tu ? (m. à m. que te prend-il ?).
  - Izn. *iuga leuḡu*; W. Tz. Bq. *iuga rendu* : il a fait ses ablutions.
  - Izn. *iuga wānzar*; *ittaḡ wānzar* : il a plu, il pleut.
  - Izn. *iuga* et *iug* : il était, il fut.
  - W. Bq. *ataḡ*; Tz. *ataḡ* : peut-être que..., il se peut que...; W. Bq. *ataḡ iḡa ledljud ger umak* : tu auras peut-être été chez ton frère.
  - Izn. Tz. *sag*, F. H. *saga*; W. Bq. Am. et Senh. (Al Behir) *esg*, F. H. *essaḡ* : acheter.
  - Izn. R. *sig*, F. H. *tsaga*; Senh. *siḡa*, F. H. *tsiḡa* : tendre, allonger la main; Am. *isaga lās fus ines* : il lui tendit la main.
- G, Senh. *iugūšl*; W. Bq. Am. *iagḡil* : pendaison, strangulation; W. *teḡga iagḡil i yihf ines* : il se pendit; W. *egas iagḡil* : étrangle-le.
- G, *ga* : particule du futur.
- G, R. *agi*; Senh. *agū*; Izn. *agi asenmam* : petit-lait, lait aigre; Senh. *agū* : m. s.
- Izn. Bq. *agi akeffai* : lait frais; Izn. *agi d atšil* : lait caillé.
- Bq. *agi lḡars* : sève.
- W. Am. *lḡigil*; Izn. *liḡigil*; Senh. Tz. Bq. *liḡigēšl* : carnillet, saponaire (plante).
- GAS\*, Senh. *elḡeis* : boue.
- GAR\*, Izn. *egter* : s'enfoncer.
- GUY, A. Ahm. *guy* : appeler.
- Izn. *lḡuyal*, plur. *liḡuya*; R. *lḡuyil*, plur. *liḡuya* : cri, grincement.
- Izn. Tz. Bq. Am. *sguyu*, F. H. *sguyiu* : 1<sup>o</sup> crier (en parlant des hommes); 2<sup>o</sup> glapir (chacal); 3<sup>o</sup> grincer (porte).

- *sguy*, F. H. *sguyiu* : 1<sup>o</sup> W. Bq. Am. crier; 2<sup>o</sup> W. grincer (porte); 3<sup>o</sup> R. hurler (chien).
- GW, Tz. *iḡwawin* : orge grillé.
- GUF, *guf*, F. H. *iḡuf* (v. rac. GFL).
- GUL, Senh. *ugul*, F. H. *iagul*; A. Ah. *agui* : 1<sup>o</sup> retourner là-bas; 2<sup>o</sup> devenir; *agul* : act de revenir, retour; *aguld*, F. H. *iaguld* : venir.
- GAL\*, Izn. *gaul*; R. *gawer* : viens vite, dépêche-toi.
- GAG, Izn. R. *gawag*, F. H. *iḡawag* : se révolter (contre l'autorité); *d-aguwag* : rebelle, révolté, dissident.
- GI, Izn. W. *iagiyail*, plur. *iḡiyayin*; Senh. *iagīn<sup>ti</sup>*; Tz. *iagīn<sup>ti</sup>* (coll.) : noix, noyau.
- GIZ, Bq. Am. *giyez*, F. H. *iḡiyaz* : monder; Am. *amgiyez* : orge mondé.
- GIM, Izn. R. *agimi* : act. de se tenir, de se tenir debout.
- Izn. R. *qim* et *eqqim*, F. H. *iḡima* : s'asseoir, demeurer, rester, se tenir, se mettre à ...
- Izn. R. *ur iḡimiḡ*; Senh. *ur eqqimag* : je suis occupé, je n'ai pas de loisir.
- Senh. *iagma*, plur. *iagmawin* : cuisse. Le plur. désigne les cuisses et l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
- Senh. *iagma neššwari* : couffe du « chouari ».
- GBB\*, Izn. *gebb*, F. H. *iḡebba* : boire tous les deux jours.
- Tz. *anagub* : insatiable.
- GBR\*, Izn. *elgebreš* : poussière; plur. Izn. Senh. *leḡbar*; W. Bq. Am. *reḡbar*; Tz. *reḡbā* : fumier.
- Bq. *gebbira* : tourbillon de poussière.
- GJBJ, Senh. *igejbunjen* (plur.) : estomac, basse poitrine.
- GF, Izn. W. Tz. *iḡf*, plur. *iḡfawen* : tête, chef, sommet, pointe, crête.
- Izn. *iḡf eḡ wadrār*.
- Izn. *hef*; Tz. *haf*; W. Bq. Am. Senh. *he* et *h* : sur (prép.).
- W. *aya dunnil henag* : ceci est trop pour nous.
- GFR, Senh. *iagfart*; Tz. *iagfart* : plante épineuse; Izn. Am. *iagfari* : églantier.
- GFL, Senh. *gufel*, F. H. *iḡufel*; Izn. *geilef*, F. H. *iḡeilef* et *guf*, F. H. *iḡuf* : être oppressé, irrité, affligé, mécontent.
- Izn. *iḡuḡil*; Senh. R. *iḡuḡi*, plur. *iḡuḡawin* : peine, dépit, désespoir, oppression, mécontentement, irritation.
- W. *dḡes iḡuḡi* : il est affligé; Bq. Am. *a iḡuḡawin en bābās* : pauvre de lui ! ô le malheureux ! (m. à m. ô les oppressions de son père !).
- R. *enguf*, F. H. *longufa* : s'irriter, s'affliger, être mécontent.
- GFL\*, Senh. *gfel*, F. H. *geffel*; Am. Bq. *gfer* : être distrait.
- GTA\*, Bq. Am. Senh. *leḡda*; W. *reḡda* : vêtement, habillement.

- ĠTS\*, Izn. *sağdaş*, F. H. *essagdaş* (dis) : plonger quelque chose dans...
- ĠĠ, Izn. W. Tz. *igēid*, plur. *igaiden* : chevreau ; Senh. *igejd*, plur. *igejden* : broutard ; fém. Izn. W. Tz. *ligejdet* : chevrette.
- Izn. W. *ligejdet en wa-gar* : gazelle.
- Senh. *tagat* (plur. *el ksiba et lehaim*) ; Izn. W. Bq. *igatt*, plur. *ligatt* ; Am. *igatt* (plur. *elbham*) ; Tz. *igatt* (plur. *erbaim*) : chèvre.
- Senh. *tatten* (plur. de *likerrot*) ; Am. *tatten* (plur. de *lihsi*) ; Bq. *tatten* (plur. de *tihsi*) : brebis.
- ĠĠL, Senh. *assagdel* ; Am. *iseğder* : placenta, délivre.
- ĠĠ, Senh. *iged* ; Izn. plur. *igden* : cendre.
- ĠĠW, Senh. *lagla*, plur. *ligedwin* : perche horizontale du métier à tisser, qui permet de faire passer la navette entre les fils « *asrau* ».
- ĠĠD, Izn. Tz. *agēddu*, plur. *igēddiwen* : 1° tiges florales des plantes et par extension : fleur ; 2° Tz. au plur. mauves (plantes) ; Izn. *agēddu amellāt* : pâquerette.
- Bq. Am. *agēddju*, plur. *igēddjuwen* : fleur.
- Am. *lagēddul*, plur. *ligēddulin* ; W. *lagēddul* ; Tz. *lagēddul* ; Bq. *ligēddul* : sorte de chardon.
- ĠDR\*, W. Tz. Am. *egder*, F. H. *getter* : renverser quelqu'un ; Izn. trahir, tromper.
- ĠS, Izn. R. *iges*, plur. *igsan* et *ihsan* ; Senh. *igax*, plur. *ihsan* : 1° os ; 2° fraction de tribu.
- ĠSI, Senh. *lagsakt*, plur. *ligsain* ; Izn. W. Bq. Am. *lahsail*, plur. *lihsain* ; Tz. *lahsail* : courge.
- Izn. *ahsai* : enflure, gonflement.
- ĠSDS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *agezd's*, plur. *igēzdisen* ; Tz. *agez-za*, plur. *igēzsisān* : côté, flanc, hanche et par extension : côté d'une personne ou d'une chose ; n. d'unité : *igēzsaist* : côté.
- ĠSRU, Senh. *agasruy*, plur. *igesruyen* : tige florale d'une plante.
- ĠSMR, Izn. W. Bq. *agesmār*, plur. *igesmār* ; Tz. *agesmā*, plur. *igesmā* : mâchoire inférieure.
- Bq. Am. *laqesmarl* : menton (semble formé de *iges* : os et de *lmār* : barbe).
- ĠZ, Izn. W. Tz. *egz*, F. H. *eqqaz* ; Am. Bq. *gez*, prêt. *tegzā*, F. H. *eqqaz* : creuser.
- Izn. W. Tz. *agezzi* ; Bq. Am. *tigzi* : creusage, act. de creuser.
- Izn. Tz. Am. *lagzul*, plur. *ligezza* ; W. *lagzul*, plur. *ligezza* ; Bq. *tagzu l*, plur. *tigzulin* : parcelle de terre.
- ĠZZ, R. Senh. *gezz*, F. H. *tegzaz* ; Izn. *gezzez*, F. H. *igazzez* : ronger, grignoter ; au figuré : déblatérer contre quelqu'un.
- ĠZR, Izn. Senh. *igzar*, plur. *igezran* ; Tz. *agzā* ; W. Bq. Am. *agzar* : rivière, fleuve ; Senh. fém. *ligzerl* : ravin, petit cours d'eau.

- ĠZL\*, Senh. *lāgzāl* : gazelle.
- ĠR, W. Bq. Am. *lagrii* ; Izn. *lagreāl* ; Tz. *lagraāl*, plur. *tigaryin* : 1° canne, petit bâton et par extension : bastonnade ; 2° Tz. manche (d'outil).
- Izn. W. Tz. Am. *iqqur* : il est sec, asséché, dur.
- Izn. *iugqur* : n. d'act. sécheresse.
- Izn. Tz. *azeqqur*, plur. *izegran* ; W. Bq. Am. Senh. *azeqqur*, plur. *izeqquren* : tronc d'arbre.
- W. Bq. Am. *asgar*, plur. *isugar* ; Tz. *asgā*, plur. *isugā* : bois, flèche de la charrue, et par ext. la charrue elle-même.
- Senh. *lasgarl*, plur. *lisgar* ; W. Bq. Am. *lasgarl*, plur. *liseqqar* ; Tz. *lasgāl*, plur. *liseqqā* ; Izn. *lasqqirl*, plur. *liseqqar* : petit bois dont on se sert pour tirer au sort (à la courte paille) et par extension : part, portion d'une chose attribuée par le sort ; W. Bq. Am. *u'tin tiseqqar* : ils tirèrent la courte paille.
- ĠR, Izn. R. *gar*, F. H. *eggar* : lire ; Tgz. *sgar* : faire lire, enseigner ; W. *iguri* ; Tz. *tigri* ; Izn. *tigira* (plur.) ; Bq. Am. *tigurai* (plur.) : lecture.
- ĠR, W. Senh. *eger*, F. H. *eggar* ; Bq. Am. *agr*, F. H. *eggar* : appeler quelqu'un (trans.).
- ĠR, Bq. Am. *gir*, plur. *igiren* : omoplates (cf. rac. ĠRĠ).
- ĠR, Izn. *ger* ; R. *gar* ; Senh. *gur* : chez, vers (prép.) ; se réduit chez les A. Ahm. à *gu* et *g* ; semble entrer dans la composition des mots suivants : Izn. W. Bq. Am. *agirin* : en arrière, au delà ; W. Bq. Am. *agira* et *ugira* : en avant, vers ici (v. rac. UR).
- Izn. R. Senh. *zuger*, F. H. *zugur*, conduire en tirant derrière soi (animal), trainer.
- ĠRU, Izn. *agrau*, plur. *agruwen* : anse d'un vase (cf. ĠRGN).
- ĠRI, Izn. Tz. Senh. *egri* F. H. *gerri*, avorter ; Izn. Senh. Tz. Am. *agrai*, avortement (cf. NURI).
- ĠRB, Izn. *agarrabu*, bateau, barque (v. QRB\*).
- ĠRB\*, Senh. *legraib*, plur. choses étranges, étonnantes.
- ĠRF\*, Izn. Senh. W. Tz. *agorraf*, pot à eau, carafe ; Senh. *elgorfa* ; Am. *elgorfel* ; Izn. W. *igorfel*, plur. *tigorfaïn* ; Bq. *tigorfelt*, plur. *tigorfdawin* ; Tz. *igāfel*, plur. *tigāfaïn* : étage d'une maison.
- ĠRĠ, Izn. Senh. *agerda*, plur. *igerdain* ; R. *agarda*, plur. *igardain* : rat.
- Bq. Am. *laspiil igardain* : musaraigne ; fém. Izn. Senh. *lagerdait* ; W. Bq. Am. *lagardait* ; Tz. *tagādaāl* : souris.
- ĠRDM, Senh. *ligirdent*, plur. *tigirdmiwin* ; Izn. *igirdemt*, plur. *tigirdmiwin* ; Am. Bq. *igirdent* ; W. *igirdend*, plur. *tigirdmawin* ; Tz. plur. *igirdent*, plur. *tigādmawin* : scorpion.

- GRD, Izn. W. Bq. Am. *lağrūt*, plur. *lağardın*; Senh. *lağrūt*, plur. *lağardın*; Tz. *lağrūt*, plur. *lağarrad*: épaule (Cf. rac. GRD).
- GRS, Izn. *agras*, plur. *igrasen*: ruche à miel; 2° Izn. W. tronc humain; fém. R. et Senh. *lağrasl*, plur. *lağrasın*: ruche à miel.
- GRS\*, Bq. Am. *algars*: arbre en général, et figuier; W. *ergars*; Tz. *er gās*: figuier.
- GRS, *garş*, F. H. *garreş*: 1° Izn. R. et Senh. égorger; 2° déchirer; 3° Senh. couper.
- Izn. R. *eqqars*: être égorgé, déchiré, se déchirer, se fendre; Senh. *qers*, F. H. *tegruş*: se fendre, se déchirer.
- Izn. *seğres*, F. H. *seğruş*: déchirer quelque chose.
- Bq. Am. W. *agrus*; Senh. *agerrus*: morceau découpé de cuir de bœuf.
- GRGS, Senh. W. *lağargışt*, plur. *lağargışın*: pot pour cailler le lait.
- GRGR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *lağargart*, plur. *lağargıwin*; Tz. *lağargıl*, plur. *lağargıl*: foyer.
- Bq. *amensi n lağargart*: papillon nocturne (m. à m. diner du foyer).
- GRGN, W. Bq. *lağargnen*; Tz. *lağargnen*; Izn. *agrinen* (plur.), « chouari » (sorte de bissac, formé de deux coussins en alfa).
- Izn. *agrın*, plur. *agrıwin*: anse d'un vase.
- GRM, Izn. R. Senh. *agrın*: pain; Tz. *agrın en tbağra*: champignon (m. à m. pain de corbeau).
- GRM\*, Izn. *gram*: verser une somme en cadeau à une noce.
- Izn. *agram*: somme versée à une noce, act. de verser cette somme.
- GRNS, Izn. *sgirnes*, F. H. *sgirnis*; Am. *şirnes*, F. H. *şirnis*: être taciturne, refragné.
- Izn. *asgirnes*: état de celui qui est taciturne, refragné.
- GL, Izn. *agil*, plur. *igallen*; W. Tz. *agir*, plur. *igiren*; Bq. Am. *agir*, plur. *igaddjen*: bras, coudée.
- Izn. *lağmarı ugıl*: conde.
- GL, Izn. *imuglı*; W. Tz. *imugrı*: regard, act. de regarder; Izn. *engel*, F. H. *tengel*: s'imaginer, avoir des caprices; Izn. *ineglân*: act. de s'imaginer, imagination, caprice.
- (gil) R. *gir*: croire, supposer, penser.
- Tz. *igirayı*; W. Bq. Am. *igiray*: je m'imaginai, je pensais que...
- Izn. *eqqel*, F. H. *teqqel*; Senh. *sugel*, F. H. *tsuqul*; Bq. Am. *suger*, F. H. *tsuqur*: regarder, examiner.
- Izn. *aqqa*; R. *ha qqai*; Senh. *ha iqq*: voici (semble l'abréviation de *eqqel*); Senh. *ha iqqten*: les voici.
- GL, Izn. Senh. *agiul*, plur. *igıl*; R. *agiur*, plur. *igiar*: âne; fém. W. Tz. *lağıutş*, plur. *lağıtar*.
- Bq. Am. *agiur ameziân*: ânon.

- Izn. *ligallin*: race chevaline et juments (au sing. masc. *yis* et fém. *laimart*).
- Senh. *agiul iskker mejjin*: limace (m. à m. âne qui dresse les oreilles).
- GLU, Izn. *glu*, F. H. *gellu*; R. *gru*, F. H. *geddju*: s'embusquer, aller en tapinois pour surprendre une proie ou quelqu'un, pour tuer ou voler.
- GLI, Izn. *eglei*, F. H. *gellei*; Bq. Am. W. *egrei*, F. H. *geddji*: descendre, disparaître (derrière une crête), se coucher (astre); Izn. *teğlei tful*; Bq. Am. W. *teğrei tful*: le soleil s'est couché.
- Bq. *gi teğri n tful*; Am. *gi teğri n ful*: au coucher du soleil.
- Izn. *agellai*: versant opposé d'une crête; sous, au-dessous.
- Izn. *seğli*; R. *seğrei*: avaler, faire tomber, abattre.
- GLB\*, Izn. Senh. *gleb*, F. H. *gelleb*; R. vaincre; Izn. Senh. *nağleb*: être vaincu, avoir le dessous.
- GLF, *geilef*, F. H. *geilef*: s'affliger (v. rac. GFL).
- GLS, Izn. *agilas*, plur. *igilisen*; W. Tz. Bq. *agiras*, plur. *igirisen*: panthère.
- GLL, Izn. *uglul*: balancer.
- Izn. *inaglul*, F. H. *inaglulu*: se balancer.
- Izn. *şennaglula*: balançoire, escarpolette.
- GLL, Izn. *igell*; Tz. Bq. *igeddj*: chaume. Chez les Am. le terme est connu seulement dans l'expression *igeddj en tşentil*: paille de seigle.
- GLL, Izn. *aglul*, plur. *igulen*; W. Tz. Bq. *agrar*, plur. *igraren*: escargot.
- W. Tz. Bq. *agrar en ddjebhar*; Izn. *ajeglul lebhar*; W. *ajgur*, plur. *ijguren*; Tz. *ajgur*, plur. *ijgaren*: coquillage, escargot de mer.
- Bq. *tazgurt en ddjebhar*: « arapède », patelle.
- Senh. *aberglul*, plur. *iberglulen*: escargot.
- Izn. *inajeglul*: pot à pomnade.
- GLL, Izn. *ligloli*; Tz. Tamsaman: *ligretş*: voile qui cache la mariée, le jour de la cérémonie du mariage.
- GMI, Izn. R. *egmi*: germer, pousser (v. rac. MGI).
- GMBB, *agembub agembu* et *gembu* (v. rac. M: *ini*: bouche).
- GEMBJ, W. Tz. *agembij*, plur. *len*: poignée, contenu d'une main, les doigts repliés.
- GMS, *tigmest*, plur. *tigmüş*: 1° R.: dent (en général); 2° Senh.: molaire; Izn. *igmez*, plur. *agmazen*: dent, canine.
- Tz. *agmuz*, plur. *agmuzen*; W. *izegmez*, plur. *izegmüş*; Am. Bq. *tigmest wıdı*: canine (dent).
- R. *tigmest uvudem*: incisive.

## H

- GMS, Izn. Senh. W. *egmes*, F. H. *gemmes* : se couvrir avec un vêtement ou une couverture.  
 — *agenimus* : 1° Izn. Senh. : act. de se couvrir ; 2° W. couverture en laine.  
 GMZ\*, Izn. Bq. Am. *egmez*, F. H. *gemmes* : cligner de l'œil, faire de l'œil ; *agmaz* (n. d'act.) : clin d'œil, œillade.  
 GMR, Am. Senh. *lagmirt*, plur. *ligmirin* : chant ; *iqqar ligmirin* : il chante.  
 GMR, Izn. *lagemmarl*, plur. *ligemmar* ; Tz. *lagemmilt*, plur. *ligemmil* ; Senh. W. Bq. Am. *ligemmarl*, plur. *ligamirwin* : coin, angle.  
 — Izn. *lagemmarl ugil* ; Tz. *lagemmilt ufus* ; Senh. W. Bq. Am. *ligemmarl ufus* : coude (du bras).  
 — Tz. *nugmā*, F. H. *tnugmā* : s'embusquer, se cacher dans les coins.  
 GMM\*, Izn. *gemm*, F. H. *igenma* : enduire.  
 GN, Izn. *egni*, F. H. *genni* : attendre, émuoir, faire pitié.  
 — Izn. *gennu* et *ignit* : attendrissement.  
 GN, Izn. Senh. W. Tz. *iguni* : lien, entrave et act. d'entraver, d'attacher ; n. d'action du verbe : Izn. Senh. R. *eqqen* ; F. H. *teqqen* : 1° attacher, lier, entraver, fermer (une porte) ; 2° R : nouer à quelqu'un les aiguillettes, le rendre impuissant ; *iqqen* et *eqqent* : il est impuissant.  
 — Izn. R. *twagqen* : être lié, attaché ; Senh. *iqqan* : m. s.  
 — Izn. Senh. R. *asgun*, plur. *iseqwan* : corde, lien.  
 GNA\*, Izn. *legna*, plur. *elgiwan* : courtes poésies chantées dans les fêtes ou les noces.  
 — Tz. *gennej*, F. H. *tgennej* : chanter des poésies.  
 GNBB, Izn. *agenbub* : visage (v. rac. M : *umi* : bouche).  
 GNBZ, Bq. *agenbuz* : bec.  
 GND, Izn. Senh. W. Bq. Am. *igendin* ; Tz. *igendān* (plur.) : ciseaux.  
 GNS, Izn. W. Tz. *agnes*, F. H. *gennes* ; Bq. Am. *segnes*, F. H. *seg-nās* : brocher, mettre une broche.  
 — Izn. R. *agnas* : broche en bois servant à relier entre elles les toiles de tente.  
 — Izn. R. *lasegnest*, plur. *lasegnās* : broche (bijou) et aussi broche en bois des toiles de tente.  
 GNZR, *agenzur* : mufle (v. rac. NZR).  
 GNJ, Izn. R. et Senh. *agenja*, plur. *igenjain* : grande cuillère.  
 — Izn. Senh. W. Bq. Am. *lagenjail*, plur. *ligenjain* ; Tz. *lagenjašt* : petite cuillère.  
 GNM, Izn. R. *ganim*, plur. *igunām* ; Senh. *aganim* : roseau.  
 — Izn. *ganim* et *iganimt* ; Am. *iganint*, plur. *ligunām* : flûte.

- HAL\*, Izn. *elhalāt* (plur. de *lamattāl*) : femme, épouse.  
 HAM\*, Senh. (A. Behir) : *aħīm* ; Senh. (A. Ahmed) et Am. : *aħam* ; Izn. *aħham*, plur. *iħhamen* : 1° maison, demeure ; 2° Izn. : tente.  
 — Senh. *aīl nħīm* : la famille ; *ħu ħīm* : terrasse.  
 HAN\*, Izn. W. Tz. *ahuwān*, plur. *i-en* : voleur.  
 HUZ, Bq. Am. *ħuz*, F. H. *ħuz* : pousser, inciter ; *māin iħuzen* : qui l'a poussé ?  
 HAR\*, Izn. *ħeir* : le bien ; Izn. R. *ħeir* Rebbi : suffisamment ; Izn. *leħiar* : les meilleurs, les notables.  
 — Izn. *nħiyar*, plur. *nħairin* : m. s.  
 — Izn. *iħdar* : choisir et *siħdar* : faire choisir.  
 — R. Izn. Senh. : *wahħa* : oui, bon, entendu.  
 HQQ, Izn. R. *ħeqq*, F. H. *ħeqyaq* (de la rac. arabe ĠAQ) : être affligé, mécontent, irrité, taciturne.  
 HBA\*, W. Bq. *ħhabit*, plur. *iħħubai* ; Tz. *iħħabšt* : jarre (cf. Izn. *agħuħ* : jarre).  
 HBT\*, Izn. W. *aħħbiħ*, plur. *iħħbiħen* : égratignures.  
 HBS\*, Izn. *ħbeħ*, F. H. *ħebbeħ* : gratter, égratigner (v. HRS).  
 — Senh. *ħameħbaħšt*, plur. *ħimeħbiħin* ; Bq. *ħameħbiħeħšt*, plur. *ħimeħbiħin* ; Am. *ħimeħbeħšt* ; W. Tz. *ameħbiħ* : salamandre.  
 HFF\*, Senh. *ħħif*, F. H. *teħħif* : être léger, agile, actif ; Izn. Senh. Bq. *leħħif* ; W. Tz. *reħħif* : plomb (métal).  
 — Izn. R. et Senh. *ħħifist*, plur. *iħħħif* ; coll. Izn. Senh. *leħħif* ; R. *reħħif* : balle d'arme à feu.  
 HPS, Tz. *ħimeħħest* : couvercle de « tadjin » poêlon en terre cuite.  
 HTR\*, Am. *aħattar* : lacet, collet (piège).  
 HTS, Senh. Bq. Am. *aħetħin*, plur. *iħetħiven* ; W. *iħetħiven* : crasse, saleté.  
 — Am. *aħatħiu*, plur. *iħatħiwen* : richesse, biens (cf. rac. ŠŠ : *iħħen*).  
 HTM\*, Izn. *iħatemt*, *iħalent* et *ħuttem*, plur. *iħutām* ; W. *iħatend* ; Tz. *iħadent*, plur. *iħudām* ; Bq. Am. *iħulent* ; Senh. *iħutent*, plur. *iħutām* : baguette.  
 — W. *bu ħutām* ; Tz. Bq. Am. *bu ħudām* : annulaire.  
 HTN\*, Izn. *ħten*, F. H. *ħetten* : circoncire, être circoncis ; *teħten* : il est circoncis.  
 — *imeħtan* : circoncision.  
 HTB\*, Izn. *ħdeħ*, F. H. *ħettab* : demander en mariage.  
 HTF\*, Izn. *ħħdaf*, F. H. *ħetħaf* : enlever, arracher.  
 HDS, Izn. W. Tz. *aħidus* : burnous.

- HTR, Izn. *ḥattar* : elle est enceinte.  
 HD<sup>g</sup>\*, Senh. *ḥdaḡ*, F. H. *heddaḡ* : trahir.  
 — Izn. Senh. *lehaḡḡat* : trahison.  
 HDM\*, Izn. R. Senh. *ḥdem*, F. H. *heddem* : travailler.  
 — Senh. *elḥidma*; Izn. *elḥedmet*; Tz. *epḥedmet*; Bq. Am. *elḥidmet*;  
 W. *fehndend* : le travail.  
 — Izn. R. Senh. *sehdim*, F. H. *sehdim* : faire travailler.  
 — W. Tz. *aneḥdam*; Am. Bq. *ameḥdam*, plur. *ineḥdamen* : plat en terre pour cuire le pain.  
 — Izn. *laḥedmiḥi* : couteau.  
 HḤḤ, Am. *laḥḥu*, plur. *iḥḥidin* : mâchoire inférieure.  
 HS, Zenaga *taḥsa*; Izn. *ḥssa*, plur. *ḥassawin*; Senh. *ḥsa*, plur. *ḥasiwin*; Tz. *tsa*; W. Bq. Am. *ḥawit*, plur. *iḥḥayin* : soie.  
 — Izn. *uhs*, plur. *uḥsan* : poitrine, bronches.  
 — Izn. *uhsis* : tronc humain.  
 HS, Izn. *ḥs*, prêt. *iḥs*, F. H. *eqqas*; Tz. W. Am. *ḥs*, F. H. *tehs* : aimer, vouloir, désirer; Izn. *nots eqqasḡ sem ḡḥāla* : je t'aime beaucoup.  
 — Am. *ur ḥis* : elle ne voulut pas.  
 HS, Izn. *iḥsi*, plur. *iḥeswin*; R. *iḥsi* (plur. v. rac. ULL et ḠḌ) : brebis.  
 HSI, Izn. Am. *sehsey*, F. H. *sehsey*; Senh. W. Tz. Bq. *sehsey*, F. H. *sehsar* : éteindre (une lumière, un feu).  
 — W. Tz. *buhsey*, F. H. *buhsey*; Izn. *buhsey*, F. H. *ibuhsey*; Bq. *buhsey*, F. H. *tebhuhsey* : vaciller, s'éteindre (feu, flamme, lumière).  
 — Izn. *abuhsey* (v. d'act.) : extinction.  
 HSS, Izn. Senh. Am. *nehsses*, F. H. *tnehsis*; W. *nehsses*, F. H. *tnehses*; Tz. Bq. *niḥses*; F. H. *tniḥsis* : sangloter, avoir le hoquet.  
 — Am. *tnehsest*; Bq. *tnehsest* : sanglot, hoquet.  
 HSR\*, Izn. *sehser*, F. H. *sehsar* : dépenser, abîmer, violer.  
 HSS\*, Izn. *ḥs*, prêt. *iḥḥa*, F. H. *ḥessa*; Senh. R. *ḥḥs*, F. H. *ḥaḥḥa* : falloir, avoir besoin.  
 — Senh. aimer, vouloir.  
 HZZ, Izn. *ḥizzu*; R. Senh. *ḥizzu* (coll.) : carottes.  
 HZR\*, Tz. *ḥzā*, F. H. *ḥezā* : regarder, examiner.  
 HZN\*, Izn. Senh. *elmaḥzen*; R. *maḥzen* : le gouvernement, l'empire.  
 — Bq. Am. *laḥzānt*, plur. *iḥuzān* : tente (en toile).  
 HRB\*, Izn. *ḥirbet* : mesure; A. Ab. *ahrah* : trou, terrier.  
 HRBS, Senh. Bq. Am. *harbaḥ* : gratter, égratigner (v. HBḤ).  
 — Bq. Am. *aharbiḥ*; Senh. *laḥarbiḥ* : égratignure.  
 HRF\*, Tg. *herref* : faire la cueillette des fruits d'automne.  
 HRT\*, W. *harwad*, F. H. *ḥarwad* : s'emmêler (fil); se troubler (eau).

- HRD, Izn. *ḥarrit*, plur. *iḥridin* : outre aux provisions solides.  
 HRS\*, Izn. *laḥraḥ*, plur. *iḥarḥin*; R. Senh. *laḥraḥ*, plur. *iḥrazin* : boucle d'oreille.  
 HRR, Izn. *herrer*, F. H. *therrer* : tourner le dos.  
 HRQ\*, Tz. *aharriq*, plur. *iḥarriqen* : mensonge.  
 — Tz. *bu iḥarriqen* : menteur.  
 — Tz. *sharreq*, F. H. *sharriq* : mentir.  
 HRNB\*, Senh. Am. *el harrub* : caroubier et caroube.  
 HRMS, Izn. *laḥermemmūḥi* : salamandre (Cf. Izn. *laḥermemmūḥi* : lézard).  
 HLA\*, Izn. *ḥla*, F. H. *hella*; R. *hya*, F. H. *hedḥja* : 1° être vide, vider, abandonner; 2° tirer (un coup de feu).  
 — Izn. *leḥla* : le vide, la campagne; *usel ḥi leḥla* : allez-vous-en.  
 — A. B. N. *hali* : vide, désert (pays).  
 — Senh. *imeḥli*; W. *imeḥri*, plur. *imeḥriyen* : 1° malheureux (qui porte malheur); 2° Bq. Am. malfaiteur.  
 HLF\*, Senh. *elḥelfa* : enjambée, mesure de longueur.  
 ULT\*, Tz. W. *ḥḥur* (métat.) : arriver, parvenir.  
 — Izn. *ḥallad* : mélanger, mêler.  
 HLS\*, Izn. *ḥallas* : payer, s'acquitter.  
 — Bq. *leḥros*, plur. *leḥrasal* : placenta, délivre.  
 HLL, Izn. Senh. *iḥlulen* (plur.); R. *ahruḥ*, plur. *iḥruḥen* : morve.  
 — Senh. *shuḥlet*, F. H. *shuḥlul* : se moucher; avoir des mucosités par suite d'un rhume.  
 HLJ\*, Izn. *leḥlij* et *laḥlij*, plur. *iḥeljin* : fourré, taillis.  
 HLHL\*, Izn. *ahelhal*, plur. *iḥelhalen* : anneaux de pied.  
 HLQ\*, W. *ehraq*, prêt. *iḥraq*, F. H. *hedḥjaq* : noître.  
 HLḡ\*, Izn. *nehlaḡ*, F. H. *tenḥlaḡ* : être effrayé, s'effrayer.  
 — Izn. *aneḥliḡ* : effroi, frayeur, peur.  
 HLNS, Izn. *iḥalenḥai*, plur. *iḥlensai*; Senh. *iḥinesai*, plur. *iḥunsai*; W. *iḥinsai*, plur. *iḥunsai*; Tz. Am. *iḥansai*, plur. *iḥunsai* : sac (Ar. dial. magribien *ḥansa* : sac).  
 HSB\*, W. Tz. *ahessab* : taillis inextricable; fourré.  
 HH, Izn. Senh. *iḥhan* (plur.) : excréments, saleté.  
 HMM, Bq. Am. *hemm*, F. H. *themm* : voir, apercevoir, regarder.  
 HML\*, W. *ahmār*, plur. *iḥemrawen* : toile d'araignée.  
 — Bq. *hammer*, F. H. *thammer* : balayer.  
 HNA?, Izn. R. Senh. *laḥna* : aous.  
 HNFR, Izn. *ahenfur*, plur. *iḥenfār* : gueule, museau, museau.  
 HNFF, Bq. *agenfir*, plur. *iḥenfīren* : lèvres.  
 — Senh. *ahenfir*, plur. *iḥenfāf*; W. *agenfir*, plur. *iḥenfāf*; Tz. *ayenfif* : gueule, museau, hure.  
 HNTLS, *ahentris* : ténèbres (v. rac. LLS).

- HNDQ\*, W. *ahendug*, plur. *ihendugen*; Tz. *ahendug*, plur. *ihendwaq*;  
Am. Senh. *ahendrug*: précipice, gouffre.  
HNS, Izn. W. Senh. *ehnes*, F. H. *hennes*; Tz. *ehnes*, F. H. *tehnis*:  
se courber vers le sol, se baisser.  
— Senh. *ahennus*; Am. *ahninnes*, plur. *ihninsen*: marcassin, porcelet.  
— Izn. Tz. *ahennus*, plur. *ihennusen*: m. s. (v. rac. HNSŠ).  
HNSR, Senh. *el hansra*: les reins.  
HNR, Senh. *ihenniren* (plur.): morve, mucosité du nez (Cf. rac. HLL).  
Semble formé du préfixe *ahen* et de *lanterl*: front ou de *anzār*:  
nez).  
HNS, *thansil*: sac (v. rac. HLNŠ).  
HNSŠ, Tz. *ahensu*, plur. *ihensūs*: figure, visage, muse (v. égale-  
ment GNŠŠ).

## Q

- QAD\*, W. Am. *sqad*, F. H. *sqada*: envoyer, renvoyer quelqu'un.  
QAS\*, Bq. Am. *qis*: goûter; Senh. R. Izn. *qis*, F. H. *iqiyas*: essayer,  
comparer.  
QAR\*, Izn. W. *aqwir*; Tz. *aqwī*: haie vive de figuiers de Barbarie.  
QAL\*, Izn. Am. Bq. *wa qila*; Bq. *u men qal*; W. Tz. Am. *u men*  
*qar*: probablement (adv.).  
— Izn. Am. *u iqul*: absolument rien; du tout.  
QAL\*, Bq. *qiyas*, F. H. *iqiyas*: passer la journée, les heures chaudes.  
QAQ\*, R. Senh. *sqaga*, F. H. *sqaqai*: caqueter, glousser, couver  
(poule).  
QAE\*, Izn. Bq. *qag*: tout, tout entier.  
QAM\*, Izn. *elqimet*; W. *rqimet*; Bq. Am. *liqamet*: prix.  
— Izn. *liqamet*: taille, hauteur d'une personne ou d'une chose.  
QWA\*, Izn. Senh. *eqwa*, F. H. *qawa*: augmenter, s'intensifier.  
QBU, R. *qabu*, plur. *iquba*; Senh. *aqabu*, plur. *iqubu*: bâton, houlette  
du berger.  
— R. fém. *iqabut*; Senh. *iqabut*, plur. *iquba*, bâton recourbé.  
[QBB], Senh. Am. *elqebb*, plur. *leqbāb*: capuchon du burnous et de  
la djellaba.  
QBQ\*, Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbiq*, plur. *iqabiḍen*: poignée.  
— Senh. Am. *laqebbiq*, plur. *liqabbidin*: poignée de quelque chose.  
— Am. *mqabbad*, F. H. *temqabbad*: en venir aux mains, aux coups;  
se colleter.  
QBZ, W. Bq. *qubbiz*, plur. *iqubbizen*; Senh. *aqebbus*; Izn. *qubbū*:  
gorgée (de liquide) (Cf. rac. GNBB).

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, pages 22, 23, § 43.

- Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbus*, plur. *iqebbusen*: joue.  
— *bu qebbusen*: joufflu.  
QBL\*, Izn. *qbel*; Am. *qber*: avant; Izn. *qbel ennes*: avant lui.  
— Izn. *elqibāl*; Bq. Am. Tz. *er qibār*: en face, vis-à-vis.  
— Izn. *elqabla*: sage-femme, accoucheuse.  
— Izn. *qbāla*; Bq. Am. W. *qbāya*: beaucoup.  
— Izn. *laqbilt*, plur. *liqbilin*; Senh. *laqbilt*, plur. *liqbāl*; Bq. Am.  
*laqbiri*; Tz. W. *laqbilt*, plur. *liqebbār*: tribu.  
QBH\*, Izn. *qbah*, F. H. *qebbah*: être méchant, mauvais.  
— Izn. *uqbih*: méchant, mauvais.  
QBS, Izn. *aqbus*: jarre (v. rac. BŠ).  
QBN, Izn. *aqubban*, plur. *iqubhanen*: illettré.  
QFR, Izn. Am. *laqfari*: églantier (v. rac. GFR).  
QFL\*, Tgz. *qfej*: fermer.  
QTL\*, Tz. *qetbiya*; Am. *laqettāri*; Bq. *laqettart*; W. *laqettāts*: vipère.  
QTN, Izn. Senh. *laqettan*, plur. *liqetnin*: lagot, sardau.  
— Izn. *laqettant imendi*: une gerbe d'orge.  
QTB\*, W. *aqdib*: baguette.  
QTR\*, Bq. Am. *qittar*, F. H. *iqittir*: suinter, avoir des gouttières.  
— Izn. *laqetran*: pot contenant le goudron.  
QTE\*, Izn. *qda*: couper; R. *seqda*: aiguiser.  
QTN\*, Izn. *aqidun*: tente en toile.  
QDD\*, Izn. *elqedd en*: égal à...; grand, gros... etc. comme...  
— Izn. Senh. Bq. Am. *qedda wa qedda*: tant et tant (adv.).  
QDR\*, Izn. *laqdar en*: la quantité de...  
— Tz. *laqedrāt*: petit pot à pommade.  
— Izn. *laiduri*, plur. *liudar*: marmite.  
QDH\*, Izn. *aqduh*: pot en terre; Tz. *aqduh ugi*, plur. *iqedwah*;  
Senh. *aqduh*, plur. *iqedhan*: cruche-baratte; Tz. *laqduhl*: cruche  
à eau; Senh. *laqduhl*: jarre; Bq. Am. *laqduhl*, plur. *liqduhin*: pot  
à pommade.  
QDM\*, Izn. *aqdim*, plur. *iqdimen*: vieux, ancien; *d-elmqaddem*:  
payable d'avance (en parlant d'une partie de la dot).  
QDA\*, Izn. *eqda*: finir; *iqdayi*: je n'en ai plus.  
— Bq. *eqda*, F. H. *qedda*: transit. prêter à quelqu'un; avec *-ger*:  
emprunter; *eqqavi*: prête-moi; *qēig tegres*: je lui ai emprunté.  
QDD\*, Izn. R. *aqdad*, plur. *iqudaden*: court.  
— Izn. *aqduḍ* et *laqduḍ*: petite verge.  
— Izn. *liqudda*: état de ce qui est court.  
QSH\*, Izn. *eqsah*, F. H. *teqsah*: être dur.  
— Bq. Am. Izn. *seqsah*: durcir, tremper (le fer, le cœur).  
QSS\*, Izn. R. Senh. *qēss*, F. H. *iqēssa*: couper, tailler.  
— Izn. *lemqas*: ciseaux.

RENISIO.

- QSR \*, Senh. *aqsir* : court.  
 — Senh. W. Bq. Am. *laqesrit*; Tz. *laqesrašt*, plur. *liqasriyin* : pot au lait.  
 — Izn. *laqesrašt* : pot à deux anses.  
 QZ, Bq. Am. *iqizil* : grincement.  
 QZF, Bq. *qezzeš*, F. H. *qezzeš* : pincer; *aqezzeš* : pincement.  
 QZZ, Izn. *qezza* : anus (terme trivial).  
 QZR, Tz. *eqzā*, F. H. *qezzeš* : arracher (cheveux, poil, alfa).  
 QZN, Izn. W. Tz. *aqzin*, plur. *iqzinen*; Bq. Am. *aqezzun*, plur. *iqzinen* : petit chien.  
 — Izn. *laqzint* : 1° sem. du précéd.; 2° ortie (plante).  
 — Senh. *laqzint* : (sem. de *nidi*) : chienne.  
 — W. *laqzund*; Am. *laqzint*; Bq. *laqzint*; Senh. *liqzinen* (plur.); Tz. *laqzint* : orties (plante).  
 QRA \*, Senh. *elq'raya* : la lecture.  
 QRB \*, Izn. Senh. Am. Bq. *qreb*, F. H. *qerreb* : approcher, être proche.  
 — W. Tz. *qrub ellil* : grillon.  
 Izn. R. Senh. *qrib* : bientôt (adv.).  
 — Senh. *el gerba* : outre en cuir, gourde.  
 — Izn. W. Bq. Tz. *aqarraba*, plur. *iqarropa* : bateau, barque (Cf. Ar. *gareb* et Esp. *carabela* : caravelle).  
 QRB, Izn. *aqrab* : petite sacochette aux provisions en sparterie.  
 — W. Bq. Am. *laqrabt*, plur. *liqrabin* : petit panier, couffin.  
 QRBS \*, Senh. *laqarbust* : coude (du bras).  
 QRT \*, Izn. *iqart*, plur. *leqrūt* : débris.  
 — W. *laqarrut*, plur. *laqarrudin* : moulin à bras usé.  
 QRTT (?) Senh. *aqarūt*; W. Tz. *aqarūt*; Izn. Bq. Am. *agerdād* : sans queue.  
 — Izn. *zgerūt* : couper la queue (à un animal).  
 [QRTS], R. *aqarūš* (coll.); Izn. *aqurūš* : cartouche, balle, paquet (de thé, etc.).  
 QRD \*, Izn. *iqordāl*, plur. *liqurdiyin* : mesure de capacité, décalitre.  
 — Izn. *squrred*, F. H. *squrrud* : s'accroupir.  
 QRDL, Izn. *aqerdal* : grand.  
 QRĎ, W. *laqarrut*, plur. *liqarrudin* : vieux moulin à bras usé (v. rac. QRT).  
 QRS, *eqqerš*, F. H. *garreš* : se fendre, se déchirer (v. rac. GRŠ).  
 QRS, Senh. *aqarruš*, plur. *i-en* : dent.  
 — Senh. *aqarruš u wušen* : canine (dent); *aqarruš u wudem* : incisive (dent).  
 GRŠH (?), Arab. dial. *elqaršuh* : couteau hors d'usage.  
 — Izn. *ayersuh* : couteau hors d'usage.  
 QRJ, Izn. *amugrāj* : bouilloire.

- QRQ \*, Senh. *garraq*, F. H. *qarraq (hes)* : plaisanter avec quelqu'un, le tourner en ridicule.  
 QRQB \*, Izn. *qerqeb*, F. H. *qerbeb*; Senh. W. Bq. Am. *sqarqeb*, F. H. *sqarqub*; Tz. *sqāqeb* : frapper (à la porte) (s'emploie souvent avec la particule *d* de proximité).  
 QRQR, Am. *aqarqur*, plur. *iqarquren* : crapaud; Senh. grenouille.  
 — Izn. *qarqriu*, plur. *iqarqriwen* : crapaud.  
 — Izn. *qarqar*, F. H. *qarqar* et *sqerqer*, F. H. *sqerqur* (R. Senh. *sqaga*, F. H. *sqagai*) : caqueter, glousser, couver (poule) (v. rac. QAQ).  
 QRQS, *aqerqas* (v. rac. RQŠ).  
 QRN \*, Izn. R. et Senh. *aqarran* : mari trompé, complaisant.  
 — Am. *igara*, plur. *legrun* : toupet de cheveux sur le crâne des hommes.  
 QRNS, Bq. *aqarnuš*; W. *qarnuš* : sagittaire, arum (plante); *begouga* des Arabes (Cf. YRN).  
 QLA \*, Senh. *egli*; Am. Bq. *egri*, prêt. *igra*, F. H. *qeddji* : frire.  
 QLB \*, Izn. Tz. *enneqlab*, F. H. *ineqlab* : se tourner, se retourner.  
 — Tz. *inneqlab gās seḡḡān* : il lui tourna le dos.  
 QLL \*, Izn. *aqilul*, plur. *iqilāl* : pauvre d'esprit, nigaud, idiot.  
 — Izn. *aqullāl*, plur. *iqullalen* : jarre.  
 — Izn. Tz. *aqelluj*; Senh. *laqeddjalt*, plur. *liqeddjalin*; Am. *laqeddjart*, plur. *liqeddjara*; Bq. *laqeddjart*, plur. *liqeddjara* : cruche.  
 QLLW ?, W. *iqellawen* (plur.) : testicules.  
 QLJ, Izn. *quljaε*, F. H. *quljuε* : se renverser.  
 QLε \*, W. Bq. Am. *qraε*, F. H. *qeddjaε* : arracher (cheveux, poils, alfa); 2° s'élancer.  
 QLMS, Bq. *aqelmus*, plur. *iqelmās* : capuchon du burnous.  
 QLMN, Izn. *aqelmun* : capuchon du burnous.  
 QSS, *aqasšau* et *qisš* : corne (v. rac. SK).  
 QSS \*, Izn. *elqasš* : effets, vêtements, trousseau.  
 QSBL, Senh. *aqesbāl* : épi de maïs (Cf. Izn. *akbāl* : m. s.).  
 QŠĎ, Izn. *aqesšud*, plur. *iqesšuden* et *iqesšwad* : bâton et bois de chauffage.  
 — Senh. et R. *akeššud*, plur. *ikeššuden* : m. s.  
 QŠR \*, W. Bq. Am. *aqšur*, plur. *iqesšur*; Izn. *aqšur*, plur. *iqesšan*; Izn. Senh. *laqšurī*, plur. *liqesšrin*; Am. *laqšurī*, plur. *liqšurin*; Tz. *laqšūi*, plur. *liqesšwā* : écorce, croûte, coque, coquille.  
 — Izn. Senh. W. Bq. Am. *aqesšar*, plur. *i-en*; Tz. *aqesšā* : chauve.  
 QŠRR, W. *aqesšur ugī*, plur. *iqesšrar* : cruche baratte.  
 — W. *laqesšurt lamezziant* : pot à pommade.  
 — Senh. *laqesšurī*, plur. *liqesšurin* : m. s.  
 QŠQR, Senh. *aqasqar*, plur. *iqesqaren*, épi de maïs.

- QŠH, Tz. *qušeh*, F. H. *quššuh*: avoir l'onglée, froid aux doigts.  
 QJU, Izn. *eqju*, F. H. *qiju*, prêt. *iqijwa*: avoir l'onglée.  
 QJDM, Am. *squjdem*, F. H. *squjdum*: s'accroupir.  
 QJRR, *taqejrurt* (v. rac. QŠRR).  
 QQ, Tz. Bq. Am. Senh. *laqqa*; Izn. *laqqa*: genévrier<sup>1</sup>.  
 — Senh. *laquqt*: n. d'unité de *laqia<sup>2</sup>*: noix.  
 — Senh. *laqqa<sup>2</sup>*, plur. *laqqain*: grain (v. rac. KK).  
 QQ, Izn. *eqqi*, F. H. *teqqi*; R. Senh. *eqqu*, F. H. *teqqu*: coïter.  
 QQS, Izn. R. Tgz. *eqqes*: F. H. *teqqes*: piquer quelqu'un (animal venimeux, épine); causer une démangeaison, une cuisson (par piqûre, brûlure ou par une substance forte au palais); *teqsayi* *teqirdemt*: un scorpion m'a piqué.  
 — Bq. Am. au figuré: *teqsayi gur inu*: il me fait pitié.  
 — Senh. *egges*, F. H. *teggas*: griller, torréfier, rôtir.  
 — Senh. *teggost*: rôti.  
 — W. *liqqast*: amertume légère (Cf. Izn. *liqqah<sup>2</sup>*).  
 — Am. *liqqas*: démangeaison, cuisson (d'une brûlure, piqûre ou blessure).  
 — Izn. *aseqqas*: figue non mûre (qui brûle la bouche).  
 QQH, Izn. *liqqah<sup>2</sup>*: amertume légère (Cf. W. *liqqast*: m. s.).  
 QIT\*, Am. *eghe<sup>2</sup>*: être sec (terrain).  
 QIZ\*, Senh. *leghaz* et *lekhas*: criquet.  
 QMR, Senh. *qammar*, F. H. *qammar*: pincer.  
 QML\*, Senh. *elqummiel* (coll.); Bq. Am. *elqumme<sup>2</sup>*; W. *erqumme<sup>2</sup>*: punaise.  
 QMS, Senh. *qammeš*: embrasser voluptueusement (v. *imi*: bouche, rac. M).  
 QMM, Izn. *aqemmum*: bouche (v. *imi*, rac. M).  
 QNBR\*, W. *lagenburt*: cruche à eau.  
 QNFD\*, Tgz. *iqenfud*: hérisson.  
 QNFH, Bq. *aqenful*: hure, museau (cf. rac. HNFH, GNFF).  
 QNT\*, Senh. *eqnad*, F. H. *qennad*, être affligé, mécontent.  
 [QNDL], Izn. *esqundel*, F. H. *squndul*: faire tomber à la renverse;  
*isqundelš*: il l'a renversé.  
 — Izn. *elqandil*: lampe à huile<sup>2</sup>.  
 QND<sup>2</sup>, Kizennaya: *qundea*; Am. *falla qunda*: araignée.  
 QNSR, W. *aqensur*, plur. *iqensuren* et *iqensar*: visage, figure (v. rac. NZR).  
 QNS, Izn. *aqenniš*, plur. *iqennišen*: moelle comestible du palmier nain.

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 8, § 14.

2. Esp. *candil*, lampe à huile.

- QNS, W. *agnuš*, plur. *iqnušen*; Tz. Bq. Am. *laqnuš<sup>2</sup>*, plur. *tigen-waš*; Senh. *laqnuš<sup>2</sup>*, plur. *tiqnaš*: marmite.  
 QNQB, Senh. *aqengub*, plur. *iqengab*; Am. *aqengub* (et *ašengub*); Izn. *aqemqum*, plur. *iqemqam*: bec (cf. Bq. *aqembuz*, plur. *iqembāz*: bec et rac. GNBB et M: *imi*).  
 QNN, Izn. *qunān*: être joufflu.  
 [QNN\*], Senh. *laqnint*, plur. *liqninain*; Izn. *laq<sup>2</sup>ninnēt*, plur. *liq<sup>2</sup>ninn-aiyin*; Tz. *laqnennēš<sup>2</sup>*, plur. *liqnenniyin*; Am. *laqannit<sup>2</sup>*, plur. *liqenyin*; W. *laqannit<sup>2</sup>*, plur. *liqannay*; Bq. *laqannit<sup>2</sup>*, plur. *liqannay*: lapin.  
 QNNY, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*, F. H. *tegnunney*; Bq. *eknunney*, F. H. *teknunney*; Senh. *eknunney*, F. H. *teknunney* et *kernunney*, F. H. *kernunney*: rouler, être roulé, dévaler (pierre..., etc.).  
 — Izn. Am. *segunney*, F. H. *segunney*; Bq. *seknunni*: faire rouler, faire dévaler.  
 — Izn. *akernennay*, plur. *i-en*: 1° caillou roulé des torrents, galet; 2° vagabond; W. *akarnennay*; Tz. *amkännay*, plur. *i-en*; Izn. *ahnuney*: galet, caillou roulé et arrondi par l'eau.  
 — Tz. *kānunai*, F. H. *tkānunay*: être rond (Cf. *iahernuš<sup>2</sup>*: rocher, monticule rocheux).

## H

- HAF\*, Izn. Bq. *huf*, F. H. *thuf*: tomber, descendre.  
 — Izn. *shuf*: faire tomber, renverser (Cf. Izn. *nehlulef*: glisser, v. rac. HLF, HRD, HLS<sup>2</sup>, LLD).  
 — Bq. Am. *tamehyāš<sup>2</sup>*, plur. *timehyāfin*: partie de la toiture en saillie, qui débord des murs.  
 HAT\*, Izn. *heid*, plur. *lehyād*: mur.  
 — Izn. *amhaūd*: prévoyant.  
 HAP\*, Senh. *hida*: avoir ses époques, ses menstrues (femme).  
 HAL\*, Izn. *ahauli*, plur. *ihauliyen*: bélier.  
 — Senh. Izn. *shal*; W. Bq. Am. *šhar*; W. *sešhar*; Izn. *mešhal*; Tz. *mešhar*: combien?  
 HAK\*, Izn. *haik*, plur. *iħuyāk*: étoffe de laine.  
 HAJ\*, Izn. *haj*, F. H. *thaja*: chasser (les mouches).  
 HY\*, Izn. *seħa*, F. H. *tseħa*; Izn. R. *sedħa*: avoir honte.  
 HBA\*, W. *nehbu*, F. H. *teħbu*: se trainer (bébé), ramper.  
 HBB\*, Izn. *tiħabbat*, plur. *tiħbabin* et *tiħabba*; Bq. Am. *laħabbuit*, plur. *tiħabba*: grain, graine.

1. V. R. Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, p. 63-65.

2. Vient du roman *conil*: lapin.

- W. *lahabbat*, plur. *lāhabbīn* : plat (ustensile).  
 — Izn. *lenhibbet* : amitié, amour, affection.  
 HBL\*, Izn. Senh. Bq. Am. *bu hbel*; W. Tz. *bu hber* : âme, vie.  
 HBS, W. Tz. *amehbiš*, plur. *i-en*; Am. *imehbeš*; Senh. *imehbaš*, plur. *imehbiš*; Bq. *tamahbiš*, plur. *timahbiš* : salamandre.  
 HFF\*, Izn. Senh. R. *heffa*, F. H. *theffa* : se raser.  
 HFR\*, Senh. *hfur* : creuser; Izn. *ahfir* : fossé, tranchée, trou.  
 — Izn. *ahfir ugerda* : trou de rat.  
 HTA\*, Senh. Bq. Am. *hta* : 1° jusque; 2° Senh. : aussi (adv.); *hta kedjini* : toi aussi.  
 — Bq. Am. *hta ymāni* : jusqu'où, jusques à quand?  
 HTTS, Senh. *tahtatašt* : petite grêle, grésil.  
 HDA\*, Izn. *hadu*, F. H. *thada* : approcher, frôler quelqu'un.  
 HDD\*, Bq. *elhadd* : limite; Izn. *ma hadd* : tant que...  
 HDR\*, W. Bq. Am. *shider*, F. H. *shidur* : boiter.  
 — W. Bq. Am. *d-uhidar*, plur. *d-i-en* : boiteux.  
 HDA\*, Senh. *ehda*, F. H. *hatta*; A. Ah. *ahdu*, F. H. *hattu*; Izn. *ehdu*, F. H. *hatta* : guetter, surveiller, garder; Izn. *haṭu* : garde.  
 HDU, Izn. *ihiḍwan* (plur. de *adū*) : vents (v. rac. *ḍu*).  
 HDR\*, Izn. *hḍar*, F. H. *haḍḍar* : être présent, se présenter, comparaître.  
 — Izn. *saḥḍar* : faire comparaître.  
 — Izn. *amehḍar*, plur. *imehḍaren* : élève de l'école coranique.  
 HS, Senh. R. *ahsi*; Izn. Guelaya *isi* : giron (cf. Izn. *ahsūs* : m. s.).  
 HSD\*, Senh. Bq. Am. *ehsed* : jalouser; Senh. *lehsud*; Bq. Am. *lehsed* : jalousie.  
 HSS\*, Izn. *hass*, F. H. *hesses* : sentir, pressentir; Am. *esthass*, F. H. *esthussat* : se rendre compte, s'apercevoir.  
 — Tz. *shus* : être légèrement malade, se sentir mal à l'aise.  
 — W. Senh. *mehsus* : celui qui est légèrement malade.  
 HM\*, Bq. Am. Senh. *ahsen* : être meilleur, surpasser en qualité, en bonté; A. Ahm. *lehsāna*, act. de se raser.  
 HSF?, Izn. *hsaf*, F. H. *thaséf* : plaindre quelqu'un; *thasfag i ifel-tahen* : je plains le cultivateur (Vient peut-être de l'ar. است : *asifa*, être affligé).  
 HZZ, Tz. *haizuz*, F. H. *thaizuz* : se balancer.  
 — Tz. *haizucu* : balançoire, escarpolette.  
 HZM\*, Bq. Am. *hazzem*, F. H. *thazzem* : se ceindre, mettre une ceinture.  
 — Senh. *ahazzem*; Izn. *lahazzānt*, plur. *li-in*; Tz. Bq. Am. Senh. *lahazzānt*, plur. *lihazzāmīn* : ceinture d'homme.  
 HRI, W. Bq. Am. *hari*, F. H. *harri*; Tz. *hāyi*, F. H. *harri* : moudre.  
 — R. *ahray* : n. d'act.; mouture.

- HRF\*, Izn. *ehref*, F. H. *herref* : renvoyer, chasser quelqu'un.  
 HRT, Senh. R. *sahrei*, F. H. *suhru* : être essoufflé, râler.  
 HRD, Izn. *aharyud* : boque.  
 — Izn. W. *laharyatt*; Tz. *lahdyatt* : bourrasque, tourbillon (de poussière).  
 HRR\*, Senh. *herr*, F. H. *teharra* : exempter.  
 — Izn. *lehrarai* : incisives (dents).  
 — R. *rehur* (coll. plur.) : épices.  
 HRRD, Izn. Tz. *ehrured*, F. H. *tehrurud* : se traîner sur son séant (enfant); *ahrured* : n. d'act.  
 HRS, Izn. W. *aharsau* : rude, rugueux.  
 HRS, Tz. W. *ahrus*, plur. *ihrusen* : lange.  
 HRK, W. *ahruk en durur* : barre fermant la porte.  
 HRK\*, Izn. *hrek*, F. H. *harrak* : remuer, bouger, se lever en « harka »;  
 W. Senh. *hrek*, F. H. *harrek*; Tz. *hās*, F. H. *harro* : se lever en « harka », expédition guerrière.  
 — Senh. *tharka*; Izn. *tharket*; W. *rhakel*; Tz. *ephākol* : troupe levée pour une opération déterminée, expédition guerrière.  
 — Bq. *lehrak en tittawin* : ophtalmie.  
 HRQ\*, Izn. Senh. *ehraq*, F. H. *harraq* : se brûler.  
 — Izn. Senh. *sehraq*, F. H. *sehriq* : brûler, incendier.  
 — Senh. *lehriq a wadān* : coliques, douleurs au ventre.  
 — Izn. *tharraq* : la race caprine, les chèvres.  
 HRM\*, Izn. *ahram*, plur. *ihramen* : gars, garçon.  
 — Izn. *memmis el haram* : R. mis en *dehram* : bâtard.  
 — Izn. *lahramiyat* : ruse, méchanceté.  
 — Am. *yarham* (métal.) : menstrues, règles; *lamgart teg yarham* : la femme a ses époques.  
 — W. Bq. Am. *aharmus*, plur. *iharmusen* : bébé, petit enfant, enfant.  
 HLA\*, Izn. Senh. *chli*; Tz. *ehpi* : être bon; *ur tehli*; Tz. *wā tehpi* : il est mauvais, il ne vaut rien, il est méchant.  
 — W. Tz. *ehru*, F. H. *heddu* : humer (avaler un liquide en retirant son haleine).  
 — Senh. *hlu* : doux; Senh. *elhalawa*; W. *rehrawel* : douceur.  
 HLLF, Izn. *nahlulef*, F. H. *tnahluluf* : glisser (cf. rac. *HLḌ*).  
 HLF\*, Senh. *el hulf* : le serment, l'action de jurer.  
 HLḌ, W. Tz. *hruddjed*, F. H. *tehruddjud*; Senh. *hlusked*, F. H. *tehlusked* : glisser (cf. Izn. *hlulef* : m. s.).  
 HLS, Izn. *hles*, F. H. *halles* : bâter.

1. Peut provenir également de la rac. ar. رها qui a donné *rahim* : utérus, matrice, lions du sang.

2. Moyen Atlas *essad*.

- Izn. Senh. *tahläst*, plur. *tihläsin*; Tz. *iahṣäst*: bât.  
 HLLS, Izn. *iahlääst*: mal incurable, ne pardonnant pas.  
 HLLM, Bq. *d-ahllum*: petit, tout petit.  
 HLS, Izn. *ahlus*, plur. *ihelwäs*: vieille natte en alfa hors d'usage.  
 HLSH, Senh. *hluššed*: glisser (v. rac. HLD).  
 HLHL, Izn. *helhel*: rouler le couscous en l'humectant.  
 HLHL, Izn. W. *helhal*: lavande (de grande espèce, plante).  
 HKA\*, Izn. *lehkäit*; W. Tz. *tahkäit*, plur. *tihkäyin*: conte, histoire.  
 HKR, W. *amehkur*: vagin.  
 HKK\*, Senh. *el hakka*: gale; *dis el hakka*: il est galeux.  
 HSA\*, Am. Bq. *ihšit*: croûte, écorce.  
 — Izn. Bq. Am. *hassa*: mais, cependant, seulement.  
 HSS\*, Izn. *hešš*, F. H. *thešša*: couper, faucher l'herbe.  
 — Izn. *lehšš*: herbe, fourrage.  
 — Senh. Am. *ahšš*, plur. *ihššen*: brindilles, menu bois.  
 HSS, Izn. *ahšš*: giron (cf. rac. HS).  
 HSM\*, Senh. *chšem*, F. H. *heššem*: avoir honte.  
 HJA\*, Izn. *ihajit*, plur. *tihajit*; Tz. *ihajit*, plur. *tihaja*: conte, histoire.  
 HJB\*, Izn. *lehjäh*: voile (cachant les femmes).  
 — Izn. *Emehjubin*: les trois premiers pains de beurre fabriqués avec le premier lait d'une femelle laitière.  
 HJD, Izn. *ahjud*, plur. *ihjiden*: anon (cf. ar. *fehš*: m. s.).  
 HJR, Izn. W. Bq. Am. *tahjät*; Tz. *tahjät*: cible.  
 — W. *er hujart*: haie vive; W. *er hujart en drumit*; Senh. *tahujart*: haie, fourré de figuiers de Barbarie.  
 HJM\*, Izn. *hjem*, F. H. *hedjem*: raser, mettre des ventouses.  
 — Izn. *ahedjam*: barbier (qui rase, ou applique des ventouses).  
 HQR\*, Bq. Am. *sahqar*, F. H. *sahqir*; Izn. *soeqar*, F. H. *saqir*: humilier, mépriser quelqu'un.  
 — Izn. *amaequr*: humilié, méprisé, méprisable.  
 HM, Izn. *huma*: afin que..., pour que...  
 HMA\*, Izn. *ehma*, F. H. *hemma*: se chauffer, être chaud.  
 — Senh. Bq. Am. *ellmu*; W. Tz. *fehmu*: chaleur (du feu, du soleil).  
 HMD\*, Izn. Tz. *bu hamdun*; Senh. W. *bu handun*: bourrache (plante).  
 HMS\*, Bq. Am. *ihimäs*; Izn. Senh. *ihimäs*: pois chiche.  
 HML\*, Izn. *chmel*, F. H. *hammel*: 1° supporter, prendre en charge (aux sens propre et figuré); 2° être en croe (cours d'eau); Bq. *ermahmer*: brancard, civière.  
 HMR, Izn. Senh. *tihimerl*, plur. *tihemriwin* et *tihimär*; W. *tihimarl*, plur. *tihamriwin*; Tz. *tihimärl*, plur. *tihamriwin*: troupeau de moutons.  
 HMM\*, Am. Senh. *ahmām*, plur. *ihmamen*: pigeon.

- Izn. *ahemmum*: orge échauffée aux parois du silo.  
 HNA\*, Izn. *tahnait*; W. Bq. Am. *tahnit*, plur. *tahania*; Tz. *tahnešt*, plur. *tihanyin*: poutre soutenant la toiture.  
 HNA\*, Izn. Senh. *elhenni*; R. *erhenni*: henné; R. fumier (euphémisme).  
 HNT\*, Senh. *tahanut*; Izn. R. *tahanut*, plur. *tihuna*: boutique, épicerie.  
 — Izn. *thf en thanet*; Senh. *leatriya n thanut*: épices.  
 HNDR, Izn. *tahendurt*: cabane.  
 HNJR, Izn. *hunjor*, F. H. *tunjar*: être transi de froid.  
 HNS\*, Senh. *ahnuš*, plur. *ihnäs*; Am. *tahnukl*, plur. *tihak*: conte, histoire, charade.  
 — Bq. *ahnuš*, plur. *tahnwäs*: gros lézard.

## C

- εAB\*, W. Bq. Am. *εayeb*, F. H. *εayeb*: gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.  
 — Senh. *amaεab*: pauvre d'esprit, fou.  
 εAF\*, Am. *εauf*, F. H. *inεawaf*: déjeuner; *taεwif*: le déjeuner.  
 εAD\*, Izn. R. Senh. *εad*: encore (adv.); *ur... εad*: ne... pas encore.  
 — Izn. *εaud*, F. H. *εawad*: 1° recommencer; 2° rapporter, raconter; 3° derechef.  
 — Bq. Am. *εauda*; W. Tz. *εεauda*: jument.  
 εAT\*, Senh. *εayed*: crier, appeler; Izn. Senh. *leεyad*: cri, appel.  
 εAR\*, Senh. W. Bq. Am. *εayar*, F. H. *inεyar*: jouer.  
 — Bq. Am. *leεyaret*; W. *reεyaret*: jeu.  
 — Senh. *εair*, F. H. *εair*: se disputer.  
 εAL\*, Izn. Senh. *εawel*: vouloir; Izn. Senh. *ur εawel*: refuser, ne pas vouloir.  
 εAL\*, Izn. *leεäl* (plur.): les épouses, les femmes de quelqu'un.  
 εAJ\*, Senh. *anaεawäf*: bossu; *laεuja*: courbure.  
 εAM\*, Senh. *εami*: année; *εamya*: cette année-ci; *εamya nna d iεaddun*: l'an prochain.  
 — Am. *εum*, F. H. *εuma*: nager.  
 εAN\*, Izn. Senh. Am. *laεawän*: vent léger, brise marine qui permet le vannage.  
 — Tz. *lmuεawana*: aide, assistance.  
 εAN\*(?), W. Tz. *εan*, F. H. *εana*: repousser quelqu'un.  
 εUS, R. *εušt*: cri servant à chasser un chien.  
 εUE, Am. *εuεai*, F. H. *εuεui*: braire.  
 εIS\*, A. B. N., *lmaεiša*: la nourriture.

- ٤BD, Izn. *iaḡabbutt*, plur. *tiḡabbudin*: nombril (cf. rac. MD).  
 ٤BZ\*, Senh. *aḡabbis*: poignée, ce que contient la main.  
 ٤BR\*, Izn. R. Senh. *aḡbar*, F. H. *ḡabbar*: mesurer les grains, la longueur.  
 ٤FS\*, Izn. *leḡfis*: traces de pas laissées sur la terre.  
 — Izn. *buḡaffās*: sandales faites d'une semelle de peau retenues par des cordelettes en palmier nain.  
 ٤FN\*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aḡaffān*: mauvais, méchant.  
 — Izn. *iaḡuffna*: saleté, ordures.  
 ٤TR\*, Senh. *ennaḡlar*, F. H. *inaḡlar*: trébucher, broncher, buter.  
 ٤TRS\*, Izn. *aḡairus*, plur. *iḡairās*: bouc.  
 — Bq. Am. *aḡirus ellil*: hibou, chouette.  
 ٤TL\*, Am. *taḡterl*, plur. *liḡtirin*; Bq. *taḡtiril*: serfonette.  
 ٤TL\*, Izn. *ḡattar*, F. H. *ḡattar*: tarder, être en retard.  
 ٤TS, Senh. *ḡaṡṡ*, F. H. *ḡaṡṡis*: mordre; *aḡaṡṡis*, plur. *iḡaṡṡisen*: morsure.  
 ٤DA\*, Senh. *aḡda*, F. H. *aḡddu*: aller, partir, marcher, passer.  
 — Izn. Bq. Am. *aḡda*, prêt. *iaḡda*, F. H. *aḡdda*: passer.  
 — Senh. *maḡda ihāl*; R. *maḡda rḡar*: il est tard, tardivement.  
 — Senh. Bq. Am. *maḡdu*: ennemi.  
 — Bq. Izn. *aḡadlau*; Am. *aḡadiu*: sus à l'ennemi! au secours!  
 ٤DD\*, Izn. *iaḡdutt*, plur. *tiḡdudin*: galette.  
 ٤DS, Izn. *aḡaddis*; W. *aḡaddis*: ventre; W. *iuff zug aḡaddis*: il est hydropique; Izn. R. *suḡaddis*: enceinte (femme, semelle).  
 — R. et Senh. *iaḡaddis*: estomac; *tiḡdest*; Tz. *iaḡdest*: hydropisie.  
 ٤DL\*, Izn. *aḡaddel*, F. H. *ḡaddel*: castrer, châtrer; Bq. W. Tz. *aḡader*, F. H. *aḡadder*: 1° ajuster, arranger; 2° castrer.  
 ٤SA\*, Izn. *uḡasa*: à plus forte raison, à fortiori.  
 ٤SS\*, Izn. R. Senh. *aḡass*, F. H. *ḡassās*: surveiller, garder, guetter.  
 — Senh. Izn. *ḡassel*; Am. *leḡssel*; W. Tz. Bq. *aḡassel*: surveillance, garde.  
 ٤ZZ\*, Izn. R. Senh. *aḡazza*, F. H. *ḡazza*: faire les condoléances.  
 ٤ZZ, Izn. R. Senh. *aḡazri*, plur. *iḡazriyin*: célibataire.  
 — W. Bq. Am. Senh. *iaḡazrii*; Izn. *iaḡazrii*; Tz. *iaḡazreṡl*, plur. *tiḡazriyin*: jeune fille, vierge (vient peut-être de la racine arabe ٤DR\*).  
 ٤ZRAIL\*, Izn. R. *aḡazrain*: ange de la mort.  
 ٤ZḡZ, Senh. *aḡaḡaz*, F. H. *ḡaḡazis*: grincer (porte).  
 ٤ZM\*, Izn. R. Senh. *aḡzem*, F. H. *ḡazem*: faire des incantations.  
 ٤RF\*, Senh. *ḡirf*: connaissance, le savoir.  
 ٤RBN, Senh. Am. Bq. *aḡarban*, plur. *iḡarbanen*: bouc.  
 ٤Rḡ, Izn. *aḡraḡ*, F. H. *aḡarraḡ*: inviter, aller au-devant de quelqu'un.

- Izn. *aḡarḡ*, F. H. *ḡarḡ*: goûter quelque chose.  
 — Izn. Tz. *amaḡraḡ*, plur. *imaḡraḡen*; Bq. *amaḡraḡ en tuwuri*; Am. *aḡarḡ*; Senh. *elḡirḡ*: barre fermant la porte.  
 ٤RS\*, Tḡz. *ḡirsa*: jardin fruitier.  
 ٤RR, Izn. Senh. R. *aḡrur*, plur. *iḡurār*: dos; W. Bq. *iuda ḡuḡarur*: il est tombé sur le dos; Senh. Am. *ibḡa ḡuḡarur*: il est tombé à la renverse.  
 — Izn. Bq. Am. *iaḡrurt*, plur. *tiḡurār*: W. Senh. *iaḡrurt*, plur. *tiḡururin*; Tz. *iaḡāl*, plur. *tiḡurā*: dos, colline, monticule, mamelon.  
 — Izn. W. *buḡaḡrurt*; Tz. *buḡaḡāl*, plur. *iḡhu iḡurā*: bossu.  
 — Izn. *elḡari*: le sommet d'une montagne.  
 ٤RṢ\*, Senh. *aḡriṡ*, plur. *iḡriṡen*: enclos fait de branches épineuses, servant de parc aux troupeaux.  
 ٤RJ\*, Senh. *aḡraj*, F. H. *aḡarraj*: boiter *amaḡraj*: boiteux.  
 ٤RQ\*, W. *aḡraq*, F. H. *aḡarraq*; Izn. Tz. Bq. Am. *naḡraq*, F. H. *inaḡraq*: s'exiler, s'expatrier, partir à l'aventure.  
 — R. vagabonder.  
 — Izn. W. Tz. *amennaḡruḡ*; Am. Bq. *amennaḡraq*: vagabond.  
 ٤RḡR(?), Am. *aḡarḡar*: agoniser, pousser le dernier soupir, râler.  
 ٤RḡR, Senh. *elḡarḡar*: thuya.  
 ٤RNF, Izn. *aḡernuṡ*, plur. *iḡarnāṡ*: tige du palmier nain portant les spathe.  
 ٤LA\*, Izn. *aḡla*, prêt. *iaḡla*: être haut élevé.  
 — Senh. *seḡla*, F. H. *seḡla*; Izn. *suḡla*, F. H. *seḡula*; Tz. *suḡra*; W. *seḡudja*, F. H. *taḡeḡudja*: hausser, élever.  
 — Senh. *iaḡlaut*; Tz. *iaḡraut*: couverture de laine.  
 ٤LF\*, Izn. *iaḡallāṡl*, plur. *tiḡullāṡin*: panier, couffin; Am. musette, mangeoire.  
 ٤LQ\*, Senh. *aḡlaḡ*, F. H. *ḡallaḡ*: être suspendu.  
 ٤LḡL, Izn. *aḡalḡul*, plur. *iḡalḡal*: coq.  
 ٤LM\*, Senh. *aḡallam*, F. H. *ḡallam*: apprendre une science, un métier; *iaḡallam*: n. d'act. apprentissage.  
 — Izn. *laḡlām*: drapeau.  
 — Senh. *siḡallam*, F. H. *staḡlama*: enseigner.  
 ٤KZ\*, Izn. R. Senh. *aḡaḡkkāz*, plur. *iḡaḡkkāzen*: canne, bâton.  
 ٤KR\*, Bq. *aḡaker*: être trouble, polluée (eau); *amān aḡakren*: des eaux polluées.  
 ٤SA\*, Senh. *laḡsa*: le diner, le repas du soir.  
 — Senh. *ḡaṡṡa*: diner.  
 ٤SB\*, Senh. Am. *laḡseb*: chaumes.  
 — Am. *anaḡsub*, plur. *inaḡsāb*: bûcheron, ramasseur de bois.  
 — Bq. *maḡuseb*, F. H. *temḡuseb*: se battre, se donner des coups.

- ĖŠŠ\*, Izn. *Ėšš*, plur. *Ėššās*: nid.  
 — Izn. *laĖššūl*: petite tente; Senh. *laĖššūl*, plur. *tiĖššās*: cabane, hutte, gourbi.  
 ĖJB\*, Izn. Senh. *laĖjeb*: étonnant; *laĖjaib*, *legraib*: choses étonnantes, merveilleuses;  
 ĖJJ\*, Am. *laĖjjaj*: tourbillon de poussière.  
 ĖJM\*, Izn. Tz. *ĖĖajmi*, plur. *ĖĖajmijen*: taureau.  
 ĖJN\*, Senh. *elĖjin*: pâte.  
 ĖQD\*, W. *Ėuggad*, F. H. *Ėuggad*: lier, nouer, ceindre; W. *Ėag-god*, F. H. *Ėag-gad*: se ceindre, se mettre une ceinture; W. *laĖag-gat*, plur. *tiĖag-gadin*: ceinture.  
 ĖQL\*, Senh. *laĖgal*; Bq. Am. *laĖger*: intelligence, faculté du souvenir.  
 — Izn. *si laĖgel* et *laĖgel*; R. *seĖgerer*: doucement, lentement.  
 — Izn. *tuĖgel*: être reconnu.  
 ĖQQ, Senh. *laĖqqail*, plur. *tiĖqqain*: 1° grain, graine; 2° capsule, amorce (pour fusil).  
 ĖQQ, Tz. Bq. *ĖĖqiq*, plur. *ĖĖqiqen*: gerboise.  
 ĖMD\*, Izn. *laĖmed* et *ĖĖaminud*, plur. *ĖĖaminuden*: bâton.  
 — Izn. *Ėamada*; Bq. Am. *Ėammada*; Tz. *naĖmāda*; W. *mestaĖmād*: exprès.  
 ĖMR\*, Izn. *Ėemar* (fém.): vie, souffle, âme, âge; *toĖĖag laĖmar ennes*: il a rendu le dernier soupir.  
 — Izn. *Ėamra*; R. Senh. *Ėammars*: ne... jamais, ne... plus.  
 — Izn. *Ėamareĭ*, plur. *ĖĖamair*: charge d'arme à feu, coup de feu.  
 ĖML\*, W. Am. *naĖmer*, F. H. *naĖmir*: faire semblant, feindre.  
 — W. *isnaĖmir Ŗelmeskin*: il feint d'être pauvre.  
 ĖMM\*, Izn. *Ėamm*: oncle paternel.  
 — Izn. Senh. *laĖammāmt*: turban.  
 — Izn. *laĖmāmt*: dot, douaire.  
 ĖNA\*, Izn. Bq. *Ėena*: signifier, être.  
 — Izn. *māin Ėenān mīddnū*: qui sont ces gens?  
 ĖNZ, A. Ahm. *elĖinzi*: l'espèce caprine, les chèvres.  
 ĖNQ\*, Senh. *elĖonq*, plur. *leĖnuq*: cou.  
 — Am. Bq. *buĖanquq*, plur. *ibuĖanqugen*: bossu.

## H

- HA\*, *ha*: particule ayant le sens de: voici, voici que...  
 — Am. *ha bābās immul*: voici que son père mourut.  
 — Izn. *ha qellail* et *ha qail*, le voici; Senh. *hu Ėak*: tiens!  
 H, Izn. Tz. Bq. Am. *wah*; Izn. R. Senh. *ih* et *Ėih*; Senh. *ah*: oui.

- R. *waha*, seulement, sans plus, c'est tout.  
 HAF\*, Izn. Tz. *bu Ėiyuf*: faim; Izn. *mhaf*, F. H. *tenthafa*: vagabonder.  
 HAŠ, Senh. *elhaiša*; Izn. *elhaišet*: animal, bête.  
 HAN\*, Izn. Bq. Am. *ehwen*, F. H. *hewwen*: être facile.  
 HW, Izn. Tz. *chwa*, F. H. *hukh'a*; W. *chwa*, F. H. *hugg'a*: des-cendre.  
 — Senh. *lehwa*: poignée, contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.  
 HWA\*, Bq. *lehwa*: chant.  
 HUL?, Senh. *amhul*: niais, naïf, sot (v. BHL).  
 HIL, Senh. *hayad*, F. H. *thayad*, injurier, insulter; *ahiyad*: injure, insulte.  
 — W. *amahyud*, plur. *imehyad*: nonchalant.  
 HBŠ, Izn. *ehbeš*, F. H. *hebbeš*: agripper, saisir avidement.  
 HDD, Izn. Tz. *hedda*, F. H. *thedda*: paître; *aheddu* (n. d'act.).  
 HDD\*, Izn. *mhudda*, F. H. *temhudda*: discuter (en commun).  
 HDA\*, Izn. *lehdiya*: présent, cadeau.  
 HDZ, Izn. *aheddaz*: pilon (v. DZ).  
 HDK, Izn. W. Bq. Am. *ahidur*; Tz. *ahidū*; Senh. *lahidur*: peau de mouton avec laine.  
 HDN, Senh. *ahaddun*, plur. *ihoddunen*<sup>1</sup>: burnous.  
 HDN\*, Tgz. *heden*, F. H. *thedden*: se calmer.  
 HR, Tz. *buharu*, plur. *ibuharuten*, fém. *ibuharut*: lion (cf. rac. UHR); Izn. *ahiri*: chameau de selle « mehari ».  
 HRDN, Senh. *ahardan*, plur. *ihardanen*: chien.  
 HRK, W. Bq. *ahruk*, plur. *ihervak*; Am. Senh. *ahruš*, plur. *ihervas*; Tz. *ahruš*, plur. *ihāvas*: pilon (du mortier).  
 HRKS, Izn. *aherkus*, plur. *iherkūs*; W. Bq. Am. *aherkus*, plur. *iherkusen*; Tz. *ahākus*: chaussure en cuir.  
 — Am. *arkas*, plur. *arkasen*: semelle en cuir retenue à la cheville par une cordelette de palmier nain.  
 HRKM, Izn. *ehrukkem*: tourner (en parlant de la selle, du bât).  
 HRQ\*, Senh. Am. *ehrag*: déverser, se déverser (liquide).  
 HRM, Izn. *mhurru*, F. H. *temhurru*: se mordre réciproquement.  
 HLK, Izn. *ehlek*, F. H. *hellek*; Senh. *ehlek*, F. H. *heddjek*; W. Bq. Am. *ehrek*, F. H. *heddjek*; Tz. *ehreš*, F. H. *heddjāš*: être malade.  
 — Izn. Senh. *amehluk*, plur. *imehlāk*; W. Bq. Am. *amehruk*, plur. *imehrak*; Tz. *amehrūš*, plur. *imehrās*: malade.  
 — Izn. Senh. *sehlek*: rendre malade.  
 — R. *rehyāk*: maladie, mal.

1. Sous: *aheddun*: burnous.

- W. *rehṛāk azdād* : la peste (euphémisme).  
 HSM, Izn. *heṣem* : découper, mettre en pièces, en morceaux.  
 HJL\*, Izn. R. Senh. *adjal* : veuf (v. DJAL\*).  
 HQQ, *haqqai* : voici, voilà (v. rac. GL).  
 HND\*, Izn. Senh. *allhend* ; R. *erhend* : acier.  
 — Tz. *lahendesl* ; Izn. *lahendit tarūmišl* : figuier de Barbarie.  
 HNNI, *ehmuney* : rouler (v. rac. QNNI).

## M

- M, m : thème des pron. affixes et isolés, 2<sup>e</sup> pers. fém. (v. Gram.).  
 M, Izn. Bq. Am. *am* : comme ; Izn. *ammu* ; R. *amla* : comme ceci, ainsi ; Izn. *ammu d wammu* ; R. *amla d wamla* : ainsi, comme ceci ; A. Ah. *amka'* : ainsi, comme ceci.  
 Izn. Bq. Am. *ammen* : ainsi que, comme ; Izn. *ammen tehs* : n'importe.  
 — Izn. R. *amenni* : comme cela.  
 — Senh. *andag* (composé de *am* et *dag* : comme, comme si, à l'instar de...).  
 — Izn. *am legmi* ; Am. *am hmi* ; Bq. *am rehmi* ; W. *amen tsehmi* ; Tz. *amen tsehmāni* : comme si.  
 — Izn. *manmek* : combien, comment (v. *ma* : pron. interrogatif ; rac. MA).  
 — Izn. *ami* ; R. *ami et wami* : lorsque, puisque..., étant donné que...  
 R. Senh. *zug wami* : depuis que, depuis quand ? R. *šhal ruha zug wami immul* : depuis quand est-il mort ?  
 — Izn. *melmi* ; R. *maymi* : quand ? ; Izn. *zi melmi* : depuis que, depuis quand ?  
 — Izn. *al umi* : lorsque, après que..., au point que..., jusqu'à ce que ; W. Tz. Senh. *ay ami* ; Bq. Am. Senh. *hta rami* : jusqu'à ce que.  
 — Izn. *melmi ma* : à quelque moment que... (v. *ma* : pron. interrogatif ; rac. MA).  
 M, Izn. R. Senh. *imma* : mère et ma mère. Ce mot entre dans la composition des termes suivants :  
 — Izn. R. *uma*, plur. *aiima* : mon frère, mes frères.  
 — Iz. *aumalen* : des frères, les frères.  
 — Izn. W. Tz. *memmi* (plur. *arraw*) ; Bq. Am. *memmi* (plur. *tarwa*) : fils, mon fils ; *ullma* et *ultma* : sœur, ma sœur (v. U) ; *issma* et *sulima* : sœurs, mes sœurs (v. rac. ST).  
 M, Izn. R. Senh. *amān* (masc. plur.) : eau ; Izn. *amān ettazlen* : les eaux courent.

1. Cf. Beni Mūr : *imāi* : même sens.

- M, *imi*, plur. *imaun* ; Izn. Senh. : bouche, entrée, orifice, ouverture ; Senh. *mulle*.  
 — R. *aqemmum*, plur. *iqemmumen* : bouche, ouverture, orifice.  
 Izn. *aqemmum*, plur. *iqemmām* : 1<sup>o</sup> bouche (sens péjoratif) ; 2<sup>o</sup> Bq. Am. *muffle*, *gueule*, *museau*.  
 — Senh. *qamimeš*, F. H. *tqamimeš* : embrasser amoureusement, voluptueusement ; *liqemmuš*, plur. *liqammišin* : baiser d'amour.  
 — Izn. Tz. *agenbu* et *agenbub* : visage, figure.  
 — Tz. *gembu* : gorgée (de liquide).  
 — Senh. Bq. Am. *zummeš*, F. H. *tezummuš* : sourire ; Senh. *azummeš* : le sourire.  
 — Bq. Am. *sumu*, F. H. *tsunma* ; Izn. *zummu*, F. H. *temma* : sucer ; Bq. Am. *asummuš* ; Izn. Senh. *azummi* : succion.  
 Bq. Am. *zummu*, F. H. *temma* : Senh. *zēmm*, F. H. *tēmmay* ; W. Tz. *zēmm*, F. H. *tēmma* : 1<sup>o</sup> R. et Senh. presser, tordre (un linge mouillé) ; 2<sup>o</sup> comprimer, presser (olives) (n. d'act. *azemmuš*) ; W. Tz. Senh. *sucer*.  
 MA\*, Senh. *ma* : adv. de négation ; *gammars u ma gaudag* : je ne le ferai plus.  
 MA. *ma* : pron. interrogatif : quoi. que... ; Bq. W. *maš tuḡen* : que te prend-il ?  
 — A. Ah. A. B. N. *ama* : *ur d ufiš ama tsag* : je ne trouvais pas de quoi manger.  
 — Se rencontre sous les formes *māin*, *mīn*, *mī*. Termes ou expressions dans la composition desquels entre ce phonème :  
 — Izn. *ur... ma* ; Tz. *wā... mīn* ; W. *ur... mīn* ; Am. *ā... man* ; Senh. *ā... ama*, *ā guri ama swag* : je n'ai rien à boire.  
 Izn. Am. *māint iṛin* ; Tz. *mīnt iṛin* ; Senh. *mīl ilān* : en quoi est-il fait ?  
 — Izn. Bq. Am. *māin heš* ; Tz. *mīn heš* ; Izn. Senh. W. *mīheš* ; Senh. Am. *mī h* : sur quoi, pourquoi ?  
 — Izn. *mailmi* ; Tz. *māimmi* : pourquoi ?  
 — Izn. *maindeg* ; Tz. *mīndi* ; W. Bq. Am. *mideg* ; Izn. *mīdi* : dans quoi ?  
 — Izn. *mainzi* ; Tz. *mīnzi* ; W. Bq. Am. *mizēg* ; Izn. *mīzi* ; Am. Bq. *mīzis* ; Senh. *mīs* : avec quoi ?  
 — Izn. R. Senh. *mī ked* : avec qui, en compagnie de qui ?  
 — Izn. Senh. *mager* ; W. Bq. Am. *maḡar* ; Tz. *maḡā* : pourquoi ?  
 — Tgz. *kima* : de quoi ; apporte leur de quoi manger *awtasen kima tsin*.  
 — Izn. *manmek* ; W. Bq. Am. *muk* ; Tz. *mameš* ; Senh. *amek* : comment, combien ?  
 — Bq. Am. *muk ma tehs* : n'importe.  
 — Izn. R. *māni* : 1<sup>o</sup> où (sans mouvement) ; 2<sup>o</sup> nulle part (avec négation) ; Izn. *ur troḡag māni* : je ne vais nulle part.

- Izn. R. *mani enniḍen* : autre part, ailleurs.  
 — Izn. *manimeḥ enniḍen*; W. *muk enniḍen*; Tz. *mameḥ enniḍen* : d'une autre façon, autrement.  
 — Izn. W. Tz. *mānimma* : partout où.  
 — Izn. *al māni*; R. *aḥ māni* : jusqu'ou.  
 — R. *aḥ māni enniḍen* : ailleurs.  
 — Izn. W. Tz. Am. *mānisenma* : de quelque côté que... (avec mouvement).  
 — Izn. R. *manis* : où (avec mouvement), d'où, par où? (Cf. Senh. *anis* : m. s.).  
 — Izn. *mana* (invar.) et *mān* (masc.); *mānt* (fém.) : aux deux nombres : quel, quels, quelle...; Bq. W. Tz. *mana* (invar.); *māsm* (Cf. Senh. *āsm*) : m. s.; Am. *māsm ubriḍ niḥ lekkiḍ* : par quel chemin es-tu passé?  
 — Izn. *mameḥemma*; W. Bq. Am. *muk ma*; Bq. Am. *makma*; Tz. *mameḥma* (Cf. Senh. *amekma*) : de quelque façon que...  
 — Izn. *nūmi*; W. *memmei*; W. Am. *memmi*; Senh. *mimmi* (Cf. Tz. *umi*) : dont; Izn. *ariāz mumi iwin aḡiul ennes* : l'homme dont ils emmenèrent l'âne.  
 — Senh. *mai* : si (conj.); Izn. *ma illa* : si, mais (exprimant une condition catégorique); Tz. *ma dja*; W. Bq. Am. *maḥa* : m. s.  
 — W. *matta* : comment?; *matta kek šwai* : comment vas-tu?  
 — Izn. *huma* : pour que..., afin que...  
 MA, Senh. *tama*, plur. *ṭamiwin* : pan d'un vêtement.  
 MAT\*, Izn. *lmijit* : le mort.  
 MAL\*, Izn. *ṭamawallin*, plur. *ṭamawallin* : troupeau de chameaux.  
 MAJ\*, W. *ermujet* : vague; W. Bq. Am. *ermujet en ddjebhar* : rivage, bord de la mer.  
 MUD, Demnat *amwad*; Senh. W. Bq. Am. *amwa*, plur. *imwal* : taurneau, taurassin.  
 MUS, Tz. *maus*, F. H. *muwas* : entraver une bête de somme par les deux membres latéraux; *mausit* : entrave-la; *maus*, plur. *imuwas* : entrave latérale.  
 MUZ, W. Bq. *ṭimyas* : orge grillée.  
 MUR, *ṭammuri* (v. rac. URT).  
 MUN, Izn. *mun*, F. H. *mun* : se réunir; *ṭammunt* : réunion, constellation.  
 MIN, Senh. *ṭamiyant*, plur. *ṭimayantin* : jeune chèvre.  
 MT, *emmel* : mourir (v. rac. MM).  
 MTI, *mutter* : déplacer (v. rac. TTI).  
 MTL, Izn. *mettel* : jeter un sort, maudire; W. *metter* : m. s.; *amettel* : malédiction, jettature.  
 MTġ\*, Senh. *lentaf eddunya* : richesses, biens de ce monde.

- MTN, Izn. Senh. R. *emlen*, F. H. *temlin* : fermenter, lever (pâte); W. Bq. Am. *amtun*; Tz. *antun*; Izn. *ṭamtum*; Senh. *ṭamtunt* : levain, ferment.  
 MT, Izn. *ṭameṭṭai* (plur. *elhalāt* et *tisednān*); W. Am. Tz. *ṭameṭṭit* (plur. *ṭimgarin*); Bq. *ṭameṭṭal* : épouse, femme (v. rac. TŮ).  
 MTT, Izn. R. *ametta*, plur. *imettawen* : larme, pleur (Cf. *itt* : œil, rac. P).  
 MTT, Senh. *ṭamatta*, plur. *ṭimattiwīn* : meule de gerbes à dépiquer.  
 MTS, Bq. Am. *matṭis* : balançoire, escarpolette, balancement.  
 — Bq. Am. *ṭegayaren matṭis* : ils se balancent.  
 MD, Izn. Senh. *ṭanda*, plur. *ṭimdiwin*; W. Tz. *ṭanda* : plur. *ṭenda-wīn* : flaque d'eau, trou profond dans un cours d'eau.  
 MD, W. Bq. Am. *mul*, F. H. *tmula* : tresser les cheveux, la corde; *amudi* : n. d'act.  
 MDD, Izn. Senh. W. Tz. *ṭamedda*, plur. *ṭimaddiwīn* : épervier (oiseau de proie).  
 MDD, Izn. W. Tz. *ṭameddit* : soir (après le coucher du soleil).  
 MDZ, Izn. W. Tz. *amediaḥ*, plur. *imediāzen* : musicien.  
 MDR, Izn. *emḍar*, F. H. *matṭar* et *emḍar*, F. H. *nattar*; W. Bq. Am. *ender*, F. H. *nettar*; Tz. *emḍā*, F. H. *matṭā* : jeter.  
 MDLS, Izn. *ḥmedles* : coliques, douleurs au ventre.  
 MDJ, Izn. R. *imidja*, plur. *ṭimidjawīn* : gosier.  
 MDN\*, Izn. Senh. *ṭamdint*; Tz. Bq. Am. *ṭamdint*; W. *ṭamdint* : ville.  
 MD, Izn. *ṭumdēt* : action de faire goûter quelque chose à quelqu'un.  
 MD, Senh. *ṭimitt*, plur. *ṭimad*; R. *imitt*, plur. *ṭimīdin* : nombril.  
 MĤA\*, Izn. *emda* : être passé, terminé; *ṣemda* : terminer, achever.  
 MDL, Izn. *emḍal*, F. H. *maḍḍal*; Senh. *emḍal*, F. H. *naddal* et *neṭtal*; R. *ander*, F. H. *nattar* : enterrer, ensevelir.  
 — Izn. *amḍal*, plur. *imadlen*; Senh. *imḍal*, plur. *imeṣṭan*; Izn. *ṭamdalt*, plur. *ṭimēḍlīn* : tombe (au plur. cimetière); R. *andar*, plur. *imeḍrān* : m. s.  
 MSS\*, Izn. Am. *ames*, prêt. *imes*, F. H. *tames* : enduire.  
 — Tz. *imes* : poignée, contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.  
 MS, Zaṭans *mes*, prêt. *imes* : être originaire de...  
 — Izn. s'emploie seulement dans l'expression : *ma ḡmes wu* (mis pour *mai imes*) : qui est celui-ci? — L'interpellé répond, par exemple : *d u Menquš* : des Beni Mengouch.  
 MS, Senh. *ṭimist*, plur. *ṭimas* : bouton, tumeur.  
 MSS, Izn. R. Senh. *ṭimessi* : 1° feu; W. Tz. Bq. 2° fièvre.  
 — Izn. *ṭimisil* et *ṭimisi* : silex (Cf. Demnat *imes*, silex, pierre à fusil).  
 — Izn. *ilmessi*, plur. *ilmessa* : foyer.

- MSS\*, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās*; Am. *messus*: fade.  
 MSH\*, Izn. *emsaḥ*, F. H. *messah*: métamorphoser; *twamsah*: être métamorphosé.  
 MSS, Izn. Tz. *lamesṣaṣl*: cynoglosse (plante).  
 MSD, Izn. W. Tz. *amessād*, et *lamesṣatt*, plur. *limesṣḍin*: cuisse.  
 MSL, Izn. *lamsāl*, plur. *limeslin*; Bq. Tz. *amser*, plur. *imesṣawen*: cuisse, arrière-train d'un animal.  
 MSQRT, Senh. *lamesqarraṣ*, plur. *limesqarrin*: cafard; grillon.  
 MZ, Izn. *amēz*, prêt. *imēz*: saisir, prendre.  
 — Izn. Tz. W. *amziu*, plur. *amziwen*: ogre.  
 — Izn. W. Tz. *lamza*, plur. *lamziwin*: ogresse.  
 MZ, Izn. *limesṣ*, plur. *limesin*: grain d'un épi.  
 — Senh. *limesin* (plur. coll.): orge.  
 MZl, Senh. *mēzēi*, plur. *mēzeijen*: jeune, petit.  
 — Izn. *lamezi* et *limesi*; Senh. R. *lamezi*: jeunesse.  
 — Izn. *amezian*; R. *amezzian*, plur. *imezzianen*: jeune, petit.  
 — Senh. *imzi*, plur. *imezyen*: chevreau.  
 MZW\*, Izn. Bq. *lamsiṣaṣl*: faveur; *selmziṣiṣl*: gratuitement, pour rien, par faveur.  
 MZZ, Senh. *amazn*, plur. *imazzen*; W. Tz. Izn. *mazn*, plur. *imazzen*; Bq. Am. *amazn*: tardif, semé tardivement (grain).  
 MZR, Senh. *lameziri*, plur. *limesir*: sol, pays, contrée, terre (Cf. *lammur*: m. s., rac. URT).  
 — Izn. *lameziri*, plur. *limesir*: emplacement d'un campement.  
 MZG, Izn. Senh. W. Tz. *amezzug*, plur. *i-en*; Tg. *imezzūn*; Izn. Guelaya *imejjet*, plur. *imejjjiwin* et *imejjān*: oreille; Senh. 2° ause (Cf. Izn. Tz. *ijimān* (métat. du précédent ?): nuque.  
 MZG, Izn. Tz. *mazig*, plur. *imazigen*: Berbère.  
 — Izn. Tz. *lameziht*: femme berbère et langue berbère.  
 MR, Izn. *mer*: si (conj. conditionnelle) et ses composés:  
 — Izn. *mer telli* et *melli*: si (conj.); W. Tz. *mr iddja*: puisse...! (conj. exprimant une hypothèse); Am. *ia mri*; Bq. *meddji*; W. Tz. Bq. *meddj*: puisse...!  
 — Suivi de la négation *ur*, il signifie si... ne... pas. Izn. *mer telli ur ugiḍaḡ*: si je n'avais pas peur....  
 MR, Izn. *amur*, plur. *imuren*: fois; *amuru*: cette fois-ci, maintenant.  
 MR, *amari*: limite (v. GMR).  
 MR, Izn. *lamiri*: clairs de lune.  
 — Senh. *sammēr*, F. H. *summār*: s'ensoleiller, se mettre au soleil.  
 — Izn. Senh. *sammēr*, plur. *isummār*; W. Bq. Am. *sammār*, plur. *isummār*; Tz. *sammā*, plur. *isummā*: versant d'une montagne exposé au soleil.  
 MR, Izn. *imār*, plur. *imira*; Tz. *imāt*, plur. *imira*: barbe.

- MRW\*, Tz. *māweṣ*: faveur, générosité; *seymāweṣ*: gratuitement, pour rien, par faveur.  
 MRD, Izn. *amrād* (coll.): criquets (acridiens).  
 — Izn. *mured*, F. H. *imured*; W. Bq. Tz. *mured*, F. H. *imurud*: ramper, se trainer (enfant).  
 — Izn. W. Bq. Tz. *amured* et *mured*: act. de ramper.  
 MRD\*, Tz. *elmadr ez-zin*: la peste (euphémisme).  
 MRR\*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra*: ensemble, tous ensemble; Tg. *lmarra*: fois.  
 — W. Bq. Am. *anrah marra*: allons ensemble.  
 [MRKNT], Izn. *d-amürkānti*: riche (de l'Esp. *mercante*: marchand, négociant).  
 MRJ\*, Bq. *almarj*: marais, étang, prairie marécageuse, pré.  
 MRQ\*, Bq. *elmarq*; Senh. *lemraq*; W. *emmarq*; Tz. *emraq*: bouillon; Am. Bq. *lamarq*: bouillie de légumes secs.  
 ML, Senh. *eml*, F. H. *temmel* et *temla* (Tg. *emj*); Tz. *emj*, F. H. *temmar* et *emmer*; W. *emj*, F. H. *emmar*; Bq. Am. *emj* (prét. *emriḡ*: 1<sup>er</sup> pers. sing.). F. H. *maddja*: montrer, désigner, indiquer.  
 MLU, Izn. *amālu*; Bq. Am. Tz. *maṣu*, plur. *imūṣa*; Senh. *anmalu*, plur. *imūla*: versant d'une montagne abrité du soleil.  
 — Senh. *amālu*: forêt ou lieu où poussent les chênes verts; A. Ah. *amālu*.  
 MLD, *amlād*: en face, vis-à-vis (v. rac. LMNDD).  
 MLS, W. Tz. *mirus*: boue, vase.  
 MLZ, Izn. *amēlzi* et *lameḍziṣ*; Tz. *amarzi*; W. Bq. *amedzei*: thuya.  
 MLL, Izn. *emlul*, F. H. *mellel*; Senh. *emlul*, F. H. *meddjull*: blanchir, être blanc.  
 — Izn. *limeselli*; Bq. *lakemṣarṣ*; Am. *laseṣṣarṣ*; Tz. W. *luseṣṣarṣ* (n. d'act.): blancheur.  
 — Izn. *amellāl* et *asemlāl*; R. *asemṣar*; Senh. *amedjul*, plur. *i-a*: blanc (adj.); 2° Senh. blanc d'œuf.  
 — fém. Izn. *lameḍlāl*, plur. *li-in*; Bq. *lameddjārṣ*, plur. *limesdjārṣ*; W. Tz. *lomeddjātṣ*, plur. *limesdjārṣ*: œuf.  
 — Bq. *limesdjārṣ* (plur.): testicules.  
 — Senh. *luseṣṣell* et *luseṣṣej*: osier; *luseṣṣej iz-garen*: tremble, espèce de peuplier.  
 — Izn. *linemlēt*; Bq. *linemreṣ*; W. Tz. *linemreṣ*: tremble, espèce de peuplier.  
 — R. Senh. *limesdji*; Izn. *limesdji*: suie (euphémisme).  
 — Izn. *imālla*, plur. *imalliwin*; R. *imaddja*, plur. *imaddjiwin*: tourterelle.  
 MLK\*, Senh. *emlek*, F. H. *meddjek*; W. Bq. Am. *emrek*, F. H. *meddjek*; Tz. *emreṣ*, F. H. *meddjes*: se marier.

- Senh. *semlek*, F. H. *semlek*; W. Bq. Am. *senjek*, F. H. *senjak*: marier quelqu'un.
- MLG\*, Izn. Senh. Bq. Am. *mellağ*, F. H. *tmellağ*; W. Tz. *miellig*, F. H. *tmellig*: plaisanter.
- MLQ\*, Am. *cymeqq*: pierre à aiguiser.
- MLH\*, Senh. *amelluh*: suite (euphémisme).
- MŠA\*, Am. *lemši*; Senh. *elmešra*: la marche, le pas (allure).
- Senh. *māši* et *maš*; Tgz. *baš ad*: particule du futur.
- MŠT\*, Izn. *emšad*, F. H. *mešad*: peigner, se peigner; *amšad*: act. de se peigner.
- Izn. R. *lamkatt*, plur. *imesdin*: peigne.
- Izn. *lamsatt iksan*; W. Tz. *lamsatt iksan*: 1° Izn. scolopendre (insecte); Izn. W. Tz. bec-de-grue (plante).
- MŠDJ, Bq. *ameššadj*: moule (coquillage).
- MŠS, Izn. Tz. Am. *mušš*, plur. *muššwen*, fém. *muššui*; Senh. W. Bq. *amšiš*, plur. *imšišen*: chat.
- Senh. *miššu*! *miššu*!: cri pour appeler le chat.
- MGZ, Izn. *amgiz*, plur. *imgizen*; W. Tz. *amgiz*, plur. *imgizen*: joue; *bu imgizen*: joufflu.
- MGR, Senh. *amğar*, F. H. *maggar*; W. *emjar*, F. H. *mejjar*; Bq. Am. *emjar*, F. H. *meddjar*; Tz. *emjā*, F. H. *mejja*: moissonner, faucher les épis.
- Senh. W. Bq. Am. *ameğra*; Izn. *amejra*; Tz. *amejira*: moisson.
- Senh. *amğar*, plur. *imeğran*; Am. Bq. *amjar*, plur. *imeğran*; Izn. *amjar*, plur. *imejran*; Tz. *amjā*, plur. *imejran*: faucille.
- MGRMN, Senh. R. *magraman*; Izn. *mairaman*: inule (plante visqueuse des endroits humides, cours d'eau).
- MJ, Tz. *lamja*, plur. *imjiwin*: flûte.
- MJJ, *imejjan*: oreilles (v. rac. MZG).
- MJN, Izn. *amjun*, plur. *imjunen*: coquillage, escargot de mer.
- MGI, Demnat et Senh. *emgi*, F. H. *temgi*; Izn. R. *egmi*, F. H. *gemmi*: germer, pousser (plante).
- MGT\*, Izn. *emğad*, F. H. *mağğad*: s'allonger à terre, s'étirer.
- MGR, Izn. *emger*, F. H. *mgar*: 1° devenir, être vieux; W. 2° croître, grandir.
- Izn. *mger*, F. H. *maqgar*; Am. Bq. W. *emger*, F. H. *temğur*: 1° grandir, croître; 2° être, devenir vieux; Tz. *emgā*, F. H. *temgi*: grandir.
- Senh. *emğur*, F. H. *temğur he...*: montrer de l'orgueil vis-à-vis de quelqu'un.
- Bq. *semger*, F. H. *semgar*: élever, éduquer.
- Izn. *semger*, F. H. *smugur*; Tz. *semgā*, F. H. *semğā*: 1° vénérer

- quelqu'un, 2° rendre grand, agrandir; Izn. *isemğer imān ennes*: il s'enorgueillit.
- W. Bq. Am. *numğar*, F. H. *tnumğur*: être grand, s'enorgueillir; Tz. *numğā*, F. H. *tnumğā*: être grand.
- Izn. R. Senh. *amğar*, fém. *lamğart*: beau-père et belle-mère de de l'épouse.
- Chez les Senh. et Am. *lamğart*, plur. *imğarin* a également le sens de femme et d'épouse.
- Les W. Tz. Bq. emploient *imğarin* comme plur. de *lamğart*: femme, épouse.
- Senh. Izn. W. Bq. Tz. *lameğra*: mariage, noces.
- *amogğran*, plur. *imogğranen*: 1° Izn. Tz. Bq. Am. grand, aîné, chef; 2° R. vieux, ancien.
- Senh. *asğiq inu imogğuren*: mon frère aîné.
- Senh. *anemğur*, plur. *inemğuren*: grand (adj.).
- MQS, Izn. *lameğyast*, plur. *imeğyasin*; W. Tz. *lanuqiyast*, plur. *imigiyasin*: bracelet.
- MQQ, Izn. *lameğqil*, plur. *imeğqa*; Am. *limeğqil*, plur. *imeğqa*; W. Bq. Senh. *lanegqil*, plur. *lanagqilin*: 1° goutte (d'un liquide); 2° gouttière.
- Ait Ahmed des Senh. *nigma* (métat.): gouttière.
- Am. *niged*; Senh. *sniggeç*, F. H. *snigqil*; Zargat: *smogqil*, F. H. *smiqqil*: couler goutte à goutte; avoir des gouttières, suinter.
- MHT\*, Izn. *emhad*, F. H. *mahhad*: s'étendre, s'allonger par terre.
- MHS, Izn. *amehhaç*, plur. *imehhiçen*: baiser voluptueux; Tz. *abehhaç*: m. s.
- MHH\*, Izn. *elmalh azugğag*: jaune d'œuf.
- Am. *abhuç en itt*: pupille, prunelle, globe de l'œil.
- MeZ, Izn. *emğaz*, F. H. *mağğaz*: presser, fouler quelque chose.
- MeMe, *maçmiç*, F. H. *maçmiç*: 1° W. Bq. Am.: bégayer; 2° Senh. Bq. Am.: marmotter, parler confusément.
- *maçmiç*: 1° W. Bq. Am.: bégue; 2° Senh. Bq. Am.: marmotteur, qui prononce des sons (paroles) inintelligibles.
- MHR, Izn. *inehyar*, plur. *inehyaren*: élégant, dandy.
- MHRT, Senh. W. Bq. Am. *smuherç*, F. H. *smuhrui*; Tz. *smuhāt*, F. H. *smuhāt*; Izn. *smuireç*, F. H. *smuirui*: mugir (bovins).
- Senh. W. Bq. Am. *asmuhert*; Tz. *asmuhāt*; Izn. *asmuireç*: mugissement.
- MHMH, Am. *smuhmeh*, F. H. *smuhmuh*: se trainer sur ses mains et ses genoux.
- MM, Izn. *lamemmāst*; Senh. *lamemmaç*; W. *lamemmait*; Bq. *lanemmait*; Tz. *lammaç*: tamarin (arbre).
- MM, Izn. R. Senh. *emmel*, prêt. *immut*, F. H. *metta*: mourir.

- MM, Izn. Senh. W. Bq. Tz. *mummu* : cristallin, prunelle de l'œil.  
 — Tz. W. *mummu* (langage enfantin) : les gens.  
 — Am. Bq. *limmi*, plur. *lammiwin* ; Izn. *limmi*, plur. *limmiwin* : sourcil.  
 — (Cf. Am. *afaremmu n iŋ* : cristallin, prunelle de l'œil, en regard de R. *laría* : humeur desséchée de l'œil, rac. RT et URUR).  
 MM, *memmi* : mon fils (v. *imma* : mère, rac. M).  
 MM, Izn. *lammemil* ; R. Senh. *lammem* : miel.  
 — Izn. *lammemil uqesšim* : goudron (euphém.) (m. à m. miel de bois).  
 MMS, Izn. Bq. Senh. (A. Behir) : *ammās* ; Am. *amās* : milieu, centre.  
 — Bq. *ammās en tiddarī* ; Am. *amās en iddarī* : cour intérieure, milieu de la demeure.  
 MMR, Izn. *emmirā* : être difficile, pénible.  
 — Izn. *tammara* : moment difficile, passe pénible.  
 MMG, *zummeg* : sourire (v. *imi* : bouche, rac. M).  
 MN, Izn. *imān* : âme, vie, personne.  
 — Izn. *igga imān ennos delmeskin* : il feignit d'être pauvre.  
 MNT, Bq. Am. *mentden* ; Senh. *mintedn* : résine.  
 MND, Izn. R. Senh. *imendi* (coll. plur.) : orge (cf. rac. MZ).  
 [MNDL] (Espagnol *mantilla* : mantille) ; R. Izn. Senh. *amendil*, plur. *lennadil* : foulard.  
 MNS, Izn. *amnis*, plur. *amnisen* : querelle.  
 — Tz. *amnis*, plur. *imnisen* : préoccupation, tracass.  
 MNZ, Bq. *innazz* : mouche de cheval (v. rac. Z : *izi* : mouche).  
 MNZ, R. et Senh. *amenzu*, plur. *imenza* : semé tôt, précoce.  
 — Bq. *tamenzuil u wendar* ; Am. *tamenzuil u wendar* : pierre tombale de la tête ou des pieds.  
 MNġ\*, Izn. *mnag*, F. H. *mennag* : se sauver, se tirer d'un mauvais pas ; W. Tz. *semnag* : sauver quelqu'un.  
 — Bq. Am. Senh. *iemnag* : (il est) difficile, pénible, inaccessible.  
 MNġŠ, W. *menzas* ; Am. Bq. *ay menzas* : l'an prochain.  
 — Senh. *lamenzas* ; Bq. *zfar menzas* ; Am. *seffer n menzas* : dans deux ans.

## N

- N, Senh. *ani* et *anis* : où, nulle part (v. *Gram.*, § 360).  
 N, n et en (prép.) : de, en (v. *Gram.*, § 286 à 289).  
 — in : particule démonstrative d'éloignement (v. *Gram.*, § 294).  
 N, Tz. W. *lini* : palmier (dattier).  
 N, W. Bq. *linil* : scories de fer (v. rac. NFS).

- N, Izn. R. Senh. *ini*, prêt. *inna*, F. H. *eggar* : dire.  
 — Izn. R. *imenna* (plur.) n. d'act. : les dire.  
 — Izn. *amennān* : beau parleur, hableur, fanfaron.  
 N, Izn. *anu* et *lanui*, plur. *unān* ; Senh. *anu*, plur. *inawen* ; R. *anu*, plur. *anulen* : puits.  
 NAB\*, Senh. Izn. *ennuba*, plur. *ennubāl* : fois, tour de rôle.  
 NU, Izn. *ēnu*, F. H. *inenna* : cuire, être cuit, mûrir (v. rac. W).  
 NWA\*, Senh. *enniya* ; Izn. R. *enniyel* : 1° naïveté, franchise, intention, foi, bonne foi ; 2° Bq. Am. W. : vérité.  
 — Senh. *dis enniya* ; Bq. *dges enniyet* ; Am. *dyes enniyel* : il est naïf, franc.  
 — R. *senniyel* : de bonne foi, vraiment, en vérité.  
 — Izn. *ennil* : soi-même ; Izn. *aqqa tesned ennil* : or, tu comprends par toi-même.  
 NWR\*, Tgz. *nuwar* : fleurs ; *nuwar n-esgala* : souci (plante, fleur).  
 NUR, Am. *anuwar*, plur. *inuwaren* : queue.  
 NURI, W. AM. Bq. *ennuri*, F. H. *ennuruy* : avorter ; *anuri* : avortement.  
 NUL, Izn. *anwal*, plur. *inwalen* ; Senh. *lanwalt*, plur. *li-in* ; W. *lanwatš*, plur. *lenwarin* ; Tz. *lanwatš*, plur. *linwar* ; Am. *lanwaril* ; Bq. *tanwaril* : hutte, cabane.  
 NWN\*, Senh. *lanunt*, plur. *linunin* : anguille.  
 NI, Izn. *ēnyi*, prêt. *ieŋya*, F. H. *inay* ; W. Tz. Bq. *ney*, F. H. *ennay* ; Am. *ney*, F. H. *inay* ; Senh. *ani*, prêt. *iani*, F. H. *itani* : monter à cheval, chevaucher.  
 — A. Ahm. *nuy*, F. H. *inuy* : même sens.  
 — Bq. *ināya* ; Am. *ennāya* (Cf. Izn. W. Tz. *ināša*, v. rac. NK') : équitation, act. de monter à cheval.  
 — Izn. Tz. *amnay*, plur. *innayen* ; Am. *amennay* : cavalier.  
 — Izn. W. Tz. *ini*, plur. *inyān* ; Senh. *ini*, plur. *inyen* : pierre du foyer.  
 NIR, Izn. W. Tz. Am. *imenyaren* (plur.) : testicules (cf. rac. IR).  
 NIR, Izn. *lanirēl*, plur. *linirāwin* ; Am. *ainār* ; Tz. *laināl*, plur. *teinarin* ; W. Bq. Senh. *lawarna*, plur. *tiwarniwin* (métat. ?) : front.  
 NBI, Izn. *embey*, F. H. *nebbey* ; W. Tz. *ehyi*, F. H. *ebbey* : épouiller.  
 NBR, W. Bq. *anebbār*, plur. *i-en* : sabre.  
 NBG, Senh. *anebyi*, plur. *inebgawen* ; W. Bq. Am. *anebji*, plur. *inebjiwen* ; Izn. Tz. *anuji*, plur. *inujiwen* : hôte, invité.  
 NF, Izn. W. Tz. *linifel*, plur. *li-in* ; Bq. Am. Senh. *linifil*, plur. *li-in* : petit pois.

1. Voir Loubignac, *Dialecte berbère Zaïan*, p. 54, n° 54.

- NF, Izn. *anef*, F. H. *tanef* : 1° toucher le but ; 2° Tz. avec *si* de la chose, manquer le but.  
 — Bq. Am. *tanef tubrid* : il se trompa de chemin.  
 NFF, W. Tz. *anufen* : lèvres, muqueuses de l'anus (cf. rac. FF et HNFF).  
 NFS, Bq. *lanfust* ; Am. *lanfust*, plur. *linfas* : conte, histoire.  
 NFS, Izn. R. *inifest* : cendre.  
 — Am. *lifast* ; W. Bq. *inil* ; Tz. *inist* : scorie de fer.  
 NFR, Senh. *enneffar* : gros intestin.  
 NFL, Bq. *nafer*, plur. *inufar* : queue ; *inaferl izimmar* : réséda (plante) (cf. rac. ZFL).  
 NFS, Senh. *linifsa* : lavaude (?) (plante).  
 NFH\*, Senh. *ennefha* : orgueil.  
 NFE\*, Izn. R. *ennefag* : bénéfice, utilité.  
 NFN\*, Senh. *anefnuf* : pluie très fine.  
 NF, Izn. *enit* : avoir des envies (ne s'emploie qu'à la forme d'habitude) ; *lanettit* ou *lanigari tinil* : la femme a des envies (de grossesse).  
 — Izn. R. Senh. *inilitin* : envies de femme enceinte.  
 NT, thème des pronoms affixes isolé, 3<sup>e</sup> personne des deux genres (v. Gram., § 312, 2. a).  
 NTR\*, Tgz. *netor*, F. H. *netter* : tirer à soi.  
 ND, *esned* : baratter, faire du beurre (v. rac. SND).  
 ND, Izn. Bq. Am. *andn*, plur. *inndn* ; W. *andn*, plur. *inedwa* : corbeille, panier plat en osier, en alfa, etc.  
 NDI, Tgz. *andi* : part. invariable ayant le sens du verbe être.  
 NDM, Izn. R. Senh. *nudem* ; F. H. *inudum* : somnoler.  
 ND, Izn. R. Senh. *lanutt*, plur. *linudin* : belle-sœur, épouse du frère du mari.  
 NDU, Izn. R. (sauf Am.) *endeu*, F. H. *netteu* ; Am. *enteu*, F. H. *nettau* : sauter, bondir.  
 — Izn. W. Tz. *andau* ; Am. *lanettinil* ; Bq. *taneddwa* (n. d'act.) : saut, bond.  
 — Am. *sendeu* et *senteu* ; Izn. *sentei* : faire sauter.  
 — Am. *isenawas setta izeddjaf* : il lui fit sauter six têtes (cf. rac. DW, *edwa* : voler).  
 NDR\*, Bq. Am. W. *nadur*, F. H. *inadur* : voir, apercevoir, regarder.  
 NS, Senh. *linist*, plur. *linas* : pus.  
 NS, Izn. R. Senh. *ens*, prêt. *ensa*, *ensig*, F. H. *tnusa* : passer la nuit.  
 — Izn. R. Senh. *sens*, F. H. *snusa* : faire passer la nuit.  
 — Izn. W. *munsu*, F. H. *tmunsu* ; Bq. Am. *munsu*, F. H. *tmunsu* : dîner ; Izn. *amensi* : le dîner.

- Izn. W. Tz. *lamensiul*, plur. *linensiwin* ; Bq. Am. *limensiul* : act. de passer la nuit, nuitée.  
 NS, Tgz. *ansi* : endroit.  
 NSR, Tz. *lamensiul*, plur. *linensa* : plateau, corbeille en osier, en alfa, etc.  
 NSRRM, Izn. *anesrarum* ; Tz. *anesrar* : long et maigre, décharné (se dit d'une personne).  
 NSL, Izn. *inesli* : cœur, moelle comestible de palmier nain.  
 — Senh. *inesli* : folle avoine, avoine.  
 — Bq. *linesril* : spathe du palmier nain.  
 — Senh. *inseddjunt* (n. d'unité de *izdamt*) : palmier nain (métat. de *inesli* ? au fém.).  
 NSH, Izn. *lamensihl* : folle avoine, avoine (v. rac. LSH).  
 NSF\*, Senh. *ennas* : moitié, milieu, demi.  
 NZ, Izn. *enz*, F. H. *muza* ; R. Senh. *menz*, F. H. *tmenza* : être vendu, se vendre.  
 — Izn. R. Senh. *senz*, F. H. *zuza* : vendre.  
 NZDM, Senh. *canzedem* : se briser en tombant de haut (v. rac. ZDM).  
 NZI, R. *nuzag*, plur. *inezlawen* ; Senh. *inezag* : cheveu.  
 NZH, Izn. Senh. Bq. Am. *anzar*, plur. *anzaren* : nez.  
 — Izn. *linzeri*, plur. *linzarin* : narine.  
 — W. *linzar* (coll.) : nez ; 2° Senh. Bq. Am. narines.  
 — Tz. *linza* : nez.  
 — W. Bq. Am. Senh. *funzar*, F. H. *ifunzar* ; Tz. *kunza*, F. H. *thunza* : saigner du nez.  
 — Am. *agensur* : mulle ; W. *agensur*, plur. *i-en* et *igensar* : visage, figure.  
 NZR, Izn. R. Senh. *anzar* : pluie.  
 — Izn. *inga*, F. H. *ittag wanzar* ; Senh. *ivel*, F. H. *ukkal anzar* ; W. *ukta*, F. H. *issal unzar* ; Tz. *ukta*, F. H. *issal unza* ; Bq. Am. *ukta*, F. H. *issal unzar* : il a plu, il pleut.  
 — Bq. Am. *ismegqil unzar* : il pleut quelques gouttes.  
 NZL, Senh. *anzel*, plur. *inezlawen* : perche, poutre.  
 NZG, Izn. Tz. W. *enzag*, F. H. *tenzag* : perdre quelque chose (au sens propre) et perdre quelque chose de mémoire, oublier.  
 — Izn. Tz. W. *inezgigi* : je l'ai perdu de mémoire, de vue.  
 NZQ\* (?), Senh. W. Bq. Tz. *onzaq*, plur. *ennzaqa* : navette du métier à tisser.  
 NR, W. *annar*, plur. *inurâr* : aire à battre (v. rac. RN).  
 NRP, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfed* ; Tz. *inâfed* : rate.  
 NRZ, Izn. *inerz*, plur. *inerzawen* ; Am. *inirz*, plur. *inirzawen* ; W.

1. Cf. Moyen-Atlas : *anza* : même sens.

- Bq. *inirez*, plur. *inirzawen*; Tz. *nuāz*, plur. *ināzawen*; Senh. *iwarz*, plur. *iwarzan*: talon.
- NK, Zenaga *nek*: monter à cheval; Izn. W. Tz. *ināsa*: équitation (cf. rac. NI: monter à cheval).
- NK, Senh. *nek* et *akin*, plur. *nukna*; R. *nešš*, plur. Bq. Am. W. *neš-nin*; Tz. *neššin*; Izn. *netš*, plur. *netšin*: pronom isolé, 1<sup>re</sup> personne.
- NKR, Izn. W. Tz. *Tgz. enker*, F. H. *tenker*: se relever.
- Izn. *ekker*, F. H. *tekker*; Senh. W. Bq. Am. *ekkar*, F. H. *tekkar*: 1<sup>re</sup> se lever, se dresser; 2<sup>o</sup> Bq. guérir; Tz. *ekhā*, F. H. *tekkā*: se lever, se dresser; Izn. R. Senh. suivi de *seg idēs*: s'éveiller.
- Izn. R. Senh. *sekker*, F. H. *sekkar*: dresser, faire lever; *sekker seg idēs*: réveiller; A. Ahm. *sker*, F. H. *skar*: même sens.
- NK\*, Izn. Tz. *senka*: faire teter, allaiter; *asenka*: allaitement.
- [NS], Tz. *ināsi*: scorie de fer (v. rac. NFS).
- NSF, Izn. *unšif*: chauve; a *iunšif ucollif*: ô toi qui a la tête chauve!
- R. Senh. *senšef*, F. H. *senšaf*: épiler.
- NSŠ, Izn. Tz. *anšus*, plur. *anšusen*: lèvres (v. rac. HNSŠ).
- NG, A. B. N. *enneg*; Tgz. *inuy*; Izn. Tz. *sennej*; Izn. *d enyi* (prép.): sur, au-dessus de...
- NG, Senh. W. *eng*, prêt. *teng*, F. H. *neggi*: pousser, exciter, inciter.
- NGB, W. *aneghu*, plur. *inegba*; Tz. *anibu*, plur. *inibu*, fém. *laneybut* (plur. *fibriğin*): garçon, enfant, fille, célibataire; A. Ahm. *lanibut*, plur. *liunba*: fillette.
- NGL, Izn. *angul*: galette, petit pain; Izn. *langult*, plur. *lingulin*; Bq. *tanguri*; Am. *languri*; W. Tz. *langutš*, plur. *lingurin*: petit pain, galette.
- NJ, Izn. Tz. *injan* (plur.): saleté, ordures (cf. *izzan*, rac. ŽŽ).
- NJM\*, Izn. *njem*, F. H. *nejjem*: se sauver, être sauvé (d'un accident, etc...).
- Izn. W. Tz. *senjem*: sauver quelqu'un.
- Tz. *ennjem*: chiendent (plante).
- NG, Tz. W. Am. *aneg*, plur. *angiwen*; Izn. *ineg*, plur. *ingan*; Bq. *anag*, plur. *angiwen*; Senh. *agan*, plur. *aganen*: palais (de la bouche).
- NG, Izn. *ingi*, plur. *ingiwin*; Senh. W. Bq. Am. *langa*, plur. *langivin*: pis, tétin (de vache, brebis, etc...).
- NG, Izn. *nağ*; W. Bq. Am. Senh. *nig*; Tz. *nih* (conj.): ou, ou bien, sinon.
- NG, Izn. R. Senh. *eng*, F. H. *naqq*: (Tgz. fut. *ad inug*): tuer, assassiner.
- Izn. W. Tz. Senh. *meng*, F. H. *tmeng*: se battre, se quereller, combattre.
- Izn. W. *amengi*: combat, guerre, dispute; Izn. W. *lamengiul*:

- Bq. Am. *imengiut*; Tz. *lamengiul*: meurtre, assassinat, malheur, accident.
- Izn. R. Senh. *ennug*, F. H. *tnuga*: 1<sup>o</sup> s'emmêler (fil); 2<sup>o</sup> s'embourber (sens propre et figuré); *inagil*, n. d'act.
- NGZ\*, Izn. *elmenhas*: aiguillon (bois pointu servant à aiguillonner les bêtes de somme ou de trait).
- NGR, *angur*, plur. *inugar*: 1<sup>o</sup> Izn.: cour; 2<sup>o</sup> Izn. W.: enclos fait de branchages épineux, servant de parc à troupeaux; 3<sup>o</sup> Am. Bq. partie surélevée du sol de la chambre rifaine où sont parqués les ovins et caprins, qui y montent par des marches.
- Tz. *angā*, plur. *inghen*: m. s.
- NQB\*, Izn. Bq. Am. *snuqeh*, F. H. *snuqub*: percer.
- Senh. Bq. Am. *menqeh usennān*: chardonneret.
- NQZ\*, Senh. *noqqez*, F. H. *tnoqqez*: sauter, bondir.
- Izn. Senh. *aneggiz*: saut.
- NQR\*, Izn. *ennugret*; W. Bq. Am. *ennugari*; Tz. *ennugāt*: argent (métal).
- NQL\*, Senh. *enqel*, F. H. *naqqel*: déplacer, transporter.
- Izn. *senqel*; Senh. *snagel*; Bq. Am. *snager*: transporter, déplacer quelque chose.
- NQM, Senh. *niqma*: gouttière (v. rac. MQQ).
- NHŠ, Am. *nhus*, F. H. *tenhus*: se trainer sur son séant (cf. rac. GHS).
- NJNH, Izn. *nahnah*, F. H. *tnahnah*: hennir.
- NHL\*, Izn. *anhal*: son (de blé, d'orge).
- NEŠ, W. Bq. Am. *infašin* (plur.): argent monnayé.
- NEŠ, Am. *našnaš*, F. H. *tnašniš*: briller.
- NHD\*, Izn. *ennehd*, plur. *lenhud*: sein.
- NHR\*, Senh. W. Bq. Am. *nhar*, plur. *nhurat*; Tz. *nhā*: jour.
- W. *ennharā*; Senh. *ennharyā*: aujourd'hui.
- Am. *thar el had* (pour *nhar*): dimanche.
- NHK\*(?), Izn. *nakek*, F. H. *tnakek*: râler, être essoufflé.
- NM, Izn. Tz. *ennam*, F. H. *tnama*; W. Bq. *ennim*, F. H. *tnimu*: s'habituer, s'accoutumer.
- NMS\*, Izn. *ennemšel*: sabre (vient du Turc).
- NN, Senh. *lininiš*: busard des marais (oiseau).
- NN, Senh. *nanna*: grand'mère.
- NNI, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *enni*; Am. *enn* et *en*: particule démonstrative qui suit les mots représentant des êtres ou des choses absents (v. Gram., § 295).
- NNĎ, Izn. R. Senh. *ennađ*, F. H. *tannađ*: 1<sup>o</sup> tourner autour, s'enrouler; 2<sup>o</sup> s'enchevêtrer; 3<sup>o</sup> emmailloter.
- Izn. *sunnōđ*: entourer quelque chose; *isunnōđ* et *tsunnōđ*: maillot, ceinture, lien retenant les langes de l'enfant.



- W. Tz. *fīru n tsunnēt*; Senh. *iflu n wennaḍ en tarbut*; le lien de laine servant à fixer le maillot.  
 — Izn. *limnennaḍ*; Am. *limnannaḍ*; W. Bq. Tz. *lmannat*; Senh. *lumunniḥ*: liseron, volubilis.  
 [NNR]<sup>1</sup>, Senh. *ayennur*, plur. *iyinnuren*; W. *lainnurt*, plur. *linnurin*; Bq. Am. *lainurt*, plur. *iyinnura*; Tz. *linnūḥ*, plur. *linnura*; Izn. *lunnurt*, plur. *linnurin*: four à pain.

1. V. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19 et 20, note 2.

## QUATRIÈME SECTION

## LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE

## A

- A (marquant la possession), *n* (v. gram. prépos. § 356), à qui, à quoi (v. pron. relat. § 323); — (marquant la direction), du côté de, vers: *al, ar, zar, ger* (v. gram. pr. §§ 353 et 354); dans *g, deg, dug, dyi, di, d* (v. gram. prép. § 346); — (marquant l'attribution), *i* (v. gram. prép. § 345); — (marquant l'instrument, la cause), *s, seg, su, si, zeg* (v. gram. prép. §§ 348, 349).  
 ARABONNER, Izn. *edj*; R. Senh. (DJ).  
 ABCÈS (bouton, tumeur); Izn. *larehsēt* (RHS); W. *lagarmand*; Tz. Bq. Am. (GRM); Senh. *limist* (MS); Bq. *ideddi* (DD).  
 ANELLE, Izn. *lazizwil* et *dziizwil*; R. Senh. (Z).  
 ANIER, Izn. *sehser* (HSR).  
 ANJECT (vil, méprisable), R. Izn. Senh. *šmat* (ŠMT\*).  
 ABLUTIONS, Izn. Senh. *lūlū*; R. faire ses ablutions (UḌU\*).  
 ABOIRD (o'), en premier lieu: Izn. *d amezwār* (ZGR); Senh. *elluli* (AWL\*); Izn. *baḥda* (BḂD\*).  
 ABOYER, Izn. Tz. *zu* (ZU); W. *esten*; Bq. Am. Senh. (STN).  
 ABREUVER, Izn. R. *sessu*; Senh. (SU).  
 ACCOMPAGNER (aller de compagnie, v. ce mot) (DKL); W. *merqaf* (RFQ).  
 ACCOUCHEE, Izn. R. *lamzurt* (ZR).  
 ACCOUCHEMENT, Izn. Bq. Am. *larwa*; Tz. (RU).  
 ACCOUCHEUR, Izn. R. Senh. *arū* (RU).  
 ACCOUCHEUSE, Izn. *elqabla* (QBL\*).  
 ACCROCHER, suspendre, W. Bq. Am. *siḡer*; Izn. Tz. (GL); Senh. *ḡallaḡ* (ḡLQ\*).  
 ACCROUPIR (s'), en parlant de l'homme: Izn. *squred* (QRD\*); Bq. Am. Senh. *skuḡem* (KRM); Am. *squjdem* (QJDM); en parlant des animaux: Izn. Tz. *jen* (GN); W. Bq. Am. *eṭṭas* (ḐṢ).  
 ACCROÎTRE, Izn. *erni*; R. Senh. (RN).  
 ACHETER, Izn. *saḡ*; R. Senh. (Ḑ).

ACHEVER, Izn. *semḍa* (MḌA\*).  
 ACIER, pour frapper le silex, Izn. *infed*; Tz. W. (F); Senh. *lisbiki* (SBK\*); métal : Izn. *elhend*; R. (HND\*).  
 ACTE, convention écrite : comme papier, Izn. *elhad*; R. Senh. (KGT\*).  
 ACTIF ou adroit, Izn. *fsus*; R. (FSS); Senh. *hiff* (HFF\*).  
 ADULTE, (devenir...), Izn. R. Senh. *zum* (SAM\*).  
 ADULTÈRE, (commettre l'...), Izn. *esna* (ZNA\*).  
 ADVENIR, Izn. *mejra* (JRA\*).  
 AFFAMÉ (être...), Izn. *elhef* (LHF\*); *elliz*; Senh. R. (LZ).  
 AFFLIÉ (être...), Senh. *gufel*; Izn. R. (GFI), Izn. *heyaq* (HAQ\*); Senh. *eqnad* (QNT\*).  
 AGE, Izn. *laemar* (EMR\*).  
 AGESOUILLER (s), v. s'accroupir.  
 AGILE, v. actif.  
 AGNEAU, Izn. *zimer*; R. Senh. (ZMR).  
 AGONISER, v. râler.  
 AGRANDIR (rendre grand), Izn. *semgar* (MGR).  
 AIDE (assistance, secours), Izn. à l'aide ! *wahwak* (UKUK); Tz. *lmur-  
 eawana* : assistance, aide (EAN\*) (v. Gram. Interjection).  
 AIGRE, Izn. *asenmam*; R. Senh. (SMM).  
 AIGRI, W. *esmem*; Izn. R. (SMM).  
 AIGREURS, v. pyrosis (DGG), (ZZ).  
 AIGUILLE, W. Bq. Am. *lisignefi*; Izn. Tz. (GNF); Senh. *lisismi* (SMI);  
 grosse aiguille, W. *isceni*; Tz. (GNI); Izn. *tissubla* (BL).  
 AIGUILLOX, Izn. *elmenhas* (NGZ\*).  
 AIGUISER, R. *seqda* (QTE\*).  
 AIL, Senh. *liskart*; Izn. R. (SKR).  
 AILE, W. Bq. Am. Senh. *afar*; Izn. Tz. (FR).  
 AILLEURS, Izn. Am Bq. *mani enniden*; R. (MA); v. Gram., § 360.  
 AIMER, Izn. Tz. W. Am. *ehs* (HS); s'AIMER, Izn. R. *mdukkul* (DKL).  
 AÎNÉ, v. chef (MGR).  
 AINSI, Izn. *ammu* et *amenni*, R. Senh. (M); Senh. *sa* (S).  
 AIRE, Izn. *arnan* et *tarnant*, R. Senh. (RN); Izn. *lamzirl* (ZR).  
 AÏSSELLE, Izn. *laddagi*, R. (DG); Senh. *lili n tait* (L).  
 AJONC, Izn. *azlaf*, R. Senh. (ZLF).  
 AJOUTER, Izn. *erni*, R. Senh. (RN).  
 ALFA, Izn. R. *ari* (RI); touffe et racine, Kbdana *ilizi*; Izn. *lizzi*;  
 gros alfa, Bq. *tigarzi* (LZ).  
 ALLAITEMENT, Izn. R. Senh. *uḡud* (ḪḪ); Izn. Tz. *asenka* (NK\*).  
 ALLAITER, Izn. Senh. *suda*, R. (ḪḪ); Izn. Tz. *senka* (NK\*).  
 ALLER, W. Bq. Am. *uḡur*, Izn. Tz. (GR); Izn. R. *rūh* (RAH\*); Senh.  
*sir* (SAR\*) et *aḡda* (EDA\*); Tgz. *eddu* (DDU); Tgz. *baš* (MŠA\*).  
 ALLIANCE, de familles, Izn. *timedwelt* (ḪUL).

ALLONGER, tendre la main etc... Izn. R. *sig* (G); s'allonger, s'étirer,  
 Izn. *emhaq* (MHT\*), *emgaḍ* (MGT\*); Izn. Senh. *ezzal*, R. (ZZL);  
 Tgz. *tuwel* (TAL\*).  
 ALLUMER, Izn. W. *sareg*; Tz. Bq. Am. (RG); Senh. *esgal* et *esgay*  
 (SEL\*).  
 ALLUVIONS, W. *irai* (L).  
 ALOËS, Izn. *aihfil arumi*, Bq. Am. (KFL); W. Bq. Am. *akarzi*, an  
 (KRZI).  
 ALORS, Izn. *ilqanni*, R. (LQ) Senh. *behlin* (BIH); Tgz. *israk*; Senh.  
 (SA\*) et *imil* (IML); alors que c'était : Bq. *zigenta*; Am. Izn. (ZG)  
 (LL).  
 AMANDE, Senh. *ialuzi*; Izn. R. (LUZ\*).  
 AMANT, v. ami.  
 AME, Izn. Senh. *buhbel*; R. (IBL\*); Izn. *imān* (MN).  
 AMENDE, Izn. *eddirei* (DER\*).  
 ANCR, Senh. *arzag*; Izn. *amerzag*; R. (RZG).  
 AMERTUME, Izn. Bq. Am. W. Senh. *larzugi* (RZG); amertume légère  
 W. *liqqasi* (QGS); Izn. *liqqahi* (QQH).  
 ANI, Izn. *ameddukul*; Senh. R. (DKL).  
 ANITÉ et AMOIR, Izn. *lemhibbel* (IBB\*); se lier d'—, Izn. *mdukkul*; R.  
 (DKL).  
 AMONT, comme montée.  
 AN, Izn. Bq. Am. *asuggas*; W. Tz. (SS); l'an passé : Izn. Tz. W.  
 Senh. (SS); Izn. Tz. W. *azgat* (ZGT); Am. *innat* (INT); l'an  
 prochain : Izn. Tz. W. (SS); Izn. Tz. W. *imil* (IML); W. *menzas*  
 (MNS).  
 ARCÈTRES, W. Bq. Am. *imezgura* (plur.), Izn. Tz. (ZGR); Senh. *tejdud*  
 (JDD\*).  
 ANCIEN, vieux, Izn. *aqdim* (QDM\*); les anciens : Izn. R. *imqqrannen*  
 (MGR).  
 ANCIENNEMENT (v. autrefois).  
 ANE, Izn. Senh. *agial*; R. (GL); petit—, anon : Izn. *ahjud* (HJD) et  
*azegug* (ZEG); W. Tz. Senh. *asnus* [SNS].  
 ANIMAL, Senh. *elhaša*; Izn. R. *el hatset* (HAS\*).  
 ANGE, ange de la mort; Izn. *irrag* (RG); W. Bq. Am. *ezrain* (Ar.  
*ezraïl*).  
 ANGLE (coin), Izn. *lagenimari*; R. Senh. (GMR).  
 ANGUILE, Izn. *lazlemt*; Tz. *laspent*; W. Bq. Am. (SLM); Senh.  
*ianunt* (NUN\*).  
 ANNEAU (de pied), Izn. *ahelhal* (HLHL\*).  
 ANNULAIRE (doigt), W. *bu thutām*; Tz. Am. Bq. (HTM\*).  
 ANSE (d'un vase), Izn. *agrau* (GRU); Senh. *afus*; Izn. R. (FS); Senh.  
*ameznig* (MZG).

ANTÉRIEUR, W. Bq. Am. *amezgaru*; Izn. Tz. (ZGR).  
 ANTIMOINE, Izn. *iašult*; R. Senh. (ZUL).  
 ARUS, Izn. *azebbur* (ZBR); Izn. R. Senh. *iaħna* (INA ?); Izn. *asar-mum* (SRM); et trivial: *qezza* (QZZ); muqueuses de l'—: W. Tz. *anfufen* (FF).  
 APERCEVOIR, Izn. *wala*; W. Tz. (WL); Senh. *zar* (ZR); Am. Bq. *hemm* (HMM); *nador* (NDR); s'—: Izn. *uħi*; Bq. Am. Tz. (KT); W. *shis* (HSS\*).  
 APPELER AUX ARMES; Izn. *egg iħbrint* (BRN); faire venir, Izn. *laħa*; Tz. (LGA\*); W. Senh. *eger*; Bq. Am. (GR); Bq. Am. *berrāh* (BRH); Izn. *sedmer* (DMR); A. Ahm. *guy* (GUY); *ɛaħd* (ɛAT\*).  
 APPORTER, Izn. Senh. R. *awid* (WI).  
 APPROCHER, Izn. *elmed*; R. (LMD); Senh. *ɛgallem* (ɛLM\*).  
 APPROCHER, s'—; être proche: Izn. W. Tz. Bq. *ades* (DS); Senh. Izn. Am. Bq. *qreb* (QRB\*); approcher quelqu'un; Izn. *ħada* (HDA).  
 APRÈS, Tz. *awar*; Izn. W. Bq. (UR); Izn. *deffer*; Tz. Am. Senh. (DFR); W. Bq. Am. *ikarmin* (KRM); après-demain (v. ce mot); après-midi (v. soirée).  
 ARABE, terme injurieux donné par les Izn. à l'Arabe, *aissim* (GLZM).  
 ARABISÉE, W. Tz. *inidilji* (ULL); Am. *falla qundza* (QNDɛ); Bq. *qreb addijr* (LIL\*); Bq. *saħid el bennāt*; Am. Tz. (SɛD\*); toile d'—: W. *ahmār* (HML\*).  
 ARABÈDE, v. patelle (GLL).  
 ARBRE, Senh. *iglef* (GLF); Bq. Am. *elħars*; W. Tz. (GRS\*); grand arbre: Bq. Am. *aseħru*; Tz. (SKL).  
 ARC-EN-CIEL, Izn. Senh. *laħlil uwānzār*; R. (SLI).  
 ARBOUSIER, arbre et fruit, Izn. R. Senh. *sāssu* (SSN); Senh. le fruit, *sābba* (ZBB).  
 ARGENT, métal. Izn. *nugrei*; R. (NQR\*); toute sorte de monnaie: Izn. *imuzunin* (UZN\*); W. Bq. Am. *linɛasin* (plur.) (NɛS ?); Tz. Quelaya, B. Oulichek, Ait Saïd: *adrim* (DRHM\*); Senh. *leħus*; W. Bq. Am. (FLS\*);  
 ARGILE, Izn. *ilaħi*; Tz. (LG); W. Bq. Am. Senh. *idaqqi* (DQQ).  
 ARISARUM VULGAIRE, v. sagittaire (plante).  
 ARRACHER, poil, alfa etc. Izn. *azzər* (ZR); W. Bq. Am. *grax* (QLɛ\*); v. épiler; Senh. *šendjef* (ZF et ŠNJF); Tz. *eqzā* (QZR); arracher, enlever violemment, Izn. *ħdaħ* (HTF\*).  
 ARRÊTER, s'—; Izn. *bedd*; R. Senh. (BD); arrêter quelqu'un (voir prendre) (DF).  
 ARRÊTER et en —, W. Am. Bq. *agira*; Izn. (UR).  
 ARRIVÉE, Tz. *awad*; Izn. (WD).  
 ARRIVER, R. Izn. Senh. *awod* (WD).

ARRONDIR, s'— en boule, sphère, Tz. *kānunni* (QNNY).  
 ARROSER, R. Izn. *sessu* (SU).  
 ASPERGE, R. Izn. Senh. *aseħkum* (SKM).  
 ASPIROÛLE, Izn. *ablaluz*; W. Bq. Am. [BL LZ]; Tz. *ukħā* (UKKR).  
 ASSASSINAT, Izn. *lamengiuħ*; R. (NG).  
 ASSÉCHÉ, v. desséché (ZG), (GR).  
 ASSEMBLÉE (des notables de la tribu), Senh. W. Bq. Am. *agħraħ*; Izn. Tz. (GRU).  
 ASSEoir (s'), Izn. R. *qim* et *eggim* (GIM); Senh. *skurem* (KRM), (JLS\*).  
 ASSEZ (il suffit), v. suffire (KFA\*).  
 ASSOCIATION, Izn. *ināriħi* (SRK\*).  
 ASSOCIÉ, Izn. *asrik* et *uħrik* (SRK\*).  
 ASSOUPIR (s'), (v. dormir).  
 ASSOUPIR (rendre sourd, voir ce mot) (DIŠR).  
 ATTACHE, Izn. Senh. W. Tz. *liħuni* (GN).  
 ATTACHER, Izn. R. Senh. *eggən* (GN); Izn. *šedd* (ŠDD).  
 ATTENDRE, Izn. *laħaf* (LQF\*).  
 ATTENDRE, Izn. R. *ruħa* (RJA\*); Senh. *seħm* (GM).  
 ATTENDRE (émouvoir), Izn. *egni* (GN); Bq. *egedjez*; Tz. (GDJZ); Bq. Am. *egges g uy* (QQS).  
 ATTENDRISEMENT, Izn. *liħuniħ* et *gennu* (GN).  
 ATTENTION, R. *iaħniħ* (IN); Izn. *ger* (prép.); Senh. R. (GR); Senh. *erz iaħniħ* (RZ).  
 AUBE (de grand matin); Izn. *ziħ*; R. (ZK); Senh. *bekri* (BKR\*); Izn. à l'—: *ami tuley wās*; R. (L); être à l'—: Tz. *ufud*; Izn. (F).  
 AUDÉRIE, Izn. R. Senh. *admām* (DMM).  
 AUCUN, Izn. *ula d iljen*; R. Senh. (IU, IUN); Izn. *ħad* (WHD\*).  
 AU DELÀ, v. après (UR).  
 AUDITION, Senh. *leħla*; Izn. Tz. (SL).  
 AUGMENTER, Izn. *ħallār*; Tz. (KTR\*); Senh. Izn. *eqwa* (QWA\*).  
 AUGURE (personne de mauvaise—, v. malheureux (SAM\*), (HLA\*).  
 AUJOURD'HUI, Izn.; *idū*; et *ass eħ idū*; Tz. (D); W. Bq. Am. *nhara*; Senh. *nharya* (NHR\*).  
 AUPRÈS, comme chez, Izn. R. Senh. (GR); v. Gram., § 354.  
 AUSSI, Izn. *ula d*; Tz. W. (IA\*); Senh. *ħetta*, Bq. Am. (ITA\*).  
 AUTRE, Izn. *iaħdən* et *ennadən*; Izn. R. (D); v. Gram., § 331; l'un après l'autre, Izn. *idjen z-deffer idjen*; Tz. Senh. (DFR); W. *ijjen dikarmin ijjen*; Bq. Am. (KRM); autre part, Izn. R. *moni enniħdən*; Senh. (MA).  
 AUTREFOIS, Izn. *ziħ*; R. (ZK); Senh. *bekri* (BKR); W. Tz. *ist en twaya* (UL).  
 AUTREMENT (d'une autre façon), Izn. *mammek enniħdən*; W. Tz. (MA).

- AVENT, Izn. *izin* (ZN); Senh. *tešriba uhiāni* (SRB \*); Bq. Am. *tamehyāft* (HAF \*).
- AVAL (en aval), *dī tisārl*; R. Senh. (KSR).
- AVALER, Izn. *segli*; R. (GLI); Senh. *seblaē* (BLÉ \*), v. humer.
- AVANCE (d'argent en dot...), Izn. *d elmquaddem* (QDM \*).
- AVANCER, Izn. *erni*; R. (RN); avance !: Senh. *sid surin* (ZAD \*); Izn. *W. aurud*; Tz. (UR).
- AVANT, priorité de temps: Izn. *qbal*; R. (QBL \*); priorité de lieu: W. Bq. Am. *zalai*; Izn. Tz. Senh. (DĪ \*).
- AVANTAGE, utilité, Izn. *abgur* (BGR); Tz. *nfaf* (NFE \*).
- AVARE, Izn. *amerdul*; il est avare, *irdel* (RDL \*); W. *uzog h addunni* (ZG).
- AVARICE, Izn. *erradlei* (RDL \*).
- AVEC, en compagnie de, Izn. R. *aked* et *akid*; Senh. W. Tz. (K), v. *Gram.*, § 350 et 351; au moyen de: Izn. R. Senh. *s, su, sug, si* (S), v. *Gram.*, § 348 et 349.
- AVENTURE, par aventure, Izn. R. *a men dra* (DRA \*); Izn. *sobhan* (SBH \*).
- AVEUGLE, Izn. *adergal*, R. Senh. (DRGL).
- AVILISSEMENT, Izn. *ademmem* (DMM \*).
- AVOINE, Izn. R. *lamensihi*, Izn. *lamelsiht* (LSH); Senh. *inasli* (NSL).
- AVOIR, Izn. R. Senh. *ger, gur* (GR), suivi des pron. pers. affixes, au passé, cet adjectif est précédé Izn. de *tug*; R. Senh. *ili* verbe être, v. *Gram.*, § 236 à 246.
- AVORTEMENT, W. Am. Bq. *anuri* (NURI); Izn. Senh. Tz. *agrai* (GRI).
- AVORTER, W. Bq. Am. *annuri* (NURI); Izn. Tz. Senh. *egri* (GRI).

## B

- BAGUE, Izn. *hutton* et *thalent*; R. Senh. (HTM \*).
- BAGUETTE (v. bâton).
- BAIGNER (v. nager).
- BAILLER, Tz. Bq. Am. Senh. *fa* (F).
- BAISER (voluptueusement), Izn. Bq. Am. Tz. *suŋen* (UDM); Senh. *gemies* (M); — (affectueusement), W. Bq. Am. *sedjem* (SLM \*); Senh. Am. W. Tz. *zur* (ZAR \*).
- BAISER (un) voluptueux, Izn. Bq. Am. Tz. *asuden* (UDM); Izn. *ameh-has*; Tz. (MHS); Senh. *laqemmiši* (M).
- BAISSER (se): Izn. W. Senh. *ehnes*; Tz. (HNS).
- BALAI, Izn. *isefratt*, Tz. (FRD); Izn. Guelaya A. Saïd *lamedwest* (DUS); W. Bq. Am. *lisarwest* (RUS); Senh. *lasetta* (DĪW).
- BALANCEMENT et BALANÇOIRE, Izn. *šennaglula*; (GLL); Tz. *haizuzu* (HZZ); Senh. *abejtutāy* (BJTT); Am. Bq. *matšis* (MTS).

- BALANCER (voir racines citées plus haut).
- BALATER, Izn. *efrad*; Tz. (FRD); W. Am. *sekk*; Senh. *sik*; W. Am. (KK); Bq. *hammer* (HML \*).
- BALLE (de fusil), Izn. R. Senh. *lahfifi* (HFF \*).
- BANNIR, Izn. *siyedj* (GJ); W. Bq. Am. *serwer* (RUL); Senh. *sejla* (JLA \*).
- BARATTE, outre à battre le beurre, Izn. *laššull* (KKL); cruche-baratte, W. *aqesrur ugi* (QŠRR); Tz. *ayduh*; Senh. (QDM \*); Bq. Am. *lagarrušt* (GRJ).
- BARATTER, Izn. W. Bq. Tz. *esned*; Senh. Am. (SND).
- BARDE, Izn. *imari*; Tz. (MR); W. Bq. Am. *laqetünd* et *aqetün*; Senh. (LHA \*).
- BARIOLE, Izn. W. Tz. *aqerqas*; Bq. Am. *abergas* (RQŠ \*).
- BARQUE, Izn. W. Bq. Tz. *agarraba* (QRB \*).
- BARRE, en bois pour fermer la porte en dedans: Am. *el cared*; Izn. Tz. Bq. Senh. (ERD \*).
- BAS, en bas, Izn. *adwi*; Tz. W. (DU); Am. Bq. *addijg*; W. (LG); Senh. *ili* (L). — Bas-fond de terrain, Izn. *laddagi* (DG). — Mettre bas, v. *enfuter* (RU) (FRH \*).
- BASTONNAGE, Izn. *lagraši*; R. (GR).
- BÂT, Senh. *labarda*; Izn. Bq. Am. W. (BRDε \*); Izn. *lahlast*; Senh. Tz. (HLS \*).
- BATAARD, Izn. *memmis el haram*; R. (HRM \*).
- BATEAU (v. barque) (QRB \*).
- BÂTER, Izn. *ehles* (HLS \*).
- BÂTIR, Izn. *ebnu*; Bq. Am. (BNA \*).
- BÂTON, Izn. *agamud* (EMD \*); Izn. *aqesšud*; Senh. R. (QŠh); W. Bq. Am. *lagrii*; Tz. Izn. (GR); Senh. *aqabu*; R. (QBU); — petit bâton, baguette, W. *aqdib* (QTB \*) (v. canne).
- BATTRE, Izn. *awei*; R. Senh. (UT); SE BATTRE, Bq. *menkeb* (ESB \*); Am. *mqabbad* (QBD); Izn. *menq*; W. Tz. Senh. (NG); Izn. *msušt*; Tz. R. *emfušt* (UT).
- BATTOIR pour le linge, Bq. Am. *laduzi* (DZ).
- BAYE, Izn. *iliddain*; R. (LDD); Senh. *ilezzazen* (LZZ).
- BATONNETTE, Izn. *laššala* (FL).
- BEAU, Izn. *d usbiš*; R. (SBH \*); Izn. *dūfen*; Bq. Am. (DLF); Tgz. *mezian* (ZAN \*).
- BEAUCOUP (grandement), Izn. *qbala*, R. (QBL \*); Senh. *bezzaf*; ÊTRE NOMBREUX, Izn. *erru* (GRU); W. *dunni* (DNA \*); Tz. *atlas* (TTS); AN. *šella* (ALH \*); Senh. *bezzaf*. (BEZZAF).
- BEAU-FILS (gendre); BEAU-FRÈRE (frère de la femme) et BEAU-PÈRE (père de l'épouse); Izn. Senh. *aduggal*; R. (DUL); BEAU-FRÈRE (frère du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *alus*, R. (LUS); (époux

- de la sœur du mari, par rapport à une femme), Senh. *asli* (LF);  
 BEAU-PÈRE (père du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *amgar*;  
 R. (MGR).  
 BEAUTÉ, Izn. *asli*; R. (ZL); Senh. *ezzin* (ZAN\*).  
 BÈNÉ (qu'on élève); W. *asegni*; Tz. Izn. (GM); Izn. Senh. *arba*  
 (RBU); W. Bq. Am. *aharmus* (JRM\*), v. enfant.  
 BÈC, Senh. *aqenqub*; Am. Izn. (QNQB); Am. *asenqub* (SNQB); Bq.  
*aqenqub* (GNBZ).  
 BÈC-DE-GRUE (plante) Izn. *iamsatt en iisān*; W. Tz. (NIST\*).  
 BÈCHE, v. pioche.  
 BÈGUT, Izn. *d agerwaz* (GRZ); *d atentau* (TA TA\*); W. Bq. Am.  
*amaemte* (MAM); Tz. *aurau* (URU); Senh. *azizun*; W. (ZZN).  
 BÈLEMENT, W. *iajgal*; Tz. (JGU).  
 BÈLER, Bq. Am. *ajur*; W. Tz. Izn. (JGU); Senh. *derrag* (DR); Senh.  
*sbāḷā*; bêler vers la femelle (banc, bélier) (BLJ).  
 BELETTE, Izn. R. Senh. *awerlūn* (URT).  
 BÉLIER (mouton mâle), Izn. *ikerri*; R. Senh. (KRR).  
 BELLE-FILLE (bru), Izn. Senh. *isli*, R. (SLI).  
 BELLE-SŒUR (épouse du frère du mari par rapport à une femme), Izn.  
 R. Senh. *lanutt* (N);  
 BELLE-MÈRE (pour le mari), Senh. Izn. *iaduggall*; R. (DUL).  
 BELLE-MÈRE (pour la femme), Izn. Senh. *iamgar*; R. (MGR).  
 BELLE-SŒUR du mari, Izn. Senh. *iaduggalt*; R. (DUL); de la femme,  
 Izn. Senh. *ialust*; R. (LUS).  
 BELVÉROÏSE, v. mirador (RQB\*).  
 BÉNÉFICE, v. avantage.  
 BERBÈRE, Izn. Bq. Am. Tz. *amāzig* et *māzig*; femme ou langue ber-  
 bère, *iamazihi* (MZG); Senh. *asethi*; langue berbère, *selha* (SLH).  
 BEGER, Izn. *alanti*; Kizennaya (LNT); R. Senh. *amessa* (KS).  
 BERGÈNE, partie surélevée de la chambre berbère où sont parqués  
 moutons et chèvres, Senh. *astur* (STR); Bq. Am. *nūlār* (FTR) et  
*angur* (NGR).  
 BEURRE frais, Senh. *lalussai*; Izn. R. (LUSS); salé, Senh. *adhān*; W.  
 Tz. (DHN\*); Izn. *lidām*; R. (IDM); les trois premiers pains de  
 beurre du premier lait d'une femelle laitière; Izn. *limahjubin*  
 (HJB).  
 BÊTE (v. animal).  
 BIEN (richesse), Izn. *agella*; Tz. Bq. Am. (GL); W. *errzeq* (RZQ\*);  
 Senh. *lemto* *eddunya* (MT); Am. *ahetsin* (HTS).  
 BIENTÔT, Izn. R. Senh. *qrib* (QRB\*).  
 BIENVENUE, Izn. *merheba* (RHB\*).  
 BILE, Izn. R. Senh. *izā* (ZZ).  
 BINETTE (v. houe).

- BISSAC (le double tellis des Arabes), Izn. *asaḥu*; Senh. W. Tz. Bq.  
 (SK); vieux tellis hors d'usage, Izn. Senh. *azenbil* (ZNBL).  
 BLANC, Izn. *amellāl* et *asemlāl*; R. Senh. (MLL); BLANCHEUR; BLANCHIN,  
 même rac. (MLL).  
 BLÉ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *irān*; Tz. (RD).  
 BLESSÉ, Izn. *anizun* (IZM).  
 BLESSER (à la tête), Izn. *edrēn* (DRN); faire une blessure, Izn. Senh.  
 R. *ejrah* (JRH\*).  
 BLESSURE, Tz. Senh. *edjuchel*; Bq. Am. (IRH\*); W. *addai*; Izn. (DD);  
 Izn. *irsān* (plur.) (RS); blessure des bêtes de somme: Izn. *edde-  
 brei* (DBR\*), v. fracture (RZ).  
 BLEU, W. Bq. Am. *asegga*; Senh. Izn. Tz. (ZGZ), v. vert.  
 BŒUF, Izn. R. *afunis* (FNS); Bq. *yūḡu* [IUG]; Senh. *azgār* (ZGR);  
 Tz. bœuf vieux et usé, *agarrud*; Izn. bœuf (terme familier) *ayerrud*  
 (GRD).  
 BOIRE, Izn. R. Senh. *su* (SU).  
 BOIS (à brûler), Izn. *agešud*; Senh. R. *akešud* (QSD); menu bois,  
 Izn. *akehuf*; Tz. (SHLF); Am. Senh. *ahšš* (HŠŠ\*); RAMASSER DU  
 BOIS, Izn. R. Senh. *ezdem* (ZDM).  
 BOISSON, Izn. W. *tsessil*; Tz. Bq. Am. (SU).  
 BORTER, Izn. *sridal*; Tz. (RDL); W. Bq. Am. *shider* (HDR\*); Senh.  
*iaeraj* (ERJ\*).  
 BOITEUX (voir mêmes racines).  
 BOMBE, R. *arbumbel* (BOMBE).  
 BON, comme beau.  
 BONDIR (s'élancer), Izn. Bq. W. Tz. *endcu*; Am. (NDU); Senh. *neq-  
 qez* (NQZ\*).  
 BONHEUR, Izn. *essafed* (SED\*).  
 BORD (extrémité, rive), Izn. *ettarf* (TRF\*); bord d'une rivière, W.  
 Bq. Am. Senh. *ageddim* (GDM); Senh. *agemmad*; Izn. Tz. W. Bq.  
 (GMD); bord de la mer, W. *ermujet* (MAJ\*); Izn. *rif lebhar*  
 (RAF\*); bord escarpé, Am. *asarrih* (SRH).  
 BOSSU, Izn. *bu iagurū*; W. Tz. (ERR); Am. Bq. *bu eanguq* (ENQ);  
 Senh. *anaewaj* (EAL\*); Izn. *ufrig* (FRG).  
 BOUC, Izn. *agairus* (ETRS\*); W. *akarbed*; Bq. (KRBD); Senh. Am.  
 Bq. *agarban* (ERBN).  
 BOUCHE, Izn. Senh. *imi*; R. *agemmum* (M).  
 BOUCHÉE, Senh. *aleqquz*; Tz. (LQZ); W. *aremus* (RMZ).  
 BOUCHER, R. Izn. Senh. *agezzar* (JZR\*).  
 BOUTE (d'oreille), Izn. Bq. *iaunest* (UNS?); Izn. *iahrašt*; R. Senh.  
 (HRS\*).  
 BOUE, Izn. *aharyud* (HRD); Izn. *abella*; R. Senh. (BLE\*); Izn. *allid*  
 (LUD); Senh. *elgeis* (GAS\*), v. vase (BLE\*) (BRTS) (MLS).

- BOUILLIN, v. bruire (TRTR) (FL).  
 BOUILLOIRE, Izn. *amugraj* (QRJ).  
 BOUILLON, Izn. *errwa* (RWA\*); Bq. Am. *el marq*; W. Tz. Bq. (MRQ\*).  
 BOUILLIE (sorte de), Izn. *awun* (WN); Am. Bq. *iamriqt* (MRQ\*).  
 BOULE, Senh. *kura*; Izn. Bq. Am. (KAR\*).  
 BOURDON (insecte), Izn. *arzewi*; Senh. (RZZ); W. *dziwit tadergats* (Z); Senh. Am. *arduz*; Bq. (RDZ).  
 BOURGEONNER, Izn. *lqah*; Tz. Am. W. (LQH\*); Bq. *sfiliu* (FTU).  
 BOURNACHE (plante), Izn. Tz. *bu hamdun*; W. Senh. (HMD\*).  
 BOURNASQUE (tourbillon de poussière), Izn. W. *laharyatt*; Tz. (HRD\*); Bq. *gehbira* (GBR); Senh. *šagira* (SER); Am. *lağajjaji* (EJJ\*).  
 BOUSE (de vache, sèche); Izn. Tz. *iškiš* (SK); W. Am. Senh. *afej-gun*, (FJGN).  
 BOUSIER (v. scarabée).  
 BOUT (v. tête).  
 BOUTIQUE, Senh. *lahanut*; Izn. R. (HNT\*).  
 BOUTON (v. abcès).  
 BOYAU (tripe), Izn. R. Senh. *adān* (D).  
 BRACELET, Izn. *elnefiel* (FTL\*); Izn. *lamegyast*; W. Tz. (MQS); Senh. *demlej*; Bq. Am. (DMLJ\*).  
 BRAIRE, Am. *šegai* (EUE).  
 BRAISÉ, Senh. *lirriht*; Izn. R. (RG).  
 BRANCARD, Am. *lazugra* (ZGL); Bq. *el mahmeš* (HML\*).  
 BRANCHE (d'arbre), Izn. Tz. *šilu* (FTU); W. Bq. Am. *refrağ* (FRF\*); Senh. *agebmus* (GLMS) (voir ramée).  
 BRAS, Izn. *agil*; R. (GL); Senh. *eddrāğ* (DRF\*).  
 BRASIER, Izn. *aremrūm* (RMRM).  
 BRASSÉE, R. Senh. *adarrig* (DRF\*).  
 BRAVE, comme homme (RGZ).  
 BRAVOURE, v. (RGZ).  
 BREBIS, Izn. *lišai*; R. (HS); Senh. *likerret* (KRR); plur. *latten*; Bq. Am. (GD); troupeau de brebis, ovins, Izn. *ulli*; W. Tz. (ULL).  
 BRIDE, Senh. *ellejām*; Izn. R. (LJM\*).  
 BRILLER, Izn. W. Bq. Am. *erg* (RG).  
 BRISE, v. vent (EAN\*).  
 BRISE, Izn. *amēzu*; R. Senh. (RZ).  
 BRISER, Izn. W. Tz. *erz*; Bq. Am. Senh. (RZ).  
 BROCHE, Izn. R. *liseğnest* (GNS); Senh. *abzim* (BZM\*).  
 BROCHER (mettre une broche), mêmes racines.  
 BROUILLARD, W. *lağui*; Izn. Tz. Bq. Am. Senh. (GU).  
 BRONCHES, Izn. *uhs* (HS).  
 BROUTER (v. paître).  
 BRUINE (pluie fine); Izn. *alemlum*; W. (LMLM); Senh. *anešnāf* (NFNF).

- BRUIRE (produire un bruit en cuisant dans une marmite : eau, huile); Izn. *lerler*; R. (TRTR); Senh. *esfel* (FL).  
 BRÛLER (v. allumer et briller); Izn. *ekméd*; R. (KMD); Izn. Senh. *ehraq* (HRQ\*); Tz. *eqda* (WQD\*).  
 BUCHERON, Izn. *azaddām*; Senh. Tz. Bq. (ZDM); Am. Senh. *anağšub* (EŠB\*).  
 BURNOUS, Izn. *aselhām*; R. (SLHM); Senh. *ahaddun* (HDN).  
 BUSARD (des marais), comme milan (oiseau).  
 BUSTE (partie antérieure du corps), Izn. Bq. Am. Tz. *el gağus* (GŠS); Senh. *admaren* (plur.) (DMR).  
 BUTER, Izn. *endlef*; R. (DLF).

## C

- ÇA, v. cela.  
 ÇA ET LÀ, v. *Gram.*, adv. de lieu, § 360.  
 CABANE, Izn. *lahenduri* (HNDR); Izn. *anwāl*; R. Senh. (NUL); Izn. *lağassiu*; Senh. (EŠS\*).  
 CACHER, Izn. Senh. *effar*; R. (FR).  
 CACHETTE, Izn. *luffra*; en cachette : *zi luffra*; R. Senh. (FR).  
 CADEAU (présent), Izn. *lehdia* (HDA\*); (— de nocce); Izn. W. Bq. Am. *liusi*; Senh. (UKS); Tz. *awādi* (URD).  
 CAFARD, Izn. *iajlisi* (JLS); Senh. *lamesgarret* (MSQRT) (v. également scarabée) (BZZ).  
 CAILLE (oiseau), Izn. *lazereğraht*; R. (RKRK); Senh. *laskuri umarjağ* (SKR).  
 CAILLER (se) (lait), Senh. *ikkil*; Izn. R. (KKL).  
 CAILLOU, Izn. *auqi* (coll.) (UQI); Izn. Bq. Am. *azru*; Senh. W. Tz. (ZR); Izn. *lkurt* (KRT); Izn. *layusi* (YUS); pierre à aiguiser : Izn. *omsed*; Izn. Bq. Tz. W. (SL); Am. *ermeq* (MLQ\*); une des trois pierres du foyer (trépied) : Senh. *ini*; Izn. W. Tz. (NI).  
 CALMER (comme rendre), v. ce mot (RR) (RZ); Tgz. (HDN\*).  
 CALOTTE (ronce), Izn. *šasil*; Senh. R. (ŠSI); Senh. *tarpuš* (ar. *tarbuš*).  
 CAMARADE, v. *amī* (DKL).  
 CANÉLÉON, Izn. *lala*; Tz. Am. (TT); Senh. *lahat* (TT); W. Bq. *imuka* (TMK).  
 CAMPAGNE, Izn. *lehla* (HLA\*).  
 CAMPEMENT (doux ar.), Izn. *asun* (SUN); R. Senh. *aduwar* (DAR\*).  
 CAMPER, comme descendre, v. ce mot (RS), (DR).  
 CANAL, W. Bq. Am. *larga*; Tz. Izn. Senh. (RG).  
 CANINE, Am. Bq. *uğer weidi*; Izn. *iyell*; Tz. (UGL); Bq. *tiğmest weidi*; Tz. W. (GMS); Senh. *aqarruš u wušen* (QRS).

CANNE, Izn. R. Senh. *asäkkaz* (EKZ\*).  
 CANON, W. *erburqi* (BRQ\*).  
 CAPRICE, Izn. *ubūqān* (plur.) (UBI); Izn. *ineglān* (GL) voir gâter.  
 CAPRICIEUX, (être —), Izn. *enēl* (GL); Bq. Am. *šus* (SUS).  
 CAPRINS (les chèvres) Izn. *ḥarrāg* (HRQ\*).  
 CAPSULE (de fusil); Senh. *iaṣaqail* (EQQ).  
 CAPUCHON, Izn. *aqelmun* (QLMN); Bq. *aqelmus* (QLMS); Senh. Am. *elqēbb* [QBB].  
 CARESSER (avec la paume de la main), Tz. *serf* (RF).  
 CARMILET (plante), Izn. *liḡiḡēl*; R. Senh. (G).  
 CAROTTE, Izn. *ḥazzu*; R. Senh. (IJZZ).  
 CAROUCE et CAROUICER, Izn. *iaslūga*; W. Tz. Bq. (SLG); Senh. Am. *el ḥarrub*. (IJRNB).  
 CASSER (v. briser), (RZ).  
 CAVALIER, Izn. Tz. *amwīl*; Am. Bq. (NI).  
 CAVERNE, Izn. R. Senh. *ifri* (FR).  
 CE, CECI, Izn. *ayū*; R. Senh. *aya* (AI).  
 CEINDRE (se), Izn. Tz. *ebies* (BGS); W. *egugḡad* (EQD\*); Bq. Am. *ḥazzem* (IJZM\*).  
 CEINTURE (voir mêmes racines que pour ceindre) et ajouter Izn. *lem-dammet* (LNM\*), ceinture en soie de femme.  
 CELA, Izn. R. *ayanni*; Senh. *ādin* (AI).  
 CÉLIBATAIRE, Izn. R. Senh. *agazri* (EJR\*).  
 CELLE (celle qui, celle que), v. Gram. § 320.  
 CELLE-CI, Izn. *lu*; R. *la*; Senh. *tada*.  
 CELLE-LÀ, Izn. R. *lin*.  
 CELUI-CI, Izn. *wu*; R. *wa, wani*; Senh. *wada*.  
 CELUI-LÀ, Izn. *win*.  
 CELUI QUI, CELLE QUE, R. Izn. Senh. *wen*.  
 CENDRE, Senh. *iged*; Izn. (GB); Izn. R. *lnifest* (NFS).  
 CENTRE, Izn. Bq. Am. Senh. *ammās* (NMS); Izn. *lvost*; Bq. Am. (WST\*).  
 CENDANT (néanmoins), W. Tz. *saga*; Senh. (SAE\*).  
 CERTAINEMENT, Izn. R. Senh. *bessahh* (SHH\*).  
 CERTES, Izn. *ili*; Tz. Bq. Am. (L).  
 CÉRUMEN, W. Bq. Am. *ikira umezcuḡ* (KR); Tz. *liḡjeḥl* (JG).  
 CERVEAU, Izn. *alli*; R. (LL); Senh. *laḡal* (EQL\*).  
 CHACAL, Izn. R. Senh. *uššēn* (UŠŠN).  
 CHACUN, Izn. *kul ha* (KLL\*); A. B. N. *kul iwen*.  
 CHAÎNE (fils tendus entre lesquels passe la trame), Izn. R. *asrau* (SR); Senh. *ušu* (UST\*).  
 CHALEUR, Izn. *essahd* (SHD); Senh. Bq. Am. *el ḥmu*; W. Tz. (HMA\*).

CHAMEAU, (dromadaire), Izn. Senh. *alḡen*; R. (LGM); — de selle, *ahiri* (HR).  
 CHANCEYTTIS (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus), Izn. R. Senh. *šengura* (ŠNGR).  
 CHAMP, W. Bq. Am. *igār*; Tz. Senh. Izn. (GR); Senh. *marjae* (RJε\*).  
 CHAMPIGNOYS, Senh. *agersul*; Am. Tz. Izn. (GRSL); Tz. *agrūm en tbaḡra* (GRM).  
 CHANGE (v. bonheur); Quelle chance! *ia ssaḡd iuu* (SEd\*).  
 CHANT, Izn. *ašerrīb* (ŠRE); Izn. *aleḡḡid* (LGT\*); Tz. *lagna* (GNA\*); W. Tz. *iz-rān* (plur.) (ZL); Bq. *lahwa* (HWA\*); Am. Senh. *laḡmiri* (GMR); Izn. chant nuptial: *šabibi* (ŠBB).  
 CHANTER, v. rac. (ŠRB), (ZL), (GMR), (ŠBB), ci-dessus; Tz. *gennoj* (GNA\*).  
 CHARDON, Izn. *ternina* (GRNN); Am. *laḡeddui*; W. Tz. Bq. (GDD); Senh. *asennān* (SNN).  
 CHARDONNET, Izn. *laslīt en iḡḡad* (SLI); Senh. Bq. Am. *mengēb asennān* (NQB\*) ou (SNN).  
 CHARGE (de fusil), Izn. *laḡamarai* (EMR\*).  
 CHARRUE, Izn. R. *asḡar* (GR); Bq. Am. *linga*; Senh. [IUG].  
 CHASSE, W. Bq. Tz. *inḡemraul*; Tz. Senh. Izn. (GMR).  
 CHASSER (le gibier), v. racine ci-dessus; Izn. chasser les mouches: Izn. *ḥaj* (HAJ\*); (expulser, faire sortir): Izn. Senh. W. Tz. *sufaḡ* (FG); Izn. *ehraf* (HRF) (v. renvoyer).  
 CHASSEUR, Senh. Bq. Am. *anegmar*; Tz. Izn. (GMR); W. *raḡih* (RAH\*).  
 CHASSIE, R. *laria* (RT); Senh. *liwarwar* (URUR).  
 CHAT, Izn. Tz. Am. *mušš*; W. Bq. Senh. (MŠŠ).  
 CHÂTNER, Izn. *ḡaddel*; Bq. W. Tz. (EDL\*); Am. *zeyin* (ZAN\*).  
 CHAUD (être —), Izn. *ehma* (HMA\*).  
 CHAUFFER (se), Izn. *ezḡel*; W. Tz. (ZGL); Am. Senh. *uḡḡah* (WQH\*); Bq. *zizen* (ZN).  
 CHAUME, Izn. *igēl*; Tz. Bq. (GLL); (— de seigle); Am. (GLL); de léves, Bq. *azēḡdur* (ZGDR); Senh. *sqaf* (SQF\*).  
 CHAUSSURE, Izn. R. *aherkus* (HRKS); Senh. *šbail* (SBT\*).  
 CHAUVÉ, Izn. Senh. R. *aqeššar* (QŠR\*).  
 CHAUVÉ-SOURIS, Izn. *elwaḡwad*; W. Tz. (WTWT); Bq. Am. Senh. *ḡair el lil* (TAR\*).  
 CHAUX, Izn. R. Senh. *ḡir* (JIR\*).  
 CHEF, Izn. Tz. Bq. Am. *amogran* et *amḡar* (MGR); v. tête.  
 CHEMIN, Izn. R. *abrid* (BRD); Senh. *izerf* (ZRF).  
 CHEMINEAU, R. *amsebrid* (BRD).  
 CHÈNE, Izn. W. Bq. Am. *adren*; Tz. (DRN); Senh. *losklet*; Tz. (SKL); Senh. *lasāft* (SF); (coll.) *amalu* (MLU); W. *almu*; Am. (TNU);

chêne-liège, Bq. *akarlatso*; W. Tz. [KRTŠ]; Izn. *afernān*; Am. (FRN).  
 CHENILLETTTE (plante), Izn. *ibaun en tiskirin* (BU).  
 CHERCHER, Izn. W. *erzu*; Bq. Tz. (RZU); Senh. Bq. Am. *kuš* (ŠUŠ).  
 CHEVAL, Izn. R. *yis* (IS); plur. *ligallin* (GL); Tz. beau cheval: *arās* (LS); Senh. *agmōr* (GMR).  
 CHEVELURE, Izn. W. Tz. *ašenkuk*; Am. Senh. (ŠNKK); Izn. *ašerrur* (ŠRR); Senh. Tz. *akagwau*; Bq. (ŠER).  
 CHEVEU, Izn. *azūf* (ZF); R. *anzōd*; Senh. (NZD).  
 CHEVILLE (du pied), Izn. *īkaḡbet udar*; R. (KEB\*); Senh. *tiudzil* (UDZ).  
 CHÈVRE, Senh. *īgat*; Izn. R. (GD) au plur. v. (KSB\*) et (BHM\*); Senh. jeune chèvre, chevrette, *īamīyānt* (MIN); ketama *iblah* (collect.) (BHH); A. Ahm. *alḡinzi* (ENZ).  
 CHEVREAU, Izn. W. Tz. *iggid*; Senh. (GD); Senh. *imzi* (MZI).  
 CHEZ, Izn. *gar*; R. *gar*; Senh. *gur* (GR).  
 CHICONÉE SAUVAGE, (plante); Izn. Senh. W. *īmerzuga*; Tz. (RZG).  
 CHIEN, Izn. *nūti*; R. (IDI); Senh. *ahardan* (IRDN); jeune chien, Izn. W. Tz. *agzin*; Bq. Am. (QZN) (voir également lévrier).  
 CHIFFONNET, Izn. *afferslem* (FRSLM); Tz. *enjam* (NJM\*), *tribatt* (RBT); W. Bq. Am. *agezmīr*; Tz. Senh. (GZMR).  
 CHIFFON, Izn. *īkettānt* (KTN\*) (v. lambeau).  
 CHOISIR, Izn. *īḡdar* (HAR\*).  
 CHOSE (une chose, une question), Izn. *īameslāt*; R. Senh. (SAL\*).  
 « CHOUART », sorte de bissac formé de deux couffins en alfa, W. Bq. *īḡar-gnen*; Tz. Izn. (GRGN); Senh. Am. *swari* (ŠAR\*).  
 CHOUETTE (oiseau), Izn. Senh. *mugḡed ittas* (KSD); W. *akarbed n addjirt* (KRBD); Bq. Am. *ḡatrus el lil* (ḡTRS\*); Tz. *ḡair el lil* (TAR\*).  
 CIBLE, Izn. W. Bq. Am. *īahjūrt*; Tz. (HJR\*); Senh. *līšara* (ŠAR\*).  
 CIEL, Senh. *igenna*; Izn. R. (GN).  
 CIGALE, Izn. Bq. Am. *arfuj*; Tz. Senh. (RGG).  
 CIL, Izn. *abel*; R. (BL); Senh. *īasetta iwajen* (DW).  
 CIMETIÈRE [voir tombes (plur.)] (MQL).  
 CIRCOSCIRE, Izn. *hīen* (HTN\*); Senh. Bq. Am. W. *ḡhar*; Tz. (THR\*).  
 CIRCONCISION (v. mêmes racines que plus haut).  
 CIRE, W. Bq. Am. *īkīra*; Tz. Izn. (KR); Senh. *šmaḡ* (ŠME\*).  
 CISEAUX (pour couper l'étoffe); Izn. Senh. W. Bq. Am. *ligendin*; Tz. (GND); W. Bq. Am. Senh. *īmekrad*; Tz. (KRD); ciseau à froid, W. Bq. Am. *īmagdi*; Izn. Tz. (WQD\*).  
 CIVIÈRE (v. brancard), (ZGL), (HML\*).  
 CLAIR (de lune), Izn. *īasiri*; R. (GR); Izn. *īamiri* (MR); Senh. *eššīp wayur* (ŠAE\*).

CLIQUE (v. gifle).  
 CLAQUER, battre des mains, Izn. *saḡḡag* (SFQ\*).  
 CLÈ, Senh. *īasarūi*; Izn. Tz. Am. Bq. (R); W. *ḡneḡḡah* (FTH\*).  
 CLIGNEMENT (œilade), Izn. Bq. Am. *agmaz* (GMZ\*).  
 CLIGNER (de l'œil, faire de l'œil), Izn. Bq. Am. *egmez* (GMZ\*).  
 CLITORAIS, Izn. *ašengur*; Bq. Am. Senh. (SNGR); Izn. W. Tz. *uzlul* (ZLL).  
 CLORURE, Senh. W. *afraḡ*; Bq. Am. Tz. Izn. (FRG).  
 CLOUER, Izn. R. Senh. *sammār*. — CLOU, *īmesmar* (SMR\*).  
 CŒUR, Izn. Senh. *ul*; R. (UL).  
 COGNASSIER, Senh. *īḡires*; Izn. R. [FRS].  
 COIN, v. angle (GMR).  
 COITER, Senh. R. *eqqu*; Izn. (QQ).  
 COL, Izn. *īzi*; Tz. Senh. (ZI); Senh. Izn. R. *īawuri* (R).  
 COLIQUE, Izn. *bu medles* (MDLS); Izn. W. Tz. *admaḡ*; Bq. Am. (DMZ); Senh. *lehriq uwadān* (HRQ\*).  
 COLLE, Izn. R. Senh. *ellesag* (LSQ\*).  
 COLLINE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *īagurūt*; Tz. (ERR); Izn. *īaurūt* (DRR); Izn. *īakernūi* (QNNY); Tgz. *erriba* (RBA\*).  
 COLONNE VENTÉRIALE, Tz. *asensur* (SNSL\*).  
 COMBAT, Izn. W. *amengi* (NG); R. Senh. *ešsarr* (ŠRR\*).  
 COMBATTRE (NG), (ŠRR).  
 COMBIER, Senh. Izn. *shal*; R. (IAL\*); Izn. *mammeh*; R. (MA).  
 COMME, Izn. Bq. Am. *am*; Senh. *andag* (N); gros, grand comme, Bq. *akt*; R. Senh. (ŠT); Izn. *elḡedd* (QDD\*).  
 COMMENCEMENT, Izn. W. Tz. *beddu* (BDA\*). — COMMENCER, même rac. et A. Ahm. *šemmah* (ŠMH); *zbar zi*: commencer par... (ZGR).  
 COMMENT, Izn. *mammeh*; R. Senh. (MA); W. *matla* (MA).  
 COMPAGNIE (aller de...), Izn. *mdukkul*; R. Senh. (DKL); W. *merḡaf* (RFQ\*).  
 COMPARAISON, Izn. *ḡdar* (HJR\*).  
 COMPARER, Senh. R. Izn. *qis* (QAS\*).  
 COMPRÉHENSION, Izn. Am. *īmusni*; W. Tz. (SN); Senh. Am. Bq. *elḡhem* (FHM\*).  
 COMPRENDRE, Izn. R. Senh. *esn* (SN).  
 CONCASSER, Bq. Am. *ebrey* (BRI).  
 CONDITION, poser comme..., Izn. *ešrad* (ŠRT\*).  
 CONDOLÉANCE, faire des..., Izn. R. Senh. *ḡazza* (ZZ\*).  
 CONDUIRE (mener derrière soi un animal), Izn. R. Senh. *zuger* (GR).  
 CONDUIRE, guider, v. parvenir.  
 CONNAISSANCE, v. compréhension (SN), (FHM\*) et Senh. *ḡerf* (ḡRF\*).  
 CONNAÎTRE, v. comprendre (SN).  
 CONSEIL, Izn. R. Senh. *errai* (RA'A\*) (v. consulter).

CONSEILLER (RA'A \*).  
 CONSTELLATION, v. réunion (MUN).  
 CONSULTER, Izn. *šawer* (ŠAR \*).  
 CONSUMER (se consumer : feu), v. allumer (RG).  
 CONTE, Izn. *ihajšil*; Tz. (IJA \*); Izn. *lehkūt*; W. Tz. (HKA \*); Senh. *ahnuš*; Am. (HNS \*); Bq. *tanfust*; Am. (NFS).  
 CONTRE, v. Gram. prép. *aked* et *ag*, § 351 et 352.  
 CONVENTION, Izn. *ettfaq* (WFQ \*).  
 CONVERSATION, Izn. Senh. *awūl*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *iajum-mahī* (JME \*).  
 COQUE (de fruit), W. Bq. Am. *aqāur*; Tz. Izn. Senh. (QŠR \*).  
 COQ, Izn. R. Senh. *važif* (YZH); Izn. *asaleul* (εLEL).  
 COQUILLAGE, Izn. *ajeglul lebhar*, W. Tz. Bq. (GLL); Izn. *amjun* (MJN).  
 CORBEAU, Izn. *jaruf* et *tjaršil* (GRF); Senh. *labagla*; R. (BGL).  
 CORBEILLE (panier plat en osier, alfa, etc...), Izn. Bq. Am. W. *andu* (ND); Senh. *thaq* (TBQ \*) (v. plateau).  
 CORDE, Izn. Senh. R. *asgun* (GN); cordelette, Izn. *ladersa* (DRS); corde de turban, Izn. *asfel* (FL); corde en cuir de chèvre, Bq. Am. Senh. *ashai* (ŠBI); Izn. W. Tz. *inra*, petite corde en palmier-nain (ZR); — en alfa, Izn. *ladersa* (DRS).  
 CORDER (faire de la corde), v. tresser.  
 CORDONNIER, Izn. *arekkah* (RKB \*); Tgz. *tarraf*; Senh. R. *ašerraf* (TRF \*).  
 CORNE, Senh. *isk*; Izn. R. (SK).  
 CORROMPRE, v. gâter.  
 CÔTE, Senh. Izn. R. *lagadist* (GSDS).  
 CÔTE (penchant d'une colline), Senh. *iasaunt*; Izn. R. (UN).  
 CÔTÉ (d'une chose), Izn. Senh. W. Bq. Am. *agezdis*; Tz. (GSDS); de l'autre côté, de ce côté-ci (v. bord).  
 CORONNADE (étolfe), Izn. *elketlān* (KTN \*).  
 COU, Izn. R. *iri*; Senh. *elgonq* (εNQ \*); Izn. W. *ajarnid* (GRND).  
 COUCHÉ, v. lit.  
 COUCHER, v. endormir, dormir, s'allonger (DS); se coucher (astre): Izn. *eglei*; Bq. Am. W. (GLI); Bq. *ergeb*; Am. (RQB \*), v. disparaître.  
 COUCOU, Izn. *dikkuk*; R. Senh. (DKK).  
 COUDE DU BRAS, Izn. *lağemmarl ugil*; R. Senh. (GMR); Senh. *laqar-bust* (QRBS \*).  
 COUDÉE, mesure de longueur comme bras (GL), (DRε \*).  
 COUFFE, v. panier.  
 COULER, liquide, v. courir (ZZL), v. goutte.  
 COUP, W. Am. *ūli*; Tz. Bq. Izn. (UT); Senh. *darba* (DRB \*).

COUPER, Izn. R. Senh. *qēss* (QSS \*); Izn. *qdağ* (QTε \*).  
 COUR, Izn. *lemrah* (RAH \*); Izn. *angur* (NGR); W. Tz. *azqaq* (ZQQ); Senh. *afraq* (FRG); Bq. *ammās en tiddari*; Am. (MMS).  
 COURBATURE, être..., Izn. *legzem*; W. Tz. Am. (LGZM).  
 COURBE, être..., Izn. W. Senh. *efraq*; Tz. (FRG).  
 COURBER, se courber vers le sol, Izn. W. Senh. *ehnes*; Tz. (HNS).  
 COURBURE, Izn. W. Senh. *ifargi*; Tz. (FRG); Senh. *laçuja* (εAJ \*).  
 COURGE, Izn. W. Bq. Am. *tohsail*; Tz. Senh. (GS); Senh. *iašetwīl* (STA \*).  
 COURIR, Izn. Senh. *azzel*; R. (ZZL).  
 COURSE, Izn. *iamsajari* (GR).  
 COURT, Izn. R. *aqudaīl* (QDH); Senh. *aqsir* (QSR \*); W. *akkuh* (KKH).  
 COUSCOUS, Senh. W. Bq. Am. *seksu*; Tz. Izn. (KS); récipient pour faire cuire le couscous à la vapeur, Senh. *akeskās*; W. Bq. (KS); Izn. Tz. Am. *madun* (DN).  
 COUSSIN, Izn. *tsumia*; R. (SMT); Senh. *lusada* (WSD \*).  
 COUTEAU, Izn. *tahedmīl* (HDM \*); Izn. *lakummīl* (KMM \*); Izn. Senh. *uzzil*; R. A. Ahm. *uzzai* (UZL); couteau hors d'usage, *ayersuh* (QRSH).  
 COUVEN (poule), Izn. *gerger* (QRQR); W. Bq. Am. *edj*; Tz. Senh. (DL); v. glousser (QRQR), (GTI).  
 COUVERTURE, Izn. *lamrarut*; R. (RR); Senh. *laçlaut*; Tz. (εLA \*); Izn. Senh. W. *agennus* (GMS).  
 COUVRE, Izn. *aden* (DN); Tz. *edj* (DL); Izn. Senh. W. *egmes* (GMS); se couvrir.  
 CRACHAT, Am. Bq. *ikufsān*; W. Tz. Izn. Senh. (KFS).  
 CRACHEMENT (v. crachat).  
 CRACHER, W. Bq. *skufes*; Am. Tz. Izn. Senh. (KFS).  
 CRAINDRE, avoir peur, voir ce mot (KSD).  
 CRAINTE ET CRAINTIF, v. peur et peureux.  
 CRAMPON, Izn. au figuré : glue (SLG).  
 CRAPAUD, Izn. *qargriu*; Am. (QRQR); Senh. *alefsiu*; Bq. (LFS).  
 CRASSE, Tz. *afejvun* (FJGN); Senh. Bq. Am. *ahetsin*; W. (HTS) (v. saleté).  
 CRÉNEAU, comme fenêtre, Izn. Bq. Am. *ibūrujūl*; W. Senh. (FRJ \*); Izn. *abēcij* (BEJ \*).  
 CRÊTE (d'une montagne), Izn. W. Tz. *ilif* (GF); Izn. *errageb* (RQB \*); — de coq, Izn. *akenkur*; Am. Senh. (SNKR); W. *šašīl uyaziq*; Bq. (ŠŠA \*); Tz. *atšiyue uyaziq* (TŠε).  
 CREUSAGE, Izn. W. Tz. *agezzi*; Bq. Am. (GZ).  
 CREUSER, Izn. W. Tz. *egz*; Am. Bq. (GZ).  
 CREUX (de terrain protégé par des hauteurs), v. bas-fonds (DG).

- CREVASSE (fente), Tz. *tizzit*; Izn. (ZZI); W. Bq. Am. *lafahsil* (FHS); Senh. *resqa*; Am. Bq. (RSQ\*).
- CRI, Izn. *iguyut*; R. (GUY); Senh. Izn. *lefyad* (EAT); W. *aspiriu* (LULU).
- CRIBLE, v. tamis.
- CRIER, Izn. Tz. Bq. Am. *sguyu* (GU); Senh. *gayed* (EAT\*); faire la criée publique, Izn. *berrah* (BRII\*).
- CRICRAC PUBLIC, Izn. *uberrah* (BRII\*).
- CRINET, Izn. *amrad* (coll.) (MRD); W. Tz. Senh. *abarru*; Am. Bq. (BRR); Senh. *legbaz* et *lekbaz* (QHZ\*).
- CRISTALLIN (de l'œil), Izn. Senh. W. Bq. Am. *mummu*; Am. *ataremmu n itt* (MM); Am. *abihuh en itt* (MIII\*).
- CROCHET (en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte), W. *askum ugi* (SKM); Tz. Senh. Bq. Am. *amsendu* (SND).
- CROÏTRE, comme grandir (MGR).
- CROTIN (d'ovins et caprins), Izn. *liberrit*; Am. Bq. Tz. (BR); — de bête de somme, Bq. Am. *ibezuren* (BZR).
- CROÛTE (v. coque).
- CRU (non cuit, v. ce mot).
- CHUCHE, Izn. *agelluj*; Senh. Am. Bq. (QLL\*) (v. jarre); Izn. *ajeddu* (GDD); W. *lagenburt* (QNBR\*); Tz. *iaqduhl* (v. jarre et baratte); Izn. *laberratt* (BRD\*).
- CRUE (être en crue : cours d'eau), Izn. *ehmol* (HML\*).
- CUILLÈRE, Izn. R. Senh. *agenja* (GNJ).
- CUILLIR (les fruits d'automne), Tgz. *herref* (HRF).
- CUIR, Izn. *ilem*; R. (GLM); Senh. *edjeld* (JLD\*); morceau de cuir de bœuf, Bq. Am. W. *agrus*; Senh. (GRS) (v. peau).
- CUIRE, W. Bq. Am. *ewa*; Senh. Izn. Tz. (W); démanier (v. ce mot).
- CUISINER, Izn. *sahhar* (SHR\*).
- CUISSE, Izn. W. Tz. *ameçsad* et *tameçsatt* (MSD); Izn. *iamsalt*; Bq. Tz. (MSL); Senh. *iağma* (GIM); Am. *aular* (UTR).
- CURIEUX, curiosité (v. indiscret) (FHL).
- CYNOGLOSSE (plante), Izn. Tz. *iamççasi* (MSS).

## D

- DALLE, pierre plate glissante, Izn. *isli*; W. Tz. Bq. (SLI); Senh. *azru d-abassad* (BST\*); Am. *lasfih* (SFH\*).
- DANS, prép., W. Bq. Am. Senh. (G); Izn. R. Senh. *deg, dug, di, eg, ug, dyt, dai, di* (G); dans quoi, *maindeg*; R. (MA); v. Gram., § 346 et 347.

- DANSEN, Izn. *štah* et *šdah* (ŠTH\*).
- DE, prép. en, n, v. Gram., § 286 à 289.
- DÉBLATÈRE, Izn. *gezz* (GZZ).
- DEBOUT (être —), Izn. *bedd*; R. Senh. (BD) (v. se lever) (NKR).
- DEÇÀ (en deçà), Izn. W. Tz. Senh. *aurud*; W. Bq. Am. *agira* (UR).
- DÉCHIREN, Izn. R. Senh. *ğars*; Izn. *seğres*; se —, Izn. R. *ogğars*; Senh. (GRS); v. lacérer.
- DÉCLIVITÉ (d'un lieu), v. aval (KSR).
- DÉCOUPER (mettre en pièces), Izn. *hešem* (HŠM).
- DÉCOUVRIK (trouver), v. ce mot (F).
- DÉFILÉ, v. col (ZI), (R).
- DÉGOURDI, W. Bq. Am. *d amdarfif* (DRF\*).
- DEHORS, v. Gram., § 360 et (BRR\*).
- DÉJUNER, Izn. *munhlu* (KL); Senh. *fiar*; Bq. Am. Izn. (FTR\*); Am. *teuf* (EAF\*).
- DÉJUNER (repas du matin), Izn. *amehli*; Bq. Tz. (KL); Senh. *lefiur*; R. (FTR\*); W. *arriug*; Tz. (RAQ\*); Am. *tafiwif* (EAF\*).
- DÉLIER, Izn. Senh. W. Bq. *erzem*; Tz. Am. (RZM); Senh. *ekkes* (KS); se —, Izn. *ennuſsel*; W. Tz. (FSL\*).
- DÉLIVRE, v. placenta.
- DÉMAIN, Senh. *azekha*; Izn. R. (ZK); après-demain, Izn. *far waitša*; Tz. (ZK); W. Bq. Am. *ass iadèn* (SS); Senh. *elfazèn* (LFZN).
- DÉMANDÉ, Bq. Am. Senh. *lutra*; Izn. W. Tz. (TR).
- DÉMANDER, Izn. Senh. R. (TR).
- DÉMANGEAISON, Izn. *itši* (TS); Bq. *tiqqad* (WQD\*); Am. *tiqqas* (QQS).
- DÉMÉNAGER, Izn. *agğuj*; W. (GJ); Senh. *erhal*; Bq. Am. (RHL\*).
- DÉMÉNAGEMENT, W. *igajil*; Izn. (GJ); Izn. Senh. *arhil*; Am. Bq. (RHL\*).
- DÉMEURE, Izn. R. Senh. *iazeddih* (ZDG); v. maison.
- DÉMEURER (habiter), Izn. R. Senh. *ezdag* (ZDG); v. rester.
- DEMI, Senh. W. Bq. Am. *azgen*; Izn. Tz. (ZGN); Senh. *annoš* (NŠF\*).
- DENT, R. *igmeš*; Izn. (GMS); Senh. *aqarruš* (QRS); incisive, R. *igmeš u wudem*; Senh. *aqarruš u wudem*; Izn. *lehrarat* (HRR\*); canine, Izn. *igmez*; R. (GMS); Senh. *aqarruš u wušen*; Am. Bq. *uger weidi*; Izn. Tz. (UGL); molaire, Senh. *igmeš*; Izn. Senh. R. *iasiri* (SR).
- DÉPASSER (devancer, v. ce mot); être en plus grand nombre : v. surpasser (GR); être en excédent (SAT).
- DÉPÊCHER (se), Izn. *gaul*; R. (GAL\*).
- DÉPENSER, Izn. *sehsar* (HSR).
- DÉPIQUAGE, Izn. *userwal*; R. Senh. (RUT).
- DÉPIQUER, même racine (RUT).
- DÉPIT, v. désespoir (FQÇ\*), (FQS\*), (GFL).

DÉPLACER, Izn. W. Tz. *smuttey*; se —, Izn. *muttey* (TTI); Izn. Senh. *snagel*; Bq. Am. (NQL \*).  
 DÉPOSER, Izn. *sers*; R. Senh. (RS).  
 DERECHER, Izn. *iania* (TNA \*); Izn. *εand* (εAD \*).  
 DERNIER, W. Bq. Am. Senh. *anaggaru*; Izn. Tz. (GR).  
 DÉROBER, v. voler.  
 DERNIÈRE (v. après) (UR), (DFR), (KRM).  
 DESCENDRE, Izn. Bq. Am. *ader*; W. Tz. (DR); Izn. Bq. Am. *ers*; Senh. (RS); Izn. Tz. *ehwa*; W. (HW).  
 DESCENTE, mêmes racines et (KSR).  
 DÉSERT, v. vide.  
 DÉSESPOIR, Izn. *lafqahi* (FQE \*); Am. *lfaqsai* (FQS \*); Izn. *igufil*; R. Senh. (GFL).  
 DÉSUAILLER (SE), Izn. *sers arrud* (RS); Tz. *eks arrud*; Senh. Am. *eks legila*; W. Bq. (KS).  
 DÉSIGNER (v. montrer) (SKN), (ML).  
 DÉSORMAIS (v. Gram. dorénavant, dans adv. de temps, § 361).  
 DÉSÉCHER (SE), Izn. R. Senh. *azeg* (ZG); Izn. W. Tz. Am. *egqur* (GR).  
 DESSOUS, le bas, v. ce mot (DU), (LG), (L).  
 DESSUS, au-dessus, Izn. Tz. *s ennef*; Izn. *d enyi* (NG); Senh. *dalūε* et *za dalūε*; W. Bq. Am. (DLε) (v. sur).  
 DESTIN, Izn. *lnicklub* (KTB \*).  
 DÉTACHER (comme délier) (RZM), (KS), (FSL \*).  
 DÉTESTÉ (être détesté), Izn. *twakrah* (KRH \*).  
 DETTE, Izn. W. Senh. *amerwās*; Bq. Am. Tz. (RS).  
 DEVAncer, Am. *ezgur*; Tz. W. Bq. Senh. Izn. (ZGR).  
 DEVANT, W. Bq. Am. *z dāt*; Senh. Izn. Tz. (DT).  
 DEVENIR, Izn. *edwel*; R. (DUL); Senh. *agul* (GUL); Izn. *ehāfa* (DHA \*).  
 DÉVERSER (SE), liquide, Izn. *ār* (R); Izn. *ennebzal* (BZL); Izn. *zellaε*; R. (ZLε \*); Senh. Am. *ehraq* (HRQ \*).  
 DEVOIR (être redevable), Izn. W. Bq. Am. *ārs*; Tz. (RS); Senh. *āls* (LS).  
 DIFFICILE (être), Izn. *emmra* (MMR); Izn. Bq. W. *uεar*; Tz. (WεR \*); Bq. Am. Senh. *minag* (MNε \*).  
 DÎNER, Izn. W. *munsu*; Bq. Am. (NS); Senh. *teāssa* (εSA \*).  
 DIRE, Izn. R. Senh. *ini*. — DIRE (n. masc.), Izn. R. *limenna* (plur.) (N).  
 DIS ou DISS (plante), Izn. *adellās*; R. Senh. (DLS).  
 DISCOURS, comme conversation (L), (IMε \*).  
 DISPARAÎTRE (cesser de paraître), Izn. *durri* (DRQ \*); se cacher, Izn. *nufēr*; R. (FR) (en parlant d'un astre: v. se coucher), (GLI), (RQB \*); v. perdre (SK), (WDR \*).

DISPUTE, Izn. *īazuwarī*; Izn. W. *amengi* (NG); Bq. Am. *amšubbek* (ŠBK \*); v. querelle (MNS), (IZI).  
 DISPUTER (SE), Izn. *mzaur* (ZUR); Senh. *εair* (εAR \*); Bq. *mšubbuk* (ŠBK \*) (v. en outre s'injurier) (KKR) et (se quereller) (DZ).  
 DISTRAIT, Izn. *abhiq* (BHG); W. *adahwar*; Tz. Bq. Am. Senh. (DHUR) (DHSR); Senh. *iegfel*; Am. Bq. (GFL \*); Izn. *lha* (LHA \*).  
 DIVORCE, v. répudiation, répudier (LF); (RZM).  
 DOIGT (de la main), Izn. R. Senh. *dad* (DD); du pied, orteil, Izn. Bq. Am. Tz. *lafdēt*; W. (FDN); le pouce, Senh. W. Bq. *ikmez*; Izn. Tz. (KMZ); l'index, Izn. R. Senh. *āsšahed* (SHD \*); le majeur, Tz. *dad n eddjwēs*; W. (DD); l'annulaire, W. *dad bu lūtām*; Tz. Am. Bq. (DD); l'auriculaire, Am. *tiwa*; W. Tz. *lirētēt*; Bq. (DD).  
 DON, Izn. *īmūša*; R. (FK).  
 DONC, Tg. *imil* (IML).  
 DONNER, Senh. *ekk*; Tz. W. *uēs*; Bq. Am. Izn. (FK).  
 DONT, v. Gram. §§ 318, 319 et 321.  
 DORMIR, Izn. R. Senh. *eṭṭas* (DS).  
 DOS, Izn. R. Senh. *εεrur* (εRR). — Placer sur le —, Izn. R. *erbu*; Senh. (RBU).  
 DOT, Izn. R. Senh. *īazmamī* (εMM \*).  
 DOUCEUR, Izn. *lazjudi*; Am. Bq. (ZD); Senh. *elhalawa*; W. (HLA \*).  
 DOUCEMENT (v. lentement) (εQL \*), (SI \*).  
 DOUX, Izn. R. *d mizid* (ZD); Senh. *hlu* (HLA \*).  
 DOULEUR, *aqmaε* (DMZ).  
 DOULOUREUX (être), Bq. Am. Tz. *lwezwiε* (UZUZ).  
 DRAGON (monstre fabuleux), Izn. *sad* (SD).  
 DRAPEAU, Izn. *laplām* (εLM \*); Izn. *bandū* (BND).  
 DRESSER (SE), v. debout (BD), (NKR); élever, Izn. *shedd* (BD); celui qui est dressé, A. Ahm. *wagif* (WQF \*).  
 DROITE (A), W. Bq. Am. *h ufusi*; Izn. Senh. (FS).  
 DROMADAIRE (v. chameau).  
 DUPER, v. tromper (ŠMT \*).  
 DUR (durci), Izn. W. Tz. Am. *egqur* (GR).

## E

EAU, Izn. Senh. R. *amān* (M).  
 ÉCHALAS, v. perche (RKZ \*), (KL).  
 ÉCHAUDER, Izn. *eslaq* (SLQ), v. brûler (KMD), (HRQ \*).  
 ÉCLAIR, Izn. *tulella* (plur.) (ULL); Senh. *elbrag*; Izn. R. (BRQ \*).  
 ECLATER, Izn. *dardag* (TRTQ \*).

ÉCORCE, v. coque (QSR \*), Am. Bq. *ihāšit* (HŠA \*).  
 ÉCORCHER, Izn. *eslah* (SLH \*); R. *azu*; Izn. Senh. (Z).  
 ÉCOUTER, Senh. *essel*, R. Izn. (SL).  
 ÉCHASER, Bq. Am. Senh. *erbas* (RBZ); Izn. *ebbas* (BZ).  
 ÉCRIRE, Izn. R. Senh. *ari* (R).  
 ÉCRITURE, Izn. R. Senh. *lira* (plur.) (R).  
 ÉCUMER, W. *kuffi*; Izn. Bq. Am. Senh. (KFS).  
 ÉCUELLE (en fer), Izn. W. Tz. *lafédna* (FḌN); Senh. *sḍal*; Bq. Am. (STL \*).  
 ÉCURIE, Izn. W. *erriva* (RWA \*); Senh. *aššin*.  
 ÉDUIR, v. élever (GM), (RBA \*).  
 EFFETS (d'habillement), Izn. *lqašš* (QŠŠ \*).  
 EFFRAIER (s'), Izn. *nehlaḡ* (HLḡ); faire peur, v. ce mot (KSD).  
 ÉGORGER, Izn. R. Senh. *garš* (GRS); Senh. *ezlu*; Tgz. *azu* et *azju* (ZL).  
 ÉGRATIGNER, Izn. *hbeš* (HBS \*); Senh. Bq. Am. *harbeš* (HRBS \*).  
 ÉGRATIGNURE, v. mêmes racines.  
 ÉLARGER (s'), W. Bq. Am. *eqraḡ* (QLḡ \*).  
 ÉLÉGANTE, Izn. *dimehvar* (MHR).  
 ÉLÉVATION, voir colline.  
 ÉLÈVE (enfant en bas âge), W. *aseḡmi*; Tz. Izn. (GM), (v. enfant).  
 ÉLEVER (s'élever, s'éduquer), Izn. Tz. *iyem*; élever, éduquer un enfant, Am. *seḡm*; Izn. Tz. (GM); Bq. Am. W. Senh. *rebba* (RBA \*); hausser, Senh. *sāli*; W. Bq. Am. Izn. (L); Senh. *seḡla*; Izn. Tz. W. (ḡLA \*).  
 ELLE, pronom (v. Gram. § 312, 2<sup>e</sup> b) (NT).  
 ÉLOIGNER (s'), Izn. W. Bq. Tz. *ugg<sup>h</sup>ej*; W. (GG); Am. Senh. *ebḡad* (BḡD \*).  
 EMBROUILLER (s'), Izn. R. Senh. *ennuḡ* (NG); W. *harwəḡ* (HRT \*); s'enchevêtrer, Izn. R. Senh. *ennad* (NNḌ).  
 EMBUSQUER (s'), aller en embuscade, Izn. *eglu*; R. (GLU); Izn. *ujed* (WJD \*); W. Bq. *zḡur* (ZGR); Senh. *ekrem* (KRM).  
 ÉMISSAIRE, Izn. *amersul*; W. (RSL \*); Izn. R. Senh. *areqqaš* (RQS \*).  
 ENMAILLOTÉMENT, Senh. *annad*; W. Tz. *tsunnat*.  
 ENMAILLOTÉ, Izn. R. Senh. *ennad* (NNḌ).  
 EMPLOYER (quelqu'un), Izn. R. Senh. *sehḡem* (HDM \*).  
 ENPORTER (enlever d'un lieu), Izn. R. Senh. *awi* Tgz *uwi*; (WI); R. *eks* et *eksi*; Izn. Senh. (KS).  
 EMPRUNTER, Izn. *erdel*; R. (RDL); Bq. *eqda zḡer* (QḌA \*); (prêter), Senh. *sellef* (SLF \*).  
 ENCEINTE (être), elle est —, Izn. *ihattar* (HTR); Izn. R. *suḡaddis* (ḡDS); Bq. *ḡres abiyāḡ* (BAḡ \*).  
 ENCHEVÊTRER (v. embrouiller) (NNḌ).

ENCLOS, lait de branchages épineux pour parquer le bétail, Izn. W. *angur*; Tz. (NGR); Senh. *aḡriš* (ḡRŠ \*).  
 ENCLUME, Bq. Am. *ihurii*; W. Tz. (KAR \*).  
 ENCORE, Izn. R. Senh. *ḡad* (ḡAD).  
 ENDORMIR, Izn. R. Senh. *sudḡš* (ḌS).  
 ENDROIT, Izn. *amḡūn*; R. Senh. (KAN \*); Senh. *araq*; Bq. Am. (RQ); Tgz. *ansi* (NS).  
 ENDOSSER, placer sur le dos, v. ce mot (RBU).  
 ENDOUIRE, Izn. *gemm* (ḡMM \*); Izn. Am. *ames* (MSS \*).  
 ÉNERGIE, comme bravoure (RGZ).  
 ÉNERGIQUE, v. même racine.  
 ENFANT, Izn. Senh. *arba*; Tz. (RBU); Izn. *aklāl* (KLL); W. *anegbu*; Tz. A. Ahm. (NGB); R. *aḡruh* (FRJ \*); Izn. *ahram*; W. Bq. Am. *aharmuš* (HRM \*); plur. coll., Izn. *arḡau* (RU); Izn. *lwaḡeš* (UGS); Bq. Am. *ibriḡen* (BRḡ \*); Senh. *drāri* (ḌRR); Izn. *lwaḡun* (LKN \*).  
 ENFANTEMENT, v. accouchement (RU).  
 ENFANTER, Izn. R. Senh. *arū* (RU); Senh. *efrah* (FRH \*).  
 ENFLER (gonfler), Izn. R. Senh. *suff*; être enflé, R. Izn. Senh. *uff* (UFF).  
 ENFLURE, Tz. *issḡel*; Izn. Tz. W. (UFF); Izn. *aḡsai* (ḡSI).  
 ENFONCER, s'enfoncer, Izn. *egter* (GAR \*).  
 ENFUIR (s'), Izn. *erwel*; R. (RUL).  
 ENJAMBÉE, Bq. *asurif*; Izn. W. Tz. Am. (RF); Senh. *el holfā* (HLF \*).  
 ENLEVER, Senh. R. *eks* et *ekhes*; Izn. Senh. (KS), v. rac. (HṬF \*).  
 ENNEH, Senh. *aṭlib*; Izn. *aḡlib*; W. (TLB \*); Senh. Bq. Am. *laḡḡu* (ḡDA \*).  
 S'ENORGUEILLIR, v. graddir (MGR).  
 ENRAGÉ (être), Izn. Senh. *muzzar*; R. (UZR).  
 ENROULER (s'), Izn. R. Senh. *ennad* (NNḌ).  
 ENRHUMER (v. rhume).  
 ENSEIGNER, Izn. *seḡmed*; R. (LMḌ); Senh. *siaplem*; Tgz. *seḡer* (ḡR). v. désigner (SKN), (ML).  
 ENSEMBLE, Izn. *a idjen*; Tz. (IUN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra* (MRR \*).  
 ENSOUPLEAU, Senh. *afeggag*; R. (FGG).  
 ENSUITE, A. Ahm. *wa baḡdaha* (BḡD \*), v. après.  
 ENTENDRE, v. écouter (SL).  
 ENTERRE, Izn. *emḡāl*; Senh. R. (MḌL).  
 ENTONNOIR, Izn. *liṭṭil* (IF).  
 ENTRAVE, Izn. v. attache (GN), lien des deux membres antérieurs d'un animal; Tz. Bq. Am. *eššār* (SKL \*); Senh. *lišḡayin* (SḌ); entrave des deux membres latéraux, Tz. *maus* (MUS).  
 ENTRAYER, mêmes racines que dessus.

- ENTRE, Senh. *gar*; Izn. R. (GR).  
 ENTRÉE, v. bouche (M).  
 ENTRER, Izn. R. *adef* (DF); Senh. *eksem* (KSM).  
 ENVIE (désir de femme enceinte); Izn. R. Senh. *linilin* (plur.) (NT); avoir des —, même racine.  
 ENVOIER (s'), Izn. *afay* (FI); R. *edwa* (DW).  
 ENVOYÉ, v. émissaire (RSL\*), (RQS\*).  
 ENVOYER, Izn. *azen* (ZN); Izn. R. *sekk* (KK); W. Am. *sgad* (QAD\*); Senh. Am. *gawez* (JAZ\*).  
 ÉPAULE, Izn. Senh. R. *lagrutt* (GRD).  
 ÉPERVIER, Izn. Senh. W. Tz. *lamodda* (MDD).  
 ÉPI, Izn. *laideri*; R. Senh. (IDR).  
 ÉPICES, Izn. *ihf en thanet* (INT\*); R. *rehur* (HRR\*).  
 ÉPICERIE, v. boutique (HNT\*).  
 ÉPILER, Izn. *ezzer* (ZR); R. Senh. *senšef* (NSF).  
 ÉPINE, Izn. Senh. W. Tz. *asennan* (SNN).  
 ÉPOUILLER, Izn. *emby*; W. Tz. (NBI); Bq. Am. Senh. *erzu*; Tz. (RZU).  
 ÉPOUSER, v. emporter (WI) et marier (RSL), (MLK\*).  
 ÉPOUX, comme homme (RGZ); épouse, v. femme (MGR), (MT); co-épouse par rapport à sa rivale, Izn. *lahna*; R. Senh. (KN); Senh. *lašrini* (SRK\*).  
 ÉQUITATION, Izn. W. Tz. *ināša* (NK); Bq. *ināya*; Am. (NI); Senh. *errekub* (RKB\*).  
 ESCARGOT, Izn. *agbil*; W. Tz. Bq. Senh. (GLL) (v. coquillage); Senh. Am. *abūebū* (BEBE).  
 ESCLAVE, mâle, Izn. R. Senh. *ismag*; femme, *ismahil* (SMG); Izn. W. Tz. *laya* (I).  
 ESSAI, Senh. *aglif*; Izn. R. (GLF).  
 ESSAYER, Senh. R. Izn. *qis* (QAS\*).  
 ESSOUFFLÉ (être), Izn. *nahak* (NHK\*); Senh. R. *sahrel* (HRT).  
 ESTOMAC, Izn. *akebbus* (KBS); R. Senh. *laçaddist*; Senh. *igejbujen* (GJBJ); Am. *eljuſ* (JAF\*).  
 ESTROPIÉ, Izn. *ubail*; Senh. R. (BDL?).  
 ET, conj. (v. Gram., § 368); Tgz. *i*; A. Ahm. *id*.  
 ÉTAGE, Senh. *elgorfa*; R. Izn. (GRF\*).  
 ÉTANG, Senh. *aggelman*; R. Izn. (GLMM), v. marais; Bq. *el marj* (MRJ\*).  
 ÊTE, Izn. R. Senh. *anebdu* (BDA\*).  
 ÉTENDRE (feu, lumière), Izn. Senh. R. *sehsey*; s' —, W. Tz. *buhsey*; Izn. Bq. *buhsey* (HSI); Senh. *entmes* (TMS\*).  
 ÉTENDRE (déployer), Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser*; Tz. (FSR\*); s' —, voir allonger (MGT\*), (ZLZ), (MHT\*).

- ÉTINCELLE, Izn. W. Tz. Bq. *afettij*; Am. Senh. (FTJ); Tz. *ariwej* (RG); Izn. *tsašt* (TSS\*).  
 ÉTIRER (s'), voir allonger.  
 ÉTOILE, Izn. Senh. R. *ilri* (TR).  
 ÉTOURNANT, Izn. Senh. *la'jeb* (EJB\*).  
 ÉTOURDI (être), distrait (v. ce mot) (DHUR); Izn. *darbeg* (DRBG).  
 ÉTOURDIR quelqu'un en le frappant à la tête, Izn. *edren* (DRN); W. Tz. Senh. *sdahwer* (DHUR), v. assourdir (DHSR).  
 ÉTOURDISSEMENT, Bq. Am. *bu dehwar* (DHUR).  
 ÉTRANGER, Izn. *lbarrani* (BRR\*).  
 ÉTRANGLER (s'), Izn. *murdēs* (RSD); W. *eg taggil*; Bq. Am. Senh. (G); Tz. *jijef* (JAF\*); étrangler quelqu'un, mêmes racines.  
 ÊTRE, Izn. Senh. *ili*; R. (L); Senh. (NDI), v. Gram. § 227 à 235.  
 ÉTRIER, Izn. *anerkeb* (RKB\*).  
 ÉTUDE, Izn. *alemmud*; R. (LMD); Senh. *taçallum* (ELM\*).  
 ETUI, Izn. W. Bq. Am. *iajaçubul*; Tz. Senh. (IEB\*).  
 ÉVANOUIR (s'), Izn. *drén* (DRN); Senh. W. *skar*; Tz. (SKR\*); Bq. Am. *duwah* (DAH\*).  
 ÉVEILLER (s'), Izn. *ekker zeg idēs*; R. Senh.; réveiller quelqu'un, Izn. R. Senh. *sekker zeg idēs* (NKR); Senh. Izn. *faq* (FAQ\*); son attention fut éveillée, *inhi aked imān ennas*; Bq. Am. Tz. (KT); être éveillé (dégourdi), il est —, Senh. *ihis* (KAS\*).  
 EXAMINER (rechercher du regard), Izn. *raça* (RÇA\*); Izn. *eggel*; Senh. Bq. Am. (GL).  
 EXCÉDENT (être en), Izn. *šad* (ŠAT\*); ce qui est en —, Izn. *zaid* (ZAD\*).  
 EXCRÈMENTS, Izn. R. *izzan* (ZZ); Izn. Senh. *ihhan* (HH); — d'un tout jeune animal, Izn. W. Tz. *ifizza* (FZZ); Senh. *ibezzen* (BZR).  
 EXEMPTER, Senh. *horr* (HRR\*).  
 EXILER, v. bannir (GJ), (RUL), (JLA\*).  
 EXORCISER, v. chasser (FG).  
 EXORCISME, Izn. R. Senh. *asufay* (FG).  
 EXPÊS, Izn. *çamada*; R. Senh. (EMD\*).  
 EXPULSER et EXPULSION, v. chasser (FG), (HRF).  
 EXTINCTION, Izn. *abuhsey* (HSI).  
 EXTRÉMITÉ, Izn. *ettarf* (TRF\*).

## F

- FACE (en), Izn. *elqibāl*; Bq. Am. Tz. (QBL\*), v. devant (DT); A. B. N. *lamida* (TMD).  
 FACILE (être), Izn. Bq. Am. *ehwen* (HAN\*); Senh. *shel*; W. Tz. (SHL\*).

FADE, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās*; Am. (MSS); Izn. *ḍabessāl* (BSL \*).  
 FAGOT, Izn. Senh. *laqettunt* (QTN); — de bois, Senh. Bq. Am. *laz-dent*; W. (ZDM); A. B. N. *larabbū* (RBU).  
 FAÏM, Izn. *luz*; R. (LZ); Senh. *eddjue* (JAE \*); Izn. Tz. *bu hiyuf* (HAF \*); avoir —, Izn. *elliz*; Senh. R. (LZ).  
 FAIRE, W. *eg*; R. Izn. Senh. *egg* (Tgz. *e<sup>n</sup>*) (G); Tgz. *sker* (SKR); faire ses ablutions, Izn. W. Tz. Bq. *ag luḍu*; Tz. *ruḍu* (G).  
 FALAISE, rocher à pic, Izn. Bq. *ajdir* (GDR), v. précipice (DR), (HNDQ \*).  
 FALLOIR, il faut, Izn. *iohs*; R. Senh. (HSS \*).  
 FAMILLE, Izn. *luhel* (AHL \*); Senh. *ail uhyām* (HAM \*), v. enfant (RU), (LKN), et maison (DR).  
 FANER (se), Izn. *slu*; R. (SLU); Senh. *futtles* (FTS).  
 FANFARON, Izn. *amennān* (N); Bq. Am. *bu tjumagel* (JME \*).  
 FANTASSIN, Izn. *alerrās* (TRS \*).  
 FARDEAU, Izn. Senh., v. fagot (QTN); placé sur le dos, Senh. Bq. Am. *farbut*; Izn. W. Tz. (RBU).  
 FARINE, Izn. R. Senh. *aren* (RN ?).  
 FATIGUER (se), être fatigué, Izn. Senh. *ūhol*; W. Bq. Am. (WHL \*); Senh. (A. Ahmed.) *egwa* (GW).  
 FAUCHER, Senh. *amg<sup>ar</sup>*; R. Izn. (MGR).  
 FAUCILLE, Senh. *amg<sup>ar</sup>*; Izn. R. (MGR); W. *uskir* (USKR).  
 FAUCON, Izn. Senh. Bq. Am. *elbāz*; W. Tz. (BAZ \*).  
 FAVETTE, Izn. Bq. Am. *adessin* (DSS \*); Senh. *lasdaist*; Tz. (SDS); W. *abaredlān* (BRDN).  
 FAVEUR, Izn. Bq. *lenziyel* (MZW \*).  
 FEINDRE, v. semblant (faire).  
 FEMELLE, Izn. Senh. *tautemt*; Tz. Bq. Am. (UTM).  
 FEMME, R. Izn. *lamettūl* (MTT); Senh. Am. *lamgarī* (MGR); Izn. *lwašunt* (KN); au pluriel voir mêmes racines que plus haut et Izn. *lisedānān* (UDM); Izn. *ellulūl* (HAL \*); Izn. *leḡāl* (GAL \*).  
 FENDRE, comme déchirer (GRS).  
 FENOUIL, Izn. *uff<sup>al</sup>*; sa fleur, *bubāl* (UFL).  
 FENTE, v. crevasse (ZZI), (FHS), (RSQ \*).  
 FER, Izn. Senh. *ussāl*; R. (UZL).  
 FERMENTER, v. aigrir (SMM); v. lever (pâte) (MTN).  
 FERMER (une porte), Izn. R. Senh. *eggen* (GN); W. Bq. Am. *ārr* (RR); Senh. *ergel* (RGL); Tgz. *qfej* (QFL \*).  
 FERRE (un cheval, etc.), Izn. Bq. Am. *sammār* (SMR \*).  
 FEU, Izn. R. Senh. *limessi* (MSS).  
 FEUILLE (d'arbre), Senh. *afar*; R. Izn. (FR); (de papier, acte) v. ce mot (KGT \*).

FÈVE, Senh. *abau*; Izn. W. Bq. Am. (BU).  
 FIANCÉ (le jour du mariage seulement), Izn. Senh. *asli*; R. (SLI); Izn. *meulāy*; Tz. (WLA \*).  
 FIEL, Izn. R. Senh. *issi* (ZZ).  
 FIÈVRE, Izn. *larjajolūn* (RGG); W. Tz. Bq. *limessi* (MSS); Senh. *laula*; Am. (L).  
 FIGUE, Izn. W. Am. Senh. *lazārl*; Tz. (ZR); figue fleur, W. *lba-kurt*; Tz. (BRK \*); figue mâle, Senh. W. Bq. Am. *dukk<sup>ar</sup>* (DKR \*); figue non mûre, Izn. *aseqqas* (QQS); Am. *lagarbaz* (GRBZ).  
 FIGUIER, Izn. *lizi* (Z); figuier et arbre en général, Bq. Am. *elgars*; W. Tz. (GRS \*); Senh. *igilef* (GLF); jardin de figuiers et figuier, R. *urlū*; Senh. (URT); verger et jardin de figuiers, Tz. *zara* (ZR); espèce de petit figuier mâle, Am. *šuberru* (BR); figuier mâle, Senh. W. Bq. Am. *dukk<sup>ar</sup>* (DKR \*); Tz. *layar* (IR); figuier de Barbarie, Tz. *lahendeš*; Izn. (HND \*); W. Bq. Am. Senh. *larū-mil* [RUM].  
 FIGURE, Izn. W. Bq. Am. *udem* (UDM); Izn. Tz. *agenbu* et *agenhub* (M); Tz. *aḡenšūš* (HNSŠ); W. *agensur* (QNSR); Senh. *elkenmāra* (KMR).  
 FIGURER (se), R. *gir* (GL); Izn. *lella ger*; Senh. (L).  
 FIL, Izn. Senh. *iḡlu*; R. (FL); fil de laine, R. *lurpa* (LM); fil de chaîne du métier à tisser, Izn. R. *asrau*; fil de trame, Bq. Am. *fiḡu usra* (SR).  
 FILER (mettre en fil), Izn. *ellem*; Senh. R. (LM).  
 FILET, Senh. *laratša*; R. Izn. [RTŠ].  
 FILLE, par rapport aux père et mère, Izn. *illi*; R. (LL ?); plur. Izn. R. Senh. *issi* (ST); fille en général, v. enfant (NGB), (FRH \*), (BRG ?), (RBU), (HRM \*), (UGŠ), (KLI); non mariée, v. célibataire (GDR \*); fille (d'un tel), Izn. *ult* (U).  
 FILS, par rapport aux père et mère, Izn. W. Tz. *memmi*; Bq. Am. (N); Senh. *arba* (RBU); plur. Izn. W. Tz. *arḡau*; Bq. Am. (RU); Senh. *drāri* (DRR \*).  
 FLANC d'une montagne le plus exposé au soleil, Izn. Senh. *sammer*; R. (MR); le plus exposé à l'ombre, Izn. *amālu*; Senh. Bq. Am. Tz. (MLU); W. *amkān en diḡi* (L), v. hanche (GSDS).  
 FLAQUE (d'eau), Izn. Senh. *lamda*; W. Tz. (MD); Am. Bq. *agentur en wamān*; W. Tz. (GNTR).  
 FLÉTRIR (se), v. faner (SLU), (FTS).  
 FLEUR, Izn. Tz. *agēddu*; Bq. Am. (GDD).  
 FLEUVE (ou rivière), Izn. Senh. *ig<sup>ar</sup>*; R. (GZR); Senh. *asif* (SF).  
 FLÛTE, Izn. *ganīm* et *iganimt*; Am. (GNM); W. Bq. *lašebbābl*; Senh. (ŠBB); Tz. *lamja* (MJ); Izn. *ezamer* (ZMR \*).  
 FOI, Senh. *enniya*; Izn. R. (NWA \*).

FOIE, Senh. *lasa*; Izn. R. (HS).  
 FOIS, Izn. *amur* (MR); Izn. *twala*; R. (UL); Senh. Izn. *ennuba* (NAB\*); Tgz. (MRR\*);  
 FONDRE (se), Izn. W. Tz. *fsej*; Senh. Am. (FSI); Am. *sefsah* (FSI); faire — (FSI); fondre sur une proie (oiseau), Izn. *azex* (ZZ).  
 FONTAINE (source), Izn. *lala*; R. Senh. (L); Izn. *lit* (D).  
 FORCE (de vive force), Izn. R. Senh. *bezze* (ZZ); W. *neddebbuz*; Izn. (DEBBUS\*); W. *neddraç*; Am. (DRÇ\*);  
 FORÊT, Bq. *tizgi* (ZGI); Am. *lagant* (GN).  
 FORGERON, R. *amzir* (UZL).  
 FORTEMENT, Izn. *s-eljehd*; R. (JHD\*);  
 FOU, Izn. *aminun*; W. Tz. (AMN\*); Izn. Am. *abuhali*; W. Tz. Bq. (BHL\*); Senh. *amazab* (EAB\*);  
 FOULARD, Bq. Am. *tasebnit*; Izn. W. Tz. (SBN\*); Izn. R. Senh. *amendil* (MNDL).  
 FOULRE (avoir une), Izn. *legzem*; W. Tz. Am. (LGZM).  
 FOUR, Senh. *ayennur*; Izn. R. (four); Senh. *lafegqund* (FQN).  
 FOURCHE, Izn. *ifurka* (FRK); R. Senh. *lazzari* (ZR).  
 FOURMI, Izn. *kettuf* (coll.); R. Senh. (KIF); Senh. *lifuzort* (FZR).  
 FOURRAGE, v. herbe (HSŠ\*);  
 FOUYER, Izn. *ilnessi* (MSS); Izn. *lafqunt* (FQN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *ligargart*; Tz. (GRGR).  
 FRACTION de tribu, Izn. R. *iges*; Senh. (GS).  
 FRACTURE, Senh. *amerriz* (RZ).  
 FRACTURER, se fracturer un membre (RZ).  
 FRAICHEUR, Izn. R. Senh. *iasmudi* (SMĎ).  
 FRAPPER (quelqu'un), v. battre (UT); — à la porte, Izn. *qerqeb*; R. (QRQB).  
 FRAVEUR, v. peur (KSD).  
 FRÈRE, Izn. R. *uma* (U); Senh. *asqiq* (ŠQQ\*);  
 FRIRE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*; Tz. (RF); Senh. *eqli*; Am. Bq. (QLA\*);  
 FRITURE, Izn. *arāf*; R. Senh. (RF).  
 FROID (le), Izn. R. Senh. *asemmjd* (SMĎ); Senh. *azartit* (ZRT); avoir froid, v. (SMĎ); être transi de —, Izn. *hunjer* (HNJR).  
 FROÛLER, Izn. *hada* (HĎA\*);  
 FROMAGE, Izn. *lafkilt* (KKL); Izn. *lojben*; R. Senh. (JBN\*);  
 FRONCE (le sourcil), W. *sudds littawin* (DŠ).  
 FROXDE, Izn. *ilelley*; Tz. (LLG); Senh. *elwattaf*; W. Bq. Am. (WĎF\*);  
 FRONT, Izn. *lanfert*; R. (NIR); Senh. *asentuh* (SNTH).  
 FUTA, v. s'enfuir (RUL).  
 FUITE, Izn. Senh. *laraula*; R. (RUL).

FUMIER, Izn. Senh. *legbar*; R. (GBR\*); R. *erhenni* (HNNA\*); tas de —, Izn. *lasubil* (ZBA\*), v. crottin.  
 FUSEAU, W. *lazzdil*; Tz. Izn. Senh. (ZĎ).  
 FUSIL, Izn. *afusil* (FSL).

## G

GAGNER (tirer bénéfice), Izn. *err* (RR); Senh. *arz* (RZ).  
 GAIN, v. bénéfice, avantage (BGR), (NFÇ\*);  
 GALE, R. *ajjid*; Izn. (JĎ); Senh. *el hakka* (HKK).  
 GALET (v. caillou).  
 GALETTE, Izn. *lakniffi*; R. (KNF); Izn. *angul*; R. (NGL); Izn. *lagduu* (EĎĎ\*); Senh. *lafidil* (FTR\*); galette faite avec du beurre, Izn. Bq. Am. *lareffist* (RFS).  
 GALEUX (être), Izn. R. *ejjad* (JĎ); Senh. *dis el hakka* (HKK\*);  
 GALOP, Izn. *agar* (GAR).  
 GARÇON, v. bébé, enfant.  
 GARDE, Izn. *hattu* (HĎA\*), Izn. *teassoi*; R. Senh. (EŠŠ\*); prendre garde, v. attention (INI), (GR), (RZ).  
 GARDER, Senh. *chila*; Izn. (HĎA\*); Izn. R. Senh. *çass* (EŠŠ\*);  
 CAROU (plante), Izn. Senh. *alezzaz*; R. (LZZ).  
 GÂTEAU, au beurre; Izn. *lemsemnen* (SMN\*); — de miel, Izn. *laidelt en tammant* (GDL); Senh. *azetta n tammant*; Bq. Am. (ZĎ); Senh. *šihda* (ŠHD\*);  
 GÂTER (être), avoir des caprices, enfant, Izn. *engel* (GL); W. Tz. Senh. *efšah* (FŠH); (pourrir), Izn. *serzag* (RZG); W. Bq. Am. *surçed*; Izn. Tz. (RŠĎ); Senh. *esmun* (SMM).  
 GAUCHE, Izn. Senh. (à —) *zelmad*; R. (ZLMĎ); Senh. *azelhad* (ZLHĎ).  
 GAZELLE, Izn. W. Bq. Am. *azgar*; Tz. (ZGR); Senh. *légzāl* (GZL\*);  
 GELÉE, Bq. *agris*; Senh. W. Tz. Am. Izn. (GRS).  
 GENCIVES, Senh. *aksum iqarrusen*; Izn. Tz. W. (KSM).  
 GÉNÉREUX, Izn. *d akrim*; R. (KRM\*);  
 GÉNÊT, Izn. *azezzu*; R. Senh. (ZZ).  
 GENEVRIER, Senh. Tz. Bq. Am. *laqqa*; Izn. (QQ).  
 GÉNISSE, W. Senh. *lamwat* (MUD); Izn. *laçajmił*; Tz. (EJM\*);  
 GENOU, Senh. *afud*; Izn. (FĎ).  
 GENS, Izn. Am. *iudān et midden*; W. Tz. Bq. Senh. (Ď).  
 GERBE, Izn. *laqettunt imendi* (QTN); W. *lafeddjuit*; Tz. (FLL); Senh. *lāda*; Bq. (ĎL).  
 GERBIER, Izn. *akmin*; R. (KMN).  
 GERBOISE, Izn. *larbibl en ilef* (RBA\*); W. Izn. *ajarbug*; Senh. Am. (JRBÇ); Tz. Bq. *azqiq* (EQQO); Metalsa, *ayau en tgidet en uzgar* (U).  
 GERMER, Izn. R. *egmi* (MGI).

- GIFLE, Izn. *asarfig* (SRFG<sup>2</sup>); Senh. *aşəffih* (SF<sup>2</sup>); *aşılbiđ* (SLBĐ); R. *aseqqiq* (SQL<sup>2</sup>).
- GINON, Senh. R. *ahsi*; Izn. *Guclaya* (HS); Izn. *ahşuş* (HŞŞ).
- GLAND, Izn. *abellid* (BLT<sup>2</sup>).
- GLAPIR (chacal) Izn. *skuç*; W. Senh. (KUÇ); Izn. Tz. Bq. Am. *sguyu* (GUY).
- GLISSER, Izn. *nehlulef* (HLF); W. Tz. *hruddjed*; Senh. *hluşsed* (HLĐ); Bq. Am. *ensruddjád* (LÚĐ).
- GLOUE (de l'œil), v. prunelle.
- GLOUSSER (poule), Izn. *şperqar*; R. Senh. *şqaqa* (QRQR); Bq. Am. *şguŋey* (GTI).
- GLU, v. résine (SLG), (MINTĐ).
- GONFLEMENT, v. enflure (UFF); gonfler, v. enfler (UFF).
- GORGE, gosier (v. ce mot); grand ravin, v. ce mot (R).
- GORGÉE (de liquide), W. Bq. Am. *qabbiz*; Senh. Izn. (QBZ); Tz. *genibu* (M); petite gorgée, Bq. Am. *tsessi*; W. (SU); Tz. *taskift* (KFS).
- GOSIER, Izn. R. *imidja* (MDJ); Senh. *awarjij* (URJ).
- GOUDRON, Izn. *iamment uqeşşud* (MM); Bq. *zit u wuddji*; Am. (ZIT<sup>2</sup>); Tz. *ezzeft* (ZFT<sup>2</sup>).
- GOUFFRE, Izn. W. *addâr*; Tz. (ĐR); W. *aşenduq*; Tz. Am. Senh. (HNDQ<sup>2</sup>); Senh. *adjiğ* (LG).
- GOUDRE (outre en peau de chèvre), Izn. *laşibutt* (ŞBT); W. Tz. Bq. *aremsu* (LMSR); Senh. *el gerba* (QRB<sup>2</sup>); v. également: outre.
- GOURDIN, v. massue.
- GOÛTER, Izn. *çared* (çRĐ); Senh. *eddez* (DZ); Bq. Am. *qas* (QAS<sup>2</sup>); action. de faire goûter; Izn. *lumdişl* (MĐ).
- GOÛTE (d'un liquide), Izn. *lameqqil*; R. Senh. (MQQ); tomber goutte à goutte: même racine et W. Tz. Bq. *uđum*; Izn. (DM); Bq. Am. *qittar* (QTR).
- GOÛTIERE, Izn. *iuddint*; W. Tz. (DM); Izn. *lameqqil*; R. Senh. (MQQ).
- GRADIN (pièce de terre en), Izn. Am. *larettabi* (RTB<sup>2</sup>); Izn. *iabniđ* (BNA<sup>2</sup>); Am. *laşrint* (SRM); v. terrain.
- GRAIN, graine; Izn. *lihabbel*; Bq. Am. (HBB<sup>2</sup>); grain de (quelque chose), Izn. *akka* (KK); Senh. *laqqaşl* (QQ); Bq. Am. *lahabbuđ* (HBB<sup>2</sup>); Senh. *laşaqqađ* (çQQ); Izn. grain d'un épi, Izn. *limdişl* (MZ); grain d'un épi fraîchement coupé, Izn. *imermez* (RMZ<sup>2</sup>).
- GRASSE, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *ladunt*; W. (ĐN).
- GRAND, chef (MGR); Izn. *aşerdal* (QRDL).
- GRANDEUR (hauteur d'une personne ou d'une chose), Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. W. Bq. (BD).
- GRANDIR, Izn. *emger*; Senh. (MGR).

- GRAND'MAMAN, Izn. *jedda*; R. Senh. (JDD<sup>2</sup>); Senh. *nanna* (NN).
- GRAND-PÈRE, *jedd* (JDD<sup>2</sup>).
- GRAPPE (de raisin), W. Tz. Bq. Senh. *asekkun*; Izn. Am. (ZKN).
- GRATTEN, Izn. *eşmaz*; R. Senh. (KMZ).
- GRATUITEMENT, Tz. *şeymđiwel* (MRW<sup>2</sup>); Bq. Am. *s-elmziyeş* (MZW<sup>2</sup>); Izn. *h uudem en Sidi Rebbi*.
- GRÊLE (la grêle), Izn. *abrurres*; Senh. (BRS); W. Bq. Am. *akarra*; Tz. (KRR); petite —, Senh. *lahtattāşl* (HTTŞ).
- GRÊLÉ (de la variole), Izn. *aberbaş*; Senh. (BRBŞ); Izn. W. Bq. Am. *aşerqaş*; Tz. Bq. Am. (RQS<sup>2</sup>).
- GRENOUILLE, Izn. W. Bq. Tz. *aşru* (GR); Senh. *aşarqur* (QRQR).
- GRIGNOTER (voir ronger), R. Senh. *ğez*; Izn. (ĞZZ).
- GRILLER, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aşef*; Tz. (RF); Senh. *egges* (GGS) (v. frire, torrifier), orge grillée, R. Izn. Senh. *larift*; Am. *amgiyeş* (ĞZZ).
- GRILLON, Bq. Am. *burgess*; Izn. (BRGS); W. Tz. *qrub ellil* (QRB<sup>2</sup>); Senh. *lameşqarrel* (MSQRT).
- GRINCEMENT, Izn. *dzainin* (ZNN<sup>2</sup>); Izn. *iguyul*; R. (GUY); Bq. Am. *iqizil* (QZ).
- GRINER (porte), Izn. *zwinen* (ZNN<sup>2</sup>); Izn. Tz. Bq. Am. *sguyu*; W. (GUY); Senh. *çazçaz* (çZçZ).
- GROGNER, gronder, Tz. *renrem* (RMRM).
- GRONDER, v. réprimander quelqu'un.
- GROS (être), W. *uzzur*; Tz. Bq. Am. (ZUR); Senh. *imār* (TMR<sup>2</sup>); gros (adj.), m. rac.
- GUÉ, passer à gué, v. traverser.
- GUÊPE, v. bourdon (RZZ), (Z).
- GUÉPIER, Senh. *lusna* (SN).
- GUÉRIR, recouvrer la santé, Izn. *genfa*; W. Tz. Izn. (GNF); Senh. *şjji* (JJ); Bq. *ekkar* (NKR); Bq. Am. *artal* (RAH); guérir quelqu'un (remède), Izn. W. Tz. *şgenfa* et *şyenfa* (GNF).
- GUETTER, v. s'embusquer (GLU), (WJD<sup>2</sup>); garder (HĐA<sup>2</sup>), (çASS<sup>2</sup>).
- GOEULE, Izn. *aşenfur* (HNFR); Senh. *aşenfuf*; W. Tz. (HNFT); Bq. Am. *aşemmam* (M).
- GYPÊTE, barbu (oiseau ce proie); Izn. Bq. *aşalkū*; W. Am. Tz. [FLK].

## H

- HABILLER (vêtir) (s'), Izn. *eired* et *erd*; Tz. Bq. (IRD<sup>2</sup>); W. Am. *ars*; Senh. (LS).
- HABITS, Izn. Tz. *arruđ* (IRD<sup>2</sup>); Senh. Bq. Am. *legda*; W. (GTA<sup>2</sup>); Izn. *el keswel* (KSA<sup>2</sup>).

HABITER, habitation, v. demeurer (ZDĠ) et maison (ĠR).  
 HABITUER (s'), Izn. Tz. *ennum*; W. Bq. (NM); Senh. Am. *stances* (ANS\*); Senh. *walef* (WLF\*).  
 HAIE, v. clôture (FRG); haie vive de figuiers de Barbarie, Izn. W. *aqwir*; Tz. (QAR\*); W. *ex hujart*; Senh. (HJR\*); Bq. *turūl en trūmil* (RUM).  
 HAILLONS, v. lambeau (ŠĠĠ).  
 HANCHE, v. côté (ĠSDS).  
 HARKA, Izn. *lebzu* (BZĠ?); Senh. *ħarka*; Izn. W. Tz. (HRK\*); Am. *lidaref*; Bq. (DAL\*).  
 HAUSER, v. élever (L), (ĠLA\*).  
 HAUTEUR, élévation, Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. W. Bq. (BD); Izn. *lqamef* (QAM\*).  
 HENNÉ, Izn. Senh. *alhenni*; R. (HNA).  
 HENNIR, Izn. *nahnah* (NIHN).  
 HERBE, Izn. *lehšš* (HŠŠ\*); herbe en général, Izn. R. Senh. *errebiz* (RBĠ); faucher l'herbe, Izn. *hešš* (HSS); Izn. mauvaise herbe dans un pré, Izn. *libazzalin* (BŠL\*).  
 HÉRISSE, Senh. *inisi*; Tǧz. *ħenfuḍ* (Ar. QNFD); Izn. R. (INS).  
 HIER, Senh. *ħa eddji*; Izn. *ħa ġnnaḍ*; R. (Ġ); avant-hier, v. même racine.  
 HIRONDELLE, Izn. *ħifllest*; R. Senh. (FLLS).  
 HISTOIRE, v. conte (ĠJA), (ĠKA\*), (HNS\*), (NFS).  
 HIVER, Izn. *ħiversef* (GRS); Senh. *ħetwa*; Izn. (ŠTA\*).  
 HOMME, W. Bq. Am. *argāz*; Tz. Izn. Senh. (RGZ); l'homme, l'être humain, Izn. R. Senh. *bnadem* (ADM\*).  
 HONTE (avoir honte); Izn. *seħħa*; Izn. R. (HY\*); Senh. *ehšem* (HŠM\*).  
 HOUCHE, avoir le, v. sanglot (HSS).  
 HÔTE (invité), Senh. *aneħgi*; R. Izn. (NBG).  
 HOUE (v. pioche) (GLZM).  
 HUMER (un liquide), Izn. *ħeħef*; R. (KFS); W. Tz. *ehru* (HLA\*).  
 HUMILIER, Bq. Am. *saħgar*; Izn. (HQR\*).  
 HUNE (v. gueule) (HNER), (HNER), (M); et Izn. *ayentur* (GNTR); Am. *zaddjant* (ZLN?).  
 HUNTER (chien, chacal), Izn. *airag* (RG); R. *sguy* (ĠUY).  
 HYDROPIE, Izn. *ħeħest*; Tz. W. (ĠDS).  
 HYÈNE, Izn. *ifis*; Tz. (FS); W. Bq. Am. *ħursra* (URSL).

## I

ICI (sans mouvement), Izn. Senh. *da*; R. (Ġ); (avec mouvement), Izn. Tz. W. Am. *sa*; Bq. Senh. (S).  
 IDIOT, Izn. *aqilul* (QLL\*); v. fou (AMN\*), (BHL\*), (ĠAB\*).

IDOLÂTRE, Izn. *ajuhāli* (JHL\*).  
 IL, pronom, v. Gram. § 312, 2°, a).  
 ÎLE, W. Bq. Am. *ħagziri*; Tz. Izn. (JZR\*).  
 ILLETTRÉ, Izn. *aqubban* (QBN).  
 IMAGINER, v. figurer (ĠL), (L).  
 IMMÉDIATEMENT, v. maintenant (LQ).  
 IMPORTER (s'), Izn. *ammen iħis* (M); Bq. Am. *muk ma iħis* (MA).  
 IMPUISSANT, v. attacher (ĠN) et Senh. *ħeħef* (TQF\*).  
 INCANTATION (faire des), Izn. R. Senh. *ħazzem* (ĠZM\*).  
 INCISIVES, v. dent (ĠMS), (QRŠ), (HRR).  
 INCITER (v. pousser).  
 INDICUER, v. désigner (SKN), (ML).  
 INDISCRET, Izn. *d aḍuli*; indiscretion, Izn. *ħeħul* (FĠL\*).  
 INDIVIDU, comme : piéton, fantassin (TRS\*).  
 INFANTERIE, Izn. *ħmetres* (TRS\*).  
 INJURE, v. insulter (KKR), (HIĠ).  
 INSOUCIANT, Izn. *amfarraḍ* (FRĠ\*).  
 INSTAR (A L' — DE), v. comme (M).  
 INSTRUCTION, v. étude (LMD), (ĠLM\*).  
 INSULTE, Izn. *ħiħħra*; R. (KKR); Senh. *uħiħaḍ* (HIĠ).  
 INSULTER, mêmes racines.  
 INTELLIGENCE, v. compréhension (SN), (FHM\*) et Senh. *ħaħgal*; Bq. Am. (ĠQL\*).  
 INTENTION, v. foi (NWA\*).  
 INTÉRIER (grêle), Izn. *aiššul aħram* (KKL); Senh. Tz. *ħamwadāl*; Am. W. Bq. (Ġ); (gros —), Izn. *mesħerra*; R. *ħururu* (BR) Senh. ; *enneħħar* (NFR).  
 INTRODUCTION, Izn. R. *asidef* (ĠF); Senh. *aseħsem* (KŠM).  
 INTRODUIRE (faire entrer), mêmes racines.  
 ISOLE (plante visqueuse des endroits humides), Senh. R. *magramān*; Izn. (MGRMN).  
 INVITER, Izn. *oħraḍ* (ĠRĠ\*).  
 IRIS (de l'œil), v. prunelle.  
 IRRITER, comme affligé (ĠFL), (HAQ\*), (QNT\*).  
 IVRASSE, v. dans évanouir, être étourdi (SKR\*), (DAĠ\*), (ĠHUR).

## J

JALOUSE, Izn. W. Tz. *asen* (SM); Senh. Bq. Am. *ehsed* (HSD\*).  
 JALOUSIE, W. *tusmin*; Izn. Tz. (SM); Senh. *ħeħsud*; Bq. Am. (HSD\*).  
 JAMBE, Izn. *ħanim uħar*; Tz. W. Bq. Am. *ħaqsebt uħar*; Senh. (ĠR).  
 JARDIN (fruitier), Izn. *urūn*; R. Senh. (URT); Tǧz. *ħeħrsa* (ĠRS); Tz. *zara* (ZR); (potager), Izn. W. *ħabħirt*; Tz. Bq. Am. (BHR\*).

- JARRE, Izn. *aqullāl* (QLL \*); Izn. *aqbuš* (QBS); W. Bq. *ḡabit*; Tz. (ḤBA \*); Senh. *iaqdahl* (QDH); Am. *aḡarruj* (GRJ).  
 JAUNE, Izn. R. *aurag*; Senh. (RG); jaune d'œuf, Tz. *aḡdéz*; Izn. W. Am. Senh. (FRZ); Izn. *el mah azugg<sup>a</sup>ag* (MHH \*).  
 JE, pron. v. Gram. § 310.  
 JETER, Izn. *emdar* et *endar*; R. (MDR); W. *egra* (GR); Senh. *siyeb* (SAB \*); Tgz. *ermi* (RMA) jeter un sort, Izn. *mettol*; W. (MTL);  
 JETTATURE, Izn. *amettol*; W. (MTL).  
 JEU, Izn. *urar*; Tz. (RR); Bq. Am. *lepyareí*; W. (εAR \*); Senh. *el lēib* (LEB \*).  
 JEUNE, Senh. *mazzei*; Izn. *ameziān*; R. (MZI).  
 JÉUNER, Izn. R. Senh. *zum* (SAM \*).  
 JEUNESSE, Izn. *tamzei* et *timzei*; R. Senh. (MZI).  
 JOLI, v. beau (SBH \*), (DLF).  
 JOUE, Izn. Bq. W. *aggar* et *laggail* (GG); Izn. *amgiz*; W. Tz. (MGZ); Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbus* (QBZ).  
 JOUER, Izn. *irar*; Tz. (RR); Senh. W. Bq. Am. *aggar* (εAR \*); jouer d'un instrument, v. frapper (UT).  
 JOUFFLU (être), Izn. *qunān* (QNN); joufflu, Izn. W. Tz. *bu imgizēn* (MGZ); Izn. Bq. Am. Senh. *bu qebbuzen* (QBZ).  
 JOUG, Senh. *zaglo*; R. Izn. [ZGL].  
 JOUR, Izn. *āss* (SS); Senh. W. Bq. Am. *nhar*; Tz. (NHR \*); Izn. le jour où, *idmi* (D).  
 JOURNALIER, Izn. *amekri* (KRA \*).  
 JUBIER (sauvage), Izn. W. Tz. *lazugg<sup>a</sup>art*; Bq. (ZUG); Senh. *sedra* (SDR \*); ses baies, Senh. *liqqain essedra* (SDR \*); W. *anzagen* (ZUG); Izn. *azaren*; Tz. Bq. (ZR).  
 JUIF, R. Izn. Senh. *udāi* (UD!).  
 JUMEAU, Izn. *ihon* et *ahniu*; R. Senh. (KN).  
 JUMENT, Senh. *lagmāri*; Izn. (GMR); plur. Izn. *igallin* (GL); Bq. Am. *lcauda*; W. Tz. (εAD \*).  
 JUREMENT, v. serment (GLL), (HLF \*).  
 JUREN, Izn. *djall*; R. Senh. (GLL).  
 JUSQUE, Izn. *āl*; W. Bq. Am. (L); Tz. *gā* (GR); Senh. Bq. Am. *hta* (HTA \*); jusqu'ou (MA).

## L

- LA, pron. v. Gram. § 312.  
 LA, adv. v. Gram. § 360; A. B. N. *dahit*.  
 LABOUR, Izn. *īakerza*; R. Senh. (KRZ).  
 LABOUREUR, Izn. *ekrez*; R. Senh. (KRZ).

- LABOUREUR, Izn. *amekrāz*; R. Senh. (KRZ).  
 LACÉRER, se lacérer le visage pour un deuil, Izn. *ewel ayejdur* (GJDR), v. déchirer.  
 LÂCHER, comme délier (RZM), (KS).  
 LAIE, Senh. Izn. *ilefi*; R. (LF).  
 LAINE, Izn. R. *ladūfi*; Senh. (DUF).  
 LAISSER, comme abandonner (DJ).  
 LAIT, frais, W. Am. Tz. *aḡfāi*; Izn. (KFI); Senh. *īazīī* (ZG); aigre, Izn. *agiasemmam*; Senh. *agu*; R. (G); caillé (v. se cailler) (KKL); premier lait après la parturition, Bq. Am. Senh. *adges*; Izn. W. Tz. (DGS).  
 LAMBEAU (d'étoffe), Izn. Senh. *āḡḡad* (ŠDŠ).  
 LAMENTATION (pour un mort), Izn. *abchus* (BHLS); Bq. *agejdur*; Izn. (GJDR); Izn. *winah* (UNH).  
 LAMPE, Izn. *el qandil* (QNDL).  
 LANGE, Izn. Senh. *āḡḡad* (ŠDŠ); Tz. W. *ahruš* (HRŠ); Senh. *aday*; Am. (DUF); Bq. *takembušt en tarbut* (KMBS \*).  
 LANGUE, Izn. Senh. *ils*; R. (LS); idiome, v. mot, parole (L), (JMc \*).  
 LAPIN, Senh. *īagnint*; Izn. R. (QNN).  
 LARGE (être), Izn. *mirin*; large (adj.), Izn. Tz. W. *ī miriu*; Bq. Am. (RIU).  
 LARGEUR, W. *īiriūt*; Bq. Am. Tz. Izn. (RIU); Izn. *lusaε* (WSε \*).  
 LARME, Senh. *amēttan*; Izn. R. (TU); humeur desséchée, R. *īaria* (RT); Senh. *īīwarwar* (URUR).  
 LAURIER (seuice), Izn. R. Senh. *rōnd* (RND \*); (rose), Izn. *alili*; Senh. R. (LL).  
 LAVAGE, Izn. *esired*; Bq. Am. (IRD).  
 LAVANDE, Izn. W. Bq. Am. *azir*; Tz. (ZR); Izn. W. *helhal* (HLHL); Senh. *īinifsa* (NFS).  
 LATER, Izn. R. Senh. *sired* (IRD).  
 LE, pron. v. Gram. § 312.  
 LÉCHER, Izn. *elloḡ*; R. Senh. (LG).  
 LECTURE, W. *īguri*; Tz. Bq. Am. Izn. (GR); Senh. *elq<sup>a</sup>raya* (QRA \*).  
 LÉGER, comme actif (FSS), (HFF \*).  
 LENTE, Bq. Am. *autōq* (UTD).  
 LENTEMENT, Izn. *si lcaqel*; R. (εQL \*); Bq. Am. *īwai īwai* (ŠI \*).  
 LENTISQUE, Izn. R. *īadis* (FDS); Senh. *īagānt* (GN); ses baies, Izn. *īiddāt*; Tz. (FDS); W. *īijeht*; Bq. (JG); Senh. *liqqain en īagānt* (GN).  
 LETTRE (missive), Izn. *īabratt*; R. Senh. (BRA \*).  
 LEUR, v. Gram. § 312, II, b; le leur, v. Gram. §§ 315 et 316.  
 LEVAIN, W. Bq. Am. *amīun*; Tz. Izn. Senh. (MTN).  
 LEVER (pâte) (MTN), v. fermenter; se dresser (NKR), (WQF) et ajou-

- ter, se — (astre, jour), Izn. Senh. *aley*; R. (L); W. *egra* (GR); le lever (d'un astre), Bq. Am. *larail* (L).
- LÈVRE, Izn. Tz. *anšus* (NŠŠ); Izn. *antur* (GNTR); Senh. *ašendur* (ŠNDR); W. Am. *agenšiš* (GNŠŠ); Bq. *agenfir* (HNFF).
- LÉVRIER (chien « slougui »), Tz. Senh. Am. *uššay*; Izn. W. Bq. (USKAY); croisé de « slougui », Tz. Senh. Am. *aberhussay*; Izn. W. Bq. (BRHŠ).
- LÉZARD, *lazelmumiti*; R. Senh. (ZLMM); grande espèce, Izn. *ašrem-sāl* (ŠRMŠL); W. Tz. *asebbariun*; Am. Senh. (SBRN); Bq. *ašnūs* (HNS \*).
- LIÈGE, v. chêne [KRTŠ], (FRN).
- LIEN, v. corde, lien en laine pour tenir le maillot de l'enfant, W. Tz. *špu ntsundt*; Senh. Izn. (NND); Am. *lazermatt* (ZLMD).
- LIER, v. attacher (GN), (ŠDD \*).
- LIEU, v. endroit (KAN \*), (RQ).
- LIÈVRE, Izn. R. *ayazic* (RGG); Senh. *akbun* (KBN).
- LIGOTER, v. nouer, lier (KRS), (GN), (ŠDD \*).
- LIMACE, Senh. *ağıul isker mejjin* (GL).
- LIME, Izn. *līma*; W. Tz. Bq. [LIM]; Am. Senh. *elmebrēd* (BRD \*).
- LIMITE, entre deux terres, Am. *ağmır*; Senh. (GMR); Tz. *tsunia*; W. (SMT).
- LINCEUL, Izn. *leksen*; R. Senh. (KFN \*).
- LION, Izn. *airād* (IRĎ); Izn. W. Bq. Am. Senh. *izem* (ZM); Tz. *bu haru* (HR).
- LIONNE, Izn. *iasedda* (SDD); Izn. *lizemt*; W. Bq. Am. Senh. (ZM); Tz. *ihuharut* (HR).
- LISENON, v. volubilis.
- LIT, Izn. R. Senh. *lassut* (SSU); Izn. *lektu*; W. Bq. [LKT]; Tz. *arfid* (RFD \*); Am. *arruf* (RFF \*); faire le —, Izn. R. Senh. *essu* (SSU).
- LITIÈRE, Izn. R. Senh. *lassut* (SSU).
- LOIN, v. éloigner (GG), (BēD).
- LOISIR, je n'ai pas le —, Izn. R. *ur tginig*; Senh. (GIM); Senh. *ur skurmag* (KRM).
- LOMBRIC, v. ver (D).
- LONG, W. Bq. Am. *azegrar*; Izn. Tz. (ZGR); Senh. *twil* (TAL \*); long et maigre (homme); Izn. *anesrarām*; Tz. (NSRRM).
- LONGUEUR, Bq. *tuzegett*; W. Am. Tz. Izn. (ZGR); Senh. *eřtul* (TAL \*).
- LONGTEMPS, A. B. N. *hadi kada*; il y a longtemps, v. autrefois (KĎA \*).
- LORSQUE, v. quand (M), (WQT \*); Izn. *leqmi*; R. (LQ).
- LOUAGEUR, Izn. *ešker* (ŠKR \*).
- LUCIOLE ou ver luisant, Izn. *telli d-urag*; R. Senh. (RG).
- LUI, pron. Izn. *netta*, v. Gram. § 312, 2<sup>o</sup>, a.

- LUMIÈRE, Izn. Tz. *ifaut* (F); Bq. Am. *edđau*; W. (ĎAA \*); Senh. *eššie* (ŠAē \*), v. rayon.
- LUNE, Senh. *ayur*; Izn. R. (GR).
- LUZERNE, Izn. *elfašset* (FŠFŠ).

## M

- MA, possessif, v. Gram. § 311, I, b.
- MAÇEMENT, Izn. Tz. W. *ufuz* (FZ).
- MÂCHER, Izn. Tz. *effaz*; W. Am. Bq. Senh. (FZ).
- MÂCHOIRE INFÉRIEURE, Izn. W. Bq. *agezmır*; Tz. (GSMR); Senh. *ür-mest* (RMS); Am. *lahdit* (HĎĎ).
- MAGASIN, v. boutique (JINT \*).
- MAIGRE, Izn. *ašolkik* (ŠLKK); Izn. *anedεuf* (ĎεF \*).
- MAIGRIER, Izn. *šelkek* (ŠLKK); Izn. R. Senh. *deaf* (ĎεF \*).
- MAILLET, Izn. Tz. Senh. *azduz*; Bq. Am. (DZ); W. *rmijem* (WJM \*).
- MAILLOT, v. lange.
- MAIN, Senh. *afus*; Izn. R. (FS) (v. anse, poignée, manche); main droite, gauche, v. ces deux mots.
- MAINTENANT, Izn. *ileqqu*; Senh. R. (LQ); Tgz. *imil* (INL).
- MAINTIEN, v. port d'une personne (BD).
- MAIS, Izn. R. Senh. *eddra* (ĎRA \*).
- MAIS, v. cependant et seulement.
- MAISON (habitation), Izn. *iiddāri*; W. Bq. Tz. (ĎR); Senh. *ağiam*; Am. (ĎAM \*).
- MAÎTRE, Izn. R. Bq. Am. *bāb* (BB); Senh. *mula* (WLA \*).
- MAÎTRESSE, Izn. *tāl*; R. (LL); Senh. *mulāt* (WLA \*).
- MAL, v. maladie (incurable), Izn. *tahlalāst* (HLLS).
- MALADE (être), Izn. *ehlek*; Senh. R. (HLK \*) et légèrement malade, Izn. *smiān* (ĎN); Tz. *šhus*; W. Senh. (HSS \*); le malade, Izn. Senh. *amehluk*; R. (HLK \*).
- MALADIE, R. *rehrāk* (HLK \*).
- MÂLE, Izn. R. Senh. *autem* (UTM).
- MALÉDICTION, Izn. *ametel* (MTL).
- MALFAITEUR, Bq. Am. *imehři* (HLA \*).
- MALGRÉ, par force, v. ce mot.
- MALHEUREUX (qui porte malheur), Izn. Tz. *amšum* (ŠAM \*); Senh. *imehři*; W. (HLA \*).
- MAMELLE, R. Senh. *abbis*; Izn. (BBŠ) (v. tétin et pis).
- MAMELON, bout de la mamelle, Am. *takarbit* (KRBD); de terrain, v. dos, monticule (εRR).
- MANCHE, comme main (FS); Tz. *iağrašt* (GR).
- MANCHOT, v. estropié (BĎL).

- MANGER, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etš*; Tz. (TŠ).  
 MANGEOIRE, Izn. *elmedwed* (DAD \*).  
 MANQUER (le but), Izn. *anef*; Tz. Bq. Am. (NF).  
 MANTEAU (à capuchon), Izn. *ajellāb*; R. Senh. (JLB \*).  
 MARAIS, Am. *ama*; Senh. *ialmūi* (GLMM); Am. Bq. *agentur*; W. Tz. (GNTR); Bq. *el marj* (MRJ \*).  
 MARCASSIN, Senh. *ahennus*; Am. Izn. Tz. (HNS).  
 MARCHAND, Izn. R. *asebbāb* (SUB \*).  
 MARCHER, v. aller, cheminer (GR), (RAH \*), (SAR \*), (εDA \*).  
 MARCHIE, v. degré; action de marcher, Izn. *ihli*; W. Bq. Tz. (KL); Am. *lenši*; Senh. (MŠA \*).  
 MARI, v. époux (HGZ).  
 MARIAGE, Izn. *arsil* (RSL); Senh. Izn. W. Bq. Tz. *lamegra* (MGR); demander en —, Izn. *chdēb* (HTB \*).  
 MARIER (se), Izn. *eršel* (RSL); Senh. *emlak*; R. (MLK \*); R. Izn. Senh. *awi* (WI); marier quelqu'un (RSL), (MLK \*).  
 MARITE, Izn. *laiduri* (QDR \*); W. *agnus*; Tz. Bq. Am. Senh. (QNS \*); Senh. *tanerbhui* (RBH \*).  
 MARMOTER (parler confusément), Izn. *zwīnan* (ZNN \*); W. Tz. *raurūn* (RURU); Senh. Bq. Am. *maēmīe* (MēMē).  
 MARTEAU, Senh. *afiliz*; Izn. W. Bq. Tz. (FHZ); Am. *lentirqa* (TRQ \*).  
 MASSUE, W. *debbuz* (DBS \*); W. *tazduzi* (DZ).  
 MASURE, Izn. *ihirbat* (HRB \*).  
 MATIN, être au —, v. aube (F); W. Bq. Am. Senh. *šbah* (SBH \*); de bon —, (ZK), (BKR \*), (L).  
 MAUVAIS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aεaffān* (εFN \*); Izn. *uqbih* (QBH \*); être —, Izn. *ulah ezis* (ULH); Izn. Senh. *ur ihli*; Tz. (HLA \*); Izn. *qbah* (QBH \*).  
 MAUVE (plante), Izn. *libbi* (coll.) (BB); Senh. *balbeš* (coll.) (BLBS); W. Bq. Am. *imeziwar* (coll.) (ZGR); Tz. *igeddiwen* (GDD).  
 ME, pron. v. Gram. § 310, c.  
 MÉCHANT, v. mauvais.  
 MÉCONTENT, v. alligé (GFL), (HAQ \*), (QNT \*).  
 MEILLEUR (être), Tz. W. *if*; Izn. (IF); Bq. Am. Senh. *ahsen* (HSN \*).  
 MÉLANGER, mêler, Izn. *hallad* (HLT); Bq. Am. Senh. *esar* (SR); W. *šark*; Tz. (ŠRK \*).  
 MÊME, soi-même, *enni* (NWA \*).  
 MENACER (v. jurer) (GLL).  
 MENDIANT, Senh. Bq. Am. *amattār*; Izn. (TR); Senh. *inesēi*; Izn. (SεA \*).  
 MENDIER, comme demander (TR).  
 MENSONGE, Senh. *askarkis*; Izn. (KRKS); Tz. *aħarriq* (HRQ \*); W. Bq. Am. *ašetih* (STH).

- MENTEUR, MENTIR, mêmes racines que dessus et Senh. *lkeddāb* (KDB \*).  
 MENTON, Bq. Am. *laqesmarī* (GSMR).  
 MÉPRISABLE, v. abject (HQR \*).  
 MÈRE, Izn. R. Senh. *imma* (M).  
 MERLE, Izn. *ajehmum* (JHM); R. Senh. *aseqsaq* (SQSQ).  
 MES, v. Gram. § 310, I, b.  
 MESSAGE, v. émissaire (RSL \*), (RQS).  
 MESURER (pour les grains), Izn. *adju*; W. Tz. (DJU); Izn. R. Senh. *aεbar* (εBR \*); pour la longueur, Izn. *izēd* (IZI); Izn. R. Senh. *aεbar* (εBR \*).  
 MÉTAMORPHOSE, Izn. *msah* (MSH \*).  
 METTRE, v. faire (G); Tz. *sker* (SKR); se mettre à... (v. commencer).  
 MEULE (de moulin), Izn. W. Bq. Am. Senh. *lasiri*; Tz. (SR).  
 MEULE de foin, de paille, Izn. *sumzāt* (SMε \*); Senh. Bq. Am. *alam-mun* (TMM); Izn. R. Senh. *laffa* (FF); meule de gerbes à dépiquer, Senh. *lamatta* (MTT).  
 MIEL, Izn. *lammemī*; R. Senh. (MM).  
 MIEN, le mien, Izn. *wen inu*, v. Gram. §§ 315 et 316.  
 MILAN (oiseau), Senh. *siwana*; Izn. Bq. Am. (SIUN).  
 MILIEU, v. centre (MMS), (WST \*) et demi (ZGN), (NŠF \*).  
 MILLE-PIEDS, v. scolopendre (insecte).  
 MILLET, Izn. *lafsawī* (FSU).  
 MINCE, Izn. R. *azdad* (ZDD).  
 MIRADOR, Izn. *areggub* (RQB \*).  
 MIROIR, R. *išil* (S); Senh. *lemri* (RAA \*).  
 MITE, Izn. *lazura*; Bq. W. (ZUR); Senh. *liukmat*; W. Am. Tz. (KMD).  
 MOELLE, Izn. R. *aduf*; Senh. (DF); enlever la moelle, Izn. *sendef* (DF).  
 MOI, pronom, v. Gram. § 310, 2°.  
 MOINEAU, Bq. *zukk\*ei*; W. Tz. Izn. (ZUK); Senh. *afreh* (FRH \*).  
 MOINS, au moins, Izn. Bq. Am. *sudrus* (DRS).  
 MOISTE, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar* (ZNJR \*); Am. *nodra*; Bq. Senh. (DR).  
 MOISSON, W. Bq. Am. *lamegra*; Tz. Izn. Senh. (MGR).  
 MOISSONNER, même racine (MGR).  
 MOLAIRE, v. dent.  
 MOLLET, Izn. *liwizali uganim uḡar* (GZL); R. *larémmant uḡar* (RMN \*); Senh. *el bādēa* (BDE \*).  
 MOMENT, Izn. *luḡi* (WQT \*); à ce moment, v. alors (LQ), (SΛε) et tantôt.  
 MON, v. Gram. § 310, I, b.  
 MONDER, Bq. Am. *giyez* (GIZ).  
 MONTAGNE, Izn. R. Senh. *adrār* (DRR).

MONTANT, du métier à tisser, v. ce dernier mot.  
 MONTÉE, v. côte, penchant (UN).  
 MONTER, v. s'élever, se lever (L).  
 MONTER (à cheval), Izn. *enji*; R. Senh. (NI).  
 MORCEAU, Izn. *lqar* (QRT\*).  
 MORDRE, Izn. Tz. *czaf* (ZEF); W. Am. *eddem* (DM); Senh. *cais* (ETS); Bq. *berrem* (BRM).  
 MORT, Izn. Senh. *lmirit*, plur. *lmuta*; R. *ymirit* (MAT); A. Ahm. *raqba*, plur. *laryab*, mort au combat (RQB).  
 MORTIER (pilon), Senh. *idegdeg*; R. Izn. (DQDQ\*).  
 MOUTRE, Izn. Senh. *ihlulen*, plur. R. (HLL); Senh. *ihenniren* (HNR).  
 MOSQUÉE (mosquée-école), W. Bq. Am. *lamezgida*; Tz. Senh. Izn. (SJD\*).  
 MORTE (de terre), Izn. *abersi*; Tz. W. (BRS); Senh. *ofenqur* (FNQR); Bq. Am. *akur* (KUR).  
 MOUCHE (commune), Izn. R. Senh. *izi* (Z); — de cheval, Izn. *izebb* (ZBB); Bq. *imnezz*; Tz. (ZZ); W. *ibarezzi* (BRZ); Am. *lizi n odd-wab* (Z).  
 MOUCHOIR (v. foulard) (MNDL), (SEN\*).  
 MOURRE, Izn. Senh. *ezq* (ZD); W. Bq. Am. *hari*; Tz. (HIRI).  
 MOUTILLER, Izn. R. Senh. *uff* (UFF); Am. Bq. *ebzeg*; Senh. Izn. (BZG).  
 MOULE (coquillage), Bq. *ameššady* (MŠDJ).  
 MOULIN (à bras), comme moule (SR); vieux — à bras, W. *laqarrut* (QRD); pivot central, Bq. Am. *ur en tsiet*.  
 NOURIR, Izn. R. Senh. *emmel* (NM).  
 MOUSSE, Izn. W. Tz. Am. *ladüfl en tjra*; Bq. Senh. (HUF).  
 MOUSTACHE, Izn. R. Senh. *šlagem* (plur.) (ŠLGM).  
 MOUSTIQUE, Izn. Senh. W. Tz. *izit*; Am. (Z).  
 MOUTON, v. bélier (KRR); brebis (HS), (KRR), (GD), (ULL).  
 MUET, Izn. *abekkuš* (BKŠ\*); Izn. *azainun*; Bq. Am. (ZNN\*); W. *azizun*; Bq. Am. (ZZN); Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN).  
 MUFLE, v. gueule (HNFR), (HNFF), (M).  
 MUGIR, Senh. W. Bq. Am. *smuheri*; Tz. Izn. (MHRT).  
 MUGISSEMENT, Senh. W. Bq. Am. *asmuheri*; Tz. Izn. (MHRT).  
 MULET, Izn. R. Senh. *aserdun* (SRDN).  
 MUR (en maçonnerie), Izn. *théid* (HAT\*).  
 MÛR, être mûr, mûrir, comme cuire (W).  
 MÛRIE, comme cuire (W).  
 MUSABAGNE, Bq. Am. *laspiš igardain* (GRD).  
 MUSEAU, comme gueule.  
 MUSETTE, mangeoire, W. *isigars*; Bq. Senh. Izn. Tz. (SGRS); Am. *laçallüft* (ELF\*).  
 MUSICIEN, Izn. W. Tz. *amediaz* (MDZ); Senh. Bq. Am. *aceffän* (ZFN\*).

## N

NAGER, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *estah* (FTH\*); Am. *çum* (çAM\*).  
 NAGEUR (FTH\*).  
 NAÏF, Izn. Senh. *dis enniya*; Am. Bq. (NWA\*); Izn. *abehlul*; Senh. (BHL\*), (AMN\*); naïveté (NWA\*).  
 NABINE, Izn. *linzeri*; Senh. Bq. Am. (NZR).  
 NATTE, v. tresse; natte en alfa, Senh. *agartil*; Izn. R. (GRTL); — vieille, hors d'usage, *ahluš* (HLS); R. Senh. *ašidüd* (IŠD).  
 NAVET, Izn. *ellefi*; R. (LFT\*); Senh. *bqiktwa* (BQŠT) ou (ŠTA).  
 NAVETTE (de métier à tisser), Bq. Am. Tz. Izn. *azdei* (ZD); W. Bq. Tz. Senh. *ennzng* (NZQ\*).  
 NE, ne... pas, Izn. *ur... š*; R. Senh. *ne... rien*; Izn. *ur... ma*; W. *ur... min*; Tz. Am. Senh. (UR), (MA); ne... jamais, ne... plus, Izn. *çamru*; R. Senh. (çMR\*); ne... pas encore, Izn. *ur çad*; R. (çAD).  
 NÈGRE, Izn. R. Senh. *ismag* (SMG).  
 NEIGE, Izn. Senh. *ašfel*; R. (ŠFL).  
 NETTOYER, v. laver (IRD); Izn. *estil*; W. Tz. Am. (LL).  
 NEUF, v. nouveau.  
 NEVEU, Senh. R. *ayan* (U).  
 NEZ, Izn. Senh. Bq. Am. *anzär*; W. Tz. (NZR).  
 NI, ni... ni, Izn. *la... la... wala*; R. *ur bu... wa ye*, v. Gram. § 365.  
 NIAIS, v. naïf, fou.  
 NIO, Izn. *leşš* (çŠŠ\*).  
 NOCE, v. mariage (RSL), (MGR).  
 NOÛD, Izn. *akrus*; R. Senh. (KRS).  
 NOIR, Senh. Bq. Am. W. *aberkän*; Izn. Tz. (BRK).  
 NOIRCEUR, Senh. *liburkent* (BRK).  
 NOIRCEUR, être noir ou devenir —, Senh. *berrek*; Izn. W. Tz. (BRK); verbe transitif; Bq. Am. *šaržen* (BRK).  
 NOIR, Izn. W. *lağıyail*; Senh. Tz. (GI).  
 NOM, Izn. R. Senh. *ism* (SMA\*).  
 NOMBRE, en grand nombre, Am. *šella* (ALH\*).  
 NOMBREUX, ils sont —, Izn. *eggin arwäs* (RUS), v. beaucoup (GRU).  
 NOMBRIIL, Izn. *laçabbutt* (çBD); Senh. *imitt*; R. (MD).  
 NOMMER, donner un nom, Izn. Senh. *senma* (SMA\*).  
 NON, Izn. R. Senh. *la, ella, lawah, lawah la* (LA).  
 NONCHALANT, Izn. *amfarraq* (FRT\*).  
 NOS, comme notre.  
 NOTABLE, les notables, Izn. *leħiar* (HAR\*).  
 NOTRE, nos, v. Gram. § 310, II, b; le nôtre, v. Gram. § 315-316.

- NOUËN, Izn. *ekres*; Senh. R. (KRS) (v. paquet).  
 NOURRIER, Izn. Senh. *seté*; R. (TS).  
 NOURRITURE, Izn. Bq. *matka*; W. Tz. (TS); Senh. *Imakla*; Am. (KLA \*);  
 A. B. N. *lemka* (EAS \*).  
 NOUS, pronom, v. Gram. § 310, II, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>.  
 NOUVEAU, Izn. *d edjidil* (JDD \*); de nouveau, Izn. *ianya* (TNA \*).  
 NOYADE, comme strangulation.  
 NOYAU, comme noix (GI).  
 NOYER, comme étrangler.  
 NUAGE, W. Am. *ascgnu*; Tz. Bq. Senh. (GN).  
 NEBULE, v. jeûner (SAM \*).  
 NUIT, Izn. *ellit*; Senh. R. (LIL \*); Izn. *id* (D); passer la nuit, Izn.  
 R. Senh. *ens* (NS).  
 NUTRÉ, Izn. W. Tz. *iamensiut*; Bq. Am. (NS).  
 NUQUE, Izn. Tz. *ijimān* (JM); Izn. *iūva* (W); Senh. *iamoggari*; Bq.  
 Am. W. (GRD).

## O

- OBSCURITÉ, Izn. *lallest*; R. Senh. (LLS).  
 OBSERVER, v. examiner (REA \*). (GL).  
 OCCUPÉ, être occupé, Izn. *lha* (LHA \*).  
 ODEUR, Izn. R. Senh. *errihel* (RAH \*); Izn. *afuħan* (FAH \*).  
 ŒIL, Izn. R. Senh. *lit* (D); Senh. *iwajen* (plur.) (WL); A. Ahm.  
*allen*, m. s.; mauvais œil, W. Tz. (D); Izn. *latti* (D).  
 ŒUR, Izn. *lamellilt*; Bq. W. Tz. (MILL); Senh. *lagfili*; Am. (GFL).  
 ŒGRE, Izn. Tz. W. *amzu* (MZ).  
 OIGNON, Izn. *labgalt*; R. (BSL \*).  
 OISEAU, Izn. Tz. W. Bq. *ajdid*; Am. (GDD); Senh. *afruh* (FRH \*).  
 OLIVIER et OLIVE, Bq. Am. Tz. *lazifunt*; Izn. Senh. (ZIT \*); — sau-  
 vage, Izn. Tz. Senh. *azemmour* (ZMR); Senh. *elberri* (BRR \*).  
 OMÈRE, Senh. Izn. *tili*; W. Tz. (L).  
 OMOPLATE, Bq. Am. *gir* (GR).  
 ONCLE (paternel), Izn. *eamu* (EAM \*).  
 ONGLE, Izn. *išser* (SKR).  
 ONGLER, avoir l' —, froid aux doigts, Izn. *eqju* (QJU); Senh. *eslad*;  
 R. (FLD); Tz. *qušeh* (QSH).  
 OPHTALMIE, avoir de l' —, Izn. W. Tz. *ađen* (DN); ophtalmie, W. *ađen*;  
 Izn. Tz. (DN); Am. *kundu*; Senh. (KND); Bq. *lehrah en littawin*  
 (HRK \*).  
 OPPRESSÉ, v. affligé (GFL), (HAQ \*), (QNT \*).  
 OPPRESSION, v. désespoir (FQE \*), (GFL), (FQS \*).

- OR (métal), Izn. W. Tz. *urag* (RG); Senh. Bq. Am. *dheb* (DHB \*).  
 ORDURE, v. crasse (FIGN), (HTS) et saleté (NJ).  
 OREILLE, Izn. Senh. W. Tz. *amezzug*; Izn. (MZG).  
 OREILLER, v. coussin (SMT), (WSD \*).  
 ORGE, Izn. R. Senh. *imendi* (MND); Senh. *timzin* (MZ); — grillée,  
 R. Izn. Senh. *burifi* (RF); W. Bq. *limuyaz* (MUZ); Tz. *ligwawin*  
 (GW); Izn. *išrārādin* (ŠRRD); — chauffée pour être concassée, R.  
*isfi*; Senh. (SLI); — concassée, Izn. Senh. Bq. Am. *abrāy* (BRI);  
 — grillée et moulue, Senh. *zanbu* (ZNB); — mondée, Am. *amgīrez*  
 (GIZ); — échauffée aux parois du silo, Izn. *ahemmum* (HMM \*).  
 OROUEIL, Izn. Tz. W. *luffin* (UFF); Senh. *ennefla* (NFJ \*).  
 ORIFICE, v. bouche (M).  
 ORPHELIN, Izn. *ayujil*; R. Senh. (GJL).  
 ORTIE, Izn. *laqzint*; Senh. R. (QZN).  
 OS, Izn. R. *iges*; Senh. (GS).  
 OSTER, Am. *afsās* (FS); Senh. *lisemlelt* et *lisemlej* (MLI).  
 OTAGE, A. Ahm. *lmerhun*, plur. *lemrahin* (RHN \*).  
 ÔTER, v. enlever (KS).  
 OU, ou bien (conj.), Izn. *nag*; R. Senh. (NG).  
 Œ, adv., v. Gram. §§ 318-360 et (AN \*), (MA).  
 OUBLI, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *tattul*; Izn. W. (TU).  
 OUBLIÉ, Izn. R. Senh. *etlu* (TU); Izn. Tz. W. *enzug* (NZG); Senh.  
*aška* (ŠK); Izn. Bq. Am. *udder* (WDR \*), v. égarer.  
 OUI, Izn. W. *ieh*; R. Senh. (H).  
 OUTRE aux provisions solides, Senh. *lantikt*; Izn. (LK); W. *tiyukt*;  
 Tz. Am. (GLM); Bq. *elmezved* (ZAD \*); Izn. *lahritt*, plur. *išri-  
 ain*; — aux liquides, W. Tz. Bq. *ayamsu* (LMS R); Izn. *ayeddil*  
 (GDD); — en peau de mouton, Izn. *airu* (GRU); v. baratte (KKL)  
 et gourde (ŠBT), (QRB \*).  
 OUVERTURE, comme bouche (M); — entre deux tentes, Izn. *isag*; —  
 dans une haie, Tz. *imaschil* (SG).  
 OUVRIER, v. délier, enlever (RZM), (KS); Tgz. *ezdu* (ZDU).  
 OVIN, v. brebis, mouton (HS), (GD), (KRR), (ULL).

## P

- PAILLE, Izn. *lum*; Senh. R. (LM); courte —, Senh. *iasgari*; R. Izn.  
 (GR).  
 PAIX, Izn. R. Senh. *agrum* (GRM).  
 PAIRE, Bq. Am. *tiyuga*; Izn. Senh. [IUG].  
 PAIRE, Izn. Tz. *hedda* (HDD); W. *fared* (FRD); Senh. *eks* (KS);  
 Senh. *ers*; R. Izn. (RS).  
 PALAIS de la bouche, Tz. W. Am. *aneg*; Bq. Senh. Izn. (NG).

- PALISSADE, v. haie (FRG).  
 PALMIER, dattier, Izn. *lasdait* (ZDM); Izn. *lassāfi* (SF); Tz. W. *lini*; — nain, W. *tigedend*; Tz. Izn. Senh. (ZDM); Bq. Am. *agnid* (GND); Senh. *laseddjunt* (NSL); tige palmée du palmier nain, Izn. *agernouf* (ERNF); Bq. Am. *tigedant* (ZDM); spathe du palmier nain, Am. *ifaddjunt* (FLL); Bq. *linesrit* (NSL); cœur, moelle du palmier nain, Izn. *inesli* (NSL); W. Tz. *agnid*; Izn. *agennis* (QNS); Tz. *lasrit* en *tyisdent* (SLI); Senh. *ibūmen* (BŠM); inflorescence du palmier nain, W. *abaeruj* en *tigedend* (B<sub>ER</sub>I ?); Izn. *lifisū* (FFD); fruit du palmier nain, Senh. *ašil* en *tyisdent* (DL).  
 PALONNIER, Bq. Am. *aimun*; Izn. Senh. [TMN]; Izn. *lasailui*; W. Tz. [ZGL].  
 PALPER, Izn. Tz. W. Senh. *fāfa*; Am. Bq. Senh. (FF).  
 PAS d'un vêtement, comme aile (FR); pan de l'izar que la femme rejette en arrière, Izn. *liēl-šif* (LZ); pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, Bq. Am. *abarbur* (BRBR).  
 PANIER, v. corbeille (ND); panier double en alfa, servant au transport à dos de bête de somme, v. chouari (GRGN), (ŠAR); couffin, Izn. *lašallif* (ELF); grand —, Izn. R. *azgau* (ZGU); Senh. *lafal-qū* (FLQ); — petit, Bq. Am. W. *laqrabi* (QRE) et Izn. Senh. W. Am. Bq. *lažgaut*; Tz. (ZGU).  
 PANTHÈRE, Izn. *agilis*; W. Tz. Bq. (GLS).  
 PAPIER, Senh. *lkagit*; W. Tz. (KGT).  
 PAPILLON, Bq. *ašaretu*; Tz. Am. W. Izn. Senh. (FRT); — de nuit, Bq. *amensi* n *tšargart* (GRGR).  
 PÂQUERETTE, plante, Izn. *ageddu amellal* (GDD).  
 PAQUET, Izn. *ašemmus*; R. Senh. (KMS); faire un —, même racine.  
 PARADIS, Izn. Senh. *eljennei*; R. (JNN).  
 PARAITRE, Izn. *qhar* (QHR); v. se figurer (GL), (L).  
 PARGELLE de terre, Izn. Tz. Am. *lažgaut*; W. Bq. (GZ); Senh. *marjae* (RJE).  
 PARENT, Izn. *lahl* (AHL); — par alliance, v. beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère.  
 PARFUM, v. odeur (RAH), (FAH).  
 PARLER, Izn. Senh. *siwel*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *jummae* (JME).  
 PARMI, v. entre (GR).  
 PAROLE, comme conversation (L), (JME).  
 PART, portion d'une chose attribuée par le sort, Senh. *lašgarī*; R. Izn. (GR); nulle part, Senh. *lain* (AN); Izn. R. *māni* (MA); Senh. *ur tikag lain*..., je ne vais nulle part, v. Gram. § 360.  
 PARTAGER, Izn. R. *ebda* (BD); Senh. Bq. Am. *šin* (ZUN); Izn. *efraq* (FRQ).

- PARTIR, v. aller (RAH), (EDA) et Izn. *eimaš* (IMD); faire partir le coup de fusil, Izn. *chla lemkašlei*; R. (HLA).  
 PARTOUT, adverbe, v. Gram. § 360 (MA).  
 PAS (allure normale du piéton), v. (KL), (MŠA); aller à pas de loup, Izn. *sašet* (SHT).  
 PASSAGE entre deux tentes, (v. ouverture (SC)).  
 PASSANT, Izn. Tz. Bq. *ameggur* (GR), v. voyageur (BRD).  
 PASSER, Izn. *eimaš* (IMD); Izn. Am. *ekk*; Senh. (KK); Senh. *aeda* (EDA); A. Ahm. *guwez* (JAZ); passer la journée, Izn. *kel*; R. (KL); Bq. *qyer* (QAL); passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS); passer un cours d'eau, Izn. W. Tz. Bq. *azwa*; Senh. (ZW).  
 PÂTE, Izn. *urekli*, R. (RKT); Senh. *elējin* (EJN).  
 PÂTURAGE, action de paître, v. ce mot (HDD), (FRD), (KS), (RS); terrain, v. prairie.  
 PAUME de la main, Bq. *tisi ufus* (S); Am. *dikert ufus* (DKL).  
 PAUVRE, Izn. Senh. *amezlād*; W. Bq. Am. (ZLT); Senh. *imesci*; Izn. (SEA).  
 PATER, Izn. *hallaš* (HLS).  
 PAYS, Izn. W. Bq. *lamuri*; Am. Tz. (URT); Senh. *lamaziri* (MZR).  
 PEAU d'animal en général, Izn. *ilem*; R. (GLM); — de mouton avec laine, Izn. W. Bq. Am. *ahidur*; Tz. Senh. (HDR); — de chevreau, Senh. *laulul*; Bq. Am. (GLM), v. cuir.  
 PÊCHE, comme chasse (GMR).  
 PEIGNE, Izn. R. *laššat* (MST).  
 PEIGNER, Bq. Am. *essarf* (RF); Izn. *emišad* (MST).  
 PEINE, comme désespoir (GFL), (FQE).  
 PELOTE, v. boule (KAR); jeu et pelote du jeu, W. Tz. *lašamma* (TŠM).  
 PENCHER, se pencher de haut, pour voir, Izn. *sruggeb* (RQB); W. Tz. *sijj*; Bq. Am. Izn. (UG); Senh. *tall* (TLL).  
 PENDAISON, v. strangulation.  
 PENDRE, v. étrangler, accrocher.  
 PÉNIBLE, comme difficile (MMR), (WER), (MNE).  
 PENTE, v. flanc, descente, montée, déclivité.  
 PERÇON, Izn. Bq. Am. *snugeb* (NQB); Senh. *eddag* (DDG).  
 PERCHE, Izn. *ayettum* (GTM); Tz. *lakkatš* (KL); Izn. *larqist*; W. Bq. Am. (RKZ); Senh. *anzel* (NZL); Izn. *ablenzi* (BLNZ); Senh. *laeqqefi* (LQF), v. poutre.  
 PERCHOPIÈRE, v. vautour.  
 PERDRE quelque chose de vue, de mémoire (oublier), Senh. *aška* (ŠK); Izn. Bq. Am. *udder* (WDR); Izn. Tz. W. *enzağ* (NZG).  
 PERDRIX, W. Bq. Am. *laškuri*; Tz. Izn. Senh. (SKR); — mâle, Senh. Bq. *abarran* (BRRN).  
 PÈRE, R. Senh. *bāba*; Izn. (B).

PESTE, Izn. Bq. *lamer* (AMR \*); Tz. *elmarā ezzin* (MRĠ \*); W. *rehyān azdād* (HLK \*).  
 PET bruyant, *azerrid*; R. (ZRIĠ); Senh. *abessiz* (BZZ); — silencieux, Izn. *anetsiu* (TŠ); Bq. *akfif*; W. Senh. (KFF).  
 PÊTER, mêmes racines (ZRIĠ), (KFF).  
 PETIT, qualificatif jeune, Senh. *mezzei*; Izn. R. (MZI), v. court (QDĠ), (QSR \*), (KKI); petit d'un animal, Senh. *awarrud* (GRĠ).  
 PÊTRIN, R. *eugy*; Izn. Senh. (UGG).  
 PEU, Izn. R. Senh. *drus* (DRS); un petit peu, Tz. *anzuz* (UZUZ).  
 PEUPLIER, Izn. *linemlelt*; Bq. W. Tz. Senh. (MLL); Am. *afsās arūmi* (FS).  
 PEUR, Izn. *tindi*; R. Senh. (KSD); Izn. *anehliē* (HLE \*); avoir peur, mêmes racines et Senh. *dis turin* (R).  
 PECT-ÉTRÉ, Izn. *lahun* (KAN \*); W. Bq. *atag*; Tz. (G); Izn. Senh. *ad ili* (L); Am. *atāf* (F).  
 PIED, Izn. Senh. W. Bq. Am. *dar*; Tz. (ĠR).  
 PIERRE, v. caillou.  
 PILTON, comme fantassin (TRS \*).  
 PIGEON, Izn. *ibir*; R. (TER); Senh. Am. *ahmām* (HMM \*).  
 PILER, R. Izn. Senh. *edde* (DZ).  
 PILON, Izn. *aheddaz* (DZ); W. Bq. *ahruk*; Am. Senh. Tz. (HRK).  
 PIN, Izn. R. Senh. *luida* (ID).  
 PINGER, Izn. *ekmiz* (KMZ); W. Am. Tz. *skutēf* (KĠF); Senh. *gammar* (QMR); Bq. *qezze* (QZF).  
 PINGEMENT, Bq. *aqezze* (QZF); Senh. *aqemmiz* (QMR), Am. *akuttif* (KĠF).  
 PIOCHE, W. Bq. Am. *agarsim*; Tz. Senh. Izn. (GLZM).  
 PIQUANT de plante, v. épine (SNN); — de porc-épic et de plante, Izn. *laza* (Z) et *lizaz* (ZZF); Bq. Am. *lasgett* (SGD).  
 PIQUER, Izn. *ahem*; W. Tz. (KM); Izn. R. *eqqes* (QQS); Am. *eddem* (DM).  
 PIQUET, Senh. *laggust* (GS); R. Izn. *jij* (JI).  
 PIQURE, Izn. *ahām* (KM).  
 PIS, Izn. *lingi*; Senh. W. Bq. Am. (NG), v. mamelle (BBS).  
 PISSER, Izn. *bess*; W. Tz. Am. Senh. (BŠŠ); W. Bq. *bur* (BAL \*).  
 PITIÉ, faire —, v. attendre (GN), (GDJZ), (QQS).  
 PLACE, v. endroit (KAN \*), (RQ).  
 PLACER, v. poser (RS) et faire (G).  
 PLACENTA, délivre, Izn. *linefra* (FR); Senh. *assagdel*; Am. (GDL); Bq. *lehra* (HLS \*).  
 PLAT, v. blessure (JRH \*), (DD), (RS), (DBR \*).  
 PLAINDRE, Izn. *hsaf* (HSF).  
 PLAINE, Izn. Senh. *luđa* (WTA).

PLAISANTER, Izn. Senh. Bq. Am. *mellağ*; W. Tz. (MLG \*); Senh. *garraq* (QRQ \*).  
 PLANCHE, Izn. R. Senh. *elluh* (LUH).  
 PLANTATION, Izn. R. Senh. *iazzi* (ZZ).  
 PLANTER (ZZ).  
 PLAT, grand —, Izn. *labqil*; Tz. (BQI); — en terre pour cuire le pain, Izn. *fān* (FN); Bq. *amsahhar* (SHR \*); W. Tz. *anehdam*; Am. Bq. (HDM \*); — ordinaire, Izn. Bq. W. Tz. *iazenda* (ZUD); W. *lahabbil* (HBB); — grand pour faire le couscous ou pétrir, Izn. Am. Tz. *ziwa* et *dziwa* (ZUI); petit plat, Senh. *ingra* (GRU); Bq. Am. *azgur* (ZGR).  
 PLATEAU (terrain), *iazita* (ZUI).  
 PLEIN, être —, Senh. *dkar*; Izn. R. (DKR).  
 PLEUR, comme larme (TU), v. lamentations (BIILS), (GJDR), (UNH).  
 PLEURER, R. Senh. *ru*; Izn. (RU), v. sangloter (JSS).  
 PLEUVOIR, il a plu, *inga wānzār*; Senh. R. (NZR).  
 PLOMB (métal), Izn. *aldun*; Am. [LDN]; Izn. Senh. Bq. *lehif*; W. Tz. (HFF \*); — des cartouches, Izn. Senh. R. *lahif* (HFF \*).  
 PLONGER, Izn. *segdas* (GTS \*).  
 PLUIE, Izn. R. Senh. *anzār* (NZR).  
 PLUS, au plus, Izn. *s-ierru* (GRU); Tz. *s-wattes* (TTS); W. *s-dunni* (DNA \*); Bq. Am. Senh. *s-sella* (ALH \*).  
 POIGNÉE, manche, v. main (FS); contenu d'une main les doigts repliés, Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbid*; Senh. Am. (QBĠ \*); W. Tz. *agembij* (GMBI); W. *kumtis*; Senh. (KMŠ \*); Izn. Senh. *lakuwat*; poignée d'épis, W. Tz. *lakuggat*; Am. (SGĠ); contenu d'une main les doigts juxtaposés et allongés, Izn. *lijli*; W. Tz. (JLI); contenu du creux de la main, les doigts presque allongés, Senh. *lehwa* (HW); Tz. *lūmest* (MISS \*); contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées, Izn. R. *uru*; Senh. (URU).  
 POIL des parties honteuses et des aisselles, R. *izauggan*; Izn. (ZG); Senh. *ezzut* (ZUT); poil des chèvres de chameau..., Izn. W. Tz. *azāf* (ZF).  
 POINTE, comme tête (GF), (ZLF).  
 POIR et poirier, Senh. *ifires*; R. Izn. [FRS].  
 POIS, petit —, Izn. W. Tz. *linifai*; Bq. Am. Senh. (NF); pois chiche, Bq. Am. *himās*; Izn. Senh. (HMS \*).  
 POISSON, Izn. Senh. *aslem*; R. (SLM).  
 POITRINE, Izn. W. Bq. *idmāren*; Tz. Am. Senh. (DMR); Izn. *uhs* (HS); basse poitrine, Senh. *igejbujen* (GJBJ); Am. *eljuf* (JAF \*).  
 POMMETTES (v. joue), Izn. *ailuhin* (LUH \*); Senh. *irēmmānin lujāh* (RMN \*).  
 POND, Izn. Senh. *ilef*; R. (LF).

PORC-ÉPIC, Senh. *arug*; Izn. R. (RUG).  
 PORT d'une personne, Izn. Bq. Am. *abeddi*; Senh. W. (BD).  
 PORTE, Izn. R. Senh. *lawiri* (R).  
 PORTER, v. emporter, soulever (KS).  
 POSER, Izn. *sers*; R. Senh. (RS); Izn. *egg*; R. Senh. (G).  
 POSSESSEUR, Izn. R. *bah* (BB); Senh. *mula* (WLA \*).  
 POSTER (se), v. s'embusquer (WJD \*), (GLU), (ZGR), (KRM), v. se tapir.  
 POSTÉRITÉ, Izn. Bq. Am. W. *larwa* (RU).  
 POT à eau, carafe, Izn. Senh. W. Tz. *agorraf* (GRF \*), v. cruche; — au lait, Senh. W. Bq. Am. *laqesrit*; Tz. (QSR \*); — pour cailler le lait, Senh. W. *laqargist* (GRGS); — à pommade, Izn. *laqeglult* (GLL); W. *laqesrurt lamezziant*; Senh. *laqesrurt*; Tz. *laqedrūt* (QDR \*); Bq. Am. *laqdihi* (QDH \*); Izn. *laqehhant* (DHN \*); — contenant le goudron, Izn. *laqegrant* (QTR \*).  
 POUCE, v. doigt.  
 POUKON, Izn. *laazul* (ZZ); W. *tura*; Bq. Am. Tz. Senh. (R).  
 POURQUOI, Izn. *mager*; R. Izn. Bq. Am. *main hef*; Tz. Izn. W. Senh. (MA); Izn. *mailmi*; Tz. (MA); Senh. *asa* (KA).  
 POURRI, Izn. *dmurdus* et *amersud*; Am. Bq. (RSD).  
 POURRI, v. se gâter (RZG), (RSH), (SMM).  
 POURRIURE, Izn. *arassud*; R. (RSD).  
 POURSUIVRE quelqu'un, Izn. *dfar* (DFR); — quelqu'un en le frappant, Izn. *sefreres* (FRRS).  
 POUSSER, inciter, Izn. *akem*; W. Tz. (KM); W. Senh. *eng* (NG); Bq. Am. *huz* (HUZ), v. germer (MGI).  
 POUSSIÈRE, Izn. *el gebrai* (GBR \*).  
 POUSSIN, Am. W. Tz. *fiddjus* [FLS]; Senh. *afarruj* (FRJ \*).  
 POUTRE, servant à la toiture, Izn. *lahnail*; R. (HNA \*), v. perche, A. Ahm. *ljaiza*, pl. *lejwaiz* (JAZ \*).  
 POUVOIR, Izn. Senh. Bq. Am. *ezmer*; W. Tz. (ZMR); il se peut que... v. peut-être (L), (G), (F); — ne pas pouvoir, Bq. *gwama* (GUM).  
 PRAIRIE, comme étang, marais (GLM), (MRJ \*), (RJG \*); Izn. *agdal* (GDL); Tz. W. *amessiki* (SK).  
 PRÉCÉDER, comme devancer (ZGR).  
 PRÉCIPICE, v. gouffre (DR), (HNDQ \*), (LG).  
 PRÉCOCE, culture, Senh. R. *amenzu* (MNZ).  
 PREMIER, comme précédent, antérieur (ZGR).  
 PRENDRE, saisir, Izn. *etf*; R. Senh. (DF); Izn. *améz* (MZ); prends (cette chose), W. Am. Senh. *agak*; Tz. Izn.; que te prend-il? Izn. *mainé* *ugin*; Am. Bq. (G), v. emporter (WI), (KS).  
 PRÉOCCUPATION, Tz. *amnis* (MNS); Izn. *essutnel* (STN \*).  
 PRÈS, v. proche (DS), (QRB \*).

PRÉSENTER, se présenter, Izn. *h̄dar* (H̄DR \*).  
 PRESSER, Am. Tz. *esthus* (HSS \*).  
 PRESSE, comprimer olives, raisin; Bq. Am. *summ*; W. Tz. Senh. (N).  
 PRESSON, R. Senh. *azemmey* (M).  
 PRÊT, Izn. *aretal*; R. (RDL).  
 PRÊTER, Izn. *erdal*; R. (RDL); Bq. *eqda* (QDA); Senh. *sollef zar* (SLF \*).  
 PRÉVOYANT, Izn. *amhaud* (HAT \*).  
 PRIEN, Izn. *ezall*; R. Senh. (ZLL).  
 PRIÈRE, Izn. *talit*; Am. (ZUL).  
 PRIX d'une chose, Izn. *elqimat*; W. Bq. Am. (QAM \*).  
 PROBABLEMENT, Izn. *wa gila*; R. (QAL \*).  
 PROCLAMATION d'un chef, Izn. *lambaigel* (BAE \*).  
 PROFESSION, v. métier (HDM \*); faire sa — de foi; R. Izn. Senh. *eshel* (SHD \*).  
 PROFOND, être profond, R. *addjag*; — (adjectif), Izn. *allağ*; Tz. W. (LG).  
 PROMENER (se), Izn. R. Senh. *sara* (SAR \*).  
 PROPRE (être), Bq. *ezdig*; Izn. Bq. Am. Senh. *sfa* (SFA \*); — (adj.), Izn. W. Tz. *amezday*; Am. (ZDG).  
 PROTÉGÉ, Izn. *ademmi* (DMM \*).  
 PROXÈTE, W. Tz. *diyul*; Izn. (DIT \*).  
 PRUNELLE de l'œil, v. cristallin (MM), (MHM \*).  
 PUANT, v. pourri (RSD).  
 PUCE, Senh. *akardu*; R. Izn. (KRD).  
 PUEN, comme pourrir (RSD).  
 PUER de l'eau, Senh. W. *agam*; Bq. Am. Tz. Izn. (GM).  
 PUISEUR d'eau (GM).  
 PUISSANCE, action de pouvoir, Izn. *lazmeri* (ZMR); Senh. *djehd* (JHD).  
 PUISQUE, Izn. *ami*; R. (M).  
 PUIS, Izn. R. Senh. *anu* (N).  
 PUNAISE, Izn. *elbaqq*; Tz. (BQQ \*); Senh. *elqummel*; Bq. Am. W. (QML \*).  
 PUR, v. propre (ZDG), (SFA \*).  
 PUS, Izn. *iberdammen* (DM); W. Tz. *peuqi* (WEA \*); Senh. *linist* (NS); Bq. Am. *arsed* (RSD).  
 PYROSIS, Izn. *adguq* (DGG); Senh. W. Bq. Am. *azza*; Tz. (ZZ).

## Q

QUAND, interrog., Izn. *melni*; R. (M); Senh. *fai woqt* (WQT \*); lorsque, Izn. *laqmi*; R. (WQT \*); Izn. *ami*; R. (M).

- QUANTITÉ, Izn. *legdar* (QDR \*).  
 QUE, Izn. *māin*, v. Gram. §§ 319 à 322, 328, 329 (MA).  
 QUEL, v. Gram. §§ 325, 327, 329.  
 QUELQUE, Izn. *elbaqa* (BĒĠ \*); Izn. *šra* (KR), v. Gram. § 328.  
 QUENOUILLE, Izn. *trukkel*; R. Senh. (RKT).  
 QUERELLE, v. dispute (ZUR), (NG), (ŠBK \*); Izn. *amnus* (MNS); Senh. *izil*; Am. (IZI).  
 QUERELLER (se), mêmes racines; Tz. *mrudduz* (DZ).  
 QUESTION, comme chose (SAL \*).  
 QUEUE, Izn. *abehrur* (BHRR); W. Tz. *ašugga* (ad); Izn. (ŠGĠ); Senh. *asafal* (ZFL); Bq. *nafer* (NFL); Am. *anuwar* (NUR); Tg. *hašuwall* (ŠWL \*); sans queue, animal à queue coupée, Senh. *agartit*; R. Izn. (QRTT \*); couper la queue, Izn. *agartit*.  
 QUI, v. Gram. §§ 318 à 324 et § 326.  
 QUITTER, v. abandonner (DJ).  
 QUOI, quoique, v. Gram. §§ 326, 328; A. Ahm. A. B. N. *ama* (MA).

## R

- RACINE, Izn. Senh. Bq. Am. *aswar*; Tz. (ZUR) (v. souche).  
 RAGE, maladie, Izn. *amuzzer*; R. Senh. (UZR), v. enragé.  
 RAISIN, Izn. Senh. *adil*; Tz. (DL); Izn. W. Bq. Am. *lizurin* (coll. plur.) (ZR); Izn. *asemmum* (SMM), v. grappe (ZKN).  
 RAISON, à plus forte —, Izn. *u hasa* (ĒSA \*).  
 RALER, (NHK \*), (HRT); Am. *garcar* (ĒRĒR).  
 RAMASSER, sens de soulever (KS); sens de rassembler (GRU): — du bois, v. ce mot (ZDM); sens de glaner, Izn. *iqad* (LQT \*).  
 RAMÉE, Senh. *ala* (wala) (L).  
 RAMPER, Izn. *mullaḡ*; W. Bq. Am. (LG); Izn. *mulleš* (LG).  
 RANG, Izn. *essāff* (ŠFF \*).  
 RAPIDEMENT, Izn. *zi tazzla*; Senh. R. (ZZL).  
 RAPPELER (se), v. souvenir.  
 RASER (se), Izn. Senh. R. *heffa* (HFF \*), (HJM \*); A. Ahm. (HSN \*).  
 RASSASIER, être rassasié, Izn. W. Tz. *ejjuwen*; Bq. Am. Senh. (JWN); rassasier quelqu'un, même racine.  
 RASSEMBLER, W. Bq. Am. Senh. *eḡru*; Tz. Izn. (GRU); A. B. N. (JMĒ \*).  
 RAT, Izn. Senh. *agerdu*; R. (GRD).  
 RATE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfēd*; Tz. (NRFĠ).  
 RAVIN, Izn. *lāl*; Tz. R. *laseddja* (L); Senh. *ligzerl* (GZR); — grand, W. *saru* (R).  
 RAYON de lumière, Senh. *essīc* (ŠĀĒ \*); — de miel, v. gâteau (GDL), (ZĠ).

- RECHERCHE, Izn. W. *larezzul*; Tz. (RZU); Bq. Am. Senh. *ašūsi* (ŠUS); rechercher, v. chercher (RZU), (ŠUS).  
 RÉCLAMER (une dette, devoir), Izn. W. Bq. Am. *ārs*; Tz. (RS); Senh. *āls* (LS).  
 RECOMMANDER, Izn. *wašša* (WSA \*).  
 RECONNAÎTRE, être reconnu, Izn. *tuḡaqel* (ĒQL \*).  
 RECUEILLIR, v. rassembler (GRU).  
 RECULONS (Ā), Izn. *imdefferl*; Am. (ĠFR); W. Bq. *ar tharmin* (KRM).  
 REDEVABLE (être), v. devoir (RS), (LS).  
 REFROIDIR, comme être froid, Izn. W. Tz. *esmēd*; Bq. Am. Senh. (SMĠ).  
 REFUSER, ne pas vouloir, v. ce mot (GI).  
 REGARD, Izn. *imugli*; W. Tz. (GL); Senh. *essūfān* (SAF); Bq. Am. *limesra* (ZR).  
 REGARDER, v. examiner (GL), (RĒA \*); — et ajouter, Bq. Am. W. *naḡur* (NĠR \*); Tz. *elzā* (HZR \*); Bq. Am. *henim*; Izn. *zēr*; Senh. Bq. (ZR); — avec curiosité, Izn. *ifarraḡ* (FRJ \*).  
 RÈGLES (menstruées), elle a ses —, Izn. *usinaḡd idammen* (DM); Senh. *thiḡa* (HAĠ \*); Bq. *iesrir* (SRR); Am. *log parham* (HRM \*).  
 REIN, Senh. *igēzzalt*; R. Izn. (GZL); Senh. *el hānsra* (HNSR).  
 RELÂCHER, v. lâcher (RZM).  
 RELEVER, v. lever (NKR), (BD).  
 REMÈDE, Izn. *eddwa* (DWA \*).  
 REMPLIR, v. plein (DKR).  
 RENGER, Izn. *hrek* (HRK \*).  
 RENARD, Izn. *aḡḡab* (KĒB); Senh. *inhar*; Tz. W. Am. (UHR); Bq. *lofḡei* (FQH \*).  
 RENCONTRER, Izn. Senh. *lga*; R. (LQA \*); se —, W. *msagar* (GR); Izn. *melga*; R. (LQA \*).  
 RENORE, Izn. *err*; R. (RR); Senh. *erz* (RZ).  
 RENVERSER (se), tomber à la renverse, W. *uḡa li uḡarur*; Bq. Am. Tz. Senh. (UĠ); Izn. *quḡjaḡ* (QLJĒ); renverser quelqu'un, Izn. *esqundel* (QNDL); Izn. *shuf* (HĀF \*); Senh. *seḡda* (UĠ); W. Tz. Am. *eḡder* (GDR \*); Bq. *ṭayeh* (TAI \*).  
 RENVOYER, v. chasser quelqu'un (HRF), (QAD \*); Izn. Tz. Senh. *sifēd* (FĠ); Izn. *err*; R. (RR).  
 RÉPANDRE, v. verser et se déverser (R), (ZLĒ \*).  
 RÉPARTIR, v. partager (BĠ), (ZUN), Izn. *efraq* (FRQ \*).  
 REPAS, le — (en général), Izn. Bq. *māṭša*; W. Tz. (TS); Senh. *lma-kla*; Am. (KLA \*), v. le déjeuner (KL), (FTR \*), (HAQ \*), (ĒAF \*); le dîner, Izn. *amensi* (NS); Senh. *laḡša* (ĒŠĀ \*).  
 RÉPÊTER, Izn. *erni*; Senh. R. (RN).

REPOSER (se), reprendre haleine, Izn. *suihel* (WHL \*); W. Bq. Am. Senh. *artah*; Tz. (RAH \*); Izn. Tz. *sgenfa* et *syenfa* (GNF).  
 REPOUSSER, Senh. *armez* (RMZ); W. Tz. *can* (CAN \*); Izn. *err*; R. (RR).  
 RÉPRIMANDE, Izn. *lazuwari* (ZUR).  
 RÉPRIMANDER, Izn. Tz. *zaur* (ZUR); Senh. *laum* (LAM \*); W. Bq. Am. *ayeb* (AYB \*).  
 REPRISE, Izn. W. Tz. *lareqqihl* (RQE \*); Senh. *lifud* (FUI \*).  
 REPU, v. rassasier (JWN).  
 RÉPUDIATION, Izn. *uluf*; W. Tz. (LF); Izn. W. Bq. Tz. *arézsum*; Senh. Am. (RZM).  
 RÉPUDIER, Izn. *ellef*; W. Tz. (LF); Izn. W. Bq. Senh. *erzém*; Tz. Am. Senh. (RZM).  
 RÉSÉDA (plante), Bq. *inaferl izimmar* (NFL).  
 RÉSERVOIR d'eau naturel, v. étang, marais; — artificiel, Izn. *lijent* (AJN \*).  
 RÉSINE, Am. *aselga*; W. Tz. Bq. Izn. Senh. (SLG); Am. Bq. ment-deu; Senh. (MNTD).  
 RESPECTER, v. vénérer (MGR), (WQR \*).  
 RESTER, Izn. R. *qim* (GIM); Senh. *bqa* (BQA \*); — en excédent (SAT \*).  
 RÉTABLIR, comme rendre (RR), (RZ).  
 RETOUR, Senh. *agul* (GUL).  
 RETOURNER, comme devenir (DUL), (GUL).  
 RÉTRACTER, il s'est —, W. *mezrag*; Tz. Izn. *u'ta timesligl* (ZLG); Bq. Am. *idwer hetjemmahl ines* (DUL).  
 RÉUNIR, v. rassembler (GRU); se —, Izn. *mun* (MUN).  
 RÉUNION, Izn. *laimmunt* (MUN).  
 RÉVEILLER, v. éveiller (NKR).  
 REVENIR, v. devenir (DUL), (GUL); W. Tz. *arah* (RAH \*); se rétracter (ZLG), (DUL).  
 RÊVER, Senh. *warg*; R. Senh. (WRG).  
 RÊVE, Senh. *tiwarga* (WRG).  
 REVERDIR, v. verdier (ZGZ).  
 REVÊTIR, v. habiller (IRB), (LS).  
 RHUME, j'ai un —, Izn. *u'tiyi usemmid*; Senh. *ifarçayi usemmid*; R. (SMI); j'ai un rhume de cerveau, Senh. *suhlelag* (HLL); W. *dgi eddemçun* (DMÇ \*); Izn. *di rrwah*; Bq. Am. (RAH \*).  
 RICHE, Izn. *amurkanti* [MRKNT] et *ašebçan* (ŠBÇ \*); Senh. *idjwen* (JWN); Bq. Am. *ierbah* (RBH), v. biens.  
 RIDEAU qui cache la mariée, Izn. *liglett*; Tz. (GLL); Bq. Am. *errwaq* (RAQ \*).  
 RIEN, Izn. Senh. *walu*; Izn. *ulah*; Izn. W. Am. Tz. *utqul* (QAL \*).

RIRE, Senh. *edça* (DS); Izn. *dhak*; R. (DHK \*).  
 RIVAGE, rive, v. bord (TRF \*), (MAJ \*), (RAF \*), (GDM), (GMD).  
 RIVIÈRE, Izn. Senh. *igzar*; R. (GZR); Senh. *asif* (SF).  
 ROCHER, R. Izn. Senh. *laçruł* (ZR); Senh. *essaf* (SFF \*), v. falaise (GDR), (INDQ \*).  
 ROGNON, v. rein (GZL).  
 ROI, Izn. *ajellid*; R. Senh. (GLD).  
 ROMPRE, v. briser (ERZ).  
 RONCE (plante et ses baies), Izn. W. Tz. *tabga* (BG); Senh. *ascellif* (STF); — baies, Senh. *labga* (BG).  
 ROSEAU, Senh. *agonim*; R. Izn. (GNM).  
 RÔTI, Izn. *ašnef*; R. (KNF); Senh. *liggest* (QQS).  
 RÔTIN, mêmes racines.  
 ROTULE, Izn. *iašebbabi ufud*; R. Senh. (FD).  
 ROUGE, Izn. R. Senh. *azuggağ* (ZUG).  
 ROUGIR, être, devenir rouge, Izn. Senh. *zwağ*; R. (ZUG).  
 ROULLER, v. moisir (ZNJR \*), (DR).  
 ROULER, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*; Bq. Senh. (QNNY), v. caillou (roulé); rouler le couscous, Izn. *helhel* (HLHL); W. Bq. Am. *ezreg*; Tz. (ZLG).  
 RUCHE (à miel), Izn. *agras*; R. Senh. (GRS); Izn. *tilmât* (LM).  
 RUDE, Izn. W. *ašaršau* (HRŠ \*).  
 RUE (plante), Senh. Am. *iwarimi*; W. Tz. Bq. Izn. (URM).  
 RUGIR, Izn. *zim* (ZM).  
 RUSE, Izn. *iašramiyal* (HRM \*).

## S

SA, v. Gram., § 312, 1, b.  
 SABLE, Izn. W. Tz. *idji* (GD); Senh. *errmél*; Bq. Am. (RML \*).  
 SABOT de bête de somme, Izn. *ašekrud*; Senh. W. Bq. Am. (ŠKRİ).  
 SABRE, W. Bq. *ancobar* (NBR); Izn. *ennemšei* (NEMSA \*).  
 SAC, Izn. *lašlensâil*; Senh. W. Tz. Am. (ILNS); Bq. *taškari* (ŠKR \*); grand sac, Izn. *amekrus* (KRS); v. bissac (SK), (ZNBL).  
 SACOCUE, Izn. *aqrah* (QRB).  
 SAGITTAIRE (plante), Bq. *aqarnuș*; W. (QRNS); Izn. *ayerni*; Am. (YRN); Senh. *auțar* (UTH).  
 SAIGNER (du nez), Senh. W. Bq. Am. *funzâr*; Tz. (NZR).  
 SAISIR, v. prendre (MZ), (DF).  
 SALAMANDRE, Izn. *iašermemâst*; W. Tz. *amehbiș*; Am. Bq. Senh. (HBS \*).  
 SALETÉ, v. crasse (HTŠ); Izn. Tz. *injân* (NJ); Izn. *iaçuffna* (ÇFN \*); Senh. *išisen* (SS); Bq. *lusał* (WSH \*).

- SALIVE, Am. Bq. *ikufsân*; W. Tz. Izn. Senh. (KFS); v. cracher.
- SANDALE (en cuir), Izn. *aherkus*; R. (HRKS); Senh. *sbaid* [SBT\*]; — en alfa, Izn. Senh. *lisila*; R. (SL); — en alfa hors d'usage, Izn. *anedwel* (DUL); — faite d'une semelle reliée par des cordelettes, Am. *arkâs* (HRKS); Izn. *bu eaffâs* (EFS\*).
- SANG, Izn. W. Tz. *idammen* (DM); R. Senh. *eddem* (DMA\*); — coagulé, Izn. *idammen tisisa* (DM); W. Bq. Am. Senh. *eddem ikors*; Tz. (DMA\*).
- SANGLOT, ou hoquet, Am. *linehsect*; Bq. (HSS).
- SANGLOTER, v. pleurer (RU); avoir le sanglot, le hoquet. Izn. Senh. Am. *nehses*; W. Tz. Bq. (HSS).
- SANGSUC, Izn. *ndgir* (DGR); Senh. *iddit*; Izn. R. (IDJ).
- SANTÉ, Senh. *essaha*; Izn. R. (SIHJ\*).
- SAPONAIRE, v. carnillet (plante) (G).
- SAUCER, Senh. Izn. R. *sisa* (SN).
- SAUMÂTRE, Izn. *d'abessâl*; R. (BSL\*); v. fade.
- SAUFODNER, comme vanner (ZR).
- SAUT, Izn. Senh. *aneggâ* (NQZ\*); Izn. W. Tz. *andau*; Am. Bq. (NDU).
- SAUTER, mêmes racines.
- SAUTERELLE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *imurgi*; Tz. (RG).
- SAUVAGE, devenir; Izn. *burren* (BRR\*).
- SAUVER, Izn. *senjem*; W. Tz. (NJM\*); W. Tz. *semuag* (MNE\*); Bq. Am. *salk* (SLK\*); Senh. *fekk* (FKK\*); se —. Tgz. *fel* (FLT\*).
- SAVETIER, v. cordonnier.
- SAVOIR, v. comprendre (SN); v. connaissance (SN), (FHM\*). (ERF\*).
- SCAHADÉ, Izn. *zinter* (ZNZR); Senh. *azarebbu* (ZRBb); Izn. *arduz* (RDZ); W. Bq. *abzis*; Tz. Am. (BZZ).
- SCOLOPENDRE, Senh. *azerreguel*; Bq. Am. Tz. (ZRGML).
- SCORIE (de fer), Am. *lifest*; W. Bq. Tz. (NFS).
- SCORPION, Senh. *figirdent*; R. Izn. (GRDM).
- SEAU, fait d'une peau de chèvre, Izn. *ja* (G).
- SEC, être —, terrain, Am. *ighâd* (QHT\*).
- SÉCHAGE, état de ce qui est sec, Izn. *lazâg* (ZG).
- SÉCHER, Izn. R. Senh. *azag* (ZG); Izn. W. Tz. Am. *eggur* (GR).
- SECOUER un arbre fruitier. Izn. Tz. *ezwâd*; W. Bq. Am. Senh. (ZUD).
- SECOURS, v. aide.
- SEIGLE, W. Bq. Am. *lisentil*; Tz. (SNT).
- SEIN, v. mamelle (BBS).
- SELLE de cheval, Izn. *irikt*; Tz. (RK); Senh. Izn. *esserj*; W. Bq. Am. (SRJ\*); bois de la —; Senh. *srir* (SRR\*); aller à la selle, Izn. W. *ebraf*; Bq. Am. Tz. (BRJ).

- SEMBLANT (faire) W. Am. *snaemmer* (EML\*); Izn. il feignit de, — d'être ... *igga imân ennes* (MN).
- SEMBLER, v. paraître, se figurer (DHR\*), (GL), (L).
- SENTIER, Izn. *amasruq* (SRQ\*).
- SENTIR, Izn. *fuli* (FAH); Senh. Tz. *semn*; W. Bq. Am. (SMM\*); — une douleur, un événement, v. pressentir (HSS\*).
- SÉPARER, v. partager (BJ), (ZUN); se —, Izn. *estareq* (FRQ\*).
- SERPOUETTE, v. pioche (GLZM); Am. *iahterî*; Bq. (ETL\*).
- SERMENT, Izn. *ijallit*; R. (GLL); Senh. *el hulî* (HLF\*).
- SERPENT, Senh. *ifigâr*; Bq. Tz. Am. Izn. (FGR); Izn. *talofsa*; Tz. (LFS).
- SERRURE (en bois), Tz. *eyfaheî* (FIJH\*).
- SERVANTE, comme célibataire (EDR\*).
- SES, Gram., § 312, 1, b.
- SEUL, il est seul, Tgz. *hadâs* (WIID\*).
- SEULEMENT, v. cependant; Izn. Bq. Am. *haşa* (HSA\*); W. Tz. *saşa*; Senh. (SAE\*).
- SÈVE, v. résine (SLG); Senh. *iassil el gars* et *iassil iglef* (ZG); Bq. *âgi lgars* (G); Am. *aşfaî lgars* (KFI).
- SI, conj. conditionnelle, Izn. *mer* et *mer telli*; R. (MR); Senh. *luha* (LU\*).
- SI, adv. exprimant une condition catégorique, Senh. *mai*; Izn. *ma illa*; R. (MA).
- SIEN, le sien, Izn. *wen ennes*; R. Senh. v. Gram., § 315 et 316.
- SILEX (pierre à fusil), Izn. *limisil* et *lmuisi* (MSS); Senh. W. Bq. Am. *şfar*; Tz. (ŞFR\*).
- SILLO, Izn. Senh. *lasraft*; R. (SRF).
- SOC (de charrue), W. Bq. Am. *iagarsa*; Tz. Izn. Senh. (GRS).
- SOEUR, Izn. *ultima*; W. Bq. Tz. (U); Senh. *lasqigl* (ŞQQ\*); Plur. isolé, Izn. *laumalin*; R. (U); Plur. dépendant, Izn. *issma* (ST).
- SOIF, Izn. R. Senh. *fâd*; avoir soif, *fud* (FD).
- SOIRÉE, soir, Izn. W. Tz. *lameddîl* (MDD); W. Bq. Am. Senh. *iad-uggâi* (DG).
- SOL, v. pays (URT), (MZR); W. Tz.; sol d'une demeure, *azqag* (ZQQ).
- SOLEIL W. Bq. Am. *ifuiî*; Tz. Senh. Izn. (F).
- SOMMEIL, Izn. R. *idês* (DS); Senh. *ennas* (NES\*).
- SOMMET, v. tête (ZLF), (GF).
- SOMNOLER (baisser et relever la tête), Izn. R. Senh. *nudem* (NDM).
- SON, adj., v. Gram., § 312, 1, b.
- SON, v. audition (SL).
- SON (résidu du grain), Izn. *anhal* (NHL\*); Senh. *iuzân* (UZ); R. *ad-djâs* (LLS).
- SORCELLEMENTS (artifices), Izn. Tz. Bq. Am. *imegga* (G).

SORGHU, Izn. *lafsau<sup>h</sup>* (FSU); espèce de sorgho, W. Bq. Am. *tisen-lit*; Tz. (SNT) (v. seigle).  
 SORTIE, Izn. R. *ufug*; Senh. (FG).  
 SORTIR, Izn. R. Senh. *effag* (FG).  
 SOUCHE, Izn. *būq* (BUD); Bq. Am. *agiyer*; W. Tz. Izn. (GIR).  
 SOUCI (plante), Izn. *laze<sup>h</sup>frant*; Senh. (ZFR); Tg. *nuwar n-es<sup>h</sup>cala* (NWR\*).  
 SOUFFLER, v. se reposer (WHL\*), (RAH\*), (GNF).  
 SOUFFLET, de forgeron, W. Tz. Bq. *asdar* (DR); Am. Senh. *lkar* (KAR\*).  
 SOUPE (suite de tubercules de sagittaires et de lait), Izn. *limjyeri* (JIR\*).  
 SOUPER, v. repas (NS).  
 SOURCE, v. fontaine (L); Izn. *lit* (D).  
 SOURCIL, Izn. Am. Bq. *linimi* (NIM); Senh. *les<sup>h</sup>far* (SFR\*).  
 SOUND-MUET, Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN); Bq. Am. *as<sup>h</sup>sun* (ZZN), (v. bague).  
 SOURIRE, Izn. *sfirnes*; W. Tz. (FRNS); Senh. Bq. Am. *znummeg*; Senh. (M).  
 SOURIS, Izn. Senh. *lagerdail*; R. (GRD).  
 SOUS, en bas, v. ce mot (DU), (LG), (L).  
 SOUVENIR, Izn. R. Senh. *fakkar*, R. H. *tfakkar* (FKR\*).  
 STRANGULATION, Tz. *tajiyafi* (JAF\*); Senh. *lagu<sup>h</sup>l*, W. Bq. Am. (G); Izn. *asmurqis* (RSJ).  
 SUCCION, Bq. Am. *asumme<sup>h</sup>*; Izn. Senh. W. Tz. (M).  
 SUCER, même racine (M).  
 SUCER, Izn. Senh. R. *edde<sup>h</sup>* (D).  
 SUEUR, Izn. Senh. R. *lidi* (D).  
 SUFFIRE, Senh. *ekfa*; Izn. W. Tz. (KFA\*).  
 SUFFISAMMENT, Izn. R. *heir rebbi* (HAR\*).  
 SUIE, R. Senh. *timeddi*; Izn. (MLL); Senh. *amelluh* (MLH\*).  
 SUIF, v. graisse (DN).  
 SUINT, Bq. Am. *if<sup>h</sup>za*.  
 SUIINTER, avoir des gouttières, v. ce mot (DM), (MQQ), (QTR\*).  
 SUITE, de suite, v. maintenant (LQ).  
 SUIVRE, Izn. *dfar* (DFR).  
 SULTAN, v. roi (GLD).  
 SUMAC, faux — (plante), Izn. W. Bq. Tz. *tahit* (ZG).  
 SUPPORTER, aux sens propre et figuré, Izn. *ehmel* (HML\*).  
 SUR, v. dessus (NG), (DL<sup>h</sup>); Izn. *haf*, *h*; R. Senh. (GF); A. Ahm. *af* (FLL).  
 SURPASSER, l'emporter sur..., Izn. W. Tz. *ajer* (GR).  
 SURVEILLER, v. garder (HDA\*).  
 SUSPENDRE, comme accrocher (GL), (ELQ\*).  
 SUSPENSION (action de suspendre), W. Bq. Am. *agar*; Tz. Izn. (GL).

## T

TA, possessif, v. Gram., § 311, 1, b.  
 TACITURNE, Izn. *sgirnes*; Am. Tz. *kumma* (KMR); Izn. R. *heyeq* (HAQ\*).  
 TAILLE, Izn. *lgame<sup>h</sup>*, v. hauteur (BD).  
 TAILLIS, W. Tz. *ahessab* (H<sup>h</sup>SB\*); Izn. *lehlij* (HLJ\*).  
 TAIRE, se —, Izn. *susem*; Am. (SM); Senh. *eskui* (SKT\*); Bq. *stuka* (tais-toi) (STK); Bq. Am. W. *esged*; Tz. (SGD).  
 TALON, Izn. *inert*; R. Senh. (NRZ).  
 TALUS, élévation de terre, Izn. *badu* (BD); Senh. W. Bq. Am. *agedim* (GDM) Am. *guf usar* (GUF); Bq. *tasunta* (SMT).  
 TAMARIN (plante); Izn. *lamemmait*; Senh. W. Bq. Tz. (MM).  
 TAMBOUR, ou tambourin, Izn. *arekku<sup>h</sup>* (RKT); W. Tz. *addjun* (LLN); — de forme très allongée, en terre cuite, Senh. *agwāl*; R. Izn. (GUL); « pandereta » espagnole, Bq. Am. *abendair* (BNDR); Bq. *tsentsana*; Am. (TSNTSN).  
 TAMIS, Izn. *arekku<sup>h</sup>* (RKT); Bq. Am. *toddjunt*; W. Senh. (LIN); — fin du commerce, R. Senh. *stattu* (STT).  
 TAMISER, Izn. R. *siff*; Senh. (FF).  
 TANIÈRE, v. caverne, (FR).  
 TANT, tant et tant, Izn. R. *kada wa kada* (KDA\*); tant que..., Izn. *ma hadd* (HDD\*).  
 TANTÔT, Izn. *illin*; R. (LL); Senh. *behhin* (BHH).  
 TAON, Izn. *laggent*; R. Senh. (GN).  
 TAPIR (se), v. s'embusquer (GLU), (WJD\*), (ZGR), (KRM).  
 TAPIS, Senh. Am. *tarakna*; Izn. Tz. (RKN); W. Bq. *iazarbil* (ZR\*)\*.  
 TARDER, Izn. *fallar* (FTL\*).  
 TARDIF (plante semée tard), Senh. *amazus*; R. Izn. (MZZ).  
 TARIK (eau), v. sécher (ZG), (GR).  
 TASSER (fouler aux pieds), Izn. *zdeidei* (DQDQ\*); R. Izn. Senh. *eddes* (DZ); Bq. *eggad*; Am. (GUD).  
 TAUREAU, v. bœuf (IUG), (ZGR); taurassin, Senh. W. Bq. Am. *amwa* (MUD); Tz. Izn. *agajmi* (EJM\*).  
 TE, pron., v. Gram., § 311, c.  
 TEIGNEUX, Izn. Senh. W. Bq. Am. *agešsar*; Tz. (QŠR\*).  
 TENAILLES, Izn. *el kullab* (KLB\*).  
 TENDRE, v. allonger (G).  
 TENDRE, adj., non dur, R. *areqqag*; Izn. (LQG); Senh. *erdéb* (RTB\*).  
 TENIR (se), assis, debout, v. ces mots.  
 TENTE, Izn. *ahham* (HAM\*); Izn. *la<sup>h</sup>assiu<sup>h</sup>* (ESS\*); Bq. Am. *lahzant*

- (HZN\*); — en toile, Izn. *aqidun* (QTN\*); — en poil de chameau et laine, Izn. *alham uzaf* (ZF).  
 TÉRÉBINTHE (arbre), Izn. *ijj* (GG); Tz. *alnu* et *lainui* (TNU); Senh. *elbatma* (BTM\*);  
 TERME, partie de la dot payable à —, Izn. *dalmwahhar* (AJR\*);  
 TERMINER, v. achever (MDA\*);  
 TERRAIN, en gradin, v. ce mot (BNA\*), (SRM); Izn. *laula* (L); Izn. *taqunt* (JUN); Tz. *tadukant*; W. (DKN\*); Bq. *sunta* (SMT), v. pays (URT), (MZR).  
 TERRASSE, Izn. W. Tz. Am. *lazeqqa* (ZG); Senh. *hulyām* (HAM\*); Bq. *ezsqah*; Am. Senh. (STH\*); Izn. *asqif* (SQF\*);  
 TERRE (matière), Senh. a *kal* et *takka*; R. Izn. (KL); surface, v. pays (URT), (MZR).  
 TERRIER, v. caverne (FR), (HRB\*);  
 TES, v. Gram., § 311, I, b.  
 TESTICULES, Izn. W. Tz. Am. *imenyaren* (NIR); W. *iqellawen* (QLLW?); Bq. *imeddjaren* (MLL).  
 TÊTE, Izn. *azellif*; R. Senh. (ZLF); Izn. W. Tz. *ihf* (GF).  
 TETER, Izn. *ettéd*; R. Senh. (JH).  
 TÊTIN, v. pis (NG); mamelle, R. Senh. *abbis* (BBS); W. *imazzagi*; Tz. (ZG); bout de la mamelle humaine, Am. *akarbit* (KRBD).  
 TRUYA (arbre), Izn. *améls*; Tz. W. Bq. (MLZ); Senh. *elgarçar* (GR); graines du —, Izn. W. *laratin* (RT).  
 TIGE (porte-fleur), v. ce mot (GDD); Senh. *agasruy* (GSRU); Am. *eddjeqqih* (LQH\*);  
 TIEN, le tien, Izn. *wen ennek* (v. Gram., §§ 315-316).  
 TIQUE (insecte, acarien, plat mâle), Izn. *iaselluft*; R. Senh. (SLF); — gros et gris (femelle), Izn. R. Senh. *asfid*.  
 TIRER, v. enlever, ôter, expulser, faire sortir (FG), (KS); tirer à soi, Izn. *jbed* (JDB\*); Tgz. *nter* (NTR\*); tirer un coup de feu, Izn. *hla*; R. (HLA\*);  
 TIREUR, Izn. *errami* (RMA\*);  
 TISON, torche, Izn. R. Senh. *asfad* (SFJ).  
 TISSER, Izn. R. *zēa* (ZL); Senh. *fel* (FL); métier à —, Izn. R. Senh. *azēta* (ZL); montant vertical du métier à tisser, Bq. *trağra*; Am. Senh. (RGL); W. Tz. *laugqafi* (WQF\*); montant horizontal, v. ensoupleau (FGG); perche horizontale qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaîne, Am. Bq. *amsrikkel* (RKT); W. Senh. *lagda* (GD); peigne pour serrer le fil de trame, Bq. Am. *tadetša* (DTS); fil de chaîne et de trame, v. fil (SR).  
 TOR, prom., v. Gram., § 311, 2<sup>e</sup> a, b; Tgz. *kedji*.  
 TOISON, Senh. *lilist*; Izn. R. (LS).  
 TOITURE de chaume, Izn. Senh. *sqaf* (SQF).

- TOMME, Izn. *amdal* et *lamdalt*; Senh. R. (MDL).  
 TOMBER, Izn. Bq. *huf* (HAF\*); W. Tz. *uqa*; Am. Senh. (UD); — (vent), Izn. Bq. Am. Senh. *ers* (RS).  
 TON, v. Gram., § 311, I, b).  
 TONDRÉ, Izn. *els*; Senh. R. (LS).  
 TONNERRE, Senh. *aggag*; Izn. R. (GG).  
 TONTE, Izn. *llasa*; Senh. R. (LS).  
 TONDRÉ le linge, v. presser (M); se —, être tordu, Izn. W. Senh. *efrag*; Tz. (FRG).  
 TORRÉFIER, v. frire et rôtir (RF), (KNF); Senh. *esli*; R. (SLI).  
 TORTUE, Izn. *ifker*; Senh. R. (FKR).  
 TOUJOURS, Izn. Bq. *lelba*; W. Tz. (ABD\*); Senh. *endaim*; Am. (DAM\*);  
 TOUPET, touffe de cheveux sur le crâne, Izn. *laserrurt* (ŠRR); W. *iamzuri* (ZR); Tz. *ajettuy*; Izn. (GTTU); Bq. *tašita*; Senh. (ŠT); Am. *lgarn* (QRN\*); toupet au-dessus du front, Izn. W. Am. Bq. *launza* (GNZ).  
 TOURBILLON, v. bourrasque (HRD), (GBR\*), (ŠER\*), (EJJ\*).  
 TOURNEMENT, v. préoccupation (MNS), (ŠTN\*).  
 TOURNER, v. enrrouler (NNI); sens de rouler (ZLG); se —, Izn. *emlulli*; W. (LLG); Izn. *herrer* (HRR); Izn. Tz. *annaglob* (QLB\*); tourner (en parlant de la selle, du bât), Izn. *chrukkem* (HRKM).  
 TOURTERELLE, Izn. *imalla*; R. (MLL); Senh. *limāma* (YMM).  
 TOUSSER, Izn. R. Senh. *usu* (USU).  
 TOUT (adv. et adj.), Izn. Bq. *qaε* (QAε\*); Izn. *elkull*; Am. Senh. (KLL\*).  
 TOUX, Izn. R. Senh. *lussul* (USU).  
 TRAHIR, Izn. *gdar* (GDR\*); Senh. *chdaε* (HDE\*).  
 TRAHISON, Izn. *ufug en uhrd* et *lufgin en uhrd*; W. Tz. (FG); Izn. Senh. *lehdiεol* (HDE\*).  
 TRAIN (arrière-train) d'un animal, v. cuisse.  
 TRAÎNER, Izn. R. Senh. *zuger* (GR); se — (bébé), Izn. *mured*; W. Bq. Tz. (MRD); Senh. *neghaš* (GHS); W. *nehbu* (HBA\*); Am. *smuhmch* (MHMH); — sur son séant (bébé), Am. *nhus* (NHS); Izn. Tz. *ehrrured* (HRRD).  
 TRAIRE, W. Bq. Am. Senh. *azzag*; Izn. Tz. (ZG).  
 TRAIT du visage, Bq. Am. *lifrāz*; Izn. (FRZ\*).  
 TRAITE, action de traire le lait, Izn. *tazziki* (ZG).  
 TRAME, fil de —, v. tisser.  
 TRANCHÉE, Izn. *ahfir* (HFR\*); Izn. R. Senh. *ašbar* (ŠBR).  
 TRANSI de froid, v. ce mot (HNJR).  
 TRANSPORT (KS).  
 TRANSPORTER (TTI), (NQL\*).

TRAVAIL, Senh. *elhida*; Izn. R. (IDM \*).  
 TRAVERSER (passer une rivière) (ZW).  
 TRÈFLE (plante), Izn. *iffis* (FS).  
 TREMBLE, v. peuplier (MLL), (FS).  
 TREMBLER, Izn. *erij*; R. (RGG); Senh. *tertēid* (RED \*).  
 TREMPER, v. mouiller (UFF), (BZG); tremper le fer, le cœur, Izn. Bq. Am. *seḡsaḡ* (QSH \*).  
 TRÉPIED (de baratte), Izn. *amsendu* (SND); les trois pierres de foyer, v. caillou (NG).  
 TRESSER de cheveux, Senh. *amsur*; Izn. (ZR); Izn. *adlāl* (DLL); W. Tz. *ajettuy* (GTTU); Senh. *aṣṣuḡ* (SHH); Am. *aṣṣuk* (SKK); Izn. W. Tz. *aṣṣuk*; Am. Senh. (SKK); Bq. *aṣṣawar* (SER \*).  
 TRESSER les cheveux, Izn. *erjel* (RIL); W. Bq. Am. *mud* (MD); Senh. *addjem* (LM); — une corde (MD), (LM); Izn. *edr* (DR); Tz. *efter* (FTL \*).  
 TRIOU, Izn. *laḡbilt*; Senh. R. (QBL \*).  
 TRIFE, v. boyau (D).  
 TROMPER (duper), Izn. Senh. R. *šmel* (ŠMT \*); se —, v. manquer (NF).  
 TRONC d'arbre, Izn. Tz. *azeqqur*; W. Bq. Am. Senh. (GR); — humain, Izn. *uḡsās* (HS); Izn. W. *agras* (GRS).  
 TROP, v. beaucoup.  
 TROU, v. caverne (FR); tranchée (HFR \*), (ŠBR); trou d'eau dans une rivière, Izn. Senh. *lamda*; W. Tz. (MD); terrier, A. Ahm. *aḡrab* (HRE \*).  
 TROUPEAU petit de moutons, v. (ULL); — plus grand, Izn. Senh. *ihimert*; W. Tz. (JMR); troupeau de chameaux, Izn. *imamawelt* (MAL \*); richesse en troupeaux, Bq. *elvaṣum*; Am. (WŠM \*).  
 TROUSSEAU, Izn. *ezḡaj* (JHZ \*).  
 TROUVER, Izn. Senh. R. *af* (F).  
 TU, pron., v. Gram., § 311, 2<sup>e</sup>, a.  
 TUMEUR, v. abcès (RHS), (GRM), (MS), (DD).  
 TURBAN, Izn. Senh. *iaḡammānt* (EMM \*).

## U

UN, Senh. *yiven* et un (Tg. *ian* et fém. *iat*); R. Izn. (IU) ou (IUN); v. Gram., § 330.  
 URINE, Izn. W. Tz. Am. *ibāṣen*; Senh. (BŠŠ); Bq. *ibuṣān* (BAL \*).  
 URINER, v. pisser (BŠŠ), ((BAL \*).  
 UTILITÉ, v. avantage.

## V

VACHE, R. Izn. Senh. *lafunāst* (FNS); ketama *aifad* (IFD).  
 VACILLER, comme s'éteindre (HSI).  
 VAGABOND, Izn. *d akernennāy* (QNNY); Izn. W. Tz. *amennaḡruḡ*; Am. Bq. (ERQ \*).  
 VAGABONDER, Izn. *mlāf* (HAF \*); Senh. *tiweg* (WG); W. *aḡraq*; Tz. Bq. Am. (ERQ \*).  
 VAGIR, Izn. Bq. Am. *abetsun*; W. Tz. (BTŠN); W. *ameḡkur* (HKR).  
 VAINCRE, Izn. Senh. *ḡleb*, F. H. *ḡleḡleb*; *oneḡleb*; A. Ahm. *ḡreb* (GLB \*), être vaincu.  
 VALLON, Izn. *irīl* (IRI).  
 VARIOLE, Bq. Am. *tazerzail*; W. Tz. Izn. Senh. (ZRZI).  
 VASE, le vase, Izn. *ellatuh* (LTH \*); Izn. *abellag*; R. Senh. (BLḡ \*); Adj. *abartšin* (BRTŠ); W. Tz. *mirus* (MLS) (v. boue).  
 VASE, v. plat.  
 VAUTOUR, Izn. R. Senh. *isḡi* (SG).  
 VAURIEN, Tz. *berqum* (BRQM).  
 VEAU, W. Bq. Am. *agenduz*; Izn. Tz. Senh. (GNDZ); Senh. *abaḡuz* (BḡZ).  
 VEINE, comme racine (ZUR).  
 VENDRE (se), Izn. *enz*; R. Senh. *mens*; vendre quelque chose, Izn. R. Senh. *senz* (NZ).  
 VÉNÉRER, Izn. *semḡer*; Tz. (MGR); Izn. Senh. R. *uḡḡar* (WQR \*).  
 VENIR, Izn. W. Senh. *as(ed)* (S).  
 VENT, Izn. W. Tz. *aḡū* (DÜ); Izn. R. Senh. *asenmīḡ* (SMĠ); vent léger, brise, Izn. Senh. Am. *laḡwān* (ḡAN \*).  
 VENTRE, Izn. *aḡaddis*; W. (ḡDS), v. estomac.  
 VER, Senh. *tiukkīl*; Izn. R. (KK); — de terre, lombric, Izn. *adān en tmurl*; Am. (D).  
 VERDIN, W. Bq. Am. *seḡziw*; Tz. Izn. Senh. (ZGZ).  
 VERDURE, Bq. Am. *tuzeḡzul*; Senh. Izn. (ZGZ) (v. herbe).  
 VERGER, v. jardin (URT), (ZR).  
 VERGE, Senh. *abālāl*; R. Izn. (BLL); — d'enfant (BLL); Izn. *aḡduḡ*.  
 VÉRITÉ, Izn. Tz. *lidot* (D); Senh. *aṣṣaḡ* (SHH \*); Bq. Am. W. *enniṣet* (NWA \*).  
 VÉROLE, v. variole.  
 VERRUE, Senh. *tiḡḡlīt*; Izn. R. (FḡL).  
 VERS (v. jusqu'à) (L), (GR), (HTA \*).  
 VERSANT, v. descente (KSR); montée (UN); flanc, (MR), (MLU), (L); hanche (GSDS).  
 VERSER, transvaser un liquide, *effeḡ* (FFI); Izn. W. Tz. *farraḡ* (FRḡ \*);

Bq. Am. Senh. *kébb* (KBB \*); — de l'argent, Izn. *dfaɛ* (DFɛ \*),  
v. déverser (R), (BZL), (ZLɛ \*), (HRQ \*).  
VERT, W. Bq. Am. *azegzan*; Tz. Senh. Izn. (ZGZ).  
VESSE, v. pet (TŠ), (KFF).  
VESSER, mêmes racines.  
VESSIE, W. *laɣəssnɛs*; Bq. Tz. (GŠL); Izn. *labuwält*; Am. (BAL \*).  
VÊTEMENT, v. habits (IRĎ), (ĠTA \*), (KSA \*); Ketama, *aberɛul* (BRTL).  
VEUF, Izn. Senh. *adjal*; R. (HJL \*).  
VIANDE, Am. *aksum*; W. Bq. Tz. Izn. Senh. (KSM).  
VIDE, A. B. N. *hali*; Izn. *ihla* (HIA \*).  
VIDER, Izn. *ehla*; R. (HLA \*).  
VIE, Izn. *iuderl*; R. Senh. (DR).  
VIEILLARD, Izn. Bq. Am. Senh. *aussār* (USR).  
VIEILLESSE, Bq. Am. *ūsar*; Izn. (USR).  
VIEILLIR, Senh. *user* (USR); Izn. R. *emger* (MGR).  
VIERGE, comme célibataire (ɛĎR \*); non vierge, v. (HJL \*).  
VIEUX, v. vieillard (USR); Izn. R. *amoqgran* (MGR); Tgz. *šāref* (ŠRF \*).  
VIP, v. actif (FSS), (HFF \*).  
VIGNE, Izn. *eddilɛt*; R. Senh. (DLA \*).  
VIL, v. abject (ŠMT \*).  
VILLAGE, Izn. *eddšar* (DŠR \*).  
VILLE, Izn. Senh. *tandint*; R. (MDN \*).  
VIN doux cuit, Bq. Senh. *aššamei* (ŠMT \*); Am. *arrub* (RBB \*).  
VIOLEMMENT, voir fortement.  
VIPÈRE, Tz. *qettāya*; Am. Bq. W. (QTL \*); Izn. *lalefsa*; Tz. (LFS);  
Senh. *išgar* (FGR) (v. serpent).  
VISAGE, v. figure (UDM), (M), (HNŠŠ), (QNSR), (KMR).  
VIS-À-VIS, v. devant, face (ĎT), (QBL \*).  
VITE, Izn. R. Senh. *degya* (DGI), v. rapidement.  
VIVEMENT, v. rapidement.  
VIVRE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder*; Tz. (ĎR).  
VOICI, voilà, Izn. *aqqa*; R. Senh. (GL), v. Gram., § 232.  
VOILE couvrant les femmes, Izn. *lehjāb* (HJB \*); Izn. *li-ār* (AZR \*).  
VOIR, apercevoir (WL), (ZR), (HMM), (NĎR \*); regarder (GL),  
(RɛA \*), (HJR \*).  
VOISIN, Izn. Senh. *adjar*; R. (JAR \*).  
VOL des oiseaux, Izn. *aḡāy* (FI); Senh. *afarfar*; W. Tz. *dawa*; Bq.  
Am. (ĎW).  
VOL (action de celui qui dérobe), Izn. *likkurda*; Bq. Am. Senh. (KRD).  
VOLER (en parlant des oiseaux), v. s'envoler (FI), (ĎW).  
VOLER, dérober, Izn. *aḡer*; R. Senh. (KRD).  
VOLEUR, Am. *amakar*; Bq. Senh. (KRD); Izn. W. Tz. *aḡuwān* (HAN \*).

VOLONTIERS, Izn. R. Senh. *wahha* (HAR \*).  
VOLUBILIS, Izn. *linnennad*; R. Senh. (NNĎ).  
Vos, votre, v. Gram., § 311, II, b; le vôtre, v. Gram., §§ 315 et 316.  
VOULOIR, comme aimer (HS); Izn. Senh. *ɛawel* (ɛAL \*); ne pas vou-  
loir, W. Tz. Bq. *agi*; Am. Izn. *ur ug* (GI); Izn. Senh. *ur ɛawel*  
(ɛAL \*).  
VOUS, pronom, v. Gram., § 311, II, 2<sup>o</sup> a, b.  
VOYAGEUR, v. chemineau (BRD); passant (GR).  
VRAIMENT, Izn. Tz. *s-tidet*; W. Bq. Am. *s-enneyel*.

## Y

You you (pousser des); Izn. Senh. *slɛulɛu*; W. ; les youyou, Izn. *asleu-  
liu*; R. (LULU).

Echelle : 1 : 550.000



## MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

## I. — Le verbe.

Désinences personnelles.	48
Idee du passé.	48
Idee du présent.	49
Idee du futur.	49
Impératif.	49
Participe.	49
Forme d'habitude.	50
Transformations vocaliques des verbes.	50
Formes dérivées.	59
Forme factitive ou transitive.	59
Idee de réciprocité.	60
Sens passif.	61
Attraction.	61
De la particule de localisation d.	63
Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état.	63
Idee de possession.	66
Syntaxe du verbe.	68
Correspondance des temps de la conjugaison berbère avec ceux du français. — Prétérit.	69
L'aoriste (avec particule).	71
Emploi de la forme d'habitude.	73
Emploi de l'impératif.	75

## NOMS VERBAUX

Noms d'action.	76
Noms d'agent.	81

## IDÉE QUALITATIVE

Qualificatifs et attribut.	85
Comparatifs et superlatifs.	86

## II. — Le nom.

Forme, genre et nombre.	86
Pluriel.	88
Modification de la voyelle préradicale des noms.	90

## LE COMPLÈMENT DÉTERMINATIF

Emploi de la préposition : en, n.	90
Mots composés avec bu.	91
Sujet après verbe et noms précédés de prépositions.	93

## III. — Le démonstratif.

Particules démonstratives.	93
Pronoms démonstratifs.	94

## IV. — Des pronoms et de certains adjectifs.

Pronoms affixes des noms, de certaines prépositions et des verbes.	96
Pronoms affixes des noms de parenté.	98
Pronoms possessifs.	99
Le problème du pronom relatif.	100
Autres éléments interrogatifs et exclamatifs.	103
Adjectifs et pronoms indéfinis.	106
Pronoms et adjectifs empruntés à l'arabe.	108

## V. — Numération.

Numéraux ordinaux.	109
Numéraux partitifs.	110
Numéraux distributifs.	110

## VI. — Préposition.

## VII. — Adverbe.

## VIII. — Conjonction.

## IX. — Interjection.

## DEUXIÈME SECTION

## TEXTES ET TRADUCTIONS

## DIALECTE DES AIT IZNASSEN

Naissance.	131
Essabeg ou septième jour de la naissance.	133
Circocision.	136
Mariage.	138
Fonérailles.	150
L'étang d'Aoullout.	153
Légende sur Iouaj.	155
Légende de Reggada la source intermittente.	156
Légende de Moussa ou Salah.	158
Légende d'Aghbal.	161
Le Taleb chercheur de trésors.	164
Azru Hammar.	166
Légende sur les Beni Ameur.	167

## Fables.

La vipère et la sangsue.	169
La fauvette et le tremble.	169
Le corbeau et son petit.	170
Le chacal et le milan.	170
L'homme et la tortue.	171
Le corbeau et la tortue.	171
Le serpent et le rat.	172
Le chacal et le lion.	173
Le chacal et l'émouchet.	174
Le chat et le rat.	176

Les renards et le chacal . . . . .	177
Le chacal et le hérisson . . . . .	179
Une femme vorace . . . . .	179
L'homme dont on ignorait la profession . . . . .	180
Un pari malheureux . . . . .	181
L'homme à la vache . . . . .	182
Je vais te tuer puis te faire revivre . . . . .	184
L'homme qui se curait les yeux avec un cure-dent . . . . .	185
Les coups d'une outre . . . . .	185
L'homme et son fils adoptif . . . . .	186

## Contes.

Un homme avait sept filles . . . . .	187
Conte merveilleux . . . . .	188
Un roi gouvernait avec équité . . . . .	195
Chants d'amour . . . . .	199
Proverbes, sentences, dictons, bons mots . . . . .	214

## DIALECTES DU RIF

## Sous-dialecte des Aït Wariaghel.

Légende sur Sidi Aïssa ou Abdelkrim . . . . .	225
Histoire de quatre Aït Wariaghel . . . . .	227
Occupation espagnole d'Ajdir . . . . .	229
Comment advint la débâcle rifaine . . . . .	231
Poésies . . . . .	234

## Sous-dialecte des Beni Touzine.

Légende de Sidi Mohammed Boujeddaïne . . . . .	236
Boujeddaïne et les Tolbas . . . . .	238
Hammou le rusé . . . . .	239
Poésies . . . . .	241

## Sous-dialecte des Iboqqoyen.

Légende de Sidi Malek . . . . .	247
O ma Fettouch ! . . . . .	248
Autres poésies . . . . .	249

## Sous-dialecte des Aït Ammert.

Premier conte . . . . .	251
Un homme avait deux femmes . . . . .	255
Vendetta . . . . .	259
Autre histoire de vengeance . . . . .	260
L'homme qui voulait chasser la misère . . . . .	261

## DIALECTES DES SENHAJA DE SRAIR

## Sous-dialecte des Aït Bechir.

Histoire d'une chèvre et d'un chacal . . . . .	263
Histoire d'un Jebli et d'un Fasi . . . . .	264
Histoire sur la crédulité des Aït Bechir . . . . .	265

## Sous-dialecte des Aït Ahmed.

Si Amar ben Hammou d'Ioukkren raconte ses tribulations avec les Espagnols . . . . .	267
Pourquoi les Aït Ahmed Iukkren sont ainsi appelés . . . . .	269
Hedidane . . . . .	269

## Sous-dialecte des Aït Bou Nsar.

Pourquoi les Senhaja de Sraïr sont appelés ainsi . . . . .	272
Meftah en Ben Amar . . . . .	273

## Sous-dialecte des Taghzout.

Le chacal et le hérisson . . . . .	275
Takka Sghaghel . . . . .	279

## TROISIÈME SECTION

## LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS . . . . . 281

## QUATRIÈME SECTION

## LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE . . . . . 397

